

SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIE

HYMNES

281
S.M.

SOURCES CHRÉTIENNES

Directeurs-fondateurs : H. de Lubac, s. j., et J. Daniélou, s. j.

Directeur : C. Mondésert, s. j.

N° 174

SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEEN

HYMNES

16-40

TEXTE CRITIQUE

PAR

Johannes KODER

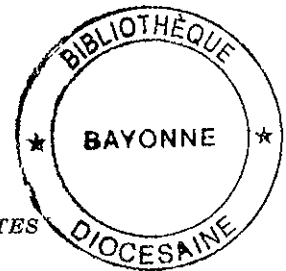
TRADUCTION ET NOTES

PAR

Louis NEYRAND, s. j.

TOME II

*Ouvrage publié avec le concours
du Centre National de la Recherche Scientifique*



Avertissement du traducteur

On trouvera exposés au début du premier volume des Hymnes les principes qui ont guidé cette traduction. Le Père Paramelle a bien voulu la revoir, et, sur bien des points, l'a rendue moins imparfaite. Qu'il en soit remercié. Je suis heureux aussi d'exprimer ma reconnaissance au Secrétariat des Sources Chrétiennes à qui ce volume a coûté tant d'heures de travail et au Père Doutreleau qui a accepté d'en réviser les notes.

On sait que les titres disposés par Nicéas au début de chaque hymne sont parfois fort infidèles à leur contenu. J'ai donc pensé être utile au lecteur en plaçant pour chaque hymne, au début des notes, un résumé que je crois plus exact.

Quant aux citations scripturaires — elles sont données à l'édition des LXX de Rahlfs pour l'Ancien Testament, à celle de Merk pour le Nouveau Testament —, on s'apercevra vite de la liberté avec laquelle Syméon utilise les textes sacrés. Il s'agit parfois de simples allusions ou, au contraire, de réminiscences textuelles insérées dans un contexte très différent ; assez souvent, il regroupe sur un même thème des images cueillies à travers toute l'Écriture, dont il forme en quelques lignes un riche bouquet. Telles quelles, ces références soulignent combien la pensée de Syméon, sinon son expression, reste nourrie de l'Écriture.

2 juillet 1970.

L. NEYRAND

Remarques préliminaires au texte

L'apparat critique a été réduit à l'essentiel. Les fautes dues au iotacisme ou celles qui s'expliquent semblablement par la prononciation (par ex. πέλυ, τημωρία, etc.) ont été régulièrement omises ; il a été fait de même pour les variantes dans les terminaisons en -ν et en -ς. Pour la même raison, les particularités de quelques manuscrits dans l'accentuation n'ont pas été relevées (par ex. en D : l'enclitique δε à la fin du vers). Le manuscrit E n'est signalé dans l'apparat que lorsqu'il s'écarte de F de manière importante (il est intéressant comme chaînon avec la traduction latine). De même O pour les hymnes **1-36** n'est signalé que lorsqu'il se sépare de K. La vieille édition de Dionysios Zagoraïos a été collationnée de bout en bout et, après examen méthodique, introduite dans l'apparat pour les cas importants (Z). Les scholies (surtout dans le Ms. D) du genre de ὠραῖον, φοβερόν, ὄρα, etc. n'ont pas été relevées.

Pour l'accentuation, on voudra bien noter encore ceci : dans certains cas, surtout là où un propérispomène est suivi d'un enclitique, contrairement aux règles habituelles de l'accentuation, nous n'avons pas marqué le second accent d'enclise sur la finale du mot accentué (ainsi 16, 10... ὄραται μοι ... ; 20, 167... γλώσσα μοι ... ; 40, 19 Ταῦτα σου...). Ceci pour des raisons de métrique, afin d'éviter d'inutiles désaccords entre l'accentuation du vers et celle du mot. C'est encore pour des considérations de métrique que l'accent secondaire a été sacrifié dans les cas où — pour les vers de 15 syllabes — l'enclitique se trouve au début du second hémistiche : l'accentuation aurait fait disparaître la césure après la huitième syllabe (ainsi par exemple : 22, 122... θεασόμενος ποτέ ...).

J. KODER

SIGLES

a Alexandrinus 181	K Patmiacus 427
B Dionysiou 220	l Palatinus 242
c Lavra I 24 (1108)	m Bodl. Cromwell 8
D Marcianus 494	n Reginensis 23
E Monacensis 177	O Vaticanus 1782
F Monacensis 526	R Hagiou Pavlou 75-141/14
g Bodl. Barocci 5	s Vindob. Phil. 149
H Parisinus suppl. 103	t Vaticanus 504
Société Turque d'Histoire	X Chalki, École Théol. 45
† 18	
Z Édition de Dionysios Zagoraïos, 1790 (1886)	

SYMBOLES ET CONVENTIONS

+	= addidit, addiderunt
[= ante
>	= omisit, omiserunt
∞	= mutato ordine scripsit, scripserunt
M!	= Métriquement corrompu
Σ	= Scholion

N.B. : (O) (R) = Ces Mss ont été entièrement collationnés mais, pour les Hymnes **1-36**, les leçons n'en sont relevées dans l'apparat que lorsqu'ils se séparent de K.

(E) = Ce Ms. a été entièrement collationné, mais les leçons n'en sont relevées dans l'apparat que lorsqu'il se sépare de F.

XVI

Ὅτι ποθεινόν τε καὶ ἐπιθυμητὸν κατὰ φύσιν μόνον τὸ Θεῖον,
οὐ ὁ μετέχων πάντων ἐν μετοχῇ γέγονε τῶν καλῶν

ὦ τί τὸ πρᾶγμα, τὸ κρυπτὸν πάση κτιστῇ οὐσίᾳ,
καὶ τί τὸ φῶς τὸ νοητὸν, ὃ τινι οὐχ ὄραται,
καὶ τίς ὁ πλοῦτος ὁ πολὺς, ὃν οὐδεὶς ἐν τῷ κόσμῳ
εὗρεν ὄλως ἐξίσχυσεν ἢ κατασχεῖν εἰς ἅπαν ;

5 Ἔστι γὰρ πᾶσιν ἀληπτος, ἀχώρητος τῷ κόσμῳ,
ἔστι καὶ ποθεινότατος ὑπὲρ ἅπαντα κόσμον,
ἔστι καὶ ἐπιθυμητός, καθ' ὅσον ὑπερέχει
τῶν ὀρωμένων ὁ αὐτὰ Θεὸς κατασκευάσας.

Κατὰ τοῦτο τιτρώσκομαι τῇ ἀγάπῃ ἐκείνου ·

10 καθ' ὅσον δ' οὐχ ὄραται μοι, ἐκτῆκομαι τὰς φρένας,
τὸν νοῦν καὶ τὴν καρδίαν μου φλεγόμενος καὶ στένων.

Περιπατῶ καὶ καίομαι ζητῶν ὧδε κάκεισε
καὶ οὐδαμοῦ τὸν ἐραστήν εὕρισκω τῆς ψυχῆς μου ·
καὶ περιβλέπομαι συχνῶς, ἰδεῖν τὸν ποθητὸν μου,

15 κάκεινος, ὡς ἀόρατος, οὐχ ὄραται μοι ὄλως.

Ὅτε δὲ ἀρξομαι θρηνεῖν ὡς ἀπελπίσας, τότε
ὄραται μοι καὶ βλέπει με, ὁ καθορῶν τὰ πάντα ·

D (E) F H K (O) X Z

METRUM XV

Tit. τε > F H X || Θεῖον + καὶ F H X || 2 νοητὸν : νοερὸν D || 6 ἅπαντας
κόσμους D || 9 ἐκείνου ἀγάπη < D || 16 δὲ > X

9. Cant. 2, 5 12-15. Cant. 5-6 14. Mc 5, 32

1. Cet Hymne est plus personnel que le titre ne pourrait le faire penser. Syméon y exprime d'abord son désir brûlant de Dieu (1-15), puis comment Dieu comble ce désir (16-40). Cet Hymne porte le

XVI

Que seule la divinité est par nature objet de désir et
d'amour et que celui qui y participe a participé à tous
les biens¹.

Oh, quelle est cette réalité cachée à toute essence créée !
Qu'est-ce que cette lumière intelligible, que personne ne voit
et quelle est cette richesse abondante, que nul dans le
monde

n'a jamais pu découvrir ou posséder totalement ?

Elle est en effet insaisissable à tous, le monde ne la peut 5
contenir.

Elle est souverainement aimable, plus que le monde entier ;
elle est aussi désirable, autant que dépasse
les choses visibles ce Dieu qui les a établies.

C'est en cela que je suis blessé de son amour,
dans la mesure où je ne la vois pas, mon esprit se dessèche, 10
mon intelligence et mon cœur s'enflamment et gémissent.

Je me promène et je brûle, cherchant ici et là,
et nulle part je ne trouve l'amant de mon âme.

Je jette des regards tout autour fréquemment pour voir
mon bien-aimé

et lui, l'invisible, jamais il ne se fait voir à moi. 15

Mais quand je commence à pleurer, comme désespéré, alors
il se fait voir, il me regarde, lui qui contemple tous les êtres.

n° 7 dans l'édition de Zagoraios (Z). On le trouve dans la traduction latine de Pontanus (cf. *Introd.* des Hymnes, vol. I, SC 156, p. 22) sous le n° 16 (Migne, PG 120, 533-534). Nous donnerons ces références au début de chaque Hymne.

θαυμάζων καταπλήττομαι κάλλους τὴν εὐμορφίαν,
 καὶ πῶς ἀνοίξας οὐρανοὺς διέκυψεν ὁ κτίστης
 20 καὶ δόξαν μοι παρέδειξε, τὴν ἄφραστον καὶ ξένην ·
 καὶ τίς ἄρα ἐγγύτερον γενήσεται ἐκείνου
 ἢ πῶς ἀνευεχθήσεται εἰς ἀμέτρητον ὕψος ;
 Λογισομένου μου, αὐτὸς εὕρισκεται ἐντός μου,
 ἔνδον ἐν τῇ ταλαίῃ μου καρδίᾳ ἀπαστράπτων,
 25 πάντοθεν περιλάμπων με τῇ ἀθανάτῳ αἴγλῃ,
 ἅπαντα δὲ τὰ μέλη μου ἀκτίσι καταυγάζων,
 ὅλος περιπλεκόμενος, ὅλον καταφιλεῖ με,
 ὅλον τε δίδωσιν αὐτὸν ἐμοί, τῷ ἀναξίῳ,
 καὶ ἐμφοροῦμαι τῆς αὐτοῦ ἀγάπης καὶ τοῦ κάλλους,
 30 καὶ ἠδονῆς καὶ γλυκασμοῦ ἐμπίπλαμαι τοῦ θείου.
 Μεταλαμβάνω τοῦ φωτός, μετέχω καὶ τῆς δόξης,
 καὶ λάμπει μου τὸ πρόσωπον ὡς καὶ τοῦ ποθητοῦ μου
 καὶ ἅπαντα τὰ μέλη μου γίνονται φωτοφόρα.
 Ὡραίων ὠραιότερος τότε ἀποτελοῦμαι,
 35 πλουσιῶν πλουσιώτερος καὶ δυνατῶν ἀπάντων
 ὑπάρχω δυνατώτερος καὶ βασιλέων μείζων
 καὶ τιμιώτερος πολὺ τῶν ὀρωμένων πάντων,
 οὐχὶ τῆς γῆς καὶ τῶν τῆς γῆς, ἀλλὰ καὶ οὐρανοῦ δὲ
 καὶ πάντων τῶν ἐν οὐρανῷ, τὸν πάντων ἔχων κτίστην,
 40 ᾧ πρέπει δόξα καὶ τιμὴ νῦν καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας ·
 ἀμήν.

D (E) F H K (O) X Z

METRUM XV

20 παρέδειξεν X || 21 γενήσεται ἐγγύτερον ∞ Z || 24 ἐν τῇ καρδίᾳ
 μου τῇ ταλαίῃ ∞ FX || 32 Σ δ λέγει, τοιοῦτον ἐστίν · ἡνίκα γὰρ
 προσφέρειν εἰσῆρχετο τὴν ἱεράν καὶ ἀναίμακτον θυσίαν, ὅλον αὐτοῦ
 ἔθεοῦτο τὸ πρόσωπον ὡς τοῦ Μωσέως · καὶ ὑπὸ νεφέλης φωτεινῆς
 ἱεροουργῶν ἐκαλύπτετο, ὡς ἐν τῷ βίῳ αὐτοῦ ἀναγράφεται D || 40 δόξα
 πρέπει ∞ D || ἀμήν > K || Σ στίχοι μ' DH

19. Act. 7, 56 et Is. 64, 1 32. Matth. 17, 2 40. I Tim. 1, 17

1. Scholie : « Voilà ce qu'il veut dire : lorsqu'il commençait à offrir le sacrifice saint et non sanglant, son visage devenait tout

J'admire, dans la stupeur, la splendeur de sa beauté,
 et comment, ayant ouvert les cieux, le créateur s'est penché
 et m'a montré sa gloire, indicible, merveilleuse. 20
 Et qui donc s'approcherait de lui?
 ou comment serait-il emporté vers ces hauteurs incom-
 mensurables?

Tandis que j'y réfléchis, il se découvre lui-même en moi,
 resplendissant à l'intérieur de mon misérable cœur,
 de tous côtés m'illuminant de son immortelle splendeur, 25
 éclairant tous mes membres de ses rayons ;
 tout entier enlacé à moi, il m'embrasse moi tout entier,
 il se donne tout entier à moi, l'indigne,
 et je suis rempli de son amour et de sa beauté,
 et je suis rassasié de la jouissance et de la douceur divines. 30
 Je prends part à la lumière, je participe aussi à la gloire,
 et resplendit mon visage comme celui de mon bien-aimé¹,
 et tous mes membres deviennent porteurs de lumière.
 Alors je deviens finalement plus beau que ceux qui sont
 beaux, 35
 plus riche que ceux qui sont riches et plus que tous les
 puissants
 je suis puissant, et plus grand que les rois,
 et bien plus précieux que tout ce qui se voit,
 non pas (seulement) que la terre ou les (hommes) de la
 terre, mais que le ciel
 et tous les anges du ciel, car je possède le créateur de tout
 l'univers
 à qui revient gloire et honneur, maintenant et dans les 40
 siècles. Amen.

divin, comme celui de Moïse (Ex. 24, 16) ; et tandis qu'il célébrait, il était couvert d'une nuée lumineuse, comme c'est écrit dans sa Vie. * Le scholiaste se réfère au ch. 33 de la Vie (Hausherr, p. 44) et voit dans ce passage une allusion aux grâces que Syméon recevait en célébrant le sacrifice liturgique. Cela semble restreindre la portée de ces vers. En tout cas, aucun détail n'invite à une telle précision.

XVII

Ὅτι ὁ φόβος γεννᾷ τὴν ἀγάπην, ἡ δὲ ἀγάπη ἐκριζοῖ τὸν φόβον ἀπὸ τῆς ψυχῆς καὶ μένει μόνη ἐν αὐτῇ Πνεῦμα Θεῖον οὖσα καὶ Ἅγιον

Πῶς ὑμνήσω, πῶς δοξάσω,
 πῶς ἀξίως εὐφημήσω
 τὸν πολλὰ παραδραμόντα
 ἀμαρτήματα Θεόν μου ;
 5 Πῶς εἰς ὕψος ὄλωσ βλέψω,
 πῶς τοὺς ὀφθαλμοὺς διάρω,
 πῶς ἀνοιξῶ στόμα, σῶτερ,
 πῶς τὰ χεῖλη μου κινήσω ;
 Πῶς ἐκτείνω μου τὰς χεῖρας
 10 πρὸς τοῦ οὐρανοῦ τὸ ὕψος,
 ποίους λόγους δὲ ἐφεύρω,
 ποῖα ῥήματα προσάξω ;
 Πῶς λαλήσαι δὲ τολμήσω,
 πῶς τὴν ἄφροσιν αἰτήσω
 15 τῶν ἀμέτρων μου πταισμάτων,
 τῶν πολλῶν πλημμελημάτων ;
 Ὅντως ἔπραξα γὰρ ἔργα
 ὑπὲρ ἅπασαν συγγνώμην !

B c D (E) F H K (O R) m Z

METRUM VIII

Tit. μόνη > BFHm || 7 σῶτερ : Πάτερ Z || 17 γὰρ : τὰ Z

1. Cet Hymne comprend trois parties. Après une prière pour demander la crainte de Dieu (1-105), car la crainte est une étape nécessaire, Syméon s'étend longuement (106-507) sur le fruit de cette crainte : l'amour de Dieu. Il y commente de façon très personnelle

XVII

Que la crainte engendre l'amour et que l'amour déracine la crainte de l'âme et seul demeure en l'âme, car il est l'Esprit divin et Saint¹.

Comment chanter, comment glorifier,
 comment dignement célébrer
 le Dieu qui ne s'est pas arrêté
 à mes nombreux péchés ?
 Comment simplement regarder en haut, 5
 comment lever les yeux,
 comment ouvrir la bouche, ô Sauveur,
 comment remuer mes lèvres ?
 Comment tendre les mains
 vers les hauteurs du ciel, 10
 quelles paroles découvrir,
 quels mots prononcer ?
 Comment oser parler,
 comment réclamer le pardon
 de mes chutes démesurées, 15
 de mes nombreuses offenses ?
 Réellement j'ai fait des actions
 au-delà de tout pardon.

un passage de S. Jean : « Il n'y a pas de crainte dans l'amour : au contraire le parfait amour bannit la crainte » (I Jn 4, 18), puis il développe les fruits de l'amour de Dieu en s'inspirant du ch. 13 de la première épître aux Corinthiens. Enfin dans une troisième partie (507-859), il insiste sur une idée qui lui est chère : c'est dès ici-bas que Dieu nous communique sa vie, sa perle, son amour. Cet Hymne porte le n° 2 dans Z, 17 dans Migne (PG 120, 534-542).

Οἶδας ἄπερ λέγω, σῶτερ,
 20 πᾶσαν φύσιν ὑπερέβην
 παρὰ φύσιν ἔργα πράξας·
 τῶν ἀλόγων ὄφθην χείρων,
 πάντων ζῴων ἐναλίω,
 πάντων τε κτηνῶν χερσαίων,
 25 ἐρπετῶν τε καὶ θηρίων
 ἐγενόμην ὄντως χείρων
 παραβᾶς τὰς ἐντολάς σου
 ὑπὲρ τὴν ἀλόγων φύσιν.
 Τὸ οὖν σῶμα μου μολύναις
 30 καὶ ψυχὴν καταρρυπώσας
 πῶς ὀφθῶ σοι, πῶς σε βλέψω,
 ὅπως πῶς τολμήσω στήναι
 πρὸ προσώπου σου, ὁ τέλας ;
 Πῶς μὴ φεύξομαι σὴν δόξαν
 35 καὶ τὸ φῶς τὸ ἀπαστρέπτου
 τοῦ Ἁγίου Πνεύματός σου ;
 Πῶς δὲ μόνος οὐ χωρήσω
 πρὸς τὸ σκότος, ὁ τοῦ σκότους
 ἔργα πράξας, καὶ ἁγίων
 40 χωρισθήσομαι πληθύς ;
 Πῶς ἀνέξομαι φωνῆς σου
 ἐκπεμπούσης με εἰς σκότος,
 ὁ ἐντεῦθεν ἐκ τῶν ἔργων
 φέρων μου τὴν καταδίκην ;
 45 Φρίττων ὄλος, τρέμων ὄλος,
 ὄλος φόβῳ καὶ ἐκπλήξει
 συνεχόμενος βοῶ σοι·
 Οἶδα, σῶτερ, ὅτι ἄλλος
 ὡς ἐγὼ οὐκ ἔπταισέ σοι,
 50 οὐδὲ ἔπραξε τὰς πράξεις,

B c D (E) F H K (O R) m Z

METRUM VIII

23 ἐναλλοίων H || 25 τε : δὲ BcZ || 28 > F || 34 μὴ : δὲ c || φεύξομαι :
 φθέγγομαι cD || 46 ὄλος > Z || 48 οἶδας D ||

Tu sais de quoi je parle, Sauveur,
 j'ai violé toute la nature, 20
 ayant accompli des actes contre nature ;
 on m'a vu pire que les êtres sans raison,
 que tous les animaux des mers,
 que tous les troupeaux de la terre,
 les serpents et les fauves ; 25
 oui, j'ai été pire qu'eux,
 car j'ai violé tes commandements
 plus que les êtres sans raison ;
 après avoir souillé mon corps,
 après avoir sali mon âme, 30
 comment me montrer à toi, comment te regarder,
 simplement comment oser me tenir
 devant ton visage, moi le malheureux ?
 Comment ne fuirai-je pas ta gloire
 et la lumière éblouissante 35
 de ton Esprit-Saint ?
 Comment ne pas m'éloigner tout seul
 vers les ténèbres, moi qui des ténèbres
 ai fait les œuvres, et ne pas être retranché
 de la foule des Saints ? 40
 Comment supporter ta voix
 me rejetant dans les ténèbres,
 moi qui de mes œuvres, dès ici-bas,
 porte la condamnation ?
 Tout frissonnant, tout terrifié, 45
 tout rempli de peur
 et de stupeur, je crie vers toi.
 Je sais, ô Sauveur, qu'aucun autre
 ne t'a offensé comme moi
 ni n'a fait les actions 50

20-28. Jac. 3, 7 27. Matth. 15, 3 33. Matth. 11, 10 38-39.
 Rom. 13, 12

ὡς περ ἔπραξα, ὁ τάλας,
 καὶ παραίτιος καὶ ἄλλοις
 ἐγενόμην ἀπωλείας.
 Ἄλλὰ τοῦτο πάλιν οἶδα,
 55 τοῦτο πέπεισμαι, Θεέ μου,
 ὡς οὐ μέγεθος πταισμάτων,
 οὐχ ἁμαρτημάτων πλήθος,
 οὐδὲ πράξεων αἰσχρότης
 ὑπερβήσεται ποτέ σου
 60 τὸ φιλόανθρωπον καὶ μέγα,
 μᾶλλον δὲ ὑπὲρ τὸ μέγα,
 ὑπὲρ λόγον, ὑπὲρ νοῦν τε
 ἔλεος, ὅπερ πλουσίως
 πρὸς τοὺς πταίνοντας ἐκχέεις
 65 καὶ θερμῶς μετανοοῦντας,
 καὶ καθαίρεις καὶ φωτίζεις
 καὶ φωτὸς ποιεῖς μετόχους,
 κοινωνοὺς θεότητός σου,
 ὁμιλεῖς καὶ συλλαλεῖς τε
 70 ὡς περ φίλοις σου γνησίοις ·
 ὡ χρηστότητος ἀπείρου,
 ὡ ἀγάπης ἀνεκφράστου !
 Διὰ τοῦτο καὶ προσπίπτω
 καὶ θερμῶς ἀναβοῶ σοι ·
 75 ὡς τὸν ἄσωτον ἐδέξω

B c D (E) F H K (O R) m Z

METRUM VIII

58 οὕτε B || 59 ὑπερβήσεται m || 61 μᾶλλον : ὑπὲρ B || τὸ ὑπὲρ
 μέγα ∞ c || 66 φωτίζεις : λαμπρύνεις Z || 67 φωτὸς ποιεῖς : φωτο-
 ποιεῖς B || 68-181 > K || 69 καὶ : τε c || ὁμιλεῖς — τε : ἐργαζόμενος
 ἀφθόνως καὶ τὸ ἔξον καὶ Ἄγγέλους, καὶ ἀνθρώπων διανοίας, ὁμιλεῖς
 αὐτοῖς πολλάκις ∞ Z

63-64. Tite 3, 6

68. II Pierre 1, 4

69-70. Ex. 33, 11

75. Lc 15, 11 s.

que moi j'ai faites, malheureux,
 et que pour d'autres aussi
 je fus responsable de leur perte ;
 mais ce que je sais également,
 ce dont je suis persuadé, ô mon Dieu, 55
 c'est que ce n'est pas la grandeur des offenses,
 ce n'est pas le nombre des péchés
 ni la honte des actions
 qui jamais surpassera ta miséricorde,
 (si) tendre pour l'homme et (si) grande 60
 — ou plutôt au-delà de toute grandeur,
 au-dessus de ce qu'on peut dire ou penser —
 et que tu la répands avec abondance
 sur ceux qui t'offensent
 et qui se repentent avec ferveur¹ ; 65
 tu les purifies, tu les illumines,
 tu leurs donnes part à (ta) lumière,
 tu leurs communique (ta) divinité,
 tu les visites et tu leurs parles
 comme à tes amis, tes vrais amis ; 70
 ô bonté sans limite,
 ô amour inexprimable !
 C'est pourquoi je me prosterne
 et je crie vers toi avec ferveur :
 Comme tu as accueilli le prodigue² 75

1. θερμῶς : avec ferveur. C'est un terme qu'affectionne particu-
 lièrement Syméon ; cf. dans cet Hymne les v. 74, 178. Sur le rôle
 de la ferveur dans la spiritualité de notre saint, on peut se reporter
 au 1^{er} volume des *Hymnes*, SC 156, p. 264, note 1 (13, 91), et aussi
 p. 257, note 3, et 221, note 1.

2. Sur le rôle de la parabole du Fils prodigue, cf. le 1^{er} volume
 des *Hymnes*, p. 155, n. 1. Cette parabole se trouve en filigrane de
 beaucoup de ses hymnes. La pécheresse de Lc 7, 36 s. est, elle, l'exem-
 ple de ceux qui sont purifiés dans leurs larmes. Et on sait combien
 ce thème aussi est central dans la spiritualité de notre saint ; cf.
 Hymne 8, 35 par exemple et l'exposé de Mgr Krivochéine dans
 l'Introduction des *Catéchèses* (SC 96, p. 48 s.).

καὶ τὴν πόρνην προσελθόντας,
οὕτως δέξαι με, οἰκτίρμον,
ἐκ ψυχῆς μετανοοῦντα,
καὶ δακρύων μου βανίδας
80 ὡς πηγὰς αἰὲ βλυζούσας
λογισάμενος, Χριστέ μου,
πλῦνον ἐν αὐταῖς ψυχῆς μου,
πλῦνον καὶ τοῦ σώματός μου
τὰς ἐκ τῶν παθῶν κηλίδας !
85 Ἐκπλυνον καὶ τὴν καρδίαν
ἀπὸ πάσης πονηρίας !
Αὕτη γὰρ ἔστιν ἡ ῥίζα
καὶ πηγὴ τῆς ἀμαρτίας ·
πονηρία τοῦ σπορέως
90 πονηροῦ σπορὰ ὑπάρχει.
Ἔνθα δ' ἔστι, καὶ βλαστάνει
καὶ εἰς ὕψος ἀναβαίνει
καὶ ἐκφέρει πλείστους κλάδους
πονηρίας καὶ κακίας.
95 Τοῦτου ῥίζας ἐκ βαθέων
ἐξανάσπασον, Χριστέ μου,
καὶ καθάρισον ψυχῆς μου
καὶ καρδίας τὰς ἀρούρας
καὶ ἐμφύτευσον τὸν φόβον
100 ἐν αὐταῖς, τὸν σόν, οἰκτίρμον,
καὶ ἀξίωσον ριζῶσαι
καὶ καλῶς ἀναβλαστῆσαι,
ὅπως ἀύξηθῆ εἰς ὕψος
φυλακῆ τῶν ἐντολῶν σου
105 προστιθέμενος καθ' ὥραν !

B c D (E) F H K (O R) m Z

METRUM VIII

76 προσελθόντα B || 77 οὕτω ORZ || 88 ἡ [πηγή+F] || 91 ἔστιν m ||
99 ἐμφύτευσον H || 103 ἀξίωσθῆ m ἀξίωσθῆ Z

76. Lc 7, 37 s. 89-94. Matth. 13, 24 s.

et la pécheresse lorsqu'ils s'approchèrent de toi,
accueille-moi aussi, ô Miséricordieux,
moi qui me repens du fond de l'âme !
Considère les gouttes de mes larmes
comme des sources toujours jaillissantes, 80
ô mon Christ,
et lave en elles mon âme,
lave en elles mon corps,
des souillures de leurs passions.
Purifie aussi mon cœur 85
de toute méchanceté,
car c'est lui la racine¹
et la source du péché.
La perversité est la semence
du semeur pervers ; 90
là où elle se trouve, elle germe,
elle pousse, elle monte
et produit des rameaux très nombreux
de perversité et de méchanceté.
Les racines, du plus profond 95
arrache-les, ô mon Christ,
et purifie les sillons
de mon âme et de mon cœur
et plantes-y la crainte,
ta crainte, ô Miséricordieux ; 100
daigne l'enraciner
et la faire bien germer
pour qu'elle croisse en hauteur
et, par la garde de tes commandements,
s'amplifie sans cesse ! 105

1. Cette image banale de l'origine d'un bien ou d'un mal présentée comme la racine d'une plante, se retrouve bien souvent dans l'Ancien et le Nouveau Testament. Elle entraîne Syméon dans une longue allégorie sur la croissance de la crainte et la floraison de l'amour. On y retrouve souvent le vocabulaire de l'Écriture. Comparer *Matth.* 13 ou, dans l'Ancien Testament, *Ps.* 27, 6 ; 53, 2, etc.

- Τῇ προσθήκῃ δὲ δακρύων
προστιθεὶς ῥόας βλυζούσας,
ποτιζόμενος δ' ἐκ τούτων
ἐπὶ πλεῖον καὶ αὐξάνει
110 καί, καθ' ὅσον στερεοῦται,
καὶ εἰς ὕψος ἀναβαίνει.
Ἄναλόγως συναυξάνει
ἢ ταπεινώσις τῷ φόβῳ,
ταπεινώσει δὲ τὰ πάθη
115 ἅπαντα ὑποχωροῦσι·
σὺν αὐτοῖς δὲ καὶ δαιμόνων
ἀπελήλαται ἡ φάλαγξ,
ἀρεταὶ δὲ πᾶσαι ὡσπερ
βασιλίδι κύκλῳ ταύτης
120 συνεπόμενα ὀρῶνται,
οἷα φύλακες καὶ φίλοι
καὶ θεράπαινοι δεσποίνης.
Τούτων συναθροισθεισῶν δὲ
καὶ ἐνωθεισῶν ἀλλήλαις,
125 μέσον τούτων ὡσπερ δένδρον
εἰς ὑδάτων διεξόδους
φόβος σὸς πεφυτευμένος
ἐξανθεῖ καὶ κατ' ὀλίγον
δείκνυσί μοι ξένον ἄνθος.
130 ὦ Χριστέ μου, ξένον ἄνθος!
Ζένον εἶπον, ὅτι πᾶσα
φύσις κατὰ γένος τίκτει
καὶ τῶν δένδρων πάντων σπέρμα
κατὰ γένος ἐν ἐκάστῳ·
135 ὁ δὲ φόβος σου καὶ ἄνθος
ξένης φύσεως δεικνύει

B c D (E) F H K (O R) m Z

METRUM VIII

106 δὲ : τε c || τῇ δακρύων δὲ προσθήκῃ ~ D || 110 > ORZ || 111-
112 > O || 113 ἡ : εἰ D || 114 πάθει R || 117 φάλαξ D || 118 ἀρετάς ...
πᾶσας O || 119 βασιλίδος ORZ || 122 θεραπαίνιδες B θεράπαινες
Hm || 126 εἰς : ὡς m || 127 σὸς : σοι Z || 130 > ORZ || 134 ἐν : εἰ D

- Faisant en outre couler des larmes,
ce sont des sources qu'elle fait jaillir
et par elles irriguée
(la crainte) grandit encore plus,
et plus elle devient vigoureuse
110 plus elle monte vers les hauteurs.
Semblablement grandit
l'humilité avec la crainte
et, grâce à l'humilité, les passions
disparaissent toutes,
115 et avec elles, des démons
est chassée la phalange ;
et toutes les vertus, comme
pour une reine, l'entourent
et se montrent ses suivantes,
120 telles des gardes, des amies
et des servantes pour une maîtresse.
Lorsqu'elles se sont rassemblées
et réunies les unes avec les autres,
au milieu d'elles, comme un arbre
125 planté aux embouchures
des eaux, ta crainte
fleurit et en peu de temps
me montre une fleur étrange !
Ô mon Christ, l'étrange fleur !
130 J'ai dit étrange, parce que toute nature
produit des fruits conformes à son espèce,
oui, la semence de tous les arbres
est en chacun d'après son espèce ;
mais ta crainte fait apparaître
135 une fleur d'une nature étrangère

108. Ps. 79, 6 126. Ps. 1, 3 128. Éz. 19, 10 133-134.
Gen. 1, 11-12

καὶ καρπὸν ὁμοίως ξένον
καὶ ἀλλότριον ἐκείνου.

Ἔστι γὰρ ὁ φόβος φύσει

140 κατηφέας πεπλησμένους
καὶ τοὺς τοῦτον κτησαμένους
ἀεννάως σκυθρωπάζειν
ἀπεργάζεται ὡς δούλους,
ὡς πολλῶν πληγῶν ἀξίους,

145 ὡς ἐλπίζοντας καθ' ὥραν
ἐκτομῆν τὴν τοῦ θανάτου
καὶ τὸ δρέπανον ὀρώντας
καὶ τὴν ὥραν ἀγνοοῦντας
καὶ μὴ ἔχοντας ἐλπίδα,

150 μῆτε μὴν πληροφορίαν
συγχωρήσεως τελείας,
ἀλλὰ τρέμοντας τὸ πέρασ,
ἀλλὰ φρίττοντας τὸ τέλος
ὡς ἀμφίβολον τῆς δίκης

155 περιφέροντας ἐκείνης
τὴν ἀπόφασιν, Θεέ μου.
Τὸ γοῦν ἄνθος, ὅπερ φέρει,
ἄφραστον τῷ εἶδει πέλει,
ἄφραστότερον τῷ τρόπῳ ·

160 ἔξανθοῦν γὰρ καθορᾶται,
ἀποκρύπτεται δ' εὐθέως,
ὅπερ φύσεως οὐκ ἔστιν,
ἀλλ' οὐδὲ ἀκολουθίας,
ὑπὲρ φύσεως δὲ φύσιν,

165 πᾶσαν φύσιν ὑπεραίρου.

B c D (E) F H K (O R) m Z

METRUM VIII

139 Σ δρα θεῖσῃ τὸ χωρίον ἔλον D || 141 κτισσαμένους D || 147 τὸ :
τὴν F || 148 ἀγνοοῦντες FH || 150 μὴν : τὴν ORZ || 153 > BFHm ||
157 γοῦν : γὰρ c || 165 ἄπασαν c

144. Lc 12, 48 147. Apoc. 14, 15 148. Matth. 25, 13 et
Apoc. 3, 3

et un fruit lui aussi étranger
et différent d'elle.

Car, par sa nature, la crainte¹
est remplie de honte

et fait que ceux qui l'ont acquise
continuellement ont l'air sombre
comme des esclaves,

comme s'ils méritaient bien des coups,
comme s'ils attendaient à chaque instant
le tranchant de la mort ;

ils voient la faux²
mais sans connaître son heure
et sans avoir l'espoir,

encore moins l'assurance,
d'un pardon total ;

mais ils tremblent devant la fin,
mais ils frissonnent devant le terme,
comme s'ils portaient partout
la sentence indécise

de ce jugement, ô mon Dieu³.

En tout cas la fleur que porte (la crainte)
est d'une beauté mystérieuse
et d'un caractère plus mystérieux ;

on la voit qui fleurit
puis elle disparaît aussitôt.

Cela n'est pas naturel,
cela ne se suit pas,

c'est d'une nature au-delà de la nature,
cela dépasse toute nature.

1. Scholie : « note [...] le passage entier ».

2. La faux de la mort est une image biblique ; on la trouve dans
Apoc. 14, 14-19. Elle souligne l'idée que la fin de la vie est le temps
de la moisson ; cf. *Mc* 4, 29.

3. Sur cette crainte du jugement, on trouvera un passage parallèle
dans les *Chap. théol... Cent.* 3, 16 s., *SC* 51, p. 84 s.

- Τέως δέικνυται ώραϊον
 άνθος ύπερ πάντα λόγον
 και άρπάζει προς την θέαν
 την εκείνου όλον νοῦν μου,
 170 μηδενός έων μεμνήσθαι,
 & παρέχειν οίδε φόβον,
 αλλά λήθην τούτων πάντων
 άπεργάζεται μοι τότε
 και άφίπταται συντόμως.
 175 Τò δέ δένδρον, τò τοῦ φόβου
 πάλιν άνθους έστι δίχα,
 και λυποῦμαι και στενάζω
 και προς σε θερμῶς κραυγάζω
 και τò άνθος πάλιν βλέπω
 180 έν τοῖς κλάδοις τοῖς τοῦ δένδρου
 και τò δμμα, ὦ Χριστέ μου,
 προς τò άνθος μόνον έχων
 οὔχ ὁρῶ τò δένδρον τότε.
 Συχνότερως δέ τò άνθος
 185 έπανθοῦν και προς εκείνο
 όλον με τῶ πρόφω έλκου
 εις καρπὸν αγάπης λήγει.
 Ὁ καρπὸς δέ οὔτος πάλιν
 οὔκ άνέχεται τῶ δένδρω
 190 τῶ τοῦ φόβου βασταχθῆναι,
 αλλά μάλλον δτε πλήρης
 ὠριμάσει, τότε μόνος
 δίχα δένδρου καθορᾶται.
 Φόβος γάρ έν τῇ αγάπῃ
 195 οὔχ εύρίσκεται οὔδ' ὅλως,
 οὔδὲ πάλιν δίχα φόβου
 έν ψυχῇ καρποφορεῖται.

B c D (E) F H K (O R) m Z

METRUM VIII

171 & παρέχειν : άπερ έχειν BH || 172 πάντων τούτων ∞ D ||

- Pendant un temps se montre la fleur
 belle au-delà de toute parole
 et elle entraîne mon esprit tout entier
 à la contempler
 sans lui permettre de se souvenir de rien 170
 de ce qui peut donner de la crainte ;
 oui, c'est l'oubli de tout cela
 qu'elle produit alors en moi
 et elle disparaît en peu de temps.
 Et l'arbre, l'arbre de la crainte 175
 se trouve à nouveau sans fleur ;
 et je m'attriste et je gémis,
 et vers toi avec ferveur je crie,
 et de nouveau je vois la fleur
 parmi les rameaux de l'arbre, 180
 et gardant les yeux, ô mon Christ,
 uniquement sur la fleur,
 alors je ne vois pas l'arbre.
 Mais plus souvent cette fleur
 qui fleurit et m'attire à elle 185
 tout entier par le désir
 aboutit en un fruit d'amour ;
 mais ce fruit, lui aussi,
 n'accepte pas d'être porté
 par l'arbre de la crainte ; 190
 ou plutôt c'est lorsqu'il est
 pleinement mûr qu'on le voit
 seul, séparé de l'arbre.
 Car la crainte, dans l'amour
 ne se trouve absolument pas ;
 mais par ailleurs, sans la crainte 195
 ce fruit ne mûrit pas dans l'âme.

175 δέ> Z || 176 άνθος H || έστιν m || 185 άπανθοῦν Z || 187 εις :
 ὡς m || λήγει : λέγει O πλήγει D || 189 άνέχεται Z

194. I Jn 4, 18

- *Οντως θαῦμα ὑπὲρ λόγον,
 ὑπὲρ ἔννοιαν δὲ πᾶσαν,
 200 ὅτι δένδρον μετὰ κόπου
 ἐξανθεῖ καὶ καρποφορεῖ,
 ὁ καρπὸς αὐτοῦ δὲ πάλιν
 ὅλον ἐκριзоῖ τὸ δένδρον,
 μένει δ' ὁ καρπὸς καὶ μόνος.
 205 Πῶς καρπὸς τοῦ δένδρου δίχα,
 ὅλως ἐξαιρεῖν οὐκ ἔχω ·
 τέως μένει, τέως ἔστιν
 ἡ ἀγάπη δίχα φόβου
 τοῦ αὐτὴν ἀποτεκόντος.
 210 Ἡ ἀγάπη οὖν ὑπάρχει
 ὄντως πᾶσα εὐφροσύνη,
 καὶ χαρᾶς καὶ θυμηδίας
 ἐμπιπλᾷ τὸν κεκτημένον
 καὶ τοῦ κόσμου ἐν αἰσθήσει
 215 τοῦτον ἐξωθεν ἐκβάλλει,
 ὅπερ φόβος οὐκ ἰσχύει
 ἀπεργάσασθαι οὐδ' ὅλως.
 *Ἐνδον γὰρ τῶν ὁρωμένων
 καὶ τῶν αἰσθητῶν ὧν ἔνδον
 220 πῶς τὸν ἔχοντα ἰσχύει
 τούτων πόρρω βάλλειν ἄρα,
 ἐν αἰσθήσει τε συνάψαι
 ὅλον ἂν τοῖς ἀοράτοις ;
 *Οντως οὐδαμῶς ἰσχύσει !
 225 Τὸ δὲ ἄνθος, ὁ καρπὸς τε,
 ὃν ὁ φόβος ἀποτίκτει,
 ἐξωθεν τοῦ κόσμου ἔστιν,

B c D (E) F H K (O R) m Z

METRUM VIII

199 δὲ : τε c || 201 M l || ἐξανθεῖ, καρποφορεῖ τε D || καρποφορεῖ :
 καρπὸν φέρει Z || 211 πᾶσαν εὐφροσύνην m || 214 τὸν κόσμον m ||
 215 Σ σημειῶσαι, ὅπως ἐν αἰσθήσει νοεῖ ἁ συνήπτετο ταῖς οὐρανίαις
 δυνάμεσι D || 223 ἂν : ἐν Z || 225 τε : δὲ B || 227-231 > F || 227 ἔστι H

- Merveille vraiment au-delà de (toute) parole
 au-delà de (toute) pensée :
 un arbre avec de la peine
 200 produit des fleurs et des fruits
 et son fruit, lui,
 déracine l'arbre tout entier
 et il ne reste que le fruit seul.
 Comment un fruit (peut-il exister) sans arbre,
 205 vraiment je ne peux le dire.
 En tous cas le fruit demeure, en tout cas l'amour
 existe sans la crainte
 qui lui a donné naissance.
 L'amour donc est joie
 210 réellement, tout entier ;
 et d'allégresse et de volupté
 il emplit celui qui le possède
 et de manière sensible
 il le jette en dehors du monde¹,
 215 ce que la crainte ne peut
 absolument pas faire.
 Comme elle est en effet à l'intérieur du visible,
 à l'intérieur du sensible,
 comment donc pourrait-elle jeter
 220 celui qui la possède loin de ces choses
 et l'attacherait-elle de manière sensible
 tout entier à l'invisible ?
 Vraiment elle ne le pourra nullement !
 Mais la fleur et le fruit
 225 qu'engendre la crainte
 sont hors du monde,

211. Act. 14, 17

1. Scholie : « Remarque avec quelle force, dans ses sens spirituels, il était uni aux puissances célestes. »

- & καὶ νοῦν ἀρπάζειν οἶδε
 καὶ ψυχὴν σὺν τούτῳ αἶρειν
 230 καὶ τοῦ κόσμου ἕξω βάλλειν. —
 Πῶς, εἰπέ μοι, ἕξω κόσμου
 ἢ ἀγάπη ταῦτα βάλλει,
 ἤθελον σαφῶς εἰδέναι ; —
 *Ἀφραστα, ὡς εἶπον, ταῦτα,
 235 ὁμῶς πρόσεχε καὶ λέξω ·
 Πνεῦμα Θεῖον ἢ ἀγάπη,
 παντουργὸν φῶς καὶ φωτίζον,
 πλήν οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ κόσμου,
 οὐδὲ ὄλωσ τι τοῦ κόσμου,
 240 οὐδὲ κτίσμα · ἄκτιστον γὰρ
 καὶ κτισμάτων πάντων ἕξω,
 ἄκτιστον κτιστῶν ἐν μέσῳ.
 Νόει & σοι, τέκνον, λέγω !
 *Ἔστι γὰρ κεχωρισμένον,
 245 τὸ δὲ ἄκτιστον οὐδέπω
 κτίσμα δέχεται γενέσθαι ·
 πλήν εἰ βούλοιο, καὶ τοῦτο
 δυνατὸν αὐτῷ ποιῆσαι.
 Γέγονε καὶ γὰρ ὁ λόγος
 250 Πνεύματος τῆ συνεργίᾳ
 καὶ Πατρὸς τῆ εὐδοκίᾳ
 ἀνθρώπος ἀτρέπτως ὄλος,
 ἄκτιστος Θεὸς ὦν φύσει
 γέγονε κτιστὸς ἀρρήτως

B c D (E) F H K (O R) m Z

METRUM VIII

228 νοῦν : νῦν Z || 229 σὺν : ἐν c || 234 ἀφραστον KZ || ταῦτα :
 τοῦτο Z || 236 ἀγάπη + Τοῦτο ἔλεγον ἐκεῖνοι (Σ ὁ Λουκάς δηλαδὴ καὶ ὁ
 Κλεώπας Z) ἀφαντοῦσθαι τὸν Δεσπότην, τὸ καθ' ἑαυτοῦς δὲ πάντως
 (= v. 275-277) KZ || 237 Σ καινῶς τοῦτο ἠρμήνευται καὶ θαυμα-
 σίως · ἀντὶ τοῦ μεγίστην ἀπασῶν ὠνόμασε τὴν ἀγάπην Πνεῦμα Θεῖον
 ὁ πατὴρ οὗτος, ὁ καὶ τοῖς ἀτελεστέροις ἴσως καὶ ἀπειροτέροις τῶν
 τοιούτων οἶμαι προστήσεσθαι D || 239 > m || 243 τέκνον, & σοι c D ||
 244 ἔστε Dm || 250 συνεργίᾳ cK.m

- eux qui savent ravir l'esprit
 et emporter l'âme avec lui
 et les jeter hors du monde. 230
 — Comment, dis-moi, hors du monde,
 l'amour emporte-t-il l'âme et l'esprit,
 je voudrais le savoir clairement ?
 Cela, je l'ai dit, est inexprimable ;
 pourtant, fais attention et je te le dirai : 235
 l'amour c'est l'Esprit Divin¹,
 la lumière qui opère tout et qui illumine,
 mais il n'est pas du monde,
 ni même quelque chose du monde,
 ni une créature ; car il est incréé 240
 et en dehors de toute la création,
 incréé au milieu des créatures.
 Songe à ce que je te dis, mon enfant !
 Car il est à part
 et l'incréé jamais 245
 ne peut devenir créature ;
 cependant s'il veut, même cela,
 il lui est possible de le faire.
 Ainsi le Verbe est devenu
 avec l'aide du Saint-Esprit 250
 et par le bon plaisir du Père
 sans mutation, pleinement homme.
 Lui, par nature Dieu incréé,
 il est devenu mystérieusement créé

236. I Jn 4, 16

1. Scholie : « Ceci est exprimé de manière neuve et admirable.
 Au lieu d'appeler l'amour : la plus grande de toutes (les vertus),
 ce Père l'a nommé : Esprit divin, ce qui, je pense, le mettra en relief
 aux yeux de ceux qui sont moins initiés ou qui ont moins d'expérience
 de pareilles choses » D.

- 255 καὶ τὸ πρόσλημμα θεώσας
 ἔδειξε διπλοῦν μοι θαῦμα
 ἀμφοτέραις ἐνεργείαις
 καὶ θελήσειν ὡσαύτως ·
 ὄρατον ἀόρατόν τε,
 260 κρατητὸν καὶ ἀκράτητον,
 καὶ δεικνύμενος ὡς κτίσμα
 τῶν κτισμάτων μέσον πάντων ·
 ὡς οὐ κτίσμα δὲ τυγχάνων,
 ὡς ἐδόκουν, ἤφαντοῦτο ·
 265 πλὴν οὐδ' ἄλλως ἤφαντοῦτο,
 ἀλλ' ἐν μέσῳ ὧν τῶν πάντων
 αἰσθητῶν κτιστῶν ὁ λόγος
 ἐωρᾶτο συνημμένος
 τῷ προσλήματι ὡς κτίσμα.
 270 Προσλαμβάνων δὲ τὸ κτίσμα
 καὶ ἐγκρύπτων ἢ ἀνάγων
 εἰς τὸ ὕψος, εἰς τὴν δόξαν
 τὴν οἰκείαν ὑπὲρ λόγον,
 ἀπεκρύπτετο εὐθέως.
 275 Τοῦτο ἔλεγον ἐκεῖνοι
 ἀφαντοῦσθαι τὸν δεσπότην,
 τὸ καθ' ἑαυτοῦς δὲ πάντως ·
 ὁ γὰρ κτίστης τῶν ἀπάντων
 ὧν ἀχώρητος τοῖς πᾶσιν,
 280 ὡς Θεὸς πάντα πληρῶν δέ,
 πῶς ἂν ἄλλως γε κρυβεῖται ;

B c D (E) F H K (O R) m Z

METRUM VIII

255 Σ ὄρα πῶς καὶ ἐνταῦθα φησὶν, ὅτι ἐξ αὐτῆς ἐνώσεως καὶ τὴν
 σάρκα ὁ λόγος ἐθέωσε, καθὼς τοῦτο καὶ ἐν τῷ προλόγῳ τῶν ἡθικῶν
 φησι κατὰ τὸ κεφάλαιον τῆς ἐν σαρκὶ οἰκονομίας D || 256 ἔδειξεν m ||
 260 M l || κρατητόν, ἀκράτητόν δε D || 261 δεικνύμενον FKmZ ||
 268 συνημμένος K || 275-277 > KZ (cf. v. 236 l) || 278 ἀπάντων : κτι-
 σμάτων D || 279 ὄν D || πᾶσι B FHm || 281 κρυβεῖται c

264-276. Lc 24, 31

- et, ayant divinisé¹ ce qu'il a assumé², 255
 il m'a montré une double merveille
 pas ses deux activités
 et aussi ses deux vouloirs,
 une merveille visible et une merveille invisible,
 saisissable et insaisissable ; 260
 il se montrait, comme créature,
 au milieu de toutes les créatures
 et, parce qu'il n'était pas créature
 selon ce qu'il leur semblait, il disparaissait.
 Pourtant il ne disparaissait pas vraiment 265
 mais comme il était au milieu
 de toutes les créatures sensibles,
 le Verbe se laissait voir, attaché
 à ce qu'il avait assumé, comme créature.
 Mais, assumant la créature, 270
 lorsqu'il la cachait ou bien l'enlevait
 vers les hauteurs, vers la gloire,
 sa propre gloire, qui est indicible,
 il se cachait aussitôt.
 Et eux disaient 275
 que leur maître disparaissait
 mais c'était seulement à leurs yeux,
 car le créateur de tout
 qui ne peut se séparer de tout
 et qui, parce qu'il est Dieu, remplit tout, 280
 comment pourrait-il donc se cacher ?

1. Scholie : « Remarque qu'ici aussi, il dit que le Verbe, par son union même, a divinisé sa chair comme il le dit aussi dans le Prologue des *Éthiques*, au chapitre sur l'Économie de l'Incarnation » D (cf. SC 122, p. 198 s.).

2. πρόσλημμα. C'est le terme propre qui désigne la nature humaine du Christ assumée par le Verbe. Le Christ est impassible en sa divinité, passible dans la nature qu'il a assumée » (τῷ προσλήματι), disait déjà GRÉGOIRE DE NAZIANZE, *Or.* 40, 45 (PG 36, 424 B), etc.

Μεταστήσεις ἀπὸ τόπου
 τὸν δεσπότην καὶ πρὸς ἄλλον
 τόπον δώσεις γεγονέναι
 285 καὶ ἐξ ὀφθαλμῶν κρυβῆναι
 τῶν ἁγίων ἀποστόλων ;
 *Ἀπαγε, μὴ ἐξ ἀγνοίας
 περιπέσης βλασφημίᾳ !
 *Ἄκουε δὲ τῆς ἀγάπης,
 290 εἰ βούλει, τὰς ἐνεργείας
 καὶ μαθήση, πῶς ὑπάρχει
 μείζων πάντων ἢ ἀγάπη ! —
 Ποῖον πάντων ; — Οὐκ ἀκούεις
 βοῶντος τοῦ ἀποστόλου :
 295 Τοῦ λαλεῖν ἀγγέλων γλώσσαις
 καὶ ἀπάντων τῶν ἀνθρώπων,
 τοῦ τὴν πίστιν πᾶσαν ἔχειν,
 ὥστε ὄρη μεθιστάνειν,
 τοῦ εἰδέναι πᾶσαν γνῶσιν,
 300 βάρους τε τῶν μυστηρίων,
 τοῦ σκορπίσαι πάντα πλοῦτον
 καὶ πτωχὸν αὐτὸν γενέσθαι,
 τοῦ καὶ τὸ σῶμα εἰς καῦσιν
 ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ ἐκδοῦναι
 305 μείζων ἔστιν ἢ ἀγάπη.
 Καὶ τοσοῦτῳ μείζων πέλει,
 ὅτι δίχα ταύτης ταῦτα
 — εἴτε ἐν εἴτε καὶ πάντα —
 εἰς οὐδὲν τῷ κεκτημένῳ
 310 ὄφελος ὅλως ὑπάρχει.
 *Ὅστις οὖν καὶ τῆς ἀγάπης

B c D (E) F H K (O R) m Z

METRUM VIII

282-285 > c || 282 μεταστήσει m || 288 βλασφημίαν B || 292 μεῖζων
 BD || 293 οὐκ > KZ || 295 ἀγγέλων : ἀνθρώπων D || 296 πάντων καὶ
 ταῖς τῶν ἀγγέλων D || 298 μεθιστάνει Z || 303 M l || 305 μεῖζων BD ||
 306 τοσοῦτον Dm || 309 εἰς : ὡς m || 310 M l || ὑπάρχει ὅλως ∞ D

Feras-tu changer de lieu
 le Maître, et lui donneras-tu
 de passer dans un autre lieu,
 et de se cacher aux yeux
 285 des saints Apôtres ?
 Arrière ! Ne va pas de l'ignorance
 tomber dans le blasphème !
 Apprends donc¹, si tu veux,
 les activités de l'amour
 290 et tu sauras comment
 l'amour est plus grand que tout.
 Tout quoi ? N'entends-tu pas
 l'Apôtre crier :
 « que de parler dans les langues des anges
 295 et celles de tous les hommes,
 que d'avoir toute la foi
 au point de transporter les montagnes,
 que de savoir toute la science
 300 et la profondeur des mystères,
 que de disperser toutes ses richesses
 et se rendre mendiant,
 que de livrer son corps
 au feu pour le Christ ».
 L'amour est plus grand que tout cela
 305 et il dépasse d'autant ces activités
 que sans lui,
 — prises isolément ou même toutes ensemble —
 elles n'ont pour celui que les possède
 absolument aucune utilité.
 310 Celui donc qui, et de l'amour

285. Jn 12, 36 292 s. I Cor. 13, 1 s.

1. Après cette digression sur l'Incarnation, Syméon reprend le thème de son hymne : l'amour qui est l'Esprit-Saint (236) et ses opérations.

- καὶ τῶν εἰρημένων πάντων
ἀπεστέρηται, εἰπέ μοι,
ποῦ φανείται, τί ποιήσῃ,
315 πῶς πιστὸν τοῖς ἔρωτῶσιν
εἰπεῖν ἑαυτὸν τολμήσει ;
Διὰ τοῦτο προσεκτέον
λέγοντι περὶ ἀγάπης.
Κάθημαι ἐν τῷ κελλίῳ
320 ἐν νυκτὶ ἢ ἐν ἡμέρᾳ,
συνυπάρχει ἀφανῶς μοι
καὶ ἀγνώστως ἢ ἀγάπῃ.
Ἔξω δὲ κτισμάτων πάντων οὐσα
ἔστιν αὐτὴ καὶ μετὰ πάντων,
325 ἔστι πῦρ, ἔστι καὶ αἴγλη,
γίνεται φωτὸς νεφέλη,
ἥλιος ἀποτελεῖται.
Ὡς οὖν πῦρ ψυχὴν θερμαίνει
καὶ καρδίαν μου ἔκκαει
330 καὶ διανιστᾷ πρὸς πτόθον
καὶ ἀγάπην, τὴν τοῦ κτίστου.
Ἰκανῶς δὲ πυρωθέντα
καὶ ψυχὴν ἀναφλεχθέντα
ὡσπερ αἴγλη φωτοφόρος
335 περιίπταται με πᾶσα,
φεγγοβόλους ἀφείσα
τῆ ψυχῆ μου τὰς ἀκτῖνας
καὶ τὸν νοῦν λαμπρύνουσα μοι
καὶ πρὸς θεωρίας ὕψος
340 ἐπιτήδειον δεικνύει

B c D (E) F H K (O R) m Z

METRUM VIII

315 πιστὸν : εἰπεῖν cD || 316 M ! || εἰπεῖν ἑαυτὸν : ἑαυτὸν πιστὸν
cD || 323 M ! || οὐσα : ὁρατῶν καὶ ἀοράτων οὐσα αὐθις μετὰ πάν-
των ἔστιν ὡς τῶν πάντων κτίστης D || 324 > cD || 335 με : μοι KZ ||
338 μοι : μου D

326. Matth. 17, 5 329. Lc 24, 32

- et de tout ce que nous avons dit
est privé, dis-moi,
où se montrera-t-il, que fera-t-il,
comment osera-t-il se dire
315 fidèle, à ceux qui le lui demandent ?
C'est pourquoi il faut faire attention
à qui parle de l'amour.
Je suis assis dans ma cellule¹
Soit de nuit, soit de jour :
320 l'amour est avec moi invisiblement
et sans que je le reconnaisse.
Comme il est extérieur à toutes les créatures,
il est aussi avec elles toutes ;
325 il est feu, il est aussi rayon,
il devient nuée de lumière,
il se parfait en soleil.
Donc parce qu'il est feu, il réchauffe l'âme
et brûle mon cœur
330 et le soulève vers le désir
et l'amour, l'amour du créateur.
Et lorsque j'ai été suffisamment enflammé
et embrasé dans mon âme,
comme un rayon porteur de lumière
335 il vole et tout entier m'entoure
jetant ses rayons étincelants
dans mon âme,
illuminant mon esprit,
et il le rend capable
340 des sommets de la contemplation

1. Il ne semble pas que Syméon fasse allusion à une vision en particulier (cf. v. 320). Il reprend souvent cette expression lorsqu'il parle de ses apparitions. C'est donc surtout dans sa cellule, devenue son paradis (27, 82 s.), qu'il vit son Seigneur ; cf. 13, 64.

ὀπτικὸν ἐργασαμένη.
 Τοῦτο ἦν, ὅπερ προείπον
 ἄνθος εἶναι τὸ τοῦ φόβου.
 Κατιδὼν δ' ἐγὼ τὴν αἴγλην
 345 καὶ πλησθεὶς χαρᾶς ἀφάρτου
 οὐκ ἐχάρην ὅτι εἶδον,
 ἀλλ' αὐτὴ χαρᾶς με θείας
 ἐμφορήσασα ἀπέστη
 καὶ συνήρπασε τὸν νοῦν μου
 350 καὶ τὴν αἴσθησιν καὶ πᾶσαν
 κοσμικὴν ἐπιθυμίαν ·
 καὶ κατέτρεχεν ὁ νοῦς μου
 καὶ καταλαξεῖν ἐζήτει
 τὴν φανείσαν αἴγλην πόθῳ.
 355 Ἄλλ' οὐχ εὗρισκε τὸ κτίσμα,
 οὐδ' ἠδύνατο γενέσθαι
 τῶν κτισμάτων ὅλως ἕξω,
 ἵνα δράξηται τῆς αἴγλης,
 τῆς ἀκτίστου καὶ ἀλήπτου.
 360 Ὅμως περιήει πάντα
 καὶ ἰδεῖν ἐμηχανᾶτο,
 ἐξηρεῦνα τὸν ἀέρα,
 οὐρανοὺς περιεπόλει,
 περιήρχετο ἀβύσσους
 365 καὶ τὰ ἔσχατα τοῦ κόσμου,
 ὡς ἐδόκει, ἐξεζήτει.
 Ἄλλ' οὐδὲν ἐν τούτοις πᾶσιν
 εὗρισκε, κτιστὰ γὰρ πάντα ·
 καὶ ἐθρήνουν καὶ ἐπένθουν
 370 καὶ τὰ σπλάγχχνα ἐφλεγόμεν
 καὶ ὡς ἔκφρων ἐν ἔκστασει
 γεγυνῶς οὕτως διήγον.

B e D (E) F H K (O R) m Z

METRUM VIII

347 με : μοι Z || 348 ἀπέστη : ἀπέπτη DF || 353 ἐξήτει H || 372
 οὕτω Z

en le douant d'une vue (nouvelle).
 Voilà ce que j'ai dit auparavant
 être la fleur de la crainte.
 Et moi, après avoir vu ce rayon,
 345 rempli d'une joie indicible,
 je ne me suis pas réjoui de l'avoir vu ;
 mais lui, qui d'une joie divine
 m'avait rassasié, se retira
 et emporta avec lui mon esprit
 et mes sens et tout
 350 désir du monde.
 Et mon esprit s'élança en courant
 et il cherchait avec un grand désir
 à saisir ce rayon qui s'était montré.
 Mais la créature n'arrivait pas à trouver,
 355 et ne pouvait parvenir
 entièrement hors de créatures
 pour se saisir du rayon,
 incréé et insaisissable.
 Pourtant (mon esprit) allait partout
 360 et s'efforçait de voir ;
 il scrutait l'air,
 il parcourait les cieux,
 il parcourait les abîmes
 et, lui semblait-il, examinait
 365 les extrémités du monde.
 Mais dans tout cela
 il ne trouvait rien, car tout cela est créé.
 Je gémissais et me lamentais
 et mes entrailles étaient en feu ;
 370 devenu comme fou, dans l'égarement,
 voilà quelle était ma vie.

- Ἦλθεν οὖν, ὡς ἠβουλῆθη,
καὶ νεφέλης ὡσπερ εἶδος
375 φωτεινῆς ἐπιπεσοῦσα
ὅλη πρὸς τῆ κεφαλῇ μου
ἔωρᾶτο καθημένη
καὶ κραυγάζειν ἐνεποίει
ἐν ἐκπλήξει γενομένῳ.
380 Ὅμως πάλιν ἀποπτᾶσα
ἐγκατέλιπέ με μόνον
καὶ ζητοῦντί μοι ἐμπόνως
ταύτην, αἴφνης ὅλη πάλιν
ἐν ἔμοι γνωστῶς εὐρέθη,
385 ἐν καρδίᾳ μου τε μέσον
ὡς φωστήρ, ὡς δίσκος ὄντως
τοῦ ἡλίου καθωράθη.
Οὕτω δὲ ἀναφανείσα
καὶ γνωστῶς ἀποδειχθεῖσα
390 ἔτρεψε δαιμόνων στίφος,
ἀπεδίωξε δειλίαν,
ἐνεποίησεν ἀνδρείαν,
τῆς αἰσθήσεως τοῦ κόσμου
ἀπεγύμνωσε τὸν νοῦν μου
395 καὶ αἰσθήσεως χιτῶνα
νοερᾶς ἐνέδυσέ με,
ὄρατῶν δ' ἐχώρισέ με
καὶ συνῆψεν ἀοράτοις
καὶ τὸν ἄκτιστον ὄραν με
400 ἐχαρίσατο καὶ χαίρειν,

B c D (E) F H K (O R) m Z

METRUM VIII

- 373 ἐβουλῆθη H || 378 κραυγάζειν ἐποίει m || 381 ἐγκατέλειπέ
BH ἐγκατέλιπεν m || 383 ὅλην KZ || 385-387 > cD || 390 στίφη KZ ||
398 Σ ὄρας τὴν αὐτοῦ ἀπὸ γῆς ἀρπαγὴν ; D

374. Matth. 17, 5

- (L'amour) vint donc, comme il le voulut,
et comme sous l'aspect d'une nuée
lumineuse il s'abattit sur (moi) ;
375 tout entière sur ma tête
je la voyais installée ;
et elle me faisait crier,
car j'étais dans l'épouvante.
Cependant, après s'être ensuite envolé,
380 (l'amour) me laissa seul,
et tandis que je le cherchais péniblement¹,
soudain tout entier alors
il se trouva en moi de manière consciente,
au milieu de mon cœur ;
385 comme un corps céleste vraiment,
comme le disque du soleil je le vis.
Lorsqu'il se fut ainsi manifesté,
lorsqu'il se fut montré de manière consciente,
(l'amour) mit en fuite le bataillon des démons,
390 il chassa la lâcheté,
il suscita la bravoure.
De la perception du monde
il dépouilla mon esprit
et il me revêtit de la tunique²
395 de la perception intellectuelle,
il me sépara du visible
et m'attacha à l'invisible³
et m'accorda la grâce de voir
l'incrée, et de me réjouir
400

1. Chercher péniblement. L'adverbe ἐμπόνως est une autre manière de souligner cette ardeur (cf. v. 65) qui doit se manifester dans toute recherche de Dieu.

2. Cette tunique d'une sensation intelligente peut paraître étrange. L'image est amenée par le verbe ἀπεγύμνωσε. Elle est comparable à cette tunique d'allégresse d'Isaïe 61, 10 (cf. Apoc. 21, 2). Pour Syméon, les réalités spirituelles sont devenues perceptibles, tandis que les sensations physiques ont perdu tout attrait.

3. Scholie : « Tu vois son ravissement loin de la terre. »

- ὅτι πάντων ἐχωρίσθην
 τῶν κτιστῶν καὶ ὁρωμένων
 καὶ συντόμως φθειρομένων,
 καὶ ἠνώθην τῷ ἀκτίστῳ,
 405 τῷ ἀφθάρτῳ, τῷ ἀνάρχῳ,
 τῷ τοῖς πᾶσιν ἀοράτῳ ·
 τοῦτο γὰρ ἀγάπη πέλει.
 Δράμωμεν πιστοὶ εὐτόνως,
 σπεύσωμεν νωθοὶ ἐμπόνως !
 410 Ὁκηροὶ διεγερθῶμεν,
 ὅπως ἐγκρατεῖς ἀγάπης,
 μέτοχοι δὲ ταύτης μάλλον
 γενησόμεθα καὶ οὕτως
 μεταβῶμεν τῶν ἐνθένδε,
 415 ἵνα σὺν αὐτῇ τῷ κτίστῳ
 καὶ δεσπότῃ παραστῶμεν,
 ἔξωθεν τῶν ὁρωμένων
 γεγονότες σὺν ἐκείνῃ !
 Εἰ δὲ μή, τοῖς ὁρωμένοις
 420 καὶ τοῖς κτίσμασιν ὡς κτίσμα
 ὄντες ἐναπολειφθῶμεν
 ἐν πυρὶ τε καὶ ταρτάρῳ
 καὶ φρικτοῖς κολαστηρίοις,
 διχὰ ταύτης εὐρεθέντες,
 425 διχὰ τῆς ἀγάπης λέγω.
 Εἰ δὲ καὶ σωθῆναι ἐνι
 διχὰ ταύτης, ὦ Χριστέ μου,
 πῶς ὑπάρξει τοῦτο ὅλως ;
 Οὐδαμῶς ! Τοῦ φωτὸς εἰ χωρισθῶμεν,
 430 πῶς φευξόμεθα τὸ σκότος ;
 Τῆς χαρᾶς εἰ στερηθῶμεν,
 πῶς ἀπαλλαγῶμεν λύπης ;

B c D (E) F H K (O R) m Z

METRUM VIII

409 ἐντόμως Z || 413 γενησόμεθα Z || οὕτως Z || 419 μή ; μὴν B ||
 421 ἐναποληφθῶμεν D || 424 εὐρεθέντες : ἐκπεμφθῶμεν c || 429 M 1 -

- d'avoir été séparé de tout
 le créé et le visible
 et ce qui périt en peu de temps,
 et d'avoir été uni à l'incrédé,
 à l'incorrupible, à l'éternel,
 405 à ce qui est invisible à tous :
 car voilà ce qu'est l'amour.
 Courons donc, fidèles, avec énergie,
 hâtons-nous, paresseux, avec effort !
 Réveillons-nous, nonchalants,
 410 pour posséder l'amour,
 ou plutôt pour le recevoir en partage
 et ainsi
 quitter les choses d'ici-bas
 et, avec l'amour, nous tenir en présence
 415 de notre créateur et notre maître,
 parvenus, avec cet amour,
 loin des choses visibles.
 Sinon, nous serons relégués
 avec le visible
 420 et les créatures, comme créature,
 dans le feu et l'abîme
 et les terribles châtements ;
 parce que nous aurons été trouvés sans lui,
 je veux dire, sans l'amour.
 425 Et s'il est possible d'être sauvé,
 sans lui, ô mon Christ,
 comment cela pourrait-il se faire ?
 Impossible ! Si nous sommes séparés de la lumière,
 comment fuirons-nous l'obscurité ?
 430 Si nous sommes privés de la joie,
 comment être libérés de la tristesse ?

οὐδαμῶς : οὕτως οὐδαμῶς οὐκ ἔσται c οὐδαμῶς γὰρ ἔσται τοῦτο D
 οὐδαμῶς γε, οὐδαμῶς γε KZ

412. Hébr. 6, 4

- Τοῦ νυμφῶνος εὐρεθέντες ἔξω
 πῶς ἂν ὄλωσ ἐύφρανθῶμεν ;
 435 Βασιλείας ἐκπεσόντες,
 τῆς σῆς θεάς λέγω, σῶτερ,
 ποίαν ἄλλην σωτηρίαν,
 ποίαν δὲ παραμυθίαν
 ἢ ἐν ποίῳ ἄλλῳ τόπῳ
 440 δυνηθῶμεν ἐφευρέσθαι ;
 *Οὐτως οὐδαμοῦ οὐδ' ὄλωσ
 κἂν δοκῆ τισιν ἀφρόνως,
 ἄφρων γὰρ ὁ τοῦτο λέγων.
 *Ἄλλ' ἀποκριθεὶς ἴσως ἔρεῖ τις ταῦτα ·
 445 Πῶς ἐκτὸς τῆς βασιλείας,
 πῶς ἐκτὸς δὲ τοῦ νυμφῶνος
 καὶ χοροῦ τοῦ τῶν δικαίων
 ἄλλος τόπος σωτηρίας
 ἢ ἀνέσεως οὐκ ἔσται ; —
 450 *Ἄφρων, εἶπεν ἡ ἀγάπη,
 οὐκ ἀκούεις, ὅτι μίαν
 ὁ *Ἀδὰμ ἐν παραδείσῳ
 ἐντολήν, ὁ σὸς προπάτωρ,
 παραβιάς ἀπεγυμνώθη
 455 δόξης θείας, καὶ ἡ Εὐὰ
 σὺν αὐτῷ τοῦ παραδείσου
 ἐξωρίσθησαν εὐθέως,
 ἠδονῆς ἀντιλαβόντες
 — ὦ — τὸν θάνατον ἀθλίως

B c D (E) F H K (O R) m Z

METRUM VIII

433 M ! || εὐρεθέντες : ὕντες B || ἔξω > cD || 434 > K || ἔξωθεν
 πῶς εὐφρανθ. c ἔξω πῶς ἂν εὐφρανθ. D πῶς ἂν ὄλωσ ἐνδον τοῖς ἐκεῖ
 συνευφρανθῶμεν Z || 436 θεὰς τῆς σῆς ~ F || 439 > D || 441 οὐδαμῶς
 c || 444 M ! || ἀποκριθεὶς + τις D γε KZ || τις > D || ταῦτα : ταῦτα οὕτως
 λέγων D ταῦτ' (ταῦτα Z) ἀσυνέτως KZ || 446 πῶς + δ' KZ || 455 θείας
 δόξης ~ D || 458 ἀντιλαβόντες + μικρᾶς λίαν καὶ προσαιρέου D ||
 459 ὦ : φεῦ c ἢ D || ἀθλίως + ἐναπέτεκεν εὐθέως K (margine)

- Trouvés hors de la salle des nocés,
 comment donc être dans la joie ?
 Chassés du royaume, 435
 je veux dire de ta contemplation, Sauveur,
 quel autre salut,
 quelle consolation
 ou dans quel autre lieu¹
 pourrions-nous les trouver ? 440
 Vraiment, absolument nulle part,
 même si certains le croient follement —
 car fou qui dit cela.
 — Mais peut-être quelqu'un dira :
 Comment en dehors du royaume, 445
 en dehors de la salle de nocés
 et du chœur des justes,
 n'existerait-il pas un autre lieu
 de salut ou de repos ?
 Fou ! a dit l'amour, 450
 ne sais-tu pas qu'au paradis
 Adam ton premier Père,
 pour un seul commandement
 qu'il avait violé, a été dépouillé
 de la gloire divine, et qu'Ève et lui 455
 du Paradis
 furent chassés aussitôt,
 ayant regu, en échange d'un plaisir,
 oh ! la mort misérable

433. Matth. 25, 10-11 451 s. Gen. 3, 23 s.

1. Syméon s'est déjà longuement exprimé sur cette erreur. Entre le ciel et l'enfer, « il n'y a pas d'autre lieu », cf. tout l'Hymne 1.

- 460 και τὸν ἰδρώτων γέμοντα καὶ πόνων, οἴμοι, βίον,
καὶ ζῆν καὶ θνήσκειν παρ' αὐτῷ δικαίως ὀρισθέντες ;
Οὕτως νόει μοι καὶ τότε,
ὅτε γένηται ἡ κρίσις,
ὅτι ὃς ἂν εὐρεθῆι
465 δόξης θείας ὡς ἐκεῖνος
ἀληθῶς γεγυμνωμένος,
ἔξω τε τοῦ παραδείσου,
ναὶ δὴ, καὶ τῆς βασιλείας
καὶ νυμφῶνος οὐρανόου
470 ἐλαθήσεται εὐθέως.
Κἂν ἀμάρτημα μὴ ἔχη,
ἀρετῶν δ' ὑπάρχη δίχα,
ἴσταται γεγυμνωμένος.
'Αρετῶν πασῶν δὲ πρώτῃ,
475 βασιλὶς τε καὶ κυρία
ἔστιν ὄντως ἡ ἀγάπη.
Κεφαλὴ τῶν πάντων ἔστι
καὶ ἰμάτιον καὶ δόξα.
Κεφαλῆς χωρὶς δὲ σῶμα
480 καὶ νεκρὸν καὶ ἄπνουν ἔστι.
Σῶμα δὲ χωρὶς χιτῶνος
πῶς οὐχὶ γυμνὸν ὑπάρξει ;
'Αρετὰ χωρὶς ἀγάπης
ἔωλοι, ἀνωφελεῖς τε ·
485 καὶ γυμνὸς τῆς θείας δόξης,
ὁ μὴ ἔχων τὴν ἀγάπην,
ἀρετὰς κἂν πάσας ἔχη,

B c D (E) F H K (O R) m Z

METRUM VIII

460 M I || τὸν : τῶν K || βίον γέμοντα ἰδρώτων Z || 461 M I || τῷ [δι-
καίως + c || 460-461 ἔτεκε καὶ πᾶσαν θλίψιν καὶ τῶν πόνων, οἴμοι, βίον
γέμοντα καὶ τῶν ἰδρώτων, παρ' αὐτῷ καὶ ζῆν καὶ θνήσκειν ὀρισθέντες
καὶ δικαίως D || 462 οὕτω Z || 467-473 > K Z || 468 καὶ δὴ, καὶ τῆς :
καὶ τῆς θείας D || 470 ἐλαθήσεται m || 471 ἔχων m || 474 δὲ πασῶν
c K || 477 ἔστι τῶν πάντων c D || ἔστιν m || 478 ἡ [δόξα + m || 479
δὲ χωρὶς c Z || 480 ἔστιν m || 482 ὑπάρχει F || 484 ἀνωφελῆσθε m

et la vie pleine de sueurs et de fatigues, hélas¹, 460
condamnés par lui avec justice dans leur vie et dans leur
mort?

Pense qu'il en sera de même alors,
lorsque viendra le jugement :
quiconque sera trouvé comme lui
vraiment dépouillé 465
de la gloire divine :
hors du paradis,
oui certes, hors du royaume
et de la salle des noces célestes
il sera chassé promptement. 470
Même s'il n'a pas de faute
mais qu'il se trouve sans vertus,
il se tient tout nu.
Et la première de toutes les vertus,
la reine et la maîtresse, 475
c'est vraiment l'amour ;
Il est la tête de toutes les autres²
et leur vêtement et leur gloire.
Sans tête, un corps 480
est mort et privé de souffle.
Un corps sans tunique,
comment ne sera-t-il pas nu ?
Les vertus sans la charité
sont fanées et inutiles.
Il est nu de la gloire divine 485
celui qui n'a pas la charité ;
quand il aurait toutes les vertus

469. Matth. 22, 11 s.

1. Syméon mêle ici des vers de quinze pieds aux octosyllabes de cet Hymne. Ces mélanges de rythme sont fréquents. On trouvera de plus amples détails dans l'Introduction des Hymnes, SC 156, p. 82-85.

2. Sur cette confusion de πάντων avec πασῶν, voir l'Introduction de J. Darrouzès aux *Traitées* (SC 122, p. 77).

ἴσταται γεγυμνωμένος
 καὶ τὴν γύμνωσιν μὴ φέρων
 490 κρύπτεσθαι μᾶλλον ἐθέλει.
 Τὴν αἰσχύνην γὰρ ὡς ἔχων
 ἔχει καὶ τὴν καταδικήν
 καὶ « οὐκ οἶδα σέ » ἀκούει
 παρὰ τοῦ κριτοῦ τῶν ὄλων.
 495 Ἦλθεν ἐπὶ γῆς ὁ κτίστης,
 ἔλαξε ψυχὴν καὶ σάρκα,
 ἔδωκε δὲ Πνεῦμα Θεῖον,
 ὅπερ ἔστιν ἡ ἀγάπη.
 Εἰ οὖν βούλει καὶ εἰ θέλεις
 500 τοῦ λαβεῖν τὸ Θεῖον Πνεῦμα,
 πίστευσον Θεῷ τελείως,
 ἄρνησαι σαυτὸν ὡσαύτως,
 ἐπὶ ὤμων ἀδιστάκτως
 ἄρον τὸν σταυρόν καὶ λήψη,
 505 θάνον τῇ προθέσει, τέκνον,
 ἵνα μέτοχος γενήσῃ
 τῆς ζωῆς τῆς ἀθανάτου !
 Μὴ πλανήσωσί σε πλάνοι
 ταῖς αὐτῶν ψευδολογίαις,
 510 μετὰ θάνατον λαμβάνειν
 τὴν ζωὴν τοὺς τελευτῶντας,
 μὴ πεισθῆς καταμελήσεως
 καὶ ζωῆς οὐ μεταλήψη !
 Ἄκουσον Θεοῦ τοὺς λόγους,

B c D (E) F H K (O R) m Z

METRUM VIII

488 γεγυμνωμένος : ἐν μέσῳ πάντων D || 490 θέλει BH || ἐθέλη
 μᾶλλον D || 497 > c || 499 οὖν : οὐ Z || εἰ θέλεις : ἐθέλεις K Z || 503
 ἀδικάστως B || 505 θάνον : τοῦτο c θάνατον FKZ || τῇ > KZ || προ-
 σθέσει Z || τῇ προθέσει μισθὸν τέκνον D || 512 πεισθῆς m || 514 τοῦ
 λόγου BH

490. Gen. 3,8
502 s. Le 9, 23

493. Matth. 25, 12
508. Jér. 23, 32

497. I Thess. 4, 8

il se tient tout nu,
 et, ne supportant pas sa nudité,
 il aime mieux se cacher. 490
 Car, portant ainsi sa honte,
 il porte aussi sa condamnation
 et il entend le « je ne te connais pas »
 de la bouche du Juge de l'univers.
 Le Créateur est venu sur la terre ; 495
 il a pris âme et chair.
 Il a donné l'Esprit Divin
 qui est précisément l'Amour.
 Si tu désires et si tu veux,
 recevoir l'Esprit Divin, 500
 crois parfaitement à Dieu,
 renonce-toi aussi toi-même,
 sur tes épaules, sans hésitation,
 lève la croix et prends-la,
 meurs par l'intention¹, mon enfant, 505
 pour devenir participant
 de la vie immortelle !
 Que les imposteurs ne t'égarant pas
 par leurs faux discours
 disant que c'est après la mort² 510
 que ceux qui meurent reçoivent la vie ;
 ne va pas te laisser persuader et être négligent
 et ne pas obtenir la vie !
 Écoute les discours de Dieu,

1. Mourir par l'intention. C'est l'exemple laissé par les saints. On en trouvera un commentaire dans la sixième *Catéchèse* et presque dans les mêmes termes : ἀποθανὼν ... τῇ προαιρέσει ὑπὲρ Χριστοῦ (SC 104, p. 16, 56-57).

2. Nous retrouvons cette idée chère à Syméon que dès ici-bas nous éprouvons dans notre âme le témoignage de l'amitié ou de la grâce divines. C'est ce qu'il va maintenant longuement développer.

- 515 ἀκουσον τῶν ἀποστόλων,
ἀκουσον τῶν διδασκάλων,
τῶν ἐπὶ τῆς ἐκκλησίας,
τί Χριστὸς βοᾷ καθ' ὥραν.
« Ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας
- 520 εἰς ἐμὲ τῶν πιστευόντων
ρέουσιν πηγῆς τῆς θείας,
ὑδατος τοῦ αἰεζώου. »
Τί τὸ ὕδωρ τοῦτο λέγων,
εἰ μὴ Πνεύματος τὴν χάριν ;
- 525 Καθαροὺς δὲ τῇ καρδίᾳ
μακαρίζει, λέγων τούτους
ὑμεσθαὶ Θεὸν ἐνταῦθα.
Οἱ ἀπόστολοι δὲ πάντες
καὶ διδάσκαλοι βοῶσιν
- 530 ἀπεντεύθεν καὶ τὸ Πνεῦμα
καὶ Χριστὸν αὐτὸν λαμβάνειν,
εἶπερ μέλλοιμεν σωθῆναι.
* Ἀκουσον φωνᾶς δεσπότου,
ἀκουσον τοῦ Λόγου λόγους,
- 535 πῶς δηλοῖ τὴν βασιλείαν,
τὴν τῶν οὐρανῶν λαμβάνειν
ἀπεντεύθεν τοὺς ἀνθρώπους.
« Ὁμοιωθῆ, λέγων, αὕτη
μαργαρίτη πολυτίμη · »
- 540 μαργαρίτην δὲ ἀκούσας
ἄρα τί ὑπολαμβάνεις ;
Λίθον εἶναι λέγεις τοῦτον
ἢ κρατούμενον κἄν ὄλως
ἢ ὀρώμενον ποσῶς δέ ;
- 545 — * Ἀπαγε τῆς βλασφημίας !
Νοητὸς καὶ γὰρ ὑπάρχει.

B c D (E) F H K (O R) m Z

METRUM VIII

518 βοᾷ Χριστὸς ∞ D || 525 τὴν καρδίαν m || 527 ἐνταῦθα+ἐν
αὐτοῖς δὲ ἐνοικούντα καὶ ποιῶν φαστήρας τούτους D || 533 φωνῆς
BFHm || 542 λέγεις τοῦτον εἶναι ∞ cD || 546 γὰρ καὶ ∞ KmZ

- écoute les apôtres,
écoute tes maîtres,
ceux qui veillent sur l'église,
(écoute) ce que le Christ crie à toute heure :
« Du cœur de ceux qui croient en moi
couleront les fleuves
de la source divine,
de l'eau de la vie éternelle. »
Quelle est donc cette eau dont il parle
sinon la grâce de l'Esprit ?
Les purs de cœur, il les proclame
bienheureux, disant qu'ils
verront Dieu ici-bas.
Et tous les Apôtres
et les maîtres crient
que dès ici-bas nous recevons
et l'Esprit et le Christ même
si nous devons être sauvés.
Écoute les paroles du maître,
écoute les paroles de la Parole,
comment il montre que les hommes
reçoivent le royaume
des cieux dès ici-bas.
Celui-ci, dit-il, est semblable
à une perle de grand prix.
En entendant parler d'une perle
eh bien, que comprends-tu ?
Vas-tu dire qu'il s'agit d'un bijou
ou que l'on possède
ou du moins que l'on voit de quelque manière ?
— Loin de moi ce blasphème,
car c'est une perle spirituelle !

519 s. Jn 7, 38 525 s. Matth. 5, 8 538 s. Matth. 13, 45 s.

— Ἐμπορος εὐρών δὲ τοῦτον,
 πῶς ἐφεῦρεν, ἄρτι λέξον,
 εἰ ἀκράτητος ὑπάρχει,
 550 εἰ ἀόρατος τυγχάνει ;
 Ποῦ οὖν τοῦτον εὔρε,
 πῶς κατείδε, διδάξόν με !
 Πῶς δὲ ἅπαντα πωλήσας
 ἐξωνήσατο ἐκεῖνον,
 555 ὃν οὐχ εὔρεν, ὃν οὐκ εἶδεν,
 ὃν οὐκ ἔσχεν ἐπὶ χεῖρας,
 ἀλλ' οὐδ' ἔλαβεν ἐν κόλπῳ ;
 Πίστει δέ με μόνῃ πάντως
 καὶ ἐλπίδι ὥσπερ ἔχων
 560 διακείσεται, διδάξεις ;
 Ἄλλ' οὐκ εἶπεν ὁ δεσπότης,
 ὥσπερ σὺ ὑπολαμβάνεις,
 οὐδ' ἐλπίσι τοῦ εὐρέσθαι
 οὐδ' ἐλπίσι τοῦ λαβέσθαι
 565 τὰ ὑπάρχοντα πωλήσαι.
 Τί πλανᾶσθε, τί ματαίαις
 ἐπερείδεσθε ἐλπίσι ;
 Τί καὶ ἄλλοις ἀπωλείας,
 ἑαυτοῖς τε τιμωρίας
 570 ἀίτιοι σφοδρᾶς γενέσθαι
 μάτην βούλεσθε πεισθεῖσιν ;
 Ἄλλὰ πρότερον εὐρεῖν σοὶ
 παραινεῖ τὸν μαργαρίτην,
 καὶ ἀτίμητον ὡς ὄντα
 575 θεασάμενόν σε τοῦτον
 καὶ αὐτὸν τότε πωλήσας
 ἅπαντα ἐξαγοράσαι .

B c D (E) F H K (O R) m Z

METRUM VIII

551 M ! || τοῦτον+δλωσ D || τοῦτον εὔρε : τοῦ εὔρε κείνος c ||
 555 οἶδεν B || 558 με> K || μόνῃ δὲ τῇ πίστει πάντως Z || πάντως
 με μόνῃ c D || 559 ἐλπίσιν c || 563> BH || ἐλπίδι Z || 564 ἐλπίδι Z ||

— Le marchand qui l'a trouvée
 comment l'a-t-il trouvée, dis-le moi,
 si elle est insaisissable,
 si elle se trouve invisible, 550
 et où donc l'a-t-il trouvée ?
 Comment l'a-t-il vue, apprends-le moi ?
 Comment aurait-il tout vendu,
 et aurait-il acheté
 une perle qu'il n'a pas trouvée, qu'il n'a pas vue, 555
 qu'il n'a pas tenue dans ses mains
 et qu'il n'a pas reçue dans son sein ?
 — Mais, diras-tu, c'est par la foi seule,
 simplement et en espérance,
 qu'il sera comme s'il la possédait ! — 560
 — Mais le Maître n'a pas dit,
 comme toi tu le comprends,
 qu'il a vendu ce qu'il avait
 pour des espoirs de la trouver
 ou pour des espoirs de s'en saisir. 565
 Pourquoi vous égarer ? Pourquoi vous appuyer
 sur de vaines espérances ?
 Pourquoi vouloir devenir pour les autres
 responsable de leur perte
 et pour vous-mêmes d'un rude châtement 570
 par de vaines persuasions ?
 Mais d'abord c'est à toi qu'il conseille
 de découvrir pour toi la perle
 et, après l'avoir regardée
 comme inestimable, 575
 alors à ton tour de vendre
 tout et de l'acheter.

568-578> KZ || 568 καὶ> m || 569 τε : δὲ D || 570 γίνεσθε B || 571
 πεισθεῖσι m || 576 καὶ πεπωληκότα πάντα c || 577 τοτ' αὐτὸν ἐξα-
 γοράσαι c

σὺ δὲ λέγεις ἐν ἑλπίσι
 καὶ σαυτὸν ἀποδεικνύεις
 580 ὡς οὐ θέλοντα ζητῆσαι,
 ὡς οὐ θέλοντα εὐρέσθαι,
 ὡς οὐ θέλοντα πωλῆσαι
 τὰ ὑπάρχοντα καὶ ἄραι
 οὐρανῶν τὴν βασιλείαν,
 585 ἦν ἐντός σου, ἐὰν θέλῃς,
 ὁ δεσπότης εἶπεν εἶναι.
 *Ἴσως δὲ πτωχὸς ὑπάρχεις
 καὶ οὐ κέκτησαι χρυσίον,
 οὐδὲ κτήματα, οὐ πλοῦτον,
 590 καὶ ἀκούων, ὅτι πάντων
 ὑπαρχόντων διαπράσει
 ὁ ἀτίμητος ὠνεῖται
 μαργαρίτης, ἵνα λέγῃς
 ὅτι· *Ἄρα πῶς μὴ ἔχων
 595 ὑπαρξιν ἐγὼ ἰσχύσω
 κτήσασθαι τὸν θεῖον τοῦτον
 καὶ ὠραῖον μαργαρίτην ;
 Περὶ τούτου οὖν ἀκοῦσαι
 συνετῶς παρακαλῶ σε.
 600 *Ἐὰν ἅπαντα τὸν κόσμον
 καὶ τὰ ἐν τῷ κόσμῳ ἔχῃς
 καὶ σκορπίσας διανείμῃς
 ὀρφανοῖς καὶ χήραις ταῦτα
 καὶ πτωχοῖς ἠπορημένοις,
 605 καὶ πτωχὸς αὐτὸς γενήσῃ,
 ὡς ἀντάξιον δὲ ὅλων
 τίμημα εἰ ἐννοήσῃς
 ὃ τι κατεβάλλου, λέγων·
 Δότε μοι τὸν μαργαρίτην,

B c D (E) F H K (O R) m Z

METRUM VIII

581-582 > c || 588 οὐ+δὲ B || οὐκ ἔκτῃσαι m || 600 ἐὰν : καὶ ἂν c
 || 607 εἰ : γε K || 608 κατεβάλλου D

Mais toi tu parles « en espérance »
 et par là tu montres que toi
 tu ne veux pas la chercher, 580
 tu ne veux pas la trouver,
 tu ne veux pas vendre
 ce que tu as et emporter
 le royaume des cieux
 qui est en toi, si tu le veux, 585
 comme l'a dit le Maître.
 Mais peut-être es-tu pauvre
 et ne possèdes-tu pas d'or
 ni de propriétés, ni de richesses ;
 entendant dire que c'est par la vente 590
 de tout ce qu'on a
 que s'achète l'inestimable
 perle, aussi tu dis :
 « Comment donc, sans avoir
 de fortune, pourrai-je, moi 595
 acquérir cette divine
 et magnifique perle ? »
 A ce sujet donc je t'invite
 à écouter avec intelligence.
 Si tu possédais le monde entier 600
 et tout ce qu'il y a dans le monde
 et si, dispersant (tes biens), tu les partageais
 aux orphelins, aux veuves
 et aux mendiants sans ressources
 et si tu devenais mendiant toi-même, 605
 eh bien, si tu pensais tant soit peu
 comme un prix d'égale valeur
 ce que tu as payé pour toi, disant :
 Donnez-moi la perle,

- 610 δέδωκα γὰρ ἅπαντά μου !
παρ' εὐθὺ τοῦτο ἀκούση
λέγοντός σου τοῦ δεσπότης ·
Ποῖα ἅπαντά σου λέγεις ;
Σὺ γυμνὸς ἀπὸ κοιλίας
- 615 ἐξελήλυθας μητρός σου
καὶ γυμνὸς ἐν τῷ μνημείῳ
πάλιν πάντως εἰσελεύση,
Σὰ δὲ ποῖα λέγεις εἶναι ;
*Ἄφρων δλωσ οὐκ αἰσθάνη ; —
- 620 Καὶ οὐ λήψη μαργαρίτην,
οὐδὲ λάβης βασιλείαν.
*Ἄν δὲ ἅπαντα σκορπίσης
τὰ ὑπάρχοντά σοι δλωσ
ἢ πτωχὸς ὑπάρχης λίαν
- 625 καὶ προσέληθης λέγων οὕτως ·
*Ἴδε, σῶτερ, νῦν καρδίαν
καὶ ψυχὴν συντετριμμένην
καὶ δεινῶς κολαζομένην
καὶ σφοδρῶς ἐκκαιομένην !
- 630 *Ἴδε, δέσποτα, γυμνὸν με,
ἴδε με ἠπορημένον
ἀρετῆς ἀπάσης ξένον
καὶ πτωχὸν ἐν τούτοις λίαν
καὶ μὴ ἔχοντά τι δοῦναι
- 635 εἰς ἐξώνησίν σου, λόγε,
καὶ ἔλῃσόν με, μόνε,
ἀνεξίκακε Θεέ μου !
Τί γὰρ ἄξιον εὐρήσω
ἐν τῷ κόσμῳ, ὦ Θεέ μου,
- 640 ὅπερ δώσω εἰς τιμὴν σου,

B c D (E) F H K (O R) m Z

METRUM VIII

611 εὐθὺς Z || 612 σοι BKZ || 622 ἅπαντα : πάντα σοι F πάντα σου m || 623 > cD || 624 ἢ : καὶ c εἰ KZ || ὑπάρξεις D || 626 νῦν : τὴν KZ || 633 > KZ

- car j'ai donné tout ce que j'ai !,
aussitôt tu entendrais
le Maître te dire :
Qu'est-ce que ce 'tout ce que j'ai' dont tu parles ?
Tu es sorti nu
du ventre de ta mère
et c'est nu aussi
que tu entreras dans le sépulcre.
Quels sont les biens que tu prétends à toi ?
Ne comprends-tu pas que tu es entièrement fou ?
Tu ne recevras pas la perle,
tu n'auras par le Royaume.
Mais si tu as tout dispersé,
tout ce qui t'appartenait,
ou si tu es tout à fait pauvre
et si tu t'avances en disant :
Regarde, Sauveur, maintenant un cœur
et une âme brisée,
rudement mortifiée,
violemment consumée ;
Maître, regarde ma nudité,
regarde-moi sans ressources,
étranger à toute vertu,
pauvre avec excès,
n'ayant rien à donner
pour t'acheter, Verbe ;
aie pitié de moi, toi seul,
ô mon Dieu qui supporte les méchants !
Que trouver en effet de digne
dans le monde, ô mon Dieu,
que je puisse donner en échange de toi

614. Job 1, 21 627. Ps. 50, 19 638. Prov. 3, 15

τοῦ ποιήσαντος τὰ πάντα ;
 Τί γάρ ἔδωκεν ἡ πόρνη,
 τί δὲ ὁ ληστής παρέσχεν,
 ὁ δὲ ἄσωτος, Χριστέ μου,
 645 ποῖον πλοῦτον σοι προσῆξε ;
 Ταῦτα λέξον καὶ ἀκούσῃ .
 Ναί, προσέφερόν μοι δῶρα,
 ναί, προσέφερόν μοι πλοῦτον .
 δεδωκότες ἅπερ εἶχον,
 650 ἔλαβον τὸν μαργαρίτην
 τοῦ παντὸς κρείττω τοῦ κόσμου.
 Ταῦτα μοι καὶ σύ, εἰ βούλει,
 κόμισον καὶ λήψῃ πάντως.
 Μετὰ τούτων πρόσελθέ μοι
 655 καὶ εὐθύς σοι ὑποδείξω,
 ὄνπερ ἔλαβον ἐκεῖνοι
 μαργαρίτην, καὶ χαρῆσιν .
 καὶ ψυχὴν αὐτὴν εἰ δώσεις,
 ἄξιον οὐδὲν νομίσεις,
 660 ἄξιον οὐδὲν λογίσῃ,
 ὃ τι ὅλως κατεβάλου.
 Ἐγὼ γάρ, ἐὰν προσέλθῃς,
 ὡς ἡ πόρνη μοι προσῆλθε,
 πάντως ἔχω ἐξουσίαν,
 665 πάντως ἔχω μαργαρίτας,
 οὗς ὁ κόσμος, ἐὰν λάβῃ,
 καὶ σὺν κόσμῳ τούτῳ ἄλλαι
 μυριάδες ἄλλων κόσμων,
 οὐκ ἐκλείπει μαργαρίτης
 670 μόνος εἰς ἐκ θησαυρῶν μου,

B c D (E) F H K (O R) m Z

METRUM VIII

643 προσέσχεν BFH || 645 προσῆξεν c || 651 > cD || τοῦ¹ : τὸν KZ ||
 659 > D || 661 κατεβάλλου D || 662 εἰ γάρ οὕτως μοι προσέλθῃς D ||
 664 > D || 667 σὺν κόσμῳ τούτῳ : τοῦ κόσμου τούτου D μετὰ τοῦ
 κόσμου τούτου c

qui as fait toutes choses ?
 Qu'a donné la pécheresse ?
 Qu'a fourni le larron¹ ?
 Et le prodigue, ô mon Christ,
 quelle richesse t'a-t-il apportée ?
 645 Dis cela et tu entendras :
 Oui, ils m'offraient des dons
 oui, ils m'offraient une richesse ;
 m'ayant donné ce qu'ils avaient,
 ils ont reçu la perle
 650 meilleure que le monde entier.
 Toi aussi, si tu le désires,
 offre-moi ces dons et tu la recevras sûrement.
 Avec cela viens vers moi
 et aussitôt je te montrerai
 655 cette perle qu'ils ont reçue,
 et tu te réjouiras ;
 oui, si tu donnes ton âme même,
 tu penseras que c'est chose de rien,
 tu calculeras que c'est chose de rien,
 660 ce que tu as entièrement donné.
 Car moi, si tu t'approches
 comme la pécheresse s'est approchée de moi,
 moi, j'ai toute puissance,
 moi, je possède les perles,
 665 — et si le monde les recevait
 et avec ce monde-ci
 d'autres myriades d'autres mondes
 pas une seule perle ne manquerait
 670 à mes trésors ; —

647. Matth. 2, 11 663. Lc 7, 36 670. Jér. 10, 13 et 28, 16

1. Il s'agit ici du « bon larron », Lc 23, 40. Avec le prodigue et la pécheresse, il est pour Syméon un des modèles de la vraie pénitence et par là il reçoit, lui aussi, la perle du Royaume.

καὶ παρέξω σοὶ καὶ δῶρον,
ὡς ἐκείνη παρεσχόμην. —
Ταῦτα σοὶ Θεὸς προσεΐπει
καὶ διδάξει, πῶς προσῆλθεν
675 ὁ ληστής καὶ πῶς ἡ πόρνη,
οἱ ἠδόμενοι ἐν κόσμῳ,
πῶς δὲ ἄσωτος εὐθέως
ὑποστρέψας προσεδέχθη. —
Πίστει δὲ ληστής ἐσώθη,
680 ὁ πολλὰ κακὰ ποιήσας,
καὶ δικαίως, ὅτι μόνος
πάντων με ἀρνησαμένων,
πάντων δὲ σκανδαλισθέντων
κρεμαμένου μου τῷ ξύλῳ
685 ὡμολόγησεν ἐκεῖνος
καὶ Θεὸν καὶ βασιλέα
καὶ ἀθάνατον με εἶναι
ἐκ καρδίας ἀνεβόα.
Διὰ τοῦτο καὶ πρὸ πάντων
690 ἔλαβε τὴν βασιλείαν.
Πόρνης δὲ τὸν πόθον ἄρα
ποῖος λόγος παραστήσει,
ὃν ἐξάσταζεν ἐκείνη
ἐν καρδίᾳ προσελθοῦσα
695 ὡς Θεῶ μοι καὶ δεσπότη
ὄρατῶν καὶ ἀοράτων
καὶ προσέφερε πλουσίως
ὡς οὐδεὶς τῶν μέχρι τότε,
ὃν ἰδὼν ἀπεδεξάμην ;
700 Καὶ οὐκ ἔλαβον τὸν πόθον,
ἀλλ' αὐτῇ τὸν μαργαρίτην

B c D (E) F H K (O R) m Z

METRUM VIII

672 ἐκείνοισ KZ || 673 προσεΐπεν D || 676 > cD || 677 δὲ : ὁ D ||
680 > cD || 684 κρεμμαιμένου DF || τῷ : ἐν D || 688 > cD || 696 > cD

679. Lc 23, 39 s.

et à toi aussi je donnerai ce don
comme je l'ai donné à elle.
Voilà ce que Dieu te dira,
et il t'apprendra comment s'est approché
le larron et comment la pécheresse, 675
ceux que l'on chante dans ce monde¹,
et comment le prodigue,
sitôt revenu, fut accueilli :
C'est par la foi que le larron fut sauvé,
lui qui avait commis bien des méfaits, 680
et c'est justice, car seul,
alors que tous m'avaient renié,
alors que tous s'étaient scandalisés
et que je pendais sur le bois,
lui a confessé que j'étais 685
Dieu et roi ;
et il criait du fond du cœur
que j'étais immortel.
Voilà pourquoi et avant tous
il a reçu le royaume. 690
Et l'amour de la pécheresse,
quel discours l'exprimera ?
celui qu'elle portait
dans son cœur lorsqu'elle s'approcha
de moi, comme du Dieu et maître 695
des choses visibles et invisibles ;
elle me l'offrait abondamment
comme personne jusqu'alors ;
je le vis et je l'accueillis.
Et je ne lui pris pas son amour 700
mais, lui ayant donné la perle,

1. Eux que l'on célèbre dans le monde, et surtout dans la liturgie
du Carême.

- δούς ἀφήκα καί τόν πόθον,
 μάλλον δὲ καί προσανήψα
 καί πυρσὸν εἰς μέγαν ἦρα
 705 καί ἀπέλυσα παρθένων
 σεμνοτέραν οὔσαν ταύτην.
 Ἄφνω γὰρ τὸν νόμον πάντα
 ὡσπερ τεῖχος διαβᾶσα,
 ἢ ὡς κλίμακα τὰς πᾶσας
 710 ἀρετὰς ὑπεραρθεῖσα
 ἔφθασεν εἰς τέλος νόμου,
 ὅπερ ἔστιν ἡ ἀγάπη,
 καί ἀπῆλθε μέχρι τέλους
 ἄτρωτον τηροῦσα ταύτην.
 715 Ὁ δὲ ἄσωτος ὁμοίως
 ἐκ καρδίας ἐπιστρέψας
 μετενόησε γνησίως,
 καί υἱός μου ὦν τὸ πρόσθεν
 οὐ προσῆλθεν ὡς υἱός μου,
 720 ἀλλ' ὡς εἰς με ἐξητέϊτο
 τῶν μισθίων μου γενέσθαι.
 Οὐ τῷ στόματι δὲ μόνον,
 ἀλλὰ καί ψυχῇ ἐλάλει,
 καί τοῖς ἔργοις ἐπεδείκνυ
 725 ἅπερ ἔλεγε τοῖς λόγοις.
 Ἡ ταπεινώσις με τούτου
 εἴλκυσε πρὸς εὐσπλαγχνίαν
 καί ἐπλούτισα εὐθέως
 καί ἐδόξασα συντόμως,
 730 ὅτι ἐβλεπον ἐξ ὅλης
 προσερχόμενον ψυχῆς μοι,
 ὅτι ὅπισθεν οὐδ' ὅλως
 — ὡς πολλοὶ τοῦτο ποιοῦσιν —

B c D (E) F H K (O R) m Z

METRUM VIII

704 > cD || 715 ὁ δὲ : καὶ ὁ D || 718 ὦν : ὡς B || τὸ : τῶν Z || 719
 μου : μοι D || 722 μόνο Z || 733 > cD

- je lui laissai aussi l'amour
 et même je l'allumai davantage,
 je le fis lever comme un grand brasier
 et je la congédiai, devenue 705
 plus vénérable que les vierges.
 Tout à coup, en effet, ayant traversé,
 comme un mur, toute la loi,
 ou bien, comme une échelle,
 ayant gravi toutes les vertus, 710
 elle atteignit rapidement le terme de la loi
 qui est l'amour
 et s'en alla le gardant intact
 jusqu'à sa mort.
 Et le prodige, lui aussi, 715
 s'étant retourné du fond du cœur,
 se convertit sincèrement
 et lui, qui était avant mon fils,
 il ne s'approcha pas comme mon fils
 mais il me suppliait de devenir 720
 comme l'un de mes mercenaires.
 Ce n'est pas seulement de bouche
 mais avec son âme qu'il parlait
 et il montrait par ses actes
 ce qu'il disait dans ses paroles. 725
 C'est son humiliation
 qui attira ma miséricorde
 et aussitôt je l'enrichis
 et en peu de temps je le glorifiai,
 car je voyais qu'il venait 730
 vers moi de toute son âme,
 parce que jamais en arrière
 — comme beaucoup le font —

708. Ps. 17, 29 711. Rom. 10, 4 et 13, 10 715 s. Lc 15,
 11 s.

- ἀπεστρέφετο τὰς φρένας.
 735 Οὕτως οὖν, εἰ πᾶς προσέλθει
 καὶ προσπέσει μοι γνησίως,
 — ἀκουσάτω πᾶσα κτίσις ! —
 δέξομαι αὐτὸν εὐθέως.
 Ὅστις δέ μου μετὰ δόλου
 740 βούλεται λαβεῖν τὴν χάριν,
 ὑποκρίσει δὲ προσέλθοι,
 ἢ κακίαν ἔνδον ἔχων
 ἢ θαρρῶν αὐτοῦ τοῖς ἔργοις,
 κατεχόμενος ἐπάρσει
 745 ἢ φθόνῳ, οὐκ ἔχει ἄλλως
 μετ' ἐμοῦ, Χριστοῦ, μερίδα. —
 Ταῦτα σοι Θεὸς καὶ πᾶσι
 δι' ἡμῶν βοᾷ καθ' ὥραν.
 Εἰ δὲ βούλει, καὶ ἐξ ἄλλων
 750 δεῖξω σοι τρανῶς ἐνταῦθα,
 ὅτι δεῖ τὴν βασιλείαν
 οὐρανῶν λαβεῖν σε ὅλην,
 εἰ ἐν ταύτῃ εἰσελθεῖν σε
 βούλει καὶ μετὰ τὸ τέλος.
 755 Ἄκουσον Θεοῦ σοι πάλιν
 ἐν παραβολαῖς λαλοῦντος ·
 « Τίτι ἔρα ὁμοιώσω
 οὐρανῶν τὴν βασιλείαν ;
 Ὅμοία ἐστίν, πρόσεχε,
 760 τοῦ σινάπεως τῷ κόκκῳ,
 ὃν λαβῶν τις τῶν ἀνθρώπων
 ἔβαλεν αὐτοῦ εἰς κήπον,

B c D (E) F H K (O R) m Z

METRUM VIII

734 ἀπεστρέφετο c || 741 Σ ἄρα, πόθεν καὶ ἐκ τίνων τῶν καλλῶν
 ἢ ἀποτυχία καὶ ἐκπτώσις γίνεται D || 744 ἐπάρσει : παρίσει m || 745
 M I || 745-746 ἢ καὶ φθόνῳ ὁ τοιοῦτος μετ' ἐμοῦ οὐκ ἔχει ἄλλως τοῦ
 Χριστοῦ αὐτὸς μερίδα D || 746 μερίδει F || 755 Θεῶ D || 759 M I ||
 ἐστὶ B Z || ὁμοία ἐστὶ τῷ κόκκῳ cD || 760 τῷ κόκκῳ : σοι λέγω D ||
 πρόσεχε τοῦ σινάπεως c

- il ne détournait son cœur.
 De même donc, quiconque s'approchera 735
 et tombera à mes pieds avec sincérité,
 — que toutes les créatures entendent ! —
 je l'accueillerai aussitôt.
 Mais quiconque avec ruse
 veut recevoir ma grâce 740
 et s'avance avec hypocrisie¹,
 soit qu'il garde en lui de la malice
 ou qu'il se confie à ses œuvres,
 possédé par l'orgueil
 ou l'envie, il n'a aucune part 745
 avec moi, le Christ.
 — Voilà ce que Dieu, à toi et à tous,
 crie par notre bouche à chaque instant.
 Si tu veux, par d'autres (passages) encore,
 je vais te montrer clairement que c'est ici-bas 750
 qu'il te faut recevoir
 le royaume des cieux tout entier,
 si tu veux y pénétrer
 aussi après ta mort.
 Écoute encore Dieu 755
 qui te parle en paraboles.
 A quoi donc comparer
 le royaume des cieux ?
 Il est semblable, écoute bien,
 au grain de sénévé 760
 que prit un homme
 et qu'il jeta dans son jardin ;

739 s. I Pierre 2, 1 745. II Cor. 6, 15 et Jn 13, 8 757 s. Lc
 13, 18 s.

1. Scholie : « Vois d'où vient le malheur et la chute, et de quelles
 beautés (elles nous privent) » D.

- καὶ ἐβλάστησε καὶ δένδρον
 ὄντως γέγονεν εἰς μέγα. »
 765 Λέγε τοίνυν, ὁ ἀκούων,
 τίς ἐστιν ὁ κόκκος οὗτος ;
 τί νομίζεις εἶναι τοῦτον ;
 Λέγε μετὰ παρρησίας!
 εἰ δὲ μή, ἐγὼ σοὶ λέξω
 770 καὶ τὸ ἀληθὲς ἐξείπω ·
 Πάντως βασιλείαν εἶπε
 τὴν τῶν οὐρανῶν σοὶ κόκκον.
 Ὁ δὲ κόκκος οὗτος ἔστι
 Θεοῦ Πνεύματος ἡ χάρις,
 775 ὁ δὲ κῆπος ἡ καρδία,
 ἡ ἐκάστου τῶν ἀνθρώπων,
 ἔνθα ὁ λαβὼν τὸ Πνεῦμα
 βάλλει ἔνδον τε καὶ κρύπτει
 ταῖς λαγόσι ταῖς τῶν σπλάγχχνων,
 780 ὡς μηδένα τοῦτο βλέπειν,
 καὶ φυλάττει μετὰ πάσης
 ἀκριβείας, ὅπως φύη,
 ὅπως γένηται εἰς δένδρον
 καὶ εἰς οὐρανὸν ἀνέλθῃ.
 785 εἰ οὖν λέγεις · Οὐχὶ ᾧδε,
 ἀλλὰ μετὰ τέλος πάντες
 λήφονται τὴν βασιλείαν,
 οἱ θερμῶς ταύτης ἐρῶντες-
 ἀνατρέπεις τοῦ σωτῆρος
 790 καὶ Θεοῦ ἡμῶν τοὺς λόγους.
 Τὸν γὰρ κόκκον εἰ μὴ λάβῃς,
 τὸν σινάπεως, ὃν εἶπεν,
 εἰ μὴ βάλῃς σου εἰς κῆπον,
 μένεις δλωσ δίχα σπόρου.

B c D (E) F H K (O R) m Z

METRUM VIII

763 ἐβλάστησεν D || 764 ὄντως ἀνεφύει μέγα D || 765 λέγει B ||
 769 λέγω FKZ || 770 > cD || 771 εἶπεν cD H m εἶπον F || 773 ἔστιν HD ||

- et il poussa et réellement
 il devint un grand arbre.
 Dis-moi, toi qui écoutes,
 765 quel est ce grain ?
 Que crois-tu qu'il soit ?
 Parle avec franchise.
 Sinon c'est moi qui te le dirai
 et qui t'exprimerai la vérité.
 770 De toute façon il t'a dit
 que ce grain, c'est le royaume des cieux.
 Et ce grain, c'est
 la grâce de l'Esprit divin,
 et le jardin, c'est le cœur,
 775 celui de chacun des hommes,
 là où celui qui l'a reçu
 jette l'Esprit et le cache au fond de lui-même,
 dans les replis de ses entrailles,
 pour que personne ne puisse le voir ;
 780 et il le garde avec tous
 ses soins, pour qu'il pousse,
 pour qu'il devienne un arbre
 et s'élève vers le ciel.
 Si donc tu dis : Ce n'est pas ici-bas
 785 mais c'est après la mort
 que recevront le royaume,
 tous ceux qui l'ont désiré avec ferveur,
 tu bouleverses les paroles
 du Sauveur notre Dieu,
 790 car, si tu ne prends pas le grain,
 ce grain de sénevé qu'il a dit,
 si tu ne le jettes pas dans ton jardin,
 tu demeures totalement stérile.

780 > cD || τοῦτον B || 784 καὶ > Z || οὐρανοῦς cD οὐρανῶν Z || 788 >
 cD || ταύτην B || εὐρόντες F || 789 ἀνατρέπει K || 792 > cD || τὸν :
 τοῦ KZ || 793 βάλῃς D

- 795 Εἰ δὲ καὶ τὸν σπóρον λάβεις
καὶ συμπινίξεις ταῖς ἀκάνθαις
ἢ προδώσεις τοῖς ὀρνέοις
(καὶ ἀρπάσουσι τὸν κόκκον)
ἢ ἀπότιστον ἔασεις
- 800 κῆπον σου τῇ ἀμελείᾳ
(καὶ οὐ φύει σου ὁ σπόρος,
οὐ βλαστήσει, οὐκ καρπεύσει),
τί σοι ἐκ τοῦ σπόρου ἔσται
ἢ ὠφέλεια, εἰπέ μοι ;
- 805 Πότε δέ, εἰ μὴ ἐνταῦθα,
ἄλλοτε τὸν σπόρον λάβεις ;
Μετὰ θάνατον, μοι εἶπεις,
ἀλλὰ σφάλῃ τοῦ εἰκότος ·
ποίῳ κήπῳ τότε τοῦτον
- 810 κατακρύψεις, ἐρωτῶ σε,
ποῖαις δὲ ταῖς ἐργασίαις
θεραπεύσεις, ἵνα φύῃ ;
Ὅντως ὅλος γέμεις πλάνης,
ἀδελφέ, ἠπατημένῃς !
- 815 Ὁ γὰρ χρόνος οὗτος ἔργων,
ὁ δὲ μέλλον τῶν στεφάνων ·
ᾧδε σοι τοὺς ἀρραβῶνας
λάβε, εἶπεν ὁ δεσπότης,
ᾧδε δέξαι τὴν σφραγίδα.
- 820 Ἄπ' ἐντεῦθεν τὴν λαμπάδα
ἀναψον, τὴν τῆς ψυχῆς σου,
πρὶν σκοτάσει, πρὶν κλεισθῶσιν
αἱ τῆς ἐργασίας πύλαι !
Εἶπερ φρόνιμος ὑπάρχεις,
- 825 ᾧδε σοι καὶ μαργαρίτης

- Mais aussi, si tu prends la semence
et si tu l'étouffes sous les épines
ou l'abandonnes aux oiseaux
(et ils voleront le grain),
ou bien si tu laisses sans l'arroser
ton jardin par négligence,
(ta semence ne pousse pas,
elle ne germera pas et ne produira rien),
ta semence, dis-moi,
à quoi servira-t-elle ?
- 800 A quel autre moment sinon maintenant
recevras-tu la semence ?
Après la mort, me dis-tu.
Mais tu t'écarter de la vraisemblance,
car alors dans quel jardin
la cacheras-tu, je te le demande,
et par quels travaux
la cultiveras-tu pour qu'elle pousse ?
Vraiment tout entier, mon frère,
tu es dans une illusion pleine d'erreur
- 810 Ce temps-ci est le temps des œuvres,
l'avenir celui des couronnes.
Ici-bas, reçois les arrhes,
a dit le Maître,
ici-bas, reçois le sceau.
Dès ici-bas allume ta lampe,
celle de ton âme,
avant que la nuit tombe et que soient fermées
les portes de l'activité !
- 815 Si tu es sensé,
c'est ici-bas que je deviens pour toi
- 820 825

B c D (E) F H K (O R) m Z

METRUM VIII

800 τῆ : ἐν D || Post 802 v. 834-843+Z || 803 τίς Z || 808 > cD
σφάλῃ KZ || 814 ἠπατημένε F || 817 σὺ BcFHm || 820 τῆ m || 821
ἀναψαι B || 823 ἐργασίαις F || 824 > cD

795 s. Lc 8, 5 815. II Tim. 4, 8 817. Éphés. 1, 13-14
819. Apoc. 7, 2 et 9, 4 820. Matth. 25, 1 s.

γίνομαι καὶ ἔξωνοῦμαι,
 ὧδε σοι καὶ σίτος πέλω
 καὶ σινάπεως ὡς κόκκος,
 ὧδε γίνομαι σοι ζύμη
 830 καὶ ζυμῶ τὸ φύραμά σου,
 ὧδε σοι ὡς ὕδωρ πέλω,
 γίνομαι καὶ πῦρ γλυκάζον·
 ὧδε καὶ ἱμάτιόν σοι
 καὶ τροφή καὶ πόσις πᾶσα,
 835 ἐὰν βούλει, γίνομαι σοι.
 Ὁ δεσπότης ταῦτα λέγει.
 Εἰ οὖν οὕτως ἐκ τῶν ὧδε
 καὶ τοιοῦτον με γνωρίσεις,
 ἔξεις με κάκει ἀρρήτως
 840 ἅπαντα γινόμενόν σοι·
 εἰ δ' ἀπέλθῃς ἀγνοῶν μου
 χάριτος τὰς ἐνεργείας,
 μόνον με κριτὴν ἐκείσε
 ἀσυμπάθητον εὐρήσεις.
 845 ὦ Χριστέ μου καὶ Θεέ μου,
 μὴ με κατακρίνης τότε,
 μηδὲ δίκη ὑποβάλλῃς
 τὸν πολλὰ σοι ἐπταικότα,
 ἀλλὰ δέξαι με ὡς ἕνα
 850 τῶν ἐσχάτων σου μισθίων
 καὶ ἀξίωσον ἐντεῦθεν
 θεραπεῦσαι σε, σωτήρ μου,
 καὶ λαβεῖν σου Πνεῦμα Θεῖον,
 ἀρραβῶνα βασιλείας

B e D (E) F H K (O R) m Z

METRUM VIII

828 ὡς : δ D || 835 γίνομαι : δίνομαι Z || 843 ἐκείσε : εὐρήσεις c ||
 844 εὐρήσεις : ἐκείσε c || 845 ἀλλ' ὦ δέσποτα, Θεέ μου c || 846 τότε :
 ὅλως D || 847 μὴ καταδικάσης, λόγε c || μηδὲ καταδικῆ, λόγε, ὑπο-
 βάλλῃς με, τὸν τάλα c D || 848 ἐπταικότα†τὸν πολλὰ σε ὑπὲρ πάντας
 παροργισαντα ἀφρόνως D || 853 Θεῖον Πνεῦμα c KZ || 854 ἀρρα-
 βῶνας m || βασιλείας : σωτηρίας D

la perle et qu'on m'achète ;
 c'est ici-bas que je suis ton froment,
 et comme un grain de sénevé ;
 c'est ici-bas que je deviens pour toi un levain
 et que je fais lever ta pâte ; 830
 c'est ici-bas que je suis pour toi comme de l'eau
 et que je deviens un feu¹ adoucissant ;
 c'est ici-bas que je deviens
 ton vêtement et ta nourriture
 et toute ta boisson, si tu le désires. 835
 Voilà ce que le Maître dit.
 Si donc ainsi, dès ici-bas,
 tu me reconnais tel,
 là-bas aussi tu me posséderas ineffablement
 et je deviens tout pour toi. 840
 Mais si tu quittes (cette terre) en ignorant
 les opérations de ma grâce,
 c'est seulement en juge inflexible
 que là-bas tu me trouveras.
 845 mon Christ et mon Dieu,
 ne me condamne pas alors,
 ne livre pas à ta justice
 celui qui t'a beaucoup offensé,
 mais reçois-moi comme l'un
 des derniers de tes mercenaires². 850
 Fais que dès ici-bas
 je te serve, ô mon sauveur,
 et que je reçoive ton Esprit Divin,
 les arrhes de ton royaume

829. Lc 13, 21 831. Jn 7, 37 833. Matth. 9, 16 834. Jn 6,
 55 849. Lc 15, 9 854. II Cor. 1, 22

1. πῦρ γλυκάζον. Cf. 6, 3 : « Comment (es-tu) à la fois brûlure et douceur ? ».

2. Là encore Syméon s'identifie avec le Prodiges, Lc 15, 20.

855 καὶ ἐκεῖθεν ἀπολαῦσαι
 τοῦ νυμφῶνος σου, τῆς δόξης,
 καθορῶντα σε, Θεέ μου,
 εἰς αἰῶνας αἰωνίου,
 ἀμήν.

B c D (E) F H K (O R) m Z

METRUM VIII

858 ἀμήν > F || Σ στίχοι διπλοὶ ὠνδ' D || Σ στίχοι διπλοὶ ὠμδ' H

et là-haut, fais-moi jouir
 de ton banquet, de ta gloire,
 que je te voie¹, ô mon Dieu,
 pour les siècles des siècles. Amen.

855

1. — Que je te voie ! Pour Syméon, le ciel est avant tout vision lumineuse. Dieu est Lumière ; d'où, toutes les comparaisons avec le soleil ou les astres.

XVIII

Διδασκαλία σὺν θεολογίᾳ περὶ τῶν ἐνεργειῶν τῆς ἀγάπης,
ἡγουν αὐτοῦ τοῦ φωτὸς τοῦ Ἁγίου Πνεύματος

Τίς ἐξισχύσει, δέσποτα, περὶ σου διηγείσθαι ;
Οἱ ἀγνοοῦντες σφάλλονται μηδὲν ὅλως εἰδότες,
οἱ δὲ τὴν σὴν θεότητα ἐπιγνόντες ἐν πίστει
φύβῳ πολλῶ συνέχονται καὶ ἐξίστανται τρόμῳ
5 καὶ τί λέγειν οὐκ ἔχουσιν · ὑπὲρ νοῦν γὰρ ὑπάρχεις,
πάντα ἀκατανόητα, ἀκατάληπτα πάντα
τὰ ἔργα καὶ ἡ δόξα σου καὶ ἡ ἐπίγνωσίς σου.
Ἔστι μὲν ἡς, γινώσκομεν καὶ τὸ φῶς σου ὁρῶμεν ·
ὁποῖος δὲ καὶ ποταπός, ἀπαντες ἀγνοοῦμεν.
10 Πλὴν τὴν ἐλπίδα ἔχομεν καὶ τὴν πίστιν κρατοῦμεν
καὶ τὴν ἀγάπην οἶδαμεν, ἣν ἡμῖν ἔδωρήσω,
ἀπειρον, ἀνεκλάλητον, μηδαμοῦ χωρουμένην,
φῶς οὐσαν, φῶς ἀπρόσιτον, φῶς ἐνεργοῦν τὰ πάντα.
Τοῦτο καὶ χεῖρ σου λέγεται καὶ ὀφθαλμὸς καλεῖται

B c D H K (O R) Z

METRUM XV

Tit. ἀγίας [ἀγάπης] KZ || 2 σφάλονται K || 8 μὲν ἡς : Θεός Z
>K || ἡς : εἶ c εἰς D || 9 Σ περὶ τῆς θείας ἀκαταληψίας · τὸ θεῖον τοῦ
Ἁγίου Πνεύματος φῶς τὰ πάντα ἐν τῇ τρισυποστάτῳ μιᾷ καλεῖται
θεότητι D || 12 μηδαμῶς Z

4. Lc 8, 37 10. I Cor. 13, 13 13. I Tim. 6, 16 14. Ps. 108,
27 et Sag. Sir. 23, 27

1. Le titre nous présente cet Hymne comme un exposé, ce qui ne convient guère qu'aux 70 premiers vers. Dès le vers 74, l'exposé devient confidence de Syméon sur son expérience personnelle. A partir du vers 124, notre auteur chante sa reconnaissance pour son

XVIII

Enseignement mêlé de théologie sur les opérations de
l'amour, qui n'est autre que la lumière du Saint-Esprit¹.

Qui pourra, ô Maître, parler de toi ?
Ceux qui t'ignorent, échouent, car ils ne savent rien du tout
et ceux qui reconnaissent ta divinité dans leur foi
sont saisis d'une grande crainte et restent stupides de
frayeur
et ils ne savent que dire car tu es au-delà de (notre) esprit. 5
Entièrement incompréhensibles, entièrement insaisissables
sont tes œuvres, et ta gloire et la connaissance qu'on a de
toi.
Que tu es, nous pouvons le connaître et ta lumière, nous
la voyons,
mais quel tu es et de quelle sorte, tous nous l'ignorons².
Pourtant nous avons l'espérance, nous possédons la foi 10
et nous savons l'amour que tu nous as donné,
sans limite, indicible, que rien ne peut contenir,
qui est lumière, lumière inaccessible, lumière qui opère tout.
(Cette lumière) nous la nommons³ ta main, nous l'appelons
ton œil,

Père spirituel, Syméon le Pieux, qui, tel un nouveau Moïse, l'a arraché à la servitude du péché et introduit dans ce royaume de la contemplation. Hymne 37 dans Z. N'existe pas dans Migne.

2. Scholie : « Sur l'incompréhensibilité de Dieu : la divinité de l'Esprit-Saint est continuellement appelée lumière dans l'unique et trine divinité. »

3. Syméon souligne ici comme souvent notre impossibilité de parler dignement de Dieu. L'Écriture utilise des images anthropo-

- 15 και στόμα τὸ πανάγιον και δύναμις και δόξα
και πρόσωπον γνωρίζεται ὥραϊον ὑπὲρ πάντα.
Τοῦτο ἥλιος ἄδυτος τοῖς ὑψηλοῖς τὰ θεῖα,
τοῦτο ἀστήρ ἀειλαμπής τοῖς μὴ πλέον χωροῦσι·
τοῦτο λύπη ἀντίκειται, τοῦτο φθόνον διώκει
- 20 και ζῆλον τὸν σατανικὸν παντελῶς ἀφανίζει.
Τοῦτο ἐκτῆκει ἐν ἀρχῇ και λεπτύνει καθαῖρον,
ἀποδιώκει λογισμοὺς και κινήσεις συστέλλει.
Τοῦτο ἀποκρυπτόμενον παιδεύει ταπεινοῦσθαι
και διαχεῖσθαι οὐκ ἐξ, οὐδὲ βέμβεσθαι ὄλωσ.
- 25 Τοῦτο πάλιν φαινόμενον κόσμον ἀποχωρίζει
και λήθην πάντων ἐμποιεῖ ἀνιαρῶν τοῦ βίου.
Τοῦτο και τρέφει τὰ πολλὰ και τὴν δίψαν ἰάται
και δύναμιν χαρίζεται τοῖς καλῶς κοπιῶσι.
Τοῦτο σβέννυσι τὸν θυμὸν και ζέσιν τῆς καρδίας
- 30 και οὐκ ἐξ ὀργίσεσθαι ἢ ταράσσεσθαι ὄλωσ.
Τοῦτο φεῦγον διώκεται παρὰ τῶν τετρωμένων
και τῇ ἀγάπῃ τῇ πολλῇ ἐκ καρδίας ζητεῖται,
ἐπιστραφέν δὲ και φανέν και λάμψαν φιλανθρώπως
ἐκκλίνειν τοῖς διώκουσιν, συστέλλεσθαι ποιεῖ δέ,
- 35 και τὸ πολλὰ ἐκζητηθὲν ἀποπέμπεσθαι φόβω,
ὡς οὐκ ἀξίοις τοῦ καλοῦ, τοῦ ὑπὲρ πᾶσαν κτίσιν.
Ὡ χαρίσματος ἀνεκφράστου !
Τί γὰρ και οὐκ ἐργάζεται, τί δὲ και οὐχ ὑπάρχει ;
Τοῦτο τερπνότης και χαρά, πραότης και εἰρήνη,

B e D H K (O R) Z

METRUM XV

18 χωροῦσιν BeH || 19 Σ ὥστε ὁ ἀπὸ ζήλου και φθόνου κρατού-
μενος μακρὰν ὑπάρχει τῆς μετουσίας τοῦ Ἁγίου Πνεύματος D ||
27 τρέφει : τρυφεῖ B || ἔται Z || 28 χαρίζεται : πορίζεται H || κοπιῶ-
σιν Be || 29 ζέσιν : λύπην KZ || 30 ταράττεσθαι Z || 33 φιλανθρώπος
D || 34 ἐκκλίνειν : ἐκκλίνει B ἐκκλίνεις H ἐμποιεῖ e || διώκουσι B ||
ποιεῖ δὲ : ἐκκλίνειν e || 36 κτίσιν : φύσιν eD || 37 M ! || ὁ δωρεᾶς
ὑπερφουῶς, ὁ χαρίσματος ξένου e ὁ δώρου, ὁ χαρίσματος θείου και
ἀνεκφράστου D || ἀνεκφράστου† τε και ἀκατανοήτου Z

15. Is. 1, 20 28. Matth. 11, 28

- ta bouche très sainte, ta puissance, ta gloire, 15
nous y reconnaissons ton visage, beau plus que tout.
C'est un soleil inaccessible aux plus élevés dans (la connais-
sance) de Dieu.
C'est une étoile qui brille toujours, pour ceux qui ne
peuvent en recevoir davantage.
Elle s'oppose au chagrin, elle chasse la haine¹
et fait disparaître entièrement la jalousie de Satan. 20
Au début elle consume, elle affaiblit en purifiant,
elle repousse les raisonnements, elle réprime les mouve-
ments,
elle enseigne à se cacher et à s'humilier,
elle ne permet pas de se disperser, ni non plus de s'agiter.
C'est elle encore qui, en brillant, écarte le monde 25
et crée l'oubli de tous les ennuis de la vie.
C'est elle qui nourrit d'ordinaire et guérit la soif
et accorde sa puissance à ceux qui peinent pour le bien.
C'est elle qui apaise la colère et l'ébullition du cœur,
et ne permet pas qu'on se fâche ou qu'on se trouble. 30
Quand elle s'enfuit, ceux qu'elle a blessés la poursuivent
et avec un grand amour, du fond du cœur, la recherchent.
Mais quand elle revient et apparaît et brille dans sa bonté,
elle fait que ceux qui la poursuivent se détournent et se
replient
et que ce qu'ils recherchaient tant, ils le refusent par 35
crainte,
s'estimant indignes du bien qui dépasse toute la création.
Ô faveur inexprimable !
Que ne fait-elle pas, en effet, et que n'est-elle pas ?
Elle est charme et joie, douceur et paix,

morphiques. C'est un thème cher à son maître Grégoire de Nazianze ou à GRÉGOIRE DE NYSSÉ (*Vie de Moïse* II, 221-222). Dans sa *Préface*, Nicétas souligne les rapprochements sur ce point entre la doctrine de Syméon et celle de Denys l'Aréopagite (*Préface*, SC 156, 84 s.).

1. Scholie : « Si bien que celui qui se laisse dominer par l'envie et la jalousie est loin de la participation de l'Esprit-Saint. »

- 40 ἔλεος ἀναρίθμητον, ἄβυσσος εὐσπλαγχνίας,
 ἀόρατον βλεπόμενον, χωρητὸν ἀχωρήτως,
 ἀναφῆς ἀμηλάφητον, κρατητὸν ἐν νοί μου.
 Τοῦτο ἔχων οὐ καθορῶ, θεωρῶν δὲ ἀφίην
 τάχος ὀρμῶ τοῦ δράσασθαι, καὶ ἀφίπταται ἅπαν.
- 45 Ἐξαπορῶ καὶ φλέγομαι καὶ μανθάνω αἰτεῖσθαι
 καὶ ἐκζητεῖν μετὰ κλαυθμοῦ ἐν πολλῇ ταπεινώσει
 καὶ μὴ δοκεῖν ὡς δυνατὰ τὰ ὑπὲρ φύσιν εἶναι
 καὶ τῆς ἰσχύος τῆς ἐμῆς καὶ σπουδῆς ἀνθρωπίνης,
 ἀλλ' εὐσπλαγχνίας τοῦ Θεοῦ καὶ ἐλέους ἀπείρου.
- 50 Τοῦτο χρόνον ὀλίγον φαίνεται καὶ συστέλλεται,
 ἐν, ἐν δὲ τῶν παθῶν ἐκβάλλει τῆς καρδίας.
 Οὐ γὰρ δύναται ἄνθρωπος ἐκνικῆσαι τὰ πάθη,
 εἰ μὴ συμπαραγένηται εἰς βοήθειαν τοῦτο,
 οὐδὲ πάλιν ἀπὸ μῆδς ἅπαντα ἐκδιώκει.
- 55 Οὐ γὰρ εἰσδέξασθαι χωρεῖ αἴφνης ὅλον τὸ Πνεῦμα
 ὁ ἄνθρωπος ὁ ψυχικὸς καὶ ἀπαθῆς γενέσθαι,
 ἀλλ' ὅταν τὰ εἰς δύναμιν διαπράξῃται πάντα
 γύμνωσιν, ἀπροσπάθειαν, χωρισμὸν τῶν ἰδίων,
 ἔκκοπὴν τοῦ θελήματος καὶ ἔρησιν τοῦ κόσμου,
- 60 ὑπομονὴν τῶν πειρασμῶν καὶ προσευχὴν καὶ πένθος,
 εὐτέλειαν, ταπεινώσιν, ὅσον ἰσχύος ἔχει.
 Τότε ὀλίγον ὡς λεπτὴ αἴγλη καὶ σμικροτάτη
 αἴφνης τὸν νοῦν κυκλώσασα εἰς ἔκστασιν ἀρπάζει,
 καταλιμπάνουσα ταχύ, ἵνα μὴ ἀποθάνῃ,
 65 ὥστε τῷ τάχει τῷ πολλῷ μὴδὲ κατανοῆσαι,
 μὴ κάλλους μνημονεύειν τε συγχωρεῖν τὸν ἰδόντα,

B c D H K (O R) Z

MΕΤΡΟΝ XV

42 ἀναφανῆς B || 43 δὲ+οὐκ KZ || ἀφίων cD || 46 κλαυθμῶν Z ||
 50 M I || χρόνον+οὐκ c || τοῦτο πολὺν ἐκφαίνεται καὶ συστέλλεται
 χρόνον D || ὀλίγον χρόνον c Z || 51 M I || 53 συμπαραγένηται DHKZ
 || 59 τοῦ¹ : τε cD || 66 ἰδόντα cD

1. Syméon souligne, à côté de la ferveur de la recherche de Dieu, la patience que doit avoir le débutant. Il y a des étapes dans la vie

- miséricorde sans nombre, abîme de compassion, 40
 l'invisible qu'on voit, incompréhensiblement compréhensible,
 intouchable, impalpable et qui peut être saisi dans mon esprit.
- En la possédant, je ne la vois pas, mais je la contemple
 lorsqu'elle s'en va ;
 vite je m'élançai pour la saisir et elle s'envole tout entière.
 Je ne sais que faire, je brûle et j'apprends à demander 45
 et à chercher avec larmes en grande humilité¹
 et à ne pas tenir ce qui dépasse notre nature pour possible
 ou pour un effet de ma force ou du zèle de l'homme,
 mais pour le fruit de la compassion de Dieu et de sa
 miséricorde infinie.
- Cette lumière apparaît un court instant et se replie, 50
 elle chasse du cœur une passion, mais une seule.
 Car l'homme ne peut pas vaincre ses passions
 si celle-ci ne vient pas à notre secours
 et, de plus, elle ne les chasse pas toutes d'un seul coup.
 L'homme psychique ne peut pas en effet subitement 55
 recevoir l'Esprit tout entier, et devenir sans passion,
 mais quand il aura réalisé tout ce qui est en son pouvoir :
 le dépouillement, l'indifférence, la séparation des siens
 l'émondage de sa volonté, le renoncement au monde,
 le support des épreuves, la prière, la douleur, 60
 la pauvreté, l'humilité, de toute la force qu'il peut,
 alors, faiblement, comme une lueur subtile, minuscule,
 tout d'un coup ayant enveloppé l'esprit, elle le ravit dans
 l'extase,
 l'abandonnant rapidement pour qu'il ne meure pas.
 (Aussi, par suite de cette grande rapidité, celui qui a vu 65
 reconnaît qu'il n'a pas compris et ne se souvient pas de sa
 beauté).

spirituelle. Dieu fait tomber un à un les obstacles que le péché dresse entre lui et nous.

ἵνα μὴ φάγη νήπιος τροφήν ἀνδρῶν τελείων
καὶ παρ' εὐθύ διαρραγῆ ἢ βλαβῆ καὶ ἐμέση.
*Ἐκτοτε οὖν χειραγωγεῖ, ἐνισχύει, διδάσκει
70 δεικνυμένη καὶ φεύγουσα, ὅτε χρῆζομεν ταύτης ·
οὐχ ὅταν ἡμεῖς θέλωμεν — τοῦτο γὰρ τῶν τελείων —,
ἀλλ' ὅταν ἀπορήσωμεν καὶ ἐκλυθῶμεν ὅλως,
ἔρχεται εἰς βοήθειαν, ἀνατέλλει μακρόθεν
καὶ ταύτην ἐν καρδίᾳ μου ποιεῖ αἰσθάνεσθαι με.
75 Ὁροῦμαι, περισφίγγομαι κρατῆσαι ταύτην θέλω
καὶ νῦξ τὰ πάντα καὶ κεναὶ αἱ ἀθλίαι μου χεῖρες.
Πάντων ἐπιλαθάνομαι καὶ κήθημαι καὶ κλαίω
μὴ ἐπελπίζων ἄλλοτε ταύτην οὕτως ἰδέσθαι.
*Ὅτε θρηνήσω δὲ πολλὰ καὶ παύσασθαι θελήσω
80 τότε ἔλθοῦσα μυστικῶς κρατεῖ τῆς κορυφῆς μου
καὶ συγχέομαι δάκρυσιν ἀγνοῶν τίς ὑπάρχει
καὶ καταυγάζει μου τὸν νοῦν φωτὶ γλυκεῖω σφόδρα.
*Ὅταν δὲ γνώῃ τις ἐστίν, ἀφίπταται συντόμως
καταλιπούσα μοι τὸ πῦρ τοῦ θεοῦ αὐτῆς πόθου,
85 ὁ γελᾶν οὐκ ἀφίησιν ἢ πρὸς ἀνθρώπου βλέπειν,
οὐδὲ πόθον εἰσδέξασθαι τινὸς τῶν ὀρωμένων.
Κατὰ μικρὸν ἀνάπτεται, ὑπομονῆ φουσᾶται

B c D H K (O R) Z

METRUM XV

72 ἐκλυθῶμεν D || περισφίγγομαι c || 75 θέλω ταύτην D || Σ ἰδοὺ
ᾧδε τὴν ἰδίαν, ἄγιο, τοῦ Θεοῦ ἐργασίαν, ἣν αἰεὶ μελετῶν εἶχες ὑπὸ τοῦ
*Ἀγίου κινούμενος Πνεύματος, καὶ μὴ βουλούμενος στηλιτεύεις οὕτως
ἔχων δι' ὅλου τοῦ βίου σου. Πῶς ὅπισθεν καὶ ἔμπροσθεν εἰς τοὺς
πρὸς Θεὸν ἐρωτικούς λόγους κατηγορεῖς ἑαυτὸν ἐμπαθῆς καὶ πάσης
ἀρρητοποιίας ἐργάτην ; *Ἄλλ' ἤδη καὶ ἄκων ψεύστην ἄγιον ψευδόμενον
ἀγαθὰ ὑπὸ βαθείας κινούμενος ταπεινοφροσύνης ἑαυτὸν δημοσιεύεις
ἡμῖν, διδάσκων ἡμῶν ταπεινὰ φρονεῖν καὶ αἰεὶ ἐν πρωτολογίᾳ κατη-
γορεῖν ἑαυτῶν D || 78 ἐλπίζων KZ || 82 φωτὶ γλυκεῖω : ἐν γλυκεῖ
φωτὶ c || 83 ἦ τις : εἴ τις D

67. Hébr. 5, 13

1. Scholie : « Vois ici, saint homme, l'opération propre de Dieu que, dans ta recherche continue, tu accueillais, étant mu par

C'est pour qu'il ne mange pas, lui enfant, la nourriture
des hommes parfaits
et qu'il n'éclate ou qu'il n'ait mal, et vomisse.
Dès lors donc elle nous conduit par la main, nous fortifie,
nous enseigne,
se montrant et fuyant, lorsque nous avons besoin d'elle, 70
non quand nous le désirons — c'est le propre des par-
faits —,
mais quand nous sommes dans l'embarras ou totalement
épuisés,
elle vient à notre secours, elle apparaît de loin
et elle me donne de la percevoir dans mon cœur.
Je crie, j'étouffe dans mon désir de la saisir¹ 75
et tout est nuit, et vides sont mes pauvres mains.
J'oublie tout, je m'assieds et je pleure,
désespérant de la voir ainsi une autre fois.
Mais quand j'aurai bien pleuré et consentirai à m'arrêter,
alors, mystérieusement venue, elle s'empare de ma tête 80
— et je fonds en larmes en ignorant qui est là —
et elle illumine mon esprit d'une lumière bien douce².
Mais quand j'ai connu que c'était elle, elle s'envole rapide-
ment

après m'avoir laissé le feu de son divin désir
qui m'empêche de rire ou de regarder les hommes 85
ou d'accueillir le désir de rien de visible.
Peu à peu (cette lumière) s'allume, attisée par l'attente,

l'Esprit-Saint ; et, malgré toi, tu publies que tu étais ainsi toute ta vie. Comment plus tard et précédemment, dans tes hymnes d'amour pour Dieu, t'accuses-tu toi-même d'avoir commis toutes sortes d'actions passionnées et infâmes ? Mais maintenant et malgré toi, tu nous manifestes que tu es un saint menteur qui nie ses bonnes actions sous la pression d'une profonde humilité et tu nous apprends à penser humblement de nous-mêmes et à continuellement nous accuser dès nos premiers mots. » (Cf. *Prov.* 18, 17).

2. On peut traduire aussi : en ignorant qui est là et qui illumine mon esprit d'une lumière si douce.

- καὶ φλόξ μεγάλη γίνεται οὐρανοὺς δρασσομένη ·
 ταύτην σθένουσιν ἄνεσις, περισπασμὸς οἰκείων
 90 καὶ μέριμνα βιωτικῶν (ἐν ἀρχῇ γὰρ τυγχάνει).
 Ἀνακαλεῖται σιωπὴν καὶ μῖσος πάσης δόξης,
 τὸ κλινδεῖσθαι ἐπὶ γῆς καὶ πατεῖσθαι ὡς κόπρον ·
 ἐπὶ τούτοις γὰρ τέρπεται καὶ συμπαρεῖναι θέλει,
 ταπεινώσιν διδάσκουσα τὴν πάντα δυναμένην.
 95 Ὅταν οὖν ταύτην κτήσωμαι καὶ ταπεινὸς γενῶμαι,
 τότε ὑπάρχει σὺν ἐμοὶ ἀχώριστος κάκεινη ·
 ὀμιλεῖ μοι, φωτίζει με, βλέπει με, ἦν καὶ βλέπω.
 Ἐν τῇ καρδίᾳ μου ἔστιν, ἐν οὐρανῷ ὑπάρχει,
 ἔρμηνεύει μοι τὰς γραφὰς καὶ προστιθεῖ μοι γινώσιν,
 100 μυστήρια διδάσκει με, ἃ λαλεῖν οὐκ ἰσχύω,
 ἐκ τοῦ κόσμου δεικνύει μοι πῶς αὕτη ἤρπασέ με
 καὶ ἔλεῖν προστάσσει μοι πάντας τοὺς ἐν τῷ κόσμῳ.
 Τοῖχοι οὖν με συνέχουσι καὶ σώματι κρατοῦμαι
 καὶ ἔξω τούτων ἀληθῶς εἰμί, μὴ ὀπισθήσης !
 105 Κτύπων οὐκ ἐπαισθάνομαι, φωνὰς δὲ οὐκ ἀκούω,
 οὐδὲ φοβοῦμαι θάνατον, παρήλθον γὰρ καὶ τούτων.
 Θλίψιν οὐκ οἶδα, τί ἐστι, κἄν πάντες με λυπῶσιν ·
 αἱ ἡδοναὶ πικρία μοι, φεύγουσι πάντα πάθη,

B c D H K (O R) Z

METRUM XV

89 περισπασμοὶ BH || οἰκείος cD || 91 σιωπῇ cZ || 92 Σ ταύτης
 οὖν τῆς αἰτίας ἔνεκα ἑαυτὸν ταπεινῶν πόρον ἀπεκάλει καὶ φονέα
 καὶ ἀρρητοποιόν · καὶ οὐ μόνον ἀπεκάλει, ἀλλὰ καὶ ὄρκους ἐβεβαίω
 τὰς κατ' αὐτοῦ ψευδεῖς κατηγορίας. Βουλόμενος γὰρ ἀεὶ λαμπρὴν τὴν
 ψυχὴν ὑπὸ τοῦ Ἁγίου Πνεύματος ἔχειν καὶ ὀμιλεῖν Θεῷ καὶ ἀκούειν
 Θεοῦ φωνὰς, ταῦτα εἰδὼς τὴν ψυχὴν ἐπαίρειν καὶ δεδιῶς τὴν τῆς
 ὑπερφηφάνιας ἐκπτώσιν ἐκάλει ἑαυτὸν ἀρρητοποιόν μετὰ ὄρκου, ὡς
 ἐν τῷ κδ' λόγῳ ἀπαριθμεῖται μετὰ ἀληθινῶν ψευσμάτων τῆς εἰς βάθος
 αὐτοῦ ταπεινώσεως D || 93 συμπαρεῖσθαι D || 95 M ! || ὅταν γένομαι
 ταπεινὸς καὶ προσκτῆσομαι ταύτην D || 96 ἐκείνη KZ || 98 οὐρανῷ
 +δ' D || 102 > BH || μοι : με Z || 105 αἰσθάνομαι Z || φωνῶν BH ||
 107 ἔστιν D || λυπῶσι Z || 108 πάντα πάθη φεύγουσι cD || Σ ὡς
 ἀποκαλεῖς ἑαυτὸν ἐν τοῖς ἔμπροσθεν καὶ ὀπισθεν λόγοις πάσης ἀνομίας
 ἐργάτην, πῶς οὐ φοβῆθ' ἄνατον ὅπως ἐπὶ τῶν ἁγίων καὶ πῶς αἱ ἡδοναὶ
 οὐ γλυκεῖαι ; — Ὁρᾶς, πῶς καὶ μὴ βουλόμενος δημοσιεύεις τὴν ἑαυτοῦ
 ἀπάθειαν ; D

et elle devient une grande flamme qui atteint les cieux ;
 le relâchement l'éteint, et l'embarras de ses propres affaires

et le souci de la vie (car cela arrive au début). 90
 Elle invite au silence et à la haine de toute gloire,
 à être roulé par terre et foulé aux pieds comme une ordure¹ ;
 c'est en ces choses qu'elle se réjouit et désire se trouver,
 car elle enseigne l'humilité toute-puissante.

Quand donc je l'aurai acquise et serai devenu humble, 95
 alors elle aussi demeure avec moi inséparablement,
 elle vit avec moi, m'éclaire, me regarde et je la regarde aussi.
 Elle est dans mon cœur, elle se trouve au ciel,
 elle me révèle les Écritures et fait grandir ma connaissance,
 elle m'enseigne des mystères que je ne peux exprimer ; 100
 elle me montre comment elle m'a arraché au monde
 et m'ordonne d'avoir pitié de tous ceux qui sont dans ce monde.

Des murs donc m'entourent et par mon corps je suis retenu,
 mais je suis vraiment hors d'eux, n'en doute pas !

Je ne perçois pas les bruits, je n'entends pas les voix, 105
 je ne crains pas la mort, car d'elle aussi je suis au-delà ;
 l'angoisse, je ne sais pas ce que c'est, même si tous
 m'affligent ;
 les plaisirs sont pour moi amertume, toutes les passions
 s'enfuient²,

90. Lc 21, 34 99. Lc 24, 28 100. I Cor. 14, 3

1. Scholie : « Voilà donc la raison pour laquelle en s'humiliant il s'appelait débauché, meurtrier, infâme, et non seulement il s'appelait ainsi, mais il affirmait avec serments ses accusations mensongères. Désirant garder son âme sans cesse illuminée par l'Esprit-Saint, désirant vivre avec Dieu, entendre les paroles de Dieu, lui qui savait que ces grâces exaltent l'âme et qui craignait de tomber par orgueil, il s'appelait lui-même infâme et le jurait, comme cela est détaillé dans l'Hymne 24 avec de vrais mensonges de sa profonde humilité. »

2. Scholie : « Alors que, dans les discours qui précèdent et qui

- καὶ φῶς ὄρω διὰ παντὸς ἐν νυκτὶ καὶ ἡμέρᾳ.
 110 Ἡμέρα νύξ μοι φαίνεται καὶ νύξ ἡμέρα ἔστιν,
 καὶ ὑπνῶσαι οὐ βούλομαι, ζημία γάρ μοι τοῦτο.
 Ὅταν δὲ πάντα τὰ κακὰ περικυκλώσωσί με
 καὶ τῷ δοκεῖν καθέλξωσι καὶ κατισχύσωσί μου,
 ἔξω πάντων εὐρίσκομαι σὺν αὐτῇ αἴφνης τότε
 115 χαροποιῶν καὶ λυπηρῶν καὶ ἡδονῶν τοῦ κόσμου ·
 ἐπαπολαύω τῆς χαρᾶς, τῆς ἀρρήτου καὶ θείας,
 κάλλους αὐτῆς κατατρυφῶ, συχνῶς ἀσπάζομαι αὐτήν,
 καταφιλῶ καὶ προσκυνῶ, χάριν ἔχω μεγάλην
 τοῖς ἐμὲ προξενήσασιν ἰδεῖν, ἦνπερ ἐπόθουν,
 120 καὶ τοῦ ἀφράστου μετασχεῖν φωτὸς καὶ φῶς γενέσθαι
 καὶ κοινωνῆσαι τῆς αὐτοῦ δωρεᾶς ἀπ' ἐντεῦθεν
 καὶ κτήσασθαι τὸν χορηγὸν τῶν ἀγαθῶν ἀπάντων
 καὶ γενέσθαι ἀνελλιπῆς ψυχικῶν χαρισμάτων.
 Τίς με πρὸς ταῦτα τὰ καλὰ ὠδήγησεν ἐλκύσας,
 125 τίς ἐκ βυθοῦ ἀνήγαγε κοσμικῆς με ἀπάτης ;
 Τίς ἀπεχώρισε πατρός καὶ ἀδελφῶν καὶ φίλων,
 συγγενῶν τε καὶ ἡδονῶν καὶ τῆς χαρᾶς τοῦ κόσμου ;
 Τίς μοι ὑπέδειξεν ὁδὸν μετανοίας καὶ πένθους,
 ὅθεν ἡμέραν εὗρηκα, τὴν μὴ ἔχουσαν τέλος ;
 130 Ἄγγελος ἦν, οὐκ ἄνθρωπος · ἄνθρωπος δ' ὁμῶς πέλει,

B c D H K (O R) Z

METRUM XV

110 ἔστι cDZ || 112 περικυκλώσουσί BD || 113 καθέλξουσι B ||
 116 ἐπαπολάβω D || 117 M ! || συχνῶς ἀσπάζομαι αὐτήν : καὶ τῆς
 ἀφράστου αἴγλης c κατασπάζομαι αὐτήν D || αὐτήν : ταύτην KZ ||
 118 χάριν ἔχω μεγάλην : καὶ μεγαλύνω ταύτην c || 119-224 > c ||
 119 Σ τοῖς αὐτὸν ἐξορίσασιν φησὶν · ἐν γὰρ τῇ ἐξορίᾳ τοῦτο ὅλον
 ἔγραψε τὸ βιβλίον D || 128 μοι : με Z || 130 Σ ἐτῶν ὧν ἰδ' τούτων
 πάντων ἀπεχώρισθη διὰ Συμεῶν τοῦ ἀγίου καὶ πνευματικοῦ αὐτοῦ
 πατρός τοῦ Στουδίτου, τοῦ ἐν τῇ τῶν παθῶν ὑποκρίσει τὰς δυνάμεις
 καταπατήσαντος τοῦ διαβόλου, ὡς ἐν τῷ βίῳ ἐκείνου γέγραπται ·
 Αἴγυπτον δὲ νοητῶς τὸν κόσμον ἀποκαλεῖ καὶ τὸν βίον, καὶ Φαραῶν
 τὸν διάβολον D

110. Ps. 138, 12 112. Ps. 17, 6 126 s. Mc 10, 29 s.

je vois la lumière continuellement, de nuit et de jour.
 Le jour m'apparaît comme la nuit, et la nuit est jour 110
 et je ne veux pas dormir, car c'est pour moi châtement.
 Quand tous les maux m'enveloppent
 et en apparence me jettent à bas et l'emportent sur moi,
 je me trouve soudain alors en dehors de tout avec elle,
 en dehors des joies, des tristesses et des plaisirs du monde ; 115
 je jouis de cette joie qui est ineffable et divine,
 je me prélassé dans sa beauté, fréquemment je l'embrasse,
 je la baise, je me prosterne et j'ai une grande reconnaissance
 pour ceux¹ qui m'ont procuré de la voir, celle que j'aimais,
 et de participer à la lumière inexprimable et de devenir 120
 lumière

et de communier à ses dons dès ici-bas
 et d'acquérir la source de tous les biens
 et de me voir comblé de tous les charismes de l'âme.
 Qui m'a guidé et entraîné vers ces biens,
 qui m'a relevé du fond de la tromperie du monde ? 125
 Qui m'a séparé de mon père, de mes frères, de mes amis,
 de mes parents, des plaisirs et de la joie du monde ?
 Qui m'a montré le chemin de la pénitence et de la douleur
 d'où j'ai découvert le jour qui n'a pas de fin ?
 C'était un ange, non un homme ; c'est pourtant un homme², 130

suivent, tu t'accuses d'accomplir toutes sortes d'infamies, comment n'as-tu pas peur de la mort — à la manière de (ce qui se passe) chez les saints ? Et comment les plaisirs ne te sont-ils pas agréables ? — Tu vois comment, même malgré toi, tu fais connaître ta propre impossibilité. »

1. Scholie : « Il parle pour ceux qui l'ont exilé, car c'est en exil qu'il a écrit tout ce livre » (cf. la Préface de J. Koder et celle de J. Darrouzès aux *Éthiques*, SC 122).

2. Scholie : « Il avait quatorze ans lorsqu'il se sépara de tout cela grâce à Syméon le Studite, son saint père spirituel, qui, en feignant les passions, avait foulé aux pieds les pouvoirs du diable, comme cela est écrit dans sa Vie. Par Égypte au sens spirituel il désigne le monde et la vie, et par Pharaon, le diable. »

On sait le culte voué par notre Syméon à son Père spirituel. Ce

παρ' οὐ κόσμος ἐμπαίζεται καὶ ὁ δράκων πατεῖται,
καὶ τρέμουσιν οἱ δαίμονες τούτου τὴν παρουσίαν.
Πῶς σοι ἐξείπω, ἀδελφέ, & εἶδον ἐν Αἰγύπτῳ
θαυμάσια καὶ τέρατα παρ' αὐτοῦ γεγονότα ;
135 Ἐν τέως τοῦτο λέξω σοι, οὐ γὰρ δύναμαι πάντα.
Κατήλθε γὰρ καὶ εὔρε με δούλον καὶ παροικοῦντα
καὶ εἶπε· Δεῦρο, τέκνον μου, πρὸς Θεόν σε ἀπάξω !
'Εγὼ δὲ εἶπον πρὸς αὐτὸν ἐκ πολλῆς ἀπιστίας·
Καὶ τί σημεῖον δείξεις μοι, ἵνα με βεβαιώσης,
140 ὅτι αὐτός με δύνασαι ῥύσασθαι ἐξ Αἰγύπτου
καὶ ἀφαρπάσαι τῶν χειρῶν Φαραῶ τοῦ δολίου,
μήπως ἀκολουθήσας σοι μειζόνως κινδυνεύσω ; —
Πῦρ, ἔφη, μέγα ἀναψον καὶ ἴν' εἰσέλθω μέσον,
Πῦρ, ἔφη, μέγα ἀναψον καὶ ἴν' εἰσέλθω μέσον,
καὶ ἂν μὴ μείνω ἀφλεκτος, μή μοι ἀκολουθήσης !
145 Ὁ λόγος με ἐξέπληξε, τὸ κελευσθὲν ἐποίουν,
καὶ ἡ φλόξ διανήπτετο, καὶ αὐτὸς ἔστη μέσος,
ἀσινῆς καὶ ἀλώξιτος κάμῃ προσεκαλεῖτο.
Φοβοῦμαι, ἔφη,ν, δέσποτα, ἁμαρτωλὸς τυγχάνω !
'Εξῆλθεν, ἦλθε πρὸς ἐμὲ καὶ κατησπάσατό με·
150 Τί ἐφοβήθης, εἶπε μοι, τί δειλίξῃς καὶ τρέμεις ;
Μέγα τὸ θαῦμα καὶ φρικτόν, μείζονα τούτου ὄψην. —
'Εξέστην, εἶπον· Κύριε, ἐγγίζειν οὐ τολμῶ σοι
οὐδὲ φανῆναι τοῦ πυρὸς τολμηρότερος θέλω·
καὶ γὰρ ὄρω σε ἄνθρωπον ὑπὲρ ἄνθρωπον ὄντα

B c D H K (O R) Z

METRUM XV

133 ἐν Αἰγύπτῳ εἶδον ∞ D || 135 τούτων D || 137 εἶπεν D || 143
καὶ ἴν' : ἴνα D Z || 144 ἂν : ἐὰν BH || 145 κελευσθὲν Z || 146 M I || ἦ >
Z || καὶ φλόξ ὑψοῦτο φοβερά καὶ αὐτὸς ἔστη μέσος D || 147 κάμωι D ||
149 ἐμὲ : με B || κατεσπάσατό H || 150 εἶπεν D

131. Ps. 90, 13 132. Jac. 2, 19 133 s. Ex. 3, 2 s. 139.
Jn 2, 18 et Ex. 4, 8 144. Ex. 3, 2 148. Lc 5, 8 151.
Jn 1, 51

départ à l'âge de quatorze ans pour le monastère de Stoudios est
raconté dans sa biographie par Nicéτας (*Vie*, ch. 4).

par lui le monde est ridiculisé et le dragon foulé aux pieds
et les démons tremblent en sa présence.
Comment te dire, frère, ce que j'ai vu en Égypte,
les merveilles et les prodiges qu'il a accomplis ?
Je te dirai seulement maintenant ce que voici, car je ne puis
135 tout dire.
C'est qu'il est descendu et m'a trouvé esclave et étranger
et il a dit : Viens mon enfant, je te conduirai vers Dieu !
Et moi je lui ai dit du fond de mon incrédulité :
Et quel signe me montreras-tu, pour me garantir
140 que toi tu peux m'arracher à l'Égypte¹
et me ravir aux mains du rusé Pharaon,
pour que, après t'avoir suivi, je ne courre pas de plus grands
dangers ?
— Allume un grand feu², pour que je pénètre au milieu,
et si je ne demeure pas sans brûlure, ne m'accompagne pas !
Cette parole me frappa de stupeur et je fis ce qu'il avait
145 ordonné.
Et la flamme brûlait et lui se tint au milieu,
intact, sans dommage, et il m'appelait vers lui.
J'ai peur, dis-je, maître, je suis un pécheur !
Il sortit, il vint vers moi et il m'embrassa :
Pourquoi as-tu eu peur, dis-moi, pourquoi craindre et
150 trembler ?
La merveille est grande et redoutable, mais tu en verras de
plus grandes encore.
Frappé de stupeur, je lui dis : Seigneur, je n'ose pas
t'approcher
et ne veux pas paraître plus audacieux que le feu,
car je vois que tu es un homme qui est plus qu'un homme.

1. L'Égypte fut pour les Hébreux la terre de l'esclavage. La libération de l'homme est une nouvelle Pâque. Tout naturellement Syméon replace son « passage » du monde à Dieu dans le contexte de la première Pâque.

2. Sans doute ce signe est-il choisi en référence au buisson ardent.

- 155 καὶ οὐδὲ βλέπειν σε τολμῶ, ὃν τὸ πῦρ ἐσεβάσθη.
 Ἐγγύτερόν με ἤγαγεν, ἐνηγκαλίστό με
 καὶ πάλιν κατεφίλησε φιλήματι ἀγίῳ
 καὶ αὐτὸς ὅλος ἐμίρυσεν ὁσμὴν ἀθανασίας.
 Ἐπίστευσα, ἠγάπησα ἀκολουθῆσαι τούτῳ
- 160 καὶ δοῦλος ἐπεπόθησα τούτου μόνου γενέσθαι.
 Ὁ Φαραῶ ἐκράτει με, οἱ δεινοὶ ἐργοδῶται
 τὴν πλίνθον καὶ τὰ ἄχυρα ἠνάγκαζον φροντίζειν ·
 μόνος οὐκ ἴσχυον φυγεῖν, οὐδὲ γὰρ εἶχον ὄπλα.
 Μωσῆς ἐλάλει τῷ Θεῷ ποιῆσαι τὸ συμφέρον ·
- 165 Θεὸς μαστίζει Αἴγυπτον πληγαῖς δεκαπλασίους,
 καὶ οὐκ ἐκάμφθη Φαραῶ οὐδὲ ἀπέλυσέ με ·
 καὶ δὴ πρεσβεύει ὁ πατήρ, καὶ Θεὸς ὑπακούει
 καὶ λέγει τῷ θεράποντι λαβεῖν ἐκ τῆς χειρὸς με
 καὶ ὑπισχνεῖται μεθ' ἡμῶν συμπορεύεσθαι ἅμα,
- 170 τοῦ Φαραῶ λυτρούμενος καὶ τῶν κακῶν Αἰγύπτου,
 καὶ θάρσος ἐνεποίησεν εἰς τὴν ἐμὴν καρδίαν
 καὶ τόλμαν ἐχαρίσατο, Φαραῶ μὴ φοβέσθαι.
 Οὕτω δὴ καὶ ἐποίησεν ὁ τοῦ Θεοῦ ἐργάτης ·
 ἐκράτησέ μου τῆς χειρὸς προπορευόμενός μου
- 175 καὶ οὕτως ἀπηρξάμεθα τὴν ὁδὸν διανύειν.
 Κύριε, δός μοι σύνεσιν πρεσβεΐαις τοῦ πατρός μου
 καὶ λόγον, διηγῆσασθαι θαυμάσια χειρὸς σου,
 ἃ ἐξεργάσω δι' ἐμέ, τὸν ἄσωτον καὶ πόρνον,
 διὰ χειρὸς τοῦ δούλου σου ἐξάγων ἐξ Αἰγύπτου !
- 180 Ἐγὼ τὴν ἀναχώρησιν ὁ βασιλεὺς Αἰγύπτου,
 ὡς ἐνός κατεφρόνησε καὶ αὐτὸς οὐκ ἐξῆλθεν,
 ἀλλὰ δούλους ἀπέστειλεν, οὓς ὑποσπόνδους εἶχεν.

B c D H K (O R) Z

METRUM XV

156 με¹ : μοι K || 157 κατεφίλησεν D || 158 M l || 165 Θεὸς :
 Χριστὸς KZ || πληγὰς δεκαπλασίους D || 167 ἐπακούει Z || 171 ἐν τῇ
 ἐμοὶ καρδίᾳ D || 180 > Z || 181 κατεφρόνησεν D || 182 εἶχε BKZ || Σ τοὺς
 καταλιπεῖν τὸ μονάσαι ὑποθεμένους αὐτῷ λέγει καὶ τοὺς διασύροντας
 τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ σκανδαλῆσαι τοῦτον σπεύδοντες εἰς αὐτόν D

156. Mc 10, 16 157. Rom. 16, 16 161 s. Ex. 5, 6 s.
 177. Ps. 25, 7 180 s. Ex. 14, 5 s.

- Je n'ose pas même te regarder, toi que le feu a respecté. 155
 Il me fit approcher, il me serra dans ses bras
 et de nouveau il me baisa d'un saint baiser
 et lui tout entier répandit une odeur d'immortalité.
 Je crus, je choisis de l'accompagner
 et j'eus le désir de devenir son esclave, à lui seul. 160
 Le pharaon était mon maître ; les terribles contre-maîtres
 me forçaient à me soucier de la brique et de la paille ;
 seul, je ne pouvais fuir car je n'avais pas d'armes.
 Moïse disait à Dieu de faire ce qui était utile :
 Dieu frappe l'Égypte de plaies, à dix reprises, 165
 et Pharaon ne fléchit pas et ne me libéra pas,
 et voici que mon père intercède et Dieu l'exauce,
 et il dit à son serviteur de m'arracher de la main (du
 Pharaon)
 et il lui promet de marcher ensemble avec nous,
 nous délivrant du Pharaon et des maux de l'Égypte, 170
 et il fit entrer l'assurance dans mon cœur
 et il me donna l'audace de ne pas craindre Pharaon.
 C'est ainsi qu'agit l'ouvrier de Dieu.
 Il me saisit par la main et il marchait devant moi ;
 et c'est ainsi que nous commençâmes à parcourir le chemin. 175
 Seigneur, donne-moi l'intelligence, à la requête de mon père,
 et la parole pour raconter les merveilles de ta main
 que tu as accomplies à cause de moi, le prodigue et
 débauché,
 me faisant sortir d'Égypte par la main de ton esclave !
 Le roi d'Égypte apprit mon départ ; 180
 il le méprisa comme le départ d'un homme seul et ne partit
 pas lui-même,
 mais il envoya des esclaves qu'il avait à ses gages¹.

1. Scholie : « Il veut dire ceux qui lui ont proposé de quitter la vie monastique et ceux qui critiquaient son père et s'efforçaient de le dresser contre celui-ci. »

- Κατέδραμον, κατέλαβον ἐν ὄροις Αἰγύπτου,
πάντες ἐστράφησαν κενοί, πάντες συντετριμμένοι ·
- 185 ξίφη αὐτῶν κατέκλασαν, ἐκένωσαν τὰ βέλη,
αἱ χεῖρες ἐξελύθησαν καθ' ἡμῶν ἐνεργοῦσαι,
καὶ ἡμεῖς διεμείναμεν μὴδὲν ἀδικηθέντες.
Ὁ στῦλος ἦπτε τοῦ πυρός, παρήν καὶ ἡ νεφέλη,
καὶ μόνοι διηρχόμεθα ἐν ἀλλοτρίᾳ χώρᾳ,
- 190 μέσον ληστῶν, μέσον πολλῶν ἔθνων καὶ βασιλέων.
Ἔμαθε καὶ ὁ βασιλεὺς λαοῦ αὐτοῦ τὴν ἦτταν,
ἐμάνη καὶ ἠγήσατο μεγάλην ἀτιμίαν
παρὰ ἐνὸς ἐμπαίσεσθαι καὶ νικᾶσθαι ἀνθρώπου.
Ἔζευξεν ἄρματα αὐτοῦ καὶ τὸν λαὸν ἐπήρη
- 195 καὶ κατεδίωξεν αὐτὸς καυχώμενος μεγάλα.
Ἦλθε καὶ μόνον εὔρε με κείμενον ἐκ τοῦ κόπου
(ἠγρύπνει δὲ ὁ Μωϋσῆς καὶ Θεῶ πρόσωμίλει),
προσέταξε δεθῆναι μου χεῖρας ἅμα καὶ πόδας
καὶ τῷ δοκεῖν ἐκράτουν με καὶ δεσμεῖν ἐπεχείρουν ·
- 200 ἐγὼ δ' ἐγέλων κείμενος καὶ εὐχῆ ὠπλιζόμεν
καὶ τῷ σημείῳ τοῦ σταυροῦ πάντας ἀπεκρουόμεν,
καὶ μὴ τολμῶντες ἄψασθαι ἢ ἐγγύς μου γενέσθαι
πόρρωθέν που ἰστάμενοι ἐδόκουν ἐκφοβεῖν με,
πῦρ ταῖς χερσὶ κατέχοντες καὶ καῦσαι με προσηπείλουν ·
- 205 μεγάλα τε ἐκραύγαζον καὶ κτύπους ἀπετέλουν
καί, ἵνα μὴ καυχῆσωνται ὡς μέγα τι ποιοῦντες,
εἶδον με φῶς γενόμενον πρεσβεῖταις τοῦ πατρός μου
καὶ ἄφνω ὑπεχώρησαν ὁμοῦ κατησχυμένοι.
Ἐξῆλθεν ἐκ Θεοῦ Μωσῆς, εὔρε με θαρσαλέον,
- 210 περιχαρῆ καὶ σύντρομον ἐκ τῆς θαυματουργίας.
Ἦρώτησε τί τὸ συμβᾶν, τὸ πᾶν ἀνήγγεिला αὐτῷ,

B c D H K (O R) Z

METRUM XV

186 ἐνεργᾶσαι Z || 187 διεμείναμεν : δὲ ἐμείναμεν KZ || 188 ἦπτεν
D || 191 ἐμαθεν D || 194 ἐπήρην D ἀπῆρε BH || 204 M I || καὶ > D ||
211 M I || ἀνήγγεिला αὐτῷ : αὐτῷ ἐξείπον D

- Ils coururent sus, ils nous atteignirent aux frontières de
l'Égypte,
ils revinrent tous les mains vides, tous brisés ;
ils rompirent leurs épées, ils épuisèrent leurs traits, 185
leurs mains se lassèrent à travailler contre nous
et nous, nous demeurâmes sans subir aucun dommage.
La colonne de feu brûlait, et la nuée était près de nous
et nous passions tout seuls dans un pays étranger,
au milieu des brigands, au milieu de peuples et de rois 190
nombreux.
- Le Roi apprit la défaite de son armée ;
il devint fou et il pensa que c'était grand déshonneur
d'être joué et vaincu par un seul homme ;
il attela ses chars et excita son peuple,
et lui-même se mit à notre poursuite, plein de vantardise. 195
Il vint et me trouva seul, couché de lassitude.
(Mais Moïse veillait et il s'entretenait avec Dieu).
Il ordonna de me lier les mains et aussi les pieds
et en apparence ils s'emparaient de moi et se mettaient à
m'enchaîner.
- Mais moi, couché, je riais et je m'armais de prière 200
et du signe de la croix je les repoussais tous,
et n'osant pas me toucher ou s'approcher de moi,
de loin debout ils semblaient avoir peur de moi,
et tenant du feu dans leurs mains ils menaçaient de me
brûler,
- ils poussaient de grands cris, ils faisaient du bruit ; 205
et pour qu'ils ne s'en vantent pas comme d'un grand succès,
ils me virent devenu lumière grâce aux prières de mon père,
et aussitôt ils se retirèrent tous ensemble remplis de
confusion.
- Moïse se retira d'auprès de Dieu, il me trouva confiant,
rempli de joie et tout ému du prodige. 210
Il me demanda ce qui était arrivé, je lui racontai tout :

καὶ ὅτι · Φαραὼς ἦν, βασιλεὺς τῆς Αἰγύπτου,
 παραγενόμενος νυκτὶ μετὰ λαοῦ ἀπείρου
 καὶ δῆσαι με οὐκ ἴσχυσεν, ἤθελε δὲ με καῦσαι
 215 καὶ πάντες φλόξ ἐγένοντο, οἱ μετ' αὐτοῦ ἐλθόντες,
 καὶ κατ' ἐμοῦ ἐξέπεμπον πῦρ ἐκ τοῦ στόματος αὐτῶν.
 Καὶ ὅτι · Φῶς ἰδόντες με γεγονότα εὐχαῖς σου
 σκότος πάντες γέγονασιν καὶ μόνος εἰμι ἄρτι. —
 Βλέπε, ἀνταπεκρίθη μοι Μωσῆς, καὶ μὴ θαρρήσης
 220 μηδὲ τὰ φανερὰ βλέπης, τὰ κρυφῆ φοβοῦ μάλλον!
 Δεῦρο, φυγῆ χρησώμεθα! Οὕτω Θεὸς κελεύει,
 καὶ πολεμήσει ὁ Χριστὸς ἀνθ' ἡμῶν Αἰγυπτίους. —
 Ἄγωμεν, ἔφη, κύριε, οὐ χωρισθήσομαι σου,
 οὐ παραβῶ σου ἐντολήν, ἀλλὰ πάσας φυλάξω ·
 ἀμήν.

B c D H K (O R) Z

METRUM XV

212 M I || ὁ [βασιλεὺς + D || τῆς > D || 216 M I ἐκ τοῦ στόματος
 αὐτῶν : ἀπὸ τῶν στομάτων D || 217 ἰδότες D || 220 βλέπε Z || 221
 οὕτως H || 222 Αἰγυπτίους D || 224 ἀμήν > BH || Σ στιχοὶ σκδ' DH

224. Matth. 19, 20

« Il y avait Pharaon, le roi d'Égypte,
 il était arrivé tout à l'heure avec un peuple innombrable,
 il n'avait pu m'enchaîner ; puis, il voulait me brûler
 et tous ceux qui étaient venus avec lui étaient devenus 215
 flamme
 et de leur bouche ils vomissaient du feu contre moi. »¹
 Et je dis aussi : « Ils m'ont vu devenu lumière par tes
 prières
 et tous sont devenus ténèbres et me voici maintenant tout
 seul. »
 — Regarde, répondit Moïse, et ne t'enhardis pas,
 ne regarde pas les apparences, mais crains plutôt ce qui est 220
 caché !

Viens, prenons la fuite ! Ainsi Dieu l'ordonne
 et le Christ combattra à notre place contre les Égyptiens.
 « Allons, dis-je, mon seigneur, je ne me séparerai pas de toi,
 je ne violerai pas ton commandement, mais je les observerai
 tous. Amen.

1. Sur de semblables attaques des démons, cf. *Vie*, ch. 7 et 14.

XIX

Διδασκαλία σὺν θεολογίᾳ, ἐν ἣ καὶ περὶ ἱερωσύνης ἅμα καὶ
περὶ ἀπαθοῦς θεωρίας

Πῶς σου ἐξείπω, δέσποτα, τὰ θαυμαστά καὶ ξένα,
πῶς λόγῳ διηγῆσομαι σῶν κριμάτων τὰ βάρη,
ἃ καθ' ἑκάστην ἐκτελεῖς ἐν ἡμῖν, τοῖς σοῖς δούλοις ;
Πῶς παραξέλεπες ἄπειρα τῶν σφαλμάτων μου πλήθη
5 καὶ οὐ λογίζη, δέσποτα, τὰς τῶν κακῶν μου πράξεις,
ἀλλ' ἔλεεις καὶ σκέπεις με καὶ φωτίζεις καὶ τρέφεις
ὡς ἐκπληροῦντα πάσας σου τὰς ἐντολάς, σωτὴρ μου ;
Οὐ μόνον δέ με ἔλεεις, ἀλλὰ καὶ πλέον τούτου
καταξιοῖς ἐνώπιον τῆς σῆς παρίστασθαι με
10 δόξης τε καὶ δυνάμεως καὶ τῆς μεγαλωσύνης ·
προσομιλεῖς μοι καὶ λαλεῖς λόγους ἀθανασίας
τῷ ἀσθενεῖ καὶ ταπεινῷ καὶ τοῦ ζῆν ἀναξίῳ.
Πῶς μου λαμπρύνεις τὴν ψυχὴν, τὴν κατεσπιλωμένην,
καὶ φῶς αὐτὴν ἀποτελεῖς, ἀχραντόν τε καὶ θεῖον ;
15 Πῶς λαμπροφόρος ἐκτελεῖς τὰς ἀθλίας μου χεῖρας,
ὡς ἀμαρτῶν ἐμόλυνα μολυσμοῖς ἀμαρτίας ;

D H K (O R) Z

METRUM XV

Tit. διδασκαλία : εὐχαριστία H || 1 σου > H || 5 τῶν κακῶν μου τὰς
πράξεις ∞ D || 6 τρέφεις ... σκέπεις ∞ Z || 6-7 bis habet K || 8 οὐ
μόνον δέ με ἔλεεις bis habet K || 10 μεγαλωσύνης HK || 15 ἀθλίους
D || 16 ὡς μολυσμοῖς ἀμαρτιῶν ἐμόλυνα ἀπειρῶν D

2. Rom. 11, 33 9 s. Jud. 24

1. Cet Hymne traite de la grandeur de la prêtrise (1-75), puis de
ses exigences (76-104), enfin des fruits que l'on y goûte lorsqu'on

XIX

Instruction et considération théologiques traitant
également de la prêtrise ainsi que de la contemplation
impassible¹.

Comment exprimer, maître, tes merveilles étranges,
comment raconter par des mots la profondeur de tes
jugements
que tu accomplis chaque jour en nous, tes serviteurs ?
Comment ne jettes-tu pas les yeux sur le nombre infini de
mes fautes
et ne tiens-tu pas compte, maître, des actions de ma malice ? 5
Mais tu as pitié, tu me protèges, tu m'illuminés et me
nourris
comme si j'accomplissais tous tes commandements, ô mon
Sauveur.
Non seulement tu me prends en pitié, mais, plus encore,
tu m'accordes de me tenir en présence
de ta gloire, de ta puissance, de ta majesté, 10
tu t'entretiens avec moi et tu adresses des paroles d'immor-
talité
à celui qui est sans force, misérable, indigne de vivre.
Comment couvres-tu de clarté mon âme souillée
et la rends-tu lumière immaculée et divine ?
Comment revêts-tu de lumière mes mains misérables 15
que, en péchant, j'ai souillées des souillures du péché ?

célèbre avec un cœur purifié (104-fin). Hymne 38 dans Z. N'existe
pas dans Migne.

Πῶς ἄλλοις τὰ χεῖλη μου αἴγλη θεότητός σου,
 ἐξ ἀκαθάρτων ἄγια ταῦτα μετασκευάζων ;
 Γλώσσαν μου δὲ τὴν ῥυπαράν, Χριστέ, πῶς ἐκκαθαίρεις
 20 καὶ μασησμοῦ τῆς σῆς σαρκὸς σοῦ μέτοχον ἐργάζη ;
 Πῶς καὶ ὄραν με ἀξιοῖς καὶ παρ' ἐμοῦ ὄρασθαι
 καὶ ταῖς χερσὶ μου, ὁ κρατῶν τὰ σύμπαντα, κρατεῖσθαι,
 ὁ πᾶσιν ἀθεώρητος τάξις οὐρανίαις
 καὶ τῷ Μωσῆ ἀπρόσιτος, τῷ ἐν προφήταις πρώτῳ ;
 25 Οὐ γὰρ ἰδεῖν τὸ πρόσωπον τὸ σὸν κατηξιώθη,
 οὐδ' ἐν ἀνθρώποις ἄλλος τις, ἵνα μὴ ἀποθάνῃ.
 Σὲ οὖν τὸν ἀκατανόητον, σὲ τὸν ἀφραστον μόνον,
 σὲ τὸν ἀχώρητον παντὶ καὶ ἀπρόσιτον πᾶσι,
 πῶς καὶ κρατεῖν τε καὶ φιλεῖν καὶ ὄραν καὶ ἐσθίειν
 30 καὶ ἔχειν ἐν καρδίᾳ μου, Χριστέ, καταξιούμαι
 καὶ διαμένω ἀφλεκτος χαίρων ἅμα καὶ τρέμων
 καὶ ἀνυμνῶν σου τὴν πολλήν, Χριστέ, φιλανθρωπίαν ;
 Οἱ οὖν τυφλοὶ καὶ σαρκικοὶ, οἱ μὴ γινώσκοντές σε,
 ἀναισθητοῦντες, μᾶλλον δὲ τὴν ἰδίαν δεικνύντες
 35 ἀσθένειαν καὶ σκότωσιν καὶ τῶν καλῶν ἀπάντων,
 σωτήρ μου, ἀποστέρησιν πῶς τολμῶσι τοῦ λέγειν ·
 Τί δὲ καὶ χρήζει ἀνθρώπος ἱερωσύνην ἔχειν,
 ἐὰν μὴ ἐν ἐκ τῶν τριῶν τούτων κερδάνῃ ·
 ἢ τὴν τροφήν τοῦ σώματος ἢ πορισμὸν χρυσίου
 40 ἢ θρόνον ἐκ τῶν ὑψηλῶν ἐπισκοπῆς πλουσίας ;

D H K (O R) Z

METRUM XV

17 τὰ χεῖλη : τὰς χεῖρας KZ || Σ ὅρα πῶς ὄδε ἐμφαίνει, δι' ὃν
 λέγει τρανότερον, ὅπως ἔβλεπε τὸ θεῖον ἱερουργῶν καὶ τὴν θυσίαν
 τὴν ἀναίμακτον προσφέρων D || 18 ἄγιας ταύτας KZ || 19 πῶς ἐκκα-
 θαίρεις δέ, Χριστέ, τὴν ῥυπαράν μου γλώσσαν σ D || 20 μασησμοῦ
 KZ || μέτοχον+με KZ || 23 πάσαις Z || 25 κατηξιώθην H || 27 M !
 || 29 ἐσθίειν Z || 32 ἀνυμνῶ Z || 38 M ! || τούτων+πάντων D

25-26. Ex. 33, 20 et 23

1. Scholie : « Vois comme ici il montre clairement, à travers ce qu'il dit, comment il contemplait la divinité lorsqu'il officiait et présentait le sacrifice non sanglant » D.

Comment transformes-tu mes lèvres par le rayon de ta
 divinité¹,

d'impures les rendant saintes ?

Et ma langue sordide, ô Christ, comment la purifies-tu
 et lui donnes-tu part à la manducation de ta chair ? 20

Comment daignes-tu me voir et te laisser voir de moi,
 te laisser tenir par mes mains, toi qui tiens toutes choses,
 toi que ne peuvent contempler toutes les armées célestes,
 inaccessible même à Moïse², le premier des prophètes ?

Car il n'a pas été jugé digne de voir ton visage 25
 ni aucun autre homme, pour éviter qu'il meure.

Toi donc le seul incompréhensible, le seul inexprimable,
 que nul ne peut contenir, inaccessible à tous,
 te tenir, t'embrasser, te voir, te manger,

te posséder dans mon cœur, ô Christ, comment en suis-je 30
 jugé digne ?

Comment ne suis-je pas consumé, mais partagé entre la joie
 et la crainte

et chantant, ô Christ, ton immense bienveillance ?

Comment donc les aveugles, les charnels, qui ne te connais-
 sent pas,

qui sont insensibles, ou mieux qui montrent leur propre
 faiblesse, leur aveuglement, leur privation de tous les biens, 35

ô mon Sauveur, comment osent-ils parler (ainsi) :

« Et que sert à l'homme de posséder le sacerdoce
 s'il n'y gagne pas un de ces trois avantages :

la nourriture du corps ou l'acquisition d'or

ou le trône d'un riche évêché, parmi ceux qui sont impor- 40
 tants ? »

2. Cette idée revient souvent dans les Hymnes (cf. 31, 104).
 C'est une référence à la vision de Moïse (Ex. 33, 23). cf. GRÉGOIRE
 DE NYSSE, *Vie de Moïse* II, 233 s. (SC 13, p. 267). Ce thème est
 longuement développé dans les homélies de S. JEAN CHRYSOSTOME,
Sur l'Incompréhensibilité (SC 28 bis).

- ὦ σκότους, ὦ πωρώσεως, ὦ πτωχείας ἐσχάτης,
 ὦ ἀθλιότητος πολλῆς, ὦ ἀγνοίας μεγάλης,
 ὦ γεηρῶν τε καὶ κενῶν ματαίων ὀνομάτων,
 ὦ τόλμης, ὦ φρονήματος Ἰουδα τοῦ προδότου!
- 45 Ὡς γὰρ ἐκεῖνος τὰ φρικτὰ τοῦ δεσποτικοῦ δείπνου
 καὶ τοῦ ἀχράντου σώματος εἰς οὐδὲν ἐλογίσθη,
 ἀλλὰ κρεῖσσον ἠγήσατο ἀργύρια ὀλίγα,
 οὕτω καὶ οὗτοι τὰ φθαρτὰ τῶν ἀφθάρτων καὶ θείων
 προτιμῶνης ἐκλέγονται τὴν ψυχικὴν ἀγχόνην.
- 50 Εἰπατέ μοι, ὦ μάταιοι, εἰ ἐπίστασθε τοῦτον!
 Τίς τὸν Χριστὸν κτησάμενος ἑτέρου πλέον χρήζει
 τινὸς ἄρα τῶν ἀγαθῶν τοῦ παρόντος αἰῶνος;
 Τίς τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος ἔχων ἐν τῇ καρδίᾳ
 οὐχὶ Τριάδα τὴν σεπτὴν ἐν αὐτῷ κατοικοῦσαν
- 55 κέκτηται, τὴν φωτίζουσιν καὶ Θεὸν ἐκτελοῦσαν;
 Τίς δὲ Θεὸς γενόμενος χάριτι τῆς Τριάδος
 καὶ δόξης καταξιώθεις τῆς ἅω τε καὶ πρώτης,
 πλέον τι ἐννοήσειεν ἐνδοξότερον ἄρα
 τοῦ λειτουργεῖν τε καὶ ὄρᾶν τὴν ἀνωτάτω φύσιν,
- 60 τὴν παντουργόν, τὴν ἀφραστον, τὴν ἀπρόσιτον πᾶσιν;
 Ἡ τίνος ἐπιθυμήσειε λαμπροτέρου ἐν βίῳ,
 τῷ τε τούτῳ, λογίσθητι, τῷ ὀλιγοχρονίῳ,
 ἢ τῷ ἄλλῳ, μοι νόησον, τῷ μὴ ἔχοντι τέλος;
 Εἰ ἤδεις τὸ κρυπτόμενον βάθος τῶν μυστηρίων,
- 65 οὐκ ἂν με κατηνάγκαζες ταῦτα λαλεῖν ἢ γράφειν.
 Φρίττω γὰρ εὐλαβοῦμενος ἐγχαράττων τὰ θεῖα
 καὶ γράμμασι σκιαγραφῶν τὰ ἀπόρρητα πᾶσιν.
 Εἰ ἐθεάσω τὸν Χριστόν, εἰ ἔλαβες τὸ Πνεῦμα

D H K (O R) Z

METRUM XV

41 πτωχείας : μανίας KZ || 42 ἀγνοίας : μανίας K ἀνοίας Z || 45
 M ! || ἐκείνῳ KZ || ὡς γὰρ τοῦ μυστικοῦ δείπνου τὰ πάμφρικτα
 ἐκεῖνος D || 48 θεῶν καὶ ἀφθάρτων εν D || 50 τοῦτο KZ || 61 M 1 ||
 ἦ > D || ἐπιθυμήσειεν K || 62 > H || 66 εὐλαβοῦμαι H

47. Matth. 26, 15 49. Matth. 27, 6 64. Col. 1, 26

- Ô ténèbres, ô endurcissement, ô extrême pauvreté,
 ô misère noire, ô profonde ignorance,
 ô mots inutiles, terrestres et vains,
 ô audace, ô pensée digne du traître Judas !
 Car de même que celui-ci compta pour rien 45
 les mystères de la Cène du Maître et de son corps immaculé,
 mais jugea préférables quelques pièces d'argent,
 de même ceux-ci, préférant les dons corruptibles aux
 incorruptibles
 et aux divins, choisissent de pendre leur âme.
 Dites-moi, fous ! si vous savez ceci¹ : 50
 Qui donc, s'il possède le Christ, a encore besoin de quel-
 que autre
 des biens de la vie présente ?
 Qui, s'il a la grâce de l'Esprit dans son cœur,
 ne possède, habitant en lui, la Trinité vénérable
 qui l'illumine et le rend dieu ? 55
 Qui donc, devenu dieu par la grâce de la Trinité
 et gratifié de la gloire d'en haut, de la gloire première,
 penserait qu'il y a encore quelque chose de plus glorieux
 que de célébrer la liturgie et de contempler la nature
 très-haute, 60
 partout agissante, inexprimable, inaccessible à tous ?
 Ou bien que désirerait-il de plus brillant dans la vie,
 dans cette vie-ci, réfléchis, qui est éphémère
 ou dans l'autre, penses-y, qui n'a pas de fin ?
 Si tu savais la profondeur cachée des mystères,
 tu ne me forcerais pas de dire ou d'écrire cela. 65
 Dans mon respect, je tremble, en fixant par écrit les
 mystères divins
 et en esquissant avec des lettres ce qui est pour tous
 indicible.
 Si tu avais vu le Christ et si tu avais reçu l'Esprit

1. τοῦτον est ici une forme erronée du pronom neutre. Aussi K a rétabli τοῦτο.

καὶ προσηρέχθης τῷ Πατρὶ διὰ τούτων τῶν δύο,
 70 γινώσκεις εἶχες ἃ λαλῶ καὶ ἃ σοὶ ἐξηγοῦμαι,
 καὶ ὅτι μέγα καὶ φρικτὸν καὶ ἐπέκεινα πάσης
 δόξης τε καὶ λαμπρότητος, ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας,
 πλοῦτου τε καὶ δυνάμεως καὶ πάσης βασιλείας
 τὸ λειτουργεῖν ἐν καθαρᾷ καρδίας συνειδήσει
 75 τῇ καθαρᾷ καὶ Ἁγίᾳ καὶ ἀχράντῳ Τριάδι.
 Μὴ γάρ μοι εἴπης σώματος τὴν ἀναμαρτησίαν
 καί, ὦν τὸ βάθος οὐ νοεῖς, παράξῃς μαρτυρίας,
 ἄλλ' ἄπερ εἶπεν ὁ Θεὸς διὰ τῶν ἀποστόλων
 καὶ Βασιλείου τοῦ σοφοῦ, τοῦ πυρίνου τὴν γλῶτταν,
 80 τοῦ Χρυσοστόμου τε πατρὸς τὰς ἀπλᾶς μαρτυρίας
 καὶ Γρηγορίου τοῦ καλῶς ταῦτα θεολογοῦντος
 ἄκουσον καὶ πιστώθητι, ποταπὸν χρῆ ὑπάρχειν
 τὸν λειτουργοῦντα τῷ Θεῷ, τῷ ποιητῇ τῶν πάντων !
 Καὶ ἐκ τῆς καταξίωσης καὶ ἐκ τῆς ἀρετῆς σου
 85 ἔχεις τοῦ ἀξιώματος τὸ μέγεθος θαυμάσαι.
 Μὴ πλανηθῆτε, ἀδελφοί, μὴ τολμήσητε ὅλως
 ἀμασθαὶ ἢ προσελθεῖν τῷ ἀπροσίτῳ φύσει !
 Ὅς γὰρ οὐκ ἀποτάξεται κόσμῳ καὶ τοῖς ἐν κόσμῳ

D H K (O R) Z

METRUM XV

74 Σ ὄρα τὸν ἄξιον τῆς ἱερωσύνης καὶ ἀξίως ταύτην ὑποδεξάμενον
 καὶ ἀξίως ἱεουργοῦντα, οἷον τῶν δωρεῶν καὶ ὅλας τῆς πρὸς Θεὸν
 παρρησίας ἀξιοῦται, καὶ οἷον ἑαυτὸν τοῖς ὁρῶσι γνωρίζει Θεόν, ὡς
 φησί, ὄντως θέσει καὶ χάριτι D || 75 ἀχράντῳ καὶ ἁγίᾳ ∞ D || 76 Σ
 ὅτι οὐκ ἀρκεῖ ἡ τοῦ σώματος καθαρότης μόνον, ἀλλὰ χρῆ καὶ τὴν
 ψυχικὴν κεκτῆσθαι ἀπάθειαν τὸν ἱερωμένον D || 77 οὐ νοεῖς : ἀγνωστὸς
 D || παράξῃς : παράξεις καὶ KZ || 79 γλώσσαν DZ || 84 M I || κατα-
 ξίωσης : καταστάσεως D || 87 M I || ἡ†καὶ D || Σ σημείωσαι,
 ποταπὸν δεῖ εἶναι τὸν ἱερέα K

72. Jud. 25 et Apoc. 4, 11 74. I Tim. 3, 9

1. Scholie : « Vois de quels dons celui qui est digne de la prêtrise, qui l'a reçue dignement et qui célèbre avec dignité, et de quelle familiarité auprès de Dieu il est gratifié, et comment il se fait recon-

et si, grâce à tous deux, tu avais été conduit au Père,
 tu connaîtrais ce que je dis et ce que je t'exprime, 70
 que le service divin est grand et redoutable et qu'il dépasse
 toute gloire, illumination, commandement et puissance,
 richesse, pouvoir et toute royauté,
 lorsqu'on célèbre, avec la conscience d'un cœur pur¹,
 en l'honneur de la Trinité pure, sainte et immaculée. 75
 Ne viens pas me parler de l'innocence corporelle²
 et présenter des témoignages dont tu ignores la profondeur,
 mais écoute ce qu'a dit Dieu par la bouche des apôtres
 et de Basile le sage³, à la langue de feu,
 et les simples témoignages de notre père Chrysostome 80
 et de Grégoire qui a bien parlé de Dieu sur ces choses ;
 écoute avec foi de quelle sorte doit être
 celui qui célèbre en l'honneur de Dieu, Créateur de
 l'Univers.

Et d'après ton mérite et ta vertu
 tu peux admirer la grandeur de la grâce (qu'Il t'a faite). 85
 Ne vous égarez pas, frères, n'ayez pas l'audace
 de toucher ou d'approcher Celui qui est inaccessible par
 nature !
 Car celui qui ne renoncera pas au monde et aux choses du
 monde,

nâître par ceux qui le voient comme vraiment dieu, selon son expres-
 sion, par adoption et par grâce. »

2. Scholie : « La pureté du corps, seule, ne suffit pas. Il faut aussi
 que le prêtre qui célèbre possède l'impassibilité » D. Il faut remarquer
 ici ce que Syméon entend par « pureté de cœur ». Elle est mise en
 parallèle avec la sainteté de Dieu. Et il souligne (v. 76) qu'il s'agit
 de toute autre chose que de la chasteté corporelle.

3. Il est difficile de savoir à quel texte de S. Basile songe Syméon,
 peut-être au *Commentaire d'Isaïe*, PG 30, notamment les chapitres 103
 et 104, col. 285-288. Pour Grégoire de Nazianze, il s'agit évidemment
 du traité *Apologeticus de fuga*, PG 35, spécialement les ch. 14 à 17 —
 et pour Chrysostome les six livres du *De Sacerdotio*, PG 48, notamment
 les livres II et III. Comme ce traité se présente sous la forme d'un
 dialogue entre Chrysostome et Basile, il se pourrait que ce fait ait
 entraîné la mention de Basile par Syméon.

καὶ τὴν ψυχὴν ἀρνήσεται τὴν ἑαυτοῦ καὶ σῶμα
 90 καὶ ὅλος γένηται νεκρὸς ταῖς αἰσθήσεσι πάσαις
 μηδὲν προσβλέπων ἐμπαθῶς τῶν ἡδέων τοῦ βίου,
 μηδεὶν ὅλως ἐπιθυμῶν τῶν τοῦ κόσμου πραγμάτων,
 μηδὲ ἐνηδυνόμενος λόγοις τισὶν ἀνθρώπων,
 ὃς οὐ κωφὸς τε καὶ τυφλὸς γένηται τοῖς τοῦ κόσμου
 95 πράγμασι τε καὶ ἤθεσι, πράξεσι τε καὶ λόγοις
 ὁρῶν μὲν ὅσα ὀφθαλμὸς φύσει ὁρᾶν ἰσχύει,
 μηδὲν δὲ ἔνδοθεν ἑῶν εἰσελθεῖν ἐν καρδίᾳ
 καὶ τύπους τούτων καὶ μορφὰς ἀνιστορεῖσθαι ταύτην,
 ἀκούων δ' ὅσα ἀκοῇ δέχεται ἀνθρωπίνη,
 100 καὶ μένων ὡσπερ ἄψυχος καὶ ἀναίσθητος λίθος,
 μὴ ἡχὴν, μὴ τὴν δύναμιν τῶν φωνῶν μεμνημένος,
 οὐ δύναται τὴν μυστικὴν καὶ ἀνάμακτον θύειν
 Θεῷ θυσίαν καθαρῶς τῷ καθαρῷ τὴν φύσιν.
 Ὅταν γὰρ ταῦτα αἰσθηθῇ ποιεῖν ἐν ὀληθείᾳ,
 105 ἀπεχωρίσθη τοῦ παντὸς κόσμου καὶ τῶν τοῦ κόσμου
 καὶ γνώσει καὶ πιστεύσει μοι, ἃ μέλλω πάλιν γράφειν.

D H K (O R) Z

METRUM XV

90 ὅλος K || 91 βίου : κόσμου KZ || 92 M ! || μηδὲν H || 93
 μηδὲν ἐνηδόμενος H || 99 ἀκούειν D || 100 μένειν D || 101 μὴ ἡχὴν,
 μὴ τὴν δύναμιν : μὴ ἡχῆς, μὴ δυνάμεως KZ || 102 Σ ἐν τούτοις καὶ
 τοῖς τοιούτοις ἐξασφαλιζόμενον τὸν μέλλοντα ἱερέα γενέσθαι καὶ
 ἀπειρώτατον τοῦτον τοῦ ἐγγειρήματος, ἐὰν μὴ διὰ τούτων ὑψώθη τῶν
 γηίνων ὁ ταῦτα γράφων · πῶς εἰ μὴ εἰς πέρας τῶν τοιούτων ἦλθε καὶ
 εἰς τοσοῦτον ὕψος καθαρότητος καὶ ἀγιασμοῦ ἀνήλθεν, κατεδέξατο
 ἂν τὸ τῆς ἱεροσύνης χρίσμα ἢ μετὰ τὸ χρισθῆναι εἰς τοσοῦτον ἂν
 ἦλασεν προκόπτων ὡς πλέον Μωσέως γενέσθαι καὶ εἰς ἀγγέλου τρα-
 πῆναι φύσιν ; Οὐδεὶς γὰρ, ἂν πείραν οὐκ ἔλαβεν ἢ εἰς μέθεξιν ἦλθεν,
 περὶ τούτων ἐξασφαλίζεται καὶ ἡγεῖται τοῖς ἄλλοις D || 105 τοῦ κό-
 σμου : ἐν κόσμῳ D || 106 γνώσει : γνώσεται Z || καὶ² > H

97. Matth. 15, 17 104. Jn 3, 21 et 4, 24

1. Scholie : « Dans ces vers et les vers semblables, (vois) qu'il fortifie par ses conseils celui qui doit devenir prêtre et qui n'a pas l'expérience de ce qu'il entreprend, s'il ne s'est pas élevé à travers

et qui ne reniera pas sa propre âme et son corps
 et ne deviendra pas tout entier mort à tous ses sens, 90
 sans regarder plus rien avec passion parmi les agréments de
 la vie,
 sans désirer absolument rien des affaires du monde,
 sans même être charmé par des paroles humaines,
 celui qui ne deviendra pas sourd et aveugle aux affaires
 et aux mœurs, aux actions et aux paroles du monde 95
 — voyant sans doute tout ce que l'œil naturellement peut
 voir,
 mais sans laisser à l'intérieur rien pénétrer dans son cœur
 ni (laisser) son cœur inventorier les traits et les formes de
 ces (êtres),
 écoutant aussi tout ce qu'une oreille humaine peut recevoir,
 mais demeurant comme une pierre, sans âme ni sensibilité, 100
 sans se rappeler ni le son ni le sens des mots,
 — cet homme-là ne peut pas offrir l'offrande mystique et
 non sanglante¹
 d'une manière pure au Dieu qui est pur par nature.
 Car lorsqu'il aura conscience qu'il le fait « en vérité »,
 (c'est qu'il) a été séparé du monde entier et des choses du 105
 monde
 et il connaîtra² et il croira à ce que je vais écrire maintenant.

ces réalités terrestres. Celui qui écrit ces vers, comment — s'il n'était pas parvenu au terme de ces vertus et n'était pas monté à une telle hauteur de pureté et de sainteté, comment, dis-je, aurait-il reçu l'onction de sacerdoce, ou bien, après avoir été consacré, comment serait-il arrivé à un tel degré de progrès qu'il devint plus que Moïse et parvint à une nature d'ange ? Car personne, s'il n'a reçu cette expérience ou s'il n'est pas arrivé à la participation des dons divins ne conseille sur ces sujets ou ne dirige les autres. »

2. Cette forme γνώσει n'est pas une seconde, mais une troisième personne du singulier. Elle se trouve plusieurs fois dans les Hymnes, mais est oubliée de la forme moyenne du futur est fréquente dans Syméon. Cf. Introduction de J. Darrouzès aux *Traité théologiques et éthiques*, SC 122, p. 78.

Τὸν ἀέρα τὸν σκοτεινόν, ὃν Δαυὶδ τεῖχος λέγει
καὶ θάλασσαν ὠνόμασαν τοῦ βίου οἱ πατέρες,
ὑπερέβη, ἐπέρασεν, εἰσηλθεν εἰς λιμένα,
110 ἐν ᾧ πᾶς ὁ γενόμενος πᾶν ἀγαθὸν εὕρισκει.
Ἐκεῖ γὰρ ὁ παράδεισος, ἐκεῖ ζωῆς τὸ ξύλον,
ἐκεῖ ὁ ἄρτος ὁ γλυκύς, ἐκεῖ πόμα τὸ θεῖον,
ἐκεῖ ὁ ἀνεξάντλητος πλοῦτος τῶν χαρισμάτων.
Ἐκεῖ ἡ βᾶτος καίεται μὴ καταφλεγόμενη
115 καὶ τῶν ποδῶν μου λύονται τὰ πέδιλα εὐθέως ·
ἐκεῖ θάλασσα ῥήγνυται καὶ διέρχομαι μόνος
καὶ ὁρῶ ἐν τοῖς ὕδασι ἐχθρούς ποντιζομένους ·
ἐκεῖ τὸ ξύλον θεωρῶ ἐν τῇ ἐμῇ καρδίᾳ
βαλλόμενον καὶ τὰ πικρὰ πάντα μεταποιοῦνται ·
120 ἐκεῖ τὴν πέτραν βλύζουσιν μέλι ἐκαρπωσάμην
καὶ ἡ ψυχὴ μου ἔκτοτε θλίψεως οὐ μετέσχεν ·
ἐκεῖ εὗρηκα τὸν Χριστόν, τὸν παροχέα τούτων,
καὶ ἠκολούθησα αὐτῷ ἐξ ὅλης τῆς ψυχῆς μου ·
ἐκεῖ τὸ μάννα ἔφαγον καὶ ἄρτον τῶν ἀγγέλων
125 καὶ οὐδενὸς ἐπεθύμησα τῶν ἀνθρωπίνων ἔτι ·
ἐκεῖ τὴν ῥάβδον Ἀαρὼν τὴν ξηρὰν ἐξανθοῦσαν
εἶδον τε καὶ ἐθαύμασα Θεοῦ τερατοουργίας ·
ἐκεῖ τὴν στείραν μου ψυχὴν εἶδον καρποφοροῦσαν

Cet air ténébreux¹ que David appelle la Muraille,
que nos pères ont nommé la Mer de notre vie²,
il les a franchis, il les a dépassés, il est entré au port
et tous ceux qui y parviennent y trouvent tous les biens. 110
C'est là qu'est le paradis, là, l'arbre de vie³,
là, le pain de douceur, là, la boisson divine,
là, la richesse inépuisable des dons.
C'est là que brûle le buisson sans se consumer
et qu'aussitôt se dénouent les chaussures de mes pieds, 115
c'est là que la mer se sépare et je traverse seul
et je vois dans les eaux mes ennemis submergés.
Là, je vois le bois jeté dans mon cœur
et tout ce qui est amer est changé (en douceur).
Là, j'ai recueilli le miel qui coulait du rocher 120
et mon âme dès cet instant n'a plus connu l'angoisse.
Là, j'ai trouvé le Christ, qui m'a procuré ces biens
et je l'ai suivi de toute mon âme.
Là, j'ai mangé la manne et le pain des anges
et je n'ai plus rien désiré d'humain. 125
Là j'ai vu la verge d'Aaron, qui, desséchée, fleurissait
et j'ai admiré les prodiges de Dieu.
C'est là que j'ai vu mon âme stérile porter des fruits

D H K (O R) Z

METRUM XV

107 ὄν+δ H || Σ ὄρα, εἰς πρόσον ἦλθεν ὀπτασίας καὶ ἀποκαλύψεως
κυρίων ἐξ ἄκρας καθαρότητος, καὶ ὁλων δωρεῶν ἡξιώθη · καὶ μὴ
διστάζης ἀκούων ἐν ἄλλοις αὐτὸν ἑαυτοῦ κατηγοροῦντα ὡς ἄσωτων
καὶ πάσης παρανομίας ἐργάτην · διὰ γὰρ τὸ φυλάσσειν ἑαυτὸν ἄπτωτα
ταῦτα ἀεὶ τῇ ταπεινολογίᾳ καὶ ταῖς κατηγορίαις ὡς δίκαιος καὶ τῶν
κακῶν πάντων ἐκτὸς συνέτριβε καὶ τὸ ἑαυτοῦ κατέβαλε φρόνημα D ||
110 Φ : ἦ D || 115 μου > Z || 116 διέρχεται Z || 124 μάννα K || 125 M I
|| ἐπιθυμῶν D

107. Ps. 17, 12 et 30 111. Apoc. 2, 7 (Gen. 2, 8 et 9) 112.
Ex. 16, 15 et Sag. 16, 20 115. Ps. 104, 18 et 20 116. Ex. 14,
21 et Ps. 77, 13 118. Ps. 77, 53 (Ex. 15, 4) 119. Ex. 15, 25
120. Deut. 32, 13 123. Mc 12, 30 124. Jn 6 126. Nomb.
17, 23

1. Scholie : « Vois à quel degré il est parvenu de la vision et de la révélation du Seigneur (II Cor. 12, 1), par suite de son extrême pureté, et de quels dons il a été gratifié ; et ne va pas douter, lorsque tu l'entends dans d'autres passages s'accuser lui-même d'être débauché et coupable de toutes sortes d'infamies ; c'est pour se garder toujours pur de ces vices par suite de l'humilité de ses paroles et de ses accusations ; parce qu'il était juste et hors de tous les vices, il a brisé son esprit et l'a foulé aux pieds. »

2. La mer de la vie, cette expression se retrouve souvent, en effet, dans les Pères, cf. ORIG. *In Jer. hom.* 18, 5, PG 13, 472 C ; BAS., *Hom.* 12, 15, PG 31, 417 B ; CHRYS. *In Gen. Serm.* 9, 2, PG 54, 623 A, etc.

3. On trouve de semblables accumulations de figures bibliques dans d'autres Hymnes, cf. 17, 825 s. ; 20, 202 s... et déjà dans la prière mystique, t. I, SC 156, p. 150 s.

- καὶ πῶς τὸ ξύλον τὸ ξηρὸν ποιεῖ καρπὸν ὠραῖον ·
 130 ἐκεῖ τὴν βορβορώδη μου καὶ ἄσωτον καρδίαν
 θεασάμην καθάραν καὶ ἀγνήν καὶ παρθένον
 καὶ τὸ · Χαῖρε, ἀκούουσαν, ἡ κεχαριτωμένη,
 μετὰ σου γὰρ ὁ κύριος καὶ ἐν σοὶ εἰς αἰῶνας !
 * Ἐκεῖ τὸ · Νίψαι, ἤκουσα, κολυμβήθρα δακρῶν !
 135 καὶ ποιήσας ἐπίστευσα καὶ ἀνέβλεψα αἴφνης ·
 ἐκεῖ ἐτάφην μνήματι ταπεινώσει τελείᾳ,
 καὶ παρεγένετο Χριστὸς ἀμετρήτῳ ἔλεει
 καὶ λίθον ἤρε τὸν βαρὺν ἐκεῖθεν τῶν κακῶν μου
 καὶ εἶπε · Δεῦρο, ἔξελθε ὡς ἐκ τάφου τοῦ κόσμου !
 140 * Ἐκεῖ, πῶς ἔπαθεν, εἶδον, ἀπαθῶς ὁ Θεὸς μου
 καὶ πῶς νεκρὸς ἐγένετο ἀθάνατος ὑπάρχων
 καὶ ἀνέστη τοῦ μνήματος μὴ λύσας τὰς σφραγίδας.
 * Ἐκεῖ τὴν μέλλουσαν εἶδον ζωὴν καὶ ἀφθαρσίαν,
 ἣν ὁ Χριστὸς χαρίζεται τοῖς αὐτὸν ἐκζητοῦσι,
 145 καὶ βασιλείαν οὐρανῶν οὖσαν ἐντὸς μου εὖρον,
 ἣτις ὑπάρχει ὁ Πατήρ, ὁ Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμα,
 θεότης ἀδιαίρετος ἐν τρισὶ τοῖς προσώποις,
 ἣν οἱ μὴ προτιμήσαντες ἀντὶ παντὸς τοῦ κόσμου
 καὶ δόξαν ἠγησάμενοι καὶ τιμὴν τε καὶ πλοῦτον
 150 τὸ προσκυνεῖν, τὸ λειτουργεῖν καὶ παρίστασθαι μόνον,
 ἀνάξιοι τυγχάνουσι καὶ τῆς ἀχράντου θέας
 καὶ τῆς τρυφῆς καὶ τῆς χαρῆς καὶ τῶν καλῶν ἀπάντων,
 ὧν οὐ μὴ μεταλάβωσι μετάνοιαν μὴ σχόντες,
 εἰ μὴ πάντα, ὡς εἶπομεν, διδαχθῶσι καὶ γένωνται
 155 καὶ πάντα πράξωσι σπουδῆ, ἃ εἶπεν ὁ Θεὸς μου,
 καὶ τότε μόλις τις πολλῶν φόβῳ καὶ εὐλαβείᾳ,
 εἰ ὁ Θεὸς κελεύσειεν, ἀπτόσθω τῶν ἀφαύστων !
 Οὐδὲ γὰρ πᾶσιν ἔξεστι λειτουργεῖν τοῖς τοιοῦτοις,

D H K (O R) Z

METRUM XV

133 κύριος : Θεός KZ || 139 ὡς > D || ἐκ+τοῦ D || 140 M I ||
 143 M I || ζωὴν εἶδον ∞ D || 147 Σ περὶ τῆς τρισυποστάτου θεότητος
 D || 154 πάντως H || διδαχθῶσι καὶ γένωνται : γένωνται διδαχθέντες
 D || γεύονται Z || 155 πράξουσι H || 157 ἀψασθαι KZ || 158 ἔξεστιν K

- et comment le bois sec produit un beau fruit.
 Là, mon cœur bourbeux et débauché,
 je l'ai vu : pur, saint et vierge
 et il entendait le : Salut, pleine de grâce
 car le Seigneur est avec toi et en toi pour les siècles !
 Là, j'ai entendu le : Plonge-toi dans la piscine des larmes !
 je l'ai fait et aussitôt j'ai cru, j'ai retrouvé la vue :
 Là, j'ai été mis au tombeau d'une parfaite humilité
 et le Christ s'est approché avec une pitié sans mesure
 et il a enlevé la lourde pierre de mes méchancetés
 et a dit : Viens, sors du monde comme d'une tombe !
 Là, j'ai vu comment impassiblement mon Dieu a souffert
 la passion

- et comment il est mort, lui l'immortel,
 et est sorti du tombeau sans briser les sceaux.
 Là, j'ai vu la vie future et l'immortalité
 que le Christ accorde à ceux qui le cherchent
 et j'ai découvert qu'était en moi le royaume des cieux
 qui est le Père, le Fils et l'Esprit,
 la divinité inséparable en trois Personnes.
 Ceux qui ne l'ont pas préféré au monde entier
 et qui n'ont pas estimé comme une gloire, un honneur, une
 richesse,
 le seul fait d'adorer, d'officier et de se tenir en sa présence,
 sont indignes aussi de la vision immaculée
 et du bonheur, de la joie et de tous les biens
 auxquels, sans avoir le repentir, ils n'auront jamais part,
 à moins que, comme nous l'avons dit, ils n'apprennent, ils
 n'accueillent,
 ils ne fassent avec zèle tout ce qu'a dit mon Dieu ;
 et c'est à peine alors qu'avec grande peur et respect,
 si Dieu l'ordonnait, on toucherait aux réalités sacrées !
 Car ce ne sont pas tous ces gens-là qui ont le droit d'officier ;

132. Lc 1, 28 134. Jn 9, 7 139. Jn 11, 39 s. 140. Matth.
 28, 68 143. Rom. 2, 7 145. Lc 17, 21.

ἀλλ' εἰ καὶ πᾶσαν δέξεται τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν
 160 καὶ καθαρὸς ἀπὸ μητρὸς ὑπάρχει ἁμαρτίας,
 εἰ μὴ Θεοῦ κελεύσματι καὶ ἐκλογῇ ἐκείνου,
 πληροφοροῦντος τὴν αὐτοῦ ψυχὴν ἐλλάμψει θείᾳ
 καὶ ἐμπυρίζοντος αὐτὴν πόθῳ θείας ἀγάπης,
 οὐκ ἂν δοκεῖ μοι εὐλογον ἱερουργεῖν τὰ θεῖα
 165 καὶ τῶν ἀψάστων καὶ φρικτῶν ἀπτεσθαι μυστηρίων,
 οἷς πρέπει δόξα καὶ τιμὴ καὶ προσκύνησις πᾶσα
 νῦν καὶ αἰεὶ διὰ παντός, εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

DHK(O R) Z

METRUM XV

162 ἐλλάμψει H || θεῖα ἐλλάμψει ∞ D || 163 ἀγάπης θείας ∞ D ||
 164 δοκῆ Z || 167 αἰῶνας+ἀμήν D || Σ στίχοι ρξζ' DH

mais, même si (quelqu'un) avait reçu tout entière la grâce
 de l'Esprit
 et si depuis le sein de sa mère il était pur du péché, 160
 à moins que Dieu par son ordre et par son choix
 ne lui donne l'assurance en illuminant divinement son âme
 et ne l'embrace du désir de l'amour divin,
 il ne me semble pas raisonnable¹ qu'il offre le (sacrifice)
 divin
 et qu'il touche aux mystères intouchables et redoutables 165
 auxquels reviennent gloire, honneur et toute adoration,
 maintenant et toujours pour tous les siècles.

1. Cf. DENYS ARÉOP., *Eccl. Hier.* 3, 2, 10 (PG 3, 440 A-B).

Εὐχαριστία καὶ ἐξομολόγησις σὺν θεολογίᾳ, καὶ περὶ δωρεᾶς
καὶ μετουσίᾳ Πνεύματος Ἁγίου

ᾠφθης δι' ἐμὲ ἐπὶ γῆς ἐκ παρθένου,
ὁ πρὸ αἰώνων ὄρατος ὑπάρχων,
καὶ σὰρξ ἐγένου καὶ ἄνθρωπος ἐδείχθης,
ὁ ἀπροσίτῳ φωτὶ ἐνειλημμένος,
5 καὶ περιγραπτὸς τοῖς πᾶσιν ἐνομισθῆς,
ὁ παντάπασιν ἀχώρητος ὑπάρχων,
ὃν οὐκ ἰσχύει λόγος ἅπας ἐκφράσαι,
νοῦς δὲ βιαζόμενος δράσεται πτόθῳ
καὶ κρατεῖν οὐ δύναται συστελλόμενος φόβῳ
10 καὶ πάλιν ζητεῖ καιόμενος τὰ ἔνδον,
φαντασθεὶς δὲ σου βραχὺ τῆ λαμπτηδόνι
τρόμῳ ἀποπέμπεται καὶ χαρᾷ χαίρει.
Στέγειν γὰρ οὐ δύναται φύσις ἀνθρώπων
ὄλον σε τρανῶς καθορᾶν, τὸν Χριστὸν μου,
15 εἰ καὶ ὄλον σε πιστεύομεν λαμβάνειν
ἐκ τοῦ Πνεύματος, οὗ δίδως, ὁ Θεὸς μου,
καὶ τῶν ἀχράντων αἵματος καὶ σαρκός σου,
ὧν κοινωνοῦντες σὲ κρατεῖν καὶ ἐσθίειν

D H K (O R) Z

METRUM XII (1-95), XV (96-247)

Tit. Πνεύματος Ἁγίου : τοῦ Ἁγίου Πνεύματος Z || 4 ἀπρόσιτος
H || 9 M I || 17 ἀμιάτων Z

3. Jn 1, 14 4. I Tim. 6, 16 17. Héb. 2, 14

1. Cet Hymne est particulièrement intéressant pour les renseignements biographiques qu'il nous donne sur la jeunesse de Syméon

Action de grâces, confession et considérations théologiques ; sur la donation et la participation de l'Esprit-Saint¹.

C'est à cause de moi qu'on t'a vu sur terre, (né) d'une vierge,
toi l'invisible qui existes avant les âges,
et tu es devenu chair et tu t'es montré homme,
toi qui es enveloppé d'une lumière inaccessible.
Tous ont pensé que tu étais limité,
5 toi qu'absolument rien ne peut contenir,
qu'aucune parole n'est capable d'exprimer,
que l'esprit avec violence poursuit de son amour
et ne peut saisir refoulé par sa crainte.
Il te cherche de nouveau, intérieurement consumé,
10 mais, après avoir reçu une brève vision de ta clarté,
il est rejeté par la crainte et il se réjouit dans l'allégresse.
Car la nature des hommes ne peut supporter
de te contempler clairement tout entier, mon Christ,
même si nous croyons que nous te recevons tout entier
15 par suite du Saint-Esprit que tu nous donnes, mon Dieu,
et de ta chair et ton sang immaculés,
car, lorsque nous y communions, nous reconnaissons

et c'est ce que soulignent toutes les scholies. L'action de grâces porte sur la condescendance de Dieu qui se communique si libéralement à un pécheur (1-97) et il oppose à la tendresse de Dieu les déceptions éprouvées auprès des hommes (97-165). Enfin il consie à quelle hauteur de contemplation Dieu l'a fait monter (165-fin). Hymne 39 dans Z. N'existe pas dans Migne.

ἀδαιρέτως, Θεέ, ὁμολογοῦμεν
 20 καὶ ἀσυγχύτως · οὐ γὰρ μεταλαμβάνεις
 φθορᾶς ἢ ρύπου, ἀλλ' ἐμοὶ μεταδίδως
 τῆς σῆς ἀφθάρτου καθαρότητος, λόγε,
 καὶ ἀποπλύνεις τὸν ρύπον τῶν κακῶν μου
 καὶ ἐκδιώκεις ζόφον ἁμαρτιῶν μου
 25 καὶ τῆς καρδίας καθαίρεις μου τὸ αἰσχος
 καὶ τῆς κακίας ἐκλεπτύνεις τὸ πάχος
 καὶ φῶς ποιεῖς με, τὸν πρὶν ἐσκοτισμένον,
 καὶ ὥραϊόν με κατ' ἄμφω ἀπεργάζῃ ·
 αἴγλη περιλάμπεις με ἀθανασίας
 30 καὶ ἐκπλήττομαι καὶ καίομαι τὰ ἔνδον
 ἐπιθυμῶν σε αὐτὸν προσκυνῆσαι.
 *Ὅτε δὲ τοῦτο ἐνθυμηθῶ ὁ τάλας,
 ὃ τοῦ θαύματος, ἐν ἐμοὶ σε εὕρισκω
 καταμένοντα, κινούμενον, λαλοῦντα
 35 καὶ ἄφωνόν με τότε ἀποτελοῦντα
 τῇ καταπλήξει δόξης τῆς ἀπροσίτου.
 Θάμβος οὖν συνέχει με καὶ ἀπορία,
 ὅτι τὸν πάντα συνέχοντα παλάμη
 συνεχόμενον ἐν καρδίᾳ μου βλέπω.
 40 Ἄλλὰ τί σου, Χριστέ μου, τὸ ξένον τοῦ ἐλέους,
 τίς ἢ ἄπειρος συγκατάβασις, λόγε ;
 Τί πρὸς τὴν ἐμὴν ἐλήλυθας πτωχείαν,
 πῶς καὶ εἰσηλθες εἰς ῥυπῶσαν οἰκίαν,

D H K (O R) Z METRUM XII (1-95), XV (96-247)

20 καὶ : ἀναλλοιούτως, ἀτρέπτως D || 22 ἀφθάρτου + καὶ ἀθανάτου
 D || 27 φῶς ποιεῖς : φωτοποιεῖς KZ || 28 ἀμφοῖν D || 31 M I ||
 ἐπιθυμῶν : καὶ ἐπιθυμῶ D || 37 καὶ : τῇ D || 40 M I || τὸ > Z

23. Is. 4, 4 38. Sag. 1, 7

1. ἀδαιρέτως καὶ ἀσυγχύτως. Ces termes reviennent continuelle-
 ment dans les Hymnes. Ce sont les termes consacrés par le concile

que nous te possédons et te mangeons, mon Dieu, sans
 division
 et sans confusion¹, car tu ne participes pas 20
 à notre corruption et à nos souillures², mais c'est toi qui
 me donnes part
 à ta propre pureté incorruptible, ô Verbe,
 tu laves la souillure de mes vices
 et tu chasses l'obscurité (due à) mes fautes,
 tu purifies la honte de mon cœur, 25
 tu diminues l'épaisseur de ma malice,
 tu me rends lumière, moi qui auparavant étais plongé dans
 les ténèbres,
 et tu me constitues beau quand nous sommes tous les deux,
 tu me baignes d'un éclat d'immortalité
 et je suis dans la stupeur et je brûle intérieurement 30
 du désir de t'adorer toi-même.
 Et lorsque je réfléchis à cela, moi le malheureux,
 ô merveille, je te découvre en moi :
 tu demeures, tu te meus, tu parles,
 et alors tu me rends sans voix, 35
 de stupeur devant ta gloire inaccessible.
 L'effroi donc me possède et l'embarras
 car celui qui contient tout dans sa main,
 je le vois contenu dans mon cœur.
 Mais quelle est donc l'étrangeté de ta miséricorde, ô mon 40
 Christ,
 quelle est donc ta condescendance³ illimitée, ô Verbe ?
 Pourquoi es-tu venu vers ma pauvreté
 comment as-tu pénétré dans ma maison sordide,

de Chalcédoine, Schwartz, *Acta Conciliorum Oecumenicorum* II, 1,
 2, p. 129, 30 s.

2. On trouvera la même idée exposée dans l'Hymne 26, v. 58-62.

3. Cette condescendance (συγκατάβασις) est le signe de la bonté
 de Dieu ému devant la misère de l'homme. Elle se marque avant tout
 par l'Incarnation, la manifestation la plus éclatante des « abaisse-
 ments » de Dieu.

ὁ ἀπρόσιτος οἰκῶν φωτί, Θεέ μου ;
 45 Πῶς δὲ καὶ τηρεῖς ἀκατάφλεκτον ταύτην,
 πῦρ ὑπάρχων ἀστεκτον φύσει βροτεία ;
 Τί δὲ ποιήσω ἀξιόν σου τῆς δόξης
 καὶ τί εὐρήσω πρὸς τοσαύτην ἀγάπην ;
 Τί σοι προσάξω, τῷ τοιαύτῃ με δόξῃ
 50 καὶ τιμῇ δοξάσαντι, τὸν ἀνάξιον ;
 Ὅν γὰρ ἄνθρωποι βλέπειν ἀπαξιοῦσιν,
 ἀλλ' οὐδὲ λαλεῖν οὐδὲ συνεστιᾶσθαι
 ὄλως ἐμοὶ βούλονται τῷ παναθλίῳ,
 σὺ δὲ πνοὴν ἄπασαν τρέφων καὶ φύσιν,
 55 ὁ τοῖς Σεραφίμ ἀπρόσιτος ὑπάρχων,
 ὁ πάντων κτίστης, ποιητὴς καὶ δεσπότης
 οὐ μόνον ὄρξας καὶ λαλεῖς μοι καὶ τρέφεις,
 ἀλλὰ καὶ τὴν σὴν οὐσιωδῶς μοι σάρκα
 κατηξίωσας καὶ κρατεῖν καὶ ἐσθίειν
 60 καὶ τὸ αἷμα σου τὸ πανάγιον πίνειν,
 ὃ ἐξεχύθη δι' ἐμέ σοῦ σφαγέντος.
 Διάκονόν τε καὶ λειτουργὸν καὶ μύστην
 τούτων με κατέστησας, ὅπως γινώσκεις,
 ὁ πάντα εἰδῶς, πρὶν ποιήσεις αἰῶνας
 65 καὶ πρὶν παράξεις τι τῶν μὴ βλεπομένων
 — τὰ γὰρ ὄρατὰ ὑστερον συνεστήσω —,
 τὸν ἀμαρτωλόν, ἄσωτον, τὸν τελώνην,
 ληστήν, φονέα ἑαυτοῦ γεγονότα,

D H K (O R) Z METRUM XII (1-95), XV (96-247)

46 ὑπάρχων Z || 49 με δόξῃ : τιμῇ με D || 50 M1 || τὸν ἀνάξιον δοξά-
 σαντα καὶ δόξῃ D || 51 Σ ἴδε, οἶον ὅσα ἄνθρωποι μὴ δυνάμενοι γινῶναι
 οὐ μόνον ἀπὸ τοῦ λαλεῖν καὶ βλέπειν αὐτόν, ἀλλὰ καὶ ὡς βδέλυγμα
 ἐμίσων τοῦτον καὶ ἀπεστρέφοντο — οἰκονομία, οἶμαι, Θεοῦ διὰ τὴν
 ὑπερβολὴν τῶν ἀποκαλύψεων, ἵνα μὴ ἐπαρθῇ, ὡς καὶ Παῦλος φησὶν D
 || 52 συνεστιᾶσθαι H || 62 τε : με Z || 65 παράξῃς D πράξεις H || 68 Σ
 ἐνταῦθα αὐτὸς ἑαυτὸν ἀνακαλύπτει : ἃ γὰρ ἀπηριθμήσατο ἐν τῷ κδο
 λόγῳ καὶ βεβαίῳ, ὅτι ἐποίησε σωματικῶς, ταῦτα ἐμφαίνει νοητῶς
 ἐκλαμβάνοντα ὅδε δι' ὑπερβολὴν ταπεινώσεως K || Σ Ἐνταῦθα αὐτὸς
 ἑαυτὸν ἀνακαλύπτει ὁ ἅγιος : ἃ γὰρ ἐν ἄλλοις λόγοις ἀπηριθμήσατο
 ἀμαρτήματα ὡς ποιήσας, σωματικῶς δὲ ἐμφαίνει, ὅτι ἐκλαμβάνει ταῦτα
 νοητῶς δι' ὑπερβολὴν ταπεινώσεως Z

toi qui habites la lumière inaccessible, mon Dieu?
 Comment la laisses-tu à l'abri des flammes, 45
 toi le feu insupportable à une nature mortelle?
 Que puis-je faire de digne de ta gloire
 et que trouver en rapport avec tant d'amour?
 Que t'offrirai-je, à toi qui m'as glorifié d'une telle gloire, 50
 d'un tel honneur, moi l'indigne?
 Moi que les hommes dédaignent de regarder¹
 et avec qui, devant ma misère, ils ne désirent pas du tout
 ni s'entretenir, ni partager un repas,
 voilà que toi, qui nourris toute vie et tout être, 55
 toi l'inaccessible aux Séraphins,
 toi le créateur, l'auteur, le maître universel,
 non seulement tu me vois, tu me parles, tu me nourris
 mais cette chair qui est identiquement ta chair,
 tu as accordé que je la prenne et que je la mange
 et que je boive ton sang très saint 60
 qui a été versé à cause de moi lorsque tu as été immolé.
 Tu m'as établi comme serviteur, ministre,
 initié de ces mystères, moi que tu connais pourtant,
 toi qui connaissais tout avant d'avoir créé les âges
 et avant d'avoir produit aucune des réalités invisibles, 65
 — car c'est après, que tu as créé les visibles —,
 moi le pécheur, le prodigue, le publicain,
 le larron, devenu meurtrier de moi-même²,

44. I Tim. 6, 16 60 s. Matth. 26, 28 ; Jn 6, 53 et Apoc. 5, 9
 67. Matth. 11, 19

1. Scholie : « Vois comment les hommes, qui ne pouvaient con-
 naître quel il était, non seulement refusaient de lui parler et de le
 regarder, mais encore comme s'il fût un objet d'horreur, le haïssaient
 et s'en détournaient — par la providence de Dieu, je pense, à cause
 de l'excès de ses révélations, afin qu'il ne fût pas exalté par l'orgueil,
 comme le dit Paul (II Cor. 12, 7-8). »

2. Nous avons sur ce vers deux scholies : d'abord celle de K, puis
 celle de Zagoraios qui résume la scholie qu'il trouve dans son modèle :
 « Ici il se trahit lui-même : car les fautes qu'il a énumérées dans

- ψεύστην τῶν καλῶν, ἐργάτην ἀνομίας
 70 καὶ πασῶν τῶν σῶν ἐντολῶν παραβιάτην.
 Σὺ οὖν ἀληθῆ ταῦτα εἶναι γινώσκεις·
 πῶς ἐνώπιον ὀφθῶ σου, ὦ Χριστέ μου,
 πῶς δὲ τῆ σῆ πλησιάσω τραπέζῃ;
 Πῶς τοῦ ἀχράντου σώματός σου κρατήσω,
 75 ὁ χεῖρας ἔχων πάντῃ ἐσπιλωμένος;
 Πῶς ὑμνήσω σε, πῶς ἄλλοις μεσιτεύσω
 μὴ ἔχων ἐκ πίστεως καὶ καλῶν ἔργων
 τὴν πρὸς σὲ ἀγάπησιν καὶ παρηρησίαν,
 ἀλλ' ὑπόχρεως αὐτὸς ὢν, ὥσπερ οἶδας,
 80 πολλῶν ταλάντων, πολλῶν ἀνομημάτων;
 Ὁ νοῦς ἀπορεῖ, ἠσθένησεν ἡ γλῶσσα
 καὶ λόγος οὐδεὶς εὐρίσκειται μοι, σῶτερ,
 τὰ σὰ ἐξαιρεῖν ἀγαθότητος ἔργα,
 ἃ ἐποίησας εἰς ἐμὲ τὸν σὸν δοῦλον.
 85 Φλέγονται δέ μου ὡς ἐκ πυρὸς τὰ ἔνδον
 καὶ οὐ δύναμαι σιωπῶν ὑποφέρειν
 τὸ μέγα βᾶρος τῶν πολλῶν δωρεῶν σου.
 Ὁ τὰ στρουθία φωναῖς λαλεῖν ποιήσας
 δώρησαι κάμοι λόγον, τῷ παναθλίῳ,
 90 ἵνα τοῖς πᾶσιν ἐγγράφως καὶ ἀγράφως
 διηγῆσωμαι, ἃ εἰς ἐμὲ εἰργάσω
 διὰ ἔλεος ἀπειρον, ὁ Θεός μου,
 καὶ διὰ μόνην τὴν σὴν φιλανθρωπίαν! —
 Καὶ γὰρ ὑπὲρ νοῦν φρικτὰ τε καὶ μεγάλα
 95 πέλουσιν, ἅπερ παρέσχες μοι τῷ ξένῳ,
 τῷ ἀμαθεῖ, τῷ πτωχῷ, τῷ ἀπαρηρησιάστῳ,
 τῷ ἀπὸ παντὸς ἀπερριμμένῳ ἀνθρώπου.

D H K (O R) Z METRUM XII (1-95), XV (96-247)

70 ἐντολῶν σῶν ~ K || 72 Χριστέ : Θεέ D || 73 M I || 85 φλέγεται
 K Z || 92 ἔλεον K Z || 96 M I || 97 M I || τῷ ἀπερριμμένῳ δὲ ἀπὸ
 παντὸς ἀνθρώπου D

69. Ps. 6, 9 et Lc 13, 27 70. Matth. 15, 3 73. Lc 22, 30
 80. Matth. 25, 15 85. Jér. 20, 9 88. Eccl. 12, 4

- l'hypocrite du bien, l'ouvrier d'iniquité,
 le transgresseur de tous tes commandements. 70
 Toi, tu sais que c'est vrai ;
 comment rester devant tes regards, ô mon Christ,
 comment m'approcher de ta table?
 Comment tenir ton corps immaculé,
 moi dont les mains sont toutes souillées? 75
 Comment te chanter, comment intercéder pour d'autres,
 moi qui n'ai pas, de par ma foi ou mes bonnes œuvres,
 l'amour et le droit de m'approcher de toi
 mais qui suis débiteur, tu le sais,
 de bien des talents, de bien des fautes? 80
 Mon esprit hésite, ma langue est sans force,
 je ne trouve aucune parole, mon Sauveur,
 pour exprimer les œuvres de ta bonté,
 celles que tu as faites pour moi, ton serviteur.
 Intérieurement, je suis consumé comme par le feu 85
 et je ne peux supporter en silence
 le grand poids de tes nombreux bienfaits.
 Toi qui as donné le chant aux oiseaux,
 donne-moi aussi la parole, à moi le misérable,
 afin que je raconte à tous, par écrit ou de vive voix, 90
 ce que tu as fait pour moi
 par une miséricorde illimitée, mon Dieu,
 et uniquement par suite de ta propre bienveillance!
 Car ils sont grands et terribles, ils dépassent toute pensée
 les bienfaits que tu m'as accordés, à moi l'étranger, 95
 l'ignorant, le mendiant qui n'ose parler,
 rejeté par toute l'humanité.

l'Hymne 24 — et il affirme qu'il les a accomplies corporellement —, il montre ici qu'il les comprend spirituellement à cause de l'excès de son humilité » (K). « Ici le saint se trahit : les fautes que dans d'autres Hymnes il a énumérées comme s'il les avait accomplies dans son corps, il montre qu'il les comprend dans l'ordre spirituel à cause de l'excès de son humilité » (Z).

Γονεῖς οὐ προσεῖχον μοι φυσικῇ τῇ ἀγάπῃ,
οἱ ἀδελφοὶ καὶ φίλοι μου πάντες ἐνέπαιζόν μοι,
100 ἀγαπᾶν γάρ με λέγοντες ἐψεύδοντο εἰς ἅπαν.
Οἱ συγγενεῖς, οἱ ἕξωθεν, οἱ ἄρχοντες τοῦ κόσμου
τοσοῦτον μ' ἐπεστρέφοντο καὶ ἠνείχοντο βλέπειν,
ἔσον συναπολέσαι με ταῖς αὐτῶν ἀσεβείαις.
Πολλάκις ἐπεθύμησα δόξης ἀναμαρτήτως
105 καὶ οὕτω ταύτην εὕρηκα ἐν τῷ παρόντι βίῳ·
ἡ δόξα γάρ, ἡ κοσμικὴ, καθὼς ἐβεβαιώθη,
καὶ δίχα ἄλλης πράξεως ἀμαρτία τυγχάνει.
Ποσάκις ἐπεθύμησα ἀνθρώπους ἀγαπᾶν με
καὶ ἔχειν οἰκειότητος πρὸς αὐτοὺς παρρησίαν,
110 καὶ οὐδεὶς μου ἠνέσχετο τῶν ἀγαθῶν φρονούντων·
ἄλλοι δὲ μᾶλλον ἤθελον βλέπειν με καὶ γνωρίζειν,
ἐγὼ δὲ τούτους ἐφευγον ὡς τῶν κακῶν ἐργάτας.
Ταῦτα οὖν πάντα, δέσποτα, καὶ ἄλλα τούτων πλείω,
& οὐδὲ λέγειν εὐπορῶ, οὐδ' ἀπομνημονεύειν,
115 σὺ εἰς ἐμέ, τὸν ἄσωτον, προνοῶν ἀπειργάσω,
ἵνα ἐλκύσης ἐκ βυθοῦ καὶ κοσμικοῦ με σκότους
καὶ τῆς ἀπάτης, τῆς δεινῆς, τῶν τοῦ βίου ἡδέων.
Οἱ ἀγαθοὶ με ἐφευγον διὰ τὸ ἕξω σχῆμα,
τούς δὲ φαύλους ἐξέφευγον οἰκεία προαιρέσει·

D H K (O R) Z METRUM XII (1-95), XV (96-247)

98 M I || μοι : με D || τῇ φυσικῇ ἀγάπῃ c D || 99 μοι : με D ||
102 μ' ἐπεστρέφοντο : με ἀπεστρέφοντο K Z || καὶ+οὐκ Z || ἠνείχοντο
καὶ ἐπέστρεφον D || 104 δόξαν || 105 ταύτην εὕρηκα : εὕρηκα αὐτὴν
H || 119 Σ τὸν ἐν τοῖς λαϊκοῖς διηγεῖται βίον αὐτοῦ, ὅπως ἄρχουσι
συναναστρεφόμενος καθαρὰν καὶ ἀμέτοχον παντὸς ῥύπου ἐφύλαξε τὴν
σάρκα καὶ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν· ἐν γὰρ τῷ παρόντι λόγῳ καὶ ἄκων
ἀναιρεῖ τοῦ κδ' λόγου τὴν ἀπαρίθμησιν τῶν ἀμαρτημάτων καὶ δεικνύει
ὅτι διὰ ὑπερβολὴν ταπεινοφροσύνης καὶ διὰ τὸ τηρεῖν ἑαυτῷ ἀμείωτον
τὴν χάριν τῶν δωρεῶν, ὧν ἠξιώθη, ἀποκαλεῖ φονέα ἐκεῖσε καὶ μοιχὸν
ἑαυτὸν καὶ σοδομίτην D

1. Il y a gradation : d'abord le rejet par la société (v. 51 s.) puis, ici, par sa propre famille.

Mes parents ne m'entouraient pas de la tendresse que veut
la nature¹,
mes frères et mes amis se moquaient tous de moi,
ils prétendaient m'aimer, ce n'était qu'un mensonge. 100
Ma parenté, les étrangers, les princes de ce monde
ne se tournaient pas vers moi et n'acceptaient pas de me
regarder,
sauf pour m'entraîner dans leur perte par leurs impiétés.
Souvent j'ai désiré la gloire, mais une gloire innocente,
et je ne l'ai pas encore trouvée dans la vie présente 105
car la gloire, celle du monde, comme je m'en suis assuré,
même sans autre action, c'est le péché.
Combien de fois ai-je désiré la tendresse des hommes
et d'avoir avec eux cette familiarité que donne l'intimité
et personne ne m'a accepté parmi les gens honnêtes ; 110
d'autres consentaient davantage à me voir et me connaître
mais je les fuyais comme des ouvriers de vices.
Tout cela, Maître, et d'autres choses plus nombreuses encore
que je ne suis pas en état de dire ni même de me rappeler,
c'est toi qui l'as fait dans ta prévoyance pour moi le 115
prodigue,
pour me tirer de l'abîme et des ténèbres du monde
et de la terrible duperie des plaisirs de la vie.
Les bons me fuyaient à cause de mon apparence extérieure²
et c'est moi qui fuyais les méchants par un choix personnel³.

2. Sur son aspect extérieur on trouve des confidences semblables dans la *Catéchèse* 22, l. 24 : « beau de figure, l'habit, l'allure et la démarche si recherchés, que d'aucuns en concevaient à son sujet de mauvais soupçons... » ; SC 104, p. 367.

3. Scholie : « Il raconte sa vie parmi les laïcs, et comment, vivant avec les grands, il a gardé son corps et son âme purs et exempts de toute souillure : en effet dans le présent discours, malgré lui, il détruit l'énumération de ses fautes qui se trouve dans l'Hymne 24 et il montre que c'est par un excès d'humilité et pour se garder intacte la grâce des dons qu'il a reçus, qu'il s'appelle ailleurs : meurtrier, adultère, sodomite » (D).

- 120 ἡγάπων γάρ, ὡς εἶρηται, δόξαν καὶ πλοῦτον κόσμου
καὶ φαντασμὸν ἐνδύματος καὶ βλακευμάτων ἤθη.
Οὐκ οἶδα δὲ τί φθέγγομαι, οὐκ οἶδα τί σοι εἶπω·
φοβοῦμαι γάρ καὶ τὸ λαλεῖν καὶ γράφειν τὰ τοιαῦτα,
μὴ περιπέσω τοῖς ἐμοῖς λόγοις καὶ ἀμαρτήσω,
125 καὶ ἔσται ἀνεξάλειπτον τὸ ψευδῶς γεγραμμένον.
Ὅταν προσεκαλεῖτο με εἰς ἔργα τις μανίας
καὶ ἀμαρτίας, ἀληθῶς, τοῦ πλάνου κόσμου τούτου,
ἔσωθεν ἢ καρδία μου συνελέγετο ὅλη
καὶ ὥσπερ κατεκρύπτετο ἑαυτὴν αἰδουμένη,
130 συνεχρομένη ἀφανῶς πάντως χειρὶ σου θείᾳ.
Καὶ τὰ μὲν ἄλλα ἅπαντα ἡγάπων τὰ τοῦ βίου,
ὅσα τε ὄψιν τέρπουσι καὶ λεαίνουσι λάρυγγα
καὶ σῶμα καλλωπίζουσι, τὸ φθειρόμενον τοῦτο.
Τὰς πράξεις δὲ τὰς μισαρὰς καὶ ἀσελγείς ὀρέξεις
135 οὐ δὴ ἐκ τῆς καρδίας μου ἀπήλειψας, Θεέ μου,
καὶ μίσος ἐνεποίησας πρὸς ταῦτα τῇ ψυχῇ μου·
εἰ καὶ τῇ προαιρέσει μου προσεκέμην ἐν τούτοις,
καὶ ὄρεξιν τε ἄπρακτον καὶ πράξεις ἀνορέκτους
ἐποίησιν μᾶλλον ἔχειν με — θαῦμα μέγιστον πάντη —
140 καὶ πάντων ἀπεχώρισας οἰκονομίᾳ θείᾳ
βασιλέων, ἀρχόντων τε καὶ πλουσίων τοῦ κόσμου.
Πολλῶν πολλάκις καὶ ἐμοῦ θελήσαντος εἰς ταῦτα
αὐτὸς βουλήν οὐκ εἶσας τινὸς ἐν τούτοις στήναι,
ἄλλους δοξάζειν λέγοντας καὶ πλουτεῖν με ἐν βίᾳ
145 μίσος ἐμίσουν, δέσποτα, μίσος ἀπὸ καρδίας,
ὡς μήτε συντυχίαν με κινεῖν ποτε πρὸς τούτους,

D H K (O R) Z METRUM XII (1-95), XV (96-247)

122 σοι : σου D || 126 τις : τῆς D || 130 ἀφανῶς : ἀσφαλῶς KZ ||
132 M I || τε : δὲ D || καὶ λάρυγγα λεαίνου D || 136 τῆς ψυχῆς Z ||
137 ἐν τούτοις προσεκέμην O D || 139 Σ ὄρεξ, πῶς τὸν ἐν λαϊκοῖς
βίον αὐτοῦ φανερώς διηγείται καὶ πῶς ἐτι λαϊκὸς ὄν φρόνημα εἶχε
θεϊκὸν καὶ ἀμέτοχον ἑαυτὸν πάσης ἐργασίας πονηρᾶς ἀποδείκνυσι ; D
|| 145 ἐμίσων DH || 146 τούτους KZ

- J'aimais, comme je l'ai dit, la gloire et la richesse du monde, 120
la parure des vêtements, les habitudes de confort.
Je ne sais que prononcer, je ne sais que te dire
car j'ai peur de dire et d'écrire de telles choses,
craignant de tomber et de pécher par mes paroles,
et ce qui sera écrit de contraire à la vérité sera ineffaçable. 125
Lorsque quelqu'un m'invitait aux actes de folie
et de péché, c'est vrai, de ce monde d'erreur,
à l'intérieur mon cœur se recueillait tout entier
tout comme s'il se cachait par pudeur,
soutenu de manière invisible, et c'était par ta main divine. 130
Et j'aimais tout le reste, les beautés de la vie,
tout ce qui charme la vue, flatte le gosier
et rend beau le corps, cet être corruptible.
Mais les actions impures et les désirs impudiques,
c'est toi qui les as effacés de mon cœur, mon Dieu, 135
et qui as introduit leur haine dans mon âme ;
même si dans mes goûts je m'en approchais,
tu me faisais avoir plutôt — merveille vraiment bien
grande —
un désir sans actions et des actions sans désir¹
et par ta divine économie tu m'as séparé de tous, 140
des rois, des princes et des riches de ce monde.
Souvent, lorsque beaucoup le (désiraient) et que moi-même
j'y avais consenti,
tu n'as pas permis toi-même que la volonté d'aucun y
persiste ;
les uns me promettaient gloire et richesse dans la vie
mais je les haïssais, Maître, d'une haine cordiale, 145
si bien que jamais je ne me décidais à une rencontre avec
eux,

1. Scholie : « Tu vois comme il raconte avec clarté sa vie parmi les laïcs et comment, alors qu'il était encore laïc, il gardait sa pensée portée vers Dieu, et comme il se montre exempt de toute activité perverse » (D).

οἱ καὶ μανέντες βράκλοις με σφοδρῶς ἔτυπαν μάλλον ·
 ἄλλοι δὲ λοιδορίαις με πρὸς πάντας ἑλοιδόρουν
 ἐργάτην εἶναι λέγοντες πάσης παρανομίας,
 150 θέλοντες διαστρέψαι με ἀπὸ ὁδοῦ εὐθείας ·
 τὰς πράξεις γὰρ ἐξέφευγον, ἵνα μὴ λοιδορῶμαι,
 αὐτοὶ δὲ ἑλοιδόρουν με, ὅπως εἰς πράξεις ἔλθω,
 εἰ ἄρα καὶ τὸν ἔπαινον τὸν τῶν ἀνθρώπων χρήζω,
 οἱ προσετίθουν λέγοντες πάντοτε λοιδορεῖν με,
 155 ἕως ἂν εἰς τὸ φρόνημα τὸ ἐκείνων συνέλθω.
 Τοῖς δὲ τὴν δόξαν λέγουσι διδόναι τὴν τοῦ κόσμου
 οὕτως ἀνταποκρίνεσθαι δέδωκάς μοι, σωτήρ μου ·
 εἰ πᾶσαν δόξαν, ἔλεγον, τὴν τοῦ κόσμου ἐκράτεις
 καὶ στέφος σου τῇ κορυφῇ βασιλείας ὑπῆρχε,
 160 τοῖς δὲ ποσὶ σου κόκκινον ἦν ὑποδεδεμένον
 καὶ τούτων πάντων αἴφνης με κύριον ἀπειργάσω,
 αὐτὸς δὲ ἔστις παγανός, δοῦλος μου θέλων εἶναι,
 οὐκ ἂν ταῖς πονηρίαις σου καὶ τοῖς φρονήμασί σου
 ὄλω συνεκοινωνήσα ἢ συνῆλθον ἐν βίῳ.
 165 Ποῖος χάριτος χωρήσειε τὰς σὰς εὐεργεσίας
 καὶ τὰ καλὰ σου τὰ πολλά, ἃ εἰς ἐμὲ ἐργάσω ;
 εἰ γὰρ μυρία γλώσσαι μοι δοθήσονται καὶ χεῖρες,
 οὐκ ἂν ἰσχύσω ἐξαιρεῖν ἢ περὶ πάντων γράψαι ·
 εἰσὶ γὰρ πάντως ἄζυσσοι ἐν ἀπειρῷ τῷ πλήθει,

D H K (O R) Z METRUM XII (1-95), XV (96-247)

150 διατρέψαι Z || 151 λοιδοροῦμαι D || 152 ἔλθω εἰς πράξεις ~ Z
 || 153-155 > KZ || 153 χρήζω τὸν τῶν ἀνθρώπων ~ D || 155 συνέλθω
 τὸ ἐκείνων ~ D || 159 ὑπῆρχε βασιλείας ~ D || 161 κύριον αἴφνης
 με ~ D || 164 ἐν βίῳ ἢ συνῆλθον ~ D || Σ πῶς οὖν πιστὰ σοι ἔσον-
 ται τὰ τοῦ κδ' λόγου, ἃ ἐαυτῷ ἐπιβεβαιῶν μαρτυρεῖς ἁμαρτήματα ;
 Οὐδαμῶς γὰρ ἰ λέγει ἐκεῖνος ὧδε, ἵνα ἐκφύγη ὡς ὃν ἔθος αὐτῷ ἀεὶ
 τὴν τῶν ἀνθρώπων δόξαν D

150. Act. 13, 10

1. La couronne et les sandales de pourpre sont les insignes impériaux. Son oncle paternel, qui jouissait d'un grand crédit auprès des

et eux, de fureur, me rouèrent en revanche de coups de
 bâtons ;
 d'autres par leurs calomnies me calomnièrent auprès des
 tous,

disant que je me livrais à tous les vices ;
 ils voulaient me détourner du chemin de la droiture, 150
 car j'évitais les actions pour ne pas être calomnié
 et eux me calomniaient pour que j'en arrive aux actions,
 au cas où ce serait la louange des hommes que je désire,
 et ils continuaient sans cesse à me calomnier dans leurs
 paroles

jusqu'à ce que j'en arrive à leurs desseins. 155
 Mais à ceux qui prétendaient donner la gloire du monde,
 tu m'as donné de riposter ainsi, mon Sauveur :
 Si tu possédais toute la gloire du monde, disais-je,
 et si la couronne de la royauté était sur ta tête,
 et si tes pieds étaient chaussés de pourpre¹, 160
 et si tu me rendais d'un coup le maître de tout cela
 et te constituais simple particulier, désirant devenir mon
 esclave,

je n'aurais pas partagé tes vices et tes desseins,
 et je ne les aurais pas acceptés dans la vie².
 Quel volume pourrait contenir tes faveurs 165
 et toutes les bontés que tu as eues à mon égard ?
 Si en effet m'étaient données des langues et des mains sans
 nombre,

je ne pourrais les dire ou les écrire toutes
 car elles sont un abîme par leur nombre illimité,

empereurs, voulait le faire entrer dans l'intimité de l'autocrator, mais il refusa, cf. cf. *Vie*, ch. 3. Syméon lui-même est encore plus précis dans sa seconde Action de grâces (*Catéchèses* III, SC 113, p. 333) sur les dangers qu'il courut alors.

2. Scholie : « Comment donc pourrait-on croire tes paroles de l'Hymne 24, ces fautes dont tu t'accuses avec force ? Jamais de la vie ! Le (saint) homme parle ainsi afin de fuir la gloire des hommes, selon son habitude continuelle. »

170 εἰσιν ἀκατανόητα τῷ τῆς δόξης μεγέθει,
καὶ ἀσθενῶ τὸν λογισμόν, πονῶ μου τὴν καρδίαν,
ὅτι λαλεῖν οὐ δύναμαι περὶ σου, ὁ Θεός μου.
Ὅταν γάρ, ἄπερ ἔπραξα, ἐνθυμηθῶ, ὁ τάλας,
ὅσα μοι ἐβοήθησας, ἐξ οἶων με ἐξέλου

175 καὶ πόσων, σῶτερ, με κακῶν φιλανθρώπως ἐρρύσω
καὶ οὐκ ἐμνήσθης τὰ κακὰ ἄπερ διεπραξάμην,
ἀλλ' ὡς πολλὰ ποιήσαντα ἀγαθὰ καὶ μεγάλα
καὶ καθαρὸν ἀπὸ μητρὸς ἁγίας κολυμβήθρας
οὕτως καὶ προσελάβου με, οὕτως ἐτίμησάς με,

180 οὕτως με κατεκόσμησας στολῇ τῇ βασιλείᾳ,
ἅλος τρόμφω συνέχομαι καὶ ἐξίσταμαι χαίρων
καὶ ἄφρονος καθίσταμαι καὶ ἐκλύομαι σφόδρα,
ὅτι Θεὸς ἐδόθης μοι, ὁ ποιητὴς τοῦ κόσμου,
ἀνθρώπων λίαν μισαρῶ καὶ βδελυκτῶ τοῖς πᾶσιν

185 ἀνθρώποις τε καὶ δαίμοσιν ὡς ἤδη γεγονότι
καὶ ὑπερβάντι πράξειςιν ἔργων ἀτοπωτάτων
κἀκείνους. Οἶμοι τῷ αἰσχυρῷ καὶ ῥυπαρῷ — πῶς εἶπω ; —
ἠνώθης μοι, φιλάνθρωπε, ἀμέτρῳ εὐσπλαγχνίᾳ,
ὁ καθαρότητι πολὺς, ἀγκωσύνη μείζων,

190 δυνάμει τε ἀσύγκριτος καὶ ἀνείκαστος δόξης,
καὶ συγκατῆλθες ἀνωθεν ἀφ' ὕψους ἀμετρήτου
ἕως ἐσχάτου τῶν πυλῶν ἄβου ἀμαρτιῶν μου
καὶ σκότους τῆς πτωχείας μου καὶ οἴκου συμπτωθέντος
ἀπὸ πολλῶν ἀνομιῶν, μεγίστης ἀμελείας

195 ἡμελημένου παντελῶς καὶ γε βερρυπωμένου,

D H K (O R) Z METRUM XII (1-95), XV (96-247)

173 ἔπραξα : ἔγραψα D || 175 με : μου KZ || ἐρύσω φιλανθρώπως
D || 179 οὕτως¹ : οὕτω Z || Σ ὄρα, πῶς διεφύλαξεν ἑαυτὸν καθαρὸν
καὶ ἀμόλυντον ἀπὸ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος μέχρι τέλους συνεργίᾳ
Θεοῦ D || 180 οὕτω Z || 183 ἐδόθη Z || 184 λίαν > KZ || 187 κἀκείνους
D || 190 ἀνείκαστω H || 195 βερρυπωμένου Z : βερρυπωμένου codd.

192. Matth. 11, 23 193. Lc 6, 48 s.

1. Scholie : « Vois comme il s'est conservé pur et sans souillure depuis le saint baptême jusqu'à la mort, avec l'aide de Dieu. »

elles sont incompréhensibles par leur grandeur et leur 170
gloire.

Ma raison s'épuise, mon cœur souffre
car je ne puis parler de toi, mon Dieu.
Lorsque je réfléchis, en effet, malheureux, à ce que j'ai fait,
à tous les secours que tu m'as accordés, à quels périls tu
m'as arraché
et de quels vices tu m'as retiré dans ta bonté, mon sauveur, 175
et que tu n'as pas gardé souvenir des maux que j'ai commis
mais, comme si j'avais accompli beaucoup de grandes et
belles actions,
comme si j'étais resté pur depuis le sein de la piscine sacrée,
tu m'as accueilli, tu m'as couvert d'honneur¹,
tu m'as orné de la robe royale, 180
(alors) je suis tout entier saisi de crainte et bouleversé de
joie,
je demeure sans voix et je suis tout à fait sans force
parce que, mon Dieu, tu t'es donné à moi, toi le créateur
du monde,
à un homme terriblement souillé, objet d'horreur pour tous,
hommes et démons, pour être déjà devenu, 185
pour avoir même dépassé les démons par la pratique
d'actions inouïes.
Malheur ! C'est à moi, honteux et souillé que — comment
dire ? —
tu t'es uni, ami des hommes, par une compassion sans
mesure,
toi, pureté intense, sainteté plus grande encore,
d'une puissance incomparable, d'une gloire sans pareille, 190
et tu es descendu d'en haut, de ta hauteur infinie,
jusqu'à la dernière des portes de l'enfer, celle de mes péchés,
et l'obscurité de ma pauvreté et ma maison écroulée
par suite de mes nombreuses fautes et d'une très grande
négligence,
(ma maison) totalement négligée et souillée. 195

200 ὁς πρότερον ἀνέστησας ἐμὲ κείμενον κάτω
 καὶ ἐπὶ πέτραν ἔστησας τῶν θείων ἐντολῶν σου
 καὶ λούσας ἐκαθάρισας βορβόρου τῶν κακῶν μου
 καὶ χιτῶνα ἐνέδυσας λευκὸν ὑπὲρ χιόνα,
 200 τὸν οἶκον τε ἐσάρωσας τὸν κατεσπιλωμένον
 καὶ εἰσελθὼν ἐνέφκησας, ὦ Τριάς, ὁ Θεός μου,
 εἶτα θρόνον με ἀπετέλεσας θεότητός σου θείας
 καὶ οἶκον ἀπροσίτου σου δόξης καὶ βασιλείας
 καὶ στάμνον μάννα φέρουσαν, τὸ τῆς ἀθανασίας,
 205 καὶ λύχνον ἔνδον ἔχοντα φῶς ἄσβεστον καὶ θεῖον,
 πυξίον τε ὡς ἀληθῶς τοῦ καλοῦ μαργαρίτου
 καὶ γὰρ ἀγρόν, ἐν ᾧ κέκρυπται ὁ θησαυρὸς τοῦ κόσμου,
 πηγὴν, ἐξ ἧς οἱ πίνοντες οὐδέποτε διψῶσιν,
 ἥτις καὶ βλύζει μάλιστα ὕδωρ δεκαπλασίως
 210 καὶ τοὺς ἐν πίστει πίνοντας ἐκτελεῖ ἀθανάτους,
 παράδεισον ξύλον ζωῆς μέσον ἔχοντα πάλιν
 καὶ γῆν περικαλύπτουσιν τὸν ἀχώρητον πᾶσι,
 σέ, ὃν ἐζήτησά ποτε ἐξ ὀλης μου καρδίας,
 καὶ ἐπεθύμουν περὶ σοῦ λόγον οἷ ἀκούειν
 215 καὶ ἠθέλον τὴν μνεῖαν σου ἔχειν ἐν τῇ ψυχῇ μου
 καὶ συχνοτέρως περὶ σοῦ καὶ λαλεῖν καὶ ἀκούειν.
 Εἰ γὰρ καὶ πρώην μου ὁ νοῦς περὶ σου φαντασθῆναι
 καθαρῶς οὐκ ἠδύνατο,
 οὐδ' ὀφθαλμοὶ θεάσασθαι ἢ ἀκοῆ ἀκοῦσαι,
 220 οὐδ' ἀναβάσεις δέξασθαι ἢ καρδίᾳ μου θείας,
 ἀλλὰ μόνη τῇ ἀκοῇ κατεπλήττετο ὄλη
 καὶ φέρω συνεστέλλετο ἡ ψυχὴ μου καὶ τρόμος,
 ἀλλ' ἔνδοθεν ὄρῶσα σε νῦν ἑαυτῆς ἐκπλήττεται
 καὶ ἐνοπτριζομένη σε, ὅσον αὐτῇ γε δίδως,
 225 ὄλον ἐν ὄλω τῷ παντί, ὄλον ἐκτός δὲ τούτου,

D H K (O R) Z METRUM XII (1-95), XV (96-247)

200 > H || ἐσάρκωσας D || 201 Τριάς : Χριστέ KZ || 202 M ! ||
 εἶτα > D || 204 > KZ || 207 M ! || γὰρ > DZ || 214 περὶ : παρὰ KZ ||
 215-216 > KZ || 218 M ! || ἠδύνατο+ἐμπαθεῖς ἐτι πέλων D || ἠδύ-
 νατο+πάντη ρεφρυπωμένος KZ || 223 M ! || ἐκπλήττεται : θροεῖται D

Tout d'abord tu m'as relevé de terre
 et tu m'as placé sur le rocher de tes divins commandements,
 tu m'as baigné, tu m'as purifié de la boue de mes vices
 et tu m'as revêtu d'une tunique plus blanche que neige ;
 tu as balayé ma maison souillée
 200 et, après être entré, tu l'as habitée, Trinité, ô mon Dieu.
 Puis tu as fait de moi le trône de ta divine divinité,
 la maison de ta gloire et de ta royauté inaccessibles,
 l'urne contenant la manne, celle de l'immortalité,
 la lampe qui garde en elle la lumière inextinguible et divine,
 205 l'écrin, le vrai, de la perle magnifique,
 le champ, où a été caché le trésor du monde,
 la source dont ceux qui boivent n'ont plus jamais soif,
 celle qui laisse aussi couler son eau avec une abondance
 décuplée
 et qui rend immortels ceux qui en boivent avec foi,
 210 le nouveau paradis qui possède en son milieu l'arbre de vie,
 la terre qui cache celui que nul ne peut contenir :
 toi que j'ai cherché jadis de tout mon cœur ;
 oui, je désirais entendre sans cesse parler de toi
 et je voulais garder ton souvenir dans mon âme
 215 et fréquemment parler et entendre parler de toi.
 Si jadis en effet mon esprit ne pouvait se faire une idée
 de toi, de manière pure,
 ni mes yeux te contempler, ni mon oreille t'entendre,
 ni mon cœur accueillir tes divines montées
 220 et s'il était tout entier frappé de stupeur à ta seule parole
 et si mon âme se repliait dans la peur et la crainte,
 eh bien maintenant, en te voyant à l'intérieur d'elle-même,
 elle est bouleversée.
 En te contemplant, dans la mesure où tu le lui accordes,
 — toi qui es tout entier dans l'univers entier, et tout
 225 entier hors de lui —,

198. Ps. 50, 9 200. Lc 15, 8 204. Hébr. 9, 4 et Ex. 16, 33
 206 s. Matth. 13, 44 s. 208. Apoc. 21, 6 et Jn 6, 35 211. Apoc.
 2, 7

ἐντὸς τε πάλιν ἑαυτῆς,
 ὄλον ἀκατανόητον θεότητι τῇ θείᾳ,
 τὸν τοῖς πᾶσιν ἀόρατον καὶ ἀποκεκρυμμένον,
 σέ, τὸν ἀπρόσιτον, καὶ προσιτὸν μόνοις οἷς ἤβουλήθης,
 230 καθὼς αὐτὸς ἠθέλησας φιλανθρώπως φαῖναι,
 τὸν Σεραφίμ καὶ Χερουβίμ καὶ πᾶσι τοῖς ἀγγέλοις
 ἀπρόσιτον καὶ φοβερὸν αὐγῇ φύσεως θείας,
 μετὰ ἀνθρώπων προσιτὸν
 ὅλη ὄλως ἐξίσταται, ἐκπλήττεται δὲ πλέον
 235 τὴν ἀγαθότητα τὴν σὴν καὶ τὴν φιλανθρωπίαν,
 ὅτι καθαίρεις ῥυπαρὰς ψυχὰς καὶ νοῦν φωτίζει
 καὶ περιδράσση γεώδους καὶ ὕλικῆς οὐσίας,
 ἀνάπτεις τε φλόγα πολλὴν ἀγαπήσεως θείας
 καὶ πόθου θείου ἔρωτα οἶα πῦρ μοι ἐμβάλλεις
 240 καὶ μέχρι τρίτου οὐρανοῦ φθάνειν παρασκευάζεις
 καὶ εἰς παράδεισον ποιεῖς, σῶτερ, ἀρπάζεσθαί με,
 ἐν ᾧ ἀκούω ῥήματα ἄρρητὰ τε καὶ ξένα,
 ἃ οὐκ ἐξὸν βροτοῖς λαλεῖν ἢ λόγῳ ἐξηγεῖσθαί.
 Σοὶ δὲ τιμὴ πρέπει, δόξα καὶ μεγαλωσύνη,
 245 κράτος αἰώνιον, Χριστέ, τῷ τοῦ παντός δεσπότῃ
 σὺν τῷ Πατρὶ καὶ Πνεύματι τῷ φύσει Παναγίῳ
 νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων ·
 ἀμήν.

D H K (O R) Z METRUM XII (1-95), XV (96-247)

226 M ! || ἐντὸς ἀκατανόητον ἑαυτῆς ὄλον πάλιν D || ἑαυτῆς+ὄλον
 κατανοοῦσα KZ ((2^a manu K) || 227 θεία+σου ἐκπλήττεται, θαυμά-
 ζει D || 229 M ! || μόνοις > Z || 230 φαῖναι φιλανθρώπως ∞ D || 231
 τὸν : τῶν DK || Χερουβίμ καὶ Σεραφίμ ∞ KZ || 233 M ! || προσιτὸν+
 τὸν φύσει ἀληπτόν τε D || 234 ὅλη > Z || ἐξίσταται ὄλως ∞ Z ||
 237 M ! || γεώδους δὲ καὶ ὕλικῆς περιδράσση οὐσίας D || 238 τῆς
 θείας τε ἀγάπης σου πολλὴν ἀνάπτεις φλόγα D || 239 > H || θεῖον KZ ||
 240 Σ ἐπίστησον ὅπως, ὡς ὁ Παῦλος, καὶ οὗτος εἰς τρίτον οὐρανὸν
 ἤρπαγη ἐπίσης ἐκείνῳ ἀκείθεν εἰς τὸν παράδεισον καὶ ἤκουσεν
 ἄρρητα καὶ ξένα ῥήματα καὶ μυστήρια καὶ ἐξισώθη θαυμασιῶς τῷ
 ἀποστόλῳ εἰς τε τοῦτο καὶ εἰς ὁπτασίας καὶ ἀποκαλύψεις κυρίου D ||
 244 M ! || δόξα : δόνα Z || ἢ [μεγαλωσύνη+H || σὺ δὲ πᾶσα πρέπει
 δόξα τιμὴ μεγαλωσύνη D || 245 αἰώνιον : προσκύνησις D || 247 Σ
 στίχοι σμη' D || Σ στίχοι σμε' H

présent aussi à l'intérieur d'elle-même,
 (en te contemplant) — toi qui es tout entier incompréhensible dans ta divine divinité,
 à tous invisible et caché,
 toi l'inaccessible —, accessible pourtant à ceux-là seuls
 pour qui tu l'as voulu,
 lorsque tu as consenti, dans ta bienveillance, pour les 230
 hommes,
 — toi qui es inaccessible aux Séraphins, aux Chérubins, à
 tous les anges,
 et redoutable dans l'éclat de ta nature divine —,
 à te montrer, accessible parmi des hommes,
 tout entière mon âme est bouleversée. Mais elle est encore
 plus stupéfaite
 de ta bonté et ton amour pour les hommes, 235
 en ce que tu purifies les âmes souillées, tu illumines l'esprit,
 tu te saisiss d'une essence terrestre et matérielle
 et tu allumes une grande flamme d'amour divin
 et tu jettes en moi, tel un feu, la passion du désir divin,
 et tu me prépares à parvenir jusqu'au troisième ciel¹ 240
 et tu fais que je sois ravi, Sauveur, jusqu'au paradis
 dans lequel j'entends des paroles mystérieuses et étranges
 qu'il n'est pas permis aux hommes de répéter ou de
 raconter.
 C'est à toi que revient l'honneur, la gloire et la majesté
 la puissance éternelle, ô Christ, à toi le maître de l'Univers 245
 avec le Père et l'Esprit très Saint par nature,
 maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

240 s. II Cor. 12, 2 s.

1. Scholie : « Remarque bien comment, tout comme Paul, lui aussi fut ravi, à l'égal de l'Apôtre, dans le troisième ciel et de là dans le paradis, et comment il entendit des paroles et des mystères inexprimables et étranges et fut de manière admirable égalé à l'Apôtre en ce (ravissement) et dans ses visions et révélations du Seigneur » (D).

Ἐπιστολὴ πρὸς μοναχὸν ἐρωτήσαντα· Πῶς χωρίζεις τὸν
Υἱὸν ἀπὸ τοῦ Πατρὸς, ἐπινοίῃ ἢ πράγματι; Ἐν ᾗ εὐρήσεις
πλοῦτον θεολογίας ἀνατρεπούσης τὴν αὐτοῦ βλασφημίαν

Ἐλαμψος, ἐξέφανας φῶς τὸ τῆς δόξης,
φῶς ἀπρόσιτον τῆς σῆς οὐσίας, σῶτερ,
καὶ κατηύγασας ψυχὴν ἐσκοτισμένην,
μᾶλλον δὲ σκότος οὔσαν ἐξ ἁμαρτίας
ὅς ὡς τὸ φυσικὸν ἀπολέσασαν κάλλος,

D H K (O) n t METRUM XII (1-467), XV (468-499)

Tit. Ἐπιστολὴ τοῦ δόσιου συμεῶν τοῦ νέου t || Ἐπιστολὴ —
βλασφημίαν : τοῦ αὐτοῦ στίχοι n || πλοῦτον εὐρήσεις ~ DK || αὐτοῦ :
αὐτὴν H || Σ οὗτος ἐστὶν ὁ παραιτησάμενος τὸν θρόνον Νικομηδείας,
Στέφανος ὁ τῆς Ἀλεξίνης· ὅ καὶ ὡς μοναχῶ ἐπιστέλλων καὶ οὐ διὰ
τοῦ παρόντος καθαπτόμενος λόγου ἐγείρει αὐτὸν εἰς τὸν κατ' αὐτοῦ
πόλεμον D || 1-160 > n

4. Éphés. 5, 8

1. C'est la fameuse réponse à Étienne de Nicomédie (cf. *Introd.*
p. 19) syncelle du Patriarche Sergios II. Cet Hymne fut à l'origine de
tant de persécutions contre Syméon. Sur cette lamentable querelle,
cf. *Vie*, 74-80.

On verra aussi dans l'introduction, p. 47, l'importance de cet
Hymne pour l'histoire du texte.

Quant à l'esprit de cette réponse, il est parfaitement présenté
par NICÉTAS dans sa *Vie* de Syméon. Le saint homme aurait répondu :
« C'est à toi qu'il a été donné de connaître les mystères de Dieu, très
sage Seigneur... C'est toi plutôt qui devrais nous initier à cette science
et nous apprendre en outre avec la modestie des pensées, à pleurer
seulement nos péchés et à ne pas scruter indiscrètement les problèmes
d'une profondeur et d'une sublimité qui nous dépassent... Ce qu'il

Lettre à un moine qui lui avait demandé : Comment
séparés-tu le Fils du Père? d'une distinction de raison
ou réelle? On y trouvera aussi une richesse de contenu
théologique qui réfute ce même blasphème¹.

Tu as brillé, tu as manifesté comme lumière de gloire
la lumière inaccessible de ton essence, Sauveur,
et tu as illuminé une âme plongée dans les ténèbres,
ou mieux, qui était ténèbres, par suite de son péché
car elle avait perdu sa beauté naturelle,

5

me faut répondre sur le sujet présent (Dieu) peut me l'inspirer par
la grâce de l'Esprit. »

Syméon va développer d'abord :

- à qui l'Esprit-Saint révèle la vérité (1-110)
- la modestie que l'homme doit garder devant le mystère de
Dieu; il s'agit bien plutôt d'être illuminé par l'Esprit (110-197)
- le mystère de la Trinité nous dépasse (198-302)
- blasphème que constitue la question posée. Notre curiosité
doit se porter sur d'autres sujets, plus utiles (303-fin).

C'est au cours de toutes ces parties que Syméon donne sa réponse :
Le Verbe n'est séparé ni réellement ni en pensée, v. 456.

Lorsque Syméon souligne la vanité et l'inutilité de ces indiscretions
pour scruter la nature de Dieu, il ne rejette pas pour autant la réflexion
sur les dogmes. Mais il la réserve aux saints, à ceux qui ont fait
l'expérience de l'Esprit. L'œuvre des conciles est le fruit de l'Esprit-
Saint. On ne saurait lui donner tort. Cet Hymne ne se trouve ni dans
Z ni dans Migne.

Scholie : Titre. « Il s'agit de (l'homme) qui avait renoncé au
siège de Nicomédie, Étienne, fils d'Alexina; c'est à lui — qui était
moine — qu'il envoie (cet Hymne), et c'est lui qu'il attaque par le
présent discours et qu'il provoque à lui faire la guerre. »

ὡς ἐξ ἄδου τε ἀνήγαγες κειμένην
καὶ φῶς ἰδεῖν δέδωκας θείας ἡμέρας
καὶ τοῦ ἡλίου ἀκτίσιν ἐλλαμφθῆναι
καὶ φῶς γενέσθαι ταύτην, ὦ μέγα θαῦμα !
10 Οὐ πιστεύουσιν οἱ δόξης τῶν ἀνθρώπων
μὴ καταφρονήσαντες, ὡς ἐνετείλω,
οὐδὲ γὰρ ἐγεύσαντο δόξης τῆς θείας,
ἦν δέδωκας σὺ καὶ δίδως νῦν, Θεέ μου,
τοῖς ἀπὸ ψυχῆς ὄλη τῇ διαθέσει
15 σὲ ζητήσασι, τὴν αἰώνιον δόξαν,
σέ, τὸν ἀληθῶς Θεὸν δεδοξασμένον,
ὃν τὸ κατιδεῖν ἀκρότης ἐστὶ δόξης.
Ὁ δὲ αἰεὶ σε βλέπειν ἡξιωμένους
πάντως ἔλαχεν ἀγγελικῆς ἀξίας,
20 εἰ καὶ δέδεται τῇ σαρκὶ κατὰ φύσιν.
Εἰ δὲ καὶ μείναι παρ' αὐτῷ κατεδέξω
καὶ καταμένειν ἐν σοὶ προσηβουλήθης,
τὴν σῆν ἐξεπλήρωσας οικονομίαν
καὶ ὁμοίον σου τὸν φθαρτὸν ἀπειργάσω
25 Θεόν, ὁ Θεός, ὁ συνυπάρχων φύσει,
ὁ προάναρχος Θεὸς τῷ συνανάρχῳ
Υἱῷ καὶ λόγῳ, τῷ ἐκ σοῦ γεννηθέντι,
οὐκ ἐπινοίᾳ ἐκ σοῦ χωριζομένῳ,
ἀλλὰ πράγματι ἀχωριστῶ σου ὄντι.
30 Εἰ δὲ καὶ χωρίζεται, ἀλλ' οὐ τῇ φύσει,
τῇ ὑποστάσει δὲ μᾶλλον, εἴτ' οὐν προσώπῳ,
τὸ γὰρ πράγματι ἀσεβῶν καὶ ἀθέων,
τὸ δ' ἐπινοίᾳ ὄλωσ ἐσκοτισμένων.

D H K (O) n t METRUM XII (1-467), XV (468-499)

6 ὡς ἐξ ἄδου τε : καὶ ὡς ἐξ ἄδου t || 7 ἡμέρας θείας c t || 10 οὐ
πιστεύουσιν : δ ἀπιστοῦσιν t || δόξαν Hausherr || 12 καὶ διὰ τοῦτο
μὴ γευσάμενοι ταύτην t || 13 ἦν : ἦνπερ t || σὺ > t || νῦν : σὺ t ||
20 τῇ + τῇ t || 22 προσηβουλήθης Dt || 25 φύσει προυπάρχων t || 26 ὁ
προάναρχος : Θεὸς ἀναρχος t || 30 ἀλλ' οὐ : οὐχὶ t || 31 M | || τῇ > D ||
μᾶλλον δὲ c D || προσώπῳ + ἀτεμῆτως, ἀσυγγύτως ὡς φῶς καὶ φῶτα D
|| 33 τὸ : τῇ t || ὄλωσ : πάντως t

car tu l'as relevée de l'enfer où elle gisait
et tu lui as accordé de voir la lumière du jour divin
et d'être illuminée par les rayons du soleil
et de devenir lumière, ô grande merveille !
10 Ils ne croient pas, ceux qui n'ont pas
méprisé la gloire des hommes comme tu l'as ordonné,
car ils n'ont pas goûté la gloire divine
que, toi, tu as donnée et donnes maintenant, mon Dieu,
à ceux qui, du fond de l'âme, de toute leur volonté,
t'ont cherché, gloire éternelle,
15 toi le Dieu vraiment glorifié,
dont la contemplation est le sommet de la gloire.
Celui qui a reçu la grâce de te voir sans cesse
a reçu vraiment la dignité des anges,
même s'il est lié par nature à la chair.
20 Si tu as accepté de loger chez lui
et si de plus tu as voulu qu'il demeure en toi,
tu as réalisé totalement ton *économie*
et tu as rendu l'être corruptible semblable à toi
et dieu, toi Dieu, qui par nature subsistes,
25 précédant toute éternité, avec le Dieu qui partage ton
éternité,
ton fils, le Verbe, qui a été engendré de toi
et qui n'est pas séparé de toi par une distinction de raison
mais qui réellement est inséparable de toi.
Même s'il est séparé, du moins pas par nature,
30 plutôt par son hypostase, autrement dit par sa personne
car (dire) « par une distinction réelle », c'est le propre des
impies et des athées
et « de raison », le propre de ceux qui sont totalement
plongés dans les ténèbres.

10. Jn 12, 43 15. I Pierre 5, 10 22. Jn 15, 4 27. Jn
1, 13 dans certains textes

Ἐχει γὰρ ὁ νοῦς γεννώμενον τὸν λόγον
 35 ἀπαύστως πάντως καὶ πως κεχωρισμένον ·
 εἰ δὲ γεννᾶται καὶ προέρχεται ὄντως
 καὶ κεχώριστα ἐνυποστάτῳ λόγῳ,
 ἀλλὰ καὶ μένει τοῦ γεννήσαντος ἔνδον,
 ὅπερ καὶ κόλπον πατρικὸν δεῖ νοῆσαι,
 40 καὶ διέρχεται εἰς τὸν σύμπαντα κόσμον
 καὶ πάντα πληροῖ τοῦ Πατρὸς ὅλως δίχῃ
 καὶ σὺν τῷ Πατρὶ ὅλος αὐτὸς ὑπάρχει,
 μετέρχεται δὲ πάντως ταῖς ἐνεργεῖαις
 καὶ τῇ ἑλλάμψει μεταβαίνει νοεῖται.
 45 Ἐμπεριπατεῖν ἤκουσας γὰρ καὶ μένειν
 καὶ ἀποστρέφειν τὸ πρόσωπον καὶ βλέπειν,
 κατέρχεσθαι τε καὶ ἀνέρχεσθαι πάλιν,
 παραγίνεσθαι καὶ ἀφίπτασθαι αὐθις
 καὶ ἄλλα πολλὰ τῆς θείας ἐνεργείας
 50 αἱ θεῖαι γραφαὶ πᾶσαι δημηγοροῦσιν,
 ἃ ἐλάλησεν ἐκπορευθὲν τὸ Πνεῦμα,
 τὸ Πανάγιον, ἐκ τοῦ Πατρὸς ἀφράστως
 καὶ ἀπεστάλη δι' Υἱοῦ τοῖς ἀνθρώποις ·
 οὐ τοῖς ἀπίστοις οὐδὲ τοῖς φιλοδόξοις,
 55 οὐ τοῖς ῥήτορσιν οὐδὲ τοῖς φιλοσόφοις,
 οὐ τοῖς μαθοῦσι συγγραφὰς τῶν Ἑλλήνων,
 οὐ τοῖς τὰς γραφὰς ἀγνοοῦσι τὰς ἔσω,
 οὐ τοῖς ἐξασκήσασι σκηρικὸν βίον,
 οὐ τοῖς λαλοῦσι τωρνευτῶς καὶ πλουσιῶς,
 60 οὐ τοῖς λαχοῦσι μεγάλων ὀνομάτων,
 οὐ τοῖς τυχοῦσι φιλεῖσθαι παρ' ἐνδόξων,

D H K (O) n t METRUM XII (1-467), XV (468-499)

35 ἀπαύστως : ἀπταίστως t || 36 δὲ + καὶ t || ὄντως : πάντως t || 41
 ὅλως : ὁ λόγος H || 48 περιγίνεσθαι t || αὐθις : πάντως t || 50 πᾶσαι
 αἱ θεῖαι γραφαὶ ὑπαγορεύουν t || 57 ἀγνοοῦσι : ἀναγνοῦσι D || ἀνα-
 γνώσασαι γραφὰς τὰς ἔσω t ||

39 Jn 1, 18 41. Ἐφῆς. 4, 10 45. Gen. 3, 8 et 18, 3 46.
 Ps. 9, 32 47. Gen. 11, 5 et 17, 22

Car l'esprit possède le verbe qu'il engendre¹
 sans cesse vraiment et en quelque sorte séparé. 35
 Et s'il est engendré, véritablement il sort
 et il est séparé dans un verbe subsistant,
 mais il demeure aussi à l'intérieur de celui qui l'a engendré,
 ce qu'on peut appeler aussi le « sein paternel »,
 et il s'étend à travers le monde entier 40
 et il remplit tout, séparément du Père, entièrement,
 et tout entier il demeure avec le Père.
 C'est par ses opérations qu'il se communique
 et c'est par son illumination que nous disons qu'il vient.
 Tu as entendu ces expressions : Il se promène, il demeure², 45
 il détourne son visage et il regarde,
 il descend et il remonte,
 il arrive et puis il s'envole ;
 toutes les Écritures divines emploient ces termes
 et bien d'autres sur l'opération divine, 50
 termes qu'a employés l'Esprit qui a procédé,
 le très Saint, de manière inexprimable, hors du Père.
 Cet Esprit qui a été envoyé par le Fils aux hommes,
 non pas aux incrédules, ni aux amis de la gloire,
 ni aux orateurs, ni aux philosophes, 55
 ni à ceux qui ont étudié les œuvres des païens,
 ni à ceux qui ignorent nos Écritures,
 ni à ceux qui ont tenu un rôle sur la scène du monde,
 ni à ceux qui parlent avec affectation et abondance,
 ni à ceux qui ont obtenu de grands noms, 60
 ni à ceux qui ont réussi à être aimés des gens illustres,

1. Syméon propose ici l'esprit humain comme image du Père : notre esprit pense le mot qu'il va dire. Pour l'exprimer il faut qu'il le possède, mais lorsqu'il l'exprime, ce mot, ce verbe sort, prend une existence distincte, sans être séparé de l'esprit qui le pense.

2. Cf. 18, 14 s. et la note.

οὐ συμπράξασι τοῖς πράξασιν ἀνόμως,
οὐ τοῖς καλοῦσιν οὐδὲ τοῖς καλουμένοις,
οὐδὲ παίζουσιν οὐδὲ τοῖς παιζομένοις,
65 ἀλλὰ τοῖς πτωχοῖς πνεύματι καὶ τῷ βίῳ,
τοῖς τὴν καρδίαν καθαροῖς καὶ τὸ σῶμα,
τοῖς λόγον ἀπλοῦν καὶ ἀπλούστερον βίον
καὶ ἀπλουστέραν κεκτημένοις τὴν γνώμην,
τοῖς τὴν δόξαν φεύγουσιν ὡς πῦρ γέεννης
70 καὶ κολακευτὰς ἀπὸ ψυχῆς μισοῦσιν
(οὐ γὰρ δέχεται τὸ Πνεῦμα κολακείας,
οὐδ' ἀνέχεται ἀκούειν, ὃ μὴ ἔστι),
τοῖς πρὸς μόνην βλέπουσι ψυχῆς τὴν δόξαν
καὶ τῶν ἀδελφῶν τὴν σωτηρίαν πάντων
75 καὶ μηδὲ μικρᾶ καρδιακῆ κινήσει
αἰσθησιν λαμβάνουσι πρὸς τι τοῦ κόσμου,
ἐπαίνων οἶον ἢ δόξης ἀνθρωπίνης
ἢ πάσης ἄλλης ἡδονῆς εἶτε πάθους.
Οὔτοι γὰρ νεκροὶ καὶ ζῶντες ἀληθεῖα,
80 ὅτι πέλουσιν ἀληθεῖς καὶ ὡς πλάνοι.
Οὔτοι ταπεινοὶ πνεύματι καὶ καρδίᾳ,
πραεῖς τε εἰσι καὶ ζηλωταὶ κυρίῳ.
Οὔτοι ἀσεβεῖς εἰσι τοῖς ἀσεβεῖσι
καὶ ὁσμὴ ζωῆς τοῖς ἐκλεκτοῖς κυρίου.
85 Οὔτοι καὶ πόρνοι τοῖς πόρνοις τῇ καρδίᾳ
καὶ ἰσαγγελοὶ τοῖς τὴν ψυχὴν παρθένοις.
Οὔτοι καὶ δόξης ἐν μέσῳ ταπεινοῦνται
καὶ ἐν πενίᾳ εἰσι δεδοξασμένοι.

D H K (O) n t METRUM XII (1-467), XV (468-499)

62 τοὺς πράξαντας D || ἀνόμως : ἀσέμνως K || οὐ τοῖς πράξασι
συμπράξαντας ἀνόμως t || 63 οὐ τοὺς καλοῦντας οὐδὲ τοὺς καλου-
μένους t || 64 οὐδὲ : οὐ τοῖς D || οὐδὲ παίζοντας, ἀλλ' οὐδὲ παιζομένους t
|| 66 τῇ καρδίᾳ K || 69 γέεννης D || 74 καὶ σωτηρίαν τῶν ἀδελφῶν
ἀπάντων t || 77 οἶον, ἢ δόξης : λέγω δόξης τε t || 78 ἢ : καὶ t || 79 ἀλη-
θεῖα ζῶντες ∞ t || καὶ ζῶντες ἀληθεῖα > K || 80 > K || 81 ὅτι ὡς πλάνοι
καὶ ἀληθεῖς τυγχάνουν t || 81 οὔτοι > K || 82 τῷ [κυρίῳ + t || 85-499 > t

ni aux complices de ceux qui agissent illégalement,
ni à ceux qui donnent des titres ni à ceux qui les reçoivent,
ni à ceux qui s'amuse, ni à ceux dont on s'amuse,
65 mais à ceux qui sont pauvres en esprit et dans leur vie, 65
à ceux qui sont purs de cœur et de corps,
à ceux qui parlent simplement, vivent plus simplement
et ont une pensée plus simple encore,
à ceux qui fuient la gloire comme le feu de la géhenne
et qui haïssent du fond du cœur les flatteurs, 70
(car l'Esprit ne supporte pas les flatteries
et il n'accepte pas d'écouter ce qui n'est pas)
à ceux qui ne regardent qu'à la seule gloire de l'âme
et au salut de tous leurs frères
et qui, pas même d'un petit mouvement du cœur, 75
ne réagissent à quelque chose du monde,
par exemple aux louanges ou à la gloire humaine
ou à tout autre plaisir ou passion.
Ceux-là sont morts et ils sont véritablement vivants
car ils sont vrais et (considérés) comme des séducteurs. 80
Ils sont humbles d'esprit et de cœur,
ils sont doux et zélés pour le Seigneur.
Ils sont impies pour les impies¹
et parfum de vie pour les élus du Seigneur.
Ils sont impurs pour les impurs de cœur 85
et semblables aux anges pour ceux qui ont l'âme vierge.
Ceux-ci s'humilient même au milieu de la gloire
et dans la pauvreté ils sont couverts de gloire.

65. Matth. 5, 3 66. Matth. 5, 8 74. II Macc. 12, 25
77. I Thess. 2, 6 79. II Cor. 6, 9 80. II Cor. 6, 8 81. Matth.
11, 29 82. Act. 22, 3 84. II Cor. 2, 16

1. Syméon souligne la répugnance instinctive, l'opposition de nature entre le bien et le mal. D'eux-mêmes les camps se séparent, les ténèbres fuient la lumière et la lumière ne peut pénétrer les ténèbres. C'est un thème johannique cher à l'intransigeance de Syméon.

- Οὔτοι καὶ εὐτέλειαν ὡς βασιλείαν
 90 καὶ βασιλείαν ὡς πτωχείαν ἠγοῦνται.
 Οὔτοι τρώγοντες εἰσὶν ἐν ἐγκρατείᾳ
 καὶ νηστεύοντες πᾶν εἶδος ἐμπιπλῶνται.
 Οὔτοι οὐ συνέρχονται τῇ ἀδικίᾳ
 οὐδὲ παριδεῖν δύνανται τεθλιμμένον
 95 καὶ καταπονούμενον ὑπὸ πλουσίων.
 Οὔτοι πρόσωπον οὐκ αἰδοῦνται ἀνθρώπων,
 τὸ γὰρ πρόσωπον ὁρῶσι τοῦ κυρίου.
 Οὔτοι οὐ κλῶνται τοῖς δώροις τὴν καρδίαν
 καὶ οὐ παρορῶσι νόμον δικαιοσύνης,
 100 ἔχουσι καὶ γὰρ τὸν ἀσύλητον πλοῦτον
 καὶ τὰ τοῦ κόσμου πάντα λογίζονται ὡς κόπρον.
 Οὔτοι ἔχοντες διδάσκαλον τὸ Πνεῦμα
 μάθησιν οὐ χρῆζουσιν ἐκ τῶν ἀνθρώπων,
 ἀλλὰ τῷ φωτὶ λαμπόμενοι τῷ τούτου
 105 βλέπουσιν τὸν Υἱόν, ὁρῶσι τὸν Πατέρα
 καὶ προσκυνοῦσι Τριάδα τοῖς προσώποις,
 τὸν ἕνα Θεὸν ἠνωμένον τῇ φύσει ἀφράστως.
 Οὔτοι μουῦνται ἐκ τοῦ Πατρὸς δὲ πάλιν,
 ὅτι γεννᾶται ὁ Υἱὸς ἀμερίστως,
 110 ὡς οἶδε μόνος, εἰπεῖν γὰρ οὐκ ἰσχύω·
 εἰ γὰρ ἰσχυον, εἶχε πάντως ὁ λόγος
 τὰ ὑπὲρ λόγον καὶ διάνοιαν φράσαι
 καὶ ἄνω κάτω τὰ σύμπαντα γενέσθαι.
 Εἰ γὰρ τὸ κτίσμα τὸν κτίστην καταμάθη
 115 καί, οἷός ἐστιν, ὄλον κατανοήσῃ
 καὶ εἰπεῖν λόγῳ καὶ γράψαι ἐξισχύσῃ,

D H K (O) n t METRUM XII (1-467), XV (468-499)

99 M | || καὶ > D || οὐ > K || 101 M | || πάντα > D || 105 M | || βλέπου D
 107 M | || τῇ φύσει ἠνωμένον ~ D || ἀφράστως : ὑπὲρ ἔννοιαν ἀφρά-
 στως καὶ ἀρρήτως D

96. Matth. 22, 16 99. Rom. 9, 31 105. Jn 14, 9

- Ils estiment l'humiliation comme une royauté
 et la royauté comme la misère. 90
 Lorsqu'ils mangent, ils demeurent dans la tempérance
 et lorsqu'ils jeûnent, ils sont rassasiés de tout bien.
 Ceux-là ne fréquentent pas l'injustice,
 et ne peuvent négliger celui qui est écrasé
 et opprimé par les riches. 95
 Ceux-là n'ont pas peur du visage des hommes
 car ils voient le visage du Seigneur.
 Ceux-là ne se laissent pas fléchir le cœur par des dons
 et ils ne négligent pas la loi de justice,
 car ils possèdent la richesse qu'on ne peut voler 100
 et ils estiment toutes les valeurs du monde comme du
 fumier.
 Ceux-là, parce qu'ils ont pour maître l'Esprit,
 n'ont pas besoin de la science qui vient des hommes
 mais, éclairés par la lumière de cet (Esprit),
 ils regardent le Fils, ils voient le Père 105
 et adorent la Trinité des Personnes,
 le Dieu unique, qui par nature est un de manière inexpri-
 mable.
 Ceux-là reçoivent encore du Père la révélation
 que le Fils est engendré sans division
 de la manière que lui seul sait, car je ne peux la dire : 110
 si je le pouvais, la parole aurait absolument le pouvoir
 de dire ce qui dépasse la parole et la pensée
 et de tout bouleverser sens dessus dessous.
 Si, en effet, la créature comprenait le créateur¹
 et le pensait tout entier tel qu'il est 115
 et pouvait l'exprimer par la parole ou l'écriture,

1. La pensée progresse. Syméon a souligné que l'homme ne peut connaître Dieu sans la lumière de l'Esprit-Saint. Maintenant il rappelle que la créature ne peut jamais connaître pleinement son Créateur. C'est un thème qu'il reprend à toute la tradition antérieure, cf. par ex. CHRYSOSTOME, 1^{re} *Homélie sur l'Incompréhensibilité*, PG 48, 705 A-707; SC 28 bis, p. 116-126.

γέγονε τοῦ κτίσαντος τὸ ἔργον κρείσσον.
 Παῦσον, ἄνθρωπε, φρίξον, βροτέ, τῇ φύσει
 καὶ ἐννόησον, ὅτι μὴ ὦν παρήχθης
 120 καὶ τῆς μητρῶος νηδύος παρακύψας
 εἶδες τὸν κόσμον τὸν πρὸ σοῦ παραχθέντα !
 Καὶ εἰ δυνηθῆς οὐρανοῦ ὕψος γνῶναι
 ἢ τὴν οὐσίαν ὑποδείξαι ὁποία,
 τοῦ ἡλίου τε, σελήνης καὶ ἀστέρων,
 125 τοῦ κεκόλληται καὶ πῶς περιπατοῦσιν
 ἄψυχα ὄντα καὶ ἀναισθήτως κινούμενα,
 ἢ τῆς γῆς αὐτῆς, ἐξ ἧς αὐτὸς ἐλήφθης,
 ὄρους καὶ μέτρα, πλάτη τε καὶ μεγέθη,
 καὶ ἐπὶ τίνος ἐποχεῖται, εἰ εἶδες,
 130 πάλιν δ' ἐκείνο τί ἐστὶν ἢ ποῦ τὴν βάσιν ἔχει,
 ταῦτα εἰ ἔγνωσ καὶ καθ' ἐν εὔρες τέλος,
 καὶ τῆς θαλάσσης εἰ μετρήσης τὴν ψάμμον,
 εἴτε σοῦ αὐτοῦ διαγνῶναι τὴν φύσιν
 καὶ τῆς σοφίας τὸ ἔργον ἐρμηνεῦσαι,
 135 τότε καὶ αὐτὸν τὸν ποιητὴν νοήσεις,
 πῶς ἐν Τριάδι ἢ Μονὰς ἀσυγχύτως
 καὶ ἐν Μονάδι Τριάς ἀδιαιρέτως.
 Ζήτησον Πνεῦμα, ἔξω γενοῦ τοῦ κόσμου !
 Μὴ δόξης ὕπνου ὀφθαλμοῖς τὸ παράπαν,
 140 μήτε φροντίσης τῆς ζωῆς τῆς παρουσίας !
 Κλαῦσον, πένησον, ὄν ἀπώλεσας χρόνον !
 Ἴσως ὁ Θεὸς παρακληθῆ καὶ δώσει,
 ὥσπερ τὸ πρὶν δέδωκεν ἰδεῖν τὸν κόσμον
 καὶ τὸν ἡλίον καὶ τὸ φῶς τῆς ἡμέρας,
 145 οὕτω καὶ τὰ νῦν λάμψαι καταξιώσει
 καὶ ὑποδείξαι τὸν νοερόν σοι κόσμον

D H K (O) n t METRUM XII (1-467), XV (468-499)

121 τὸν κόσμον εἶδες ~ D || 125 περιπατῶσιν H || 126 M I || ὄντα
 ἄψυχα κινούμεν' ἀναισθήτως ~ D || 128 πλάτη τε : καὶ πλάτη D ||
 130 M I || τί δ' αὐτὸ πάλιν ἢ ποῦ τὴν βάσιν ἔχει D || 131 καθ' ἐν :
 αὐτῶν D

l'œuvre serait plus forte que son créateur.
 Arrête, homme, tremble, nature mortelle,
 et songe que tu as été tiré du néant
 et qu'en sortant du ventre de ta mère
 120 tu as vu le monde qui avait été fait avant toi.
 Et si tu pouvais connaître la hauteur du ciel
 ou indiquer quelle est la nature
 du soleil, de la lune et des étoiles,
 où ils demeurent fixés et comment ils se déplacent,
 125 eux qui se meuvent sans posséder ni vie ni sensation,
 ou même la nature de la terre, d'où toi tu as été tiré,
 ses limites et ses mesures, sa largeur et sa grandeur
 et ce qui la porte, si tu l'as vu,
 et ensuite ce qu'est ce support et sur quoi il repose,
 130 si tu savais cela et si de chaque chose tu avais découvert le
 but
 et si tu avais compté le sable de la mer
 et si aussi (tu pouvais) connaître ta propre nature
 et interpréter l'œuvre de la sagesse,
 alors tu pourrais songer à ton créateur lui-même,
 135 comment dans la Trinité l'unité (demeure) sans confusion
 et dans l'Unité, la Trinité sans division.
 Recherche l'Esprit ! sors du monde !
 N'abandonne absolument pas tes yeux au sommeil.
 Ne te soucie pas de la vie présente.
 140 Pleurs, gémis, sur le temps que tu as perdu !
 Peut-être Dieu te consolera et te donnera,
 comme il t'a donné déjà de voir le monde
 et le soleil et la lumière du jour,
 oui, il daignera de même t'illuminer maintenant,
 145 te montrer l'univers intelligible,

122. Ps. 102, 11 128. Job 38, 5 132. Gen. 15, 6 et 22, 17
 141. Jac. 4, 9 142. Matth. 5, 4

καὶ φωτὶ ἐλλάμψαι σε τῷ τρισηλίῳ,
 δὲ εἰ θεάσῃ, τότε γνώσεις ἃ λέγω·
 τότε μαθήσῃ τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν,
 150 ὅτι καὶ ἀπὸν πάρεστι τῇ δυνάμει
 καὶ παρὸν οὐχ ὁρᾶται τῇ θεῖᾳ φύσει,
 ἀλλὰ καὶ πάντῃ καὶ οὐδαμοῦ ὑπάρχει.
 Εἰ γὰρ ζητήσεις ἀσθητῶς ἰδεῖν τοῦτο,
 ποῦ ἂν εὐρήσεις; Οὐδαμοῦ, πάντως εἴποις.
 155 Εἰ δὲ νοερώς ἀναζέψαι ἰσχύσεις,
 μᾶλλον δ' ἐκεῖνο τὸν νοῦν σου καταλάμψει
 καὶ διανοίξει κόρας τῆς σῆς καρδίας·
 τότε πανταχοῦ εἶναι οὐκ ἀπαρηγήσῃ,
 ἀλλὰ δι' αὐτοῦ ἀπαντα διδαχθήσῃ,
 160 εἰ καὶ ἀμαθὴς καὶ ἄγροικος τυγχάνεις.
 Εἰ δὲ οὐκ ἔγνωσ ὀφθαλμὸν ἀνοιγέντα
 τῆς διανοίας τῆς σῆς καὶ φῶς ἰδόντα,
 εἰ οὐκ ἠσθηθῆς γλυκύτητος τῆς θείας,
 εἰ οὐκ ἐλλάμψῃς τῷ Πνεύματι τῷ Θεῖῳ,
 165 εἰ οὐκ ἔκλαυσας δάκρυα ἀνωδύνως,
 εἰ ἐκπλυθέντα τὸν νοῦν οὐκ ἔθεάσω,
 εἰ καθαρθεῖσαν οὐκ ἔγνωσ σὴν καρδίαν
 καὶ ἐκλάμψασαν φαιδρὰς ἀνταναικλάσεις
 καὶ ἀνεπίστως εὐρες Χριστὸν ἐντός σου
 170 καὶ ἐξεπλάγῃς κάλλος ἰδὼν τὸ θεῖον
 καὶ ἐπελάθου φύσεως ἀνθρωπίνης

D H K (O) n t METRUM XII (1-467), XV (468-499)

147 ἐλλάμψαι σε : ἐλλάμψεσαι D || 148 γνώση K || 154 εἴπῃς D ||
 161 ordinem versuum mutavit n : 193-196, 161-172 || 161 δὲ :
 γὰρ n || 162 ἰδόντας n || 166 ἐκπλυθέντα + σου n || εἰ οὐκ ἐκπλυθέντα
 τὸν νοῦν σου ἔθεάσω K || 168 ἀνταναικλάσεις : ἀνταλλάσεις n

159. Jn 14, 26 167. Matth. 5, 8

t'illuminer de la lumière du triple soleil¹,
 et si tu le vois, tu connaîtras ce que je dis :
 Tu apprendras alors la grâce de l'Esprit,
 que, même absent, il est présent par sa puissance 150
 et que présent on ne le voit pas par suite de sa nature divine,
 et qu'il est partout et nulle part.
 Si tu cherches à le voir d'une manière sensible,
 où le trouverais-tu? Nulle part, diras-tu simplement.
 Mais si tu as la force de le regarder spirituellement, 155
 c'est plutôt lui qui éclairera ton esprit
 et ouvrira les pupilles de ton cœur ;
 alors tu ne nieras plus qu'il est partout
 et par lui tu seras instruit de tout,
 même si tu te trouves être ignorant et grossier. 160
 Mais si tu n'as pas connu² que s'était ouvert
 l'œil de ta pensée et qu'il a vu la lumière,
 si tu n'as pas perçu la douceur de la divinité,
 si tu n'as pas été illuminé par l'Esprit divin,
 si tu n'as pas versé des larmes sans éprouver de douleur, 165
 si tu n'as pas contemplé que ton esprit a été lavé,
 si tu n'as pas connu que ton cœur a été purifié,
 qu'il a brillé de ses lumineux reflets,
 si tu n'as pas trouvé le Christ au-dedans de toi, contre
 toute attente,
 si tu n'as pas été frappé de stupeur en voyant la beauté 170
 divine
 et n'as pas oublié la nature humaine

1. Ce triple Soleil est évidemment la Trinité. Syméon n'a pas inventé l'expression. On la trouve déjà chez EUSÈBE D'ALEXANDRIE, *Serm.* 21, 3, PG 86, 428 A, JEAN DAMASCÈNE, PG 94, 776 C.

2. Autre thème cher à Syméon : la présence de Dieu se fait sensible dans une âme purifiée. Pour lui, il pense nécessaire de voir Dieu dès ici-bas pour le voir pleinement un jour, après la mort, cf. v. 196. Il a conscience de l'originalité de sa position. C'est « la manière dont je crois », v. 179 — cf. *Cat.* 24, 68, et *Introd.*, SC 96, p. 38.

ὄλον σεαυτὸν βλέπων ἡλλοιωμένον,
 πῶς περὶ Θεοῦ λαλεῖν, εἰπέ, οὐ φρίττεις ;
 Πῶς δὲ καὶ τολμᾷς σὰρξ αὐτὸς ὄλος πέλων
 175 καὶ μήπω πνεῦμα γεγονώς ὡς ὁ Παῦλος
 περὶ Πνεύματος φιλοσοφεῖν ἢ λέγειν,
 ὃ ἐν τοιοῦτοις μὴ κατοικεῖν ἀκούεις
 διὰ τὸ εἶναι σάρκας αὐτοῦς ὡς λόγος ;
 Ἄλλ' ἔγραψα ταῦθ' ἵνα γνῶς πῶς πιστεύω,
 180 καὶ εἰ θελήσεις, πεισθῆς μοι καὶ στυγνάσης.
 Εἰ γὰρ ἀληθῶς τὸν θησαυρὸν οὐκ ἔχεις,
 ὅνπερ ὁ κόσμος οὐ δύναται χωρῆσαι,
 εἰ οὐπω ἔλαβες δόξαν τῶν ἀλιέων,
 ἦν οἱ λαβόντες Θεὸν ἔλαβον ὄντως,
 185 καταλείψεις κόσμον καὶ τὰ ἐν κόσμῳ,
 ὄξυποδήσεις, δράμεις πρὸ τοῦ κλεισθῆναι
 πύλας βίου σοι καὶ τοῦ τῆδε θεάτρου,
 καὶ διαλυθῆ ἡ πανήγυρις, οἶμοι,
 καὶ συσκοτάσει ἥλιος καὶ τὰ ἄστρα
 190 καὶ γῆ παρέλθει καὶ ἀνοιχθῆ ὁ ἄδης
 καὶ τὸ πᾶν γενήσεται σκότος καὶ χάος .

D H K (O) n t METRUM XII (1-467), XV (468-499)

172 ἡλλοιωμένον + πῶς σεαυτὸν Χριστιανὸν ὀνομάζεις ; Οἱ δὲ
 ἐκ τῶν ἄδε πέλοντες Χριστοῦ κεχωρισμένοι καὶ ζητοῦντες αὐτὸν
 ἐνταῦθα ἐνωθῆναι σπουδάζοντες ἰδρῶσι τε καὶ πόνους τῆς καρδίας μὴδὲ
 δουλείας τῶν παθῶν τὰς ψυχὰς λυτρωθέντες ἐν σκότει ἐλαθήσονται
 καὶ πυρὶ τῷ ἀσθέστῳ n || 173-192 > n || 174 > H || αὐτὸς σὰρξ ∞ D ||
 178 σάρκας ὡς ὁ λόγος αὐτοῦς ὄλους ὄντας D || 179 Ἄλλ' ἔγραψα
 ταῦθ' : ταῦτα δ' ἔγραψα D || 183 M ! || οὐπω : μὴ οὐπω codd. || 185
 M ! || ἀφελὲς τὸν κόσμον καὶ πάντα τὰ ἐν κόσμῳ D (cf. 4, 1 l) ||
 186 ἐξυποδήσας D || δράμει D || 188 καὶ : πρὶν D || οἶμοι : τοῦ
 βίου K

175. Rom. 7, 3 178. Rom. 8, 9 181. Mc 10, 21 182. Jn
 14, 17 185. I Jn 2, 15 186. Matth. 25, 10 189. Matth. 24,
 29 (Joël 2, 10) 190. Matth. 24, 35

en te voyant toi-même entièrement transformé¹
 comment ne trembles-tu pas, dis-moi, de parler de Dieu ?
 comment oses-tu, toi qui es tout entier chair
 et n'es pas encore devenu esprit, comme Paul, 175
 (comment oses-tu) approfondir ou exprimer ce qui touche
 à l'Esprit,
 toi qui entends dire qu'il n'habite pas en de telles personnes
 parce qu'ils sont eux-mêmes chair, comme on dit ?
 Mais j'ai écrit cela pour que tu connaisses la manière dont
 je crois
 et si tu y consens, pour que tu me croies et t'attristes. 180
 Car si vraiment tu ne possèdes pas le trésor
 que le monde ne peut contenir,
 si tu n'as pas encore reçu la gloire des Pêcheurs²
 qu'ont reçue vraiment ceux qui ont reçu Dieu,
 tu abandonneras le monde et les choses du monde, 185
 avec agilité tu courras avant que soient fermées
 pour toi les portes de la vie et du théâtre d'ici-bas,
 avant que ne soit fermé le marché³, hélas,
 et que le soleil ne s'assombrisse et les astres,
 et que la terre ne passe, et que ne s'ouvre l'enfer, 190
 et que tout ne devienne ténèbres et chaos :

1. Après « en te voyant entièrement transformé », n, le *Reginensis* 23, présente une addition : « Comment te donnes-tu le nom de chrétien ? Ceux qui dès ici-bas se trouvent séparés du Christ même s'ils le cherchent ici-bas, ayant fait effort pour s'unir à lui dans les sueurs et les peines du cœur, et qui n'ont pas purifié leurs âmes de la servitude des passions, seront chassés dans les ténèbres et le feu inextinguible » n.

2. La gloire des pêcheurs, c'est-à-dire des Apôtres. Modèles de Syméon parce qu'illettrés, mais possédés par l'amour. Cf. 3, n. 2 et *Vie*, ch. 76 p. 12 : « Je suis un disciple des pêcheurs. »

3. La πανήγυρις c'est la fête, l'assemblée, mais aussi la foire et le marché. La vie ressemble à une foire. Lorsque la foire est terminée, on ne peut plus rien acheter. L'image se trouve déjà dans ANASTASE LE SINAÏTE, moine qui vécut à la fin du VII^e siècle, dans son *Commentaire sur le Psaume 6* : PG 89, 1096 D.

καὶ τότε γνώσει, φίλη ψυχῇ, καὶ μάθεις,
 ὅτι οἱ μὴ ἔχοντες Πνεῦμα τὸ Θεῖον
 ἐν διανοίᾳ λαμπάδος δίκην λάμπου
 195 καὶ ἐν καρδίᾳ ἐνοικοῦν ἀνεκφράστως
 τῷ αἰωνίῳ παραπέμπονται σκοτεῖ.
 Καὶ γὰρ τὸ Πνεῦμα ὁ κύριος ὑπάρχει,
 Πνεῦμα δ' ὁ Θεός, ὁ Πατὴρ τοῦ κυρίου,
 ἐν πάντως Πνεῦμα, οὐδὲ γὰρ διαιρεῖται.
 200 Τοῦτο ὁ ἔχων ὄντως ἔχει τὰ τρία,
 ἀλλ' ἀσυγχύτως, εἰ καὶ ἀδιαρίτως·
 ἔστι γὰρ Πατὴρ· καὶ πῶς Υἱὸς ὑπάρξει;
 Ἔστι γὰρ ἀγέννητος τὸ κατ' οὐσίαν,
 ἔστι τε Υἱὸς· καὶ πῶς γένηται Πνεῦμα;
 205 Πνεῦμα τὸ Πνεῦμα· καὶ πῶς Πατὴρ φανέεται;
 Πατὴρ ὁ Πατὴρ, ὅτι ἀεὶ γεννήτωρ·
 πῶς δὲ γίνεται ἡ ἀεὶ γεννησία;
 Ὅτι τοῦ Πατρὸς οὐ χωρίζεται ὅλος
 καὶ ὅλος προέρχεται ἀνερμηνεύτως,
 210 πάντοτε μένει ἐν τῷ πατρικῷ κόλπῳ
 καὶ προέρχεται πάντοτε ἀνεκφράστως.
 Υἱὸς ἐν Πατρὶ ἀεννάως ὁράται
 γεγεννημένος, ἀλλὰ συνηνωμένος·
 καὶ ἐν Υἱῷ γὰρ ὁ Πατὴρ καθορᾶται
 215 ἀδιαστάτως, ἀτόμως, ἀχωρίστως.
 Υἱὸς ὁ Υἱός, ὅτι ἀεὶ γεννᾶται
 καὶ πρὸ αἰώνων ἐστὶ γεγεννημένος,
 προερχόμενος οὐ τέμνεται τῆς ῥίζης,
 ἀλλὰ καὶ χωρὶς ἀχώριστος τυγχάνει
 220 καὶ ἡνωμένος ὅλος Πατρὶ τῷ ζῶντι
 αὐτός τε ζωὴ πᾶσι τὸ ζῆν παρέχων.

D H K (O) n t METRUM XII (1-467), XV (468-499)

193 ὅτι > n || 195 ἐνοικοῦντα ἀφράστως D || 196 παραπέμπεντα n
 || 197-499 > n || 204 τε : δὲ H || 213 ἀλλὰ συνηνωμένος > K, sed 2^a
 manus ἀνεκφότητος μόνει addidit || 214-217 > K

et alors tu connaîtras, chère âme, et tu apprendras
 que ceux qui ne possèdent pas l'Esprit divin,
 brillant dans leur esprit comme une torche
 et habitant leur cœur de manière indicible, 195
 sont envoyés dans les ténèbres éternelles.
 Car le Seigneur est l'Esprit,
 Esprit aussi Dieu, le Père du Seigneur,
 bien sûr un seul Esprit, car il n'est pas divisé.
 Celui qui le possède, possède vraiment les trois 200
 mais sans confusion, même si c'est sans division¹.
 Car le Père existe et comment sera-t-il le Fils?
 Car il est inengendré par essence.
 Il y a le Fils et comment deviendra-t-il Esprit?
 L'Esprit est Esprit — et comment apparaîtra-t-il Père? 205
 Le Père est Père, parce qu'il engendre sans cesse.
 Et comment se produit cette éternelle génération?
 Parce qu'il ne se sépare pas du tout du Père
 et qu'il en sort tout entier d'une manière inexplicable,
 il demeure continuellement dans le sein du Père 210
 et il en sort continuellement d'une manière inexprimable.
 Sans cesse on voit le Fils dans le Père,
 il est engendré, mais (demeure) un avec Lui ;
 et dans le Fils aussi on contemple le Père,
 sans distance, ni division, ni séparation. 215
 Le Fils est Fils parce qu'il est sans cesse engendré
 et il a été engendré avant tous les temps.
 Il sort sans être coupé de sa racine.
 Mais il est à la fois à part sans être séparé
 et tout entier un avec le Père qui est Vivant, 220
 et lui-même est Vie et donne la vie à tous.

196. Jud. 13 198. Jn 4, 24 199. I Cor. 12, 12 et 23
 210. Jn 1, 18 214. Jn 14, 9 221. Jn 14, 6 et 10, 28

1. Cf. 20, 19-20 et la note.

- Ἔσα ὁ Πατήρ, καὶ ὁ Υἱὸς τοσαῦτα ·
 ὅσα ὁ Υἱὸς, καὶ ὁ Πατήρ ὡσαύτως.
 Βλέπω τὸν Υἱόν, καὶ βλέπω τὸν Πατέρα,
 225 ὁρᾶται Πατήρ Υἱὸς ἀπαράλλακτως,
 πλὴν ὁ μὲν γεννᾷ, ὁ δὲ αἰεὶ γεννᾶται.
 — Τί χωρὶς Πατρός ἐστιν, ὅπερ καὶ ἐστι ;
 τί ἐστιν ; εἰπέ, φράσον πᾶσιν ἀνθρώποις. —
 Θεὸς ἀναρχὸς καὶ ποιητὴς τῶν πάντων,
 230 εἴ τι γέγονε καὶ γενήσεσθαι μέλλει.
 Θεὸς τῷ Πατρὶ ἴσος καὶ κατ' οὐσίαν
 καὶ κατὰ φύσιν καὶ κατὰ ἐξουσίαν
 καὶ κατὰ μορφήν ὄντως καὶ κατ' ἰδέαν
 καὶ κατὰ χρόνον Πατρὸς οὐδέπω δίχα.
 235 Πῶς προέρχεται ; ὡς ἐκ νοῦς ὁ λόγος.
 Πῶς χωρίζεται ; ὡς φωνὴ ἐκ τοῦ λόγου.
 Πῶς σωματοῦται ; ὡς γραφόμενος λόγος. —
 Ἐκ τῶν ὑψηλῶν εἰς ταπεινά κατήχθη
 καὶ πρὸς ἑμαυτὸν λυπηθεὶς ἐγενόμην
 240 καὶ τὸ γένος ἔκλαυσα τὸ τῶν ἀνθρώπων,
 ὅτι ζητοῦσι παραδείγματα ξένα
 ἐπινοίας τε καὶ πράγματα, καὶ λέξεις
 παρεισάγουσιν ἀπὸ τῶν ἀνθρωπίνων
 ἐξεικονίζουσιν δοκοῦντες τὴν θείαν φύσιν ·
 245 φύσιν, ἣν οὐδεὶς ἀγγέλων ἢ ἀνθρώπων

D H K (O) n t METRUM XII (1-467), XV (468-499)

228 τί ἐστιν : καὶ τίσιν H || πᾶσιν φράσον ∞ D || 229 καὶ : ὡς D ||
 ποιητὴς τῶν : ὡς ποιητὴς K || 231 καὶ κατ' οὐσίαν : κατ' ἐξουσίαν
 D || 232 ἐξουσίαν : τὴν οὐσίαν D || 237 Σ ὁ σκοπὸς τοῦ λόγου κατὰ
 τὸν σκοπὸν Ἰωάννου τοῦ Θεολόγου, ἐν οἷς λέγει · Καὶ χωρὶς αὐτοῦ
 ἐγένετο οὐδὲ ἐν ὃ γέγονεν (Jn. 1, 3) · σὰρξ γὰρ ὁ λόγος γενόμενος
 ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν καὶ τέλειος ὡς Θεὸς τέλειος γέγονεν ἄνθρωπος ·
 ὃς καὶ γενήσεσθαι μέλλει πάλιν μεθ' ἡμῶν ἐν τῇ ἀναστάσει, ὡς αὐτὸς
 φησὶν · Ἰδοὺ, ἐγὼ μεθ' ὑμῶν (ἡμῶν D) εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας ἕως
 τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος (Matth. 28, 20) D || 244 τόλμη τὴν θείαν
 ἐξεικονίζουσιν φύσιν D

222. Jn 17, 10 224. Jn 14, 9

- Tout ce qu'a le Père, le Fils aussi.
 Tout ce qu'a le Fils, le Père l'a de même.
 Je vois le Fils, je vois aussi le Père.
 On voit le Père en tout semblable au Fils, 225
 sauf que l'un engendre et que l'autre est sans cesse
 engendré.
 — Qu'y a-t-il, hors du Père, et qui existe ?
 Qu'y a-t-il¹? dis-le, exprime-le à tous les hommes! —
 Il est le Dieu éternel et le créateur
 de tout ce qui a été fait et de tout ce qui sera. 230
 Dieu égal au Père et par l'essence
 et par la nature et par la puissance
 et par la forme vraiment comme par la notion
 et par la durée jamais séparé du Père.
 Comment sort-il de lui? Comme le verbe sort de l'esprit². 235
 Comment en est-il séparé? Comme la voix l'est du verbe.
 Comment prend-il corps? Comme le verbe que l'on écrit³.
 Des hauteurs je suis descendu à des (propos) misérables
 et je suis revenu plein de douleur vers moi-même 240
 car ils recherchent des exemples, des pensées
 et des actions étranges, et ils avancent
 des expressions tirées des choses humaines,
 croyant représenter (correctement) la nature divine :
 nature que nul d'entre les anges ou les hommes 245

1. Nous avons choisi la leçon de K et de D, le texte des autres mss : καὶ τίσιν, n'ayant pas grand sens. La répétition : τί ἐστιν ; au contraire est bien dans le style de Syméon. Cf. εἰπέ, φράσον.

2. Cf. v. 34.

3. Scholie : « Le but de ce discours rejoint le but de Jean le Théologien dans ces paroles : « Et sans lui rien n'a été fait de ce qui est » (1, 3), car le Verbe devenu chair a habité parmi nous et, parfait comme Dieu, est devenu homme parfait (Concile de Chalce.), lui qui doit revenir parmi nous à la résurrection, comme il le dit lui-même : Et voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des siècles (Matth. 28, 20). »

ἢ κατιδεῖν ἰσχυσεὶν ἢ ὀνομάσαι.
 Τί γὰρ καὶ καλέσεις τὸν κτίστην πάντων ;
 Ὀνόματα γὰρ καὶ πράγματα καὶ λέξεις,
 πάντα τοῦ Θεοῦ γεγονάσι προστάξει ·
 250 ἔθηκε γὰρ ὀνόματα τοῖς ἔργοις,
 ἐκάστω τε πράγματι κλήσιν ἰδίαν,
 οὐ πᾶσι δ' αὐτός, ἀλλ' ἔδωκε καὶ ἔργοις
 τοῖς ἔργοις πάλιν ὀνόματα τιθέναι,
 καὶ ἄλλος ἄλλο καὶ καλεῖ καὶ καλεῖται,
 255 ὄνομα δ' αὐτοῦ ἡμῖν οὕτω ἐγνώσθη,
 εἰ μὴ ὁ ὢν ἀφραστός Θεός, ὡς εἶπεν.
 Εἰ οὖν ἀφραστός, εἰ ὄνομα οὐκ ἔχει,
 εἰ ἀόρατος, εἰ ἀποκεκρυμμένος,
 εἰ ἀπρόσιτος, εἰ μόνος ὑπὲρ λόγον,
 260 ὑπὲρ ἔννοιαν οὐ μόνον τὴν βροτείαν,
 ἀλλὰ καὶ αὐτὴν τὴν τῶν ἀύλων νόων
 — ἔθετο καὶ γὰρ ἀποκρυβὴν τὸ σκότος
 καὶ πάντα τᾶλλα ἔνθεν εἰσι τοῦ σκότους,
 μόνος δ' ἐκεῖνος ὡς φῶς ἔξω τοῦ σκότους —,
 265 πῶς περὶ αὐτὸν ἐπίνοιαν εἰσάγεις
 εἶτε πράγματι χωρισθέντα κατείδες ;
 Πόθεν δὲ καὶ πῶς πεπέρακας τὸ σκότος
 καὶ μόνος πάντων ἐχωρίσθης κτισμάτων ;
 Εἰ δὲ ταῦτα σὰ οὐκ εἰσίν, ἀλλ' ἑτέρου,
 270 θαυμάζω τίνας καὶ μαθεῖν ἔρωτῶ σε ·
 ἀγγέλου ἢ τίνος τῶν ἀύλων ;

D H K (O) n t ΜΕΤΡUM XII (1-467), XV (468-499)

247 καλέσεις D || 250 M I || ἔθηκε+καὶ DK || 253 τὰ ἔργα D ||
 πάλιν : πάλαι H || 255 οὕτω ἡμῖν ∞ K || 262 ἔθετο : ἔθηκε K ||
 ἀποκρυβὴν H || 270 καὶ μαθεῖν : καμαθεῖν K || 271 M I || ἀγγέλου
 +λέγω D || τίνος+ἄλλου K

253. Gen. 2, 19-20 256. Ex. 3, 14 262. Ps. 17, 12

1. Pour nous en effet Dieu est ἀνώνυμος, cf. *Préface de Nicétas*.
 206 s. Vol. 1, SC 156, p. 124 où le disciple de Syméon cite Denys.

n'a pu contempler ou exprimer.
 Comment donner un nom¹ au créateur de tout ?
 Noms, actions, expressions,
 tout est venu au monde sur l'ordre de Dieu
 car il a donné leurs noms à ses œuvres 250
 et à chaque réalité son appellation propre.
 Il ne l'a pas donné à toutes en personne, mais il a donné à
 ses œuvres
 le pouvoir de donner un nom à leur tour à des œuvres.
 Et (c'est ainsi que) ces œuvres donnent et reçoivent des
 noms différents,
 mais son nom à lui, on ne l'a jamais connu 255
 si ce n'est « le Dieu qui est inexprimable », comme dit
 l'Écriture ;
 s'il est donc inexprimable, s'il n'a pas de nom
 s'il est invisible, s'il est mystérieux,
 s'il est inaccessible, seul au-delà de toute parole.
 au-delà de la pensée non seulement humaine 260
 mais aussi celle des esprits immatériels,
 — « Il s'est placé l'obscurité comme un refuge² »
 et tout le reste d'ici-bas appartient aux ténèbres
 mais Lui seul, comme la Lumière, est en dehors des
 ténèbres —,
 Comment (alors) introduis-tu à son sujet une distinction de 265
 raison
 ou l'aurais-tu contemplé « séparé en réalité » ?
 — D'où et comment as-tu traversé l'obscurité
 et seul as-tu été mis à part de toutes les créatures ?
 Mais si ce don ne t'a pas été accordé à toi mais à un autre,
 je me demande à qui et je te prie de me l'apprendre : 270
 A un ange ou à l'un des immatériels ?

2. C'est un texte (Ps. 17, 12) que cite continuellement Syméon,
 mais c'est un « lieu scripturaire » traditionnel. Cf. par ex. GRÉGOIRE
 DE NAZIANZE, *Or. 32, De moderatione in disputando*, PG 36, 192 A.

Καὶ οὐκ ἂν ἔγνωσ, ὅτι καὶ τὰ πρόσωπα
καὶ τοὺς πόδας ἔχουσι κεκαλυμμένους
πτέρυξι θεαῖς εὐλαβῶς καὶ κοσμῶς
275 — εἴ τινος ταύτας πτέρυγας νοήσεις —
τὸ ἀπρόσιτον μὴ στέγοντες τῆς δόξης ;
— Οὐ γὰρ τὴν φύσιν, ἀλλὰ τῆς δόξης ὀρῶσι δόξαν.
Ἀνθρώπου δὲ ποίου εἰπεῖν τολμήσεις ;
Τοῦ Ἰωάννου ἢ Παύλου τοῦ μεγάλου ;
280 Ἄλλ' ὁ μὲν βοᾷ καὶ τοῖς πᾶσι κηρύττει,
ὅτι ἱμάντα μόνον ἢ σφαιρωτῆρα
ὑποδημάτων οὐκ ἐξισχύει λῦσαι ·
ὁ δὲ εἰς τρίτον οὐρανὸν ὡς ἀνῆλθε
καὶ μετὰ ταῦτα εἰς παράδεισον ἦρθη,
285 μὴ τι σοὶ μόνω εἶπε τι κατ' Ἰδίαν,
ἔπερ ἐκρυβες καὶ νῦν βούλει κηρύξαι ;
Καὶ γὰρ ἐκεῖνον ἡμεῖς περὶ τοιοῦτου
οὐδὲν εἰπόντα ἠκούσαμεν ἐγγράφως,
ἀλλὰ κάκεινος φωνῇ μεγάλῃ λέγει ·
290 Λόγους ἠκουσα, οὓς εἰπεῖν οὐκ ἴσχύω,
φωτὶ δὲ ὁ Θεὸς ἐνοικεῖ ἀπροσίτω. —
Ἰωάννης οὖν οὐ λυεῖ σφαιρωτῆρα,
οὐδὲ ἱκανὸς ἱμάντα λῦσαι μόνον,
Παῦλος ῥήματα οὐκ ἴσχυσεν ἐκρᾶσαι,
295 ἄπερ ἠκουσεν, ἄρρητα λέγων ταῦτα,
καὶ τίς, ὁ οὕτως τὸν Θεὸν ἐρευνησας,
μείνας ἀφλεκτος φωτὶ τῷ ἀπροσίτω
καὶ γενόμενος τῆς οἰκίως ἐν μέσῳ
αὐτὴν ἐθεάσατο τὴν τοῦ δεσπότητος φύσιν,

D H K (O) n t METRUM XII (1-467), XV (468-499)

272 καὶ τὰ πρόσωπα : πρόσωπα τούτων D || 275 M I || ταύτας + τὰς
D || 276 τοῦ ἀπροσίτου H || 277 M I || δόξαν ὀρῶσι ~ D || ὀρῶσι + μόνον
μετὰ φόβου καὶ τρόμου, ἐξ ἧς καὶ φωτίζονται καὶ διαμένουν D || 278
M I || ἢ [ἀνθρώπου + D || ποίου δὲ ~ D || 280 πᾶσιν D || 281 ἢ σφαι-
ρωτῆρα μόνον D || 282 οὐκ : μὴ D || ἐξισχύειν D || 285 εἶπε μόνω ~
K || τί > K || 287 τοιοῦτου : τούτου K || 289 φωνῇ μεγάλῃ K || 290
ἴσχύω H || 291 M I || φωτὶ δὲ ὁ Θεός : ὁ Θεὸς φωτὶ D || 292 σφαι-

Et tu ne saurais pas qu'ils gardent leurs visages
et leurs pieds recouverts
de leurs ailes divines avec respect et modestie
— si du moins tu donnes un sens à ces ailes — 275
parce qu'ils ne supportent pas le caractère inaccessible de
sa gloire ?
car ce n'est pas sa nature qu'ils voient mais la gloire de
la gloire.
Ou bien à quel homme oseras-tu dire que cela a été accordé ?
à Jean (Baptiste) ou au grand Paul ?
Mais le premier crie et annonce à tous 280
qu'il n'est pas digne de dénouer
même la courroie ou la boucle de ses sandales.
Et l'autre, lorsqu'il monta au troisième ciel
et fut ensuite ravi au paradis,
t'aurait-il dit à toi seul quelque chose en particulier 285
que tu as tenu caché et que tu veux maintenant proclamer ?
Car pour nous en effet, à ce sujet,
nous avons appris qu'il n'a rien laissé par écrit ;
bien plus il déclare à haute voix :
J'ai entendu des paroles, que je ne peux pas dire 290
et Dieu habite dans une lumière inaccessible.
Ainsi Jean ne dénoue pas sa boucle,
et il n'est pas même capable de dénouer sa courroie.
Paul n'a pas pu exprimer les paroles
qu'il a entendues, les déclarant inexprimables. 295
Quel est donc celui qui a si bien pénétré Dieu,
qui est demeuré incombustible dans la lumière inaccessible
et, parvenu au milieu de sa demeure,
a contemplé la nature du Maître,

ροτῆρα οὐ λυεῖ ~ D || 296 οὕτω K || 299 M I || τὴν φύσιν ἐώρακεν
τὴν τοῦ δεσπότητος D

273. Is. 6, 2 281. Lc 3, 16 283. II Cor. 12, 2 284. II
Cor. 12, 4 290. II Cor. 12, 4 291. I Tim. 6, 16 295. II
Cor. 12, 4

- 300 ἵνα πλέον τι Ἰωάννου καὶ Παύλου
εἰπεῖν τολμήσει, ὁ ἄθλιος ἕκείνος ;
Τίς γὰρ οὐ φρίξει καὶ τίς οὐ μὴ πενήθει
τύφλωσιν καὶ σκότωσιν τῶν νῦν λεγόντων
καὶ νεουργούντων ἀρεσιν ὄντως ξένην,
305 ἀμφικρημονούσαν εἰς ἓν βάραθρον πάντας
τοὺς ἐρωτῶντας καὶ τοὺς ἐρωτωμένους ;
Εἴτε γὰρ ἐπινοίᾳ χωρίζουσι τὸν λόγον,
εἴτε πράγματι σφάλλουσι κακοφρόνας
πίπτοντες εἰς ἀρεσιν ἀφοτέρωθεν ·
310 τὸ γὰρ πράγματι τομὴν ποιεῖ τοῦ λόγου,
τὸ δ' ἐπινοίᾳ σύγχυσις ὡς μὴ χωρίζεσθαι ὄλως.
Φρίξον, ἄνθρωπε, κατάμαθε σαυτὸν γε,
εἰπέ περὶ σοῦ, εἰπέ, εἰ τι καὶ βούλει !
ἴσως ὡς Δαυὶδ καὶ σὺ ἀναβοήσεις ·
315 Ἐθαυμαστώθη, λέγων, ἡ σὴ σοφία
καὶ ἡ γνῶσις σου ἐξ ἑμοῦ, ὦ Θεέ μου !
Ναί, κατάλιπε τὴν φιλοπραγμοσύνην
καὶ τὸ βλάσφημον τῶν λέξεων ἀπόθου !
Καὶ πρῶτον εἰπέ τό, πῶς ἡμεῖς σωθῶμεν,
320 ἔπειτα λέξον καὶ, πῶς αὐτὸς ἐσώθης,
ἵνα μὴ λόγῳ φανῆς ἡμᾶς διδάσκων,
ἀλλὰ καὶ ἔργῳ ποιῶν προθυμότερους !
Εἰ μὴ σαυτὸν μέλλεις καταδικάζειν
καὶ κατακρίνειν, ὡς μὴ πράξας ἃ λέγεις,

D H K (O) n t METRUM XII (1-467), XV (468-499)

305 > H || 307 εἰτε γὰρ : εἰ D || 308 σφάλλουσι D || 309 M | || ἀφο-
τέρωθεν : ἐξ ἀφοτέρων D || 311 M | || σύγχυσις+τούτου πάλιν K
(supra lin.) || τὸ δ' ἐπινοίᾳ σύγχυσις ποιεῖ πάλιν, ὡς μηδὲ ὄλως χωρί-
ζεσθαι τὸν λόγον D || 315 ἐθαυμαστώθη+σου K || σὴ > K || 316 ὦ > K

315. Ps. 138, 6

1. Syméon joue sur le double sens d' ἀρεσις qui signifie : choix (dans ce vers), mais aussi : hérésie (309). Choisir l'un ou l'autre des termes proposés, c'est tomber dans l'hérésie.

- pour oser, le malheureux, 300
en dire plus que Jean et que Paul ?
Qui ne sera dans la terreur, qui ne sera dans la douleur
devant l'aveuglement, l'enténébrement de ceux qui parlent
maintenant
et innovent un dilemme¹ vraiment étrange
qui les submerge dans un même abîme, 305
ceux qui posent la question et ceux à qui on la pose ?
Car, qu'ils séparent le Verbe par la pensée
ou en réalité, des deux côtés, lamentablement
ils s'effondrent et tombent dans l'hérésie.
Le séparer en réalité, c'est trancher le Verbe, 310
Le séparer en pensée, c'est le confondre au point de ne plus
le distinguer.
Tremble, homme, apprends du moins à te connaître²,
parle de toi, et dis tout ce que tu veux.
Peut-être comme David t'écrieras-tu toi aussi :
Merveilleuse est ta sagesse 315
et ta connaissance est trop grande pour moi, mon Dieu !
Oui, abandonne ta curiosité,
dépose le blasphème de tes paroles.
Dis tout d'abord : comment pouvons-nous être sauvés ?
Ensuite dis aussi comment tu as été sauvé 320
afin de ne pas te contenter de nous enseigner par tes mots
mais de nous rendre plus fervents par tes actions.
Si tu ne veux pas porter un jugement contre toi
et te condamner pour n'avoir pas vécu ce dont tu parles,

2. C'est un thème de la doctrine monastique qu'il faut apprendre à se connaître. La leçon de Socrate n'est pas perdue, cf. v. 390-392 et Hymne 22, 208. C'est aussi pour Syméon un argument nouveau : comment connaître Dieu, puisque nous restons mystérieux à nous-mêmes ? Cet argument n'a rien d'original. On trouve le même rappel à l'humilité dans CHRYSOSTOME, 5^e hom. sur l'Incompréhensibilité, PG 48, 740 D - 741 B, SC 28 bis, 294 s. et aussi dans GRÉG. DE NAZ. : le même discours (Or. 32) sur la modération cité au v. 262, PG 36, 204 D.

- 325 και διὰ τοῦτο ὑπερβαίνεις τοὺς λόγους
ὡς ἀρχὴν ποτε μὴ βαλὼν ἐν τοιοῦτοις,
θὲς τὴν πέτραν πρότερον τῶν θεμελίων,
εἰς ἀέρα γὰρ οὐ συνίσταται κτίσις !
Τὰς ἐντολάς ποιήσον Χριστοῦ, τῆς πέτρας,
330 τοῦ δομήτορος τῆς θείας ἐκκλησίας,
τοῦ νέου λαοῦ τῶν λογικῶν προβάτων !
Πῶρον καὶ λέξον κτίζων ἐπὶ τῆς πέτρας,
μᾶλλον δὲ καὶ αὐτὸς ὑπὸ τῆς πέτρας κτίζου !
Οὗτος καὶ ποιμὴν, οὗτος καὶ ἀρχιτέκτων,
335 οὗτος καὶ θεμέλιος ἔστω σοι βίου.
Τί τῆς ὀροφῆς χρεῖα πρὸ θεμελίων ;
Οἰκοδομὴ πρῶτον καὶ τότε στέγος,
πρᾶξις ἐν γνώσει καὶ οὕτως θεωρία !
Τί πρὸ τοῦ τρύγου τὸν οἶνον θέλεις πίνειν ;
340 Οὗτος εἰς ἀσκὸν παλαιὸν οὐ χωρεῖται.
Τί πρὸ τοῦ σπόρου τὰ δράγματα συλλέγειν
καὶ ἄλλοις οἶει μεταδιδόναι μάτην ;
Εἰ βούλει, δεῦρο, τῆς ὁδοῦ μὴ ἐκπέσης,
ἀλλὰ δίδαξον περὶ βάρους κριμάτων,
345 τῶν περὶ ἡμᾶς, πῶς εὐδρομοῦσιν ἄλλοι
ἴσως πονηροὶ καὶ μὴ Θεὸν εἰδότες,
πῶς ἄλλοι δυστυχοῦσι Θεὸν εἰδότες
καὶ ὑπὸ Θεοῦ γινωσκόμενοι μόνου,
ἄλλοι πένονται ἴσως εὐχαριστοῦντες,
350 ἄλλοι δὲ πτωχοὶ φέρουσιν εὐχαρίστως,

D H K (O) n t METRUM XII (1-467), XV (468-469)

332 ἐπὶ τῆς : ὡς ἐπὶ D || 333 M ! || καὶ > D || ὑπὸ : ἐπὶ K || 337
M ! || 338 οὕτω K || 340 Σ γέρον ἦν, πρὸς δν ὁ λόγος D || 341 συλλέγεις
D || 344 δίδαξον+με H || βάρους D

327. Lc 6, 48 334. Jn 10, 11 et I Cor. 3, 10 337. I Cor. 3, 9
340. Matth. 9, 17 344. Rom. 11, 33 348. Gal. 4, 9

1. On trouve la même comparaison de la fondation, θεμέλιον
sur lequel construira le Christ comme architecte, dans le discours de

- et c'est à cause de cela que tu exagères tes paroles 325
sans jamais leur avoir donné de fondement —
mets le rocher comme la première des fondations¹.
On n'accroche pas une construction à l'air !
Pratique les commandements du rocher qui est le Christ,
le constructeur de l'Église de Dieu, 330
le nouveau peuple des brebis du Verbe.
Agis et parle en fondant sur la pierre.
Bien plus, toi aussi, laisse-toi fonder par la pierre.
C'est Lui qui est le berger, et aussi l'architecte.
Qu'il soit aussi le fondement de ton existence. 335
A quoi sert le toit avant les fondations ?
D'abord la construction et alors le toit,
la pratique dans la sagesse et alors la contemplation.
Pourquoi avant la vendange veux-tu boire le vin ?
Celui-ci n'est pas versé dans une outre vieille². 340
Pourquoi avant de semer penses-tu recueillir les gerbes
et les distribuer aux autres vainement ?
Si tu veux, viens ici, ne t'écarte pas du chemin
mais enseigne-nous ce qui concerne la profondeur des
jugements³
prononcés à notre sujet : comment les uns réussissent 345
qui sont peut-être méchants et ne connaissent pas Dieu,
comment d'autres sont malheureux bien qu'ils connaissent
Dieu
et soient connus de Dieu seul.
Les uns souffrent peut-être tout en rendant grâces,
d'autres supportent d'être pauvres avec reconnaissance, 350

GRÉG. DE NAZIANZE, *De moderatione*, 197 C in fine. Ici et là, c'est une
référence à *I Cor.* 3, 9 s. « Établir sa maison en l'air », on retrouve
la même image dans les *Chapitres théologiques...*, *Cent.* 3, 19, *SC* 51,
p. 85. « Le toit avant les fondations » v. 336, cf. *Cent.* 3, 56.

2. Scholie : « C'est à un vieillard qu'il s'adresse. »

3. On trouve le même renvoi aux « jugements insondables » de
Dieu dans la *1^{re} hom. sur l'Incompréhensibilité*, de CHRYSOSTOME,
PG 48, 706 B., *SC* 28 bis, p. 124.

πλουτοῦσι δ' ἄλλοι κακῶς ἀγνωμονοῦντες,
 ἀρπάζοντες δ' ἕτεροι καὶ ὀδικοῦντες
 οἴονται Θεὸν θεραπεύειν ἐκ τούτων,
 καὶ ἄλλα πολλὰ, ἀ ὄρξς καθ' ἐκάστην,
 355 ὅτι βροτοὶ ποιοῦσι καὶ πανθάνουσι πάλιν,
 καὶ Θεὸς ἀνέχεται, ὁ πάντων κτίστης ·
 μή τι ἄδικος λογισθῆ τοῖς ἀνόμοις
 ἢ τοῖς κατ' ἐμὲ οὖσιν ὀλιγοψύχοις ;
 εἰπέ, δίδαξον περὶ κρίσεως θείας,
 360 περὶ τῆς ὥρας ἐκείνης καὶ ἡμέρας,
 ἐν ἣ γυμνοὶ ἅπαντες παρασταθῶμεν
 τῷ τοῦ Θεοῦ μου βήματι καὶ σωτήρος
 καὶ τῶν ἐνταῦθα πράξεών τε καὶ λόγων,
 διαλογισμῶν, ἐνθυμήσεων ἅμα
 365 τοὺς μισθοὺς ληψόμεθα τοὺς κατ' ἀξίαν ·
 λέγε, τίς ἐκεῖ πεπαρησιασμένος
 καὶ τίς ὑπάρξει πάλιν κατησχυμμένος ;
 Ἔχεις τὸ λέγειν ἄπειρα περὶ τούτων ·
 μετὰ δὲ ταῦτα σκόπησον καὶ τὴν κτίσιν,
 370 ἄξυσσον ἄλλην εὐρήσεις γὰρ ἐν ταύτῃ !
 Ἴδε οὐρανόν, ἥλιον καὶ τὰ ἄστρα,
 βλέψον εἰς τὴν γῆν, τὴν μητέρα καὶ τάφον
 ἡμῶν ἁπάντων προστάξει γεγυνῖαν !
 Ἐνταῦθα δ' ἐλθὼν εἰπέ περὶ θανάτου,
 375 φιλοσόφησον πολλὰ καὶ ἀναγκαῖα,
 χρήσιμα φίλοις ἅμα καὶ συγγενέσιν,
 τοῖς πλουσίοις ὡσαύτως καὶ τοῖς ἐνδόξοις !
 Καὶ μετὰ πάντων σοὶ τῷ ἐξηγουμένῳ
 μέχρι τελευτῆς ἀρκέσει σοὶ τοῦ λέγειν
 380 περὶ τοιούτων....

D H K (O) n t METRUM XII (1-467), XV (468-499)

351 ἀγνωμονοῦντες + ἄλλους δ' ἐλεεῖν ὅπως οὐ προαιροῦνται D ||
 357 μή τι : μήπως K || 362 σωτήρος βήματι καὶ Θεοῦ μου ∞ D ||
 369 σκόπησον : σκοπῆς H || 376 συγγενέσιν D || 377 ὡσαύτως : ἅπασιν
 D || 378 σοὶ : σὺ D || 379 τοῦ : τὸ K || 380 M ! || 380 > K || τοιούτων
 + πολλῶν καὶ ἀναγκαίων D

d'autres au contraire sont riches et ils sont coupablement
 ingrats
 et d'autres, en volant et en étant injustes,
 croient par là servir Dieu
 et tant d'autres faits que tu vois chaque jour
 car les hommes agissent et pâtissent tour à tour 355
 et Dieu le supporte, lui qui a tout créé.
 Va-t-il passer pour injuste aux yeux des impies
 ou des petits esprits comme moi ?
 Dis-moi, enseigne-nous sur le jugement de Dieu,
 sur l'Heure et sur le Jour, 360
 quand tous, nus, nous serons cités debout
 auprès du tribunal de mon Dieu et sauveur
 et où, de nos actions et de nos paroles d'ici-bas,
 de nos discussions et de nos réflexions,
 nous recevrons le prix, le juste prix. 365
 Dis-moi, qui là-bas sera rempli de confiance
 et qui sera par contre couvert de honte ?
 Tu as infiniment à dire sur la question.
 Après cela examine aussi ce qui concerne la création,
 car tu y trouveras un autre abîme. 370
 Vois le ciel, le soleil et les astres,
 regarde la terre, devenue sur son ordre
 notre mère à tous et notre tombe.
 Une fois arrivé là, parle de la mort,
 émets des réflexions nombreuses et nécessaires, 375
 utiles¹ à tes amis tout comme à tes parents,
 à ceux qui sont riches tout comme à ceux qui sont illustres.
 Et tandis qu'avec tous tu expliques,
 tu auras de quoi parler jusqu'à ta mort
 sur de tels sujets... 380

356. II Macc. 1, 24 361. Rom. 14, 10 365. I Cor. 3, 8
 366. I Jn 4, 17 372. Sag. Sir. 40, 1

1. Syméon rejette la question d'Étienne comme vaine et inutile.
 Il lui propose des sujets de réflexions utiles : χρήσιμα.

καὶ ὠφελήσει σε μετὰ θάνατον ταῦτα.
 Ἔπειτα ἴδε τὸν περιγίειον κόσμον,
 τὰ μέσον τούτου παντοίων ζῴων γένη,
 τῶν πτηνῶν τε τὰς ποικίλας ὀράσεις,
 385 ἅμα καὶ φωνὰς τῶν εὐτελῶν στρουθίων,
 θαλάσσης πλάτη καὶ μεγέθη καὶ ὄρους
 θαύμασον, ἐκπλάγηθι, φράσον συντόμως!
 Ὡ βᾶθος πλοῦτου καὶ γνώσεως τῆς θείας,
 ὦ σοφίας σου, Θεέ μου πανοικτίρμον!
 390 Δεῦρο καὶ συστάληθι ἀπὸ τῶν ἕξω,
 σύναξον τὸν νοῦν, σεαυτὸν κατανόη,
 μᾶλλον δὲ τὰ σὰ καὶ σαυτὸν φιλοσόφει,
 καὶ ὅσα βλέπεις, εὖροις ἐν ὀρωμένοις
 ἕκαστον διδάσκαλον τῆς ἀρετῆς σοι
 395 ἢ τῆς κακίας ἐξεικονίζον πάθος,
 ἴν' ἐκ μεγέθους καὶ καλλονῆς κτισμάτων
 τὴν ἀκατανόητον Θεοῦ σοφίαν
 καὶ τὸν νοητὸν πόλεμον καταμάθοις,
 ὃν προεξεϊκόνισεν ὁ πλάστης πάντων,
 400 καὶ ὡς μὲν ὄφις φρόνησιν πάντως κτήσῃ,
 τὸν δὲ ἰὸν ἐμέσης τὸν τῆς κακίας!
 Ὡς δ' ἵππος δράμῃς ἐν ὁδῷ τῆ δικαίᾳ,
 οὐ χρεμετίσῃ πάντως δὲ πρὸς τὸ θῆλυ!
 Κάττα γενήσῃ μὴν νοητὸν τηροῦσα,
 405 οὐχ ἀρπάζουσα ἄλλως τὰ τοῦ πλησίον,
 οὐδὲ κλέπτουσα μοίρας τῶν ἀδελφῶν σου,

D H K (O) n t ΜΕΤΡUM XII (1-467), XV (468-499)

381 M | || ὠφέλειάν σοι ποιοῦνται μετὰ πότμον καὶ πᾶσιν ἄλλοις
 τοῖς ταῦτα μελετῶσιν D || 382 κόσμον+τὰ ὄρη πάντα, τὰ ξύλα τοῦ
 πεδίου D || 384 M | || πετεινῶν D || ποικίλους DK || 387 συντόμως D
 389 πανοικτίρμων DH || 400 Σ ἐντεῦθεν καθίσταται αὐτοῦ καὶ εἰς
 βίον, δι' ὧν ἀνιγματοῶδῶς λέγει ἐλέγχων τὰ πάθη αὐτοῦ, ἀφομοιῶν
 αὐτὸν τοῖς ἀλόγοις ζῴοις καὶ κτήνεσιν D || 401 ἰὸν ἐμέσης δὲ σ D ||
 402 δικαίᾳ : κακίᾳ K || 403 πρὸς τὸ θῆλυ πάντως δὲ οὐ χρεμετίσεις D
 404 κάττα : ἄττα DH κ' ἄττα K || 406 κλέπτουσα : βλέπουσα K

Et cela sera utile pour toi après ta mort.
 Ensuite regarde le monde de notre terre,
 les races d'animaux de toutes sortes qui s'y trouvent,
 les formes si variées des oiseaux
 et aussi les cris des simples moineaux, 385
 l'étendue, les dimensions, les limites de la mer,
 admire-les, sois frappé d'effroi, parles-en avec véhémence.
 « Ô profondeur de la richesse et de la connaissance divine,
 ô Ta sagesse, mon Dieu tout miséricordieux ! »
 Viens et recueille-toi loin des objets extérieurs 390
 Concentre ton esprit, contemple-toi toi-même,
 ou plutôt réfléchis sur ce que tu as et ce que tu es
 et, en tout ce que tu regardes, dans tout objet que tu vois,
 puisses-tu trouver un maître de vertu pour toi
 ou une image de la passion mauvaise 395
 afin que, de la grandeur et de la beauté des créatures,
 tu apprenes la sagesse incompréhensible de Dieu
 et le combat spirituel
 qu'a représenté d'avance l'artiste universel.
 A l'image du serpent¹, possède bien sûr la prudence 400
 mais vomis le poison, celui de la méchanceté.
 A l'image du cheval, cours sur le chemin de la justice,
 mais ne hennis certes pas vers la femelle.
 Sois un chat qui surveille le rat, au sens spirituel,
 sans ravir du tout les affaires du prochain, 405
 sans voler la part de tes frères,

388. Rom. 11, 33 400. Matth. 10, 16 403. Jér. 5, 8

1. Scholie : * A partir de là, il s'attaque aussi à sa vie, lui reprochant ses passions à travers les énigmes de ses vers, le comparant à des animaux et à des bêtes sans raison. *

- ἀλλὰ καὶ μὴ μῦς διώξης πάντας
 τοὺς ἐναντίους ἀπὸ τῆς σῆς οἰκίας !
 Λύκος οὐ γενήσῃ δέ, λύκους δὲ φύγῃς,
 410 μᾶλλον δὲ κύων γενήσῃ τοῦ δεσπότητος
 καὶ πνεύσης ὅλον θυμόν σου κατ' ἐκείνων
 καὶ ἀνιχνεύσης ὁδοὺς τοῦ σοῦ δεσπότητος ·
 ἕως ἂν εὖροις, ἕως ἂν καταλάβῃς
 θύραν τὴν θείαν, μὴ στραφῆς εἰς τοῦπίσω,
 415 καὶ γένη θήρα τῶν νοητῶν θηρίων !
 Μίμησαι πτώκα, εἰ μὴ δύνασαι κύνα,
 καὶ πέτραν Χριστὸν καταφυγὴν σου κτῆσαι
 καὶ κρύβῃθι, ἔνθα φόβος οὐκ ἔστιν,
 ἢ ὡς ἔλαφος ἀνάβῃθι εἰς ὄρη,
 420 τῶν κυνηγετῶν ἀπόδραθι τὰς χεῖρας
 ἢ πετάσῃθι, ὡσπερ καλὸν στρουθίον,
 καὶ ὑπέρβῃθι τὰς παγίδας ἀπάσας !
 Πτέρυγας νείη τὴν ἁγίαν ἀγάπην,
 ἧς ἄνευ οὐδαμοῦ διαβήσῃ ·
 425 μίμησαι πῶλον βαστάζοντα τὸν κτίστην,
 γενοῦ δὲ καὶ βοῦς ἔλκων ἄροτρον θεῖον
 καὶ γλυκεῖαν ἀύλακα τέμνων τοῦ λόγου !
 Πάντα μίμησαι δίχα τῶν ἐναντίων !
 Κακὸν ἀλώπηξ, ὑποκρίσει βιοῦσα,
 430 ἕτερον οὔσα καὶ ἄλλο δεικνυμένη,
 προσποιήσῃ γὰρ θνήσκει, ἴν' ἀρπάσῃ τι ·
 δεινὸν ἢ ἄρκτος · εἴ που ξίφει γὰρ λάβῃ,
 οὐ παύεται ξέουσα τὸ τραῦμα ταύτης,
 ἕως ἂν αὐτὴ ἐκ τούτου ἀποθάνῃ ·
 435 κακὸν ὁ χοῖρος ἀκορέστως ἐσθίειν ·

- mais aussi par le rat, chasse tous les rats
 adverses loin de ta maison !
 Ne deviens pas un loup et fuis les loups,
 deviens plutôt le chien du maître 410
 et montre toute ta colère contre eux (les loups)
 et suis à la trace les routes de ton maître ;
 jusqu'à ce que tu découvres, jusqu'à ce que tu atteignes
 la porte divine, ne retourne pas en arrière
 pour devenir la proie des fauves spirituels. 415
 Imite le lièvre, si tu ne peux imiter le chien,
 gagne comme ton refuge le rocher qu'est le Christ
 et cache-toi là où la peur est impossible
 ou bien comme le cerf, gravis les montagnes,
 échappe aux mains des chasseurs 420
 ou envole-toi comme le beau moineau
 et passe au-dessus de tous les filets.
 Les ailes, comprends-le, c'est le saint amour
 sans lequel tu ne passeras nulle part.
 Imite l'ânon qui porte son créateur. 425
 Deviens aussi le bœuf qui tire une charrue divine
 et creuse le doux sillon du Verbe.
 Imite tous ces exemples mais pas l'inverse.
 Bête mauvaise, le renard qui vit avec hypocrisie,
 qui est une chose et qui en paraît une autre 430
 car il fait semblant d'être mort, pour attraper sa proie ;
 exemple redoutable, l'ours : car si quelque part il a reçu un
 coup d'épée,
 il ne cesse de gratter la blessure de cette (plaie)¹
 jusqu'à ce qu'il en meure.
 Bête mauvaise, le porc qui mange goulument. 435

419. Ps. 103, 18 421 s. Ps. 10, 1 ; 54, 7 et 123, 7 423. Ps. 54, 7
 425. Mc 11, 7

1. Ce démonstratif ταύτης ou bien renvoie à un mot comme πλήγη implicitement contenu dans l'expression λαμβάνειν ξίφει, ou bien remplace un réfléchi.

D H K (O) n t METRUM XII (1-467), XV (468-499)
 407 πάντως K || 407-408 > D || 409 δέ¹ : μέν D || φύγῃς δὲ λύκους
 ∞ D || 418 M I || κρύβῃθι : κρυβῆθι σε D || 424 M I || ἧς+ταύτης D ||
 431 M I || θνήσκει γὰρ ∞ D || 432 γὰρ ξίφει ∞ D

414. Jn 10, 7 et Mc 13, 16 417. Ps. 103, 18 et I Cor. 10, 4

- κακὸν ἢ ἀσπίς · βύει καὶ γὰρ τὰ ὄτα ·
κακὰ τὰ κακά, ἃ εἰ ἐρευνᾶν θέλεις
καὶ εἰ ἐκφυγεῖν, φίλη ψυχῇ, σπουδάσεις,
εὐρήσεις ὄντως τὴν ἀληθῆ σοφίαν.
- 440 Ὅδῳ βαδίζων ἔλθεις γὰρ πρὸς τὰ κρείττω
καὶ μετὰ πάντων σεαυτὸν καταμάθεις
καὶ ἐρωτῶντι τότε μοι πάντως φράσεις ·
Λόγον, ὃν λαλεῖς, κάγω αὐτὸν λαμβάνω !
*Ἔστι καὶ ἐν σοί, μεταβαίνει καὶ πρὸς με ·
- 445 ἢ καταλιμπάνει σε κενὸν τοῦ λόγου ;
*Ἐρεῖς · Οἶδα, ὅτι καὶ πρὸς με ἦλθε
καὶ ὄλος ἐστὶ μετὰ σου, ὥσπερ πρῶην.
Πῶς οὖν ἀπὸ σοῦ χωρισθεῖς πρὸς με ἦλθε
καὶ ὄλος μένει ἐν σοί μὴ χωρισθεῖς σου ;
- 450 Εἰπέ μοι τοῦτο καὶ τὸν Θεὸν νῦν ἔα,
μὴ σύμπασα τρομάση κτίσις καὶ πέση
καὶ συνθράσση σου τὴν σάρκα τὴν παχείαν
καὶ συντρίψη σου τὴν ψυχὴν τὴν σαρκώδη
καὶ τὸν νοῦν πυρίκαυστον τὸν σὸν ποιήση,
- 455 τὸν εἰς μηδὲν χρήσιμον κενεμξατοῦντα !
Καὶ γὰρ οὐδὲ πράγματι οὐδ' ἐπινοία
τὸ ἀμέριστον μερίζεται τοῦ λόγου ·
ὁ γὰρ ἐν οἴκῳ ἐνδοθεν κεκλεισμένος,
ἔξω δὲ τὸν νοῦν περιπολοῦντα ἔχων
- 460 οὐ κατελείφθη ἄνους ἐν τῇ οἰκίᾳ,
ἀλλὰ μετ' αὐτοῦ καὶ ἔξω πάντως ἔστι.
Τὸν οὖν χωρισμὸν τοῦτον τί ὀνομάσεις ;
Πρᾶγμα δὴ λέξεις ἢ ἐπινοίαν εἶπεις ;
Εἰ ἐπινοίαν, πῶς ὄλος ἔστιν ἔξω,
- 465 εἰ δὲ πράγματι, πῶς ἔνδον τῆς οἰκίας ;
Καίτοι τί τοῦτο ἐστὶ τὸ παράδειγμα
πρὸς τὸν ὑπὲρ νοῦν καὶ διάνοιαν λόγον ;

- Bête mauvaise, l'aspic, car il (se) bouche même les oreilles.
Mauvais, les êtres mauvais, et si tu veux les connaître
et si tu fais des efforts pour les fuir, chère âme,
tu trouveras réellement la vraie sagesse.
Marchant sur la route, tu iras vers ce qu'il y a de mieux 440
et avec tout le reste, tu te comprendras toi-même
et lorsque je t'interrogerai alors, tu diras simplement :
le verbe que tu prononces, moi aussi je le saisis.
Il est en toi et il se communique aussi à moi
ou bien va-t-il te laisser vide de (ton) verbe? 445
Tu diras : je le sais, il est venu aussi vers moi
et il est tout entier avec toi, comme auparavant.
Comment donc s'est-il séparé de toi et est-il venu vers moi
et demeure-t-il tout entier en toi sans se séparer de toi ?
Dis-le moi, et maintenant laisse Dieu en paix 450
de peur que toute la création ne tremble et ne s'effondre,
et n'écrase ta chair épaisse,
et ne broie ton âme charnelle,
lui qui s'avance dans le vide pour ne (penser) rien d'utile. 455
Car ce n'est ni en réalité ni en pensée
qu'est divisé le verbe indivisible.
Car celui qui est enfermé à l'intérieur de sa maison
mais dont l'esprit se promène à l'extérieur
n'est pas abandonné sans esprit dans la maison 460
mais (son esprit) est vraiment avec lui et dehors.
Donc ce genre de séparation, comment le nommeras-tu ?
Diras-tu que c'est une réalité ou le prétendras-tu en pensée ?
Si c'est en pensée, comment est-il tout entier à l'extérieur,
si c'est en réalité, comment est-il à l'intérieur de la maison ? 465
Certes, que peut valoir cet exemple
à l'égard du Verbe qui dépasse esprit et pensée ?

D H K (O) n t METRUM XII (1-467), XV (468-499)

437 τὰ : παλ H || ἐρευνᾶν εἰ ∞ D || 446 οἶδα+γὰρ K || 447-448 >
K || 451 ἄπασα D || τρομάση D || 452 συνθράσει H || 460 κατελήφθη

D || 461 ἐστὶν D || 464 ἐπινοία D || 466 M ! || ἔστι τὸ παράδειγμα
τοῦτο ∞ D

436. Ps. 57, 5

439. Sag. Sir. 6, 18

Ἐκ γὰρ τοῦ Πατρὸς ἀποσταλεῖς ὁ λόγος κατήλθε
καὶ ἐν γαστρὶ ἐνώκησεν ὁλος τῆ τῆς παρθένου
470 καὶ ὁλος ἦν ἐν τῷ Πατρὶ καὶ ὁλος ἐν κοιλίᾳ
καὶ ὁλος ἐν τῷ σύμπαντι ἀχώρητος ὑπάρχων,
μὴ συσταλεῖς, μὴ συμικρυνθεῖς πάντως εἰσῆλθεν ὁλος
καὶ μείνας ἀναλλοίωτος μορφὴν ἔλαβε δούλου
καὶ γεννηθεὶς ἐγένετο ἄνθρωπος κατὰ πάντα,
475 ὁλος τὴν μήτραν διεθῶν καὶ γεγωνῶς ἐν κόσμῳ,
ὁλος πάλιν ἀναληφθεὶς, ὅθεν οὐκ ἐχωρίσθη.
Ταῦτα οὖν κατ' ἐπίνοιαν ἢ πρᾶγμα γεγονέαι
ὁλος εἶπεῖν τολμήσεις, τὰ ἐπόρητα πᾶσιν
ἀγγέλοις, ἀρχαγγέλοις τε καὶ πάσῃ κτιστῇ φύσει ;
480 Νοεῖται καὶ γὰρ ἀληθῶς, οὐ φράζεται δὲ ὁλος,
οὐδὲ καταλαμβάνεται νοῖ πάντως τελείως.
Πῶς οὖν Θεὸς καὶ ἄνθρωπος, ἄνθρωπος Θεὸς πάλιν
καὶ τοῦ Πατρὸς ἐστιν Υἱός, ὁλος αὐτοῦ ἀχωρίστως,
καὶ τῆς παρθένου γέγονε καὶ προῆλθεν ἐν κόσμῳ
485 καὶ ἔμεινε ἀχώρητος, ὡς εἶρηται, τοῖς πᾶσιν ;
ἐπινοίᾳ ἢ πρᾶγματι ; εἶπέ. Πάντως ἔρτι σιγήσεις ·
κἄν γὰρ εἶπεῖν θελήσεις, ὁ νοῦς σου λόγον οὐ δώσει
καὶ μείνει ἢ πολύλαλος ἀργήσασά σου γλῶσσα.
Εἰ δὲ θελήσεις εἶπεῖν πρᾶγμα τὴν θείαν φύσιν,
490 πάντως εἴπης καὶ ποταπόν, ἐγὼ γὰρ οὐ γινώσκω.
Δόξα σοι, Πάτερ καὶ Υἱὲ καὶ τὸ Ἅγιον Πνεῦμα,

D H K (O) n t METRUM XII (1-467), XV (468-499)

468 M | || 469 ἐν γαστρὶ : ἐν τῇ γαστρὶ τῆς πανάγου D || παρ-
θένου ὁλος ἐνώκησεν Μαρίας καὶ ἦν μετὰ Πατρὸς καὶ Πνεύματος
ἕνω D || γαστρὶ ἐσκηνώσεν τῆς παρθένου K || 470 ἐν θρόνῳ ὁλος
καὶ ὁλος ἐν κοιλίᾳ τῆς παραχρᾶντου θεοτόκου καὶ ὁλος D || 471 καὶ
ὁλος > D || 472 εἰσῆλθεν > D || ὁλος : ὁλος ὁ πανῶψιστος εἰσῆλθεν ἐν
τῇ μήτρᾳ D || 477 ταῦτ' K || 479 πάση+τῇ H || 480 καὶ > D || γὰρ+ὡς
D || 481 τελείω D || 483 M | || αὐτοῦ ὁλος < K || ἀχωρίστος αὐτοῦ ὁλος
D || 484 γέγονεν D || 485 ἀχωρίστος H || 486 M | || εἴπης D || πάντως
ἔρτι σιγήσεις : ὁλος ἀφρόνως · εἶπέ οὖν τοῖνον, ἀδελφέ, πάντως ἔρτι
σιγήσον D || 487 M | || σου > D || 488 μένη D μείνη H μενεῖ K

468. Jn 10, 36 473. Phil. 2, 7 476. Mc 16, 19

Car, envoyé et sorti du Père, le Verbe est descendu
et il a habité tout entier dans les entrailles de la Vierge
et tout entier il était dans le Père et tout entier il était dans
470 son sein,
tout entier dans le tout, Lui que rien ne peut contenir,
sans être comprimé ni rapetissé, vraiment il y a pénétré
entièrement
et demeurant inchangé, il a pris la forme d'esclave
et après avoir été mis au monde, il devint un homme en
tout,
475 et tout entier sorti du sein il arriva dans le monde,
et tout entier il fut emporté là d'où il n'était pas parti.
Oui, tout cela a-t-il eu lieu en pensée ou réellement ?
oserais-tu bien affirmer ce qui, à dire, est impossible
à tous les anges, aux archanges et à toute nature créée ?
On le pense en effet d'une manière véritable, on ne peut du
480 tout l'exprimer
et l'esprit ne peut le comprendre vraiment parfaitement.
Comment donc Dieu et homme, et homme-Dieu
est-il aussi le fils du Père, tout entier, d'une manière qui ne
l'en sépare pas
et est-il devenu (fils) de la Vierge et est-il sorti dans le
monde
et est-il resté impossible à contenir pour tous, comme nous
485 l'avons dit ?
en pensée ou réellement, dis-le donc ? tu resteras mainte-
nant silencieux
car même si tu voulais parler, ton esprit ne donnera pas de
parole
et ta langue bavarde demeure réduite au silence.
Mais si tu voulais dire que la nature divine est réalité,
dis-le donc et de quelle sorte, car moi je ne le sais pas.
490 Gloire à toi, Père et Fils et Esprit saint,

θεότης ἀπερίγραπτε, ἀμέριστε τῆ φύσει,
 σὲ προσκυνούμεν ἅπαντες ἐν Πνεύματι Ἁγίῳ,
 οἱ τὸ Πνεῦμα σου ἔχοντες ὡς παρά σου λαβόντες
 495 καὶ ὄρωντες τὴν δόξαν σου οὐ πολυπραγμονούμεν,
 ἀλλ' ἐν αὐτῷ σε βλέπομεν ἐγέννητον Πατέρα
 καὶ γεννητὸν τὸν ἀπὸ σοῦ προερχόμενον λόγον,
 ἀτμητοῦ οὖν, ἀσύγχυτον προσκυνούμεν Τριάδα,
 ἐν μιᾷ τῆ θεότητι καὶ ἀρχῇ καὶ δυνάμει,
 ἀμήν.

D H K (O) METRUM XII (1-467), XV (468-499)

494 ὡς : καὶ K || 499 ἀμήν > H || Σ στίχοι φ' D || Σ στίχοι υ' η' H

Divinité que l'on ne peut enclore, indivisible dans sa nature,
 nous t'adorons tous dans l'Esprit-Saint,
 nous qui possédons ton Esprit, car nous l'avons reçu de toi
 et, voyant ta gloire, nous ne recherchons pas indiscreète- 495
 ment
 mais c'est en lui (l'Esprit) que nous te voyons, Père
 inengendré,
 et ton Verbe engendré qui sort de toi,
 et nous adorons la Trinité indivisible et inconfusable
 dans son unique divinité et commandement et puissance.
 Amen.

494. I Cor. 7, 40 et I Cor. 2, 12

XXII

Εὐχαριστία σὺν θεολογίᾳ καὶ περὶ ὧν ἡ θεία χάρις τοῦ
Πνεύματος διὰ τῶν ἐνεργειῶν ὠνόμασται

Τί τὸ καινὸν μυστήριον, δέσποτα τῶν ἀπάντων,
ὁ εἰς ἐμέ, τὸν ἄσωτον ἐπεδείξω καὶ πόρον ;
Τί τὸ κατανοούμενον μέγα θαῦμα ἐντὸς μου
καὶ μὴ περινοούμενον, ἀλλὰ κεκαλυμμένον ;
5 Ὡς ἄστρον γὰρ ὄραται μοι ἀνατέλλον μακρόθεν
καὶ πάλιν ὡσπερ ἥλιος μέγας ἀποτελεῖται,
μὴ ἔχων μέτρον ἢ σταθμὸν ἢ ὄρον τῷ μεγέθει,
καὶ ἀγλή γίνεται μικρὰ καὶ φλόξ πάλιν ὄραται
μέσον ἐν τῇ καρδίᾳ μου καὶ τοῖς ἔμοις ἐγκάτοις,
10 περιστρεφόμενον συχνῶς καὶ περιφλέγον πάντα
τὰ ἐνδοθεν τῶν σπλάγχων μου καὶ φῶς ταῦτα ποιοῦντα
καὶ οὕτως φθεγγόμενον καὶ φιλικῶς διδάσκον
ἀπορουμένῳ παντελῶς καὶ μαθεῖν ἐκζητοῦντι. —
Ἐγὼ τὸ ἄστρον τὸ γλυκὺ, ὅπερ ποτὲ ἀκούεις

B D H K (O R) Z

METRUM XV

Tit. ἐνεργῶν Z || ὀνομάζεται H || 1-110 > B || 4 κεκαλυμμένον : καὶ
καλυμμ. H || 5 ἀνατέλων D || 8 φλόξ : φῶς K Z || 9 ἐγγάτοις Z

5. Nombr. 24, 17

14. Nombr. 24, 17

1. Cet Hymne est un dialogue entre Syméon et son Dieu. La première partie pose la question (1-41). Après le récit fait par Syméon des grâces qui lui sont accordées, Dieu lui-même l'enseigne (14-25) : c'est Moi qui suis l'Astre et le Soleil et le Rayon et le feu. Mais le dialogue rebondit : comment est-ce possible, ce contact entre

XXII

Action de grâces et considérations théologiques ; sur les
noms que l'on donne à la divine grâce de l'Esprit, tirés
de ses opérations¹.

Quel est ce nouveau mystère, Maître de l'Univers,
que tu as manifesté à mon égard, le débauché et l'impur ?
Quelle est cette grande merveille que je considère à
l'intérieur de moi
et que je ne comprends pas, et qui me demeure cachée ?
Comme un astre en effet, je le vois qui se lève au loin, 5
puis il devient comme un grand soleil
qui n'a, dans sa grandeur, ni mesure ni poids ni limite ;
son rayon se lève petit et puis se fait voir comme une
flamme
au milieu de mon cœur et de mes viscères,
tournant sans arrêt et embrasant tout 10
l'intérieur de mes entrailles et les rendant lumière.
Et voilà ce qu'il disait et enseignait avec bonté
à moi qui ne savais rien et désirais apprendre.
— « C'est Moi l'astre de douceur, celui, tu l'entends dire,

l'homme créé et le Créateur immatériel ? La deuxième partie est la longue réponse de Dieu (41-fin) : après lui avoir reproché son audace (41-93), Dieu se laisse toucher par sa ferveur (93-145). Puis il répond à sa question : Les formes différentes sous lesquelles l'homme contemple Dieu dépendent non de Dieu, qui ne change pas, mais des dispositions de l'homme et des effets que sa grâce produit en lui (145-202). Puis Dieu lui recommande moins de curiosité et plus d'amour. C'est cela l'important. Cet Hymne porte le n° 40 dans Z. On ne le trouve pas dans Migne.

- 15 ἀνατελεῖν ἐξ Ἰακώβ, ὑπάρχω, μὴ διαστάσης,
καὶ ἥλιός σοι δείκνυμαι μακρόθεν ἀνατέλλων,
ὁ τοῖς δικαίοις ἅπασι φῶς ἀπρόσιτον εἶναι
ἐν τῇ μελλούσῃ βιοτῇ καὶ ζωῇ αἰωνίᾳ.
Ἐγὼ καὶ αἴγλη δείκνυμαι καὶ φῶς σοι καθορῶμαι,
20 ἀκαταφλέκτως φλέγων σου τὰ πάθη τῆς καρδίας
καὶ δροσισμῶ γλυκύτητος καὶ χάριτός μου θείας
ἀποπλύνων τὸν ῥύπον σου καὶ εἰς ἅπαν σβεννύων
ἄνθρακας τοὺς τοῦ σώματος, ἡδονῶν ἀμαρτίας,
καὶ πάντα ἐργαζόμενος ἐμῇ φιλανθρωπίᾳ,
25 δ καὶ πάλαι πεποίηκα ἐν πᾶσι τοῖς ἁγίοις. —
Ἐλέησον λυπούμενον, οἰκτεῖρον τεθλιμμένον,
μὴ ὀργισθῆς λαλῆσαι μοι καὶ πάλιν βουλομένω !
Πῶς ἄστρον ἐκ τοῦ Ἰακώβ, ὁ ἀχώρητος πάντη,
ὑπάρχεις τε καὶ γίνῃ σὺ μέχρι τοῦ νῦν τοῖς πᾶσι ;
30 Πῶς δὲ καὶ ὡσπερ ἥλιος δείκνυσαι ἀνατέλλων,
ὁ μηδαμοῦ καὶ πανταχοῦ καὶ ὑπὲρ πᾶσαν κτίσιν
ὦν τε καὶ κηρυττόμενος ἀόρατος τοῖς πᾶσι ;
Πῶς δὲ καὶ αἴγλη γίνῃ σὺ καὶ φλόξ μοι καθορᾶσαι
καὶ φλέγεις ὕλην, αὔλος ὑπάρχων κατ' οὐσίαν ;
35 Πῶς δροσίσεις καὶ πλύνεις μου τοῦ σώματος τὸν ῥύπον,
ὄλος πῦρ ὦν ἀπρόσιτον καὶ ἄστεκτον ἐγγέλοις ;
Πῶς περιπλέκεσαι φθαρτῇ οὐσίᾳ σώματός μου
καὶ ἀναμίγνυσαι ψυχῇ ἀμίκτως ἀνθρωπίνῃ ;

B D H K (O R) Z

METRUM XV

15 ἀνατελεῖν H || 17 ὁ : δ HK || 18 αἰωνίῳ DZ || 19 φῶς : φλόξ H ||
22 τὸ ῥύπος H || 24 ἐμοὶ D || 27 ὀργισθεὶς D || 29 τοῦ : καὶ KZ || 30
ἀνατέλλων D || 32 πᾶσιν D || 33 φλόξ : φῶς KZ || 36 ὦν πῦρ ~ KZ

17. Ps. 96, 11 22. Is. 4, 4 28. Nombr. 24, 17

1. Ὁ τοῖς δικαίοις ἅπασι est ici traduit comme une apposition à ἥλιος, et le verbe εἶναι, comme un infinitif de destination. Mais les mss font de δ un relatif accentué. Resterait la possibilité de donner à εἶναι le sens de ἐστίν et d'y voir une concession au grec démotique. Le sens devient, si on accepte que le relatif prenne ici par attraction

- qui un jour se lèvera de Jacob ; c'est moi, n'en doute pas, 15
je me montre à toi comme un soleil qui se lève au loin
pour être pour tous les justes lumière inaccessible¹
dans l'existence à venir et la vie éternelle.
C'est moi aussi qui me montre comme un rayon et tu me
vois comme une lumière ;
je brûle, sans te consumer, les passions de ton cœur, 20
et par la rosée de ma douceur et de ma grâce divine
je purifie ta souillure, et j'éteins entièrement
les charbons de ton corps, ces péchés des voluptés,
et, dans ma bonté, je réalise (en toi) tout
ce que j'ai fait jadis aussi dans tous les saints. » 25
— « Aie pitié d'un affligé, fais miséricorde à un homme dans
l'angoisse,
ne t'irrite pas contre moi qui désire encore te parler !
Comment es-tu l'Astre qui sort de Jacob, toi qui es
totalement insaisissable
et (comment) te manifestes-tu ainsi pour tous jusqu'à
maintenant ?
Comment te montres-tu comme le soleil qui se lève, 30
toi qui n'es nulle part et qui es partout, au-dessus de toute
création,
toi qui es et que l'on proclame invisible à tous ?
Comment deviens-tu rayon et te fais-tu voir à moi comme
une flamme
et brûles-tu la matière, toi qui es immatériel par essence ?
Comment peux-tu couvrir de rosée et laver la souillure de 35
mon cœur,
toi qui es tout entier un feu inaccessible, que les anges ne
peuvent supporter ?
Comment t'enveloppes-tu de l'essence corruptible de mon
corps
et te mêles-tu à une âme humaine sans t'y mélanger ?
le genre de l'attribut : ce soleil qui est pour tous les justes lumière
inaccessible dans la vie éternelle.

Πῶς δι' αὐτῆς ἐν τῷ παντί σώματι ἀσυγχύτως
 40 γινόμενος, ὁ ἀναφής, ὅλον θεοποιεῖς με ;
 εἶπον, καί · Μὴ ἐκπέμψῃς με στυγνὸν καὶ τεθλιμμένον ! —
 ὦ τόλμη, ὦ παράνοια, ὦ ἀφροσύνης λόγοι !
 Πῶς οὕτως ταῦτα ἐρωτᾷν οὐ φρίττεις ἀποτόμως ;
 Πῶς δὲ καὶ οὐκ αἰσθάνῃ, & γινώσκεις,
 45 ἀλλὰ τολμᾷς μετὰ Θεοῦ λαλεῖν ὡς ἐκπειράζων,
 καὶ ἃ οἶδας, ὡς μὴ εἰδῶς προσποιῆ ἑρωτᾷν με
 καὶ γράφειν θέλεις ἅπασιν ἐνδεικτικῶς σὴν γινῶσιν ;
 Ἄλλ' ὁμῶς σοῦ ἀνέχομαι φιλόνητος ὑπάρχων
 καὶ πάλιν ἐκδιδάσκω σε, λέγων σοὶ ταῦτα οὕτως ·
 50 ἐγὼ τῇ φύσει ἀφραστός, ἀχώρητος ὑπάρχω,
 ἀνευδεής, ἀπρόσιτος, ἀόρατος τοῖς πᾶσιν,
 ἀναφής, ἀψηλάφητος, ἀτρεπτός τὴν οὐσίαν,
 μόνος ἐν μόνῳ τῷ παντί καὶ μόνος μετὰ πάντων
 τῶν ἐπιγινωσκόντων με ἐν τῷ τοῦ βίου σκότει ·
 55 ἔξω δὲ κόσμου τοῦ παντός, ἔξω τῶν ὄρωμένων,
 ἔξω φωτὸς τοῦ αἰσθητοῦ, ἡλίου τε καὶ σκότους,
 τόπου τε τῶν κολάσεων καὶ φρικτῆς καταδίκης,
 ἐν ᾧ περιπεπτώκασιν ὑπερήφανοι δοῦλοι
 κακῶς τραχηλιάσαντες κατ' ἐμοῦ, τοῦ δεσπότη.
 60 Ἐγὼ ἀμετακίνητος — ποῦ γὰρ καὶ οὐχ ὑπάρχω,
 ἵνα τῇ μεταστάσει μου τὸν τόπον καταλάβω ;
 Ἐγὼ καὶ ἀεκίνητος εἰμι ἀπεριγράπτως —

B D H K (O R) Z

METRUM XV

41 εἶπέ Z || 43 οὕτως KZ || 44 M I || δὲ > D || & : ἀπερ καὶ σοὶ D ||
 45 μετὰ : περὶ KZ || 50 ὑπάρχων Z || 61 καταλάβεις H

1. εἶπον. Il faut, sans doute, comprendre cet εἶπον comme un impératif aoriste de la forme εἶπα. Cf. λύσον.

2. Cette litanie d'adjectifs avec α- privatif souligne notre impossibilité de parler de Dieu d'une manière adéquate, et exprime grammaticalement la transcendance de Dieu. Ce vocabulaire est caractéristique de la théologie dite apophatique. On en trouvera une brève étude dans l'Introduction de J. Daniélou aux Homélieles Sur l'Incompréhensibilité de Dieu, SC 28 bis, p. 17 s.

Comment, par le moyen de cette âme, présent dans tout le
 corps
 sans confusion, toi l'Intangible, me divinises-tu tout 40
 entier ?
 Dis-le-moi¹ et ne me chasses pas car je suis triste et affligé !
 — Audace ! Folie ! paroles insensées ! —
 — « Comment ne trembles-tu pas de poser si brutalement
 ces questions ?
 Comment aussi ne te rends-tu pas compte que tu demandes
 ce que tu connais
 et oses-tu parler avec Dieu comme si tu le mettais à 45
 l'épreuve,
 et ce que tu sais, tu fais semblant de me le demander
 comme si tu ne le savais pas
 et tu veux écrire pour faire voir à tous ta science ?
 Mais cependant je te supporte, car je suis l'ami des hommes
 et de nouveau je te l'enseigne, en te parlant ainsi :
 50 Moi, par nature je suis inexprimable², infini,
 parfait, inaccessible, invisible à tous,
 intangible, impalpable, immuable par essence
 seul dans l'unique Tout et seul au milieu de tous ceux
 qui me reconnaissent dans l'obscurité de cette vie,
 55 hors du monde, entier, hors du visible,
 hors de la lumière sensible, du soleil et de l'obscurité
 et du lieu du châtimeut et de la redoutable condamnation
 où sont tombés les serviteurs orgueilleux
 qui ont méchamment dressé leur tête contre moi, leur
 maître.
 Je suis l'Immobile — en effet où donc ne suis-je pas 60
 présent
 pour pouvoir, par un changement, prendre possession d'un
 lieu ?
 Je suis aussi le toujours Mouvant que nul ne peut circons-
 crire ;

ποῦ γὰρ ἐλθὼν ζητήσεις με, ἴνα ἐκεῖ με εὔρης ;
 Ὁ οὐρανὸς τῷ λόγῳ μου ὡς οὐδὲν παρεισχήθη,
 65 ἥλιος, ἄστρα καὶ ἡ γῆ ὡς πάρεργον μικρὸν μοι
 γεγένηται καὶ τὰ λοιπά, ὅσα ὄρξῃς, ὡσαύτως.
 Οἱ ἄγγελοι μακρόθεν μοι πρὸ τούτων παραχθέντες
 δόξης τὴν δόξαν βλέπουσιν, οὐχὶ δ' αὐτὴν τὴν φύσιν ·
 μόνον γὰρ ἐνενόησα παραγαγεῖν δυνάμεις
 70 καὶ εὐθὺς παρειστήκησαν ὑμνοῦσαι μου τὸ κράτος.
 Σὺ κάτω δὲ καθήμενος αὐτοῦ, ἐν ἑξορίᾳ,
 ὅπου πάντες πεπτώκασιν οἱ πρῶτοι παραβάται,
 ὁ τε Ἀδὰμ καὶ σὺν αὐτῷ Ἔβα, ἡ σὴ προμήτωρ,
 καὶ ὁ κακὸς διάβολος, ὁ τούτους ἀπατήσας,
 75 ὅπου τὸ σκότος τὸ βαθύ, ὅπου λάκκος ὁ μέγας,
 ὅπου ὄφεις οἱ δάκνοντες ὑμῶν αἶε τὰς πτέρνας,
 ὅπου τὸ θρήνος, τὸ οὐαί, τὸ ἀπαυστόν τε πένθος,
 ὅπου στένωσις ἅπασα, μέριμνά τε καὶ λύπη,
 θάνατος ἅμα καὶ φθορά πάντας ὑμᾶς κατέχει,
 80 πῶς κάθη, πῶς ἀμεριμνεῖς, πῶς ἀμελεῖς, εἰπέ μοι ;
 Πῶς οὐ φροντίζεις τῶν κακῶν, ὧν ἔπραξας ἐν κόσμῳ,
 καὶ μόνην τὴν μετάνοιαν περὶ πολλοῦ ποιεῖσαι
 καὶ σπουδάζεις ἀληθινὴν ἐπιδείξασθαι ταύτην
 καὶ ἔρωτῆς περὶ αὐτῆς ἐν πολλῇ παρακλήσει
 85 καὶ ἀκριβῶς ἀνερευνῆς, πῶς αὐτὴν κατορθώσης,
 ὅπως ἰσχύσης δι' αὐτῆς ἐμῇ φιλανθρωπίᾳ
 λαβεῖν μεγάλην ἀφησιν τῶν σῶν ἀνομημάτων ;

B D H K (O R) Z

METRUM XV

70 παρεστήσαν Z || 73 ὅτε codd. || 74 τούτου H || 80 ἀμεριμνεῖς D
 || 83 ἀληθῆ K Z || 86 ἐμοί D || 87 τῶν σῶν : πολλῶν D

74. Gen. 3, 13

1. Les anges ne peuvent supporter l'éclat de la gloire de Dieu. Ils ne contemplant que la gloire de sa gloire. C'est déjà ce que disait Syméon dans l'Hymne 21, v. 276-277, lorsqu'il faisait le commentaire d'*Isaïe* (6, 2 s.) où les anges se couvrent de leurs ailes.

2. Ce vers est devenu le premier vers des *κλαυθμοί* de PHILIPPE

où donc irais-tu me chercher afin de m'y trouver ?
 Le Ciel par ma parole a été produit comme rien,
 le soleil, les astres, la terre, comme un petit accessoire 65
 je les ai faits et tout ce que tu vois d'autre, de même.
 Les anges qui avaient été créés avant cela,
 contemplant de loin la gloire de ma gloire, mais non ma
 nature même¹.

Je n'ai eu qu'à penser à créer les puissances
 et déjà elles étaient là, chantant des hymnes à ma domi- 70
 nation.

Mais toi qui résides en bas, en exil,
 là où sont tombés tous les premiers transgresseurs,
 Adam et avec lui Ève, ta première mère,
 et le méchant diable qui les avait trompés,
 là où est l'obscurité profonde, où se trouve le grand 75
 précipice,
 où sont les serpents qui toujours vous mordent les talons,
 où se trouve le gémissement, les hélas, le deuil sans fin,
 là où vous tient tous toute sorte d'oppression, de souci, de
 chagrin,

et aussi la mort et la corruption,
 comment demeures-tu oisif, sans préoccupation, sans souci, 80
 dis-moi²?

Comment ne pas te soucier des maux que tu as faits dans
 le monde
 et ne pas accorder toute ton estime au seul repentir ?
 (comment) ne te hâtes-tu pas de le manifester avec
 sincérité
 et n'interroges-tu pas à son sujet avec beaucoup d'insis-
 tance

et ne cherches-tu avec soin comment y réussir 85
 pour pouvoir, grâce à lui, avec ma propre miséricorde,
 obtenir un grand pardon de tes fautes?

LE SOLITAIRE, éd. Auvray, p. 18 (*Les Fleurs de Philippe*, Libr. Franck, 1875).

Ἄλλὰ ταύτην καταλιπὼν ζητεῖς τὰ ὑπὲρ φύσιν,
 ἐρευνᾷς τὰ ἐν οὐρανοῖς, μάλλον δὲ οὐδὲ ταῦτα,
 90 ἀλλὰ ἐμοῦ τοῦ οὐρανόν, ὡς εἴρηται, καὶ πάντα
 παραγαγόντος ὡς οὐδὲν, ἐξερευνᾷς τὴν φύσιν
 καὶ βούλει τὰ περὶ ἐμοῦ, ὡς οὐδεὶς οἶδεν ἄλλος,
 μανθάνειν· ὦ τοῦ θαύματος, ὦ πρόθεσις ἀνθρώπου !
 Εἰ γὰρ καὶ ἐμεμφάμην σε, ἀλλ' ἐπαινέσω πάλιν,
 95 ὅτι καὶ σὺ ἔργον ἐμὸν καὶ ποίημα ὑπάρχεις.
 Πῶς ἀπὸ γῆς, ἀπὸ πηλοῦ, ἀπὸ χοδὸς ἐπλάσθης
 καὶ ἐν αὐτῇ κρατούμενος καὶ μετ' αὐτῆς διόγων
 πάντα οὐδὲν λογίζη, ἀλλ' ὡς σκιὰν ἡγεῖσαι
 καὶ παρατρέχεις ἅπαντα καὶ ἐμὲ ζητεῖς μόνον ;
 100 Περὶ ἐμοῦ θέλεις λαλεῖν, δι' ἐμὲ διηγείσθαι
 καὶ βλέπειν με, εἰ δυνατόν, διὰ παντὸς τοῦ βίου
 καὶ μήτε ὑπνου γεύεσθαι, βρώσεως, πόσεώς τε
 ἢ ἐνδύματος σώματος τὸ καθόλου φροντίζειν.
 Ἄλλ' ὥσπερ δένδρα καθ' ὁδὸν ἱστάμενα καὶ ξύλα
 105 οὕτως λογίζη ἅπαντα τὰ ἐνδοξα τοῦ κόσμου,
 καὶ παρατρέχεις ὡς οὐδὲν ἐν τῇ ὁδοῦ τοῦ βίου,
 μηδὲ περιστρεφόμενος ὀμματι διανοίας
 μηδὲ ψυχῆς τοὺς ὀφθαλμοὺς ἑὼν πρὸς ταῦτα βλέψαι,
 ἀλλὰ ἐμὲ φαντάζεσαι καὶ μέμνησάι μου μόνου
 110 καὶ ἀγαπᾷς με ὡς οὐδεὶς τῶν μετὰ σοῦ συνόντων.
 Τίς γὰρ μου τῷ ὀνόματι γάννυται τὴν καρδίαν
 καὶ διεγείρεται εὐθύς πρὸς ἀγάπην ἢ πόθον ;
 Τίς ἀκούσας τὴν μυσίαν μου πολλάκις λαλουμένην
 ἐδάκρυσεν ἀπὸ ψυχῆς ἐνθυμηθεὶς με μόνον ;

B D H K (O R) Z

METRUM XV

89 οὐδὲ : ὑπὲρ D || 90 ἀλλ' Z || ἀλλὰ > D || ἐμοῦ+Χριστοῦ D || 92-
 158 > Z || 96 χοδὸς ἀπὸ πηλοῦ c D || ἐπλάσθης D || 98 M | || πάντα
 λογιζέτης οὐδὲν καὶ ὡς <σ>κιὰν ἡγεῖσαι D || 104 ὁδοῦ D || 109 ἀλλ'
 K || 111 τῇ καρδίᾳ B || 112 πρὸς ἀγάπην ἢ πόθον : πρὸς τὴν ἐμὴν ἀγά-
 πην D || 113 καλουμένην : λαλουμένην B || 114 ἐνθυμηθῆς D

96. Gen. 2, 7 103. Matth. 6, 28 110. Jn 21, 15

Mais tu délaisses (le repentir) et tu recherches ce qui est
 au-delà de la nature,
 tu scrutes ce qu'il y a au ciel ; bien mieux, ce n'est même
 pas cela,
 mais c'est de moi — qui ai fait comme rien, je l'ai dit, 90
 le ciel et l'univers —, que tu scrutes la nature !
 Et tu veux apprendre à mon sujet ce que nul autre n'a su,
 ô la merveille ! ô desseins de l'homme !
 Même si je t'ai blâmé ! eh bien, je vais te louer
 car toi aussi tu es mon œuvre et ma création. 95
 Comment ! tu as été façonné de la terre, de la boue, de la
 poussière,
 elle te tient, tu vis avec elle,
 et pourtant tu considères tout comme rien, et tu l'estimes
 comme une ombre
 et tu te désintéresses de tout (le reste) et c'est moi seul que
 tu cherches ?
 C'est de moi que tu veux parler, à cause de moi discourir, 100
 et me voir, s'il est possible, pendant toute ton existence
 (tu ne veux) ni goûter le sommeil, ni te préoccuper en rien
 de nourriture ou de boisson ou du vêtement pour ton corps.
 Et toutes les gloires du monde, tu les considères
 comme les arbres ou les troncs qui se dressent au bord de la 105
 route,
 et tu passes à côté, dans le chemin de ta vie, comme si ce
 n'était rien,
 sans te retourner de l'œil de ta pensée,
 sans laisser les yeux de ton âme les regarder.
 Mais c'est moi que tu te représentes, c'est de moi seul que
 tu te souviens
 et tu m'aimes comme ne le fait aucun de ceux qui vivent 110
 avec toi.
 Qui en effet, à mon nom, a le cœur radieux
 et s'éveille aussitôt à l'amour et au désir ?
 Qui, en entendant souvent parler de moi
 a pleuré du fond de l'âme en ne faisant attention qu'à moi ?

- 115 Τίς δὲ τοὺς θεοὺς λόγους μου ἢ τίς τὰς ἐντολάς μου
μετὰ σπουδῆς ἐζήτησε μαθεῖν τε καὶ φυλάξαι ;
Τίς ἐλογίσθη με ὡς σὺ Θεὸν ἐπάνω πάντων
καὶ ἐπεθύμησεν εὐθύς ἐμοὶ μόνῳ δουλεύειν
καὶ διὰ τοῦτο γονεῖς καὶ ἀδελφοὺς καὶ οἶκον,
120 γῆν τε ὁμοῦ καὶ συγγενεῖς καὶ γείτονας καὶ φίλους
οὕτως παρελογίσαστο καὶ οὕτως μοι προσῆλθεν,
ὡς μὴδὲ θεασάμενος ποτὲ τινα ἐκ τούτων,
μὴδὲ γνωρίσας ἐπὶ γῆς ἄνθρωπον ἐν τῷ κόσμῳ,
ἀλλ' ὡσπερ ξένην ἐπιβὰς χώραν τινα καὶ πόλιν
125 ἑτερογλώσσους ἔχουσιν πάντας τε καὶ βαρβάρους,
οὕτως ἐν τοῖς συνήθεσι γνωρίμοις τε καὶ φίλοις,
ἰδιοῖς τε καὶ ἄρχουσι καὶ πλουσίοις τοῦ κόσμου
διάγειν καὶ διακεῖσθαι μέσον τούτων τυγχάνων ;
' Ἀλλὰ ψιλὰ λεγόμενα ταῦτα καὶ μικρὰ ἀναισθητοῖς,
130 μεγάλα δὲ καὶ ὑψηλὰ ἐμοὶ ἐπόπτῃ τούτων.
Τίς τῶν μεγάλων ἐπὶ γῆς, ἐξουσιῶν καὶ θρόνων
ἢ τῶν λεγόντων δι' ἐμοῦ ἄρχειν καὶ βασιλεύειν
ἢ τῶν ἐκπροσωποῦντων μοι τοὺς θεοὺς ἀποστόλους
τοῦτο ἢ ἐνενόησεν ἢ ἴσχυσε φυλάξαι,
135 ἴν' ἐν καιρῷ τηρήσεως ἐντολῆς μου καὶ νόμου
ὡς ἓνα βλέπει ἅπαντας, συγγενεῖς τε καὶ ξένους,
πλουσίους, πένητας ὁμοῦ, ἐνδόξους καὶ ἀδόξους,
τοὺς δὲ γε δυνατοὺς ἄρα μετὰ εὐτελεστέρων ;

B D H K (O R) Z

METRUM XV

119 M I || τοῦτο+καὶ D || 121 παρελογίσαστο D || προσῆλθε D ||
123 ἐπὶ γῆς : ἐν τῇ γῇ D || ἐν τῷ : καὶ ἐν D || 128 M I || 129 M I ||
καὶ μικρὰ : τοῖς D || 130 τούτων : πάντων D || 134 ἴσχυσεν D ||
136 ξένους : φίλους D

115-116. Cf. Ps. 118, 73 et 100 119. Mc 10, 29 135. I Cor.
7, 19

1. On sait que, pour Syméon, avoir quitté sa famille apparaît
comme le grand pas sur la route qui conduit à Dieu : *Vie* 3, 18 ;
Hymne 3, 13 ; 14, 90 et la note. Pourtant l'*Hymne* 20 nous fait de

- Qui donc a cherché avec zèle à apprendre et à garder 115
mes paroles divines et qui, mes commandements ?
Qui, comme toi, m'a pensé comme le Dieu supérieur à tout ?
et aussitôt a désiré me servir, moi seul,
et a pour cela méprisé parents, frères, maison
et la terre, tout comme sa famille¹, ses voisins et ses amis, 120
et s'est avancé vers moi
comme s'il n'avait jamais contemplé personne d'entre eux
ni connu sur terre homme au monde ;
et, comme s'il foulait une terre et une ville étrangère
dont tous les habitants parleraient une autre langue et 125
seraient barbares,
passe (aussi détaché) parmi ses compagnons, ses intimes, ses
amis,
les simples particuliers ou les grands et les riches de ce
monde
en se trouvant installé au milieu d'eux ?
Aux yeux des insensés ce ne sont peut-être que des mots
et sans importance,
mais ce sont des réalités grandes et d'un haut mérite pour 130
moi qui les contemple.
Quel est celui des grands de ce monde, des puissances et des
trônes
ou de ceux qui prétendent commander et régner grâce à moi
ou de ceux qui tiennent la place de mes apôtres divins
qui a songé à cela, ou a eu la force de l'observer
afin que, lorsqu'il s'agit de garder mon commandement ou 135
ma loi,
il regarde tous les hommes sans faire de distinction, ses
parents et ses hôtes,
les riches et les pauvres de même, les gens illustres et les
inconnus,
et les puissants tout comme les simples ?

curieuses confidences sur le manque d'affection de la part de ses
parents (v. 98 s.).

Τίς ὁ δικάσας ἀπαθῶς, λεία βλέπων ἐν τούτοις ;
 140 Ταῦτα ψυχὴν εἰ εὖροιμι φυλάξασαν ἐν κόσμῳ,
 ἐν τῇ παρουσίᾳ μάλιστα γενεᾶ καὶ ἡμέρα,
 ἴσα τῶν ἀποστόλων μου καὶ προφητῶν δοξάσω,
 καὶ συγκαθήσει μετ' ἐμοῦ ἐν τῇ ἐμῇ ἐλεύσει,
 κρινεῖ γὰρ ὡς ἐπὶ τῆς γῆς δικαίως ἂν καὶ τότε
 145 καὶ δόξαν ἀπενέγκηται κριτοῦ νεκρῶν καὶ ζώντων.
 Ταῦτα καλὸν τὸ ἐκζητεῖν καὶ τὰ λοιπὰ σὺν τούτοις
 καὶ τηρεῖν, ὅση δύναμις, καὶ ἀκριβῶς φυλάττειν ·
 καὶ τὴν ἐμὴν μὴ ἐκζητεῖν φύσιν, οὐδὲ ἀνθρώπου,
 μηδὲ τὰς ἐνεργείας μου, Πνεύματος τοῦ Ἁγίου,
 150 ὅπως δέκνυται ἥλιος, ὅπως ὁράται ἀστρον
 μακρόθεν που φαινόμενον καὶ ὑπερβαῖνον ὄρη,
 ἐν δὲ τῷ ἀποκρύπτεσθαι ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν σου,
 θλίψιν ἀπαραμύθητον προσενούσιν σοὶ καὶ λύπην,
 καὶ ἐν τῷ σὲ λογίζεσθαι μηκέτι σοὶ ὀφθῆναι
 155 ἐνδοθεν εὐρισκόμενον ἐν τῇ σῆι που καρδίᾳ
 καὶ ἐκπληξίῃ σοὶ καὶ χαρὰν νέμον ἀπροσοκλήτως ·
 μηδ' ὅτι φλόξ σοὶ δέκνυται, ἀγλή καὶ πῦρ ὁράται,
 θαυμάζης ἢ ἐξερευνᾶς, οὐ γὰρ καλὸν σοὶ τοῦτο !
 Φῶς οὖν με εἶναι πιστεῦε ἀσχημάτιστον πάντῃ,
 160 ἀπλοῦν ὄλον, ἀσύνητον, ἀμέριστον τῇ φύσει,
 ἀνεξερευνητον ὁμοῦ, προσιτὸν ἀπροσίτως ·
 βλέπομαι γὰρ ὡς ἀληθῶς, δείκνυμαι φιλανθρώπως
 κατὰ τὸ ἐνδεχόμενον ἐκάστου τῶν ἀνθρώπων
 μετασχηματιζόμενος · οὐκ ἐγὼ τοῦτο πάσχω,
 165 ἄλλ' οἱ ὁρῶντες οὕτως με βλέπειν καταξιοῦνται.

B D H K (O R) Z

METRUM XV

148-213 > B || 159 Ἐπίσχες ἔνθρωπε θνητέ, οὐ γὰρ καλὸν σοὶ
 τοῦτο [φῶς+Z || 162 φιλάνθρωπος D || 165 οὕτω K Z

143. Matth. 19, 28 145. Act. 10, 42 152. Act. 1, 9

Quel est celui qui a jugé sans passion, les regardant avec
 douceur ?
 Si je viens à trouver une âme au monde qui a observé cela 140
 surtout dans la génération et dans l'époque présentes,
 je la glorifierai à l'égal de mes apôtres et de mes prophètes
 et elle s'assoiera avec moi lors de ma venue,
 car elle jugera, alors aussi, comme elle jugeait sur la terre,
 avec justice,
 et elle obtiendra la gloire de juge des vivants et des morts. 145
 Voilà ce qu'il est beau de rechercher, et de garder aussi
 le reste, autant qu'on peut, et de l'observer avec soin ;
 et il ne s'agit pas de rechercher ma nature, fils d'homme,
 ni les opérations de mon Saint Esprit,
 comment il se montre soleil, comment on le voit astre 150
 apparaissant au loin et montant au-dessus des montagnes,
 et, lorsqu'il se cache à tes yeux,
 te procurant une angoisse et un chagrin inconsolables,
 et, lorsque tu penses que tu ne le verras plus,
 se découvrant à l'intérieur quelque part en ton cœur 155
 en te donnant une surprise et une joie inattendues.
 Et ne va pas, parce qu'il se montre comme une flamme,
 qu'il se fait voir rayon et feu,
 admirer et faire des recherches, ce n'est pas cela qui est bon
 pour toi !
 Crois donc que je suis une lumière absolument sans forme,
 tout entière simple, sans composition ni partie, par nature ; 160
 que l'on ne peut scruter non plus, inaccessiblement
 accessible ;
 je me laisse voir véritablement, je me montre miséricor-
 dieusement,
 selon la capacité de chacun des hommes
 je change de forme : ce n'est pas moi qui subis (ce change-
 ment)
 mais ce sont ceux qui me voient qui sont dignes de me voir 165
 sous cette forme,

* Ἄλλως γὰρ οὐκ ἰσχύουσιν οὐδὲ πλέον χωροῦσιν
καὶ διὰ τοῦτο οἱ αὐτοὶ ποτὲ μὲν καθορῶσιν
ἥλιον, ὅταν ἔχωσι τὸν νοῦν κεκαθαμένον,
ποτὲ δὲ ἄστρον, ὅταν ὑπὸ τὸν γνώφον ἔρα
170 καὶ τὴν νύκτα τοῦ σώματος εὐρεθῆσονται τούτου.
Πῦρ δὲ καὶ ἀγλαὴν ποιεῖ με τὸ ζέον τῆς ἀγάπης.
* Ὅταν γὰρ ἀναφθῇ ἐν σοὶ ἄνθραξ ὁ τῆς φιλίας,
τότε κάγω τὸ πρόθυμον ὄρων σου τῆς καρδίας
εὐρίσκομαι ἐνούμενος αὐτῷ καὶ φῶς παρέχων
175 καὶ ὡσπερ πῦρ δεικνύμενος, ὃ τὸ πῦρ λόγῳ κτίσας.
Αἱ ψυχικαὶ γὰρ ἀρεταὶ ὑπόκεινται ὡς ὕλη·
ἐν αἷς περιδρασσόμενον φῶς τοῦ Πνεύματος θείου
κατὰ τὸ ὑποκείμενον τῆς ὕλης καὶ καλεῖται·
ἴδιον γὰρ οὐ κέκτηται ὄνομα ἐν ἀνθρώποις.
180 * Ὅταν οὖν καταλύσῃται ἄνθρωπος καὶ δακρύη,
τότε καὶ τοῦτο λέγεται ὕδωρ, καὶ γὰρ καθαίρει,
τοῖς δάκρυσιν ἐνούμενον πάντα ῥύπον ἐκπλύνει.
* Ὅτε δὲ σβέσῃ τὸν θυμὸν τῆς καρδίας τὸ πένθος
τῇ συνεργίᾳ τῇ αὐτοῦ, ὠνόμασται πραότης·
185 πάλιν δὲ ἀναπτόμενος κατὰ τῆς ἀσεβείας
τοῦτο γίνεται δι' αὐτοῦ, ὅπερ ζῆλος καλεῖται,
εἰρήνη δ' αὐθις καὶ χαρὰ λέγεται καὶ χρηστότης,
ὅτι καὶ τὰ ἀμώτερα δωρεῖται τῷ πενθοῦντι
καὶ ὡς πηγὴν βλύζειν ποιεῖ τὴν χαρὰν ἐν καρδίᾳ.
190 * Ἐξ ἧς πᾶσα συμπάθεια καὶ ἐλεημοσύνη
ἐκχεῖται ἔξω ῥέουσα ἀπὸ ψυχῆς τοῖς πᾶσι,
μάλιστα τοῖς μετανοοῖν θέλουσι καὶ σωθῆναι·

B D H K (O R) Z

METRUM XV

166 χωροῦσι K || 168 ἔχουσι D || 169 M I || ποτὲ δὲ ἄστρον : ἀπὸ
δὲ πάλιν δείκνυται D || ἔρα > D || 171 δὲ : γὰρ Z || με ποιεῖ ~ D ||
172 γὰρ ἀναφθῇ : ἐξ ἀναφθῇ D || ὁ ἄνθραξ ~ D || 177 τὸ [φῶς + D ||
θεῖον : μου D || 183 τὸ πένθος τῆς καρδίας ~ D || 186 ὅπερ ... τοῦτο
~ K Z || καλεῖται ζῆλος ~ Z || 191 ἐκχύνεται D

187. Gal. 5, 22

Car ce sont eux qui ne peuvent (me voir) autrement, ils ne
peuvent recevoir davantage,
et c'est pourquoi les mêmes me contemplant parfois
comme soleil, lorsqu'ils ont l'esprit bien pur,
parfois comme un astre, lorsqu'on les trouvera plongés
dans l'obscurité et la nuit de ce corps. 170
C'est le bouillonnement de l'amour qui me rend feu et
rayon.
En effet, lorsque le charbon de la tendresse s'est allumé en
toi,
alors moi aussi, voyant le désir de ton cœur,
je me trouve uni à ce désir et j'apporte la lumière
et je me montre comme du feu¹, moi qui ai créé le feu par 175
ma parole.
Les vertus de l'âme sont en dessous comme du bois
et la lumière divine de l'Esprit qui les enveloppe
tire son nom aussi de ce bois sur lequel il repose,
car (l'Esprit) n'a pas de nom particulier parmi les hommes.
Donc lorsque l'homme est pénétré de remords et pleure, 180
il est alors appelé eau, car il purifie,
(il) s'unit aux larmes et lave de toute souillure.
Lorsque l'affliction éteint la colère du cœur
avec son aide, il prend le nom de douceur,
lorsqu'au contraire l'homme s'enflamme contre l'impiété, 185
c'est encore grâce à lui, et il prend le nom de zèle ;
en outre il s'appelle paix et joie et bonté,
parce qu'à celui qui s'afflige il accorde l'un et l'autre
et qu'il fait jaillir la joie comme une source dans son cœur.
C'est de cette source que toute compassion et miséricorde 190
se déverse, coulant du fond de l'âme sur tous les hommes
mais surtout sur ceux qui désirent se convertir et être
sauvés

1. Cette image qui représente les vertus comme le combustible que le feu de Dieu vient embraser (cf. 33, 127 s.) est longuement développée dans l'Hymne 30, v. 115-135 et surtout du v. 505 à la fin.

καὶ γὰρ τοὺς πάντας ἑλεεί, τούτοις δὲ καὶ συντρέχει
καὶ συνεργεῖ καὶ συγκροτεῖ καὶ συμπάσχει ἐν πᾶσιν,
195 ἐνούμενος κατὰ ψυχὴν αὐτῶν τῇ προαιρέσει
καὶ τεκμαιρόμενος νοῖ κάλλος τῆς μετανοίας
γνησιωτέραν κέκτηται πρὸς αὐτοὺς τὴν ἀγάπην.
Ταπεινώσις δὲ λέγεται, ὡς τὰ τοῦ κόσμου πάντα,
ἀλλὰ καὶ τὴν ψυχὴν αὐτὴν καὶ τὸ ἴδιον σῶμα
200 καὶ πρᾶξιν πᾶσαν ὡς οὐδὲν ἠγεῖσθαι γινομένην
ἄνθρωπον τὸν γευσάμενον τῆς γλυκύτητος τούτου
καὶ κατιδόντα τοῦ φωτὸς τὸ ἀμήχανον κάλλος.
Ταῦτα εἰδὼς μηκέτι μου περὶ τοιοῦτων λέγειν
ἢ ἐρμηνεύειν σοι λεπτομερῶς δεηθῆς ὅλως!
205 Φύσει γὰρ ἀφθεγκτά εἰσιν, ἀνεκλάλητα πάντη,
ἀνθρώποις τε ἀπόρητα, ἀγνωστα καὶ ἀγγέλοις
καὶ κτιστῇ πάσῃ ἄλλῃ τινὶ οὐσίᾳ ὅλως ἀκατανόητα.
Γνώθι δὲ μόνον τὰ σαυτοῦ ἢ σαυτὸν μᾶλλον πλέον
καὶ τότε γνώσεις, ὡς ἐγὼ ἀκατάληπτος πάντη
210 μόνους συνῶν, μόνους φιλῶν τοὺς ἐμὲ ἀγαπῶντας
καὶ τῶν ἐμῶν αἰεὶ θερμῶς ἐντολῶν μεμνημένους
καὶ μηδαμῶς προκρίνοντας αὐτῶν τι τῶν βεόντων·
οἷς ὁμιλῶν συνέσομαι νῦν καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας,
ἀμήν.

B D H K (O R) Z

METRUM XV

204 M I || ἢ δεηθεὶς λεπτομερῶς ἐρμηνεύειν σοι ὅλως D || 205 εἰσιν
γὰρ ἀφθεγκτα ~ D || 207 M I || ἄλλῃ τινὶ πάσῃ ~ K || ὅλως : ἐντως
K || ὅλως ἀκατανόητα πάσῃ κτιστῇ οὐσίᾳ D "Ὀντως ἀκατανόητα καὶ
πάσῃ ἄλλῃ κτιστῇ οὐσίᾳ Z || 208 μόνον : μᾶλλον K Z || 209 γνώση Z ||
211 μεμνημένων D || 213 Σ στιχοὶ σιγ' DH

210. Prov. 8, 17.

1. Curieusement, nous nous trouvons ici devant une ligne de prose :
vingt syllabes sans rythme particulier, signe peut-être de l'état

car il a pitié de tous, mais avec ceux-ci il coopère,
il les aide, il les encourage et partage toutes leurs souffrances
et s'unit dans l'âme à leur volonté 195
et, reconnaissant dans son esprit la beauté de la conversion,
il redouble d'amour à leur égard.
Il s'appelle aussi humilité, si bien que l'homme estime pour
rien
toutes les choses du monde, mais aussi son âme même,
son propre corps et toute son activité 200
lorsqu'il a goûté à sa douceur
et qu'il a contemplé la beauté inconcevable de sa lumière.
Puisque tu sais cela, ne me prie jamais plus de parler de
pareils sujets
ni de te les expliquer en détail!
Par nature (ces faits) sont inexprimables, totalement 205
indicibles,
interdits aux hommes, inconnaissables même aux anges
et incompréhensibles à tout autre créature¹.
Cherche à connaître seulement ce qui te concerne, ou mieux
encore toi-même²,
et alors tu sauras que je suis totalement insaisissable,
que je vis avec ceux-là seuls, que j'aime, ceux-là seuls qui 210
m'aiment
et qui se souviennent toujours avec ferveur de mes
commandements,
et qui ne leur préfèrent rien de ce qui s'écoule ;
voilà ceux avec qui je vivrai familièrement maintenant et
pour les siècles. Amen.

inachevé du travail de Syméon et du respect scrupuleux de Nicétas
pour l'œuvre de son Maître.

2. C'est le γνώθι σεαυτόν de la philosophie grecque devenu
précepte d'humilité, cf. 21, v. 312 et la note.

XXIII

Περὶ τῆς ἀκαταλήπτου καὶ ἀπεριγράπτου θεότητος ἀκριβῆς
θεολογία, καὶ ὅτι ἀπερίγραπτος οὔσα ἡ θεία φύσις οὔτε
ἐντὸς οὔτε ἐκτὸς ἐστὶ τοῦ παντός, ἀλλὰ καὶ ἐντὸς καὶ ἐκτὸς
ἐστὶν ὡς τῶν ὄλων αἰτία· καὶ ὅτι μόνον κατὰ νοῦν τῷ
ἀνθρώπῳ ληπτὸν ἀλήπτως τὸ θεῖον ὡς τοῖς ὀφθαλμοῖς αἰ
τοῦ ἡλίου ἀκτίνες

Ὡ Τριάς, ἡ κτίστης πάντων,
ὦ Θεέ μου μόνε μόνῳ,
ἀπερίγραπτε τῇ φύσει,
ἀκατάληπτε τῇ δόξῃ,
5 ἀνερμήνευτε τοῖς ἔργοις,
ἀναλλοίωτε οὐσίῃ!
Ὡ ζωή, Θεέ, τῶν πάντων,
ὦ καλῶν ἀπάντων ἄνω,
ὦ ἄρχῃ ἀνάρχου λόγου,

D H K (O R) Z

METRUM VIII

Tit. καὶ ἀπεριγράπτου > Z || μόνον : μόνῳ H || 1 κτίστις KZ ||
πάντων+ὦ μονὰς ἀρχικωτάτη KZ || 2 μόνῳ : μόνων D || 6 ἀναλλοίωτος
KZ || 9-16 > H

1. Syméon dans cet Hymne nous exprime le déchirement du « spirituel », cet être qui a vu Dieu, qui le possède en lui-même, mais qui se trouve encore aux prises avec le visible. Il possède Dieu et il le cherche. Nous retrouvons les exclamations douloureuses de l'Hymne 3 : « Qui me donnera celui que je possède... comment saisir celui qui est au dedans de moi ? » (3, 7 à 16 et 23, 13-17 ; 250-255).

A la question de Syméon, c'est d'abord Dieu qui répond en rappelant sa transcendance, puis bientôt c'est notre saint qui parle au nom de Dieu et nous propose l'exemple de la lumière du soleil

XXIII

Précisions théologiques sur la divinité qu'on ne peut ni comprendre ni circonscrire ; que la nature divine, étant impossible à circonscrire, n'est ni extérieure ni intérieure à tout, mais à la fois intérieure et extérieure, en tant qu'elle est la cause de tous les êtres ; que c'est seulement par l'intellect que la divinité est, de façon insaisissable, saisissable à l'homme, comme aux yeux les rayons du soleil¹.

Ô Trinité créatrice de l'Univers,
ô mon Dieu unique pour l'unique,
dont la nature ne peut être circonscrite,
dont la gloire est incompréhensible,
les œuvres inexplicables,
l'essence immuable !
Ô Dieu, Vie de toutes choses,
ô l'au-delà de toutes les splendeurs,
ô Principe du Verbe Éternel,

5

dont on jouit sans pouvoir la posséder. Pourtant Dieu est partout, c'est nous qui ne savons pas le voir (1-220).

Dans une seconde partie, il montre qu'il en est de la vision de Dieu comme de celle du soleil : on possède un rayon, mais non la source du rayon. Aussi la vie spirituelle est-elle une recherche permanente de Dieu (220-415).

Dans une troisième partie, Syméon nous invite à retrouver par la contemplation la splendeur de l'homme à sa création. Nous avons été créés doubles : sensibles et spirituels. Ce nouveau regard spirituel est plus important que la vision sensible. Seul celui qui aura fait l'expérience de la contemplation sera vraiment un homme et connaîtra Dieu (415-549). Cet Hymne porte le n° 41 dans Z. Il n'existe pas dans Migne.

- 10 ὑπεράναρχε Θεέ μου,
ὅς οὐ γέγονας οὐδέπω,
ἀλλὰ ἦς ἀρχὴν μὴ ἔχων!
Πῶς εὐρήσω τὸν ἐντός με
περιφέροντά σε ὄλον;
- 15 Τίς μοι δώσει κατασχεῖν σε,
ὄν ἐντός μου περιφέρω;
Πῶς καὶ ἔξω τῶν κτισμάτων,
πῶς καὶ ἔσω τούτων πάλιν
καὶ οὐδ' ἔσω ἦς οὐδ' ἔξω; —
- 20 Ὡς μὲν ἄληπτος οὐκ ἔσω,
ὡς ληπτὸς δ' οὐκ ἔξω πέλω
ἀπερίγραπτος δ' ὑπάρχων
οὔτε ἔσω οὔτε ἔξω.
Τίνος γὰρ ὁ κτίστης ἔσω,
- 25 ποίου δέ, εἰπέ μοι, ἔξω;
Πάντα ἔνδον περιφέρω
ὡς συνέχων πᾶσαν κτίσιν·
πάντων ἔξω δὲ τυγχάνω,
πάντων ὧν κεχωρισμένος.
- 30 Ὁ γὰρ κτίστης τῶν κτισμάτων
πῶς οὐκ ἔσται πάντων ἔξω;
Ὁ πρὸ πάντων δὲ ὑπάρχων
καὶ πληρῶν τὸ πᾶν ὡς πλήρης,
πῶς οὐκ ἔσομαι καὶ κτίσας
- 35 ἐν τοῖς κτίσμασί μου πᾶσι;
Πανταχοῦ καὶ γὰρ ὑπῆρχον
ἐν τῷ πᾶν ὡς ὑπερπλήρης
καὶ πληρῶ τὰ πάντα κτίσας.
Νόει ἄπερ σοὶ φθέγγομαι!
- 40 Οὐ μετέστην τόπου κτίσας,
οὐδ' ἠνώθην τοῖς κτισθεῖσιν·

D H K (O R) Z

METRUM VIII

12 ἀλλ' Z || 13 με : μου D || 19 καὶ : ἀλλ' D || Σ λύσις K || 35-38 >
KZ || 39 M I || ἄπερ φθέγγομαι σοι σ D Z || 40 κτίσας : ὄλωσ (ὄλωσ Z)
ὁ τὴν κτίσιν κτίσας πᾶσαν KZ

- ὁ mon Dieu suréternel, 10
Toi qui n'as jamais été fait
mais qui es sans commencement!
Comment te découvrir tout entier
toi qui me portes en toi?
- Qui me donnera de te saisir, 15
toi que je porte en moi?
Comment es-tu hors des créatures
et comment en elles aussi,
sans être ni en (elles) ni hors (d'elles)?
— « Puisque je suis insaisissable, je ne suis pas en elles; 20
puisque je suis saisissable, je ne suis pas à l'extérieur,
et parce qu'on ne peut me circonscrire,
je ne suis ni à l'intérieur, ni à l'extérieur.
A l'intérieur de quoi (peut être) le Créateur,
et hors de quoi, dis-le moi? 25
Je porte tout en moi
puisque je maintiens toute créature,
et je suis hors de tout
puisque à part de tout.
Car le créateur, comment ne serait-il pas 30
hors de toutes ses créatures?
et moi qui suis avant toutes choses
et qui remplis le tout parce que plénitude,
comment ne serais-je pas, même les ayant créées,
dans toutes mes créatures? 35
J'étais en effet partout
dans le tout, comme surplénitude,
et je remplis tout parce que je l'ai créé.
Comprends ce que je te dis!
Je n'ai pas changé de lieu lorsque j'ai créé, 40
je n'ai pas été uni à ce que j'ai créé.

ἀπερίγραπτον δὲ ὄντα
 ποῦ ποτέ με φήσεις εἶναι ;
 (Οὐ σωματικῶς σοι λέγω,
 45 ἀλλὰ νοητῶς μοι νόει).
 Ζητῶν δὲ πνευματικῶς με
 ἀπερίγραπτον εὐρήσεις,
 οὐδαμοῦ δ' αὖ κατὰ τοῦτο,
 οὐδὲ ἔσω οὐδὲ ἔξω,
 50 εἰ καὶ πανταχοῦ κ' ἐν πᾶσιν
 ἀπαθῶς καὶ ἀσυγχύτως ·
 κατὰ τοῦτο δ' ἔξω πάντων,
 ὅτι καὶ πρὸ πάντων ἤμην.
 Ἄλλ' ἀφήσωμεν τὴν κτίσιν
 55 ὄλην ταύτην ἥνπερ βλέπεις,
 ὅτι λόγου οὐ μετέχει
 καὶ δικαίως πρὸς τὸν λόγον
 οἰκειότητα οὐκ ἔχει,
 νοῦ παντός ἐστερημένη !
 60 Δῶμεν οὖν οἰκεῖον ζῶον
 πρὸς τὸν λόγον τῆς σοφίας,
 ἴν' ὡς νοῦς πρὸς τὴν σοφίαν
 καὶ ὡς λόγος πρὸς τὸν λόγον
 συγγενῶς τε καὶ οἰκειῶς ἔχον μᾶλλον
 65 σχῆ καλῶς καὶ κοινωνίαν
 τὸ κτισθὲν μετὰ τοῦ κτίστου,
 ὡς τοῦ κτίστου κατ' εἰκόνα
 καὶ ὁμοίωσιν ὑπάρχον !
 Ποῖον τοῦτο λέγω ζῶον ;
 70 Ἄνθρωπόν σοι πάντως εἶπον
 λογικὸν ἐν τοῖς ὀλόγοις

D H K (O R) Z

METRUM VIII

42 δὲ : τε D || 45 νοητὸς D || 46 M ! || καὶ πνευματικῶς ζητῶν με D ||
 48 δ' αὖ : γάρ D || 64 M ! || μᾶλλον+κατ' ἄξιαν D || μᾶλλον+ὑπὲρ
 λόγον KZ || 67 ὡς : πῶς D || 69 λέγων D

53. Col. 1, 17 67. Gen. 1, 26

Puisque je suis illimité,
 où donc diras-tu que je suis ?
 (je ne te parle pas au sens corporel
 mais, comprends-moi, de manière spirituelle). 45
 Si tu me cherches selon l'esprit,
 tu me découvriras illimité
 et donc nulle part, par le fait même
 ni à l'intérieur, ni à l'extérieur,
 même s'il est vrai que je suis partout et en tout 50
 sans mutation ni confusion.
 Je suis hors de tout, dans la mesure
 où j'étais avant tout.
 Mais laissons cette création
 entière, que tu vois, 55
 car elle n'a pas part au verbe
 et avec justice n'a aucune
 parenté avec le verbe,
 étant privée de toute raison.
 Prenons donc le vivant qui a parenté 60
 au verbe de la sagesse
 afin que lui qui a, comme esprit, à l'égard de la sagesse
 et comme verbe à l'égard du Verbe
 des liens plus étroits de parenté et d'intimité,
 il ait aussi, pour son bien, participation, 65
 lui le créé, à son créateur,
 puisqu'il est à l'image du Créateur
 et à sa ressemblance.
 Quel est donc le vivant dont je parle ?
 c'est l'homme¹, simplement, que j'ai nommé 70
 doué de raison au milieu des êtres sans raison,

1. Sur cette parenté de l'homme avec Dieu, cf. *Cal.* 28 (*SC* 113, p. 161) où Syméon se réfère à S. GRÉGOIRE DE NAZIANZE, *Or.* 38, 11 (*PG* 36, 324 A).

ὡς διπλοῦν ἐξ ἑκατέρων
αἰσθητῶν καὶ νοουμένων.
Οὗτος μέσον τῶν κτισμάτων
75 τὸν Θεὸν γινώσκει μόνος,
τούτῳ μόνῳ ὁ Θεὸς δὲ
κατὰ νοῦν ληπτὸς ἀλήπτως,
καθορᾶται ἀοράτως
καὶ κρατεῖται ἀκρατήτως. —
80 Πῶς ληπτῶς καὶ πῶς ἀλήπτως,
πῶς δὲ καὶ μικτῶς ἀμικτῶς ;
Πῶς ; εἰπέ μοι, φράσον ταῦτα ! —
Πῶς τὰ ἀφραστά σοι φράσω,
πῶς τὰ ἄρρητά σοι εἴπω ;
85 Ὅμως πρόσεχε καὶ λέξω ·
λάμπει ἥλιος ἀκτίνας
(αἰσθητὸν τοῦτον σοὶ λέγω,
τὸν γὰρ ἄλλον οὕτω εἶδες),
τὰς γοῦν τούτου βλέπεις ἀκτίνας
90 καὶ ληπταί εἰσι τοῖς ὀφθαλμοῖς σου.
Τὸ δὲ φῶς τῶν ὀφθαλμῶν σου
συνημμένον ἦν τοῖς ὀφθαλμοῖς σου ·
ἔρτι λέξον ἐρωτῶντι ·
Τὸ οὖν φῶς σου ταῖς ἀκτίσι
95 πῶς ὑπάρχει συνημμένον,
ἐν ἀμικτῷ μίξει ἔστιν
ἢ συγκέχυνται ἀλλήλοις ;
Οἶδα · ἀμικτα καὶ λέξεις
καὶ μικτὰ ὁμολογήσεις
100 καὶ ληπτὸν τὸ φῶς μοι εἴπεις,
ὀφθαλμῶν ἀνεωγμένων

D H K (O R) Z

METRUM VIII

77 ληπτῶς HK || 80 ληπτὸς D || Σ ἐρώ(τησις) D || 87 σοὶ λέγω
τοῦτον ᾠ KZ || 89 M I || τὰς > D || τούτου γοῦν ᾠ D || 90 M I || εἰσι >
D || ὀφθαλμοῖς σου + ἔσσονται λαμπόμεναί σοι D || 92 M I || ἦν : ἦ
KZ || τοῖς ὀφθαλμοῖς σου : πέλυ ταῦταίς D || 94 οὖν : γοῦν KZ

car il est double, constitué de l'un et de l'autre,
du sensible et de l'intellectuel.
Il est le centre de la création.
Seul il connaît Dieu 75
et, pour lui seul, Dieu
est pour son esprit saisissable de manière insaisissable,
se laisse voir de manière invisible
et posséder sans être possédé.
— En quoi Dieu lui est-il saisissable, en quoi insaisissable? 80
Comment se mélange-t-il sans se mélanger?
Comment, dis-moi, explique-le !
— Comment t'expliquer l'inexplicable?
Comment te dire l'indicible?
Pourtant, fais attention, et je te le dirai ; 85
le soleil fait briller des rayons
(je te parle du soleil sensible,
car l'autre, tu ne l'as pas encore vu)¹
de ce soleil en tous cas tu vois les rayons,
ils sont saisissables à tes yeux. 90
Mais la lumière de tes yeux
se trouvait unie à tes yeux.
Maintenant réponds à ma question :
Comment donc ta lumière aux rayons
se trouve-t-elle unie? 95
est-ce dans une union qui ne les mélange pas
ou sont-ils confondus ensemble?
Je le sais ; tu vas dire : ils ne sont pas mélangés
et tu reconnaîtras aussi qu'ils sont mêlés,
et tu me diras que la lumière est saisissable, 100
quand les yeux sont bien ouverts

75. Rom. 1, 21

1. Syméon reviendra plus loin sur ces deux soleils (v. 451) : « si tu les vois », dira-t-il ; ici : « tu ne les vois pas encore ». Entre-temps, il montrera que tous nous sommes invités à voir Dieu. Cf. aussi 28, 27 s. et la note.

- καὶ καλῶς κεκαθαμένων.
 Τὸ δ' αὐτό, εἰ σὺ καμμύσης,
 ἄληπτον εὐθύς ὑπάρχει,
 105 τοῖς τυφλοῖς οὐ παραμένει,
 σύνεστι δὲ τοῖς ὀρώσιν.
 Ὅτε δὲ δύνει, καὶ τούτους
 ὡς τυφλοὺς καταλιμπάνει —
 ἐν νυκτὶ καὶ γὰρ ἀνθρώπων
 110 ὀφθαλμοὶ οὐ καθορώσιν —,
 ἢ ψυχὴ σὺν διὰ τούτων
 παρακύπτουσα φῶς βλέπει,
 τοῦ φωτὸς δὲ μὴ παρόντος
 ὡς ἐν σκότει πάντως ἔστιν,
 115 ἀνατέλλοντος δὲ τούτου
 τότε βλέπεις φῶς ἐν πρώτοις,
 ἐν φωτὶ δὲ καὶ τὰ πάντα,
 τὸ δὲ φῶς ἔχων οὐκ ἔχεις ·
 ἔχεις γὰρ, ὅτι καὶ βλέπεις,
 120 κατασχεῖν δὲ μὴ ἰσχύων
 ἢ λαβεῖν αὐτὸ χερσὶ σου.
 Ἐχειν ὄλωσ οὐ δοκεῖς τι,
 ἐφαπλοῖς τὰς σὰς παλάμας,
 λάμπει ἥλιος ἐν ταύταις
 125 καὶ κρατεῖν αὐτὸν νομίζεις ·
 τοῦτο λέγω, ὅτι ἔχεις.
 Σφίγγεις αἴφνης πάλιν ταύτας
 καὶ ἀκράτητος ὑπάρχει ·
 οὕτως πάλιν οὐδὲν ἔχεις.
 130 Τὰ ἀπλά ἀπλῶς κρατοῦνται,
 κρατητῶς οὐ σφίγγονται δέ,
 εἰ καὶ σῶμα γὰρ τῆ φύσει
 τοῦτο δὴ τὸ φῶς νοεῖται

D H K (O R) Z

METRUM VIII

110 καθορώσι DH || 111 ἢ > H || 116 βλέπει KZ || 122 οὐ δοκεῖς
 τι ἔχειν ὄλωσ ∞ D || 127 ταύτας πάλιν ∞ KZ || 129 οὕτω Z

- et bien propres.
 — Mais cette même lumière, si toi tu fermes les yeux,
 la voilà aussitôt insaisissable.
 Pour les aveugles elle n'est pas là, 105
 mais elle se trouve avec ceux qui voient.
 Et lorsqu'elle se couche, même ceux qui voient,
 elle les laisse comme aveugles ;
 — quand il fait nuit, les yeux
 des hommes ne voient pas —. 110
 C'est donc l'âme qui, à travers les yeux,
 se penche et voit la lumière¹ ;
 mais lorsque la lumière n'est pas là,
 elle est du même coup comme (plongée) dans l'obscurité.
 Et lorsque la lumière se lève, 115
 alors tu vois d'abord la lumière
 et dans la lumière aussi tout (le reste).
 Mais en ayant la lumière, tu ne l'as pas ;
 tu l'as bien, puisque tu vois,
 mais tu ne peux la garder 120
 ou la saisir dans tes mains.
 Il te semble que tu ne tiens rien ;
 tu ouvres tes paumes
 et le soleil brille sur elles
 et tu t'imagines le posséder. 125
 C'est ce que je veux dire quand je dis que tu l'as.
 Soudain, tu refermes tes mains,
 la lumière reste hors de tes prises.
 Donc, d'un autre côté, tu n'as rien.
 Les choses simples se tiennent simplement, 130
 on ne les retient pas en les serrant ;
 car même si l'on pense que cette lumière
 est corporelle par nature

1. Les yeux sont représentés comme les fenêtres de la demeure de l'âme. Celle-ci se penche pour voir ce qui se passe à l'extérieur, cf. 38, v. 85-89.

- ὀρωμένου τοῦ ἡλίου,
 135 πλὴν καὶ ἀτμητον ὑπάρχει.
 Πῶς οὖν τοῦτον εἰς οἰκίαν
 εἰσαγάγεις σὴν, εἰπέ μοι ;
 Πῶς δὲ κατασχεῖν ἰσχύσεις,
 πῶς τὸν ἀληπτον κρατήσεις,
 140 πῶς δὲ τοῦτον ὄλον κτήσῃ,
 μερικῶς ἢ καὶ καθόλου ;
 Πῶς δὲ λάβεις τούτου τμήμα
 καὶ ἐν κόλπῳ κατακρύψεις ; —
 Πάντως οὐδαμῶς, μοι εἰπεις,
 145 δυνατὸν ποτε γενέσθαι !
 Εἰ οὖν τούτου, ὄνπερ λόγῳ
 καὶ προστάγματι ὁ κτίστης
 ὡς λαμπάδα παρεισήψε
 φαίνειν πᾶσι τοῖς ἐν κόσμῳ,
 150 ἐξειπεῖν ἢ ἐρευνησάσθαι
 ὄλως φύσιν οὐκ ἰσχύεις,
 πῶς καὶ σῶμα οὗτος ἔστιν,
 οὐκ ἀσώματος γὰρ πάντως ;
 Πῶς ληπτὸς ἔστιν ἀλήπτως,
 155 πῶς καὶ μίγνυται ἀμίκτως,
 πῶς ἀκτῖσι καθορᾶται
 καὶ φωτίζει σε ἐν τούτοις,
 ὄν εἰ καὶ τρανῶς προσελέμεις,
 ὄλον μᾶλλον ἐκτυφλοῖ σε ;
 160 Ἄλλὰ καὶ τῶν ὀφθαλμῶν σου
 ἀπορεῖς τὸ φῶς εἰπεῖν μοι,
 πῶς φωτὸς ἑτέρου δίχα
 ὄλως βλέπειν οὐκ ἰσχύει
 καὶ παντὶ φωτὶ ἐνοῦται

D H K (O R) Z

METRUM VIII

141 καὶ : τὸ H || 146 τοῦτον D || λόγῳ : λέγω KZ || 151 ὄλου Z
 || 153 γὰρ : δὲ Z

- lorsqu'on voit le soleil,
 pourtant elle est indivisible. 135
 Comment donc l'amèneras-tu
 dans ta maison, dis-moi ?
 Comment pourras-tu la garder,
 comment tiendras-tu l'insaisissable ?
 comment le possèderas-tu tout entier ? 140
 par parties ou dans son ensemble ?
 comment en saisisras-tu un fragment
 et le cacheras-tu dans ton sein ?
 C'est totalement impossible,
 me diras-tu, que cela arrive. 145
 Si donc ce soleil, que le Créateur,
 par une parole et par un ordre,
 a placé comme luminaire
 pour briller pour tous les êtres du monde,
 tu ne peux ni en exprimer 150
 ni en scruter totalement la nature,
 comment est-il aussi un corps ?
 car il n'est sûrement pas incorporel.
 Comment est-il saisissable de manière insaisissable ?
 comment se mêle-t-il sans se mélanger ? 155
 comment se voit-il par ses rayons
 et t'éclaire-t-il en eux,
 lui qui, si tu le regardes en face,
 va plutôt t'aveugler entièrement ?
 Mais la lumière de tes yeux, aussi, 160
 tu es embarrassé¹ pour me l'expliquer :
 comment, sans une autre lumière,
 elle ne peut rien voir,
 et (comment) elle s'unit à toute lumière

1. C'est la reprise du mystère de la vision humaine (cf. v. 91-92)
 qui porte en elle l'image du mystère de Dieu : Dieu aussi s'unit à
 nous (168) sans changement (litt. de manière impassible), v. 166
 et sans confusion (167).

- 165 καὶ ὡς φῶς τὰ πάντα βλέπει.
 Ἄπαθὲς δὲ μένει πάντως,
 διαιρούμενον τῶν φώτων
 καὶ ἐνούμενον ὡσαύτως
 φῶς φωτὶ ὅλον τυγχάνει ·
- 170 καὶ ἡ ἔνωσις ἀφράστως,
 ἀσυγχύτως τούτων πέλει,
 ἡ διαίρεσις δ' ὁμοίως
 μὴ καταλαμβανομένη.
 Πῶς τοῦ κτίστου τῶν ἀπάντων
- 175 ὅλως φύσιν ἐρευνῆσαι,
 ἐνεργείας τούτου πάλι
 πῶς μοι λέγεις ἐρμηνεύσαι,
 πῶς εἰπεῖν μοι, πῶς ἐκφράσαι,
 πῶς δὲ λόγῳ παραστήσαι ;
- 180 Πίστει πάντα παραδέχου !
 Πίστις γὰρ οὐκ ἀμφιβάλλει,
 πίστις ὅλως οὐ διστάζει,
 πλήν, ὡς λέγω, πάντα ἔστιν.
 Ἐναργῶς σοι πάντα λέγω ·
- 185 οὐδαμῶς τι τῶν ἀπάντων
 ἡ δημιουργὸς τῶν ὄλων ἔστιν,
 φύσις θεία καὶ σοφία,
 οὐδ' ἐν πᾶσι (πῶς γὰρ ἔσται
 τὸ οὐδὲν ὑπάρχον πάντων,
- 190 αἴτιον δὲ ὄν τῶν πάντων ;) ·
 πανταχοῦ ἔστι κ' ἐν πᾶσι
 καὶ πληροὶ τὰ πάντα ὅλως
 κατ' οὐσίαν, κατὰ φύσιν,
 καθ' ὑπόστασιν ὡσαύτως.
- 195 Πανταχοῦ Θεὸς ὑπάρχει
 ὡς ζωὴ ζωὴν παρέχων ·

D H K (O R) Z

METRUM VIII

165 βλέπεις Z || 169 φωτὶ φῶς ∞ KZ || 176-177 > KZ || 182

- et, comme lumière, voit tout. 165
 Elle demeure absolument intacte,
 distincte des lumières (extérieures),
 mais aussi elle est
 lumière entièrement unie à la lumière ;
 cette union a lieu de manière indicible, 170
 sans confusion avec ces (lumières),
 et la distinction (entre elles), de la même façon
 on ne la comprend pas.
 Comment (alors) scruter la nature
 du Créateur de tout ? 175
 Et ses opérations aussi,
 comment prétends-tu me les expliquer ?
 comment me les dire, comment les exprimer,
 comment les exposer par la parole ?
 — Accueille tout par la foi¹ ! 180
 La foi, elle, n'est pas hésitante,
 la foi, elle, n'est pas indécise.
 D'ailleurs, tout est comme je te le dis,
 et je te dis clairement tout.
 L'ouvrière de l'univers, 185
 la nature divine et la sagesse,
 n'est pas un être parmi tous les êtres ;
 sans être en eux tous — comment en effet le serait
 ce qui n'est aucun de tous les êtres
 et qui est la cause de tous ? — 190
 elle est partout et en tous
 et elle remplit entièrement tout
 par son essence, par sa nature,
 par son hypostase aussi.
 Partout Dieu est là ; 195
 comme vie, il donne la vie.

ὅλως : ὄντως KZ || 184 ἐναργῶς : ἐνεργούν D || 186 M ! || ἡ : ὁ Z ||
 ἔστι Z || δημιουργός ἔστι τῶν ὄλων ∞ D || 191 ἔστιν KZ || κ' > KZ

1. Cf. 31, 27 s.

τί γάρ ὄλωσ και παρήχθη,
 ὁ αὐτός οὐ παρεισηῆξε ;
 Μέχρι κώνωπός μοι νόει
 200 και ἴστοῦ τοῦ τῆς ἀράχνης !
 Πόθεν γάρ τοσοῦτον ταύτη
 χορηγεῖται νῆμα, λέγε ;
 Ἦ οὐ νῆθει, ἀλλ' ἀκόπως
 καθ' ἐκάστην ἐξυφαίνει,
 205 ἀλιέων σοφωτέρα,
 ἰξευτῶν τε πάντων πέλει
 ἐξαπλοῦσα τοὺς ἱμάντας
 και συνδοῦσα ἐκ μακρόθεν
 και ἐσχάτως μέσον τούτων
 210 ὡσπερ δίκτυον ὑφαίνει
 εἰς ἀέρα τὴν παργίδα ·
 και αὐτὴ καθεζομένη
 ἀπεκδέχεται τὴν θήραν,
 εἴ ποῦ ποθεν παρεμπεσαν
 215 ἀλισθήσεται πτηνόν τι.
 Ὁ οὖν μέχρι τούτων πάντων
 τῆ προνοίᾳ συνδιήκων
 πῶς οὐκ ἔστιν ἐν τοῖς πᾶσι,
 πῶς οὐκ ἔστι μετὰ πάντων ;
 220 Ναί, τῶν πάντων μέσον ἔστι,
 ναί, και ἔξω πάντων ἔστι,
 ναί, και φῶς αὐτός ὑπάρχει
 νοητόν, ψυχᾶς φωτίζον,
 ναί, και ἄδυτος ὑπάρχει
 225 (ποῦ κρυβῆ ἢ πληρῶν τὰ πάντα ;) ·
 Εἰ δὲ σὺ τοῦτον οὐ βλέπεις,

D H K (O R) Z

METRUM VIII

197 ὄλωσ : ὄντως KZ || 214 παρεμπεσόν KZ || 215 ἀλισθήσεται :
 κρατηθήσεται KZ || 221 ἔστι Z || 223-224 > KZ

325. Éphés. 4, 10

Y a-t-il un seul être qui ait été créé
 sans qu'il l'ait lui-même produit ?
 oui, jusqu'au moucheron, crois-moi,
 et à la toile de l'araignée. 200
 D'où a-t-elle reçu libéralement
 un pareil fil, dis-moi ?
 Elle qui n'a pas à filer
 mais, sans fatigue, tisse chaque jour,
 elle est plus habile que les pêcheurs 205
 et tous les oiseleurs ;
 elle qui déploie ses fils
 et les attache de loin,
 et finalement en plein milieu,
 comme un filet, tisse 210
 dans les airs son piège,
 s'y installe
 et attend sa proie
 (pour voir) si jamais, tombé de quelque part
 quelque moucheron y sera pris¹. 215
 Celui dont la providence
 s'étend jusqu'à tous ces détails,
 comment n'est-il pas en tout
 comment n'est-il pas avec tous ?
 220 Oui, il est au milieu de tout,
 oui, il est aussi extérieur à tout,
 oui, il est lui-même lumière
 intelligible, éclairant les âmes,
 oui et aussi sans couchant
 (où se cacherait-il, lui qui remplit tout ?)
 225 Si toi tu ne le vois pas,

1. ἀλισθήσεται, futur passif de ἀλίξω : rassembler : « (pour voir) si
 quelque animal ailé s'y rassemblera. » L'expression est bien étrange.
 Il est probable que cette forme est pour Syméon le passif du verbe
 ἀλίσκω « se fera prendre ». Aussi K a remplacé ἀλισθήσεται par
 κρατηθήσεται.

- γνώθι σὲ τυφλὸν ὑπάρχειν
καὶ φωτὸς ἐν μέσῳ σκότους
ὄλον σε πεπληρωμένον.
- 230 Καθορᾶται γὰρ ἀξίοις ·
οὐχ ὁρᾶται δὲ ὁ πλήρης,
ἀλλ' ὁρᾶται ἀοράτως,
ὡς ἀκτὶς ἡλίου μόνη,
καὶ ληπτὸς αὐτοῖς τυγχάνει,
- 235 ἄληπτος ὢν κατ' οὐσίαν.
Ἡ ἀκτὶς μὲν καθορᾶται,
ἡλῖος τυφλοῖ δὲ μάλλον,
καὶ ἀκτὶς αὐτοῦ ληπτὴ σοι,
ὥσπερ εἶπομεν, ἀλήπτως.
- 240 Κατὰ τοῦτο τοῖνον λέγω ·
ὅπερ ἔχω, τίς μοι δώσει ;
Ὅλον τοῦτο δηλονότι
τίς, ὃ βλέπω, ὑποδείξει ;
τὴν ἀκτίνα καὶ γὰρ βλέπω,
- 245 τὸν δὲ ἡλίον οὐ βλέπω. —
Ἡ δ' ἀκτὶς οὐχ ἡλῖός σοι
καὶ δοκεῖ καὶ καθορᾶται ; —
Ταύτην βλέπων ὄλον βλέπει
ποθῶ τὸν γεννήτορα ·
- 250 οὕτως βλέπων λέγω πάλιν ·
τίς μοι δείξει, ὅνπερ βλέπω ;
τὰς ἀκτίνας ἔχων αὐθις
ὄλας ἐνδον τῆς οἰκίας,
λέγω πάλιν · ποῦ εὐρήσω
- 255 τὴν πηγὴν τὴν τῶν ἀκτίων ;
Ἡ δ' ἀκτὶς πηγὴ δ' αὐτῆς
ἐν ἐμοὶ σαφῶς ὑπάρχει ·
ὡ θαῦμα ξένον !

D H K (O R) Z

METRUM VIII

229 σε πεπληρ. : πεπλησμένον Z || 232 ὁρᾶτε D || 242 τοῦτον H ||
249 M I || ποθῶ+γε K || τὸν γεννήτορα ποθῶ γὰρ D τὸν γεννήτορα

- sache que tu es aveugle
et, au milieu de la lumière,
tout rempli de ténèbres.
- Il se fait voir à ceux qui en sont dignes : 230
ils ne voient pas celui qui remplit tout
mais ils le voient de manière invisible,
comme un unique rayon de soleil,
et pour eux il est saisissable,
lui l'insaisissable par essence. 235
C'est le rayon qu'on voit
— le soleil, lui, aveugle plutôt —
et son rayon est pour toi saisissable,
nous l'avons dit, de manière insaisissable.
- C'est en cela donc que je dis : 240
Ce que j'ai, qui me le donnera ?
Ce que je vois, qui me le montrera
— en entier, je veux dire — ?
Car c'est le rayon que je vois,
mais le soleil, je ne le vois pas. 245
Mais le rayon, ne te paraît-il pas,
ne se fait-il pas voir soleil ?
Voyant ce rayon, je désire
voir tout entier celui qui lui a donné naissance.
- Voyant de cette manière, je redis : 250
Qui me montrera celui que je vois ?
De plus, si j'ai ses rayons
entièrement dans ma demeure,
je redis : où trouverai-je
la source de ces rayons ? 255
Et le rayon, à son tour, en moi
se manifeste comme une autre source.
Merveille étrange !

ποθῶ γε Z || 250 οὔτως Z || 251 ὅπερ KZ || 256 δ' > H || 258 M I ||
ὡ φρικτόν, ὡ ξένον θαῦμα D || θαῦμα+θαυμάτων KZ

- *Ανω ἥλιος ἐκλάμπει,
 260 ἢ δ' ἀκτὶς ἡλίου αὐθις
 ἄλλος ἥλιος ἐν γῆ μοι
 φαίνεται καὶ καταυγάζει ·
 ὁμοίως ὄντως τοῦ πρώτου
 καὶ ὁ δεύτερος ὑπάρχει.
 265 Τοῦτον ἔχων λέγω ἔχει,
 τὸν δὲ ἄλλον μου μακρόθεν
 καθορῶν ὡσαύτως κράζω ·
 Τίς μοι δώσει, ὅνπερ ἔχω ;
 Οὐ γὰρ τέτμηται ἀλλήλων,
 270 οὐ χωρίζονται δὲ ὅλως,
 καὶ δίστανται ἀφράστως.
 Πρὸς τὸν ὅλον πόσον ἔχω ;
 Κόκκον ἓνα ἢ σπινθῆρα !
 Καὶ ζητῶ λαβεῖν τὸ ὅλον,
 275 εἰ καὶ ὅλον πάντως ἔχω. —
 Πῶς τὸ ὅλον, τί μοι λέγεις ;
 Ὡς πρὸς ἄφρονος προσπαίζεις ·
 παῦσαι παίζειν με, μὴ λέγε ·
 οὐ, ἀλλὰ τὸ ὅλον ἔχω,
 280 εἰ μὴδὲν μὴδὲ ὅλως ἔχω !
 Πῶς ἢ τί λαλεῖς ; θαυμάζω —
 *Ἀκουσον καὶ πάλιν λέξω ·
 πέλαγός μοι νόει μέγα
 καὶ θαλάσσας θαλασσῶν τε,
 285 ἄβυσσον ἀβύσσων πάλιν
 κατὰ νοῦν ὑποζωγράφει !
 Εἰ οὖν ἴστασαι πρὸς τούτοις,
 τῇ ἀκτῇ τῶν θαλασσίων,
 πάντως ἂν καλῶς μοι εἴποις

D H K (O R) Z

METRUM VIII

259 ἄνω : ἐνῶ D || 261 ἄλλος ἥλιος ἐκλάμπει καὶ ἐν γῆ μοι ἀορά-
 τως D || 263 ὁμοίως KZ || τοῦ πρώτου ὄντως ∞ D || 276 πῶς : πρὸς Z ||
 284 θάλασσαν H

- C'est là-haut que le soleil brille
 et à son tour le rayon du soleil
 260 m'apparaît comme un autre soleil
 sur terre et il brille avec éclat.
 Vraiment semblable au premier
 est le second.
 Possédant celui-ci, je dis que je possède (le soleil),
 265 mais voyant l'autre loin de moi,
 également je crie :
 Qui me donnera celui que je possède¹?
 Car ils ne sont pas divisés l'un de l'autre,
 270 ils ne sont pas séparés du tout,
 mais la différence ne peut s'exprimer.
 Par rapport au tout, combien est-ce que je possède ?
 Un seul grain, une étincelle.
 Et je cherche à recevoir le tout,
 275 même si de fait je le possède.
 — Comment « le tout », que veux-tu dire ?
 tu t'amuses comme avec des insensés ;
 cesse de te jouer de moi, ne dis pas :
 Non ! mais je possède le tout
 280 si je n'ai absolument rien !
 Comment, que veux-tu dire ? Je m'étonne.
 — Écoute et je te le redirai :
 Imagine un grand océan
 et des mers de mers
 285 et figure-toi dans ton esprit
 un abîme d'abîmes.
 Si donc tu te tiens au bord,
 sur la plage de ces mers,
 tu pourrais bien me dire avec raison

1. Cf. Hymne 3, 11.

- 290 καθορᾶν τὸ ὕδωρ ἄρα,
καὶ μὴ βλέπων ὅλον ὄλως.
Τὸ γὰρ ὄλον, πῶς θεάσῃ,
ἄπειρον τοῖς ὀφθαλμοῖς σου ὄν
καὶ ταῖς χερσὶ σου ἄσχετον ;
295 Πάντως, ὅσον βλέπεις, βλέπεις ·
εἰ δὲ ἔροιτό σέ τις δῆ ·
Βλέπεις ὄλας τὰς θαλάσσας ;
Οὐδαμῶς, ἀποκριθήσῃ.
Πάσας δὲ κρατεῖς παλάμη ;
300 Οὐ, λέξεις, πῶς γὰρ ἰσχύω ;
Εἰ δὲ ἔροιτό σε πάλιν ·
Οὐδὲ ὄλας ταύτας βλέπεις ;
λέγεις · Ναί, μικρόν τι βλέπω
καὶ κρατῶ θαλάσσης ὕδωρ.
305 Ὅσα οὖν τὴν χεῖρα ἔχεις
ἐν τοῖς ὕδασι κρατοῦσαν,
ὄλας ἔχεις τὰς ἀβύσσους
συνημμένας τῇ χειρὶ σου
(οὐ γὰρ τέμνηται ἀλλήλων)
310 καὶ οὐ πάσας, ἀλλ' ὀλίγον.
Πρὸς οὖν πάσας, πόσον ἔχεις ;
ὥς βανίδα μίαν, εἶπεις.
Τὰς δὲ πάσας σὺ οὐκ ἔχεις,
καίτοι συνημμένας ἔχεις.
315 Οὕτω γοῦν κάγώ σοι λέγω,
ὅτι ἔχων οὐδὲν ἔχω
καὶ πτωχός εἰμι καὶ πλουῖτον
ἀποκείμενον ὀρῶ μοι.
Ὅτε χορτασθῶ, λιμάσσω,
320 ὅτε δὲ πένομαι, πλουτῶ,

D H K (O R) Z

METRUM VIII

291 ὄλοις H || 293 M I || ὄν > DZ || 294 M I || ἄσχετον καὶ ταῖς
χερσὶ σου ∞ DZ || 296 τίς δῆ ἔροιτό σε ∞ D || 300 λέξεως γὰρ οὐ πῶς

- que tu vois certes l'eau 290
même si tu ne la vois pas tout entière.
Car la totalité, comment pourrais-tu la voir,
puisque, pour tes yeux, elle est sans limite
et qu'elle ne peut tenir dans tes mains ?
295 Bien sûr, tu vois tout ce que tu vois.
Eh bien, si quelqu'un te demandait :
vois-tu toutes ces mers ?
Nullement, lui répondrais-tu.
Les tiens-tu toutes dans ta paume ?
300 Non, dirais-tu, comment le pourrais-je ?
Et s'il te demandait ensuite :
ne les vois-tu pas du tout ?
Si, dis-tu, je vois et je possède
un peu d'eau de la mer.
305 Quelle que soit donc l'eau que tu tiens,
quand tu gardes ta main dans l'eau,
tu tiens tous les abîmes
attachés à ta main
— car ils ne forment qu'un tout —
même si (tu ne possèdes) pas tous (les abîmes) mais un peu. 310
Comparé au tout, que possèdes-tu ?
une seule goutte, diras-tu.
Mais le tout, tu ne l'as pas
bien que tu le gardes attaché (à tes mains).
315 Eh bien, c'est de la même manière que moi aussi je te dis
qu'en possédant je ne possède rien
et que je suis pauvre et que je vois
une richesse déposée en moi.
Lorsque j'ai été rassasié, j'ai faim ;
lorsque je suis pauvre, je suis riche ; 320

D || 301 σοι D || 305 ὅσον H || ἐξῆς D || 308 τῇ : ἐν H || 314 > Z || συνημ-
μένας + σὺ οὐκ HK || 320 M I || πένομαι, πλουτῶ δὲ ∞ D

- ὅτε πίνω, καὶ διψῶ.
 Καὶ γλυκὺ τὸ πόμα λίαν·
 μία γεῦσις πᾶσαν δίψαν
 μυριάδων καταπαύει,
 325 καὶ διψῶ ἄει τοῦ πίνειν
 ὑπὲρ κόρον πάντως πίνων.
 Σχεῖν ἐπιθυμῶ τὸ δλον
 καὶ πιεῖν, εἰ οἶόν τε,
 πάσας τὰς ἀβύσσους ἅμα·
 330 ἀδυνάτου τούτου ὄντος
 πάντοτε διψεῖν σοι λέγω,
 καίπερ ἐν τῷ στόματί μου
 πάντοτε τὸ ὕδωρ ἔστι
 ῥέον, βλύζον, περικλύζον.
 335 Ἄλλὰ βλέπων τὰς ἀβύσσους
 οὐ δοκῶ τι πίνειν ὄλω·
 σχεῖν ἐπιθυμῶν τὸ δλον,
 πλουσίως τε πάλιν ἔχων
 δλον ὄλω ἐν χειρί μου,
 340 πάντοτε πτωχὸς ὑπάρχω,
 μετὰ τοῦ μικροῦ τὸ δλον
 συνημμένον πάντως ἔχων.
 Θάλασσα οὖν τῇ σταγόνοι,
 ἄβυσσοι δὲ πάλιν ταύτη
 345 τῶν ἀβύσσων συνημμέναι·
 μίαν οὖν σταγόνα ἔχων
 συνημμένας πάσας ἔχω.
 Ἡ σταγῶν δὲ πάλιν αὐτή,
 ἦνπερ λέγω σοι κεκτῆσθαι,
 350 ἄτμητος ὑπάρχει δλη,
 ἀναφής, ἀληπτος πάντη,
 ἀπερίγραπτος ὡσαύτως,

D H K (O R) Z

METRUM VIII

326 πίνειν H || 328 M ! || καὶ+γὰρ KZ || 330 τούτου ἀδυνάτου ρ
 D || 331 διψῆν Z || 333 ἔστιν D || 334 περικλύζον : περιβλύζων D ||

- lorsque je bois, j'ai soif aussi.
 Et bien douce est la boisson :
 une seule gorgée fait cesser
 toute la soif de millions d'hommes
 et j'ai soif de boire sans cesse,
 325 buvant au-delà de toute suffisance.
 Je désire tenir le tout
 et boire, s'il est possible,
 tous les abîmes à la fois
 et, comme cela est impossible,
 330 je te dis que j'ai toujours soif,
 bien que dans ma bouche
 il y ait toujours de l'eau
 qui coule, qui déborde et qui ruisselle.
 Mais quand je vois les abîmes,
 335 je crois ne pas boire du tout
 parce que je désire posséder le tout,
 bien que je possède avec abondance
 (l'eau) entière entièrement dans ma main ;
 je suis toujours un mendiant
 340 quand je possède vraiment le tout
 uni avec le petit peu.
 C'est donc la mer, mais encore
 les abîmes des abîmes
 qui à la goutte sont unis.
 345 Donc si je possède une goutte,
 je les possède tous avec elle,
 et par ailleurs cette goutte
 que je te déclare posséder,
 elle est tout entière indivisible,
 350 insaisissable, entièrement imprenable ;
 on ne peut non plus la circonscrire,

337 ἐπιθυμῶ Z || 338 M ! || πλούσιός H || ἔχων τε πλουσίως πάλιν ρ D ||
 343 θάλασσαί D

321. Sag. Sir. 24, 21

δυσθεώρητος εἰς ἅπαν,
 ἢ Θεὸς ὅλος ὑπάρχει !
 355 Εἰ οὖν οὕτω καὶ τοιαύτη
 ἔστι μοι βράνις ἢ θεία,
 ὅπως ἔχειν τί δοκήσω;
 *Οὕτως ἔχων οὐδὲν ἔχω.
 *Ἄλλως πάλιν σοὶ ταῦτα λέξω ·
 360 *Ἥλιος ἀφ' ὕψους λάμπει
 ἐπιβαίνων ταῖς ἀκτίσι ·
 μᾶλλον δὲ κρατῶ ἀκτίνα,
 ἀναβαίνω τρέχων ἔνω
 πλησιάσαι τῷ ἡλίῳ.
 365 *Ὅτε δὲ καλῶς ἐγγίσω
 καὶ δοκήσω τοῦ προσψαῦσαι,
 διαφεύγει μου τὰς χεῖρας
 ἢ ἀκτίς κ' εὐθύς τυφλοῦμαι
 καὶ ἐκπίπτω ἀμφοτέρων,
 370 τοῦ ἡλίου καὶ ἀκτίνων.
 *Ἀπὸ ὕψους οὖν ἐκπίπτω,
 κάθημαι καὶ πάλιν κλαίω
 καὶ ζητῶ τὴν πρὶν ἀκτίνα.
 Οὕτως οὖν ἔχοντός μου,
 375 τῆς νυκτὸς ὅλον τὸν ζόφον
 αὕτη διασχίσασά μοι
 ὡς σχοινίον ἀπὸ ὕψους
 οὐρανοῦ καταβαίνει.
 Δράσσομαι συντόμως ταύτης,
 380 ὡς ληπτὴν σφίγγω κρατῆσαι,
 καὶ ἀκράτητος ὑπάρχει ·
 ὅμως δὲ ἀλήπτως ταύτην
 καὶ κρατῶ καὶ ἀναβαίνω.
 Οὕτως οὖν ἀνερχομένῳ

D H K (O R) Z

METRUM VIII

359 M I || ὅμως πρόσεχε καὶ ἄλλως πάλιν τὰ αὐτὰ σοὶ λέξω D ||
 360 λάμπει ἡλιος ἀφ' ὕψους ~ D || 361 ἐπιβαίνω D || 362 ἀκτίνας K ||

tout à fait difficile à voir,
 elle qui est Dieu tout entier.
 Si donc telle est pour moi
 355 la goutte divine,
 que penserai-je vraiment posséder ?
 Vraiment, en l'ayant, je n'ai rien.
 D'une autre manière, je vais te redire cela.
 Le soleil brille des hauteurs,
 360 nous atteignant par ses rayons,
 ou plutôt je saisis un rayon,
 je monte en courant
 pour m'approcher du soleil.
 Mais lorsque je me suis bien approché
 365 et que je crois le toucher,
 le rayon s'enfuit de mes mains
 et bientôt je deviens aveugle
 et je perds l'un et l'autre,
 le soleil et les rayons.
 370 Je tombe donc des hauteurs,
 je m'assieds et me mets à pleurer
 et je cherche à retrouver le rayon d'avant.
 Tandis que je suis dans cet état,
 ce rayon, après avoir fendu pour moi
 375 toute l'obscurité de la nuit,
 comme un cordage redescend
 des hauteurs célestes.
 Rapidement, je le saisis,
 je le serre comme si on pouvait le prendre,
 380 et il est imprenable
 et pourtant sans le saisir
 je le tiens et je m'élève.
 Et tandis que je monte ainsi,

368 κ' : δ' HK || 371 ἐκπίπτων H || 374 M I || οὖν : τοίνυν D || 383
 ἀναβαίνω : ἔνω βαίνω KZ

- 385 συνανέρχονται ἀκτίνες,
 τοὺς οὐρανοὺς ὑπερβαίνω,
 οὐρανῶν τοὺς οὐρανοὺς τε,
 βλέπω ἥλιον δὲ πάλιν
 ὑπὲρ τούτων ἄνωτέρω.
- 390 Εἴτε φεύγει, οὐ γινώσκω,
 εἴτε ἵσταται, οὐκ οἶδα·
 τέως βαίνω, τέως τρέχω,
 τέως φθάσαι οὐκ ἰσχύω.
 Ὑψους ὑπερβαίνων δ' ὕψη,
- 395 ὑπὲρ ὕψωμά τε ἅπαν
 γενομένη μοι, ὡς δοκῶ,
 ἐκ χειρῶν μου αἱ ἀκτίνες
 σὺν ἡλίῳ ἀφαντοῦνται
 καὶ εὐθύς εἰς ξέου πτώμα
- 400 καταφέρομαι, ὁ τάλας.
 Τοῦτο ἔργον, τοῦτο πράξις
 τοῖς πνευματικοῖς ὑπάρχει·
 ἄνω κάτω, κάτω ἄνω
 ἀπαυστος αὐτοῖς ὁ δρόμος.
- 405 Ὄταν πέση, τότε τρέχει,
 ὅταν τρέχη, ἵσταται δέ.
 Ὅλος κάτω κεκλιμένος,
 ὅλος ὦν ἄνω τυγχάνει·
 περιπολῶν οὐρανοὺς δὲ
- 410 ἐμπεδοῦται πάλιν κάτω
 καὶ ἀρχὴ τοῦ δρόμου τέλος,
 τὸ δὲ τέλος ἀρχὴ πέλει.
 Ἀτελής ἢ τελειότης,
 ἢ δ' ἀρχὴ γε πάλιν τέλος·

D H K (O R) Z

METRUM VIII

386 M l || τοὺς > D || οὐρανοὺς + δὲ D || ὑπερβαίνων KZ || 393 τέως :
 ὅλως D || 394 δὲ HK || ὕψοι D || 396 M l || ὡς δοκεῖ μοι γενομένην D ||
 406 ἵσταται δε, ὅταν τρέχει D || 409 M l || οὐρανοὺς περιπολῶν δὲ

- les rayons montent avec moi 385
 et je dépasse les cieux
 et les cieux des cieux,
 je revois le soleil
 encore au-dessus d'eux.
- Fuit-il? je l'ignore ; 390
 est-il immobile? je n'en sais rien ;
 que je marche, que je cours,
 je ne peux le devancer.
 Je dépasse la hauteur des hauteurs
 et quand je suis arrivé au-delà 395
 de toute hauteur, à ce qu'il me semble,
 de mes mains les rayons
 avec le soleil s'évanouissent
 et aussitôt je suis emporté
 dans une chute infernale, malheureux ! 400
 Voilà l'activité, voilà les entreprises
 des « spirituels » ;
 de haut en bas, de bas en haut,
 pour eux la course est sans trêve.
- Lorsqu'il est tombé, c'est alors qu'il court, 405
 lorsqu'il court, il se tient debout.
 Entièrement couché à terre,
 alors tout entier il est élevé,
 et lorsqu'il parcourt les cieux,
 au contraire il est lié en bas. 410
 Le début de sa course, c'est sa fin
 et la fin, c'est le début.
 La perfection n'a pas de fin,
 là encore le début c'est la fin.

∞ D || 412 M l || ἢ ἀρχὴ δε τέλος πέλυ D || 414 γε πάλιν : δὲ
 πάνυ D

386. Ps. 148, 4

- 415 τέλος πῶς ; ὡς Γρηγόριος
θεολογικῶς εἰρήκει·
Ἐλλαμψις ὑπάρχει
τέλος τῶν ποθοῦντων πάντων,
καὶ ἀνάπαυσις ἀπάσης
- 420 θεωρίας φῶς τὸ θεῖον. —
Τοῦτο οὖν ἰδεῖν ὁ φθάσας
ἀπὸ πάντων καταπαύει
καὶ χωρίζεται κτισμάτων·
τὸν γὰρ κτίστην τούτων βλέπει.
- 425 Ὁν ὁ βλέπων ἔξω πάντων
μετὰ μόνου μόνος ἔστι
καὶ οὐδὲν τῶν πάντων βλέπει
ὄρατῶν ἢ νοουμένων·
μόνην τὴν Τριάδα βλέπει.
- 430 Τὰ δ' ἐν ταύτῃ σιωπάσθω,
ἀμυδρῶς καὶ γὰρ ὄρωνται,
καὶ ποσῶς κατανοοῦνται.
Κατεπλάγῃς οὖν ἀκούσας
τὰ ἐντὸς τῶν ὄρωμένων ;
- 435 Εἰ δὲ κατεπλάγῃς ταῦτα,
πῶς οὐ μυθολόγος δόξω
τὰ ἐκτὸς διατρανῶν σοι ;
Ἄνεκλάλητα γὰρ πάντη
καὶ ἀνεκφραστα τὰ θεῖα
- 440 καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς εἰς ἄπαν,
κἄν ὁ λόγος πως ἐκ πόθου
ἐκβιάζεται τοῦ λέγειν
περὶ πραγμάτων θεῶν καὶ ἀνθρωπίνων.
Ἄλλ' ἕσασ οὖν τὰ θεῖα

D H K (O R) Z

METRUM VIII

415 M | || ὡς Γρηγόριος πῶς τέλος ∞ D || 417 M | || δ' [ὑπάρχει+
D || ὑπάρχει+πάλιν D || ὑπάρχει+τέλος KZ || 418 τέλος : δ K || 428-
429 > KZ || 435 δὲ+καὶ H || 441 κἄν : καὶ γὰρ KZ || 443 M | || ἀνθρώ-
πων K || περὶ θεῶν τε πραγμάτων, μᾶλλον δὲ καὶ ἀνθρωπίνων D

- Comment la fin ? Comme Grégoire¹
l'a dit en théologien :
l'illumination est la fin
de tous ceux qui désirent ;
et cessation de toute
contemplation est la lumière divine.
- 420 Celui qui a obtenu de la voir
s'écarte et se sépare
de toutes les créatures
car il voit leur créateur.
Et celui qui Le voit, hors de tout
est seul avec le Seul
et il ne voit rien de toutes
les choses visibles ou intellectuelles.
C'est la Trinité seule qu'il voit.
Les splendeurs qu'il y voit, il faut les taire
car on les voit d'une manière obscure,
on les comprend modérément.
Tu as été bouleversé en entendant
(évoquer) ce qui est dans les limites du visible ?
435 Mais si cela t'a bouleversé²,
comment ne paraîtrais-je pas menteur,
en te dévoilant ce qui est hors du visible ?
Totalement indicibles en effet,
inexprimables, sont les choses divines
et ce qu'il y a en elles, absolument,
440 même si la parole, poussée par le désir,
fait effort en quelque sorte pour parler
sur les choses divines et humaines.
Eh bien donc, laissant les choses divines

1. Peut-être Syméon songe-t-il au sermon 39, *In sancta Lumina* (sur le baptême du Christ). On y lit en effet en 344 A (PG 36) : « Ἐλλαμψις πόθου πλήρωσις ».

2. Syméon passe maintenant des images à ce qu'elles représentent, des paraboles à la réalité, de la vision sensible à la vision spirituelle ; il craint de n'être plus compris.

- 445 καὶ εἰπὼν τι τῶν ἰδίων
 ὑποδείξω σοι τῶ λόγῳ
 τὴν ὁδὸν καὶ καταπαύσω.
 Γνώθι σε διττὸν ὑπάρχειν
 καὶ διττοὺς ἔχειν τοὺς ὤπας,
 450 αἰσθητοὺς καὶ νοερούς τε,
 ὡς διττῶν ἡλίων ὄντων
 καὶ διττοῦ φωτὸς ὡσαύτως,
 αἰσθητοῦ καὶ νοητοῦ τε,
 οὗς εἰ βλέπεις, ὡς ἐκτίσθης
 455 κατ'ἀρχάς ἀνθρωπος ἔση.
 Εἰ δὲ αἰσθητὸν μὲν βλέπεις,
 νοητὸν οὐδαμῶς δὲ ἥλιον,
 ἡμιθνής τυγχάνεις πάντως,
 ὁ ἡμιθνής δὲ καὶ νεκρός,
 460 ἀνεέργητος εἰς πάντα.
 Εἰ γὰρ ὁ αἰσθητῶς μὴ βλέπων
 ἀνεέργητός τις ἔστι,
 πόσῳ μᾶλλον ὁ μὴ βλέπων
 τὸ νοητὸν φῶς τοῦ κόσμου
 465 νεκρός ἐστι καὶ νεκροῦ πλέον ;
 Ὁ νεκρός ἀναισθητεῖ γε,
 ὁ δὲ θνήξας ἐν αἰσθήσει,
 ὄσην ἔξει τὴν ὀδύνην,
 μᾶλλον δ' ἔσεται ὡς θνήσκων
 470 ἐνωδύνως εἰς αἰῶνας.
 Οἱ δὲ βλέποντες τὸν κτίστην
 πῶς οὐ ζῶσιν ἔξω πάντων ;
 Ναί, τῶν πάντων ἔξω ζῶσι

D H K (O R) Z

METRUM VIII

453 νοητοῦ : νοερού D || 454 εἰ βλέπεις : οὐ βλέψεις HD || 457
 M I || ἥλιον τὸν νοητὸν δε οὐχ ὁρῶν ἐν ἀληθείᾳ D || δὲ οὐδαμῶς C D
 || 459 M I || ὁ δὲ ἡμιθνής νεκρός τις D || 461 M I || εἰ > D || ὁ γὰρ C D
 || 462 τις ἔστι : τυγχάνει D || 464 M I || φῶς τὸ νοητὸν C D || 465 M I
 || 466 γε : δε D || 470 ἐνωδύνως D ἐνωδίνως Z

458. Lc 10, 31 464. Jn 8, 12

- pour parler de ce qui nous est propre, 445
 je te montrerai par mes paroles
 le chemin, puis je m'arrêterai.
 Sache donc que tu es double
 et que tu possèdes deux regards,
 le sensible et le spirituel, 450
 puisqu'il y a deux soleils
 et aussi une double lumière,
 sensible et spirituelle,
 et si tu les vois¹, tu seras un homme
 comme tu as été créé à l'origine. 455
 Si tu vois le soleil sensible
 et pas le soleil spirituel,
 tu es vraiment à demi mort.
 Celui qui est demi-mort est aussi un cadavre,
 car il est sans activité dans tous les domaines ; 460
 si en effet celui qui ne voit pas sensiblement
 est quelqu'un sans activité,
 combien plus celui qui ne voit pas
 la lumière intelligible du monde
 est mort et pire qu'un mort ? 465
 Le mort certes ne sent rien
 mais lui, il garde la sensation après sa mort,
 et quelle grande douleur il aura !
 plutôt il sera comme quelqu'un qui meurt
 dans les douleurs pour l'éternité. 470
 Mais ceux qui voient le Créateur,
 comment ne vivraient-ils pas hors de tout ?
 Oui, ils vivent hors de tout

1. Nous avons choisi le texte de K : εἰ βλέπεις, repris au v. 456 déjà annoncé en 87-88. Syméon revient souvent sur cette lumière spirituelle qui, seule, fait de nous des âmes raisonnables (ψυχὰς λογικὰς), *Cat.* 28, 311. Sans elle nous restons des animaux privés de raison (ici v. 533 et *Cat.* 28, 418 s.).

καὶ εἰσι τῶν πάντων μέσον
 475 καὶ ὁρῶνται ὑπὸ πάντων,
 οὐχ ὁρῶνται δὲ τοῖς πᾶσιν
 ἐν αἰσθήσει τῶν παρόντων·
 μέσον μὲν εἰσι τῶν πάντων,
 ὑπὲρ αἰσθησιν δὲ τούτων
 480 ἔξω γίνονται τῶν πάντων,
 τοῖς ἀύλοις συναφθέντες
 αἰσθητῶν ἀναισθητοῦσιν.
 Ὁφθαλμοὶ καὶ γὰρ ὁρῶσιν
 ἐν αἰσθήσει δ' ἀναισθητῶ.
 485 Πῶς ; εἶπέ μοι. — Λέξω τάχος·
 ὡς ὁρῶν τὸ πῦρ οὐ καίη,
 οὕτως βλέπω ἀναισθητῶς.
 Σὺ τὸ πῦρ ὁρᾷς, ὁποῖον,
 καὶ τὴν φλόγα πάντως βλέπεις,
 490 οὐκ αἰσθάνη δὲ ὀδύνης,
 ἀλλ' ὑπάρχεις ἔξω τούτου
 καὶ ὁρῶν οὐ κατακαίη
 ἀναισθητῶς ἐν αἰσθήσει,
 ἢ πῶς ἄλλως τοῦτο εἶπης ;
 495 Οὐ γὰρ καίη ἀναισθητῶς,
 ἐν αἰσθήσει δ' ὁμοῦ βλέπεις.
 Τὸ αὐτὸ μοι νόει πάσχειν
 καὶ τὸν ὁρῶντα πνευματικῶς·
 νοῦς γὰρ καθορῶν τὰ πάντα
 500 ἀπαθῶς καὶ διακρίνει,
 οἶον βλέπει κάλλος ὡραῖον,
 ἀλλ' ἐκτὸς ἐπιθυμίας.
 Τὸ οὖν πῦρ ἐστι τὸ κάλλος,
 ἢ ἀφή ἐπιθυμία·

D H K (O R) Z

METRUM VIII

481 συναφθέντες : ἀναφθέντες D || 485 λέξον D || 487 οὕτω Z ||
 492 κατακαίει D || 493 > KZ || 498 M I || καὶ delevit K >DZ ||
 τὸν πνευματικῶς ὁρῶντα cō DZ || 501 M I || οἶον > D || βλέπει+γὰρ D

et ils sont au milieu de tout
 et ils sont vus par tous 475
 et tous voient qu'ils n'ont pas
 la sensation des choses présentes ;
 ils sont bien au milieu de tout
 mais au-delà de la sensation de tout ;
 ils deviennent hors de tout, 480
 en contact avec les réalités immatérielles,
 ils n'éprouvent aucune sensation des choses sensibles ;
 c'est que leurs yeux voient
 dans une sensation insensible.
 — Comment, dis-moi ? — Je vais te le dire tout de suite. 485
 Par exemple, en voyant le feu, tu ne brûles pas
 de même, je vois sans avoir de sensation.
 Toi, tu vois le feu, sa nature
 et vraiment tu vois la flamme
 et tu ne ressens pas de douleur, 490
 mais tu es extérieur à lui
 et en le voyant tu n'es pas consumé
 car tu sens insensiblement ;
 — ou bien comment l'exprimerais-tu autrement ? —
 Ce n'est pas que tu brûles sans le sentir, 495
 et pourtant c'est dans une sensation que tu le vois.
 Crois-moi : il éprouve la même chose,
 celui qui voit spirituellement.
 Car l'esprit, en contemplant tout,
 le discerne sans rien éprouver¹, 500
 comme s'il voyait une grande beauté
 mais en dehors de tout désir.
 Donc le feu, c'est la beauté.
 Le contact, c'est le désir.

1. Littéralement : de manière impassible. Cette impassibilité est d'abord un effort vertueux de détachement, mais aussi le don de la grâce. Le résultat est admirablement décrit : Hymne 19, 88-101.

505 εἰ μὴ σὺ τοῦ πυρὸς ἄψῃ,
 πῶς δδύνησ αἰσθανθήσῃ ;
 Οὐδαμῶς ! Ὁ νοῦς δὲ πάλιν,
 πρὶν κακῶς ἐπιθυμήσει,
 τὸν χρυσὸν ὄρων ὡσαύτως
 510 ὡς πηλὸν προσβλέψει πάντως,
 τὴν δὲ δόξαν οὐχ ὡς δόξαν,
 ἀλλ' ὡς εἶδος φαντασμάτων
 εἰς ἀέρα φαινομένων,
 καὶ τὸν πλοῦτον ὡσπερ ξύλα
 515 λογιεῖται ἐν ἐρήμῳ
 κατακείμενα στιβάδα.
 Τί τὰ πάντα ἐξηγεῖσθαι,
 ἐρμηνεύειν τε πειρῶμαι ;
 Εἰ μὴ πείρα καταλάβοις,
 520 γινῶναι ταῦτα οὐκ ἰσχύεις !
 Ἄπορῶν δὲ γινῶναι φήσεις ·
 Οἴμοι, πῶς οὐκ οἶδα ταῦτα,
 οἴμοι, πόσον ἀπολείπω
 τῶν καλῶν ἐν ἀγνωσίᾳ !
 525 καὶ σπουδάσεις ταῦτα γινῶναι,
 ἵνα γνωστικός καλῆ γε.
 Εἰ γὰρ σεαυτὸν οὐκ οἶδας,
 ποταπὸς εἶ, ποῖος πέλεις,
 πῶς τὸν κτίστην ἐπιγνώσῃ,
 530 πῶς πιστὸς ὀνομασθήσῃ,
 πῶς δὲ ἄνθρωπος κληθήσῃ
 βοῦς ὑπάρχων ἢ θηρίον ;
 Ἡ ὡς κλογόν τι ζῶον
 ἢ καὶ χείρων τούτων ἔσῃ

D H K (O R) Z

METRUM VIII

525 γινῶναι ταῦτα ~ D || 526 καλῆ γε : καλῆσαι D || 528 εἶ : ἦ D
 || 530-531 > H || 534 χεῖρων D Z || τούτου Z

510. Zach. 9, 3 534-535. Is. 1, 3

Si tu ne touches pas au feu, 505
 comment sentirais-tu la douleur ?
 Impossible ! L'esprit, lui aussi,
 avant d'éprouver un désir mauvais,
 lorsqu'il voit l'or, le regardera
 comme si c'était de la boue 510
 et la gloire, il ne (la regardera) pas comme de la gloire
 mais comme une forme imaginaire
 qui apparaîtrait dans l'air ;
 et la richesse, il la jugera
 comme du bois dans un désert, 515
 des feuillages jetés à terre.
 Pourquoi essayer de t'expliquer
 et te faire comprendre toute chose ?
 Si tu ne le comprends pas par expérience,
 tu ne peux pas le connaître. 520
 Dans ton impuissance à le connaître tu diras :
 Hélas, comment ne sais-je pas cela !
 hélas, comme je suis loin
 de ces splendeurs dans mon ignorance !
 et tu te hâteras de le savoir 525
 pour avoir au moins un renom de science¹.
 Car, si tu ne te connais pas toi-même,
 ta nature, et tes qualités
 comment pourrais-tu connaître le créateur,
 comment recevoir le nom de fidèle ? 530
 Comment être appelé un homme
 alors que tu es un bœuf ou un fauve ?
 Tu seras comme un animal privé de raison
 ou encore pire qu'eux,

1. « Un renom de science ». Syméon veut allécher son lecteur. S'il aime la discussion, il pourra en discuter. Pointe d'ironie. Évidemment, pour lui, c'est la possession de la Lumière qui est la grande récompense des efforts exigés.

535 ἀγνοῶν τὸν κτίσαντά σε.
 Τίς ἐκείνον μὴ γινώσκων
 λογικὸς εἰπεῖν τολμήσει,
 ὅτι ἔστιν; Οὐ γὰρ ἔστι!
 Πῶς γάρ, ὡς ἐστέρηται τοῦ λόγου;
 540 Ὁ δ' ἐστερημένος λόγου
 εἰς ἀλόγου ἔστι τάξιν,
 ποιμανθεὶς δὲ ὑπ' ἀνθρώπων
 πάντως ἔσται σεσωσμένος·
 εἰ δ' οὐ βούλεται, ἀλλ' ὄρει
 545 καὶ φαράγγιοις προσπελάζει,
 βρώμα ἔσται θηρίων
 ὡς ἀπολωλὸς ἀρνίον.
 Ταῦτα πράττε καὶ μελέτα,
 μὴ παραρνηῆς, τεκνίον!

D H K (O R) Z

METRUM VIII

539 M I || πῶς γὰρ > D || ὡς : δς K Z || 541 ἀλόγων D || 549 Σ στίχοι
 φνς' D || Σ στίχοι διπλοὶ σῆς' H

546. Éz. 34, 5 547. Lc 15, 6

toi qui ignores celui qui t'a créé¹. 535
 Qui, s'il ne le connaît pas,
 osera se dire raisonnable?
 Car il ne l'est pas.
 Comment le serait-il alors qu'il est privé de raison?
 Et celui qui est privé de raison 540
 est mis au rang de l'animal.
 S'il se laisse mener au champ par des hommes,
 vraiment il sera sauvé,
 mais s'il ne veut pas, et qu'il s'approche
 des montagnes et des falaises, 545
 il sera la proie des fauves
 comme un agneau perdu.
 Conduis-toi ainsi et réfléchis.
 Ne passe pas sans faire attention, mon enfant!

1. Ignorer Dieu, c'est le grand malheur, ce qu'il appelle ailleurs être sans Dieu : ἄθεος (28, 34), d'après *Ephés.* 2, 12.

XXIV

Δι' ὧν ἐξομολογούμενος ἐν τῷ παρόντι γράφει λόγῳ, δείκνυσι
τὸ βάθος τῆς ἑαυτοῦ ταπεινώσεως, καὶ προῶν διδάσκει
αὐτὴν τὸν εἰς μέτρον ἐλάσαντα τελειότητος καὶ ἀξιωθέντα
τοιούτων ἐν θεωρίᾳ ἀποκαλύψεων, Παῦλον τὸν θεῖον κἀν
τούτῳ μιμούμενος, ἁμαρτωλὸν ἑαυτὸν καλοῦντα καὶ ἀνάξιον
τοῦ καλεῖσθαι ἀπόστολον

Δίδου μοι, Χριστέ, καταφιλεῖν σοὺς πόδας !
Δίδου μοι τὰς σὰς κατασπάξεσθαι χεῖρας,
χεῖρας τὰς ἐμὲ λόγῳ παραγαγούσας,
χεῖρας τὰς πάντα κτισάσας ἀκαμάτως !
5 Δίδου μοι τούτων ἐμφορεῖσθαι ἀπλήστως,
δίδου μοι βλέπειν τὸ πρόσωπόν σου, λόγε,
καὶ ἀπολαύειν τοῦ ἀπορρήτου κάλλους
καὶ κατανοεῖν καὶ τρυφᾶν σου τῆς θεάς,
θεάς ἀρρήτου, θεάς τῆς ἀθεάτου,
10 θεάς τῆς φρικτῆς, ὅμως δίδου μοι λέγειν
τὰς ἐνεργείας αὐτῆς, οὐ τὴν οὐσίαν !
Ἐπεὶ φύσιν γάρ, ὑπὲρ οὐσίαν πᾶσαν

B D H K (O R) Z

METRUM XII

Tit. > BZ || Δι' ὧν — ἀπόστολον : Περὶ ταπεινώσεως καὶ τελειότητος
Z || μέτρον : μέτρα H || θεωρία : θεολογία DK || τὸν θεῖον > H ||
καλοῦντα : ἀποκαλοῦντα D > H || 1-311 > B || 6 λόγε : σῶτερ D ||
9 > H || ἀθεάτου K

1. Lc 7, 38 6. Ex. 33, 18 et 20

1. Cet Hymne est essentiellement un épanchement de reconnaissance devant la miséricorde divine.

Pénétré de l'amour de Dieu qui l'envahit sous forme de lumière

XXIV

Par la confession contenue dans cette œuvre, l'auteur
montre la profondeur de son humilité ; plus loin l'auteur
enseigne l'humilité à celui qui a atteint un certain degré
de perfection et a été digne de telles révélations, imitant en
cela aussi le divin Paul qui se déclare pécheur et indigne
d'être appelé apôtre¹.

Accorde-moi, Christ, de baiser tes pieds.
Accorde-moi d'embrasser tes mains,
ces mains qui m'ont créé par ta parole,
ces mains qui ont tout produit sans fatigue.
Accorde-moi de me gorger de ces (grâces) sans être rassasié. 5
Accorde-moi de voir ton visage, ô Verbe
et de jouir de ta beauté inexprimable,
de contempler et de savourer ta vision,
vision ineffable, vision invisible,
vision redoutable ; pourtant, accorde-moi de dire 10
non son essence mais ses opérations.
Car tu es² au-delà de la nature, au-delà de toute essence

et de feu, Syméon ne se sent pas le droit de taire les bienfaits de Dieu.
Les proclamer donnera confiance à tous les hommes (1-62).

Car il fut, lui que Dieu comble maintenant, un grand pécheur
qui a fait l'expérience de la patience de Dieu (63-172).

Et maintenant Dieu s'est penché sur lui, l'a retiré de la fosse de
ses péchés et l'a emporté dans sa gloire inexprimable (173-300).

Seule convient à l'homme une attitude d'humilité (300-371).
Cet Hymne porte le n° 8 dans Z. Il ne se trouve pas dans Migne.

2. « Très fréquemment l'indicatif ἤς remplace εἶ de εἶμι (ex. 6,
2 ; 18, 8 ; 23, 12 et 19, etc...) » : J. Koder, *Introd.* vol. I, SC 156, p. 81.

ἦς ὄλος αὐτός, ὁ Θεός μου καὶ κτίστης.
 Ἡ δὲ ἀπαυγὴ τῆς δόξης σου τῆς θείας
 15 φῶς ἀπλοῦν ἡμῖν, φῶς γλυκὺ καθορᾶται,
 φῶς ἀποκαλύπτεται, φῶς συνονοῦται
 ὄλον, ὡς οἶμαι, ὄλοις ἡμῖν σοῖς δούλοις,
 φῶς πνευματικῶς βλεπόμενον μακρόθεν,
 φῶς ἐντὸς ἡμῶν εὐρισκόμενον αἴφνης,
 20 φῶς ὡσεὶ ὕδωρ βρῦον, ὡς πῦρ τε φλέγον
 τῆς, ἥσπερ πάντως καθάψεται, καρδίας·
 ἐξ οὔπερ ἔγων προληφθεῖσαν, σωτήρ μου,
 τὴν ταλαίπωρον καὶ ταπεινὴν ψυχὴν μου
 καὶ φλεγομένην καὶ κατακαιομένην.
 25 Πῦρ προσλαβὸν γὰρ φρυγανώδους οὐσίας
 πῶς οὐ φλέξει, πῶς ἂν οὐ καταναλώσῃ,
 πῶς οὐκ ἐμποιήσειεν ἀφύκτους πόνους ;
 Ὅμως ἀνάψαν, δός μοι τοῦ λέγειν, σῶτερ,
 ἄφραστον εἶδος κάλλους ὠραιότητας
 30 δείκνυσι καὶ τέρπει με καὶ πόθου φλόγα
 ἄστεκτον ἐργάζεται· καὶ πῶς ὑποίσω,
 πῶς ὑπενέγκω, πῶς ὄλωσ δὲ βαστάσω,
 ἢ πῶς ἐξείπω τὸ μέγα θαῦμα τοῦτο,
 τὸ γινόμενον ἐν ἐμοὶ τῷ ἀσώτῳ ;
 35 Οὐ γὰρ σιωπᾶν ὑποφέρω, Θεέ μου,
 καὶ λήθης βυθοῖς συγκαλύπτειν τὰ ἔργα
 ἃ ἐποίησας καὶ ποιεῖς καθ' ἐκάστην
 μετὰ τῶν θερμῶς αἰεὶ σε ἐκζητούντων

B D H K (O R) Z

METRUM XII

20 ὡσεὶ : ὡς KZ || 21 ἥσπερ D || 22 προσληφθεῖσαν KZ || 25 φρυ-
 γανόδεις D || 26 M ! || οὐ καταναλώσῃ : οὐκ ἀναλώσῃ D || 27 ἀφύκτους
 H || 28 ἄνωγος > KZ || 32 > KZ || 36 λήθης : λίθους D

14. Hébr. 1, 3 20. Ex. 24, 17 24. Jér. 20, 9 29. Ps. 44, 2
 36. Sag. 16, 11

1. ἄστεκτον : que l'on ne peut supporter. Cet adjectif revient
 régulièrement à propos des anges qui ne peuvent supporter la gloire

tout entier, toi, mon Dieu, mon créateur.
 Mais le reflet de ta gloire divine
 se laisse voir à nous : c'est une lumière simple, une lumière 15
 douce ;
 lumière elle se révèle, lumière elle s'unit
 tout entière, je pense, avec nous tout entiers, tes serviteurs,
 lumière que l'on contemple en esprit et de loin,
 lumière qui se découvre soudain à l'intérieur de nous,
 lumière qui sourd comme de l'eau, et brûle comme du feu 20
 dans le cœur dont elle s'empare vraiment.
 Par cette lumière j'ai connu, mon Sauveur,
 que mon âme humble et misérable avait été saisie,
 qu'elle était brûlée et consumée.
 Le feu en effet, lorsqu'il s'est emparé d'une essence 25
 semblable au bois sec,
 comment ne brûlerait-il pas, comment ne la consumerait-il
 pas,
 comment n'y produirait-il pas des souffrances inévitables ?
 Pourtant, après m'avoir brûlé — accorde-moi de le dire
 Sauveur —,
 ce feu montre une splendeur inexprimable, d'une beauté
 charmante,
 il me réjouit et il produit une flamme de désir 30
 intolérable¹ ; oui comment supporter
 comment pleinement souffrir, comment soutenir
 ou comment exprimer cette grande merveille
 qui m'arrive à moi, le prodige ?
 Je ne supporte pas de me taire, mon Dieu, 35
 et de cacher dans les abîmes de l'oubli ces œuvres
 que tu as accomplies et que tu accomplis chaque jour
 pour ceux qui te cherchent avec ardeur

de Dieu, cf. 21, 276-277. On voit que ce qualificatif ne souligne pas
 forcément la terreur de la créature devant son Créateur, mais aussi
 devant la splendeur de Dieu un amour qui nous ravit.

καὶ μετανοίᾳ πρὸς σε καταφευγόντων,
 40 ἵνα μὴ κάγω, ὡς τὸ τάλαντον κρύψας
 δοῦλος πονηρός, κατακριθῶ δικάως,
 ἀλλ' ἐκκαλύπτων ταῦτα τοῖς πᾶσι λέγω
 καὶ τὰ περὶ σοῦ καὶ τῆς σῆς εὐσπλαγχνίας
 γραφῆ παραδίδωμι καὶ διηγοῦμαι
 45 ταῖς μετέπειτα γενεαῖς, ὦ Θεέ μου,
 ὅπως μαθόντες τὸ πολὺ ἔλεός σου,
 ὃ ἐνεδείξω εἰς ἐμέ καὶ δεικνύεις,
 τὸν πρὶν ἄσωτον, τὸν ἀκάθαρτον μόνον,
 τὸν ὑπὲρ πάντας πλέον ἐξαμαρτόντα,
 50 μηδεὶς διστάσῃ, ἀλλὰ μᾶλλον ποθήσῃ,
 μὴ δειλιάσῃ, ἀλλὰ χαίρων προσέλθῃ,
 μηδὲ φοβηθῆ, ἀλλὰ μᾶλλον θαρρήσῃ
 πέλαγος ὁρῶν τῆς σῆς φιλανθρωπίας
 καὶ προσδράμῃ τε καὶ προσπέσῃ καὶ κλάσῃ,
 55 καὶ τῶν πταισμάτων ἀπολήμῃται λύσιν
 λέγων ἐν αὐτῷ ὡς ἀληθῶς, Θεέ μου ·
 εἰ τὸν πάγκακον καὶ παμπόνηρον τοῦτον
 καὶ πανάσωτον ἠλέησεν ὁ κτίστης,
 ὑπὲρ ἅπαντας ἀνθρώπους ἀμαρτόντα,
 60 πῶς οὐκ ἂν ἐμέ μειζόνως ἐλεήσῃ,
 τὸν φειδομένως ποσῶς ἐξαμαρτόντα
 καὶ τὰς ἐντολὰς οὐ πάσας παραβάντα ;
 Ἴν' οὖν εἰδῶσι καὶ πληθὺς τῶν κακῶν μου,
 ὧδε λέξοιμι, οὐ πάντα πάντως, λόγε,
 65 — ἀναρίθμητα καὶ γὰρ ὑπὲρ ἀστέρας,
 ὑπὲρ σταγόνας ὑετοῦ καὶ θαλάσσης
 ψάμμον, κυμάτων πληθὺς κυμαινομένων —,
 ἀλλ' ἄπερ βίβλος φέρει τοῦ συνειδότος

B D H K (O R) Z

METRUM XII

40 ὡς+ὁ Z || 44 καὶ : κ' D || 45 γενεᾶς H || 54 προσδράμοιεν D ||
 τε> D || 59 ὑπὲρ : εἴπερ D || 63 ἰδῶσι DK || 67 ψάμμον+καὶ Z || 68
 τοῦ συνειδότος φέρει D

40. Matth. 25, 14 s. 44. Ps. 47, 13 54. Lc 15, 11 s. 65.
 Gen. 22, 17

et qui, par la pénitence, se réfugient près de toi.
 Je ne veux pas, à mon tour, comme le méchant serviteur 40
 qui a caché son talent, être condamné avec justice.
 Mais je révèle ces merveilles et les dis à tous,
 et par écrit je transmets ce que je sais de toi
 et de ta miséricorde et je le raconte
 aux générations suivantes, ô mon Dieu, 45
 afin qu'en apprenant la grande miséricorde
 que tu as manifestée et que tu manifestes pour moi,
 moi, jadis prodigue, impur entre tous,
 celui qui a péché plus que tous les autres,
 chacun, au lieu d'hésiter¹, désire, 50
 au lieu d'avoir peur, s'avance dans la joie
 au lieu de s'effrayer, ait plutôt confiance
 en voyant l'océan de ton amour pour les hommes,
 qu'il coure vers toi, qu'il tombe à tes pieds, qu'il pleure
 pour recevoir le pardon de ses fautes, 55
 disant en lui-même sincèrement, mon Dieu :
 « Si le créateur a eu pitié de ce vicieux,
 de ce pervers, de cet homme si débauché
 qui a péché plus que tous les autres hommes,
 comment à plus forte raison n'aurait-il pas pitié de moi, 60
 moi qui ai péché médiocrement en quelque sorte
 et qui n'ai pas violé tous les commandements? »
 Afin donc qu'il sachent la foule de mes vices,
 je voudrais ici les dire, ô Verbe, non certes tous
 — car ils sont innombrables, plus nombreux que les étoiles, 65
 plus que les gouttes de l'averse et que le sable
 de la mer, que la multitude des vagues soulevées par la
 houle —,
 mais ceux que porte le livre de ma conscience²

1. Anacoluthé. Le verbe *διστάσῃ* se relie au *ὅπως* du vers 46.
 Le *μαθόντες* qui le suit annonçait un verbe au pluriel.

2. On retrouve la même image du « livre de la conscience » dans
 MAXIME LE CONFESSEUR, *Lettre 40*, PG 91, 633 C.

καὶ ἀποθήκαι μνήμης ἐμπεριέχουσι ·
 70 τὰ δ' ἄλλα μόνος ἀριθμεῖν αὐτὸς οἶδας.
 Γέγονα φονεύς, ἀκούσατε οἱ πάντες,
 ἵνα κλαύσητε συμπαθῶς, τὸν δὲ τρόπον
 εἶσα, λόγου παραιτούμενος μῆκος.
 Γέγονα, οἶμοι, καὶ μοιχὸς τῆ καρδία
 75 καὶ σοδομίτης ἔργῳ καὶ προαιρέσει.
 Γέγονα πόρνος, μάγος καὶ παιδοφθόρος,
 ἐπίορκος ὁμότης καὶ πλεονέκτης,
 κλέπτης, ψεύστης τε ἀναιδής, ἄρπαξ — φεῦ μοι! —
 λοῖδορος,μισάδελφος, φθονερός πάνυ,
 80 φιλάργυρός τε, Ἰταμός τε καὶ πάσης
 ἄλλης κακίας εἶδος διεπραξάμην.
 Naί, πιστεύσατε, ἀληθῶς λέγω ταῦτα
 καὶ οὐ πλάσματι, οὐδὲ σεσοφισμένως!
 Τίς οὖν ἀκούσας ταῦτα οὐκ ἐκπλαγεῖται,
 85 οὐ θαυμάσει τὴν σὴν μακροθυμίαν,
 ὦ φιλόανθρωπε, οὐ θαμβηθῆ καὶ λέξει ·
 Πῶς οὐ διέστη γῆ φυγοῦσα τοῦ φέρειν,
 ἐπὶ τοῦ νώτου μὴ στέγουσα τὸν τάλαν,

B D H K (O R) Z

METRUM XII

69 M I || περιέχουσι μνήμης D || 71 Σ βλέπε γάρ τὴν εἰς βάθη
 ταπεινώσιν τοῦ ἁγίου τούτου καὶ τῷ ῥητῷ μὴ ἐναπομέννης · οἰκειού-
 μενος γάρ τὴν προγονικὴν ἡμῶν ἀμαρτίαν ταῦτα λέγει περὶ ἑαυτοῦ
 μετὰ ἔρκων · ὅτι δὲ οὐδὲν τούτων ἐποίησεν, ἀλλὰ καθαρὸν καὶ ἄκραν-
 τον ἐφύλαξε τὸ ἅγιον βάπτισμα καὶ τὸ ἑαυτοῦ σῶμα ἀπὸ νηπιόθεν,
 αὐτὸς ἑαυτὸν δείκνυται ἐν τῷ ὅπισθεν κ' λόγῳ τὸν ἐν λαϊκοῖς αὐτοῦ
 διηγούμενος βίον. Θέλων γάρ ταπεινῆν διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῶν ἀποκα-
 λύσεων καὶ ἀειλαμπῆ τὴν χάριν φυλάξει τοῦ Ἁγίου Πνεύματος ἐν
 αὐτῷ λέγει ταῦτα D || Σ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ δηλαδὴ, καθὼς τὸ λέγει
 εἰς τὸν λθ' (= 20) λόγον · ταῦτα γάρ νοητῶς ἐκλαμβάνει ὁ Πατὴρ
 δι' ἄκραν ταπεινώσιν Z || 75 ἔργῳ : γνώμῃ Z || 76 > Z || 82 ταῦτα
 λέγω ~ D || 83 σεσοφισμένως D

74. Matth. 5, 28 76. I Cor. 6, 9 et 10

et que contiennent les armoires de mon souvenir.
 Les autres, tu es seul à savoir les compter. 70
 J'ai été meurtrier¹ — écoutez tous
 pour pleurer de compassion — mais la manière,
 je la laisse de côté, pour ne pas allonger ce discours ;
 j'ai été aussi hélas adultère dans mon cœur
 et sodomite en œuvre et en désir. 75
 J'ai été débauché, magicien, infanticide,
 jureur et parjure, cupide,
 voleur, menteur, sans pudeur, rapace — oh ! malheur !
 injurieux, haïssant mes frères, plein d'envie,
 avare, effronté, et j'ai commis encore 80
 toutes les autres formes de méchanceté.
 Oui, croyez-moi, c'est vrai ce que je dis.
 Ce n'est pas invention ou comédie.
 Qui donc après avoir entendu cela ne serait épouvanté
 et n'admirerait ta longanimité, 85
 ô ami des hommes, ne s'épouvanterait et ne dirait :
 Comment la terre ne s'est-elle pas ouverte, refusant de
 porter,
 n'acceptant pas de garder sur son dos ce misérable

1. Voici le fameux passage qui a fait scandale. Syméon s'y accuse de toutes sortes de vices, avoue de multiples péchés. Ses admirateurs ont multiplié les scholies (cf. surtout l'Hymne 20) pour mettre Syméon en contradiction avec lui-même et prouver qu'il n'y a dans les vers de l'Hymne 24 qu'une expression passionnée de son humilité. Cf. *Introd. aux Hymnes*, SC 156, p. 70-71.

Scholie : « Vois la profonde humilité de ce Saint et n'en reste pas à ce qu'il dit : c'est parce qu'il s'approprie notre péché ancestral qu'il parle ainsi à son sujet avec serments ; mais en réalité il n'a rien commis de cela et il a gardé sa sainteté baptismale et son propre corps pur et immaculé depuis l'enfance et il se trahit lui-même dans l'Hymne 20 qui précède où il raconte sa vie dans le monde. C'est parce qu'il voulait se garder dans l'humilité à cause de la sublimité de ses révélations, et maintenir en lui toujours lumineuse la grâce de l'Esprit-Saint qu'il parle ainsi » D. « Il s'agit bien sûr de son âme, selon ce qu'il dit dans l'Hymne 20. Le Père comprend cela dans un sens spirituel à cause de son extrême humilité » Z.

- καὶ ζῶντα τοῦτον κατήγαγεν εἰς ἕδην ;
 90 Σκηπτὸς ἄνωθεν πῶς δὲ οὐ κατηνέχθη
 καὶ ἀνάλωσε τὸν παραβάτην τοῦτον ;
 Πῶς δὲ οὐρανὸς οὐ συνέπεσεν ἅμα
 καὶ συνεσέβηθη ἥλιος καὶ τὰ ἄστρα
 ἐπὶ τῷ οὕτως καταπεφρονήκоти ;
 95 Ὡ τῆς σῆς αὐθις ἀνοχῆς, εἶπει, σῶτερ,
 καὶ τῆς ἀγαθότητος καὶ τοῦ ἐλέους !
 Ὅντως γὰρ εἰσιν ὑπὲρ συγγνώμην πάσαν
 αἱ πράξεις αὐταὶ τοῦ παναθλίου τούτου,
 ὅς ὁ ἀκούων πᾶς τις ἀναβοήσει ·
 100 τοῦτον ἢ δίκη ἔρα εἶασε ζῶντα ;
 Καὶ πῶς δικαία οὐσα κἂν ὅλως τοῦτον
 εἶναι κατεδέξατο ἐν γῆ τῶν ζώντων ; —
 Εἰ δ' ὑπολάβοι ψευδῆ με ἴσως γράψαι,
 τούτω τὴν συγχώρησιν δὸς ὡς οἰκτίρων ·
 105 ἀγνοῶν γὰρ σου τὸ μακρόθυμον, σῶτερ,
 καὶ τὴν ἀβυσσον τῆς σῆς φιλανθρωπίας,
 καὶ τῶν ἔργων μου τὰ ἄτοπα ἀκούσας
 τὴν ψῆφον ἐξήνεγκε δικαίως ταύτην.
 Εἰ τοῦτον, λέγων, ἀνεύθυνον ἢ δίκη
 110 καταλέλοιπε, λοιπὸν κρίσις οὐκ ἔστι.
 Σὺ δὲ μάλιστα, ὅτι μέλλεις τοῦ κρίναι,
 νῦν μακροθυμεῖς διὰ τοῦτο, Θεέ μου ·
 θέλεις γὰρ πάντως τὴν πάντων σωτηρίαν,
 τὴν μετάνοιαν ἐκδεχόμενος τούτων
 115 τὴν ἐκ τῶν ἔργων, ἀνοχῆ σου δικαία.
 Δικαίου καὶ γὰρ οὐ τοὺς πίπτοντας παῖναι,
 χεῖρα δὲ μᾶλλον πάντως ὀρέγειν τούτοις,
 ὅπερ ποιῶν σύ, ὁ καλὸς μου δεσπότης,
 οὐκ ἐνέλιπες οὐδέ ποτε ἐλλείψεις.

- et ne l'a-t-elle pas précipité vivant dans les enfers ?
 Comment la foudre n'est-elle pas tombée du ciel 90
 et n'a-t-elle pas détruit ce violateur ?
 Comment le ciel ne s'est-il effondré, en même temps
 que les astres et le soleil s'éteignaient,
 sur celui qui t'avait ainsi méprisé ?
 Oh ! quelle patience est la tienne, dira-t-il, Sauveur, 95
 et quelle bonté et quelle miséricorde !
 Vraiment elles dépassent tout pardon,
 les actions de ce misérable !
 et en les apprenant chacun criera :
 la justice a-t-elle vraiment laissé vivre cet homme ? 100
 et comment, puisqu'elle est juste, a-t-elle accepté même un
 instant
 que cet homme soit sur la terre des vivants ?
 Et s'il pense que j'écris peut-être des mensonges,
 accorde-lui ton pardon dans ta miséricorde.
 C'est parce qu'il ignore ta magnanimité, Sauveur, 105
 et l'abîme de ton amour pour les hommes
 et parce qu'il a appris l'infamie de mes œuvres
 qu'il a porté ce jugement à juste titre.
 — Si ta justice, dit-il, a renoncé à poursuivre cet homme,
 à l'avenir le jugement n'est plus possible. 110
 Mais en réalité, c'est justement parce que tu jugeras plus tard
 que maintenant tu patientes, ô mon Dieu.
 Car tu veux vraiment le salut de tous
 et tu attends leur repentir,
 celui qui vient des œuvres, dans ta patience qui est juste. 115
 C'est le propre du juste, en effet, de ne pas frapper ceux qui
 tombent
 mais bien plutôt de leur tendre la main
 et c'est ce que tu n'as cessé de faire, ô mon bon Maître,
 et que jamais tu ne cesseras.

B D H K (O R) Z

METRUM XII

91 ἠνάλωσε Z || 94 οὕτω Z || 95 ὠ > D || 104 τοῦτο D || 110 ἔστιν
 D || 111 μέλλεις H || 113 σωτηρίαν πάντων ∞ D || 115 ἀνοχῆν σου
 δικαίαν D || 119 ἐλίπες Z

89. Nombr. 16, 33 91. Prov. 23, 28 93. Matth. 24, 29
 104. Lc 6, 36 113. I Tim. 2, 4 114. Sag. 11, 23 115. Rom. 3, 26

- 120 Ὁ βίος πάλη πάντων ἀνθρώπων πέλει,
 δοῦλοι δὲ πάντες ἀνθρώποι σοῦ, τοῦ κτίστου·
 ἔχομεν δ' ὅμως μικροὶ τε καὶ μεγάλοι
 ἐχθροὺς ἀσπόνδους, ἄρχοντας τοὺς τοῦ σκότους.
 Εἰ μὴ οὖν αὐτὸς ὀρέξεις μᾶλλον χεῖρα,
 125 ἀλλ' αὐτοὺς ἡμῶν κατισχύσαι ἀφήσεις,
 ποῦ τὸ δίκαιον, ποῦ τὸ φιλάνθρωπόν σου ;
 Δοῦλοι γὰρ ἡμεῖς γεγόναμεν ἐκείνου
 ἰδίᾳ γνώμῃ, ἰδίᾳ προαιρέσει,
 αὐτὸς δὲ ἡμᾶς ἐλθὼν ἐξηγοράσω
 130 τῷ ἀχράντῳ σου αἵματι καὶ τιμῇ
 καὶ τῷ σῶ Πατρὶ προσήγαγες, Θεέ μου,
 δῶρον, οὗς ὀρώων ἐχθρὸς ὄλωσ οὐ στέγει,
 οὐχ ὑποφέρει τὸν φθόνον, ὅνπερ ἔχει,
 ἀλλ' ὠρύεται καθ' ἡμῶν ὡσπερ λέων
 135 καὶ περιπατῶν καὶ βρύχων τοὺς ὀδόντας
 ἀπημῶς ζητεῖ, ὄντινα καταπίη.
 Τοὺς οὖν ὑπ' αὐτοῦ θηρὸς τοῦ ἀνημέρου
 τιτρωσκομένους καὶ πληγὰς δεχομένους
 καὶ τραυματίας, ὦ Χριστέ μου, κειμένους
 140 οὐκ ἐλεήσεις, οὐ συμπαθήσεις μᾶλλον
 καὶ τὴν υἰείαν τὴν τούτων ἀναμείνεις,
 ἀλλ' ἐπιπλήξεις, ἀλλὰ συντριψίεις ὄλωσ
 καὶ θανατώσεις τοὺς τοιούτους τελείως ;
 Δίκαιον καὶ γὰρ, ναί, κἀγὼ τοῦτο λέγω,
 145 ὅτι ἄκοντες οὐ κατέχονται οὗτοι,
 ἀλλὰ ἐκόντες ἑαυτοὺς προδιδούσιν.
 Ὅμως πανοῦργος, σοφιστὴς τε κακίας,
 ὁ ἀνήμερος καὶ ποικίλος θῆρ οὗτος
 προσποιεῖται οὖν τὰ τῶν φίλων, ὡς φίλος
 150 ὄλον με ζητῶν συλλαβεῖν καὶ θηρεῦσαι,

- La vie, c'est un combat pour tous les hommes 120
 et tous les hommes sont tes serviteurs, ô créateur.
 Et nous avons semblablement, petits et grands,
 des ennemis implacables, les princes des ténèbres.
 Si donc tu ne nous tends pas plutôt la main
 et si au contraire tu les laisses dominer sur nous, 125
 où sera ta justice, où sera ton amour des hommes ?
 Car nous sommes devenus esclaves de celui-ci
 par notre propre décision, par notre propre volonté
 et c'est toi qui es venu nous racheter
 par ton sang immaculé et précieux 130
 et tu nous a offerts à ton Père, ô mon Dieu,
 en présent ; en nous voyant, l'ennemi ne peut le supporter,
 il ne peut maîtriser la haine qu'il a,
 mais il rugit contre nous comme un lion,
 il rôde autour (de nous), grinçant des dents, 135
 il cherche cruellement qui dévorer.
 Ceux donc qui par cette bête cruelle
 sont attaqués et reçoivent des coups
 lorsqu'ils gisent blessés, ô mon Christ,
 tu n'en aurais pas pitié, tu n'en aurais pas compassion 140
 plutôt ?
 tu n'attendrais pas qu'ils retrouvent la santé ?
 au contraire tu les frapperais, tu les briserais totalement
 et tu achèverais la mort de tels hommes ?
 Ce serait juste, oui, je le dis moi aussi,
 car ce n'est pas malgré eux qu'ils sont dominés, 145
 mais ce sont eux qui se livrent volontairement.
 Pourtant que de ruse, que d'habile méchanceté
 dans cette bête sauvage et pleine d'artifices :
 elle affecte des dispositions amicales, comme si elle était
 mon amie,
 alors qu'elle cherche à me saisir, à me capturer tout entier ; 150

B D H K (O R) Z

METRUM XII

120 ὁ > D || πάλη+γὰρ D || 121 δὲ > D || σοῦ+δὲ D || 126 δίκαιον
 +καὶ H || 130 > KZ || 132 ὁ [ἐχθρὸς+Z || ὄλωσ Z || 144 καὶ :
 ναὶ H || ναὶ : καὶ Z || 146 ἀλλ' Z || 147 τε : τῆς D

120. Job 7, 1 et Éphés. 6, 12
 Pierre 1, 19

123. Éphés. 6, 12

130. I

134. I Pierre 5, 8

- τὴν ὀρωμένην ζωὴν ὑποδεικνύς μοι
 τῆς νοουμένης ζωῆς ἀποστερεῖ με.
 Τῇ αἰσθήσει κλέπτει με τῶν νῦν παρόντων
 καὶ τῶν μελλόντων ὑποσυλᾷ τὸν πλοῦτον.
- 155 Ἄλλο τῇ ἔξω φαίνεται θεωρίᾳ,
 ἄλλο δὲ ἐστὶ τὸ κρυπτόμενον, σῶτερ !
 Εἰ δὲ ἄνθρωποι τοῦτο μεμαθηκότες
 δόλους σχηματίζονται τῇ ὑποκρίσει,
 τί ὁ κακίας εὐρετῆς οὐ ποιήσει,
- 160 πῶς οὐ πλανήσει, καὶ μάλιστα τοὺς νέους,
 πῶς οὐκ ἀπατήσει δὲ ἀκάκους ὄντας,
 ὅλως ἀπείρους, ὅλως ἀπανουργετούς,
 ὁ προαιρέσει καὶ Σατᾶν καὶ πανοῦργος
 καὶ πάντα δόλον εὐμηχάνως εὐρίσκων ;
- 165 Ὅμως ἀπαντας ἀπατᾷ καὶ τιτρώσκει,
 οὐδεις τὰς τούτου ὑπεξέφυγε χεῖρας,
 οὐδὲ τῶν αὐτοῦ βελῶν καὶ τοῦ ἐν τούτοις
 ἰοῦ ἄγευστος καὶ ἄτρωτος διῆλθε.
 Πάντες ἐξημάρτομεν καὶ ὑστεροῦμεν
- 170 δόξης σου, Χριστέ, τῆς ἀρρήτου καὶ θείας,
 καὶ δωρεάν σε δυσωποῦμεν τοῦ σώσαι
 καὶ δικαιῶσαι χάριτι καὶ ἐλέει,
 ὃ ἐξέχεας ἐπ' ἐμὲ νῦν πλουσίως,
 περὶ οὗ λέγειν καὶ γράφειν οὐκ ὀκνήσω.
- 175 Πῶς γὰρ δυναίμην σιωπῇ ὑποφέρειν
 τὰ γινόμενα καθ' ὄραν, ὦ Θεέ μου,
 καὶ πραττόμενα ἐν ἐμοὶ τῷ ἀθλίῳ ;
 Ἄφραστα καὶ γὰρ εἰσιν ἐν ἀληθείᾳ,
 ἀκατάληπτα ὑπὲρ νοῦν, ὑπὲρ λόγον ·
- 180 καὶ πῶς ἐξείπω ταῦτα ἢ πῶς ἐκφράσω ;

B D H K (O R) Z

METRUM XII

154 ἀποσυλᾷ D || 157 εἰ : οἱ D || δὲ+οἱ Z || τούτου H || 161 ἀπα-
 τήσει δὲ : ἀπατήσεις D || 162 ἀπανουργετούς ὅλως ∞ D || 165 ὅμως
 +δ' D || ἀπατᾷ Z || 166 ὑπεξέφυγεν D || 175 δύναμαι KZ || 180 ταῦτα
 ἐξείπω ∞ D || πῶς? > D

- En me montrant la vie visible,
 elle m'arrache la vie de l'esprit.
 Par la sensation des biens actuels, elle me vole
 et elle pille la richesse des biens à venir.
 Tout autre est son apparence extérieure 155
 et tout autre ce qu'elle dissimule, mon Sauveur !
 Si des hommes, à force d'études, façonnent des ruses par
 leurs feintes,
 que ne fera pas l'inventeur du mal ?
 Comment n'égarera-t-il pas, et surtout les jeunes? 160
 Comment ne dupera-t-il pas ceux qui sont innocents,
 sans aucune expérience, sans aucune ruse,
 lui qui par choix est Satan, le rusé,
 celui qui invente toute ruse avec adresse?
 D'ailleurs, c'est tous qu'il trompe et blesse ; 165
 personne n'échappe à ses mains
 ni n'a passé à travers ses traits, sans avoir
 goûté au poison qui s'y trouve, et en avoir été blessé.
 Ô Christ, tous nous avons péché et nous sommes privés 170
 de ta gloire inexprimable et divine
 et nous te demandons instamment de nous sauver gratuite-
 ment
 et de nous justifier par ta grâce et ta miséricorde.
 C'est elle que tu as répandue maintenant sur moi avec
 abondance
 et je n'hésiterai ni à le dire ni à l'écrire.
 Comment pourrais-je donc accueillir en silence 175
 ce qui m'arrive à chaque instant, ô mon Dieu,
 et ce qui se produit en moi le misérable ?
 Car c'est inexprimable en vérité,
 incompréhensible, cela dépasse la pensée et la parole.
 Comment le dire, comment l'exprimer? 180

159. Rom. 1, 30
 173. Tite 3, 6

160. Apoc. 12, 9

169. Rom. 3, 23

'Αλλ' οὖν, μὴ φέρων σιωπᾶν, ἄρτι λέξω ·
 Θεὸς ἀναρχος, ἄκτιστος, μόνος πέλεις,
 ἐν Υἱῶ καὶ Πνεύματι Τριῶς Ἁγία,
 ἀκατάληπτος, ἀπρόσιτος ὑπάρχεις,
 185 κτίστης ὁρωμένης τε καὶ νοουμένης
 κτίσεως καὶ κύριος σὺ καὶ δεσπότης,
 ὑπεράνω τε τῶν οὐρανῶν καὶ πάντων
 τῶν ἐν οὐρανῶ, τοῦ οὐρανοῦ τυγχάνεις
 μόνος ποιητής, μόνος ἐξουσιάζων,
 190 μόνος τὰ πάντα φέρων προστάγματι σου
 καὶ θελήματι συνέχων πάντα μόνω.
 Ἔχεις περὶ σε μυριάδας ἀγγέλων,
 ἀρχαγγέλων τε χιλίας χιλιάδας,
 θρόνους, κυριότητας ἀναριθμήτους,
 195 ἔχεις δυνάμεις, Χερουβιμ Σεραφίμ τε
 πολυόμματα, ἀρχὰς καὶ ἐξουσίας
 καὶ πλείους ἄλλους λειτουργοὺς τε καὶ φίλους.
 Ἔχεις τὴν δόξαν ὑπερδεδοξαμένην,
 ὥστε μὴ τολμᾶν ἀδεῶς ἀτενίσαι
 200 τινὰς ἐκ τούτων πρὸς αὐτήν, ὦ Θεέ μου,
 μηδὲ δύνασθαι φαινομένην ἐνέγκαι
 τοῦ προσώπου σου τὴν ἀστράπτουσαν ἀγλήν.
 Πῶς γὰρ ἰσχύσει τὸ ποίημα τὸν κτίστην
 ὄλον κατιδεῖν, ὄλον κατανοῆσαι ;
 205 Οὐδαμῶς οἶμαι δυνατὸν εἶναι τοῦτο,
 ἀλλ' ὁ ποιητής, καθ' ὅσον ἂν ἐθέλη,
 φαίνεται καὶ βλέπεται, παρ' ὧν ἐθέλει,
 καὶ γινώσκειται καὶ γινώσκει τὸ κτίσμα,

B D H K (O R) Z

METRUM XII

185 M. || 187 τε : δὲ Z || καὶ πάντων : ἀπάντων D || 190 προστάγματι
 σου φέρων ∞ D || 191 καὶ πάντα μόνω θελήματι συνέχων ∞ D ||
 195 Χερουβιμ Σεραφίμ καὶ (καὶ : τε Z) δυνάμεις ∞ DZ || 198 τὴν >
 KZ || δόξαν + γε Z || 202 τὴν ἀστράπτουσαν τοῦ προσώπου σου ἀγλήν
 ∞ D || 207 βλέπετε Z

186. Jud. 4 187. Ἐφθ. 4, 10 191. Sag. 1, 7 193. Apoc.
 5, 11 194. Col. 1, 16 197. Ps. 103, 4

Eh bien donc, ne supportant pas de me taire, je vais parler.

Tu es le dieu éternel, incréé, unique,
Trinité sainte dans le Fils et l'Esprit.

Tu es incompréhensible, inaccessible
Créateur de la création visible et intelligible, 185
tu es le Seigneur et le Maître.

Au-delà des cieux et de tout
ce qui est aux cieux, du ciel tu es

le seul artisan, détenant seul la puissance,
seul tu portes tout par ton commandement 190
et par ta seule volonté tu maintiens tout.

Tu as autour de toi des myriades d'anges
et des milliers de milliers d'archanges,
des trônes et des seigneuries sans nombre ;

tu as les puissances, les Chérubins et les Séraphins 195
aux yeux multiples, les principautés et les dominations
et d'autres plus nombreux encore, comme serviteurs et
amis¹.

Tu possèdes une gloire au-delà de toute gloire
au point que certains d'entre eux n'osent pas
fixer les yeux sans frayer sur elle, ô mon Dieu, 200
et ne peuvent supporter, lorsqu'elle se montre,
la splendeur éblouissante de ton visage.

Comment l'ouvrage pourrait-il contempler
tout entier, comprendre tout entier celui qui l'a créé ?
Je pense cela absolument impossible. 205

Mais le créateur, dans la mesure où il le veut,
apparaît et se laisse voir par ceux qu'il veut,
il se laisse connaître, et sa création le connaît ;

1. C'est surtout DENYS L'ARÉOPAGITE qui a identifié ces êtres invisibles qu'énumère S. Paul (Col. 1, 16) avec les anges innombrables dont parle l'Apocalypse (Apoc. 5, 11). Cf. Hiér. Cél. 6, 2, PG 3, 200-201 A.

καὶ καθορᾶται καὶ καθορᾷ τοσοῦτον
 210 ὅσον δώσειεν ὁ ποιητῆς τοῦ βλέπειν.
 Εἰ γὰρ παρά σου παρήχθησαν, Θεέ μου,
 ἔχουσιν ἐκ σοῦ τὸ εἶναι καὶ τὸ βλέπειν
 καὶ τὸ δύνασθαι λειτουργεῖν σοὶ ἀμέμπτως.
 'ΑΛΛ' οὖν ἄνω σὺ ὑπὲρ ἀρχᾶς ἀπάσας,
 215 αὐτὰι δὲ πάλιν περὶ σε, τὸν Θεόν μου,
 ἡμεῖς δὲ κάτω ἐν κατωτάτῳ λάκκῳ
 — λάκκον οὐ λέγω τὸν ὀρώμενον κόσμον,
 ἀλλὰ τὸ σκότος τῆς ἀμαρτίας ὄντως —,
 λάκκῳ πονηρῷ, λάκκῳ ζεσοφωμένῳ,
 220 λάκκῳ καὶ τάφῳ δεινῶς ἐν κατωτάτῳ,
 ὄνπερ ἥλιος οὐ πέφυκε φωτίζειν.
 Ἐξω γὰρ ἔστι τοῦ ὀρωμένου κόσμου
 καὶ τοῦ μέλλοντος ἡ νύξ τῆς ἀμαρτίας
 καὶ τοὺς ἐν αὐτῇ ἐμπίπτοντας ἀφρόνως
 225 νῦν τε κατέχει καὶ θανόντας ὡσαύτως
 ἔξει δεσμίους εἰς αἰῶνας αἰώνων ·
 ὦν ἐγὼ πρῶτος, ὦ Χριστέ μου, ὑπάρχω,
 ὁ καὶ συσχεθεὶς καὶ καταχθεὶς ἐν ταύτῃ
 καὶ ἐν πυθμένι αὐτῆς τῷ κατωτάτῳ
 230 εὐρεθεὶς ἐξόρησα · Ἐλέησόν με !
 Ἐν ἐπιγνώσει γεγονῶς τῶν κακῶν μου —
 ἔγνω γὰρ τὸ ποῦ δι' αὐτῶν κατηνέχθην,
 οὐ χάριν καὶ ἔκλαυσα, δακρύων δμβροῦς

B D H K (O R) Z

METRUM XII

214 σὺ : σοὶ D || 226 αἰῶνας : αἰῶνα H || 233 δακρύων+τ' Z

214. Éphés. 1, 21 216. Ps. 87, 7 229. Prov. 14, 12

1. Cette image de la fosse bourbeuse où nous plongeant nos péchés est sans doute tirée des *Psaumes* (68, 3, 16 ; 87, 6...) ou de Jérémie jeté dans la fosse : *λάκκος* (45, 6 ; *Hébr.* 38, 6). Syméon y revient souvent : v. 217-220, 238. C'est surtout dans l'Hymne 30, 206 s. qu'il développe la comparaison. Dans un savant article (*Rech. Sc. Rel.* 47, 1959, p. 185-214) M. AUBINEAU a retracé l'histoire de ce thème

il se laisse voir, et elle le voit, dans la mesure
 où son créateur lui donnera de voir. 210
 Car si c'est par toi qu'ils ont été produits, mon Dieu,
 c'est de toi qu'ils tiennent l'existence et la vision
 et le pouvoir de te servir sans mériter de blâme.
 Mais toi, tu es là-haut au-dessus de toutes les Principautés
 et elles de leur côté t'entourent, toi mon Dieu, 215
 et nous, nous sommes en bas, au plus profond de la fosse¹
 — et par « fosse » je ne veux pas dire ce monde visible
 mais vraiment les ténèbres du péché —
 fosse de perversité, fosse d'obscurité,
 fosse et sépulcre situés de manière redoutable au lieu le plus 220
 bas,
 que le soleil ne saurait éclairer.
 Car elle est en dehors du monde visible
 et du monde à venir, cette nuit du péché,
 et ceux qui y tombent dans leur folie,
 elle les garde maintenant et les retiendra aussi après leur 225
 mort,
 enchaînés pour les siècles des siècles.
 De ceux-là je suis le premier, ô mon Christ,
 moi qui y fus maintenu et plongé,
 et lorsque je me suis trouvé au plus profond
 de l'abîme, j'ai crié : Prends pitié de moi² ! 230
 ayant pris conscience de mes maux
 — car j'ai compris en effet où ils m'avaient fait tomber
 et à cause de cela j'ai pleuré, j'ai versé

du borbory (βόρβορος cf. 30, 223) depuis l'orphisme jusqu'aux Pères de l'Église.

2. « J'ai crié : Prends pitié de moi ! » C'est le cri que Syméon répétait sans cesse dans sa première illumination par la Lumière divine (*Vie* 5, 11). « Cette invocation, inlassablement répétée dans la liturgie orientale, note I. Hausherr, est devenue la partie la plus importante de l'oraison des hésychastes. » Syméon a raconté aussi sa première expérience mystique, à peu près dans les mêmes termes, dans la *Cat.* 16, 82 s., *SC* 104, p. 245. Cf. 25, 19.

ἐξ ὀφθαλμῶν μου κατήγαγον ἐμπόνως —,
 235 μετενόησα ἐξ ὅλης μου καρδίας
 καὶ ἐκέκραξα φωναῖς ταῖς ἀλαλήτοις.
 Καὶ ἐπήκουσας ἐκ τοῦ ἀφάτου ὕψους
 τοῦ ἐν πυθμένι κειμένου κατωτάτω,
 240 καὶ τὰς περὶ σὲ καταλιπῶν δυνάμεις
 ἀντιπαρελθὼν τὰ ὀρώμενα πάντα
 κατήλθες ἐκεῖ, ἐν ᾧ κείμενος ἤμην.
 *Ἐλαμψας εὐθύς, ἐδίωξας τὸ σκότος,
 ἤγειράς με σὺ ἐμπνεύσει σου τῇ θείᾳ,
 245 ἔστησας εἰς πόδας με τῶν ἐντολῶν σου,
 ἐθέλξας τῷ κάλλει σου, καὶ τῇ ἀγάπῃ
 ἔτρωσας, ἡλλοίωσας ὅλον με ὅλον.
 Εἶδον σου τὸ πρόσωπον καὶ ἐφοβήθην,
 καίτοι εὐμένες, εὐπρόσιτόν μοι ὦφθη,
 250 ἡ δὲ ὠραιότης σου ἐξέστησέ με
 καὶ ἐξέπληξεν, ὦ Τριάς, ὁ Θεός μου!
 Εἰς γὰρ χαρακτήρ τῶν τριῶν ἐν ἐκάστῳ,
 καὶ τὰ τρία ἐν πρόσωπον, ὁ Θεός μου,
 ὃς καλεῖται Πνεῦμα, Θεὸς τῶν πάντων.
 255 Σὺ οὖν ἐφανίσθης ἐμοί, τῷ παναθλίῳ ·
 πῶς οὐκ ἔμελλον ἐγὼ φρίξαι καὶ δῦναι
 καὶ κατώτερον, οὗ ἤμην, γεγονέναι
 καὶ σκεπασθῆναι πάλιν ὑπὸ τοῦ σκότους,
 Ἰν' ἀποκρυβῶ σε, τὸν ἄσπεκτον πᾶσιν;
 260 Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ἔπραττον ἐκ δειλίας ἐγώ,
 σὺ δέ, Θεέ μου, μᾶλλον περιεπλέκου,
 μᾶλλον κατησπάζου με, μᾶλλον ἐνυγκαλίζου

B D H K (O R) Z

METRUM XII

238 κατωτάτου H || 239 σκότους Z || 243 ἐδίωξας Z || 250 σου >
 H || ἐξέστησεν D || 253 πρόσωπα KZ || 255 M I || οὖν > D || κάμοι D ||
 259 ἵνα Z || 260 M I || τοῦτον Z || ἐγὼ ἔπραττον ἐκ δειλίας ~ D ||
 261 περιπλέκου Z || 262 κατησπ. με : κατησπάζουμαι D || κατεσπάζου Z

235. Joël 2, 12 243. II Rois 22, 30 247. Cant. 2, 5

de mes yeux des torrents de larmes, douloureusement, —
 je me suis repenti de tout mon cœur 235
 et j'ai crié avec des cris inexprimables.
 Et de ta hauteur indicible tu as entendu
 celui qui gisait dans l'abîme très profond
 de l'obscurité sans limite, dont la fin est d'être sans fin
 et, ayant quitté les Puissances qui t'entouraient, 240
 tu as franchi sans t'arrêter tout le visible
 et tu es descendu là, dans l'endroit où j'étais étendu.
 Aussitôt tu as apporté ta lumière, tu as chassé l'obscurité,
 tu m'as réveillé de ton souffle divin,
 tu m'as remis sur pieds (pour suivre) tes commandements, 245
 tu m'as séduit par ta beauté, et par ton amour
 tu m'as blessé, tu m'as transformé du tout au tout.
 Je vis ton visage, et j'eus peur,
 quelque doux et accessible qu'il m'apparût;
 mais devant ta beauté je m'extasiai 250
 et je fus frappé de stupeur, ô Trinité, mon Dieu.
 Identiques sont les traits en chacun des trois
 et les trois sont un unique visage¹, mon Dieu,
 qui a nom l'Esprit, le Dieu de l'Univers.
 Toi donc² tu m'étais apparu, à moi le misérable; 255
 comment ne devais-je pas avoir peur et m'enfoncer
 et me mettre plus bas encore que là où j'étais
 et me recouvrir de nouveau de ténèbres
 pour me cacher à toi, toi que nul ne peut soutenir?
 Mais moi c'est par crainte que je le faisais, 260
 et toi, ô mon Dieu, tu m'enlaçais davantage
 tu m'embrassais davantage, tu me serrais davantage
 dans tes bras

1. L'expression est au moins curieuse. La divinité qui fait l'unité des trois Personnes, leur unique caractère, est appelée ἐν πρόσωπον. Pour comprendre Syméon, il faut se reporter à l'Hymne 31, 17 s. où il cite l'Écriture qui donne le nom d'Esprit au Père, au Fils et à l'Esprit-Saint.

2. Σὺ οὖν. Ce nominatif reste *pendens*.

ἔνδον τοῦ κόλπου τῆς δόξης σου, Θεέ μου,
 ἔνδον τοῦ κρασπέδου σου τῶν ἱματίων
 265 εἰσάγων ὄλον καὶ σκέπων με φωτὶ σου,
 καὶ ἀμνημονεῖν ποιῶν τῶν ὀρωμένων
 καὶ τῶν κατεχόντων με δεινῶν τὸ πρῶτον.
 Ὡ μυστηρίων βάθος, ὦ ὕψος δόξης,
 ὦ ἀνάβασις, ὦ θέωσις, ὦ πλοῦτος,
 270 ὦ λαμπρότης ἀφραστός τῶν λεγομένων !
 Τίς καταλαβεῖν ἐκ τῶν λόγων ἰσχύσει
 ἢ τὸ μέγεθος κατανοῆσαι τῆς δόξης ;
 Ὅς γὰρ οὐκ εἶδεν, ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε,
 καὶ οὐκ ἤκουσεν, ἃ οὐκ ἤκηκόει
 275 καὶ εἰς καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη,
 πῶς τῷ γράφοντι περὶ αὐτῶν πιστεύσει ;
 Εἰ δὲ καὶ πιστεύσειε, πῶς διὰ λόγου
 ἰδεῖν ἰσχύσει, ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε ;
 Πῶς δὲ ἀξίως δι' ἀκοῆς χωρήσει,
 280 ἃ οὐκ ἤκουσεν οὐς ποτε τῶν ἀνθρώπων,
 ἵνα καὶ καλῶς περὶ αὐτῶν νοήσῃ,
 ἐν περινοίᾳ δυναθῆ ἢ τε γενέσθαι,
 ὧν ἀμήχανον τοῖς ὀρώσι τὸ κάλλος
 καὶ τὸ εἶδος, τὸ ἀνείδεον ὑπάρχει
 285 καὶ ἀκατανόητόν ἐστι τοῖς πᾶσιν,
 οἷσπερ ὀράται, ἵνα σοι πάλιν εἶπω ;
 Τῷ λογισμῷ ταῦτα τίς ἀναπλάττων
 οὐκ ἂν ἐκπέσῃ τῆς ἀληθείας πόρρω
 καὶ πλανηθῆ ἢ πλάσμασι καὶ φαντασίαις,
 290 εἰκόνας ψευδεῖς συλλογισμῶν οικείων,
 οικείου νοὸς ἀνιστορῶν καὶ βλέπων ;

B D H K (O R) Z

METRUM XII

267 τὸ : τῶν KZ || 268 ὦ ὕψος δόξης, ὦ βάθος μυστηρίων ~ D ||
 272 M | || ἢ ἐνοῆσαι τὸ μέγεθος τῆς δόξης D || 273 εἶδεν : οἶδεν H ||
 274 ἤκοει H οὐκἤκοει Z || 284 το² : τε K > Z || 287 M | || τῷ : πῶς
 Z || πῶς δὲ λογισμῷ τις ἀναπλάττων ταῦτα D || 288 ἐκπέσοι KZ

264. Matth. 14, 36 273. I Cor. 2, 9

dans le sein de ta gloire, ô mon Dieu,
 dans la frange de tes vêtements,
 tu m'attirais tout entier et tu me couvrais de ta lumière 265
 et tu m'enlevais la mémoire des choses visibles
 et des redoutables (plaisirs) qui me retenaient auparavant.
 Ô profondeur de tes mystères, ô sublimité de ta gloire,
 ô ascension, ô divinisation, ô richesse,
 ô éclat indicible de tes paroles ! 270
 Qui d'après des mots pourrait comprendre
 ou percevoir la grandeur de ta gloire ?
 Lui qui n'a pas vu ce que l'œil n'a pas vu
 et n'a pas entendu ce que l'oreille n'a pas entendu
 et ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, 275
 comment croirait-il un homme qui écrit sur ce sujet¹ ?
 Et même s'il croyait, comment, grâce à un discours,
 pourrait-il voir ce que l'œil n'a pas vu ?
 comment accueillerait-il, à l'audition, d'une manière
 convenable
 ces mystères que jamais n'a entendus l'oreille des hommes 280
 pour en concevoir de belles pensées
 et pouvoir entrer dans leur compréhension ?
 mystères dont ceux qui les voient ne peuvent saisir la
 beauté,
 dont la forme est d'être sans forme
 et incompréhensible, pour le redire encore, 285
 à tous ceux à qui elle se fait voir ?
 Qui, s'il essayait de se les imaginer par le raisonnement,
 n'échouerait bien loin de la vérité
 et ne s'égarerait dans ses inventions et ses rêveries,
 scrutant et contemplant des images mensongères, 290
 (fruit) des suppositions personnelles de son propre esprit ?

1. Syméon revient sans cesse sur l'incommunicabilité de l'expérience de Dieu (23, 517 s. ; 29, 230 s. etc.). C'est ce qu'il opposait à Étienne de Nicomédie (21, 278 s.). Il retrouve tout naturellement les textes scripturaires qu'utilisait la controverse contre Eunomius.

ὡς περ γὰρ ἄδην καὶ τὰς ἐκεῖ κολάσεις
 ἕκαστος φαντάζεται, ὡς ἂν ἐθέλοι,
 πλὴν οὖν, ὡς εἰσίν, οὐδεὶς τῶν πάντων οἶδεν,
 295 οὕτως μοι νόει τὰ ἀγαθὰ ἐκείνα
 τὰ ἐν οὐρανοῖς ἀκατάληπτα πᾶσι
 καὶ ἀθέατα· μόνοις γνωστά δὲ ταῦτα
 καὶ θεωρητά, οἷς Θεὸς ἐκκαλύψει
 κατὰ τὸ μέτρον τῆς ἀξίας ἑκάστου,
 300 μέτρον πίστεως, ἐλπίδος καὶ ἀγάπης,
 μέτρον φυλακῆς τῶν ἐντολῶν κυρίου.
 Μέτρον ἄλλο δὲ πνευματικῆς πτωχείας,
 μέτρον τέλειον οὐ μικρὸν οὐδὲ μέγα.
 Ταῦτα γὰρ μισεῖ ὁ Θεὸς οὐκ ἀδίκως,
 305 ἀλλὰ δικαίως, ὡς οὐ δίκαια πάντως·
 τὸ μὲν γὰρ μικρὸν λείπεται τοῦ δικαίου
 ἐν ἀμελείᾳ ἢ καὶ καταφρονήσει,
 μένον ἄχρηστον εὐλόγως καὶ δικαίως·
 τὸ δὲ οὐ μικρὸν, ἀλλὰ μέγα τυγχάνον
 310 εἰς ἀπόνοιαν φέρει τὸν κεκτημένον
 καὶ πάντας ἄλλους βλάπτει τούτῳ χρωμένους.
 Δίκαιον μέτρον ταπεινώσεως ἔστι
 τὸ μήτε πάντη αὐτοῦ ἀπογινώσκειν,
 μήτε οἶσθαι εἶναι τινα ἐν κόσμῳ
 315 χεῖρον ἑαυτοῦ ἐν πράξεσιν ἀτόποις,
 κλαίειν τε αἶε καὶ θρηνεῖν διὰ τοῦτο
 καὶ καταφρονεῖν πάντων τῶν ὀρωμένων.
 Τοῦτο γὰρ ἔστι τεκμήριον τοῦ πένθους,
 τοῦ κατὰ Θεὸν ἐκ ψυχῆς γινομένου.
 320 Εἰ δ' ἀντέχεται τινος τῶν ὀρωμένων,

B D H K (O R) Z

METRUM XII

292 ὡς περ Z || 294 εἶδεν Z || 295 οὕτω Z || 302 ἄλλον H || 308
 μένον : μόνον KZ || 311 τούτῳ χρωμένους βλάπτει C D || 312 ἔστιν
 D || Σ ταπεινώσεως πέρι K || Σ περὶ ταπεινώσεως B || 313 ἑαυτοῦ B
 αὐτοῦ cet. codd. || 315 χεῖρον Z

299. Éphés. 4, 7 303. Deut. 25, 14 312. Deut. 25, 15

De même que pour l'enfer et ses châtiments
 chacun se les imagine comme il veut
 mais personne au monde ne sait comme ils sont,
 de même, pense que ces biens-là 295
 qui sont aux cieux, sont incompréhensibles à tous
 et invisibles : ils ne sont connaissables et visibles
 qu'à ceux à qui Dieu les révélera
 selon la mesure de la dignité de chacun,
 la mesure de sa foi, de son espérance et de sa charité, 300
 la mesure de sa fidélité aux commandements.
 Mais la mesure de la pauvreté spirituelle est différente :
 la mesure parfaite n'est ni petite ni grande.
 Car Dieu hait les extrêmes et ce n'est pas injustice
 mais justice, car ils ne sont pas du tout conformes à 305
 la justice ;
 ce qui est petit, en effet, s'écarte de la justice,
 par négligence ou même par mépris,
 il demeure inutile : c'est raison et c'est justice.
 Ce qui n'est pas petit mais grand 310
 conduit le possesseur à l'orgueil
 et nuit à tous ceux qui ont affaire à lui.
 La mesure juste de l'humilité, la voici :
 c'est de ne pas désespérer totalement de soi
 et de ne pas croire non plus qu'il y a quelqu'un dans le
 monde
 de pire que soi en fait d'actions indignes¹ 315
 et, à cause de cela, pleurer et gémir sans cesse
 et mépriser tout ce qui se voit.
 Voilà en effet le signe du repentir
 qui est selon Dieu et vient du fond de l'âme.
 Mais qui s'attache à quelque chose de visible, 320

1. Noter cette conception de l'humilité. Elle s'appuie sur certains textes de S. Paul (*I Tim.* 1, 15) et explique ce besoin de trouver en lui tous les crimes. Et pourtant il ne désespère pas, car le Christ est venu pour sauver ce qui était perdu. Cf. 28, 12 et *Matth.* 9, 13.

οὐτω̄ ἑαυτὸν ἔγνωκεν ἐν αἰσθήσει,
οὐδὲ φόβον ἔλαβεν ἐν τῇ καρδίᾳ
κρίσεως θείας καὶ πυρὸς αἰωνίου,
οὐδ' ἐκτήσατο ταπεινώσιν τελείαν,
325 καὶ διὰ τοῦτο ἐκπίπτει καὶ τῆς θέας
καὶ τῆς δωρεᾶς τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων,
ὧνπερ ὀφθαλμὸς οὐδεὶς ἀνθρώπων εἶδεν.
Σπεύσωμεν πάντες ταπεινώσιν εὐρέσθαι,
τὴν ἀνώνυμον τῶν ψυχῶν ἡμῶν χάριν,
330 ἥτις οὐκ ἔχει ὄνομα, τῇ δὲ πείρᾳ
ἐωνύμως γίνεται τοῖς κεκτημένοις !
Πρᾶος ὁ Χριστός, ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ ·
ἔνοικον τοῦτον ὁ κτησάμενος ἔγνω
ὅτι δι' αὐτοῦ τὴν ταπεινώσιν ἔχει,
335 μᾶλλον δὲ αὐτὸς ἢ ταπεινώσις ἔστι.
Ψυχὴ ζητοῦσα δόξαν ἐκ τῶν ἀνθρώπων
ταύτην τὴν ταπεινώσιν ὄλωσ οὐκ ἔγνω ·
ὁ δὲ οἴησιν κἂν ποσῶς κεκτημένος,
πῶς ἐντὸς αὐτοῦ τὴν ταπεινώσιν ἔξει ;
340 Οὐδαμῶς δυνατὸς ! Οἴμοι τῷ παναθλίῳ,
τῷ κενოდόξῳ καὶ κατεπαιρομένῳ
καὶ μηδὲ μίαν ἀρετὴν κεκτημένῳ
καὶ ἀναισθητῶς πάσας παρερχομένῳ
τὰς ἡμέρας μου ἐν τῷ παρόντι βίῳ !
345 Τίς μὴ κλαύσῃ με, τίς μὴ σφοδρῶς πενήθησῃ,
ὅτι ἔφυγον κόσμον καὶ τὰ ἐν κόσμῳ
καὶ τῇ αἰσθήσει κόσμου οὐκ ἐχωρίσθην ;
Τὸ τῶν μοναχῶν περιβέβλημαι σχῆμα
καὶ ὡς κοσμικὸς ἀγαπῶ τὰ ἐν κόσμῳ,
350 δόξαν, πλοῦτόν τε καὶ ἡδονὰς καὶ τέρψεις.
Ἐπὶ τῶν ὤμων τὸν σταυρὸν Χριστοῦ φέρω

B D H K (O R) Z

METRUM XII

325 καὶ > B || 330 ὄνομα οὐκ ἔχει < D || 335 ἔστιν D || 340 > BH ||
343-344 > BH

ne s'est pas connu lui-même dans sa conscience,
n'a pas conçu dans son cœur la crainte
du jugement divin et du feu éternel,
n'a pas acquis l'humilité parfaite
et pour cette raison n'obtient pas la vision 325
et la faveur de ces biens
qu'aucun œil d'homme n'a vus.
Hâtons-nous tous de découvrir l'humilité,
cette grâce de nos âmes qui n'a pas de nom ;
elle n'a pas de nom mais, quand on en fait l'expérience, 330
elle donne un nom illustre à ceux qui la possèdent.
Le Christ est doux et humble de cœur.
Celui qui l'a reçu dans sa maison a connu
que c'est grâce à lui qu'il possède l'humilité,
bien plus, que c'est lui qui est l'humilité. 335
L'âme qui cherche la gloire qui vient des hommes
n'a jamais connu cette humilité.
Celui qui possède même médiocrement une haute opinion
de soi,
comment possédera-t-il à l'intérieur de lui l'humilité ?
Impossible vraiment. Malheur à moi !, le misérable 340
plein de vaine gloire et de révolte,
moi qui ne possède pas même une seule vertu
et qui stupidement gaspille
toutes les journées de ma vie présente.
Qui ne pleurerait sur moi, qui ne s'affligerait profondément ! 345
car j'ai fui le monde et les choses du monde
et je n'ai pas quitté les sentiments du monde,
je me suis drapé de l'habit des moines
et comme un mondain j'aime les choses du monde :
la gloire, la richesse, les plaisirs, les jouissances. 350
Sur mes épaules je porte la croix du Christ,

323. Matth. 25, 41 327. I Cor. 2, 9 332. Matth. 11, 29
336. I Thess. 2, 6 346. I Jn 2, 15 351. Lc 23, 26

καὶ ὑποφέρειν τὰ τοῦ σταυροῦ ὄνειδη
 δῶλος ἀπαναίνομαι, δῶλος οὐ θέλω,
 ἀλλὰ ἐνδόξοις ἑμαυτὸν παρενεῖρω
 355 καὶ σὺν ἐκείνοις τὸ δοξάζεσθαι θέλω.
 Ὡ τῆς συμφορᾶς, ὦ τῆς ἀναισθησίας!
 Διπλῆς ὑπάρχω ἄξιος καταδίκης·
 πταίσας γὰρ πολλὰ πρότερον ἐν τῷ βίῳ
 ἐπηγγειλάμην καλῶς μετανοῆσαι·
 360 νῦν ἐφάνην δὲ παραβάτης ἀγνώμων
 πάντων τῶν καλῶν, ὧν μοι Θεὸς παρέσχε,
 καὶ τῶν συνθηκῶν ἀρητῆς ἀπεδείχθην
 καὶ ἀνάξιος πάσης φιλανθρωπίας.
 Ἄλλ', ὦ Θεέ μου, ὦ πανοικτίρμον μόνε,
 365 σπεῦσον, πρόφθασον, ἐπιστρεφόν με πάλιν
 πρὸς μετάνοιαν, πρὸς δάκρυα, πρὸς πένθος,
 ἵνα λούσωμαι καὶ καθαρῶ καὶ ἴδω
 λάμψασαν τρανῶς ἐν ἔμοι τὴν σὴν δόξαν,
 ἦν μοι χάρισαι νῦν καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας
 370 δοξάζοντί σε φωναῖς ἀκαταπαύστοις,
 τὸν τῶν αἰῶνων ποιητὴν καὶ δεσπότην!

B D H K (O R) Z

METRUM XII

353 ἀπανένομαι BH || 354 ἀλλ' B || 355 σὺν : σὴν Z || 361 παρέ-
 σχεν D || 362 συνηκῶν Z || 364 πανοικτίρμων DZ παντοκράτορ μου
 B || 370 ἀπαύστοις K || 371 τῶν > B || Σ στίχοι τοα' DH

mais supporter les humiliations de la croix,
 je le refuse totalement, je n'en veux absolument pas
 et je m'insinue parmi les gens illustres
 et avec eux je désire être glorifié. 355
 Oh! quelle sottise! oh! quel malheur!
 Je mérite un double châtement
 car, après avoir commis beaucoup de fautes dans ma vie
 passée,
 j'avais promis de bien me repentir
 et maintenant je me suis montré pécheur ingrat 360
 pour tous les biens que Dieu m'a donnés,
 j'ai fait voir que je reniais mes promesses
 et que j'étais indigne de toute sa bienveillance.
 Eh bien, ô mon Dieu, ô l'unique miséricordieux,
 hâte-toi, dépêche-toi, tourne-moi de nouveau 365
 vers le repentir, vers les larmes, vers la douleur
 pour que je sois lavé, purifié et que je voie
 ta gloire briller clairement en moi!
 Oui, donne-la-moi maintenant et pour les siècles,
 moi qui proclame ta gloire par des paroles incessantes, 370
 toi le créateur et le maître des siècles.

352. Hébr. 13, 13

367. IV Rois 5, 10 et Jn 9, 16

XXV

Περὶ τῆς γενομένης θεωρίας αὐτῷ τοῦ θείου φωτὸς καὶ ὄπως
τὸ θεῖον φῶς οὐ καταλαμβάνεται ὑπὸ σκοτόους· ἐν οἷς καὶ
διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῶν ἀποκαλύψεων ἐκπληττόμενος μέμνηται
τῆς ἀνθρωπίνης ἀσθενείας καὶ ἑαυτὸν κατακρίνει

Πῶς διαγράψω, δέσποτα, προσώπου σου τὴν θέαν,
πῶς εἶπω τὴν ἀνέκφραστον θεωρίαν τοῦ κάλλους ;
Πῶς ὃν ὁ κόσμος οὐ χωρεῖ, γλώσσης φθογγῆ χωρήσει,
πῶς τις ἐκφράσαι δυνηθῆ τὴν σὴν φιλανθρωπίαν ;
5 Καθήμενος γὰρ ἐν φωτὶ λαμπάδος μοι φαινούσης
καὶ φωτιζούσης τῆς νυκτὸς τὸν ζόφον καὶ τὸ σκότος
ἐδόκουν εἶναι ἐν φωτὶ προσέχων ἀναγνώσει,
λέξεις τε οἷα ἔρευνῶν καὶ σκοπῶν τὰς συντάξεις.
Ὡς οὖν ὑπῆρχον, δέσποτα, ἀδολεσχῶν ἐν τούτοις,
10 αἴφνης ἐφάνης ἀνωθεν πολὺ μείζων ἡλίου
καὶ ἔλαμψας ἐξ οὐρανῶν μέχρις ἐμῆς καρδίας.
Τὰ δ' ἄλλα πάντα ὡς βαθὺ σκότος εἶναι ἐώραν,

B D H K (O R) Z

METRUM XV

Tit. τοῦ [σκότους+H || καὶ ἑαυτὸν : ἢ ἑαυτὸν Z || 1-103 > B || 3 ὁ
>K || 5 ἐν φωτὶ γὰρ καθήμενος ~ D || 6 τὸ σκότος καὶ τὸν ζόφον ~ D

11. II Cor. 4, 6

1. Double confidence du saint sur la miséricorde de Dieu et sur sa misère. Il chante d'abord la miséricorde de Dieu qui daigne lui apparaître malgré ses fautes et ses ténèbres (1-75). Puis sa prière s'élançait vers Dieu pour lui demander de le contempler aussi après sa mort, comme il a pu jouir de sa vue pendant la vie (75-103). Devant la perspective du jugement de Dieu, il confesse ses fautes passées et ne compte que sur la miséricorde du Seigneur (103-153).

XXV

Sur la contemplation de la lumière divine que reçut
l'auteur ; comment, frappé de stupeur par la grandeur des
révélations, il se rappelle l'humaine faiblesse et se condamne
lui-même¹.

Comment décrire, Maître, la vision de ton visage,
comment exprimer l'indicible contemplation de ta beauté ?
Celui que le monde ne peut contenir, comment le contien-
drait le son d'une parole
comment pourrait-on exprimer ta bienveillance pour les
hommes ?

J'étais assis à la lumière d'un flambeau qui brillait sur moi² 5
et qui illuminait l'obscurité et les ténèbres de la nuit
et je croyais dans cette lumière être occupé à lire
comme si je scrutais des mots et examinai des propo-
sitions.

Donc tandis que je méditais, Maître, sur ces sujets,
tu apparus soudain d'en haut, bien plus grand que le soleil, 10
et tu brillas des cieux jusque dans mon cœur.

Et tout le reste, je le voyais être comme une obscurité
profonde.

Cet Hymne porte le n° 31 dans Z. Il n'existe pas dans Migne.

2. Il est difficile de localiser cette vision dans la vie de Syméon, cf. 24, 230. Toutefois NICÉTAS, dans la vie du saint, nous raconte une vision assez semblable, au moment où il écrivait une lettre pour repousser les avances de son père selon la chair qui s'efforçait de l'arracher au couvent : « Dans l'immensité de cette lumière, la lampe allumée (car c'était la nuit) s'éclipsa complètement » (Vie 23, 10 ; trad. Hausherr, p. 33).

στῦλος δὲ μέσον φωτεινός, ὅλον τεμὼν ἀέρα
 διήκεν ἐκ τῶν οὐρανῶν ἕως ἑμοῦ τοῦ τάλα.
 15 Εὐθύς ἐπελαθόμην δὲ φωτὸς τοῦ λυχνιαίου,
 οἰκίας ἡμνημόνησα ὅτι ἐντὸς ὑπάρχω,
 ἐν τῷ δοκεῖν ἀέρι δὲ τοῦ σκότους ἑκαθήμην.
 Πλήν καὶ τοῦ σώματος αὐτοῦ λήθην ἔσχον εἰς ἅπαν.
 ἐλάλουν σοὶ καὶ νῦν λαλῶ ἐκ βάθους μου καρδίας ·
 20 Ἐλέησόν με, δέσποτα, ἐλέησόν με, μόνη,
 τὸν μηδαμῶς μηδέποτε δουλεύσαντά σοι, σῶτερ,
 ἀλλά σε παροργίζοντα ἐκ νέας ἡλικίας.
 Πᾶσαν μετῆλθον σαρκικὴν καὶ ψυχικὴν κακίαν
 καὶ ἁμαρτίας ἔπραξα ἀμετρήτους, ἀτόπους
 25 ὑπὲρ ἀνθρώπους ἅπαντας, ὑπὲρ ἄλογα πάντα,
 ἔρπετά καὶ θηρία τε πάντα ὑπερικήσας.
 Εἰς ἑμὲ οὖν τὸ ἔλεος χρεῖα ἐνδείξασθαί σε,
 τὸν καὶ ἐξαμαρτήσαντα ὑπὲρ πάντας ἀφρόνως.
 Μὴ χρῆζειν γὰρ ἐλάλησας σὺ αὐτὸς ἰατρίας
 30 τοὺς ὑγιαίνοντας, Χριστέ, ἀλλὰ τοὺς ἀσθενοῦντας
 διὸ ὡς ἀσθενοῦντα με πολλὰ καὶ ἀμελοῦντα
 οὕτως πολὺ τὸ ἔλεος ἐπίχεέ μοι, λόγε !
 Ἄλλ' ὦ φωτὸς γαυρίαμα, ἀλλ' ὦ πυρὸς κινήσεις.
 ἀλλ' ὦ φλογὸς περιδρομαὶ ἐν ἑμοὶ τῷ ἀθλίῳ
 35 παρὰ τῆς σῆς καὶ παρὰ σοῦ ἐνεργούμεναι δόξης !
 Δόξαν δ' ἐγὼ τὸ Πνεῦμα σου ἐπίσταμαι καὶ λέγω,
 τὸ Ἅγιον, τὸ συμφυὲς καὶ ὁμότιμον, λόγε,
 ὁμογενές, ὁμόδοξον, ὁμοούσιον, μόνον
 τῷ σῷ Πατρὶ καὶ σοί, Χριστέ, ὦ Θεὲ τῶν ἀπάντων.

B D H K (O R) Z

METRUM XV

15 τοῦ > D || 18 λήθην D || 24 ἀμετρήτους, ἀτόπους : ἀτόπους καὶ
 ἀμέτρους D || 32 οὕτω Z || 33 Σ ἔρα, πῶς ἔδλεπεν τὴν θεῖαν χάριν τοῦ
 Παναγίου Πνεύματος ἐντὸς αὐτοῦ ἐνεργοῦσαν D || 34 φλογὸς : φωτὸς
 H || 38 ὁμογενές H || 39 σοί : σύ H

13. Ex. 13, 21 20. Ps. 56, 2 30. Matth. 9, 12 32. Sag.
 Sir. 18, 11 39. Éphés. 4, 6

Et au milieu une colonne de lumière fendit l'air tout entier
 et passa des cieux jusqu'à moi, le pauvre.
 Aussitôt j'oubliai la lumière de la lampe, 15
 je perdus le souvenir de me trouver à l'intérieur de la maison.
 J'étais assis dans ce qui me semblait être une atmosphère
 obscure¹.

D'ailleurs j'oubliai totalement mon corps même ;
 je te disais (et maintenant je te le dis du fond de mon cœur) :
 « Aie pitié de moi², Maître, aie pitié de moi, Unique ! 20
 Moi qui ne t'ai jamais servi en rien, Sauveur,
 qui ai provoqué ta colère depuis mon jeune âge.
 J'ai pratiqué tous les vices de l'âme et du corps,
 j'ai commis des fautes innombrables, inouïes,
 plus que tous les hommes, plus que toutes les bêtes, 25
 ayant surpassé tous les reptiles et tous les fauves.
 C'est donc à mon égard qu'il te faut prouver ta miséricorde,
 moi qui ai follement péché plus que tous ;
 car c'est toi-même qui as dit que ce n'était pas les bien-
 portants
 qui ont besoin de médecins, ô Christ, mais les malades. 30
 Aussi puisque je suis un grand malade, un grand négligent,
 verse abondamment sur moi ta miséricorde, ô Verbe. »
 Oh ! l'ivresse de la lumière ! oh ! les élans du feu³ !
 oh ! les mouvements de la flamme qui s'opéraient
 en moi, misérable, venant de toi et de ta gloire ! 35
 Gloire, je le sais et je le proclame, est ton Esprit
 ton Esprit-Saint qui partage avec toi, ô Verbe, même
 nature, même honneur.
 Il est de même race, de même gloire, de même essence, lui
 seul
 avec ton Père et avec toi, Christ, Dieu de l'Univers.

1. Construction grammaticalement difficile.

2. Cf. 24, 230 et la note.

3. Scholie : « Vois comment il voyait la grâce divine de l'Esprit
 très Saint opérant à l'intérieur de lui-même » (D).

- 40 Σοὶ προσκυνῶν εὐχαριστῶ, ὅτι ἠξίωσάς με,
 κἂν ποσῶς ἐπιγνώναι σου θεότητος τὸ κράτος.
 Εὐχαριστῶ, ὅτι αὐτὸς καθημένῳ ἐν σκότει
 ἀπεκαλύφθης μοι, ἔλαμψας, ἰδεῖν ἠξίωσάς με
 τὸ φῶς τὸ τοῦ προσώπου σου, τὸ ἀστεκτον τοῖς πᾶσιν.
- 45 Ἐμείνα καθεζόμενος ἐν σκότει μέσον, οἶδα,
 μέσον δὲ τούτου ὄντι μοι κεκαλυμμένῳ σκότει
 ἐφάνης φῶς, ἐφώτισας ὄλον ὄλα φωτὶ με
 καὶ γέγονα φῶς ἐν νυκτί, μέσον σκότους τυγχάνων.
 Οὔτε τὸ σκότος τὸ σὸν φῶς κατέλαβεν εἰς ἅπαν,
 50 οὔτε τὸ φῶς ἐδίωξε τὸ δρώμενον σκότος,
 ἀλλ' ἀναμίξ, ἀσύγχυτα πάντη μεμερισμένα
 μακρὰν ἀλλήλων, ὡς εἰκός, οὐ κεκραμένα ὄλας,
 πλὴν ἐν ταύτῃ τὰ σύμπαντα πληροῦσιν, ὡς νομίζω.
 Οὕτως εἰμι ἐν τῷ φωτὶ, μέσον τυγχάνων σκότους,
 55 οὕτως ἐν σκότει πάλιν δὲ μέσον φωτὸς διάγων,
 ἰδοὺ καὶ μέσον ἐν φωτὶ, ἰδοὺ καὶ μέσον σκότους ·
 καὶ λέγω · Τίς ἐν σκότει μοι φῶς εὐρεῖν μέσον δώσει,
 ὃ οὐ χωρεῖ εἰσοδέξασθαι ; Πῶς γὰρ χωρήσει σκότος
 φῶς ἐντὸς καὶ μὴ φεύξεται, ἀλλὰ μενεῖ ἐν μέσῳ
 60 φωτὸς τὸ σκότος ; ὦ φρικτοῦ θαύματος, ὄρωμένον
 διττῶς διττοῖς τοῖς ὀφθαλμοῖς, σώματος καὶ ψυχῆς τε !

B D H K (O R) Z

METRUM XV

41 ἐπιγνώναι : ἐπιγνώσῃ Z || 43 M 1 || ἀπεκαλύφθης : ἐπεφάνης D
 47 ὄλα : ὄλον D || 48 τυγχάνων σκότους ὡς D || 49 εἰς > KZ || 52 οὐκ
 ἐκραμένα H || 60 τὸ > Z

42. Ps. 106, 10 et Is. 9, 1 45. Mich. 7, 8 49. Jn 1, 5
 58. II Cor. 6, 14

1. C'est l'expérience constante de Syméon : cette lumière qui l'habite le rend lumineux. C'est ainsi que le surprit un jour un de ses disciples, Nicéphore (*Vie* 126, 19) : « dans une lumière inexprimable ».

- Je t'adore et je te rends grâce parce que tu m'as accordé 40
 de découvrir, si peu que ce soit, la puissance de ta divinité.
 Je te rends grâce car toi-même, tandis que j'étais assis dans
 l'obscurité,
 tu t'es révélé à moi, tu m'as illuminé, tu m'as accordé de
 voir
 la lumière de ton visage que nul ne peut soutenir.
 Je suis resté assis au milieu de l'obscurité, je le sais, 45
 mais tandis que j'étais en son milieu, revêtu d'obscurité,
 tu es apparu comme une lumière, tu m'as éclairé tout entier
 de toute ta lumière
 et je suis devenu lumière¹ dans la nuit, moi qui me trouvais
 au milieu de l'obscurité.
 Et l'obscurité n'a pas étouffé entièrement ta lumière,
 ni la lumière n'a chassé l'obscurité visible, 50
 mais (elles sont) ensemble, tout à fait séparées, sans
 confusion,
 loin l'une de l'autre, bien sûr, pas du tout mélangées,
 sauf que dans le même endroit elles remplissent tout, à
 mon avis.
 Aussi je suis dans la lumière, en étant au milieu de
 l'obscurité,
 et je suis aussi dans l'obscurité en vivant au milieu de 55
 la lumière,
 me voici au milieu de la lumière, me voici aussi au milieu
 de l'obscurité
 et je dis : Qui me donnera de trouver, au milieu de
 l'obscurité, la lumière
 qu'elle ne peut accueillir ? Car, comment l'obscurité rece-
 vra-t-elle
 en elle la lumière, et, loin d'être mise en fuite, demeurera-
 t-elle, elle, l'obscurité,
 au milieu de la lumière ? Redoutable merveille, que je vois 60
 doublement de mes deux yeux, ceux du corps et ceux de
 l'âme !

*Ακουε ἄρτι · τὰ φρικτὰ διττοῦ Θεοῦ σοι λέγω
 καὶ ὡς πρὸς ἄνθρωπον διττὸν ἐμὲ γεγεννημένα !
 *Ανέλαξε τὴν σάρκα μου καὶ δέδωκέ μοι πνεῦμα,
 65 καὶ γέγονα κάγω Θεὸς τῇ χάριτι τῇ θείᾳ,
 θέσει υἱὸς πλήν τοῦ Θεοῦ, ὡ ἀξίας, ὡ δόξης !
 *ὡς ἄνθρωπος λυπούμενος ἑμαυτὸν ταλανίζω
 καὶ τὴν ἐμὴν ἀσθένειαν κατανοῶ καὶ στένω,
 καὶ ζῆν ὄλως ἀνάξιος ὑπάρχω, ὡς εὖ οἶδα,
 70 ἐκείνου δὲ τῇ χάριτι θαρρῶν, κατανοῶν τε
 τὸ κάλλος, ὃ μοι δέδωκεν, ἐπιτέρομαι βλέπων.
 *ὡς μὲν οὖν ἄνθρωπος οἶδα μηδὲν ὄραν τῶν θείων,
 καὶ ἀοράτων παντελῶς εἰμι κεχωρισμένος ·
 τῇ δὲ υἰοθεσίᾳ με Θεὸν γεγεννημένον
 75 καὶ καθορῶ καὶ κοινωνὸς γίνομαι τῶν ἀψάστων.
 *ὡς ἄνθρωπος οὐδὲν ἔχω τῶν ὑψηλῶν καὶ θείων,
 ὡς δὲ Θεοῦ χρηστότητι νυκτὶ ἠλεημένος
 ἔχω Χριστόν, τὸν κύριον, τὸν πάντων εὐεργέτην.
 Διὸ καὶ πάλιν, δέσποτα, δεόμενος προσπίπτω ·
 80 μὴ ἀποτύχω τῶν ἐν σοὶ ἐλπίδων μου μηδὲως,
 διαγωγῆς τε καὶ τιμῆς, δόξης καὶ βασιλείας,
 ἀλλ' ὥσπερ νῦν ὄρασθαι μοι κατηξίωσας, σῶτερ,
 οὕτω καὶ μετὰ θάνατον παράσχου μοι σὲ βλέπειν !
 Οὐ λέγω πόσον, εὐσπλαγγχε, ἀλλ' εὐμενῶς, εὐσπλαγγχως
 85 ἰλέω σου τῷ ὄμματι, ὡς καὶ νῦν καθορᾶς με
 καὶ τῆς χαρᾶς σου ἐμπιπλᾶς καὶ γλυκύτητος θείας.
 Ναί, ποιητὰ καὶ πλάστα μου, σκέπασόν με χειρὶ σου,

B D H K (O R) Z

METRUM XV

62 σοι : σε Z || 69 ὡς εὖ οἶδα, ὑπάρχω ~ D || 70 κατανοῶν τε :
 κατανοοῦντα H || 71 ἐπιτέρομαι H || 72 M I || καὶ οἶδα μὲν ὡς ἄνθρω-
 πος D || 74 Θεὸς γεγεννημένος H || Θεὸν : ὄντα D || 78 τὸν κύριον > Z
 || 86 καὶ... : με K || καὶ γλυκύτητος : γλυκύτητι με Z

64. Rom. 8, 15 67. Rom. 7, 24 78. Act. 10, 38 87. Ex.
 33, 22

Écoute maintenant : je vais te dire les mystères redoutables
 d'un Dieu double,

et qui sont arrivés à moi comme à un homme double.

Il a pris ma chair et il m'a donné son esprit

et je suis devenu moi aussi dieu par la grâce divine, 65

fil de Dieu mais par adoption, ô dignité ! ô gloire !

Comme homme, plein de chagrin, je me regarde comme
 malheureux,

je considère ma faiblesse et je gémiss

et je suis parfaitement indigne de vivre, je le sais bien.

Mais lorsque je me confie dans sa grâce et que je considère 70

la splendeur qu'il m'a donnée, cette vue me remplit de joie.

Ainsi donc en tant qu'homme je sais que je ne vois rien des
 choses divines

et que je suis totalement séparé de l'invisible,

mais, par suite de l'adoption, je me vois devenu dieu

et je deviens participant des réalités intangibles. 75

En tant qu'homme je ne possède rien des choses divines d'en
 haut

mais, parce que j'ai maintenant obtenu miséricorde de la
 bonté de Dieu,

je possède le Christ, le Seigneur, le bienfaiteur de l'Univers.

C'est pourquoi de nouveau, Maître, je tombe à tes genoux
 et te demande

que je n'échoue surtout pas dans les espérances que j'ai 80
 placées en toi

et que tu sois ma vie et mon honneur, ma gloire et ma
 royauté,

et comme tu m'as accordé de te voir maintenant, ô Sauveur,
 après la mort aussi donne-moi de te contempler !

Je ne fixe pas de mesure, Miséricordieux, mais généreuse-
 ment, miséricordieusement,

avec le même regard plein de faveur dont tu me regardes 85
 maintenant

et me remplis de ta joie et de ta douceur divine.

Oui, toi qui m'as créé, façonné, protège-moi de ta main

καὶ μὴ ἐγκαταλίπης με, ναί, μὴ μνησικακήσης!
 Ἄγνωμοσύνην μου πολλήν, δέσποτα, μὴ σταθμήσης,
 90 ἀλλὰ ἀξίωσον κάμει φωτὶ σου μέχρι τέλους
 καὶ τῇ ὁδοῦ τῶν ἐντολῶν ἀόκνως πορευθῆναι
 καὶ ἐν αὐτῷ σου τῷ φωτὶ τῶν χειρῶν, πανοικτίρμον,
 παραθεῖναι τὸ πνεῦμα μου, λυτρούμενος ἔχθρῶν με,
 σκότους, πυρός, κολάσεων τῶν αἰωνίων, λόγε!
 95 Ναί, ὁ πολὺς ἐν οἰκτιρμοῖς, ἄφατος ἐν ἐλέει,
 ἀξίωσον εἰς χεῖρας σου παραδοῦναι ψυχὴν μου,
 καθὼς καὶ νῦν ἐν τῇ χειρὶ τῇ σῆ, σῶτερ, τυγχάνω!
 Μὴ οὖν παρεμποδίση μου τὴν ὁδὸν ἁμαρτίας,
 μὴ περικόψη, μὴ τῆς σῆς ἀποσπάση χειρὸς με,
 100 ἀλλ' αἰσχυρθήτω ὁ δεινὸς ἄρχων καὶ ψυχοφθόρος
 ἐντὸς παλάμης, δέσποτα, τῆς σῆς ὄντα με βλέπων,
 καθὰ καὶ νῦν οὐδὲ τολμᾷ πλησίον μου γενέσθαι
 ὄρων ὑπὸ τῆς χάριτος τῆς σῆς σκεπόμενον με!
 Μὴ κατακρίνης με, Χριστέ, μὴ εἰς ἄδην ἀπάωση,
 105 μὴ καταγάγης εἰς βυθὸν θανάτου τὴν ψυχὴν μου,
 ὅτι τολμῶ τὸ ὄνομα τὸ σὸν κατονομάζειν,
 ὁ ῥυπαρὸς, ὁ μιαρὸς καὶ βέβηλος εἰς ἅπαν·
 μὴ χάνη γῆ καὶ καταπίη με, λόγε, τὸν παραβάτην,
 τὸν μηδὲ ζῆν, μηδὲ λαλεῖν ὄλωσ ἄξιον ὄντα!
 110 Μὴ πῦρ κατέλθῃ ἐπ' ἐμὲ καὶ ἐκλείξῃ με ἄφνω,
 ὡς μὴ Κύριε ἐλέησον! εἰπεῖν συγχωρηθέντα,
 μὴ ὁ πολὺς ἐν οἰκτιρμοῖς, ὁ φιλόανθρωπος φύσει,

B D H K (O R) Z

METRUM XV

88 ναί : καὶ Z || 89 σταθμίσσης Z || 90 ἀλλ' codd. || 97 τυγχάνω,
 σῶτερ ~ D || 102 καθὼς KZ || τλησίον Z || 104 εἰς ἄδην μὴ ~ Z ||
 105 εἰς : με BH || 107 μιαρὸς, ὁ ῥυπαρὸς ~ D || 108 M1 || μὴ γῆ
 χάνουσα με καταπίει τὸν παραβάτην, τὸν ἄθλιον, τὸν ἄσωτον καὶ
 ἀνάξιον, λόγε D || 110 μὴ : καὶ KZ || ἄφνω+τὸν μὴ εἰπόντα Δέσποτα
 ἐξ ὄλης μου καρδίας D || 111 M1 || ὡς > D || ἐλέησον με, κύριε, σῶσον,
 ἰλάσθητέ μοι D || 112 μὴ : ναί D || δ¹ : ἐν BH || πολλοὺς B

91. Ps. 118, 32 93. Lc 23, 46 et Ps. 105, 10 108. Ps. 105, 17
 110. III Rois 18, 38

et ne m'abandonne pas, non, ne me garde pas rancune!
 Mon ingratitude est grande, Maître, ne la mesure pas
 mais, même à moi, accorde-moi de marcher dans ta lumière 90
 jusqu'à la fin, sans hésiter, sur la route de tes commande-
 ments
 et de déposer mon esprit, Toute-Bonté, dans la lumière de
 tes mains,
 en me rachetant de mes ennemis, les ténèbres,
 le feu, les châtiments éternels, ô Verbe.
 Oui, toi dont la compassion est abondante et la pitié 95
 indicible,
 accorde-moi de remettre entre tes mains mon âme,
 comme maintenant aussi je suis dans ta main, Sauveur!
 Ne permets pas que le péché entrave ma route,
 qu'il ne me coupe pas, qu'il ne m'arrache pas de ta main,
 mais que le Prince terrible et meurtrier des âmes soit plein 100
 de honte
 en me voyant, ô Maître, à l'intérieur de ta paume,
 comme maintenant aussi il n'ose pas même s'approcher de
 moi
 en me voyant abrité par ta grâce!
 Ne me condamne pas, ô Christ, ne me repousse pas en enfer,
 ne jette pas mon âme dans l'abîme de la mort 105
 parce que j'ose prononcer ton nom,
 moi qui suis totalement sordide, souillé, impur.
 Que la terre ne s'ouvre pas, qu'elle ne me dévore pas,
 ô Verbe, moi le pécheur,
 qui suis totalement indigne et de vivre et de parler.
 Que le feu ne tombe sur moi et ne me dévore tout d'un coup, 110
 pour avoir dit, sans en avoir le droit : Ô Christ, prends
 pitié!
 Ne va pas, toi dont la miséricorde est abondante et la nature
 d'aimer les hommes,

μη εἰσελθεῖν θελήσεις μετ' ἐμοῦ τοῦ κριθῆναι !
 Τί γάρ καὶ ὄλωσ φθέγγομαι, ὑπάρχων ἁμαρτία,
 115 τί οὖν καὶ εἴποιμι ποσῶς, ὁ κατακεκριμένος,
 ὁ ἐκ κοιλίας μου μητρὸς ἀμέτρητά σοι πταίσις
 καὶ μέχρι νῦν ἀναισθητῶν πρὸς σὴν μακροθυμίαν,
 ὁ μυριάκις εἰς βυθὸν κατενεχθεὶς τοῦ ξ̄δου
 κάκειθεν ἀγαθότητι ἀνελκυσθεὶς σου θεῖα,
 120 ὁ μέλη καὶ τὰς σάρκας μου ψυχῆς καὶ σώματός τε
 καταρρυπώσας, ὡς οὐδεὶς ἄλλος τῶν ἐν τῷ βίῳ,
 ὁ μανικὸς τῶν ἡδονῶν ἑραστής ἀναίσχυντος
 καὶ πονηρὸς καὶ δόλιος τῇ ψυχικῇ κακίᾳ,
 ὁ μίαν σου ὄλωσ, Χριστέ, ἐντολήν μὴ φυλάξας ;
 125 Τί σοι ἀπολογήσομαι, τί δέ σε καὶ προσεῖπω,
 ποῖα ψυχῆ βαστάσω σου ἐλέγχους, ὦ Θεέ μου ;
 Εἰ ἀνομίας τὰς ἐμὰς καὶ τὰς πράξεις γυμνώσεις,
 ὦ βασιλεῦ ἀθάνατε, μὴ δεῖξῃς πᾶσι ταύτας,
 ὅτι καὶ φρίττω ἐννοῶν ἔργα νεότητός μου,
 130 τὸ δὲ εἰπεῖν φρίκης μεστόν, ἀνάπλεων αἰσχύνης.
 Εἰ γὰρ ταῦτα θελήσεις ἐκκαλύψαι τοῖς πᾶσι,
 χεῖρον πάσης κολάσεως ἢ ἐντροπῆ μου ἔσται.

B D H K (O R) Z

METRUM XV

113 μετ' ἐμοῦ θελήσεις εἰσελθεῖν ~ D || 117 ἀναισθητῶς BH ||
 118 τοῦ : εἰς Z || 122 M I || ἑραστής > D || ἀναίσχύντως KZ || ἀναίσχυν-
 τος-ἐργάτης D || Σ ὡς εἰ τῶν ἡδονῶν μανικὸς ἐργάτης, πῶς ὀπισθεν
 ἐν τῷ εἰκοστῷ λόγῳ λέγεις · Τὰς πράξεις δὲ τὰς μυσταρὰς καὶ ἀσελεῖς
 ὀρέξεις σὺ δὲ ἐκ τῆς καρδίας μου ἀπήλειψας, Θεέ μου (= 20, 134-
 135) — ὄντως, ἄγιε δέσποτα, τὰ ἐκ βάθους ταπεινώσεώς σου κατὰ
 σου παρά σου κατηγορούμενα ἀληθινὰ εἰσιν ψεύσματα, ὡς καὶ ἄκων
 ἐκεῖ ὁμολόγησας D || 124 ὁ μὴδὲ μίαν ἐντολήν, Χριστέ μου, σὴν φυλά-
 ξας D || 125 σε : σοι D || 128 πᾶσιν D || 129 φρίττων H || 130 ἀνά-
 πλεων D || 131 ταύτας D || πᾶσιν D || 132 μου : μοι D

113. Ps. 142, 2 116. Act. 3, 2 124. Matth. 5, 19 125.
 Jér. 12, 1 129. Ps. 24, 7

I. Scholie : « (Tu dis) que tu es un artisan obsédé de plaisirs ;
 comment dis-tu plus haut dans l'Hymne 20 :

vouloir entrer en jugement avec moi !
 Car que pourrai-je bien dire, moi qui ne suis que péché ?
 que pourrais-je jamais exprimer, moi le condamné, 115
 moi qui, depuis le sein de ma mère, t'ai offensé sans mesure
 et qui jusqu'à maintenant reste insensible à ta magnani-
 mité,
 moi qui suis descendu des milliers de fois au fond de l'enfer
 et qui en ai été retiré par ta bonté divine,
 moi qui ai souillé les membres et la chair de mon âme et de 120
 mon corps
 comme aucun autre des vivants,
 moi l'obsédé par les plaisirs¹, l'amant éhonté,
 pervers et rusé dans la méchanceté de son âme
 qui n'ai gardé, ô Christ, pas un seul de tes commande-
 ments² ?
 Que dirai-je pour ma défense, que te répondrai-je, 125
 dans quels sentiments supporterai-je tes reproches, ô mon
 Dieu ?
 Quand tu mettras à nu mes actions et mes désordres,
 ô Roi éternel, ne les montre pas à tous,
 car je tremble en pensant aux œuvres de ma jeunesse
 et l'exprimer me remplit de terreur et me comble de honte. 130
 Car si tu veux les révéler à l'univers,
 ma confusion sera pire que tout châtement.

Mais les actions impures et les désirs impudiques

C'est toi qui les as effacés de mon cœur, ô mon Dieu (134-135) ?
 Vraiment, maître saint, ces accusations que, dans la profondeur
 de ton humilité, tu portes toi-même contre toi, sont de vrais mensonges
 comme malgré toi tu l'as reconnu dans cet autre passage » (D).

2. « Je n'ai pas su garder un seul de tes commandements. »
 Syméon revient souvent à cette idée. Il songe soit au jeune homme
 riche qui avait gardé tous les commandements depuis sa jeunesse
 (Mc 10, 17-22) — il est donc bien pire que lui —, soit à la parole
 du Seigneur (Matth. 5, 19) : « Celui qui n'aura pas su garder le moindre
 de ces commandements... sera tenu pour le moindre dans le Royaume
 des cieux. »

Τίς γάρ τὰς ἀσελγείας μου, τίς δὲ τὰς ἀσωτίας,
 τίς τοὺς βεβήλους ἀσπασμούς, τίς τὰς αἰσχράς μου πράξεις,
 135 ἐν αἷς καὶ νῦν μολύνομαι, ταύτας ἐν νῶ λαμβάνων,
 Ἰδῶν οὐκ ἐκπλαγῆσεται, Ἰδῶν ὅλως οὐ φρίξει,
 Ἰδῶν οὐ κράξει, καὶ εὐθύς ἀποστραφῆ τὰς ὄψεις
 καὶ Ἄρου, εἶπει, δέσποτα, τὸν παμβέβηλον τοῦτον ;
 Χείρας δεθῆναι πρόσταξον καὶ πόδας τοῦ ἀθλίου
 140 καὶ ἐμλεθῆναι εἰς τὸ πῦρ τὸ ζωφῶδες ἐν τάχει,
 μὴ καθαρᾶται παρ' ἡμῶν τῶν σῶν γνησιῶν δούλων !
 Ὅντως ἀξίως, δέσποτα, ὄντως δικαίως τοῦτο
 κάκεινοι πάντες φθέγγονται καὶ σὺ αὐτὸς ποιήσεις,
 καὶ εἰς τὸ πῦρ βληθήσομαι, ὁ ἄσωτος καὶ πόρνος.
 145 Ἄλλ', ὁ ἀσώτους κατελθῶν καὶ πόρνους σὺ τοῦ σῶσαι,
 μὴ κατασχύνης με, Χριστέ, ἐν ἡμέρᾳ τῆς δίκης,
 ὅτε τὰ πρόβατα τὰ σὰ ἐκ δεξιῶν σου στήσεις
 κάμῃ καὶ τὰ ἐρίφια ἐκ τῶν ἀριστερῶν σου,
 ἀλλὰ τὸ φῶς τὸ ἀχραντον, τὸ φῶς τοῦ σοῦ προσώπου
 150 τὰ ἔργα καλυψάτω μου καὶ γύμνωσιν ψυχῆς μου
 καὶ στολισάτω με φαιδρῶς, ἵνα ἐν παρρησίᾳ
 ἀνεπαισχύντως δεξιῶς καταλεγῶ προβάτοις
 καὶ σὺν αὐτοῖς δοξάσω σε εἰς αἰῶνας αἰώνων !
 Ἀμήν.

B D H K (O R) Z

METRUM XV

133 ἀσωτίας ... ἀσελγείας ∞ H || 147 ὅτε : οὔτε Z || 153 δοξάζω
 K Z || ἀμήν > B || Σ στίχοι ρνε' D || Σ στίχοι ρνγ' H

139. Matth. 22, 13 140. Lc 12, 5 145. Matth. 18, 10
 146. Ps. 118, 31 147. Matth. 25, 32 150. Ps. 84, 2

Qui donc en effet, après avoir vu mes impudences, mes
 débauches,
 mes embrassements impurs, mes actions honteuses
 135 qui me souillent encore aujourd'hui, lorsqu'elles me
 viennent à l'esprit,
 qui à leur vue ne sera stupéfait, qui à leur vue ne tremblera,
 à leur vue ne crierà et aussitôt détournera ses regards
 et dira : « Enlève, ô Maître, cet homme tout souillé !
 Ordonne qu'on lie les pieds et les mains de ce misérable
 et qu'il soit jeté bien vite dans le feu ténébreux
 140 pour qu'il ne soit plus vu de nous, tes fidèles serviteurs ! »
 Oui, c'est avec raison, Maître, oui, c'est avec justice que ces
 hommes
 diront tous cela et que toi tu le feras,
 et que je serai jeté au feu, moi le prodigue et l'impur.
 Eh bien, toi qui es descendu pour sauver les prodiges et
 145 les impurs,
 ne me couvre pas de confusion, ô Christ, au jour du
 jugement,
 lorsque tu placeras tes brebis à ta droite
 et moi avec les boucs à ta gauche.
 Mais que ta lumière toute pure, la lumière de ton visage
 cache mes œuvres et la nudité de mon âme,
 150 qu'elle me revête de clarté afin qu'avec hardiesse
 et sans avoir à rougir je sois placé parmi les brebis à ta
 droite
 et que je te glorifie avec elles pour les siècles des siècles !
 Amen.

XXVI

Ὅτι ὁ ἐν ἀγνωσίᾳ Θεοῦ ἔτι ζῶν νεκρός ἐστι μέσον τῶν ζώντων ἐν γνώσει Θεοῦ καὶ ὅτι τοῖς ἀναξίως τῶν μυστηρίων μεταλαμβάνουσιν ἄληπτον τὸ θεῖον σῶμα καὶ αἷμα τοῦ κυρίου γίνεται

Nūn ἐν τοῖς ζῶσιν ὡς νεκρός, ὦ δέσποτα, ὑπάρχω
καὶ ἐν νεκροῖς ὡς ζῶν εἰμι, ἀθλίος ὑπὲρ πάντας
ἀνθρώπους τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, οὓς ἔκτισας, Θεέ μου.
Τὸ γὰρ νεκρὸν ὑπάρχειν με ἐν τοῖς κατὰ σε ζῶσι
5 τῶν μὴ κτισθέντων χεῖρω με ἀποδείκνυσι πάντως,
τὸ δ' ἐν νεκροῖς τὴν ἄλογον ζωὴν ζῆν ὡς τὰ κτήνη
τῶν μὴ εἰδόντων σε Θεὸν ὅμοιον ὄντως πέλει.
Πῶς γὰρ οὐκ ἔστιν ὅμοιον, πῶς δὲ οὐκ ἔστιν ἴσον ;
Εἰ καὶ δοκῶ εἰδέναι σε, εἰ καὶ δοκῶ πιστεῦειν,
10 εἰ καὶ δοκῶ σε ἀνυμνεῖν καὶ σε ἐπικαλεῖσθαι —
καὶ γὰρ λαλεῖ τὸ στόμα μου λόγους, οὓς ἐδιδάχθην,

D H K (O R) Z

METRUM XV

Tit. κυρίου : Χριστοῦ DZ || 5 χεῖρον D || 7 ἰδόντων D || 8 δὲ : γὰρ
H || 11 λόγους : λόγε KZ || οὓς : ὡς KZ

2. Tob. 5, 10 LXX

1. Cet Hymne est une méditation sur l'Eucharistie, le grand mystère qui est au centre de la vie spirituelle de Syméon. Celui-ci se reproche d'abord son incompréhension des paroles du Seigneur (1-58). Car Dieu ne se donne qu'à ceux qui le reçoivent dans un cœur pur (58-78). Tout se termine par une prière : « Que ma foi me tienne lieu des œuvres qui me manquent, puisque c'est la foi en toi qui sauve les désespérés » (78-103).

Cet Hymne porte le n° 9 dans Z. Il ne se trouve pas dans Migne.

XXVI

Que tant qu'on vit dans l'ignorance de Dieu on est un mort au milieu de ceux qui vivent dans la connaissance de Dieu ; que pour ceux qui communient indignement aux mystères, le corps et le sang divins du Seigneur deviennent insaisissables¹.

Maintenant, ô Maître, je suis comme un mort parmi les vivants
et parmi les morts² je suis comme un vivant, plus malheureux que tous
les hommes qui sont sur terre et que tu as créés, mon Dieu.
Car être un mort parmi ceux qui vivent selon toi
montre vraiment que je suis pire que ceux qui n'ont pas été
5 créés.
Vivre parmi les morts cette vie sans raison, semblable à celle
des bêtes,
c'est vraiment vivre comme ceux qui ne savent pas que tu
es Dieu.
Comment ne serait-ce pas semblable, comment ne serait-ce
pas la même chose ?
Même si je pense te connaître, même si je pense croire,
même si je pense te louer et t'invoquer
10 — et, c'est vrai, ma bouche prononce des paroles que j'ai
appries,

2. Syméon reprend une expression de Tobit, l'aveugle. Ce qui le fait gémir c'est cet aveuglement spirituel, dont il a longuement parlé dans l'Hymne 23, 450 s. (voir la note). Dès lors, sa vie est semblable à celle des bêtes (v. 6 ; 23, 533). C'est être mort (v. 5 ; 23, 465).

καὶ ὕμνους ᾄδω καὶ εὐχάς, ὡς ἐγγράφως οἱ πάλαι
 τὸ Πνεῦμα σου τὸ Ἅγιον ἐξέθετο λαβόντες, —
 καὶ λέγων ταῦτα καὶ δοκῶν μέγα τι πεπραχέναι
 15 ἀναισθητῶ καὶ ἀγνοῶ, ὅτι ὡσπερ οἱ παῖδες
 μαθάνοντες οὐκ ἴσασι τὴν δύναμιν τῶν λόγων,
 οὕτως καὶ γὰρ ταῖς προσευχαῖς καὶ ψαλμοῖς τε καὶ ὕμνοις
 ἐγκαρτερῶν καὶ ἀνυμνῶν σὲ τὸν εὐσπλαγχνον μόνον,
 τῆς σῆς δόξης καὶ τοῦ φωτὸς αἴσθησιν οὐ λαμβάνω,
 20 καὶ ὡσπερ οἱ αἰρετικοί, οἱ πολλὰ ἐκμαθόντες,
 ἐδόκουν τοῦ εἰδέναί σε, ἐδόκουν σε γινώσκειν,
 ἐδόκουν οἱ πανάθλιοι καὶ βλέπειν σε, Θεέ μου,
 οὕτω καὶ γὰρ πολλὰς εὐχάς καὶ πολλὰς ψαλμοφθίας
 λαλῶν ἐν μόνῃ γλώσσει μου, ἴσως δὲ καὶ καρδίᾳ,
 25 ἐκ τούτων τὸ τῆς πίστεως ἄκρον ἔχειν νομίζω,
 ἐκ τούτων τὴν ἐπίγνωσιν πᾶσαν τῆς ἀληθείας
 οἶμαι τὸ καταλαβεῖν καὶ μηδὲν πλέον χρῆζειν ·
 ἐκ τούτων καὶ τὸ βλέπειν σε, τὸ φῶς τοῦ κόσμου, σῶτερ,
 ἐκ τούτων καὶ κατέχειν σε καὶ συνεῖναι μοι λέγω
 30 καὶ συμμετέχειν φύσεως τῆς θείας σου νομίζω,
 καὶ κατ' ἐμοῦ παραβολὰς ἐφευρίσκω καὶ λόγους
 ἀνερευνῶν ἐκ τῆς γραφῆς προβάλλομαι καὶ λέγω ·
 Ὁ κύριος τοὺς τρώγοντας εἶπεν αὐτοῦ τὴν σάρκα
 καὶ τοὺς τὸ αἶμα πίνοντας ἐν αὐτῷ καταμένειν,
 35 ἀλλὰ καὶ κατοικεῖν αὐτὸς ἐν αὐτοῖς ὁ δεσπότης.
 Τοῦτο οὖν λέγων ὡς ληπτὸν τὸν ἀληπτον κηρύττω,

D H K (O R) Z

METRUM XV

14 δοκῶν > Z || 15 οἱ : ἰο Z || 17 οὕτω Z || 29 μοι : σοι D || 34 αὐτοῖς
 KZ

12. Ἐφῆς. 5, 19 13. Act. 19, 2 17. Ἐφῆς. 5, 19 24.
 Ἐφῆς. 5, 19 26. Tite 1, 1 28. Jn 8, 12 30. II Pierre 1, 4
 33. Jn 6, 36 s.

1. Les hérétiques sont justement ceux qui s'appuient sur de belles idées. Ils sont savants (20) par opposition aux Apôtres qui étaient

je chante des hymnes et des prières que les Anciens
 qui avaient reçu ton Esprit Saint ont mis par écrit —
 et lorsque je prononce ces paroles et que je pense avoir fait
 là œuvre importante,
 je suis stupide et ignorant, car, comme les enfants 15
 lorsqu'ils apprennent ne savent pas la portée de ce qu'ils
 disent,
 moi aussi quand par mes prières, mes psaumes, mes
 hymnes,
 je persiste à te louer, toi l'unique miséricordieux,
 je ne peux comprendre ta gloire et ta lumière.
 Tout comme les hérétiques¹, qui avaient beaucoup appris, 20
 pensaient savoir, pensaient te connaître,
 pensaient aussi, les malheureux, te contempler, mon Dieu,
 moi aussi, parce que je prononce bien des prières, bien des
 psalmodies
 avec ma langue seulement — peut-être aussi avec mon
 cœur —,
 à cause de cela je pense être arrivé au sommet de la foi, 25
 à cause de cela, je crois avoir reçu la connaissance entière
 de la vérité et n'avoir plus besoin de rien,
 et à cause de cela je prétends te voir, ô Sauveur, la lumière
 du monde,
 à cause de cela te posséder et t'être uni
 et je pense partager ta nature divine ! 30
 Et je découvre à mon sujet des paraboles, et en scrutant
 ton Écriture, je m'applique (tes) paroles et je dis :
 Le Seigneur a déclaré que ceux qui mangeaient sa chair
 et ceux qui buvaient son sang, demeurent en lui
 bien plus, que le Maître lui-même habite en eux. 35
 Mais, en disant cela, je proclame saisissable celui qui est
 insaisissable,

des illettrés, cf. 21, 183 et note. Syméon ne songe pas forcément aux hérétiques condamnés. Il emploie souvent ce terme au sens large, cf. *Cal.* 13, 137 s.

ἐν τῷ ληπτῷ τοῦ σώματος τὸν ἄληπτον ὑπάρχειν,
 καὶ κρατητὸν καὶ ὄρατὸν τὸν ἀκράτητον πάντη.
 Καὶ ἄγνωσῶ, ὁ δυστυχῆς, ὅτι ἐν οἷς ἂν θέλῃς,
 40 τῷ αἰσθητῷ καὶ κρατητῷ καὶ ὄρατῷ ὑπάρχεις,
 αἰσθητὸς τε καὶ κρατητὸς καὶ ὄρατὸς, ὁ κτιστῆς.
 Ἐν ἀκαθάρτοις δ' ὡς ἐγὼ καὶ ἀναξίοις μᾶλλον
 θεοποιεῖς τὸ αἰσθητὸν σῶμα σου τε καὶ αἷμα
 καὶ παντελῶς ἀκράτητον, ἄληπτόν τε εἰς ἅπαν
 45 ἀναλλοιώτως ἄλλοις, μᾶλλον δ' ἐν ἀληθείᾳ
 πνευματικὸν μεταποιεῖς, ἀόρατον, ὡς πάλαι
 συγκεκλεισμένων τῶν θυρῶν εἰσηλθες καὶ ἐξῆλθες
 καὶ ἄφαντος ἐξ ὀφθαλμῶν ἐν τῇ κλάσει τοῦ ἄρτου
 ἐγένου σὺ τῶν μαθητῶν, οὕτω καὶ νῦν τὸν ἄρτον
 50 ἀποτελεῖς καὶ σῶμα σου πνευματικὸν ἐργάζῃ.
 Κάγῳ δοκῶ κατέχειν σε, κἂν θέλῃς, κἂν μὴ θέλῃς,
 καὶ κοινωνῶν τῆς σῆς σαρκὸς καὶ σου μεταλαμβάνειν
 νομίζω καὶ διάκειμαι ὡς ἅγιος, Χριστέ μου,
 καὶ κληρονόμος τοῦ Θεοῦ καὶ σὸς συγκληρονόμος
 55 καὶ ἀδελφὸς καὶ μέτοχος δόξης τῆς αἰωνίου.
 Ἐκ τούτου τοίνυν δείκνυμαι ἀναισθητῶν εἰς ἅπαν,
 ἐκ τούτου πάντως φαίνεται ἄγνωεῖν με, & ψάλλω,
 καὶ ἄ λαῶ καὶ ἄ δει μελετῶ τε καὶ ᾄδω.
 Εἰ γὰρ ὄλω ἐγίνωσκον, εἶχον πάντως εἰδέναι,
 60 ὅτι ἀτρέπτως ἄνθρωπος ἐγένου, ὁ Θεός μου,
 ἵνα τὸν προσληφθέντα με ὄλον θεοποιήσης,
 οὐχὶ δὲ ἵνα ἄνθρωπος σὺ παχύτητι μείνης

D H K (O R) Z

METRUM XV

38 ἀκράτητον : ἀόρατον KZ || 48 ἐκ Z || ὀφθαλμῶν : τῶν χειρῶν
 KZ || 49 σὺ > KZ || τὸν : τὸ KZ || 51 δοκῶν Z || 52 μεταλαμβάνων
 DKZ || 60 ὁ Θεός μου ἐγένου cō D ||

47. Jn 20, 19 48. Lc 24, 30 50. I Cor. 10, 3 54. Rom.
 8, 17

1. Les indignes. Syméon reprend les recommandations de S. Paul
 à ceux qui mangent le corps du Christ ἀναξίως, I Cor. 11, 27.

que dans un corps saisissable, se trouve l'insaisissable,
 que peut être vu et tenu celui que nul ne peut tenir.
 Et j'ignore, malheureux, que c'est chez ceux que tu veux,
 que, pour l'être sensible, saisissable, visible, tu te trouves 40
 sensible, saisissable et visible, toi le créateur.
 Mais chez les impurs comme moi, ou plutôt les indignes¹,
 tu divinises ton corps et ton sang sensibles,
 tu les transformes, sans les transformer, en totalement
 impossibles
 à posséder ou à saisir, ou plutôt tu les rends 45
 spirituels en vérité, invisibles. Tout comme autrefois,
 portes fermées, tu es entré et sorti,
 et au moment de la fraction du pain, tu es devenu
 invisible à tes disciples, maintenant aussi tu transformes
 ce pain et tu en réalises ton corps spirituel. 50
 Et moi je pense te posséder, que tu le veuilles ou non,
 et, puisque je communie à ta chair, je pense aussi
 te saisir et être comme un saint, ô mon Christ,
 être héritier de Dieu, ton cohéritier,
 ton frère, participant à ta gloire éternelle. 55
 Par là donc je me montre totalement stupide².
 Par là se montre avec évidence que j'ignore le sens de mes
 psaumes
 et de mes paroles, de mes méditations continuelles et de
 mes chants.
 Si vraiment je le connaissais, je pourrais parfaitement
 savoir
 que sans mutation tu es devenu homme³, toi mon Dieu, 60
 pour me diviniser tout entier, moi que tu as assumé,
 mais non pas pour demeurer, toi, homme, dans notre
 lourdeur

2. ἀναισθητῶν, cf. v. 15. Stupide parce que privé de toute sensa-
 tion. Nous retrouvons l'image de l'aveugle.

3. Nous retrouvons le vocabulaire de Chalcédoine à propos de
 l'Incarnation. Noter qu'en assumant une nature humaine, « le Christ
 m'a assumé », v. 61. Cf. 17, 255.

- καὶ κρατηθῆς ἐν τῇ φθορᾷ, ὁ ἀκράτητος πάντη,
ὁ ἀφθαρτος καὶ ἀληπτος φύσει Θεὸς ὑπάρχων.
- 65 Τοῦτο εἰδὼς, ὡς ἀληπτον τὸ σῶμα σου τὸ θεῖον
καὶ αἷμα σου τὸ ἅγιον πιστεύων γεγενῆσθαι
καὶ πῦρ ὄντως ἀπρόσιτον ἔμοι τῷ ἀναξίῳ,
φρίκη καὶ φόβος, τρόμος τε τούτων ἀν ἐκοινῶνουν,
ἐν δάκρυσιν καὶ στεναγμοῖς ἑμαυτὸν προκαθαίρων.
- 70 Νῦν δὲ ἐν σκότει κάθημαι καὶ ἀγνοῖα πλανῶμαι,
ἀναισθησίᾳ παντελεῖ κρατούμενος ὁ τάλας.
Ἄλλ' ὁμως ἱκετεύω σε, ὁμως ἐκδυσωπῶ σε,
προσπίπτων καὶ παρακαλῶν καὶ ζητῶν σου τὸ ἔλεος·
Ἐπίβλεπον ὡς πάντοτε καὶ νῦν, παμβασιλεῦ μου,
75 δεῖξον τὴν εὐσπλαγχνίαν σου, δεῖξον τὸ συμπαθὲς σου,
δεῖξον τὸ ἀμνησικάκον εἰς ἐμὲ τὸν τελώνην,
μᾶλλον δὲ τὸν πανάσωτον, τὸν ὑπὲρ πᾶσαν φύσιν
ἀλόγων τε καὶ λογικῶν εἰς σὲ ἐξαμαρτόντα!
Εἰ γὰρ καὶ πάντα πέπραχα ἄνομα ἐν τῷ βίῳ,
80 ἀλλὰ Θεόν σε, ποιητὴν ὁμολογῶ τῶν πάντων,
Θεοῦ υἱόν σε, τοῦ Θεοῦ ὁμοούσιον σέβω,
τὸν γεννηθέντα ἐξ αὐτοῦ πρὸ πάντων τῶν αἰώνων
καὶ ἐπ' ἐσχάτων τῶν καιρῶν ἐξ ἀγίας παρθένου,
τῆς θεοτόκου Μαρίας γεννηθέντα ὡς βρέφος
85 καὶ γεγονότα ἀνθρώπων, δι' ἐμὲ τε παθόντα
καὶ σταυρωθέντα καὶ ταφῆν, σῶτερ, παραδοθέντα
καὶ ἀναστάντα ἐκ νεκρῶν μετὰ τρίτην ἡμέραν

D H K (O R) Z

63 κρατηθεῖς H || 66 πιστεύω DH || 67 ἔμοι : κάμοι D || 69 ἑαυ-
τὸν H || ἐκκαθαίρων KZ || 73 M I || και² > D || τὸ ἔλεός σου ∞
D || 81 Θεὸν υἱὸν DZ || υἱῷ H

70. Ps. 106, 10 et Matth. 22, 29

- ni pour être retenu dans la corruption, toi que rien ne peut
retenir,
toi le Dieu par nature incorruptible et insaisissable.
Si je savais cela, je croirais que ton corps divin 65
et que ton sang sacré sont devenus insaisissables
et vraiment du feu inaccessible pour moi le pécheur,
c'est avec crainte, terreur et tremblement que j'y commu-
niera
et je me purifierais dans les larmes et les gémissements.
Mais en fait je suis assis dans les ténèbres, je m'égare dans 70
l'ignorance,
je suis dominé, hélas, par une parfaite stupidité.
Et pourtant je te supplie, pourtant je t'implore
en me prosternant, t'appelant à mon secours, et recherchant
ta miséricorde.
Jette les yeux sur moi, maintenant, comme tu l'as toujours
fait, ô mon Roi.
Montre ta tendresse, montre ta compassion. 75
Montre ton absence de ressentiment envers moi, le
publicain
ou mieux le prodigue, qui ai péché contre toi
plus que tous les êtres de la nature, dénués ou pourvus de
raison.
Mais, même si dans ma vie j'ai commis tous les crimes,
du moins je te reconnais pour Dieu et créateur de l'univers¹ 80
et je te vénère, Fils de Dieu, consubstantiel,
toi que le Père a engendré avant tous les âges
et qui es né dans les derniers temps de la Vierge sainte,
petit enfant, de Marie la Mère de Dieu
toi qui t'es fait homme, et qui à cause de moi as souffert 85
as été crucifié et livré au tombeau, mon Sauveur,
qui es ressuscité des morts le troisième jour

ἐκ τοῦ πατρὸς γεννηθέντα, ἐπ' ἐσχάτων δε τῶν ἡμερῶν ... ἐκ Μαρίας
τῆς παρθένου ; Schwartz, ACO II 1, 2, p. 129-130.

1. Ce qui distinguera Syméon des hérétiques (v. 20), c'est sa foi.
Il exprime sous une forme très dense, très ramassée, mais qui inclut
les précisions de Nicée (ὁμοούσιον) ou de Chalcedoine : πρὸ αἰώνων

- καὶ ἀνελθόντα ἐν σαρκί, ὅθεν οὐκ ἐχωρίσθης.
 Οὕτως οὖν με πιστεύοντα, οὕτως σε προσκυνούοντα
 90 καὶ πάλιν σε ἐλπίζοντα ἔλθειν καὶ κρίναι πάντας
 καὶ ἀποδοῦναι ἑκάστῳ, Χριστέ, τὰ κατ' ἀξίαν,
 ἢ πίστις ἀντὶ ἔργων μοι λογισθήτω, Θεέ μου,
 καὶ μὴ ζητήσης ἔργα με ὅλων τὰ δικαιοῦντα,
 ἀλλὰ ἡ πίστις μοι αὕτη ἀντὶ πάντων ἀρκέσει.
 95 Αὕτη ἀπολογήσεται, αὕτη με δικαιοῦσει,
 αὕτη με δείξει κοινωνὸν δόξης σου αἰώνιον.
 Ὅ γὰρ πιστεύων, εἴρηκας, εἰς ἐμέ, ὦ Χριστέ μου,
 ζήσεται καὶ οὐκ ὄψεται θάνατον εἰς αἰῶνας.
 Εἰ οὖν ἡ πίστις ἢ εἰς σὲ ἀπεγνωσμένους σφάζει,
 100 ἰδοῦ, πιστεύω, σῶσον με λάμπας φῶς σου τὸ θεῖον,
 καὶ τὴν ἐν σκότει μοι ψυχὴν καὶ σκιᾶ τοῦ θανάτου
 κατεχομένην, δέσποτα, ἐπιφανεῖς φωτίσης!
 Δὸς δέ μοι καὶ κατάνυξιν, πόμα τὸ ζωηρὸν σου,
 πόμα πιαῖνον μου σαρκὸς καὶ ψυχῆς τὰς αἰσθήσεις,
 105 πόμα εὐφραῖνον με αἶψα καὶ ζωὴν μοι παρέχον,
 οὐ μὴ στερήσης με, Χριστέ, τὸν ταπεινὸν καὶ ξένον,
 τὸν τὰς ἐλπίδας ἐπὶ σὲ πάσας ἀναθέμενον!

D H K (O R) Z

METRUM XV

89 με οὖν ∞ D || 91 ἑκάστῳ : ἅπασι D || 92 Θεέ μου λογισθήτω
 ∞ D || 94 M ! || ἀλλ' Z || μοι : μου H || αὕτη μοι ∞ D || ἀρκέσει
 ἀντὶ πάντων ∞ D || 95 ἀπολογήσεται K || 100 τὸ θεῖον φῶς σου
 λάμπας ∞ D || 103 καὶ > Z || 107 M ! || ἀναθέμενον πάσας ∞ D Z ||
 Σ στίχοι ρζ' DH

91. Matth. 16, 27 93. Jac. 2, 24 94. Rom. 3, 28 96. I
 Pierre 5, 1 97. Jn 11, 25 s. 99. Matth. 9, 22 101. Is. 9,
 1 et Ps. 106, 10 107. Ps 77, 7

et es monté dans ta chair au lieu que tu n'avais pas quitté.
 Puisque c'est ainsi que je crois, puisque c'est ainsi que
 j'adore
 et puisque j'espère que tu reviendras et jugeras tous (les 90
 hommes)
 et rendras à chacun, ô Christ, ce qui lui est dû,
 que ma foi me tienne lieu d'œuvres, ô mon Dieu.
 Ne cherche pas des œuvres qui me justifient totalement
 mais que la foi pour moi suffise, à la place de tout.
 C'est elle qui prendra ma défense, elle qui me justifiera, 95
 elle qui me fera participer à ta gloire éternelle.
 Car « celui qui croit en moi » — c'est toi qui l'as dit, ô mon
 Christ —
 vivra, oui il ne verra pas la mort pour les siècles ».
 Si donc c'est la foi en toi qui sauve les désespérés¹,
 vois, je crois, sauve-moi en faisant briller ta lumière divine. 100
 Mon âme est retenue dans les ténèbres et l'ombre de la mort,
 mais apparais, ô Maître, et tu l'illumineras.
 Donne-moi aussi la componsion, cette boisson vivifiante,
 cette boisson qui pénètre les sens de ma chair et de mon
 âme,
 boisson qui me réjouit sans cesse et me donne la vie ; 105
 oh ne m'en prive pas ! Christ, moi le pauvre étranger
 qui ai placé toutes mes espérances en toi !

1. Les « désespérés ». Syméon semble plongé dans une période de doute et d'obscurité qui n'épargne pas les mystiques. Il semble connaître un de ses « nuits ». Au milieu des ténèbres et dans l'ombre de la mort (101), il se raccroche à sa foi.

XXVII

Ὅποιον δεῖ εἶναι τὸν μοναχόν· καὶ τίς ἡ ἐργασία καὶ τίς
ἡ τούτου προκοπή καὶ ἀνάβασις

Ἀπέργασαι παλάτιον τὸν τῆς ψυχῆς σου οἶκον,
εἰς κατοικίαν τῷ Χριστῷ καὶ βασιλεῖ τῶν ὅλων
δακρύων ταῖς βάνισι σου, ὀλολυγμοῖς καὶ θρήνοις
καὶ τῶν γονάτων κάμψεις καὶ στεναγμῶν τῷ πλήθει,
5 εἰ ἀληθῶς, ὦ μοναχέ, μονάζων εἶναι θέλεις.
Καὶ τότε οὐ μονάζων ἦς, τῷ βασιλεῖ συνῆς γὰρ
καὶ ἦς μονάζων καθ' ἡμᾶς, ὡς ἐξ ἡμῶν ὑπάρχων
καὶ χωρισθεὶς κόσμου παντός· τοῦτο μονάζων πάντως.
Τῷ δὲ Θεῷ καὶ βασιλεῖ ἐνωθεὶς οὐ μονάζων,
10 ἀλλὰ ἀγίων γέγονας συναριθμῶς πάντων,
ἀγγέλων ὁμοδίαιτος καὶ σύνοικος δικαίων
καὶ πάντων τῶν ἐν οὐρανῷ συγκληρονόμος ὄντως.
Πῶς οὖν μονάζων ὁ ἐκεῖ τὸ πολίτευμα ἔχων,

B D (E) F H K (O R) Z

METRUM XV

Tit. κατ^a : ᾗ Z || προκοπή καὶ > BFH || 4 τῶν > B || 7 εἰ [ᾗς+B ||
10 ἐλλ' B || ἀλλὰ+καὶ KZ

2. Éphés. 3, 17 10. Éphés. 2, 19 13. Phil. 3, 20

1. Cet Hymne est une exhortation à des moines pour leur rappeler ce qu'est la vie de solitaire. Il est formé de deux parties. La première où Syméon décrit l'idéal (1-118) : le solitaire ne vit pas seul, il vit avec le Christ. Au contraire, sans le Christ, tout homme reste seul, même s'il vit au milieu des foules (1-38). Vivant avec son Dieu, le solitaire vit déjà au Paradis (38-118).

La seconde partie est une exhortation passionnée à poursuivre cet idéal (118-170). Cette vie magnifique est possible à tous (118-150),

XXVII

Quel doit être le moine, quelle son activité, quels son
progrès et son ascension¹.

Transforme la demeure de ton âme en Palais,
pour qu'y réside le Christ et roi de l'Univers,
par les flots de tes larmes, tes cris, tes lamentations,
tes genuflexions et tes nombreux gémissements
si réellement, ô moine², tu veux être un (vrai) solitaire. 5
Et voici que tu n'es plus solitaire, car tu vis avec ton roi,
et aussi que tu es solitaire à nos yeux, car, sorti d'entre nous,
tu es séparé du monde entier : c'est vraiment cela être un
solitaire.

Parce que tu es uni à (ton) Dieu et roi, tu n'es plus solitaire
mais tu es devenu le compagnon de tous les saints 10
tu partages la vie des anges, tu habites avec les justes,
tu es vraiment le cohéritier de tous ceux qui sont au ciel.
Comment donc serait solitaire celui qui possède sa cité

mais elle suppose de la générosité : la vie de solitaire n'est pas une vie de morte quiétude. Tout s'achève par une prière (150-170). Cet Hymne porte le n° 20 dans Z. On le trouve dans Migne sous le n° 18, PG 120, 542 B - 545 B. Cet Hymne est écrit pour un moine. C'est bien normal pour un higoumène. Syméon retrouve l'inspiration des Catéchèses.

2. Syméon nous invite à réfléchir sur le sens de μοναχός : moine et le rapproche de μόνος : seul, μονάζειν : vivre seul. C'est l'étymologie populaire que l'on trouve chez Basile, Grégoire de Nazianze. Sur une étymologie plus réfléchie où le moine est celui qui dans la simplicité de son cœur retrouve son unité, cf. l'article de M. HART, *Revue des Études Grecques*, 1960, p. 464-474 « A propos des Logia de Jésus : le sens du mot μοναχός ».

ἐνθα ἐστὶν διήγουρις μαρτύρων καὶ ὁσίων,
 15 ἐνθα χορὸς τῶν προφητῶν καὶ θείων ἀποστόλων,
 ἐνθα ἡ ἀναρίθμητος πληθὺς, ἡ τῶν δικαίων,
 ἱεραρχῶν, πατριαρχῶν καὶ τῶν λοιπῶν ἁγίων ;
 Ὁ δὲ καὶ ἔχων τὸν Χριστὸν ἐν ἑαυτῷ οἰκοῦντα,
 πῶς μόνος εἶναι λέγεσθαι δύναται, εἴπατέ μοι ;
 20 Τῷ γὰρ Χριστῷ μου σύνεστιν ὁ Πατήρ καὶ τὸ Πνεῦμα
 καὶ πῶς μονάζων, ὁ τρισὶ συνημμένος ὡς ἐνί ;
 Οὐκ ἐστὶ μόνος ὁ Θεὸς ἐνωθεὶς, κἂν μονάζη,
 κἂν ἐν ἐρήμῳ κάθηται, κἂν ἐν σπηλαίῳ ἐστὶν ·
 εἰ δὲ μὴ τοῦτον εὗρηκεν, εἰ δὲ μὴ τοῦτον ἔγνω,
 25 εἰ δὲ μὴ τοῦτον ἔλαβεν ὄλον τὸν σαρκωθέντα
 Θεὸν λόγον, οὐ γέγονε μοναχός, οἴμοι, ὄλωσ.
 Ὅθεν καὶ μόνος ἐστὶ τοῦ Θεοῦ κεχωρισμένος οὗτος,
 ἀλλὰ καὶ ὁ καθεὶς ἡμῶν ἐσμὲν κεχωρισμένοι
 ἀνθρώπων ἄλλων πάντως γε
 30 καὶ ὀρφανοὶ δὲ ἅπαντες μεμονωμένοι ὤμεν,
 εἰ καὶ δοκοῦμεν ἔνωσιν τῇ συνοικίῃσει ἔχειν
 καὶ μετ' ἀλλήλων μίγνυσθαι τῇ τῶν πολλῶν συνάξει.
 Ψυχῇ γὰρ καὶ τῷ σώματι ἐσμὲν κεχωρισμένοι,
 ὅπερ καὶ εἶναι ἀληθὲς ὁ θάνατος δεικνύει,
 35 ἀποχωρίζων ἕκαστον συγγενῶν τε καὶ φίλων,
 καὶ λήθην πάντων ἐμποιῶν τῶν νῦν ἀγαπωμένων.
 Οὕτω καὶ νῦξ καὶ ὕπνος τε καὶ πράξεις αἱ ἐν βίῳ

B D (E) F H K (O R) Z

METRUM XV

17 λοιπῶν > D || ἁγίων+πάντων D || 18 καὶ > Z || τὸν > B || Χρισ-
 τὸν : Θεὸν BFH || 21 ἐνί : ἐν BFH || ὡς ἐνί συνημμένος ~ D || 22
 ἐστὶν D || 27 M I || τοῦ Θεοῦ ἐστὶν ~ D || οὗτος : οὕτως ὁ ταπεινός
 οὗτος καὶ ἄθλιος εἰς ἅπαν D || 29 M I || ἄλλων ἀνθρώπων ~ Z ||
 πάντων BH || γε+τῶν μακρὰν ἡμῶν ὄντων BH || γε+τῶν ξένων καὶ
 οἰκείων D || γε+διακειμένων οὕτως F (sed manu E I) || 30 μεμον.
 ὤμεν : ἐσμὲν καὶ μεμονωμένοι Z || 31 συνοικίσει H || 34 ἀληθῶς D
 || 36 ἀγαπημένων B

16. Apoc. 7, 9 18. II Cor. 6, 16 22. Jn 8, 16

1. Syméon se rappelle peut-être le « Vae soli » d'Eccl. 4, 10 ou le :

là où réside l'assemblée des martyrs et des saints,
 là où se trouve le chœur des Prophètes et des divins apôtres, 15
 là où se trouve la foule innombrable des justes
 des pontifes, des patriarches et de tous les autres Saints ?
 Mais déjà celui qui possède le Christ habitant en lui,
 comment peut-on l'appeler solitaire, dites-moi ?
 Car à mon Christ, sont unis le Père et l'Esprit 20
 et comment être solitaire, en étant lié aux Trois comme à
 un seul ?
 Il n'est plus seul, celui qui est uni à Dieu, même s'il est
 solitaire,
 même installé dans un désert, même dans une grotte.
 Mais s'il ne l'a pas trouvé, mais s'il ne l'a pas connu,
 mais s'il ne l'a pas accueilli tout entier, ce Verbe Dieu 25
 incarné, ce n'est pas un moine, hélas, absolument pas.
 Il s'ensuit que cet homme est seul¹ parce que séparé de
 Dieu.
 D'ailleurs, chacun d'entre nous, nous sommes séparés
 vraiment des autres hommes.
 Tous aussi nous demeurons² isolés comme des orphelins, 30
 même si nous paraissions unis par notre cohabitation
 et mêlés les uns aux autres dans notre nombreuse assemblée.
 Car d'âme et de corps nous sommes séparés
 et la mort montre précisément que c'est vrai,
 elle qui sépare chacun d'entre nous de ses parents et ses amis 35
 et l'oblige à oublier tout ce qu'il aime maintenant.
 Tout comme la nuit et le sommeil et les activités de
 l'existence,

¹ Il n'est pas bon à l'homme de vivre seul » de Gen. 2, 18, et il com-
 mente la parole de Jésus : « Je ne suis pas seul, je suis avec celui qui
 m'a envoyé » Jn 8, 16, cf. 8, 29. Comme le Christ, le vrai moine
 n'est jamais seul. C'est l'homme sans le Christ qui est seul (93) parce
 que sans Dieu (27).

² Le contexte nous fait traduire ce subjonctif comme un indicatif.
 C'est déjà ce qu'avait compris Z (cf. apparat). Cf. pareille confusion,
 semble-t-il, H. 32, 29.

τὴν ἔνωσιν τὴν τῶν πολλῶν ὡς εἰκὸς διαλύει.
 'Ο δὲ ποιήσας οὐρανὸν δι' ἀρετῆς τὴν κέλλαν
 40 τὴν ἑαυτοῦ, καὶ ἐν αὐτῇ καθήμενον τὸν κτίστην
 τοῦ οὐρανοῦ τε καὶ τῆς γῆς κατανοεῖ καὶ βλέπει
 καὶ προσκυνεῖ καὶ σύνεστιν αἰεὶ φωτὶ ἀδύτῳ,
 φωτὶ τῷ ἀνεσπέρῳ τε, φωτὶ τῷ ἀπροσίτῳ,
 οὐ οὐδαμῶς χωρίζεται, οὐ μακρύνεται ὅλως,
 45 οὐκ ἐν ἡμέρᾳ ἢ νυκτὶ, οὐκ ἐν τροφῇ ἢ πόσει,
 ἀλλ' οὐδ' ἐν ὕπνῳ ἢ ὄδῳ ἢ μεταβάσει τόπου,
 ἀλλ' ὡσπερ ζῶν οὕτω θανόντων, μᾶλλον δὲ τρανοτέρως
 ὅλως ἐκείνω σύνεστι τῇ ψυχῇ αἰωνίως.
 Πῶς γὰρ καὶ χωρισθήσεται ἡ νύμφη τοῦ νυμφίου,
 50 ἢ ὁ ἀνὴρ τῆς γυναικός, ἢ συνηρμόσθη ἀπαξ ;
 'Ο νομοθέτης, λέγε μοι, τὸν νόμον οὐ φυλάξει ;
 'Ο εἰρηκῶς · Καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς μίαν σάρκα,
 πῶς οὐ γενήσεται αὐτὸς σὺν αὐτῇ πνεῦμα ὅλως ;
 'Εν τῷ ἀνδρὶ γὰρ ἡ γυνή, ἐν γυναικὶ ἀνὴρ δέ,
 55 καὶ ἡ ψυχὴ ἐν τῷ Θεῷ καὶ Θεὸς ἐν ψυχῇ δὲ
 ἐνοῦται καὶ γνωρίζεται ἐν τοῖς ἁγίοις πᾶσιν.
 Οὕτως ἐνοῦνται τῷ Θεῷ οἱ διὰ μετανοίας
 τὰς ἑαυτῶν καθαίροντες ψυχὰς ἐν κόσμῳ τῷδε,
 καὶ μοναχοὶ καθίστανται τῶν ἄλλων ὄντες δίχα
 60 οἱ νοῦν Χριστοῦ λαμβάνουσιν, ὅπερ καὶ στόμα ἔστι
 καὶ γλῶσσα ὄντως ἀψευδής, μεθ' ἧς προσομιλοῦσι
 Πατρὶ τῷ παντοκράτορι, μεθ' ἧς αἰεὶ βοῶσιν ·
 ὦ πάτερ, ὦ παμβασιλεῦ, ὦ κτίστα τῶν ἀπάντων !

B D (E) F H K (O R) Z

METRUM XV

40 καθήμενος KZ || 48 σύνεστιν FH || 50 ἀπαξ : ὅλως D || 60 ἔστιν
 D || 61 προσομιλοῦσιν H || 62 βοῶσι H

43. I Tim. 6, 16, 49. Jn 3, 29 50. I Cor. 7, 10 52.
 Matth. 19, 5 et Gen. 2, 24 53. I Cor. 6, 17 55. Jn 14, 20
 60. I Cor. 2, 16 62. Apoc. 4, 8 63. Éphés. 3, 9

1. Sur le rôle de la cellule pour le moine et dans la vie de Syméon,
 cf. 17, 319 ; 28, 1. Voir aussi dans le sermon attribué à S. BASILE,

elle détruit, c'est bien évident, l'union des foules.
 Mais celui qui, à force de vertu, a fait un ciel de sa propre
 cellule¹,

il y contemple installé le Créateur
 du Ciel et de la terre, il le voit
 et l'adore, et s'unit sans cesse à la lumière sans déclin,
 la lumière sans soir², cette lumière inaccessible
 qui ne le quitte jamais, qui ne s'éloigne absolument pas
 de jour et de nuit, qu'il mange ou qu'il boive,
 et pas même durant son sommeil ou en chemin, dans ses
 déplacements ;
 et il en sera dans sa mort comme lorsqu'il vivait, ou plutôt,
 avec plus de clarté,

elle s'unit à lui entièrement, à son âme, éternellement.
 Comment en effet la fiancée serait-elle séparée de son fiancé,
 l'homme de la femme à laquelle il s'est une fois uni ?
 Le législateur, dis-moi, n'observerait-il pas la Loi ?
 Celui qui a dit : ils seront deux en une seule chair,
 comment ne sera-t-il pas lui avec elle entièrement Esprit ?
 La femme est dans l'homme, et l'homme est dans la femme
 et l'âme en Dieu et Dieu dans l'âme,
 unité et intimité qu'il a avec tous les saints.
 Ainsi deviennent un avec Dieu ceux qui par la pénitence
 purifient leurs propres âmes dans ce monde-ci,
 et ils sont constitués solitaires, car ils sont séparés des
 autres,

eux qui reçoivent le sens du Christ, c'est-à-dire une bouche,
 une langue vraiment véridique, et par elle ils s'entretiennent
 avec le Père tout-puissant, par elle ils crient sans cesse :
 Ô Père, ô Roi universel, ô créateur de tout !

De renuntiatione saeculi, PG 31, 636 C : « Cache-toi loin des hommes
 futiles ; montre-toi à Dieu le plus souvent. »

2. Cf. ORIGÈNE fr. 94, *In Jo.*, CGS 4, p. 558. Voir aussi la Prière
 mystique qui ouvre les Hymnes, SC 156, p. 150, l. 6.

Τούτων ἡ κέλλα οὐρανός, ἥλιος δὲ ἐκεῖνοι,
 65 καὶ τὸ φῶς ἐστὶν ἐν αὐτοῖς, τὸ ἄδυτον καὶ θεῖον,
 ὃ καὶ φωτίζει ἅπαντα ἐρχόμενον ἐν κόσμῳ
 ἀνθρώπων καὶ γενόμενον ἐκ Πνεύματος Ἁγίου.
 Νῦν οὖν οὐκ ἐστὶν ἐν αὐτοῖς· πῶς εἰπεῖν σοὶ οὐκ ἔχω,
 φρίττω γὰρ ταῦτα γράφων σοὶ καὶ ἐννοῶν δὲ τρέμω,
 70 ἀλλὰ διδάσκω σε τὸ πῶς ζῶσι καὶ ποίῳ τρόπῳ
 οἱ τῷ Θεῷ δουλεύοντες κάκεινον ἀντὶ πάντων
 μόνον ἐπιζητήσαντες, μόνον καὶ εὐρηκότες,
 μόνον καὶ ἀγαπήσαντες, μόνῳ καὶ ἐνωθέντες
 καὶ γεγονότες μοναχοὶ ὡς μετὰ μόνου μόνου,
 75 εἰ καὶ ἐν δῆμῳ παμπληθεῖ εἰσὶν ἀπειλημένοι.
 Οὗτοι γὰρ ὄντως μοναχοὶ καὶ μονάζοντες μόνου,
 οἱ μετὰ μόνου τοῦ Θεοῦ καὶ ἐν Θεῷ δὲ μόνου,
 γυμνοὶ καὶ ἐνθυμήσεων καὶ λογισμῶν παντοίων,
 μόνον ὀρῶντες τὸν Θεὸν ἐν νοῖ ἀνενοίῳ,
 80 ἐμπεπηγμένῳ ἐν φωτὶ, ὡς περ ἐν τοίχῳ βέλος,
 ἢ ὡς ἀστήρ ἐν οὐρανῷ, ἢ πῶς εἰπεῖν οὐκ ἔχω.
 Ὅμως ὡς ἄλλον φωτεινὸν νυμφῶνα κατοικοῦσι
 τὰς κέλλας καὶ ἐν οὐρανῷ νομίζουσι διάγειν
 ἢ ἀληθῶς διάγουσι, βλέπε, μὴ ἀπιστήσης!
 85 Οὐ γὰρ εἰσὶν ἐπὶ τῆς γῆς, εἰ καὶ τῇ γῆι κρατοῦνται,
 ἀλλ' ἐν φωτὶ διάγουσι τοῦ μέλλοντος αἰῶνος,
 ᾧ κατοικοῦσιν ἄγγελοι, ἐφ' ᾧ περιπατοῦσιν,
 ὕψ' οὐπερ διαρπάζονται ἀρχαὶ καὶ ἐξουσίαι,

B D (E) F H K (O R) Z

METRUM XV

67 γεγνώμενον K γενώμενον Z || 68 εἰπεῖν σοὶ πῶς Ϟ D || 70
 καὶ > Z || 73 μόνον : μόνῳ FHK || καὶ > B || 75-77 > Z || 79 ἀνενοίῳ
 BFH || 81 πῶς : ὡς B || 82 κατοικοῦσιν D || 86 διάγουσιν FH

66. Jn 1, 9 67. Matth. 1, 20 68. Apoc. 22, 5

1. Celui qui a mis Dieu seul à la place de tout. Voilà une autre manière de définir le μοναχός : il est μόνος Μόνῳ. Solitaire, non seulement il vit seul avec Dieu, mais il ne cherche que lui seul ὡς μετὰ μόνου μόνου, v. 77.

Leur cellule est un ciel, et eux ils sont un soleil.
 Et la Lumière est en eux, la (lumière) divine et sans déclin 65
 qui éclaire tout homme venant en ce monde
 et elle vient de l'Esprit Saint.
 En eux il n'y a pas de nuit ; comment ? je ne puis le dire.
 Je frissonne en t'écrivant ces mystères, et je tremble en y
 pensant,
 mais je veux t'apprendre comment vivent, de quelle 70
 manière,
 ceux qui servent Dieu et qui l'ont recherché
 lui seul à la place de tout¹, et qui l'ont trouvé lui seul
 et qui l'ont aimé lui seul, et qui se sont unis à lui seul
 et qui sont devenus des solitaires, parce que seuls avec Lui
 seul,
 même s'ils sont retenus dans un peuple très nombreux. 75
 Seuls en effet sont vraiment moines et solitaires, ceux-là
 qui sont seuls avec Dieu seul et en Dieu,
 dépouillés de toute espèce de réflexions et de raisonnements,
 ne voyant que Dieu dans un esprit sans pensées,
 (un esprit) fixé dans la lumière comme une flèche dans un 80
 mur
 ou bien comme une étoile dans le ciel, ou d'une manière que
 je ne peux dire.
 Pourtant ils habitent dans leurs cellules comme dans une
 sorte de
 chambre nuptiale lumineuse et c'est dans le ciel qu'ils
 pensent vivre
 ou qu'ils vivent vraiment², note-le et n'en doute pas.
 Car ils ne sont pas sur terre, même si la terre les retient, 85
 mais ils vivent dans la lumière de la vie future,
 lumière où habitent les anges et où ils se promènent,
 par laquelle sont ravies les puissances et les dominations

2. Si ces saints moines vivent dans le ciel, c'est donc qu'ils vivent
 * comme les anges dans le ciel * (93), Matth. 22, 30.

θρόνοι καὶ κυριότητες πᾶσαι ἐνδυναμοῦνται.
 90 Εἰ γὰρ καὶ ἐπαναπαύεται Θεὸς ἐν τοῖς ἁγίοις,
 ἀλλ' ἐν Θεῷ οἱ ἅγιοι ζῶσι τε καὶ κινουῦνται,
 βαδίζοντες ἐν τῷ φωτὶ ὡσπερ ἐπὶ ἐδάφους.
 Ὡς θαύματος, ὡς ἄγγελοι καὶ ὡς υἱοὶ ὑψίστου
 ἔσονται μετὰ θάνατον, θεοὶ Θεῷ συνόντες,
 95 τῷ φύσει ὄντι οἱ αὐτῷ θέσει ὁμοιωθέντες.
 Τούτων νυνὶ δὲ λείπονται μόνον, ὅτι κρατοῦνται
 τῷ σώματι καὶ σκέπονται καὶ καλύπτονται, οἴμοι,
 ὡς δέσμοι ἐν φυλακῇ τὸν ἥλιον ὀρώντες
 καὶ τὰς ἀκτίνας τὰς αὐτοῦ δι' ὁπῆς εἰσιούσας
 100 καὶ μὴ δυνάμενοι αὐτὸν ὄλον κατανοῆσαι
 ἢ κατιδεῖν τῆς φυλακῆς ἔξωθεν γεγονότες,
 ἢ παρακύψαντες τρανῶς ἀπιδεῖν εἰς ἀέρα.
 Καὶ τοῦτο ἔστιν, ὃ αὐτοὺς ἀνίξ, ὅτι ὄλον
 οὐ καθορῶσι τὸν Χριστόν, εἰ καὶ ὄλον ὀρῶσιν,
 105 οὐδὲ δεσμῶν ἰσχύουσι τοῦ σώματος ἐκδῦναι,
 εἰ καὶ παθῶν ἀνέβησαν καὶ πάσης προσπαθείας,
 ἀλλὰ κρατοῦνται ὑφ' ἐνὸς τῶν πολλῶν ἀνεθέντες.
 ὃ γὰρ ὑπάρχων ἐν δεσμοῖς πολλοῖς συνδεδεμένος
 οὐδὲ ἐλπίζει τῶν πολλῶν τὴν λύσιν εὐρηκεῖναι,
 110 ὃ δὲ τὰ πλείιστα τῶν δεσμῶν δυνηθεὶς διακόψαι,
 κρατούμενος δὲ ὑφ' ἐνὸς πλέον ἀλγεί τῶν ἄλλων
 καὶ ἐπισπεύδει καὶ αὐτοῦ ἀεὶ ζητεῖ τὴν λύσιν,
 ὅπως ἐλεύθερος φανῆ, ὅπως βαδίξῃ χαίρων,

B D (E) F H K (O R) Z

METRUM XV

90 M I || καὶ : κ' D || 96 τούτων : τούτω B || 97 καλύπτονται καὶ
 σκέπτονται K || 101 γεγονότας D || 102 παρακύψαντας D || 403 αὐτὸς
 Z || 106 ἀνέβησαν BDFH || 110 ὃ δὲ : οὐδὲ BH || 112 αὐτῶν F || 113
 βαδίξῃ K Z

91. Act. 17, 28 93. Matth. 22, 30 et Lc 6, 35 95. I Jn
 3, 2 96. II Cor. 5, 6

et subjugués les trônes et toutes les seigneuries.
 Car, même si Dieu se repose dans ses saints, 90
 c'est en lui que vivent et se meuvent les saints,
 car ils marchent dans la lumière comme sur un sol.
 Ô merveille ! Comme les anges et comme les fils du Très
 haut
 ils seront, après leur mort, des dieux, parce qu'ils sont unis
 à Celui
 qui est Dieu par nature, ceux qui sont devenus sem- 95
 blables par adoption.
 Actuellement ils sont privés de ces (merveilles) par cette
 raison seule
 qu'ils sont retenus par leur corps, qui les recouvre, qui les
 enveloppe hélas,
 comme des prisonniers enchaînés¹ qui voient le soleil
 et ses rayons qui entrent par un soupirail
 100 mais qui ne peuvent l'imaginer lui-même entièrement
 ou le voir, en sortant de la prison
 ou regarder librement vers le ciel, en se penchant.
 Et voilà ce qui les afflige, c'est qu'ils ne peuvent contempler
 le Christ entier, même s'ils le voient entier,
 et qu'ils n'ont pas la force de s'arracher aux liens du corps 105
 même s'ils ont été libérés des passions et de toute attache,
 et que, libérés de l'ensemble (des liens), ils sont retenus par
 un seul.
 Car celui qui reste lié dans de multiples entraves
 n'a même pas l'espoir d'obtenir la délivrance de l'ensemble,
 mais celui qui est parvenu à trancher la plupart de ses liens 110
 mais qui est retenu par un seul, souffre davantage que les
 autres
 et il s'impatiente et sans cesse il cherche à le briser
 pour qu'il soit manifestement libre, pour qu'il marche dans
 la joie,

1. Cette image du corps comme une prison se retrouve dans
 vieille identification platonicienne : *σῶμα-σῆμα* (*Gorgias*, 433 a),
 qui est reprise par Méthode.

1. Cette image du corps comme une prison se retrouve dans
 MÉTHODE D'OLYMPÉ. *De res. mortuorum*, PG 41, 1140 C. C'est la

ὅπως ἀπέλθῃ ἐν σπουδῇ, πρὸς ὃν τὸν πόθον εἶχε,
 115 δι' ὃν καὶ τὴν ἀπόλυσιν τοῦ δεσμοῦ τούτου ἐπεζητήτει.
 Ἐκεῖνον τοῖνον ἅπαντες ζητήσωμεν, τὸν μόνον
 δυνάμενον ἐκ τῶν δεσμῶν ἡμᾶς ἐλευθερώσαι !
 Ἐκεῖνον καὶ ποθήσωμεν, ἐκεῖνον οὐ τὸ κάλλος
 πᾶσαν ἐκπλήττει ἔννοιον, πᾶσαν ἐκπλήττει φρένα,
 120 πᾶσαν τιτρώσκει τε ψυχὴν καὶ πτεροὶ πρὸς ἀγάπην
 καὶ συγκολλᾷ καὶ συνενοὶ τῷ Θεῷ ἀεννάως !
 Ναί, ἀδελφοί μου, δράμετε ταῖς πράξεσι πρὸς τοῦτον,
 ναί, φίλοι, διανάστητε, ναί, μὴ ἀπολειφθῆτε,
 ναί, μὴ λαλεῖτε καθ' ἡμῶν ἑαυτοῦς ἀπατῶντες !
 125 Μὴ λέγετε, ἀδύνατον λαβεῖν τὸ Θεῖον Πνεῦμα,
 μὴ λέγετε, χωρὶς αὐτοῦ δυνατὸν τὸ σωθῆναι,
 μὴ οὖν ἀγνώστως τούτου λέγετέ τινα μετέχειν !
 Μὴ λέγετε, ὅτι Θεὸς οὐχ ὁρᾶται ἀνθρώποις,
 μὴ λέγετε, οἱ ἄνθρωποι φῶς θεῖον οὐχ ὁρῶσιν,
 130 ἢ ὅτι καὶ ἀδύνατον ἐν τοῖς παροῦσι χρόνοις !
 Οὐδέποτε ἀδύνατον τοῦτο τυγχάνει, φίλοι,
 ἀλλὰ καὶ λίαν δυνατὸν τοῖς θέλουσιν ὑπάρχει,
 πλὴν ὅσοις βίος κάθαρσιν τὴν τῶν παθῶν παρέσχε
 καὶ καθαρὸν εἰργάσατο τῆς διανοίας ἕμμα ·
 135 τοῖς δ' ἄλλοις ὄντως τύφλωσις, ἀμαρτημάτων ῥύπος,
 ὃ καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ θείου φωτὸς στερήσει
 καί, μὴ πλανᾶσθε, τῷ πυρὶ καὶ σκότει παραπέμψει.

B D (E) F H K (O R) Z

METRUM XV

114 εἶχεν F || 115 M l || τῶν δεσμῶν F || τούτου > D || ἐζήτει BH
 || 117 δυνάμενον > B || 122 τοῦτο BFH || 126 τὸ > B || 127 M l || τούτω B
 || λέγετε τούτου < D || 129 λέγετε+ὅτι BH || οἱ > B || 131 τοῦτο ἀδύ-
 νατον < B || 134 ἕμμα τῆς διανοίας < D || 136 στερήσει : στερεῖται
 D || 137 τῷ : καὶ D || παραπέμψει καὶ σκότει < D

121. Ps. 72, 28 126. Act. 4, 12 128. I Tim. 6, 16 et Jn 1,
 18 137. Matth. 8, 12

1. « Ne parlez pas contre nous en vous trompant vous-mêmes. »
 Nous avons là un résumé de quelques thèses qui sont chères à

pour qu'il se hâte de partir vers l'objet de son désir
 à cause duquel il s'efforçait de briser ce lien. 115
 Nous tous, recherchons-le, Celui qui seul
 peut nous délivrer de nos liens !
 Poursuivons-le de notre désir, lui dont la beauté
 frappe de stupeur toutes les pensées, tous les cœurs,
 120 blesse toutes les âmes, les fait voler vers l'amour,
 les attache, les unit à Dieu pour toujours. 120
 Oui, mes frères, par vos actions courez vers lui,
 oui, mes amis, debout, oui, ne vous laissez pas devancer,
 oui, ne parlez pas contre nous en vous trompant vous-
 mêmes¹.
 Ne dites pas qu'il est impossible de recevoir l'Esprit divin. 125
 Ne dites pas que sans lui il est possible d'être sauvés.
 Ne dites donc pas qu'on peut le posséder sans le savoir.
 Ne dites pas que Dieu ne se fait pas voir aux hommes.
 Ne dites pas que des hommes ne peuvent voir une lumière
 divine 130
 ou que c'est impossible dans les temps actuels ! 130
 Jamais cela ne se trouve impossible, amis,
 et c'est très possible au contraire quand on le veut
 mais seulement pour ceux dont la vie a purifié les passions
 et dont elle a rendu pur l'œil de la pensée².
 Pour les autres vraiment, la boue de leurs péchés est 135
 aveuglement
 et, ici-bas comme là-haut, elle les privera de la lumière
 divine
 et, ne vous y trompez pas, les livrera au feu et aux ténèbres.

Syméon : « Il n'est pas impossible aujourd'hui de devenir des saints », cf. *Cat.* 2 ; « Il n'est pas possible de se sauver sans l'Esprit-Saint », cf. 29, 187 s., car il n'y a pas de lieu intermédiaire entre le ciel et l'enfer, Hymne 1 ; « La grâce de Dieu n'est pas inconsciente », tout l'Hymne 34, et « Dieu se fait voir aux hommes », Hymne 35.

2. Cf. EUSÈBE, *De Martyr. Palest.*, PG 13, 1516 C. Il s'agit d'un certain martyr Jean chez qui « la loi était écrite sur les tables de son cœur, sur son âme transparente et καθαρωτάτω διανοίας ἕμματι ».

ἴδετε, φίλοι, ποταπὸς ὠραῖος ὁ δεσπότης !
 Naί, μὴ καμύσητε τὸν νοῦν πρὸς τὴν γῆν ἀφορῶντες,
 140 ναί, μὴ φροντίσι τῶν ἐν γῆ πραγμάτων καὶ χρημάτων,
 ἐπιθυμίᾳ δόξης τε κρατηθῆτε καὶ τοῦτον
 ἐγκαταλείψετε, τὸ φῶς ζωῆς τῆς αἰωνίου !
 Naί, φίλοι, δεῦτε μετ' ἐμοῦ, συνεπάρθητε δὴ μοι,
 οὐ σώματι, ἀλλὰ νοί καὶ ψυχῇ καὶ καρδίᾳ,
 145 ἐν ταπεινώσει κρίζοντες πρὸς τὸν καλὸν δεσπότην,
 τὸν φιλοικτίρμονα Θεόν, τὸν φιλόθρωπον μόνον !
 Καὶ πάντως εἰσακούσεται καὶ πάντως ἐλεήσει
 καὶ πάντως ἀποκαλυφθῆ καὶ πάντως ἐμφανίσει
 καὶ φῶς ἡμῖν τὸ ἑαυτοῦ φαιδρὸν καθυποδείξει.
 150 Τί κατοκνεῖτε ταπεινοί, τί καταρραθυμεῖτε,
 τί προτιμᾶσθε ἀνεσιν τοῦ σώματος καὶ δόξαν,
 τὴν ἄτιμον καὶ ἄδοξον, τὴν κενὴν καὶ ματαίαν ;
 Τί λέγετε ἀμέριμον τὸν ἐνάρετον βίον ;
 Οὐκ ἔστιν οὕτως, ἀδελφοί, οὐκ ἔστι, μὴ πλανᾶσθε,
 155 ἀλλ' ὡς οἱ βίον ἔχοντες καὶ γυναῖκα καὶ τέκνα
 καὶ πλοῦτου ἐφιέμενοι καὶ δόξης τῆς προσκαιροῦ
 σπουδάζουσι καὶ τρέχουσι τὸ δοκοῦν ἐκπληρῶσαι,
 οὕτω καὶ πᾶς μετανοῶν καὶ πᾶς Θεῷ δουλεύων
 ὀφείλει σπεύδειν καὶ αἰεὶ ἐμέριμος ὑπάρχειν,
 160 ὅπως εὐπρόσδεκτος αὐτοῦ ἢ μετάνοια ἔσται
 καὶ ἡ δουλεία γένηται εὐάρεστος τελεία,
 καὶ τότε δλωσ τῷ Θεῷ οἰκειωθείς ἐκ τούτων
 δλος ἐνοῦται καὶ αὐτὸν κατὰ πρόσωπον βλέπει

B D (E) F H K (O R) Z

METRUM XV

140 ναί : καὶ D || φροντίδες BDFH (φροντίδαις ?) || 143 δεῦτε φίλοι
 ~ BFH || 145 πρὸς τὸν καλὸν δεσπότην : καὶ συντριβῆ καρδίας KZ ||
 150 κατοκνεῖτε D || 151 προτιμᾶσθε : προτιμᾶς τε D || 152 ἀδεξον K
 || 154 οὕτως : δλωσ D || 157 δοκεῖν D || 158 ὁ [μετανοῶν+ Z || 160
 ἔσται : εἴη KZ || 161 γίνεταί D || 162 δλος D

142. Jn 8, 12 161. Rom. 14, 18 162. Éphés. 2, 19 163.
 I Cor. 13, 12

Voyez, mes amis, comme est beau notre Maître !
 Oui, ne fermez pas les yeux de votre esprit, en les détour-
 nant vers la terre ;
 oui, par souci des affaires et des richesses terrestres, 140
 n'allez pas vous laisser subjurer par le désir de la gloire
 et le délaissier, lui, la lumière de la vie éternelle.
 Oui, mes amis, venez avec moi, élevez-vous avec moi,
 non de corps, mais d'esprit, d'âme et de cœur,
 et criens dans l'humilité vers notre bon Maître, 145
 le Dieu de la miséricorde, l'unique ami des hommes !
 et vraiment il nous écoutera, et vraiment il aura pitié,
 et vraiment il se révélera, et vraiment il apparaîtra
 et il manifestera clairement pour nous sa lumière.
 Pourquoi hésiter par humilité, pourquoi demeurer dans la 150
 négligence,
 pourquoi préférer le bien-être corporel et la gloire,
 celle qui vous prive d'honneur et de gloire, celle qui est vide
 et vaine¹ ?
 Pourquoi prétendre sans inquiétude la vie qui s'adonne à la
 vertu ?
 Il n'en est pas ainsi, frères, il n'en est pas ainsi, ne vous
 trompez pas, 155
 mais de même que ceux qui ont une situation, une femme,
 des enfants,
 dans leur ambition de la richesse et de la gloire passagère
 travaillent activement et courent assouvir leur fantaisie,
 de même quiconque fait pénitence et quiconque sert Dieu
 doit se hâter et demeurer sans cesse dans l'inquiétude, 160
 (se demandant) comment sa pénitence sera bien acceptable
 et comment son service deviendra agréable, parfait,
 et alors, dans une intimité totale avec Dieu, par suite de ces
 (vertus),
 il lui est uni entièrement et le contemple face à face

1. Cette gloire « vide et vaine », cf. 12, 69.

καὶ παρρησίαν πρὸς αὐτὸν ἀναλόγως λαμβάνει,
 165 καθ' ὅσον σπεύδει τὸ αὐτοῦ θέλημα ἐκπληρῶσαι,
 ὅπερ ἀξιωθείμεν καὶ ἡμεῖς τοῦ ποιῆσαι
 καὶ τοῦ ἐλέους μετασχεῖν μετὰ πάντων ἁγίων,
 νῦν μὲν καθ' ὅσον ἐφικτὸν ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ,
 ἐκεῖ δὲ ὅλον τὸν Χριστὸν, ὅλον τὸ Θεῖον Πνεῦμα,
 170 ἐν τῷ Πατρὶ ληψόμεθα εἰς αἰῶνας αἰώνων ·
 ἀμήν.

B D (E) F H K (O R) Z

METRUM XV

170 ἐν : σὸν K Z || ἀμήν > F || Σ στίχοι ροα' D || Σ στίχοι ρξθ' H

et reçoit la liberté de s'adresser à lui, en proportion
 de sa hâte à accomplir Sa volonté. 165
 Pussions-nous être jugés dignes de le faire nous aussi,
 partager sa miséricorde avec tous les saints,
 déjà maintenant, autant que c'est possible en ce monde,
 et là-bas nous recevrons le Christ tout entier, l'Esprit divin
 tout entier
 dans le Père, pour les siècles des siècles. Amen. 170

164. I Jn 3, 21 167. I Thess. 3, 19

XXVIII

Περὶ νοητῆς ἀποκαλύψεως τῶν ἐνεργειῶν τοῦ θεοῦ φωτὸς
καὶ ἐργασίας νοερᾶς τε καὶ θείας τῆς ἐναρέτου ζωῆς

Ἐάσατε τῇ κέλλῃ με μόνον ἐγκεκλεισμένον,
ἄφετέ με μετὰ Θεοῦ τοῦ μόνου φιλανθρώπου,
ἀπόστητε, μακρύνετε, ἐάσατέ με μόνον
ἀποθανεῖν ἐνώπιον Θεοῦ τοῦ πλάσαντός με !

- 5 Μηδεὶς τῇ θύρᾳ κρούσειε, μηδεὶς φωνὴν ἀφήσῃ,
μηδεὶς ἐπισκεψάτω με τῶν συγγενῶν ἢ φίλων,
μηδεὶς μου τὴν διάνοιαν ἐλκύσας ἀποσπάσῃ
τῆς θεωρίας τοῦ καλοῦ καὶ ὡραίου δεσπότητος,
μηδεὶς μοι βρῶμα δώσειε, μὴ πόμα μοι κομίσῃ !
- 10 Ἀρκέσει γὰρ μοι τὸ θανεῖν ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ μου,
Θεοῦ τοῦ ἐλεήμονος, Θεοῦ τοῦ φιλανθρώπου,
τοῦ κατελθόντος ἐπὶ γῆς ἁμαρτωλοὺς καλέσαι
καὶ σὺν αὐτῷ εἰς τὴν ζωὴν εἰσαγαγεῖν τὴν θεῖαν.
Οὐ θέλω ἔτι κατιδεῖν τὸ φῶς τοῦ κόσμου τούτου,
- 15 οὐδὲ αὐτὸν τὸν ἥλιον, οὐδὲ τὰ ἐν τῷ κόσμῳ ·
βλέπω γὰρ τὸν δεσπότην μου, βλέπω τὸν βασιλέα,

a B D (E) F H K (O R) X Z

METRUM XV

Tit. Τοῦ ὁσίου καὶ θεοφόρου πατρὸς ἡμῶν Συμεῶν τοῦ νέου θεολόγου
στίχοι πολιτικοὶ [περι+α || 1-47 > B || ζωῆς > a || 1 με : μου FH ||
5 τὴν θύραν aZ || φωνῶν H || 6 ῥ] : καὶ aFHX || 8 καλλοῦ K || 9 μοι² :
μὴ H || 13 εἰς : πρὸς a || 14 τοῦ : τὸ a

12. Matth. 9, 13 14. Jn 11, 9

1. Cet Hymne est une longue prière de Syméon :
— d'abord aux hommes pour leur demander de le laisser seul

XXVIII

Sur la révélation intelligible des opérations de la lumière
divine et sur l'activité mentale et divine de la vie vertueuse¹.

Laissez-moi seul, enfermé dans ma cellule²
Renvoyez-moi avec Dieu, le seul ami des hommes.
Retirez-vous, éloignez-vous, laissez-moi seul
mourir en présence du Dieu qui m'a façonné.
Que personne ne frappe à la porte, que personne ne 5
m'adresse la parole.
Que nul de mes parents ou amis ne vienne me visiter,
que personne, en attirant ma pensée, ne m'arrache
à la contemplation du bon et beau maître,
que personne ne m'apporte à manger, que personne ne me
donne à boire.
Il me suffira, en effet, de mourir en présence de mon Dieu, 10
du Dieu miséricordieux, du Dieu ami des hommes,
de celui qui est descendu sur terre pour appeler les pécheurs
et les entraîner avec lui vers la vie divine.
Je ne veux plus voir la lumière de ce monde
ni le soleil même, ni ce qu'il y a dans ce monde, 15
car je regarde mon Maître, je regarde mon roi,

(1-59) faire la découverte de la mystérieuse présence de Dieu (60-110) ;
— puis il se tourne vers Dieu pour lui demander une nouvelle
ferveur après tant de tiédeur de sa part (110-193) et que cette ferveur
persévère jusqu'à la mort et lui ouvre le ciel (195-224). Cet Hymne
porte le n° 21 dans Z, le n° 19 dans Migne, PG 120, 545 B - 549 A.

2. Seul dans sa cellule. Cf. *Matth.* 6, 6 : « Entre dans ta chambre,
ferme la porte (ἐγκεκλεισμένος ici) et prie ton Père. » *Μετὰ θεοῦ* :
la cellule comme lieu de la rencontre avec Dieu, cf. 17, 319 ; 27, 39.

βλέπω τὸν ὄντως ὄντα φῶς καὶ παντὸς φωτὸς κτίστην,
 βλέπω πηγὴν παντὸς καλοῦ, βλέπω αἰτίαν πάντων,
 βλέπω ἀρχὴν τὴν ἀναρχον, ἐξ ἧς παρήχθη πάντα,
 20 δι' ἧς ζωοῦνται καὶ τροφῆς ἀπαντα ἐμπιπλῶνται.
 Τοῦτου γὰρ τῷ βουλήματι γίνονται καὶ ὄρῶνται
 καὶ τούτου τῷ θελήματι ἐκλείπουσι τὰ πάντα.
 Πῶς οὖν αὐτὸν καταλιπὼν ἐξέλθω μου τῆς κέλλης ;
 Ἄφετέ με, θρηνησομαι καὶ κλαύσομαι ἡμέρας
 25 καὶ νύκτας, ὡς ἀπόλεσα ὄρων τὸν κόσμον τοῦτον,
 ὄρων τοῦτον τὸν ἥλιον, ὄρων τὸ φῶς τοῦ κόσμου,
 τὸ αἰσθητὸν καὶ σκοτεινόν, ὃ ψυχὴν οὐ φωτίζει,
 οὐ καὶ τυφλοὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς δίχα ἐν κόσμῳ ζῶσι
 καὶ μεταστάντες ἔσονται τῶν νῦν βλεπόντων ἴσοι ·
 30 ἐν ᾧ κἀγὼ πλανώμενος ὄλος ἐνευφραίνωμην,
 ὄλος δὲ εἶναι ἕτερον φῶς οὐκ ἐλογιζόμην,
 ὃ καὶ ζωὴ, ὡς εἴρηται, ὑπάρχει καὶ αἰτία
 τοῦ εἶναι, ὃ τι καὶ ἐστὶν ἢ γενήσεται ὄλος,
 καὶ ἤμην ὡσπερ ἄθεος ἀγνωστὸν τὸν Θεόν μου.
 35 Νυνὶ δέ, ὡς ἠδύοκησεν ἀρρήτῳ εὐσπλαγχνίᾳ
 ὀφθῆναι τῷ ἀθλίῳ μοι καὶ ἀποκαλυφθῆναι,
 εἶδον καὶ ἔγνω ἄληθῶς Θεὸν τῶν πάντων εἶναι,
 Θεόν, ὃν οὐδεὶς τῶν ἐν τῷ κόσμῳ εἶδεν ἀνθρώπων.
 Ἐξω τοῦ κόσμου γὰρ ἐστίν, ἔξω φωτὸς καὶ σκότους,
 40 ἔξω ἀέρος καὶ νοῦς καὶ αἰσθήσεως πάσης ·
 διὸ καὶ ὑπὲρ αἰσθησιν κατιδὼν ἐγενόμην.

a B D (E) F H K (O R) X Z

METRUM XV

20 τροφῆς : ζωῆς a || 21 > FH || τούτῳ a || 24 θρηνησομαι aD || 27
 σκοτεινόν : φωτεινόν a || 28 ζῶσιν DFH || 30 πλανώμενος a || 34 ἄθεος :
 ἀγνωστὸς τὸ a || 35 εὐδύοκησεν DF || 37 τὸν D || 38 M ! || ἐν τῷ : ἐντὸς F
 τῷ > KZ || Θεὸν ὃν εἶδεν οὐδὲ εἰς (οὐδὲ εἰς : οὐδαμῶς a) ἀνθρώπων
 ἐν τῷ (ἐν τῷ : τις ἐν a) κόσμῳ aD || 40 νοῦς : φωτὸς KZ

32. Jn 1, 4 34. Éphés. 2, 12 35-36. Gal. 1, 15 et I Cor. 15, 8
 38. I Tim. 6, 16

je regarde celui qui est vraiment lumière et le créateur de
 toute lumière,
 je regarde la source de tout ce qui est bon, je regarde la
 cause de tout,
 je regarde le principe sans principe, par qui tout est venu à
 l'existence,
 par qui tout vient à la vie et est comblé de sa nourriture. 20
 C'est par sa volonté en effet que tout existe et peut être vu
 et sur son ordre que tout disparaît.
 Comment donc le quitter pour sortir de ma cellule?
 Laissez-moi, je gémirai, je pleurerai sur les jours
 et sur les nuits que j'ai perdus à voir ce monde, 25
 à voir ce soleil, à voir la lumière du monde
 qui est perceptible et ténébreuse, elle qui n'éclaire pas
 l'âme ;
 ceux qui sont privés des yeux¹ vivent dans ce monde sans
 elle
 et après l'avoir quitté seront les égaux de ceux qui voient
 maintenant.
 Moi aussi j'étais dans l'illusion et j'en étais tout charmé 30
 et je ne songeais pas qu'il existait une autre lumière
 qui est Vie, comme je l'ai dit, et la Cause
 de l'être en tout ce qui est ou sera jamais,
 et j'étais comme sans dieu puisque j'ignorais mon Dieu.
 Mais maintenant qu'il a plu à sa miséricorde indicible 35
 de se faire voir et de se révéler à moi, le misérable,
 j'ai vu et j'ai connu qu'il était véritablement le Dieu de
 l'Univers,
 Dieu qu'aucun des hommes qui sont en ce monde n'a vu.
 Car il est hors du monde, hors de la lumière et des ténèbres,
 hors de l'atmosphère, de l'esprit et de toutes les sensations; 40
 c'est pourquoi, l'ayant vu, j'ai dépassé les sensations.

1. Toujours la même doctrine traditionnelle des deux soleils, des deux lumières, des deux regards, des deux aveuglements, des deux morts (Matth. 10, 28) cf. 26, 2 ; 23, 448 s. Voir aussi les *Chapitres théologiques, gnostiques et pratiques*, Cent. 2, ch. 22-25, SC 51, p. 77 s.

Οἱ οὖν ὑπὸ τὴν αἴσθησιν ὄντες ἐάσατέ με
 μὴ κέλλαν μόνον κλείσαι τε καὶ ἔνδοθεν καθίσαι,
 ἀλλὰ καὶ λάκκον ὑπὸ γῆν ὀρύξαντα κρυβῆναι·
 45 κάκει διάγων ἔσομαι ἔξω παντὸς τοῦ κόσμου,
 καὶ βλέπων τὸν ἀθάνατον δεσπότην μου καὶ κτίστην
 πόθῳ θανεῖν αἰρήσομαι, εἰδὼς ὡς οὐ θανοῦμαι.
 Τί οὖν μοι προσεγένετο ὄφελος ἐκ τοῦ κόσμου,
 τί δὲ καὶ νῦν κερδαίνουσιν οἱ ὄντες ἐν τῷ κόσμῳ ;
 50 Ὅντως οὐδέν, ἀλλὰ γυμνοὶ ἐνοικήσουσι τάφοις
 καὶ ἀναστήσουνται γυμνοὶ καὶ κριθήσουσι πάντες,
 ὅτι ζωὴν τὴν ἀληθῆ, ὅτι τὸ φῶς τοῦ κόσμου,
 Χριστὸν λέγω, ἐάσαντες ἠγάπησαν τὸ σκότος,
 καὶ ἐν αὐτῷ περιπατεῖν ἠρετίσαντο πάντες,
 55 οἱ μὴ τὸ φῶς δεξάμενοι τὸ λάμπων ἐν τῷ κόσμῳ,
 ὅπερ ὁ κόσμος οὐ χωρεῖ οὐδὲ ἰδεῖν ἰσχύει.
 Διὸ ἐγκαταλείψατε καὶ ἄφετέ με μόνον,
 παρακαλῶ, τοῦ κλαύσασθαι καὶ ἐκζητήσαι τοῦτον,
 πλουσίως τοῦ δοθῆναι μοι καὶ ἀφθόνως ὀφθῆναι.
 60 Οὐ μόνον καθορᾶται γάρ, οὐ μόνον θεωρεῖται,
 ἀλλὰ καὶ μεταδίδεται καὶ κατοικεῖ καὶ μένει
 καὶ ἔστιν, ὥσπερ θησαυρὸς ἐν κόλπῳ κεκρυμμένος,
 ὃν ὁ βαστάζων ἠδεται καὶ βλέπων τοῦτον χαίρει,
 δοκεῖ καὶ πάντας καθορᾶν αὐτὸν ἐγκεκρυμμένον.
 65 Ἄλλ' οὐχ ὀρᾶται ἅπασιν, οὐ ψηλαφᾶται ὅλως,
 οὐ κλέπτῃς τοῦτον δύναται συληθῆσαι, οὐ ληστής τε

a B D (E) F H K (O R) X Z

METRUM XV

43 κλείσαιμι aD κλείσετε H || ἢ [καί+α] || ἔνδον a || καθῆσαι D ||
 44 ἀλλὰ : ἀλλ' ei F || ὀρύξας a || 49 κόσμου+τῷ ὀλικῷ καὶ αἰσθητῷ
 καὶ ὀρωμένῳ τούτῳ D || 50 ἐνοικήσουσι τάφοις > a || 51 καὶ ἀναστή-
 σουνται γυμνοὶ > a || κριθήσουσι : θρηνήσουσι K θρηνοῦσι Z || 52 τὴν
 ἀληθῆ bis habet X || 53 Χριστὸν : Θεὸν D || 58 κλαύσαιμι a || 59
 τοῦ : τὸ BH || 64-65 > KZ || 64 αὐτὸν : τοῦτον B || 66 τοῦτο a

43. Matth. 6, 6 47. Ps. 117, 17 48. Matth. 16, 26 50. Ps.
 67, 7 51. Jn 5, 28 52. Jn 8, 12 53. Jn 3, 19 54. Jn 12,
 35 55. Jn 9, 5 62. Matth. 13, 33 et Job 23, 12 66. Matth.
 6, 19

Vous donc qui êtes sous l'emprise des sensations, laissez-moi
 non seulement fermer ma cellule et m'y établir
 mais aussi creuser une fosse sous terre et m'y cacher ;
 et là je vivrai en dehors du monde entier¹ 45
 et, les yeux fixés sur mon Maître et mon Créateur immortel,
 je choisirai de mourir d'amour, sachant que je ne mourrai
 pas.

Quel avantage ai-je donc retiré du monde
 et que gagnent aussi maintenant ceux qui sont dans ce
 monde ?

Rien vraiment, mais ils vivront nus dans des sépulcres 50
 et ils ressusciteront nus et ils seront tous jugés,
 parce qu'ils ont délaissé la vie véritable, la lumière du
 monde,

je veux dire le Christ, et qu'ils ont aimé les ténèbres
 et ont préféré tous marcher dans les ténèbres,
 eux qui n'ont pas reçu la lumière qui a brillé dans le monde, 55
 que le monde ne peut saisir ni voir.

C'est pourquoi abandonnez-moi et laissez-moi seul,
 je vous en prie, pour pleurer et le rechercher,
 pour qu'il me soit donné abondamment, pour que je le voie
 sans mesure.

Car non seulement il se laisse voir, il se laisse contempler, 60
 mais il se communique, il habite, il demeure,
 il est comme un trésor que l'on cache dans son sein
 et celui qui le porte est tout heureux et se plaît à le
 regarder,

et il croit que tous le contemplent caché en lui.
 Mais tous ne peuvent le voir, on ne peut le toucher, 65
 le voleur ne peut en dépouiller, ni le brigand

1. La pensée est logique. Si Dieu est en dehors du monde, c'est en fuyant le monde qu'on le découvrira. Noter que Syméon ne méconnaît pas l'autre aspect. Il montre longuement dans l'Hymne 23 que Dieu est partout. Dans l'Hymne 21, il fait défler toute une ménagerie, pour nous montrer comment la vue de la nature peut nous aider à penser à Dieu, cf. *Rom.* 1, 20 s.

ἀρπάσαι, εἰ καὶ κτείνειε τὸν βασιτάζοντα τοῦτον·
 ἂν ἀφελῆσθαι βουληθῆ, εἰς μάτην κοπιᾶσει
 ἀνερευνῶν μαρσίππιον, ἀνερευνῶν χιτῶνας,
 70 τὴν ζώνην λύων ἀσφαλῶς ἀναζητῶν ἐκείνου,
 κἂν τὴν κοιλίαν τέμνειε, κἂν σπλάγχνα ψηλαφήσῃ,
 εὐρεῖν ἐκείνου ἢ λαβεῖν ὅλως οὐκ ἐξισχύσει.
 *Ἔστι καὶ γὰρ ἀόρατος, ἀκράτητος χερσὶ γε
 καὶ ἀψηλάφητος ὁμοῦ, ψηλαφώμενος ὅλως·
 75 κρατεῖται δ' ὁμοῦ ἐν χερσὶ καὶ τότε τῶν ἀξίων,
 τῶν δ' ἀναξίων ἄπαγε, κείται καὶ ἐν παλάμῃ,
 τὸ τί, ὦ θαῦμα, τὸ οὐ τί, ὄνομα γὰρ οὐκ ἔχει.
 *Ἐκπλαγεῖς οὖν καὶ κατασχεῖν αὐτὸ ἐπιθυμήσας,
 σφίγγας τὴν χεῖρα ἔδοξα κρατῆσαι τε καὶ ἔχειν,
 80 ἀλλὰ διέδρα μηδαμῶς κατασχεθὲν χεῖρὶ μου,
 καὶ λυπηθεὶς ἀνέωξα τὴν πυγμὴν τῆς χειρὸς μου
 καὶ εἶδον πάλιν ἐν αὐτῇ, ὅπερ πρῶην ἐώρων·
 ὦ θαῦμα ἀνεκκλάλητον, ὦ μυστηρίου ξένου!
 Τί μάτην παραττόμεθα, τί πλανώμεθα πάντες,
 85 τί πρὸς τὸ φῶς κεχήναμεν, τὸ ἀναίσθητον τοῦτο,
 οἱ ἐν αἰσθήσει νοερῶ τετιμημένοι λόγῳ;
 Τί πρὸς τὰς ὕλας βλέπομεν, τὰς φθειρομένας ταύτας,
 αὐλοῦντες ἔχοντες ψυχὴν καὶ ἀθάνατον δλην;
 Τί δὲ ταῦτα θαυμάζομεν ὅλως ἀναίσθητοῦντες
 90 καὶ προτιμῶμεν ὡς τυφλοὶ τὸ βαρὺ τοῦ σιδήρου
 καὶ μάξης τούτου μέγεθος ὑπὲρ μικρὸν χρυσίου,
 ἢ μαργαρίτην τίμιον ὡς ἀτίμητον χρῆμα,
 καὶ οὐ ζητοῦμεν τὸν μικρὸν τοῦ σινάπεως κόκκον,

a B D (E) F H K (O R) X Z

METRUM XV

67 εἰ : ἦ F (sed non E) || 68 κοπιᾶζει FX || 73 καὶ γὰρ : δὲ καὶ a
 || χερσὶν ἀκράτητός c D || γε : τε aBD || 77 τὸ οὐ τί : ποταπὸν a || γὰρ :
 τε a || 78 αὐτὸν B || 80-81 > F || 81 ἡνέωξα D || πυγμὴν : πυ X || 83
 μυστήριον ξένον aD || 84 παρασσόμεθα B παραττόμεθα X παραττόμεθα
 Z || πλανανώμεθα X || 85 τοῦτον X || 88 ὅλω X || 89 ταῦτα > Z ||
 91 τούτου : τε τὸ α τοῦτο F || 93 τὸν : τὸ a || τοῦ > D || συνάπεως
 Z || τὸν [κόκκον]+D

68. Ps. 126, 1 84. Ps. 38, 7 92. Matth. 13, 45 s.

le ravir, même s'il tuait celui qui le porte.
 S'il veut l'arracher, il se fatiguera en vain
 à fouiller la bourse, à fouiller les vêtements,
 à défaire la ceinture pour être sûr de bien le chercher ; 70
 quand même il fendrait le ventre et fouillerait les intestins,
 il ne pourra jamais le trouver ou le prendre.
 Car il est invisible : les mains ne peuvent s'en emparer
 il est impalpable aussi, quand il se laisse entièrement

palper.

Il se laisse prendre pourtant dans nos mains, mais alors de 75
 ceux qui en sont dignes,
 — au loin les indignes ! — et se trouve dans notre paume.
 Qu'est-ce que c'est, qu'est-ce que ce n'est pas ? merveille !
 cela n'a pas de nom.

Stupéfait donc et dans mon désir de le garder,
 j'ai serré ma main et j'ai cru le saisir et le posséder,
 mais il échappa à ma main sans que je l'aie gardé ; 80
 plein de chagrin, j'ouvris ma main fermée
 et je vis de nouveau en elle ce que j'y voyais avant.
 Ô merveille inexprimable ! ô mystère étrange !
 Pourquoi nous troubler inutilement, pourquoi nous égarer
 tous,
 pourquoi rester bouche bée devant cette lumière incons- 85
 ciente,
 nous qui dans notre conscience avons été gratifiés d'une
 raison spirituelle ?
 Pourquoi regarder vers la matière, cette matière corrup-
 tible,
 nous qui avons une âme entièrement immatérielle,
 immortelle ?

Pourquoi admirer tout cela avec une totale inconscience
 et préférer, comme des aveugles, du fer pour sa pesanteur 90
 et la grandeur de sa masse, à un peu d'or
 ou à une perle précieuse, comme à un objet sans valeur ?
 Et ne pas chercher le petit grain de sénevé

- ὁ τιμιώτερόν ἐστι πάντων τῶν ὁρωμένων,
 95 μείζον τῶν ἀοράτων τε πραγμάτων καὶ κτισμάτων ;
 Τί οὐ διδοῦμεν ἅπαντα καὶ λαμβάνομεν τοῦτον,
 τί δὲ καὶ ζῆν βουλόμεθα μὴ κεκτημένοι τοῦτον ;
 Κρεῖσσον θανεῖν, πιστεύσατε, πολλάκις, εἰ οἶόν τε,
 καὶ μόνον τοῦτον κτήσασθαι, τὸν μικρὸν λέγω κόκκον !
 100 Οὐαὶ γὰρ τοῖς μὴ ἔχουσιν αὐτὸν πεφυτευμένον
 ἐν κόλπῳ τῆς ψυχῆς αὐτῶν, λιμώξουσι σφοδρῶς γὰρ !
 Οὐαὶ τοῖς μὴ βλαστήσαντα αὐτὸν θεασαμένοις,
 ὅτι γυμνοὶ στήσονται ὡς δένδρα φύλλων δίχα !
 Οὐαὶ τοῖς μὴ πιστεύουσι τῷ λόγῳ τοῦ κυρίου,
 105 ὡς τοῦτον δένδρον γίνεσθαι καὶ κλάδους ἀποπέμπειν,
 καὶ ἐκζητοῦσιν ἐν σπουδῇ καὶ νοὸς τῇ τηρήσει
 τὴν καθ' ἡμέραν αὔξησιν τοῦ μικροῦ τούτου κόκκου,
 ὅτι ζημιωθήσονται τούτου τὴν ἐργασίαν,
 ὡς δοῦλος ὁ τὸ τάλαντον κατορύξας ἀφρόνως ·
 110 ὧν εἰς ὑπάρχω δὴ κάγω, ἀμελῶν καθ' ἐκάστην.
 Ἄλλ', ὦ τριάς ἀμέριστε, ὦ μονὰς ἀσυγχύτως,
 ὦ φῶς τὸ τρισυπόστατον, Πάτερ, Υἱὲ καὶ Πνεῦμα,
 ὦ τῆς ἀρχῆς ἡ ἀναρχος ἀρχὴ καὶ ἐξουσία,
 ὦ φῶς ἀκατονόμαστον ὡς ἀνώνυμον πάντη,
 115 ὦ πολυώνυμον αὔθις ὡς ἐνεργοῦν τὰ πάντα,
 ὦ δόξα μία καὶ ἀρχή, κράτος καὶ βασιλεία,
 ὦ φῶς ὡς ἐν καὶ θέλημα, γνώμη, βουλή, ἰσχύς τε
 ἐλέησον, οἰκτερήσον ἐμὲ τὸν τεθλιμμένον !

a B D (E) F H K (O R) X Z

METRUM XV

97 > B || 100 γὰρ : δὲ K Z || 103 M ! || γυμνοὶ+τε Z || στήσονται :
 σταθήσονται aD ἐνστήσονται BH || δένδρον BFH δέδρον X || 104 τοῦ
 κυρίου λόγῳ ∞ a || 110 ὧν : ὡς Z || 111 ὃ² > D || ἀσύγχυτε μονάδα
 D || ἀσύγχυτος B || 112-113 > F || 113 τῆς : φῶς B || 114 ἀκατανό-
 μαστον Z || 115 αὔθις πολυώνυμον ∞ D || 117 ὦ φῶς καὶ φῶτα καὶ
 ζωή, ζωᾶς καὶ θέλημά τε ἐν, μία δύναμις, ἰσχύς, μία βουλή καὶ
 γνώμη D || 118 τεθλιμμένον+τὸν ἕσωτον, τὸν ἄθλιον, τὸν κατα-
 κερμιμμένον D

105. Matth. 13, 32 109. Matth. 25, 18

- qui est plus précieux que tout le visible,
 plus grand que les réalités et les créatures invisibles ? 95
 Pourquoi ne pas tout donner pour le recevoir,
 pourquoi même désirer vivre sans le posséder ?
 Croyez-moi, il vaut mieux mourir, plusieurs fois si c'était
 possible,
 et l'acquérir lui seul, je veux dire le petit grain¹.
 Malheur en effet à ceux qui ne le possèdent pas planté 100
 au sein de leur âme : ils souffriront terriblement de la faim !
 Malheur à ceux qui ne l'ont pas vu germer,
 car ils se tiendront nus comme des arbres sans feuilles !
 Malheur à ceux qui ne croient pas à la parole du Seigneur,
 que ce grain devient un arbre et qu'il étend ses rameaux, 105
 et qui ne cherchent pas avec ardeur et vigilance d'esprit
 à faire grandir chaque jour cette petite graine,
 car pour leur détriment ils ne connaîtront pas sa fécondité,
 comme le serviteur qui sottement a enfoui son talent,
 et je suis un de ceux-là moi aussi, dans ma négligence 110
 quotidienne !
 Mais, ô Trinité sans division, ô Unité sans confusion,
 ô Lumière en Trois Personnes, Père, Fils et Esprit,
 ô puissance et force du Principe sans principe,
 ô Lumière qu'on ne peut nommer car elle n'a pas de nom²,
 ô Lumière aux noms multiples aussi, puisqu'elle opère 115
 toutes choses,
 ô gloire et commandement, puissance et royauté uniques,
 ô lumière considérée comme unique vouloir, pensée, désir et
 force,
 aie pitié, aie compassion de moi dans mon affliction !

1. Sur le développement de cette parabole, cf. 17, 260 s.

2. Cf. la *Préface* de Nicéas qui cite Denys : « Ainsi donc, à la cause de tous les êtres qui est au-delà de tous, conviendront à la fois d'être sans nom (τὸ ἀνόνομον) et de recevoir les noms de tous les êtres » SC 156, p. 114, l. 87-88.

Πῶς γὰρ ἵνα μὴ θλίβωμαι, πῶς ἵνα μὴ λυπῶμαι
 120 τοσαύτης σου χρηστότητος, ἑλέους σου τοσοῦτου
 καταφρονῶν καὶ βαθυμῶν, ὁ ἀγνώμων καὶ τάλας
 καὶ χαύνως πορευόμενος ὁδοῦ τῶν ἐντολῶν σου ;
 Ἄλλὰ καὶ νῦν σπλαγχνίσθητι καὶ νῦν ἐλέησόν με
 καὶ θέρημν τῆς καρδίας μου ἐξάναιψον, Χριστέ μου,
 125 ἦν ἔσβεσεν ἡ ἀνεσις σαρκός μου τῆς ἀθλίας,
 ὕπνος καὶ κόρος τῆς γαστρὸς καὶ οἴνου πολλοῦ πόσις !
 Ταῦτα καὶ φλόγα ἔσβεσαν εἰς ἅπαν τῆς ψυχῆς μου
 καὶ τὴν πηγὴν ἐξήραναν, τὴν βρύσιν τῶν δακρῶν ·
 καὶ γὰρ ἡ θέρημν πῦρ γεννᾷ, τὸ δὲ πῦρ αὐθις θέρημν,
 130 καὶ ἐξ ἀμφοῖν ἀνάπτεται φλόξ, πηγὴ τῶν δακρῶν.
 Ἡ φλόξ βλαστάνει νάματα, τὰ νάματα δὲ φλόγα ·
 ἐν οἷς ἀδολεσχία με ἀνήγαγε τῶν θείων,
 μελέτη σου τῶν ἐντολῶν αὐθις καὶ προσταγμάτων,
 ἡ τήρησις μετάνοιαν ὡς συνεργὸν λαβοῦσα,
 135 καὶ ἔστησαν ἐν μέσῳ με τῶν ὄντων καὶ μελλόντων,
 ὄθεν ἐκ τῶν ὀρωμένων τε γεγονῶς αἴφνης ἕξω
 εἰς φόβον περιέπεσον βλέπων, ὄθεν ἐρρύσθην.
 Τὰ μέλλοντα μακρόθεν δὲ ὄντα πάντως ἐώρων,
 κἀκεῖνα μοι καταλαβεῖν ποθοῦντι πῦρ ἀνήφθη
 140 τοῦ πόθου, καὶ κατὰ μικρὸν φλόξ ἀρρήτως ὠράθη
 — ἐν τῷ νοί μου πρότερον, ὕστερον δ' ἐν καρδίᾳ —
 καὶ ἔβλυζε τὰ δάκρυα ἡ φλόξ τοῦ θείου πόθου

a B D (E) F H K (O R) X Z

METRUM XV

119 πῶς γὰρ : καὶ πῶς a || πῶς ἵνα : καὶ πῶς οὐ a || 120 τοσοῦτου
 σου ἑλέους < B || 123 σπλαγχνίστητι Z || 124 Χριστέ : Θεέ KZ || 127
 φλόγαν D || 129 πῦρ δὲ < D || 133 μελέτη σου : μελέτησις a || 134
 λαβοῦσαι BDH || 136 M I || ὄθεν : καὶ a || ἐκ > D || τε : με a > BKZ ||
 137 βλέπων, ὄθεν ἐρρύσθην : γεγονῶς ἐν ἐκστάσει, ὄθεν ἐρρύσθην ἅπαντα
 καὶ κατεπλάγην βλέπων D || 138 ὄντα > B || πάντως + ἐγὼ B || 139
 μοι : με a μὲν D || ποθοῦντα a || 140 τοῦ : ἐκ a || φλόξ + μοι a ||
 ὠράθη : ὠφθη a || 142 ἐμβλυζε X

122. Ps. 118, 32 133. Ps. 118, 143

Comment ne pas être accablé, comment ne pas m'affliger,
 moi qui méprise et néglige ta si grande bonté, 120
 ta si grande compassion, moi l'ingrat et le misérable,
 et qui marche si lâchement sur la route de tes commande-
 ments ?
 Maintenant encore compatis, maintenant aie pitié de moi !
 Ranime, ô mon Christ, la chaleur de mon cœur
 qu'a fait éteindre le relâchement de ma chair misérable, 125
 le sommeil, ce ventre rassasié et tout le vin que j'ai bu !
 Cela a éteint entièrement aussi la flamme de mon âme
 et tari ma source, l'effusion de mes larmes,
 car la chaleur engendre le feu, et le feu à son tour la chaleur
 et des deux jaillit la flamme qui est la source des larmes. 130
 La flamme fait germer les ruisseaux et les ruisseaux la
 flamme
 où m'avait entraîné la conversation des choses divines
 et aussi la méditation de tes préceptes et de tes commande-
 ments
 et la vigilance qui avait pris comme aide la pénitence,
 et elles m'avaient placé au milieu de ce qui est et de ce qui sera 135
 et, par suite, sorti tout soudain des choses visibles,
 j'étais tombé dans la terreur en voyant d'où j'avais été
 sauvé,
 je voyais vraiment la vie future, mais de loin,
 et comme je désirais me saisir de ces réalités, le feu de mon
 désir
 s'enflamma et peu à peu une flamme, de manière indicible, 140
 se fit voir
 — dans mon esprit d'abord, plus tard dans mon cœur —
 et la flamme du désir divin faisait couler mes larmes,

1. Sommeil, gourmandise, abus du vin sont repris au v. 146.
 Peut-être Syméon a-t-il connu un certain relâchement après les
 premières ferveurs du début. Son disciple Nicétas n'en fait pas
 mention dans sa *Vie*. Cf. 11, 82 s. (*SC* 156, p. 238 et la note 2 de la
 page 239).

καὶ ἀφθεγκτον τὸν γλυκασμὸν σὺν αὐτοῖς μοι παρῆχεν.
 Θαρρήσας οὖν ἐν ἑμαυτῷ, ὡς οὐ σβέννυται ὄλωσ,
 145 καλῶς καὶ γὰρ ἔκκαίεται, εἶπον, καὶ βραθυμῆσας
 ὑπνω καὶ κόρω τῆς γαστρὸς ἐδουλώθη ἀφρώνως,
 ὑποχαλάσας οἶνω τε πλειόνως ἐχρησάμην·
 οὐ μεθυσθεῖς, πλὴν κορεσθεῖς, καὶ εὐθύς ἀπεσβέσθη
 τὸ θαῦμα τοῦτο τὸ φρικτόν, ὃ ἐγκάρδιος πόθος,
 150 ἢ φλόξ ἢ μέχρις οὐρανοῦ φθάνουσα καὶ ἐντός μου
 ἔκκαιομένη μὲν σφοδρῶς, οὐ κατακαίουσα δὲ
 τὴν ἐν τοῖς σπλάγχθοις οὔσαν μου οὐσίαν τὴν χορτώδη,
 ἀλλ' ὄλην, ὡ τοῦ θαύματος, εἰς φλόγα μετεποιεῖ,
 καὶ χόρτος ψαύων τοῦ πυρὸς οὐκ ἔκαίετο ὄλωσ,
 155 μᾶλλον δὲ πῦρ ἐν ἑαυτῷ περιλαμβάνον χόρτον
 ἠνοῦτο καὶ ἀνάλωτον αὐτὸν ὄλον ἐτήρει.
 Ὡ θεῖου δύναιμι πυρὸς, ὡ ἐνεργεῖας ξένης!
 Ὁ λύων πέτρας καὶ βουνούς ἀπὸ μόνου τοῦ φόβου
 καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου, ὦ Χριστέ, ὃ Θεός μου,
 160 πῶς χόρτω ἀναμίγνυσαι θεία ὄλωσ οὐσία
 φωτὶ ὄλωσ ἀστέκτω ὃ ἐνοικῶν Θεός μου ;
 Πῶς μένων ἀναλλοίωτος, ἀπρόσιτος εἰς ἅπαν
 φυλάττεις ἀκατάφλεκτον τοῦ χόρτου τὴν οὐσίαν,
 καὶ ἀναλλοίωτον τηρῶν ἄλλοις ὄλον τοῦτον,
 165 καὶ μένων χόρτος ἔστι φῶς, οὐχὶ τὸ φῶς δὲ χόρτος,

a B D (E) F H K (O R) X Z

METRUM XV

143 ἀφθεκτον a ἀφλεκτον B || γλυκασμὸν : λογισμὸν a || παρῆχε
 KXZ || 144 ἑαυτῷ KZ || 145 γὰρ καὶ ἄ Z || 148 ἀπεσβέσθη B ||
 149 ἐγκάρδιος : οὐράνιος a || 151 μὲν : μὲ X || 152 οὔσαν μου : μὲν
 οὔσαν D || 153 μετεποιεῖ : μεταβάλλει a || 154 οὐ καικαίετο D ||
 156 ἐτήρει : φυλάττει a || 157 ξένης + ὡ δώρου, ὡ χάρισματος, ὡ θαύ-
 ματος ἀφράστου D || 160 ἀναμίγνυται Z || 161 M || ἀστέκτω + τε a ||
 ἀστέκτω + δὲ D || ἐνοικῶν ὃ ἄ D || 163 ἀκατάφλεκτον + γὰρ K || 164
 τηρῶν καὶ ἀναλλοίωτον ἄ a || τοῦτον ὄλον ἄ a || 165 ἔστιν D

154. Ex. 3, 2 158-159. Judith 16, 15 et Ps. 113, 6-7

et indicible est la douceur qu'elle y joignait.
 Alors en moi je pris confiance : elle ne peut pas s'éteindre du
 tout
 car elle brûle si fort, me disais-je ; et je devins paresseux 145
 je me laissai sottement asservir par le sommeil et la satisfac-
 tion du ventre,
 je me relâchai et usai abondamment du vin
 sans m'enivrer, mais repu ; et aussitôt s'éteignit
 cette redoutable merveille, le désir du fond du cœur,
 cette flamme qui atteignait le ciel et qui en moi 150
 brûlait fortement, mais ne consumait pas
 ces herbes sèches¹ qui étaient dans mes entrailles.
 Ô chose étrange ! elle les transformait tout entières en
 flammes,
 et les herbes qui touchaient au feu ne brûlaient pas du tout
 ou plutôt le feu qui s'y trouvait entourait les herbes, 155
 s'unissait à elles et les rendait parfaitement indestructibles.
 Ô puissance de ce feu divin ! ô étrange activité !
 Toi qui fais fondre rochers et collines par ta seule crainte
 et par ton seul regard, ô Christ, mon Dieu,
 comment te mêles-tu aux herbes, essence entièrement 160
 divine,
 toi, mon Dieu, qui habites une lumière absolument
 intolérable ?
 Comment, demeurant sans changement, totalement inacces-
 sible,
 conserves-tu sans la brûler la nature de l'herbe ?
 Tu la maintiens sans changement et tu la changes entière-
 ment
 et tout en restant herbe, elle est lumière, et la lumière n'est 165
 pas herbe.

1. Litt. : cette nature herbeuse. Allusion à *Is.* 40, 6 : « Toute chair est comme l'herbe et toute sa gloire comme fleur d'herbe... », cité dans *I Pierre* 1, 24 ; mais aussi au buisson ardent enflammé par Dieu et qui ne se consumait pas (154).

ἀλλὰ τῷ χόρτῳ σὺ τὸ φῶς ἀσυγχύτως ἐνοῦσαι,
καὶ χόρτος γίνεται ὡς φῶς μεταβληθεὶς ἀτρέπτως ;
Οὐ φέρω σου τὰ θαύματα τῆ σιωπῆ καλύπτειν,
οὐ δύναμαι τοῦ μὴ λαλεῖν τὴν σὴν οικονομίαν,
170 ἦν μετ' ἐμοῦ ἐποίησας, τοῦ ἀσώτου καὶ πόρνου ·
καὶ τῆς φιλανθρωπίας σου τὸν ἀκένωτον πλοῦτον
μὴ διηγείσθαι ἅπασιν οὐ στέγω, λύτρωτά μου !
Βούλομαι γὰρ τὸν σύμπαντα κόσμον λαβεῖν ἐκ τούτου
καὶ μὴ κενὸν τούτου τινὰ ἄλλω καταλειφθῆναι,
175 πλὴν πρῶτον, ὦ παμβασιλεῦ, ἐν ἐμοὶ πάλιν λάμψον,
ἐνοίκησον καὶ φώτισον τὴν ταπεινὴν ψυχὴν μου,
δείξον θεότητος τῆς σῆς τρανώς τὸ πρόσωπόν μοι
καὶ ἀοράτως ἄλλω μοι φάνηθι, ὦ Θεέ μου !
Οὐδ' ἄλλω γὰρ ὁρᾶσαι μοι, ἄλλω δὲ φαίνεσά μοι ·
180 ἔληπτος ὢν ἄλλω ληπτὸς θέλεις καὶ γίνεσά μοι,
ἀχώρητος ὢν τῷ παντὶ μικρὸς οὖν ὄντως γίνη,
καὶ ἐν χερσὶ μου οἴονεὶ καὶ ἐν τοῖς χερσὶ μου
ὡσπερ μαζὸς φωτοειδῆς καὶ γλυκασμὸς ὁρᾶσαι,
ἀστράπτων καὶ στρεφόμενος, ὦ μυστηρίου ξένου !
185 Δός μοι σαυτὸν οὕτω καὶ νῦν, ὅπως ἐμφορηθῶ σου,
ὅπως καταφιλήσω σου καὶ κατασπάσομαι σου
τὴν δόξαν τὴν ἀπόρρητον, τὸ φῶς τοῦ σοῦ προσώπου,
καὶ ἐμπλησθῶ καὶ μεταδῶ τότε τοῖς ἄλλοις πᾶσι
καὶ μεταστὰς ἔλθω πρὸς σέ, ἄλλω δεδοξασμένος,

a B D (E) F H K (O R) X Z

METRUM XV

166 σὺ : δὲ a || ἐνοῦσαι : μιγνύων a || 170 τὸν ἄσωτον καὶ πόρνον
D || 173-224 > B || 177 μοι : μου FX || 178 ἄλλω aDFKX || 179 ἄλλω
δὲ : οὐδ' ἄλλω a || 179 s. μοι... μοι : με... με K || 181 μικρὸν a || γίνη
μικρὸς οὖν ὄντως ~ D || 183 μαζὸς : παστὸς a || 184 στρεφόμενος :
φαινόμενος FHX || μυστηρίων ξένων H || 188 πᾶσιν aX ||

168. Act. 4, 20 171. Éphés. 2, 7 172. Ps. 65, 16 175.
II Cor. 4, 6 177. Ex. 33, 18 et Ps. 79, 4 187. Ps. 4, 7

1. Sur le sens de ce terme, qu'il est impossible de traduire d'un
seul mot, voir 7, 37.

Mais toi, la lumière, tu t'unis sans confusion à l'herbe,
et l'herbe devient comme la lumière, transformée sans
mutation.

Je ne supporte pas de cacher tes merveilles par mon silence,
je ne peux pas taire ton *économie*¹,
que tu as réalisée avec moi, le prodigue et le débauché ! 170
et la richesse inépuisable de ton amour pour les hommes,
je ne supporte pas de ne pas la raconter à l'univers, mon
Rédempteur !

Je désire que le monde entier y puise
et qu'absolument personne ne soit privé de cette richesse.
Mais tout d'abord, Roi universel, brille de nouveau en moi, 175
habite et illumine mon âme misérable,
montre-moi clairement le visage de ta divinité
et de manière invisible montre-toi tout entier à moi, ô mon
Dieu !

Car tu ne te fais pas voir entièrement à moi, mais tu
m'apparais tout entier ;
toi qui es insaisissable, tu veux devenir et tu deviens pour 180
moi tout entier saisissable,
toi que nul ne peut contenir, tu deviens vraiment petit
et dans mes mains comme sur mes lèvres
tu te laisses voir comme un sein lumineux et une douceur,
brillant et tournoyant. Oh ! l'étrange mystère !
Déjà maintenant donne-toi si bien à moi que je sois rassasié 185
pour que je baise et que j'embrasse
ta gloire indicible, la lumière de ton visage,
que j'en sois rempli et alors puisse la communiquer à tous
les autres²,
et que transporté je vienne à toi, tout entier comblé de
gloire,

2. Syméon ne demande d'être rempli de la grâce de Dieu que
pour la partager à ses frères : « Loin de dissimuler en serviteur ingrat
le talent que Dieu lui a donné, il administre en intendant fidèle la
richesse... qu'il a reçue du Maître », *Préface* (SC 156, p. 119, 135 s.).

190 ἐκ τοῦ φωτός σου φῶς κάγῳ γεγονός παραστῶ σοι
καὶ τότε τούτων τῶν πολλῶν κακῶν ἀμεριμνήσω,
φόβου ἀπαλλαγῆσομαι τοῦ μὴ πάλιν τραπήναι.
Ναί, τοῦτο δός μοι, δέσποτα, ναί, τοῦτο χάρισαί μοι,
ὁ τᾶλλα πάντα δωρεάν δούς μοι τῷ ἀναξίῳ!
195 Τούτου γὰρ χρεῖα μάλιστα, τοῦτο τὸ πᾶν καὶ ἔστιν·
εἰ γὰρ καὶ νῦν δρᾶσαι μοι, εἰ γὰρ καὶ νῦν σπλαγχνίζῃ,
εἰ γὰρ καὶ νῦν φωτίζεις με καὶ μυστικῶς διδάσκεις
καὶ σκέπεις καὶ φυλάττεις με τῇ κραταιᾷ χειρὶ σου
καὶ συμπάρει καὶ δαίμονας τρέπεις καὶ ἀφανίζεις
200 καὶ πάντα ὑποτάσσεις μοι καὶ πάντα μοι παρέχεις
καὶ ἐμπιπλᾷς τῶν ἀγαθῶν ἀπάντων, ὦ Θεέ μου,
ἀλλὰ οὐδὲν μοι ὄφελος τούτων, εἰ μὴ μοι δώσεις
ἀνεπαισχύντως παρελθεῖν τοῦ θανάτου τὰς πύλας.
Εἰ μὴ ὁ ἔρχων ἔλθοιε τοῦ σκότους καὶ τὴν δόξαν
205 ἴδου συνοῦσαν μοι τὴν σὴν καὶ ἀσχυρῆ εἰς ἅπαν,
ὁ σκοτεινὸς καταφλεχθεὶς ἀπροσίτῳ φωτὶ σου,
καὶ αἱ δυνάμεις ἅπασαι σὺν αὐτῷ ἐναντία
τραπήσονται σημεῖωσιν σφραγίδος σῆς ἰδοῦσαι,
κάγῳ δὲ διελεύσομαι θαρρῶν τῇ χάριτί σου,
210 ἀτρέμας ὄλος, καὶ πρὸς σέ ἐγγίσω καὶ προσπέσω,
τί μοι τῶν νῦν τὸ ὄφελος ἐν ἐμοὶ γινομένων;
*Ὀντως οὐδὲν, ἀλλὰ τὸ πῦρ ἀνάψουσί μοι πλέον.
*Ὁ γὰρ ἐλπίζων ἀγαθῶν καὶ αἰωνίου δόξης
ἐν μετοχῇ ὑπάρχειν με καὶ δούλον σου καὶ φίλον,

a B D (E) F H K (O R) X Z

METRUM XV

193 δέσποτα, ναί : δεσπ. καὶ a || 195 τοῦτο : τούτου D || τοῦτο —
ἔστιν > a || 196-197 > a || 198 καὶ — με > a || 199 συμπάρῃς Z || καὶ
συμπάρει καὶ : ἵνα δὲ καὶ τοὺς a || τρέπῃς a || 200 ὑποτάσσει a ||
παρέχει a || 202 τούτων ὄφελος ~ KZ || εἰ μὴ : εἰμι D || 203 τὰς
πύλας τοῦ θανάτου ~ D || 204 ἔλθοιεν D || 205 τὴν σὴν > Z || 206
φωτὶ σου ἀπροσίτῳ ~ D || 207 καὶ σὺν αὐτῷ αἱ ἅπασαι ἐναντία
δυνάμεις ~ D || 208 σῆς (τῆς Z) σφραγίδος ~ KZ || ἰδοῦσαι σῆς
σφραγίδος ~ D || 210 πρὸς — προσπέσω : προσπέσω καὶ παραθραύσω
τούς δε KZ

194. Apoc. 21, 6 198. Ex. 33, 22 208. Apoc. 9, 4

et que, par ta lumière devenu moi-même lumière, je me 190
tienne devant toi
et qu'alors je devienne indifférent à tous ces maux
et que je sois débarrassé de la crainte de plus jamais me
détourner!
Oui, fais-moi ce présent, Maître, oui, accorde-moi cette
faveur,
toi qui m'as donné déjà gratuitement tout le reste, à moi
l'indigne!
C'est cela surtout dont j'ai besoin, c'est cela l'essentiel. 195
Même si maintenant tu te fais voir à moi, si maintenant tu
compatis,
même si maintenant tu m'illuminés et m'instruis secrète-
ment,
si tu me protèges et me gardes de ta main puissante,
si tu restes près de moi et mets en fuite et fais disparaître
les démons, 200
et me soumets tout et me fournis tout
et me combles de tous les biens, ô mon Dieu,
pourtant cela ne me servira de rien, si tu ne m'accordes
de franchir sans confusion les portes de la mort.
Si le prince des ténèbres, lorsqu'il viendra, ne voit pas
ta gloire m'accompagner et n'est entièrement confondu, 205
lui, le ténébreux, consumé par ta lumière inaccessible,
et si toutes les puissances hostiles avec lui
ne s'enfuient pas en voyant la marque de ton sceau,
— et moi je passerai confiant dans ta grâce
parfaitement intrépide et je m'approcherai de toi et je me 210
prosternerai —
quelle est l'utilité de ce qui se passe en moi maintenant?
Vraiment nulle, mais pour moi ils feront brûler leur feu plus
fort.
Moi qui espère, dans la participation à tes bienfaits
et à la gloire éternelle, être ton serviteur et ton ami,

215 εἰ στερηθῶ πάντων ὁμοῦ καὶ σοῦ αὐτοῦ, Χριστέ μου,
 πῶς οὐχὶ χείρων ἔσται μοι τῶν ἀπίστων ἢ θλίψις,
 τῶν μὴ ἐπεγνωκότων σε, τῶν μὴ τὸ φῶς σου λάμψαν
 ἰδόντων καὶ γλυκύτητος τῆς σῆς ἐμφορηθέντων ;
 Εἰ δὲ τυχεῖν μοι γένηται τῶν ἀρραβῶνων τούτων
 220 τὰ τέλη καὶ τὰ ἔπαθλα ἀπολήψεσθαι, σῶτερ,
 ἃ ἐπηγγείλω τοῖς εἰς σέ, Χριστέ, πεπιστευκόσι,
 τότε κἀγὼ μακάριος ἔσομαι καὶ αἰνέσω
 σέ, τὸν Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ τὸ Ἅγιον Πνεῦμα,
 Θεὸν τὸν ἓνα ἀληθῶς εἰς αἰῶνας αἰῶνων,
 ἀμήν.

a B D (E) F H K (O R) X Z

METRUM XV

215 αὐτοῦ > Z || 219 ἀραβῶνων X || 223 καὶ¹ : τὸν FX || σέ, τὸν
 Υἱὸν σὺν τῷ Πατρὶ K Z || 224 ἀμήν > X || Σ στίχοι σκθ' D || Σ στίχοι
 σκδ' H

si je suis privé de tout cela en même temps et de toi-même, 215
 comment ma détresse ne sera-t-elle pas pire que celle des
 incroyants
 qui ne t'ont pas connu, qui n'ont pas vu briller ta lumière,
 et qui n'ont pas été gorgés de tes douceurs?
 Mais s'il m'arrive d'obtenir ce que promettent ces arrhes
 et de recevoir la récompense, ô Sauveur, 220
 que tu as promise à ceux qui ont cru en toi, ô Christ,
 alors moi aussi je serai heureux, et je te louerai,
 Père, Fils et Saint-Esprit,
 Dieu unique véritablement, pour les siècles des siècles.
 Amen.

216. I Tim. 5, 8 219. Éphés. 1, 14 221. Jn 7, 38

XXIX

Ὅτι μόνοις ἐκείνοις καταφανῆ τὰ τῶν θείων πραγμάτων,
οἷς διὰ τῆς μετουσίας τοῦ Ἁγίου Πνεύματος ὄλος ὄλοις
ἠνώθη Θεός

Πόθεν ἔρχη, πῶς εἰσέρχη,
ἐνδοθεν τῆς κέλλης λέγω
πάντοθεν ἡσφαλισμένης ;
Ζένον γὰρ καὶ τοῦτο ἔστιν
5 ὑπὲρ λόγον, ὑπὲρ νοῦν τε.
Τὸ δ' ἐντός μου γίνεσθαι σε
ὄλον αἴφνης καὶ ἐκλάμπειν
καὶ φωτοειδῆ ὄρασθαι
ὡς ὀλόφωτον σελήνην,
10 τοῦτο ἄνου, ἄφωνόν με
ἀπεργάζεται, Θεέ μου.
Οἶδα, ὅτι σὺ ὑπάρχεις
ὁ ἐλθών, ἵνα φωτίσης
τοὺς ἐν σκότει καθημένους,
15 καὶ ἐξίσταμαι καὶ ἔξω
γίνομαι φρενῶν καὶ λόγων,
ὅτι βλέπω θαῦμα ζένον,

D (E) F H K (O R) X Z

METRUM VIII

Tit. ὄλοις ὄλος ∞ KZ || 2 λέγε KZ || 3 ἡσφαλισμένος FH || 10
ἄνου : ἄνευ Z || 17 ζένον θαῦμα ∞ D

3. Matth. 27, 64 6. Lc 17, 21 14. Lc 1, 79

XXIX

Que seuls perçoivent les choses divines ceux à qui tout
entiers Dieu tout entier s'est uni, grâce à la participation
au Saint-Esprit¹.

D'où viens-tu? Comment pénètres-tu,
je veux dire : à l'intérieur de ma cellule,
fermée de toute part?
Ceci est en effet étrange,
dépasse parole et pensée.

5

Mais que tu viennes en moi,
soudain tout entier et que tu brilles,
que tu te laisses voir sous forme lumineuse,
comme la lune dans sa pleine lumière,
cela me laisse sans pensée

10

et sans voix, mon Dieu !
Je sais bien que tu es
celui qui est venu pour illuminer
ceux qui sont assis dans les ténèbres,
et je suis stupéfait, je deviens
privé de sens et de paroles,
à voir une merveille étrange

15

1. Syméon retrace d'abord son itinéraire vers Dieu, cette longue recherche, cette poursuite du Dieu qui se laisse entrevoir et disparaît (1-136); mais il se reconnaît incapable d'expliquer aux autres la merveille de sa rencontre avec Dieu. Seuls ceux qui en ont fait l'expérience peuvent le comprendre (136-245). Dès lors il invite les hommes à donner tous leurs efforts à cette recherche (246-369). Cet Hymne porté le n° 22 dans Z, le n° 20 dans Migne, PG 120, 549 A - 552 C.

πᾶσαν κτίσιν, πᾶσαν φύσιν,
 πάντα λόγον ὑπερβαῖνον.
 20 Ὅμως ἄρτι πᾶσι λέξω,
 ἃ χαρίζη μοι λαλήσαι ·
 ὦ ἀνθρώπων ἄπαν γένος,
 βασιλέων καὶ ἀρχόντων,
 πλούσιοί τε, πένητές τε,
 25 μοναχοὶ καὶ κοσμικοὶ τε,
 πᾶσα γλῶσσα γηγενῶν με
 νῦν ἀκούσατε λαλοῦντα,
 μέγεθος φιλανθρωπίας
 τοῦ Θεοῦ διηγούμενον !
 30 Ἥμαρτον αὐτῷ ὡς ἄλλος
 ἄνθρωπος οὐδεὶς ἐν κόσμῳ ·
 μή με ταπεινώσει ταῦτα
 ὑπολάβῃ τις τοῦ λέγειν,
 ἀληθείᾳ ἡμαρτον γάρ
 35 ὑπὲρ ἄπαντας ἀνθρώπους.
 πᾶσαν πράξιν ἁμαρτίας,
 ἵνα συνελῶν σοι εἴπω,
 καὶ κακίας εἰργασάμην.
 Πλὴν ἐκάλεσέ με, οἶδα,
 40 καὶ ὑπήκουσα εὐθέως.
 Πιοῦ δὲ κεκληκέναι τοῦτον
 ὑπενόησας εἰπεῖν με ;

D (E) F H K (O R) X Z

METRUM VIII

22 ὦ : τῶν D || 24 τε¹ : καὶ D || 26 με : μου Z || 27 λαλοῦντος Z ||
 28 μέγεθος+ Θεοῦ Z || 29 M! || 29 > Z || διηγούμενον : καὶ διηγου-
 μένων K τοῦ παναγάθου D || 37 συνελῶς X || 38 καὶ H || 39 ἐκά-
 λασέν D || 42 ὑπενόησαν FHX || με : μοι D

1. Ἥμαρτον. La « confession des péchés » tient un grand rôle dans la spiritualité de Syméon. Elle fait couler les larmes purifiantes, produit la κατάνυξις, ce cœur brisé, cette componction dont parlent les psaumes, aboutit enfin à la ταπεινώσις : l'humilité. Et cette

qui dépasse toute la création,
 toute la nature et tous les mots.
 Pourtant je vais dire à tous
 ce que tu m'accordes d'exprimer : 20
 Ô race entière des hommes,
 des rois et des princes,
 riches et pauvres,
 moines et gens du monde, 25
 et tout ce qui parle sur terre,
 écoutez-moi maintenant
 raconter la grandeur
 de l'amour de Dieu pour les hommes !
 J'ai péché¹ contre lui comme aucun 30
 autre homme au monde
 — que personne ne pense
 que je dis cela par humilité :
 car j'ai vraiment péché
 plus que tous les hommes — 35
 et, pour te le dire brièvement,
 j'ai commis toutes les actions
 du péché et du vice.
 Pourtant, je le sais, il m'a appelé
 et j'ai répondu² aussitôt. 40
 Où, d'après toi, ai-je voulu dire
 qu'il m'avait appelé ?

humilité consiste à reconnaître que l'on a péché plus gravement que quiconque : ὡς ἄλλος ἄνθρωπος οὐδεὶς (24, 315 s.). D'où l'abondance des confessions dans les Hymnes (surtout 24, 71 s.). C'est encore imiter le Prodiges : « Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi », Le 15, 21.

2. Ὑπήκουσα. Toute la vie de Syméon est la réponse à un appel du Seigneur. Il le redit sans cesse : Dieu s'est penché sur celui qui était plongé dans la fosse de ses péchés, 24, 216, 30, 206 s... Et, depuis, il s'est élancé à la poursuite de Celui qui l'avait saisi (Phil. 3, 12) cf. v. 69-75. Cette recherche passionnée fait songer au Cantique, dont cet Hymne emprunte parfois les expressions.

Μὴ πρὸς δόξαν τὴν τοῦ κόσμου
 ἢ τρυφάς με ἢ ἀνέσεις,
 45 ἀλλὰ μὴ πρὸς πλοῦτον ὄλωσ
 ἢ φιλίαν με ἀρχόντων
 ἢ πρὸς ἄλλο τι τῶν ὧδε
 ἐν τῷ βίῳ ὀρωμένων ;
 *Ἀπαγε τῆς βλασφημίας !
 50 Πρὸς μετάνοιαν δὲ εἶπον,
 ὅτι κέκληκέ με μάλλον,
 καὶ εὐθέως τῷ καλοῦντι
 ἠκολούθησα δεσπότη
 τρέχοντι οὖν κατέτρεχον,
 55 φεύγοντι οὖν ἐδίωκον
 ὡς τὸν λαγῶν ὁ κύων.
 Μακρυνθέντος ἀπ' ἐμοῦ δὲ
 καὶ κρυβέντος τοῦ σωτήρος
 οὐκ ἀπήλπίζον ἔγωγε,
 60 οὐδ' ὡς ἀπολέσας τοῦτον
 ἐστρεφόμενῃ εἰς τοῦπίσω,
 ἀλλ' ἐν τῷ εὐρέθῃν τόπῳ
 καθεζόμενος ἐθρήνου,
 ἔκλαιον καὶ ἀντεκάλου
 65 τὸν κρυβέντα μοι δεσπότην.
 Οὕτως οὖν κυλινομένη
 καὶ βοῶντι μοι ὠρᾶτο,
 ἔγγιστά μου πλησιάσας.
 Τοῦτον βλέπων ἀνεπήδων,
 70 ὤρμων δρᾶξασθαι αὐτοῦ δέ,

D (E) F H K (O R) X Z

METRUM VIII

54 M ! || οὖν > D || κατέτρεχόν+δε D || 55 M ! || οὖν : αὖ FX >D
 || ἐδίωκόν+τε D || 59 M ! || ἔγωγε : κανόλωσ D || 68 μου : μοι KZ ||
 70 δρᾶξασθαι αὐτοῦ δε ὠρμων ~ D

43. Matth. 4, 8 53. Matth. 4, 21-22 61. Matth. 24, 18
 63. Ps. 136, 1 69. Matth. 10, 50

Serait-ce¹ donc à la gloire du monde
 ou aux actes de mollesse ou de relâchement
 ou encore à la richesse 45
 ou l'amitié des princes
 ou à quelqu'autre des (biens) qu'on voit
 ici-bas dans le monde ?
 Au loin le blasphème !
 J'ai voulu dire qu'il m'a appelé 50
 bien plutôt à la pénitence,
 et aussitôt j'ai suivi
 le Maître qui m'appelait.
 Quand il courait, je courais à sa suite.
 Quand il fuyait, je le poursuivais, 55
 comme un chien pour un lièvre.
 Et quand le Sauveur s'était éloigné
 de moi et s'était caché,
 moi, je ne désespérais pas
 et je ne retournais pas en arrière², 60
 pensant que je l'avais perdu ;
 mais à l'endroit même où je me trouvais,
 je m'asseyais et gémissais³,
 je pleurais et j'appelais à mon tour
 le Maître caché à mes yeux. 65
 A moi qui me roulais ainsi dans la poussière
 et qui criais, il se faisait voir
 après s'être approché tout près.
 En le voyant je bondissais sur mes pieds,
 je m'élançais pour le saisir, 70

1. Cette interrogation négative montre que l'appel a consisté d'abord à quitter gloire, richesses, amis et parents, cf. *Vie*, ch. 3 et 8-9 ; Hymne 22, 119 s.

2. La citation renvoie à *Matth.* 24, 18. Mais Syméon songe plutôt au disciple qui se laisse reprendre par les soucis du monde et « regarde en arrière », *Lc* 9, 62.

3. Allusion aux exilés de Babylone. Le Seigneur est la patrie de Syméon. Loin de lui, c'est l'exil et les pleurs.

ἔφευγεν ἐκεῖνος τάχος,
 ἔτρεχον ἐγὼ εὐτόνως,
 ἔδρασσόμενην οὖν πολλακίς
 τοῦ κρασπέδου τούτου φθάνων,
 75 ἴστατο μικρὸν ἐκεῖνος,
 ἔχαιρον ἐγὼ μεγάλως,
 καὶ ἀφίπτατο, καὶ πάλιν
 κατεδίωκον καὶ οὕτως
 ἀπιόντος, ἐρχομένου,
 80 κρυπτομένου, φαινομένου
 οὐκ ἐστράφην εἰς τοῦπίσω,
 οὐ κατώκησα οὐδ' ἄλλως,
 οὐκ ἐνέδωκα τοῦ τρέχειν,
 οὐδ' ὡς πλάνον ἠγησάμην
 85 ἢ πειράζοντά με ἄλλως,
 ἀλλὰ πάσῃ μου ἰσχύϊ,
 ἀλλὰ πάσῃ μου δυνάμει
 μὴ δρώμενον ἐζήτουν,
 τὰς ὁδοὺς περιεσκόπουν
 90 καὶ φραγμούς, τὸ ποῦ φανεῖται·
 ἐπληρούμην τε δακρύων
 καὶ τοὺς πάντας ἐπηρώτων,
 τοὺς ποτε αὐτὸν ἰδόντας.
 Τίνας δὲ ὑπολαμβάνεις
 95 λέγειν με, ὅτι ἠρώτων ;
 Τοὺς σοφοὺς τοῦ κόσμου τούτου
 ἢ τοὺς γνωστικούς με οἶει ;
 Οὐ μένου, ἀλλὰ προφήτας,
 ἀποστόλους καὶ πατέρας,

D (E) F H K (O R) X Z

METRUM VIII

82 οὐ : οὐκ Z || οὐδ' : δὲ D || 91 τε : δὲ K Z || 95 ἠρώτων ὅτι ∞ D

81. Matth. 24, 18 85. Jac. 1, 13 86. Lc 10, 27 87. Sag.
 Sir. 7, 30 93. Cant. 3, 3 96. I Cor. 1, 20 et 27

et vite lui fuyait,
 et moi je courais vigoureusement,
 et souvent dans ma hâte
 je saisissais les franges de son (vêtement).
 Lui s'arrêtait un peu,
 75 et moi j'étais dans une grande joie,
 et il s'envolait, et de nouveau
 je le poursuivais ; ainsi
 il partait, il venait,
 il se cachait, il apparaissait,
 80 et moi je ne retournais pas en arrière¹,
 je ne me décourageai jamais,
 je n'abandonnai pas la course,
 je ne l'ai pas considéré comme un charlatan
 ou quelqu'un qui voulait me tenter,
 85 mais de toute ma force,
 mais de toute ma puissance,
 quand je ne le voyais pas, je le cherchais²,
 j'examinais les chemins
 et les clôtures (pour découvrir) où il apparaîtrait.
 90 J'étais plein de larmes,
 j'interrogeais tout le monde,
 ceux qui, un jour, l'avaient vu.
 — Qui penses-tu que je dis
 que j'interrogeais ?
 95 Les sages de ce monde³,
 penses-tu, ou les savants ?
 Certainement pas ! mais les prophètes,
 les apôtres, les pères,

1. Cf. v. 60.

2. Cf. *Cant.* : J'ai cherché Celui que mon cœur aime ; je l'ai cherché et ne l'ai point trouvé... Dans les rues, sur les places, je chercherai... « Avez-vous vu celui que mon cœur aime ? » *Cant.* 3, 1-3, *passim*.

3. La sagesse de ce monde, c'est déjà ce que Syméon repoussait en la personne d'Étienne de Nicomédie ; cf. 21, 183 et le très beau passage de ceux à qui l'Esprit-Saint est envoyé, 21, 53 s.

- 100 τοὺς σοφοὺς ἐν ἀληθείᾳ,
 τοὺς αὐτὴν ἐκείνην ὄλην
 τὴν σοφίαν κεκτημένους,
 ὅς ἐστιν αὐτὸς ἐκεῖνος
 ὁ Χριστὸς Θεοῦ σοφία.
- 105 Τούτους οὖν μετὰ δακρῦων
 καὶ σφοδροῦ καρδίας πόνου
 ἐπηρώτων τοῦ εἰπεῖν μοι,
 ποῦ ποτε αὐτὸν κατείδον
 ἢ ἐν ποίῳ τοῦτον τόπῳ,
- 110 εἴτε πῶς καὶ ποίῳ τρόπῳ
 καὶ λεγόντων μοι ἐκείνων
 ἔτρεχον δυνάμει πάσῃ,
 οὐκ ἐκάθειδον οὐδ' ὄλωσ,
 ἀλλ' ἐβίαζον ἑμαυτόν.
- 115 Ὅθεν βλέπων μου τὸν πόθον
 καθωρᾶτο μοι μετρίως,
 ὄνπερ βλέπων — ὡς προεῖπον —
 κατεδίωκον εὐτόνως.
 ὣς οὖν εἶδε με τὰ πάντα
- 120 εἰς οὐδὲν ἠγησάμενον,
 ἀλλὰ πάντα τὰ ἐν κόσμῳ,
 σὺν αὐτῷ τῷ κόσμῳ λέγω,
 καὶ τοὺς ἐν τῷ κόσμῳ πάντας
 ὡς μὴ ὄντας ἐν αἰσθήσει
- 125 λογιζόμενον ἐκ ψυχῆς
 καὶ τοῦ κόσμου χωρισθέντα
 τῇ τοιαύτῃ διαθέσει,
 ὄλος ὄλω μοι ὠράθη,
 ὄλος ὄλω μοι ἠνώθη
- 130 ὁ τοῦ κόσμου πέλων ἔξω
 καὶ τὸν κόσμον περιφέρων

D (E) F H K (O R) X Z

METRUM VIII

112 πάσῃ δυνάμει ∞ Z || 114 M I || ἑμαυτὸν ἐβίαζόν τε D || 119
 με τὰ : μετὰ DFHX || πάντων FX || 120 M I || εἰς : ὡς D || ἠγησα-
 μένω D || 125, 124 ∞ Z || 125 M I || ἐκ ψυχῆς λογιζομένω D

- les sages dans la vérité, 100
 qui possèdent précisément
 cette sagesse tout entière
 qu'il est lui-même,
 lui Christ, sagesse de Dieu.
- C'est à eux qu'avec des larmes 105
 et une grande peine de cœur
 je demandais de me dire
 où, un jour, ils l'avaient vu,
 ou en quel endroit,
 et aussi comment, de quelle manière. 110
 Et quand ils me le disaient,
 je courais de toutes mes forces,
 je ne dormais même pas
 mais je me faisais violence.
- Aussi, voyant mon désir, 115
 il se laissait voir modérément,
 et quand je le voyais — comme je l'ai dit —
 je le poursuivais avec vigueur.
 Donc lorsqu'il vit que j'estimais 120
 l'univers comme rien du tout,
 et que je considérais du fond de l'âme
 tout ce qu'il y a dans le monde
 — et j'ajoute le monde lui-même —
 et tous ceux qui sont dans le monde 125
 comme s'ils n'existaient pas à mes yeux,
 et que je m'étais séparé du monde
 par de telles dispositions,
 alors il se fit voir tout entier à moi tout entier,
 il s'unit tout entier à moi tout entier,
 lui qui est en dehors du monde 130
 et qui porte le monde

104. I Cor. 1, 24

118. Phil. 3, 12

120. Phil. 3, 8

- μετὰ τῶν ἐν κόσμῳ πάντων
καὶ χειρὶ συνεχῶν μόνῃ
ὁρατὰ σὺν ἀοράτοις.
- 135 Οὗτος οὖν, ἀκούσατέ μου,
συναντήσας εὐρατό με ·
πόθεν, πῶς ἐλθὼν, οὐκ οἶδα.
Πῶς γὰρ ἐμελλον εἰδέναί,
πόθεν ἦλθεν, ὃν ἀνθρώπων
- 140 οὐδεὶς πώποτε οὐκ εἶδεν,
οὔτε ἔγνω ποῦ ὑπάρχει,
ποῦ ποιμαίνει, ποῦ κοιτάζει ;
Ὅλως γὰρ οὐ καθοράται,
ὄλως οὐ κατανοεῖται,
- 145 ἐνοικεῖ δὲ ἀπροσίτῳ
ἐν φωτὶ καὶ φῶς ὑπάρχει
τρισπόστατον ἀφράστως
ἐν ἀπεριγράπτοις χώροις,
ἀπεριγραπτὸς Θεὸς μου,
- 150 εἰς Πατῆρ, Υἱὸς ὡσαύτως
σὺν τῷ Πνεύματι τῷ Θεῷ,
ἐν τὰ τρία καὶ τὰ τρία
εἰς Θεὸς ἀνερμηνεύτως.
Λόγος γὰρ οὐκ ἐξισχύει
- 155 τὰ ἀνέκφραστα ἐκφράσαι,
οὔδε νοῦς σαφῶς νοῆσαι ·
τὰ γὰρ ἐν ἡμῖν σοὶ μόλις
ἐξειπεῖν ποσῶς ἰσχύω,
ἐρμηνεύσαι δέ σοι ταῦτα
- 160 οὔτ' ἐγώ, οὔτε τις ἄλλος
τοῦτο ὄλως ἐξισχύσει.
Πῶς Θεὸς τῶν πάντων ἔξω,

D (E) F H K (O R) X Z

METRUM VIII

136 εὐρετό D || 139-140 πόθεν ἦλθεν, ὃν οὐδεὶς ποτε οὐκ εἶδεν
(πόθεν ἦκε [πόθεν+Z] KZ || 140 οἶδεν FHX || 141 οὐδὲ Z || 154
ἐξισχύσει FH || 156 > D

- et tous ceux qui sont dans le monde
en les tenant d'une seule main,
les choses visibles comme les invisibles.
Lui donc, écoutez-moi, 135
il vint à ma rencontre et se découvrit à moi.
D'où et comment vint-il¹? Je ne sais.
Comment en effet pourrai-je savoir
d'où est venu celui qu'aucun homme
n'a encore jamais vu, 140
(dont personne) n'a su où il se trouve,
où est le lieu de son pâturage et de sa couche?
Car on ne peut absolument pas le voir
ni non plus le concevoir ;
il habite dans une lumière 145
inaccessible, il est une lumière
en trois personnes, de manière inexprimable,
dans des espaces infinis,
mon Dieu infini,
Père unique comme le Fils, 150
unis à l'Esprit Divin.
Un sont les trois et les trois
sont un seul Dieu, d'une manière inexplicable.
La parole est incapable 155
d'exprimer l'inexprimable
et l'esprit de le concevoir clairement.
Je peux déjà avec peine
exprimer quelque chose de ce qu'il y a en nous,
mais t'expliquer ces (mystères)
ni moi ni personne d'autre 160
ne pourra du tout le faire.
Comment Dieu est-il hors de l'Univers

138. Jn 3, 8 140. I Tim. 6, 16 142. Cant. 1, 7 145. I
Tim. 6, 16

1. πόθεν, πῶς ἐλθὼν, cf. 30, 410.

- τῆ οὐσίᾳ καὶ τῆ φύσει,
 τῆ δυνάμει καὶ τῆ δόξῃ,
 165 πανταχοῦ δὲ πῶς κ' ἐν πᾶσι,
 κατ' ἐξάρετον δὲ τούτων
 ἐνοικεῖ ἐν τοῖς ἁγίοις
 καὶ σκημεῖ γνωστῶς ἐν τούτοις
 καὶ οὐσιωδῶς, ὁ πάμπαν
 170 ὑπερούσιος ὑπάρχων ;
 Πῶς συνέχεται ἐν σπλάγχθοις
 ὁ συνέχων πᾶσαν κτίσιν,
 πῶς δὲ λάμπει ἐν καρδίᾳ,
 τῆ σαρκίνῃ καὶ παχείᾳ,
 175 πῶς καὶ ἔνδον ταύτης ἔστι,
 πῶς καὶ ἔξω πέλει πάντων
 καὶ πληροῖ αὐτὸς τὰ πάντα,
 ἐν νυκτὶ καὶ ἐν ἡμέρᾳ
 λάμπει καὶ οὐ καθορᾶται ;
 180 Ταῦτα πάντα νοῦς, εἰπέ μοι,
 ὁ ἀνθρώπινος νοήσει
 ἢ εἰπεῖν σοι ἐξισχύσει ;
 Οὐμενον, οὐκ ἄγγελός σοι,
 οὐκ ἀρχάγγελος ἐξείποι,
 185 οὐδὲ παραστήσαι ταῦτα
 διὰ λόγου δυνηθεῖη.
 Ταῦτα οὖν Θεοῦ τὸ Πνεῦμα,
 Θεῖον ὄν, μόνον γινώσκει
 καὶ ἐπίσταται ὡς μόνον
 190 συμφυῆς καὶ σύνθρονόν τε
 καὶ συνάναρχον ὑπάρχον
 τῷ Υἱῷ καὶ τῷ Πατρὶ δέ·

D (E) F H K (O R) X Z

METRUM VIII

165 κ' > K Z || 168 σαηνοῖ DKZ || 176 πάντων πέλει ∞ Z || 177 πλη-
 ρεῖ X || 184 ἐξείπει Z || 192 Υἱῷ : Θεῷ KZ || Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ ∞ D

168. Jn 1, 14 173. II Cor. 4, 6 177. Ἐφῆσ. 4, 10 187.
 I Cor. 2, 11

- par son essence et sa nature,
 par sa puissance et par sa gloire,
 et comment aussi habite-t-il partout et en tous, 165
 mais d'une manière spéciale
 dans ses saints,
 et comment dresse-t-il sa tente en eux d'une manière
 consciente¹
 et substantiellement, lui qui est
 totalement au delà de la substance? 170
 Comment est-il contenu dans leurs entrailles,
 lui qui contient toute la création?
 Comment brille-t-il dans leur cœur,
 ce cœur charnel et épais?
 Comment est-il à l'intérieur de celui-ci, 175
 comment est-il en dehors de tout,
 et remplit-il lui-même toute chose?
 Comment, la nuit et le jour,
 brille-t-il sans être vu?
 Dis-moi, est-ce que l'esprit de l'homme 180
 concevra tous ces (mystères)
 ou pourra te les exprimer?
 Certes non ! un ange ne pourrait,
 ni un archange, te l'expliquer ;
 ils seraient incapables 185
 de t'exposer cela avec des mots.
 C'est donc l'Esprit de Dieu, parce qu'il est divin,
 qui seul connaît ces mystères
 et qui les sait parce que lui seul
 partage la nature, le trône 190
 et l'éternité
 avec le Fils et le Père.

1. Dieu habite partout (cf. 23, 191 s.), mais par prédilection dans ses saints (21, 169 s.) et, en eux, de manière consciente (34, 16 s.).

οἷς οὖν λάμπει τοῦτο αὖθις,
οἷς καὶ συναφθῆ ἡ πλουσίως
195 πάντα δείκνυσιν ἀφράστως,
ἔργω σοι τὰ πάντα λέγω.
Ὡσπερ γὰρ τυφλός, εἰ βλέπει,
βλέπει μὲν τὸ φῶς ἐν πρώτοις,
ἔπειτα καὶ πᾶσαν κτίσιν,
200 τὴν ἐν τῷ φωτὶ — ὦ θαῦμα! —
οὕτως ὁ λαμφθεὶς τῷ Θεῷ
Πνεύματι ψυχὴν εὐθέως
τοῦ φωτὸς ἐν μετουσίᾳ
γίνεται καὶ φῶς θεᾶται,
205 φῶς Θεοῦ, Θεὸν τε πάντως,
ὃς καὶ δείκνυσι τὰ πάντα,
μᾶλλον δὲ ὅσα κελεύει,
ὅσα βούλεται καὶ θέλει.
Ὁὗς φωτίσει τῇ ἑλλάμψει,
210 τούτοις δίδωσι τὸ βλέπειν
τὰ ἐν τῷ φωτὶ τῷ θεῷ.
Ἀναλόγως τῆς ἀγάπης,
φυλακῆς τῶν ἐντολῶν δέ,
φωτιζόμενοι ὁρῶσι
215 καὶ μυσταῖνται ἀποκρύφων
μυστηρίων θεῶν βάθος.
Ὡσπερ εἴ τις ἐν οἰκίᾳ
σκοτεινῇ κρατῶν εἰσελθὼν
ἐν χειρὶ αὐτοῦ λαμπάδα,
220 ἢ προάγοντος ἑτέρου
καὶ κατέχοντος τὸν λύχνον,
αὐτὸς καθορᾷ τὰ ἔνδον

C'est donc à ceux pour qui cet Esprit resplendira
et à qui il se sera uni libéralement
qu'il montre tout d'une manière inexprimable. 195
— C'est vrai tout ce que je te dis —
C'est comme un aveugle : s'il voit,
il voit tout d'abord la lumière¹
et ensuite aussi toute la création
qui est dans la lumière, oh ! merveille ! 200
De même, celui qui a été éclairé par le divin
Esprit dans son âme, aussitôt
entre en communion de la lumière
et contemple la lumière,
la lumière de Dieu, Dieu vraiment, 205
qui aussi lui montre tout,
ou plutôt tout ce que Dieu décide,
tout ce qu'il désire et ce qu'il veut.
A ceux qu'il éclairera par son illumination
il accorde de voir 210
ce qui se trouve dans la lumière divine.
En proportion de leur amour²,
de l'observation des commandements,
dans cette lumière ils voient
et sont initiés à la profondeur 215
des mystères secrets et divins.
C'est comme quelqu'un qui entrerait
dans une maison obscure
portant un flambeau à la main,
ou précédé par un autre 220
qui tient la lampe,
lui verrait ce qu'il y a

D (E) F H K (O R) X Z

METRUM VIII

204 θεᾶται : ὁρᾶται FX || 216 θεῶν μυστηρίων ∼ D || 218 εἰσελθὼν
DZ || 222 καθορᾷ αὐτὸς ∼ D

195. Jn 14, 26 209. II Cor. 4, 5 212. Jn 14, 15

1. C'est l'expérience du vieux Tobit. L'ange dit à son fils : « Ton père pourra voir la lumière » (11, 8 dans le Sinaïticus). Guéri, il s'écrie : « Je te vois, mon fils, lumière de mes yeux » (11, 13 dans S).

2. L'illumination dépend de la générosité de la réponse de l'homme. Cf. 24, 299 s., 22, 161 s.

- τῆς οικίας ὄντα, οὕτως
 ὁ λαμπόμενος ἀκτίσι
 225 νοητοῦ φαιδρῶς ἡλίου
 βλέπει τὰ τοῖς ἄλλοις πᾶσιν
 ἀγνοούμενα καὶ λέγει,
 πλήν οὐ πάντα, ἀλλὰ ὅσα
 λόγῳ φράσαι δυναθεῖη.
 230 Τίς γὰρ πρόποτε δηλῶσαι
 τὰ ἐκεῖσε ἐξισχύσει
 οἶα, ὅσα, ποταπά τε,
 ἀκατάληπτά τε ὄντα
 καὶ ἀόρατα τοῖς πᾶσιν ;
 235 Ἄνειδέων γὰρ τὸ εἶδος,
 τὴν ποσότητα ἀπόσων,
 κάλλος ἀκατανοήτων
 τίς νοήσει, πῶς μετρήσει,
 πῶς εἰπεῖν ὅλως ἰσχύσει ;
 240 Τῶν ἀμόρφων τὰς μορφάς δὲ
 πῶς τῷ λόγῳ διαγράψει ;
 Πάντως οὐδαμῶς, ἔρεῖς μοι.
 Ἄλλ' ἐκεῖνοι μόνοι ταῦτα
 ἴσασιν οἱ καθορῶντες.
 245 Διὸ μὴ λόγοις, ἀλλ' ἔργοις
 σπεύσωμεν τοῦ ἐκζητήσαι,
 ἰδεῖν τε καὶ διδαχθῆναι
 θεῶν μυστηρίων πλοῦτον,
 ὃν δωρεῖται ὁ δεσπότης .
 250 τοῖς ἐμπόνως ἐκζητοῦσι
 καὶ παντός τοῦ κόσμου λήθην
 καὶ τῶν ἐν αὐτῷ πραγμάτων
 ἐναργῶς προσκτησαμένοις.

D (E) F H K (O R) X Z

METRUM VIII

224 ὁ λαμπόμενος : ἐλαμπόμενος D || 226 πᾶσι Z || 227 ἀγνώμενα D
 || 245 M I || Διὸ ἔργοις καὶ μὴ λόγοις D || 250 ἐμπόνως D || ἐκζητοῦσιν H

248. Col. 1, 27

- à l'intérieur de la maison ; de même
 celui qui est éclairé par les rayons
 du soleil intelligible, voit 225
 clairement ce qui par tous les autres
 est ignoré, et il exprime,
 sinon tout, du moins tout ce qu'il peut
 exprimer par des mots.
 Qui en effet pourra jamais 230
 montrer les réalités de là-bas¹,
 leur qualité, leur grandeur, leur nature,
 puisqu'elles sont incompréhensibles
 et invisibles à tous ?
 La forme de ce qui n'a pas de forme, 235
 la grandeur de ce qui n'a pas de grandeur,
 la beauté de l'inconcevable,
 qui les concevra ? Comment les mesurer ?
 Comment pouvoir seulement en parler ?
 La figure de ce qui n'a pas de figure 240
 comment la décrire avec des mots ?
 Absolument impossible, me diras-tu.
 Seuls connaissent ces réalités
 ceux-là qui les contempent.
 Aussi n'est-ce pas avec des mots mais des actes 245
 qu'il faut nous hâter de rechercher,
 de voir et d'apprendre
 la richesse des mystères divins,
 celle que donne le Maître
 à ceux qui la cherchent péniblement 250
 et qui ont acquis visiblement
 l'oubli du monde entier
 et de ses activités.

1. Les mystères de Dieu sont incompréhensibles, cf. 24, 276.
 Dans la même ligne le très bel Hymne à Dieu de GRÉGOIRE DE
 NAZIANZE : σὺ γὰρ νόῳ οὐδενὶ ληπτός, PG 37, 507.

'Ο γὰρ ἐκζητῶν ἐκεῖνα
 255 ὀλοψύχῳ προαιρέσει,
 πῶς οὐχὶ τῶν τῆδε πάντων
 ἀληθῶς ἀμνημονήσει
 καὶ γυμνὸν τὸν νοῦν ἐκ τούτων
 κτήσεται καὶ πάντων ἕξω
 260 εὐρεθήσεται εὐθέως
 μόνος ; Ὅν ἰδὼν ὁ μόνος
 Θεὸς μόνον δι' ἐκείνον
 γεγονότα καὶ τὸν κόσμον
 ἀρνησάμενον καὶ πάντα
 265 τὰ τοῦ κόσμου, μόνος μόνον
 εὐρηκῶς ἐνοῦται τούτῳ.
 Ὡ φρικτῆς οἰκονομίας,
 ὦ χρηστότητος ἀρρήτου !
 Τὰ δ' ἐντεῦθεν μὴ ἐρώτα,
 270 μὴ ἐρεύνα, μὴ ἐκζητήει !
 Εἰ γὰρ πληθὺς τῶν ἀστέρων
 ἢ ὄλων ὑετοῦ σταγόνας
 εἶτε ψάμμον ἀριθμῆσαι,
 ἀλλὰ καὶ λοιπῶν κτισμάτων
 275 τὰ μεγέθη τε καὶ κάλλη
 ἢ τὰς φύσεις καὶ τὰς θέσεις
 ἢ τὰς τούτων τε αἰτίας,
 ὡς εἰσὶν, οὐδεὶς ἰσχύσει
 ἢ εἰπεῖν ἢ ἐννοῆσαι,
 280 πῶς τοῦ κτίστου δυνηθεῖη
 ἐξεῖπεῖν τὴν εὐσπλαγχίαν,

D (E) F H K (O R) X Z

METRUM VIII

266 τοῦτον X || 268 ἀρρήτου : ἀπίρου D || 272 MI || ᾗ > DKZ ||
 ὑετοῦ σταγόνας ὄλων ἰ D || 277 ᾗ : καὶ KZ || τὰς αἰτίας τε τὰς
 τούτων D || 278 εἰσιν > KZ || ὡς οὐδέν, οὐδὲν ἰσχύσει Z || 279 ᾗ εἰπεῖν :
 ἐξεῖπεῖν D

255. Deut. 4, 29 271. Ps. 146, 4 273. Sag. Sir. 1, 2

Car celui qui recherche ces réalités (d'en haut)
 par un choix de toute son âme,
 comment n'oublierait-il pas vraiment
 toutes les réalités d'ici-bas
 et n'acquerrait-il pas un esprit dépouillé
 de celles-ci, et aussitôt
 ne se trouverait-il pas hors de tout
 et seul? Alors le Seul, Dieu,
 ayant vu cet homme devenu seul
 à cause de Lui, et qu'il a renoncé
 au monde et à toutes
 265 les réalités du monde, le Seul l'ayant trouvé
 seul, s'unit à lui.
 Ô redoutable *économie* !
 ô bonté indicible !
 Ne m'interroge pas sur les réalités d'en haut¹.
 Ne les scrute pas, ne les examine pas !
 270 Si en effet nul ne peut² compter
 le nombre des étoiles
 ou seulement les gouttes de la pluie
 ou les grains de sable, et si nul aussi
 ne peut dire ou concevoir,
 275 pour le reste des créatures,
 leurs grandeurs et leurs beautés,
 leurs natures et leurs façons d'être
 ou leurs causes, telles qu'elles sont,
 comment pourrait-on du Créateur
 280 exprimer la miséricorde

1. τὰ δ' ἐντεῦθεν, les réalités d'En-haut. C'est l'expression courante chez Syméon, cf. 30, 600. La pensée est traditionnelle (controverse contre Eunomius) et se retrouve partout dans Syméon ; μὴ ἐρεύνα renvoie à Rom. 11, 33.

2. Ce renvoi aux mystères de la création avant de scruter le mystère de Dieu est le thème des derniers chapitres de Job. Il se retrouve évidemment dans les homélies de CHRYSOSTOME *Sur l'Incompréhensibilité de Dieu*, PG 48, 713 B s. ; SC 28 bis, p. 160 s.

- ἦν ἐνδείκνυται, μεθ' ὧν περ
 ἐνωθῆ ψυχῶν ἁγίων ;
 Πάντως γὰρ θεοὶ κάκεινας
 285 τῆ ἐνώσει τῆ οἰκέιρα·
 θεωθείσης ψυχῆς τοίνυν
 ὁ βουλόμενος τοῦ λέγειν
 τρόπους ταύτης ἢ τὴν φύσιν,
 τὴν διάθεσιν, τὴν γνώμην,
 290 ἢ τὰ κατ' αὐτὴν σοι πάντα
 διηγείσθαι, ὡς οὐκ οἶδε,
 ποταπὸς σοι διὰ λόγου παραστήσαι
 ὁ Θεὸς ἐστίν, πειράται.
 Ἄλλ' οὐκ ἔξεστι τοιαῦτα
 295 ἐκζητεῖν τοὺς ἐν τῷ κόσμῳ
 ἢ τοὺς κατὰ σάρκα ζῶντας,
 ἀλλὰ πίστει μόνῃ ταῦτα
 δεχομένους ἐκμιμῆσθαι
 βίους τῶν ἁγίων πάντων,
 300 δάκρυσιν καὶ μετανοίᾳ
 καὶ λοιπῇ σκληραγωγίᾳ,
 πειρασμῶν ὑπομονῇ τε
 τρέχειν, ὅπως ἔξω κόσμου
 γένωνται, ὡς εἴρηται μοι,
 305 καὶ εὐρήσουσιν, ὡς εἶπον,
 ἅπαντα ἀπαρλείπτως.
 Ἐκπλαγῆσονται δ' εὐρόντες
 καὶ θαυμάσουσιν κάμοῦ δὲ
 τοῦ ἀθλίου ὑπερεύξονται,
 310 ἵνα τούτων μὴ ἐκπέσω,

D (E) F H K (O R) X Z

METRUM VIII

282 ἐδείκνυται Z || 288 ταύτης τρόπους ∞ D || 291 διηγείσθαι+
 καὶ διδάσκειν D || 292 M I || 293 ἐστι XZ || 294 ἔξεστι : ἐστίν τὰ
 D || 298 δεχομένους : δεδομένους KZ || 305 εὐρήσωσιν Z || 307 ἐκπλα-
 γῆσονται Z || 308 θαυμάσονται Z || 309 M I || ὑπερεύξονται τοῦ
 τῆλλα D ὑπερεύξονται πρὸς θεὸν μὲν K τοῦ παναθλίου ὑπερεύξονται
 προθύμως Z

- qu'il manifeste aux âmes saintes
 auxquelles il s'est uni?
 Car vraiment il divinise ces âmes
 par l'union qui lui est propre. 285
 Certes, celui qui désire exprimer
 d'une âme divinisée
 les sentiments ou la nature,
 les dispositions, la pensée,
 ou t'expliquer tout ce qui la concerne, 290
 sans s'en rendre compte¹,
 ce qu'il s'efforce de te présenter par ses paroles,
 c'est la nature de Dieu.
 — Mais il n'est pas permis à ceux
 qui sont dans le monde ou à ceux 295
 qui vivent selon la chair de rechercher ces réalités,
 mais (il faut) dans la foi seule
 les accueillir, et imiter
 la vie de tous les saints 300
 par les larmes et la pénitence
 et toutes autres mortifications
 et, dans le support des épreuves,
 courir pour parvenir à sortir
 du monde, comme je l'ai dit,
 et alors ils trouveront, je l'ai dit aussi, 305
 tout, absolument tout.
 Ayant trouvé, ils seront dans la stupeur
 et s'émerveilleront et ils prieront
 pour moi le misérable,
 afin que je n'en sois pas banni, 310

298. Héb. 13, 7

1. ὡς οὐκ οἶδε : sans s'en rendre compte, litt. : il ne sait pas comment, cf. *Mc* 4, 27.

- ἀλλ' αὐτῶν ἐκείνων τύχω,
ὥνπερ καὶ τυχεῖν ἐπόθουν
καὶ ποθῶ καὶ πόθῳ πόθον
ἀμαυρῶ καὶ ἀπαμειλύνω.
- 315 Ἦκουσάς ποτε τοιοῦτον ;
Πόθος γὰρ πόθον ἀνάπτει
καὶ τὸ πῦρ τρέφει τὴν φλόγα·
ἐν ἐμοὶ δ' οὐκ ἔστιν οὕτως,
ἀλλὰ — πῶς εἰπεῖν οὐκ ἔχω —
- 320 ἔρωτος τὸ ὑπερβάλλον
σβέννυσι τὸν ἔρωτά μου.
Οὐκ ἐρῶ γάρ, ὅσον θέλω,
καὶ λογίζομαι μηδ' ὅλως
ἔρωτα Θεοῦ κεκτηῖσθαι.
- 325 Ἐκζητῶν δὲ ἀκορέστως
τοῦ ἐρᾶν με, ὅσον θέλω,
προσαπόλλω καὶ ὃν εἶχον
ἔρωτα Θεοῦ, ὦ θαῦμα !
ὥσπερ θησαυρὸν ὃ ἔχων
- 330 καὶ φιλάργυρος τυγχάνων,
ὅτι μὴ τὰ πάντα ἔχει,
οὐ δοκεῖ τι ὅλως ἔχειν,
κἂν πολὺ χρυσίου ἔχη,
οὕτω δὴ δοκῶ πανθάνειν
- 335 ὁ ταλαίπωρος ἐν τούτῳ,
ὅτι μὴ ποθῶ, ὡς θέλω,
μηδὲ ὅσον πάντως θέλω,
οὐ δοκῶ ποθεῖν κἂν ὅλως.

D (E) F H K (O R) X Z

METRUM VIII

311 ἀλλ' αὐτῶν : ἀλλὰ τῶν D || 313 πόθον πόθῳ ∞ D || 324
καὶ κτηῖσθαι X || 327 προσαπόλλω F || 331 ἔχειν X || 334 δὴ : μοι D ||
336, 340, 337, 338, 339, 341 ∞ F || 338 ὅλων H

336. Rom. 7, 15

- mais que j'obtienne ces réalités mêmes
que je désirais¹ obtenir
et que je désire, et dont, par mon désir,
j'efface et j'émousse le désir.
As-tu jamais entendu pareil propos ?
Le désir en effet allume le désir
et le feu nourrit la flamme ;
or, en moi, il n'en est pas ainsi
mais — je ne saurais dire comment —
l'excès d'amour
éteint mon amour² ;
je n'aime pas, en effet, autant que je le veux,
et je pense ne pas du tout
posséder l'amour de Dieu.
Cherchant, de manière insatiable,
à aimer autant que je le veux,
je fais périr aussi l'amour de Dieu
que je possédais, ô la chose étonnante !
C'est comme celui qui possède un trésor
et qui est avare :
parce qu'il n'a pas tout,
il pense ne rien posséder du tout
— même s'il a beaucoup d'or — ;
c'est je crois ce que j'éprouve,
malheureux, dans ma situation :
parce que je ne désire pas comme je veux
ni simplement autant que je veux,
je pense ne même pas désirer.

315

320

325

330

335

1. ἐπόθουν pourrait à la rigueur être une 3^e personne du pluriel.
Le sens serait alors : que j'obtienne ces réalités mêmes qu'ils dési-
raient obtenir et que je désire...

2. Confidence nouvelle et d'ailleurs étrange. Bien souvent Syméon
nous a confié, comme plus bas, v. 337, cette soif inextinguible d'une
grâce toujours plus abondante. Ici, Syméon veut sans doute dire
non que son désir éteint son amour (321), mais l'empêche d'en jouir :
« Il pense ne rien posséder » (332).

Τὸ ποθεῖν οὖν ὅσον θέλω
 340 ὑπὲρ πόθον πόθος ἔστι,
 καὶ βιάζω μου τὴν φύσιν,
 ὑπὲρ φύσιν ἀγαπήσαι·
 ἀσθενοῦσα δὲ ἡ φύσις
 καὶ αὐτῆς ἀποστερεῖται
 345 ἥσπερ κέκτηται ἰσχύος,
 καὶ νεκροῦται παραδόξως
 ζῶν ὁ ἔρωσ τότε μᾶλλον·
 ζῆ γὰρ ἐν ἐμοὶ καὶ θάλλει.
 Πῶς σοι εἶπω, ὅτι θάλλει;
 350 Ἄπορῶ παραδειγμάτων.
 Τοῦτο μόνον δέ σοι φράσω,
 ὅτι λόγῳ τὰ τοιάδε
 πᾶς ἀδυνατεῖ ἐκφράζει.
 Δόξη ἀπασιν ὁ μόνος
 355 Θεὸς ὢν καὶ τῶν τοιούτων
 ἀγαθῶν ὑπάρχων ὄντως
 παροχεύς τοῖς ἐκζητοῦσι
 μετανοῶν τὰ τοιαῦτα,
 τοῖς πενθοῦσι καὶ θρηνοῦσι
 360 καὶ καλῶς καθαιρομένοις
 ἀπολαῦσαι τῶν τοιούτων,
 ἐν μεθέξει γενομένοις
 ἀπ' ἐντεῦθεν ἐν αἰσθήσει
 καὶ συνεκδημῆσαι τούτοις
 365 καὶ ἐν τούτοις καταπαύσαι
 καὶ ζωῆς ἐπαπολαῦσαι
 αἰωνίου καὶ τῆς δόξης
 κοινωνοὺς τῆς ἀπορρήτου
 διὰ τούτων εὐρεθῆναι!
 Ἄμην.

D (E) F H K (O R) X Z

METRUM VIII

341 βιάζω μου : βιάζομαι H || 345 κέκτηται X || 349 πῶς σοι : πόσοι
 D || 351 δέ σοι μόνον ∞ KZ || φράσω D || 359 θρηνοῦσιν D || 369

Désirer donc autant que je le voudrais,
 c'est un désir qui dépasse le désir 340
 et je violente ma nature
 à aimer au-delà de sa nature ;
 et ma nature, s'épuisant,
 se prive même de la force
 qu'elle a acquise, 345
 et, de façon étrange, cet amour
 meurt, lorsqu'il vit davantage ;
 car il vit et s'épanouit en moi.
 Comment t'exprimer qu'il s'épanouit ?
 Je manque d'exemples. 350
 Je te dirai seulement
 que personne n'est capable
 d'exprimer de telles choses avec des mots.
 Que le Dieu qui est unique
 et qui est vraiment le dispensateur 355
 de pareils bienfaits,
 accorde à tous ceux
 qui les cherchent dans la pénitence,
 qui se lamentent et gémissent
 et qui se purifient comme il faut, 360
 de jouir de tels bienfaits
 et d'y participer
 consciemment dès ici-bas
 et de les emporter en quittant la terre
 et de se reposer en eux 365
 et de jouir de la Vie
 éternelle et de se trouver
 grâce à eux participants
 de la gloire mystérieuse ! Amen.

εὐρεθῆναι + εἰς αἰῶνας αἰῶνων Z || ἀμην > FK || Σ στίχοι τξθ' D ||
 Σ στίχοι διπλοὶ ρπδ' H

354. Jac. 1, 5 364. II Cor. 5, 8 367. I Pierre 5, 1

XXX

Πρὸς ἓνα τῶν μαθητῶν, ὅτι ταῖς καθαρθεύσαις ψυχαῖς διὰ
δακρῶν καὶ μετανοίας προσψαύσαν τὸ θεῖον τοῦ Πνεύματος
πῦρ δράσεται αὐτῶν καὶ πλέον καθαίρει, φωτίζον τὰ ὑπὸ
τῆς ἁμαρτίας ἐσκοτισμένα μέρη αὐτῶν καὶ τὰ τραύματα
ἐξιώμενον εἰς τελείαν φέρει συνούλωσιν, ὡς τῷ θεῷ κάλλει
ὑπεραστράπτειν αὐτάς

*Ἔστι πῦρ τὸ θεῖον ὄντως,
ὅπερ εἶπεν ὁ δεσπότης,
ὅτι ἦλθεν ἵνα βάλῃ —
ἐπὶ ποίαν γῆν, εἰπέ μοι ; —
5 ἐπὶ τοὺς ἀνθρώπους πάντως,
τοὺς τὰ γῆινα φρονούντας,
ὅπερ ἤθελε καὶ θέλει
τοῦ ἀνάπτεσθαι ἐν πᾶσιν.
*Ἀκουσον καὶ γινῶθι, τέκνον,
10 θεῶν μυστηρίων βάθος !
Τὸ οὖν πῦρ τοῦτο τὸ θεῖον
ποταπὸν εἶναι λογίζη ;

D (E) F H K (O R) X Z

METRUM VIII

Tit. Πρὸς — μαθητῶν > DKZ || ἐσκοτισμένα > D || μέρει D || αὐτῶν
μέρη < Z || συνούλωσιν φέρει < D || ὑπεραστράπτειν Z || 1 ἔστιν D ||
3 βάλῃ KZ || 7 ἤθελεν D

3 s. Lc 12, 49

1. Syméon compare l'union divine au feu qui se communique

XXX

A un de ses disciples. Que le feu divin de l'Esprit, lorsqu'il
frôle des âmes purifiées par les larmes et le repentir, s'en
saisit et les purifie davantage, illuminant les parties obscur-
cies par le péché, guérissant leurs blessures et les amenant
à une parfaite cicatrisation, si bien qu'elles resplendissent
de la beauté divine¹.

Il existe vraiment ce feu divin
dont le Maître a dit
qu'il était venu pour le jeter.
Et sur quelle terre dis-moi ?
sur les hommes simplement,
eux qui ont des pensées terrestres, 5
ce feu qu'il voulait et veut
allumer en tous.
Écoute et connais, mon enfant,
la profondeur des divins mystères. 10
Ce feu divin, donc,
de quel genre penses-tu qu'il soit ?

à une lampe (1-180). Il montre ensuite toute la générosité de Dieu
dans son cas personnel. Dieu lui a découvert son état, puis l'a guéri
(206-341). Un moment douloureux de perte apparente de Dieu (341-
379) n'était que le prélude à une invasion plus profonde (379-439).
Dans une troisième partie (439-535), Syméon s'efforce de décrire la
divinisation de l'âme à qui Dieu se communique ; et tout se termine
dans une exhortation à préparer de telles grâces par l'effort vertueux
(535-609). Cet Hymne porte le n° 1 dans Z ; le n° 21 dans Migne,
PG 120, 552 C - 558 B.

ἼΑρα ὀρατὸν ἢ κτιστὸν
 ἢ ληπτὸν ὑπολαμβάνεις ;
 15 Οὐμενοῦν καὶ γὰρ ὑπάρχεις
 ἐν μῆσει τοῦ τοιούτου
 καὶ ἐπίστασαι βεβαίως
 ἄληπτον αὐτὸ ὑπάρχειν,
 ἄκτιστον, ἀόρατὸν γε,
 20 ἀναρχόν τε καὶ ἄϋλον,
 ἀναλλοίωτον εἰς ἅπαν,
 ἀπερίγραφτον ὡσαύτως,
 ἄσβεστον, ἀθάνατον,
 ἀπερίληπτον πάντη,
 25 ἕξω πάντων τῶν κτισμάτων,
 τῶν ἐνύλων καὶ ἀϋλων,
 ὀρατῶν καὶ ἀοράτων,
 ἀσωμάτων καὶ ἐνσάρκων,
 ἐπιγείων, οὐρανίων ·
 30 τούτων πάντων ἔστιν ἕξω
 κατὰ φύσιν, κατ' οὐσίαν,
 ναὶ δῆ, καὶ κατ' ἐξουσίαν.
 Τοῦτο οὖν ἐν ποίᾳ ὕλη
 ἐμβληθήσεται, εἰπέ μοι ;
 35 Ἐν ψυχαῖς ἐχούσαις ἄρα
 ἔλεον δαμιλεστάτως
 καὶ πρὸ τούτου καὶ σὺν τούτῳ
 πίστιν, ἔργα τε τὴν πίστιν

D (E) F H K (O R) X Z

METRUM VIII

13 M I || ὀρατὸν ἢ κτιστὸν ἄρα D || 20 M I || καὶ ἄϋλόν τε ∞ D Z ||
 23 M I || ἀθάνατόν + γε D || 24 M I || ἀπερίληπτόν + τε D || 32 ναὶ δῆ :
 ἀλλὰ D || 35 ἄρα : ἄνω K || 36 ἔλαιον D F K Z

27. Col. 1, 16 29. Phil. 2, 10

1. ἄληπτον, etc., cf. 22, 50 et la note.

Te l'imagines-tu visible
 ou créé ou saisissable ?
 Non certes, car tu es initié
 15 au mystère d'un tel feu
 et tu sais parfaitement
 qu'il est insaisissable¹,
 incréé, invisible,
 20 éternel et immatériel,
 totalement immuable,
 et de même infini,
 inextinguible, immortel,
 sans limites d'aucune sorte,
 25 hors de toutes les créatures
 matérielles et immatérielles,
 visibles et invisibles,
 spirituelles ou charnelles,
 terrestres et célestes.
 Il est extérieur à toutes ces créatures
 30 par sa nature et son essence
 certes, et aussi par sa puissance.
 Ce feu donc, dans quelle matière
 sera-t-il jeté, dis-moi ?
 35 Dans les âmes qui ont en elles
 une pitié² abondante,
 et, avant elle et avec elle,
 la foi, et les œuvres

2. Les mss hésitent entre ἔλεον et ἔλαιον (D F K). Il en sera de même au v. 126, qui semble exiger ἔλεος. Il s'agit ici des âmes qui possèdent la miséricorde. Dans ce contexte le jeu de mot entre ἔλεος et ἔλαιον est évident. Il renvoie à la scène des vierges sages, *Matth.* 25, 4, qui, elles, ont pris de l'huile. Le commentaire identifiant ἔλαιον avec l'ἔλεος divine est traditionnel : *Chrys.*, *In Matth. Rom.* 78, 1 (*PG* 7, 752 A) et déjà *Clément d'Alexandrie*, le *Pédagogue* 2, 8, *PG* 8, 468 B : « L'huile (τὸ ἔλαιον) est le Seigneur lui-même, dont la miséricorde (τὸ ἔλεος) s'étend jusqu'à nous », *SC* 108, p. 127.

βεβαιουῦντα κεκτημέναις
 40 ταύταις, ὡσεὶ λύχνῳ πλήρει
 καὶ ἐλαίου καὶ στυπείου
 πῦρ ἐμβάλλει ὁ δεσπότης,
 ὃ ὁ κόσμος οὐ κατείδεν
 οὐδὲ κατιδεῖν ἰσχύει
 45 (Κόσμον λέγω τοὺς ἐν κόσμῳ
 καὶ τὰ κοσμικὰ φρονούντας).
 Ὡσπερ ἄπτει δὲ ὁ λύχνος,
 ἐν τοῖς αἰσθητοῖς σοὶ λέγω,
 ὅταν τῷ πυρὶ προσψάσῃ,
 50 οὕτω καὶ πνευματικῶς μοι νόει
 λέγειν ταῖς ψυχαῖς προσψάσειν
 καὶ ἀνάπτειν πῦρ τὸ θεῖον.
 Πρὶν προσψάσει, πῶς ἀνάψει ;
 Πρὶν βληθῆ δέ, πῶς προσψάσει ;
 55 Ὅντως οὐδαμῶς, οὐδ' ὀλωσ !
 Ὅταν δὲ ὁ λύχνος ἄπτῃ
 καὶ τρανῶς φωτίζη πάντας,
 καὶ τὸ ἐλαίον ἐκλείψῃ,
 οὐ σβεσθήσεται ὁ λύχνος ;
 60 Θέα μοι καὶ ἄλλο μείζον,
 ὃ φοβεῖ με πλέον πάντων !
 Φαίνοντά μου λύχνον μέγα
 ἐν ἐλαίου δαφιλείῳ,
 ἀφθονίᾳ τε στυπείου
 65 μῦς ἐλθὼν ἢ ἕτερόν τι
 ἢ κατέστρεψε τὸν λύχνον
 ἢ κατὰ μικρὸν ἐκλείψαν
 ἐπιέ τε τὸ ἐλαίον,
 ἔφαγέ τε τὸ στυπεῖον

D (E) F H K (O R) X Z

METRUM VIII

41 στυπείου H στυπείου K || 42 ἐμβάλλει H || δεσπότης Z || 44
 ἰσχύσει FHX || 50 M 1 || 54 πῶς : πρὶν K || 58 καὶ : εἰ FKZ || 64
 στυπείου DH || 68 M 1 || τὸ ἐλαίον τε ἢ D || 69 τε : καὶ Z

qui consolident la foi.
 En elles, comme dans une lampe garnie
 40 et d'huile et d'étoupe,
 le Maître jette ce feu
 que le monde n'a pas vu
 et qu'il ne peut pas voir
 (j'appelle monde ceux qui sont dans le monde
 45 et qui ont les pensées du monde).
 Mais comme une lampe s'allume
 — je te parle ici des objets sensibles —
 lorsque tu la touches avec du feu,
 de même aussi — pense que je parle ici
 50 dans l'ordre spirituel — le feu divin
 touche les âmes et les embrase.
 S'il ne les touche pas d'abord, comment les embrasera-t-il ?
 S'il n'est pas d'abord jeté, comment les touchera-t-il ?
 Impossible, vraiment impossible.
 55 Mais lorsqu'une lampe brûle
 et éclaire franchement tout le monde,
 si l'huile vient à manquer
 est-ce que la lampe ne s'éteindra pas ?
 Regarde-moi cet autre fait plus fort encore,
 60 qui m'effraie plus que tout.
 Ma lampe brillait beaucoup,
 il y avait plein d'huile,
 abondance d'étoupe,
 mais un rat est venu ou quelque autre animal ;
 65 ou bien il a renversé la lampe
 ou peu à peu en l'absorbant
 il a bu l'huile,
 et il a mangé l'étoupe :

40. Matth. 25, 1 s. 46. Phil. 3, 19 56. Lc 11, 33

70 καὶ τὴν λαμπάδα ἔσβεσε.
 Τοῦτο δὲ τι θαυμαστότερον,
 ὅτι τὸ στυπεῖον ὄλον,
 ὅπερ θρυαλλίς καλεῖται,
 ἐμπεσὸν ἐν τῷ ἔλαιῳ
 75 σβέννυται τὸ πῦρ εὐθέως,
 καὶ ὑπάρχει μοι ὁ λύχνος
 σκοτεινός, ὅλως μὴ φαίνων·
 λύχνον νόει τὴν ψυχὴν μου,
 ἔλαιον τὰς ἀρετὰς δέ,
 80 τὸν δὲ νοῦν μου θρυαλλίδα,
 ἐν αὐτῷ δὲ πῦρ τὸ θεῖον
 φαῖνον καὶ καταφωτίζον
 τὴν ψυχὴν ὁμοῦ καὶ ὅκον
 ὄλον ὄλου σώματός μου
 85 καὶ τοὺς ἐν τῷ οἴκῳ πάντας
 λογισμοὺς καὶ ἐνθυμήσεις.
 Οὕτω φαίνοντος δὲ τοῦτου
 ἐὰν φθόνος παρεμπέση
 ἢ μνησικακίας πάθος
 90 ἢ φιλοδοξίας ἔρωσ
 ἢ ἄλλη τις ἐπιθυμία
 ἡδονῆς τινος ἢ πάθος
 καὶ τὸν λύχνον καταστρέψη
 ἤγουν πρόθεσιν ψυχῆς μου,
 95 ἢ τὸ ἔλαιον ἐκλείξη,
 τὸ τῶν ἀρετῶν σοι λέγω,
 ἢ καὶ ἄλλως θρυαλλίδα
 ὄντα μου τὸν νοῦν, ὡς εἶπον,
 καὶ ἐν ἑαυτῷ τὸ θεῖον

D (E) F H K (O R) X Z

METRUM VIII

70 M I || ἔσβεσαί δε καὶ τὸν λύχνον D || 71 M I || τοῦτο δὲ τι : τὸ
 δ' ἔτι K Z || θαυμαστότερον δὲ τοῦτου D || 82 φωτίζον K Z || 87 τοῦτο
 X || 91 M I || 97 καὶ ἄλλως : ἀληθῶς K Z || 99 αὐτῷ H

il a éteint aussi la lampe. 70
 Ceci encore de plus étrange
 que l'étoupe, ce qu'on appelle la mèche¹,
 lorsqu'elle tombe
 tout entière dans l'huile,
 voici que le feu s'éteint aussitôt 75
 et je n'ai plus qu'une lampe
 ténébreuse, qui ne brille plus du tout.
 La lampe, songes-y, c'est mon âme,
 et l'huile, ce sont mes vertus ;
 c'est mon esprit qui est la mèche 80
 et c'est en lui que le feu divin
 brille, et il illumine à la fois
 mon âme et la demeure entière
 de mon corps tout entier 85
 et tout ceux qui sont dans la maison :
 raisonnements et pensées.
 Et tandis que cette (lampe) brille,
 si de la jalousie survient
 ou un sentiment de rancune 90
 ou l'amour de la renommée
 ou quelque autre désir
 (chargé) de plaisir ou de passion,
 il renversera la lampe,
 c'est-à-dire la résolution de mon âme,
 ou il absorbera l'huile, 95
 je te parle de celle des vertus,
 ou encore, cette mèche,
 — c'est mon esprit, comme je l'ai dit,
 qui contient en lui

77 s. Lc 11, 34 s. 83 s. Matth. 5, 15 s.

1. ὅπερ θρυαλλίς καλεῖται. Il ne s'agit pas d'une mèche spéciale. Jusqu'ici Syméon a parlé d'étoupe. Maintenant, il lui donne son vrai nom. Cf. 10, 3 et la note.

- 100 ἔχοντα φῶς λάμπων μέγα,
καταφάγη πονηραῖς ἐννοίαις τοῦτο
ἢ καὶ ὄλον ἀπορρίψη
ἐνδοθεν ἐν τῷ ἐλαίῳ
ἤγουν ἐν τῷ ἐνθυμείσθαι
- 105 ἀρετῶν αὐτοῦ τὰς πράξεις
καὶ εἰς οἴησιν ἐντεῦθεν
ἐμπεσῶν ἐκτυφλωθείη,
καὶ τὸν λύχνον μου ἐκ τούτων
ἢ τυχὸν τινος ἐξ ἄλλου
- 110 εἰ συμβῆ ἄποσβεσθῆναι,
ποῦ τὸ πῦρ ὑπάρχειν τότε
ἢ τί γίνεσθαι εἴπησ μοι,
παραμένειν ἐν τῷ λύχνῳ
ἢ χωρίζεσθαι τοῦ λύχνου ;
- 115 ὦ ἀγνοίας, ὦ μανίας !
Πῶς ἐνδέχεται τὸν λύχνον
δίχα τοῦ πυρὸς ἐξάπτειν,
ἢ τὸ πῦρ τῆς ὕλης ἄνευ
παραμένειν ἐν τῷ λύχνῳ ;
- 120 Πάντοτε τὸ πῦρ τῆς ὕλης
δράσσεσθαι ποθεῖ καὶ θέλει,
ἀλλ' ἡμῶν ὑπάρχει πάντως
τὸ προευτρεπίσαι ταύτην
καὶ παρέξαι εὐπροθύμως
- 125 ἑαυτοὺς ἡμᾶς ὡς λύχνους
ἐν ἐλέῳ καὶ παντοίαις
ἀρεταῖς κεκοσμημένους,
τοῦ νοῦς δὲ θρυαλλίδα

D (E) F H K (O R) X Z

METRUM VIII

100 λάμπων ἔχοντα φῶς μέγα ∞ D || 101 M I || πονηραῖς ἐννοίαις
τοῦτο καταφάγει καὶ ἐκλείξῃ D ἢ (+καὶ Z) καταφάγη πονηραῖς
ἐννοίαις τε τοῦτο ὄλον K Z || 108 τοῦ λύχνου D || 109 τινὸς τυχὸν ∞
FH || 112 M I || γίνεσθαι K Z || εἴπέ D || 123 τὸ : τοῦ X || προευτρε-
πίσαι FH X || 126 ἐλέῳ : ἐλαίῳ DK X Z

- la divine lumière si brillante — 100
il la dévorera par des pensées perverses,
ou encore il la jettera tout entière
à l'intérieur de l'huile,
c'est-à-dire dans la considération
de ses actes de vertu, 105
et de là, étant tombé dans
la vanité, (l'esprit) en est tout aveuglé.
Et s'il arrive que par suite de ces choses,
ou peut-être par suite d'autre chose,
ma lampe s'éteint, 110
où, pourrais-tu me le dire,
le feu se trouve-t-il alors? Enfin qu'arrive-t-il?
reste-t-il dans la lampe
ou s'en va-t-il de la lampe?
Ô ignorance! ô folie! 115
Comment est-il possible que la lampe
sans le feu puisse brûler
ou que le feu sans matière
puisse demeurer dans la lampe?
Toujours le feu désire et veut 120
se saisir du combustible¹,
mais c'est à nous qu'il appartient
de le tenir tout prêt
et de nous fournir généreusement
nous-mêmes comme des lampes, 125
garnis de miséricorde
et de toutes sortes de vertus,
et de tenir bien droite

110. Matth. 25, 8

1. Ce combustible auquel le feu pourra se communiquer pour durer, ce sont les vertus (v. 127). L'image est courante chez Syméon, cf. 22, 175 et ici-même, v. 505 s.

- εὐθυβόλως προβαλέσθαι,
 130 ἵνα τῷ πυρὶ προσψαύσῃ
 καὶ κατὰ μικρὸν ἀνάψῃ,
 οὕτω τε συμπαραιμένη
 τοῖς αὐτὸ προσκτιθεμένοις.
 *Ἄλλως γάρ — μηδεὶς πλανάσθω —
 135 οὐχ ὁράται, οὐ κρατεῖται,
 οὐ συνέχεται κἀν ὄλως.
 *Ἔστι γάρ, καθάπερ εἶπον,
 ἕξω τῶν κτισμάτων πάντων,
 γίνεταί ληπτὸν δ' ὀλήπτως
 140 τῇ ἐνώσει τῇ ἀρρήτῳ
 καὶ περιγραπτὸν ὡσαύτως
 ἐν ἀπεριγράπτῳ τρόπῳ.
 Ταῦτα δὲ μὴ λόγοις ὄλως
 μηδὲ ἐπινοίαις ζήτει,
 145 ἀλλὰ πῦρ λαβεῖν ἐξάιτει,
 ὃ διδάσκει καὶ δεικνύει
 ἐναργῶς τοῖς κεκτημένοις
 ταῦτα πάντα καὶ τὰ τούτων
 μυστικώτερα ἀφράστως.
 150 Μυστικώτερα δὲ τούτων
 ἄκουσον, εἰ βούλει, τέκνον!
 *Ὅταν λάμπῃ, καθὼς εἶπον,
 καὶ τὸ σμῆνος ἐκδιώξῃ
 τῶν παθῶν καὶ ἐκκαθάρῃ
 155 σου τὸν οἶκον τῆς ψυχῆς,
 τότε μίγνυται αὐτῇ ἀμίκτως
 καὶ ἐνοῦται ἀπορρήτως,
 ἐνουσίως τῇ οὐσίᾳ
 ταύτης ὅλον ὄλη πάντως

D (E) F H K (O R) X Z

METRUM VIII

129 προβάλλεσθαι FHX || 145 λαβεῖν : βαλεῖν (βαλλεῖν K) KZ ||
 ἐξάιτει : ἐζήτει FH || 148 τούτων : τούτοις D || 155 M I || ψυχῆς +

- la mèche de notre esprit,
 afin qu'elle touche le feu 130
 et peu à peu s'allume,
 et qu'ainsi le feu demeure à la disposition
 de ceux qui se le sont procuré.
 Sans cela — que nul ne s'égare ! —
 on ne le voit pas, on ne le possède pas, 135
 on ne le conserve absolument pas.
 Car il est, comme je l'ai dit,
 extérieur à toutes les créatures,
 il devient saisissable de manière insaisissable
 dans cette union indicible, 140
 et de même il se laisse limiter
 d'une manière qui ne peut le limiter.
 Ne recherche pas ces (mystères)
 dans des paroles seulement ou dans des pensées,
 mais efforce-toi de recevoir le feu 145
 qui enseigne et qui montre
 clairement à ceux qui le possèdent
 tous ces mystères, et des réalités
 plus mystérieuses encore, de manière inexprimable.
 Ces réalités plus mystérieuses, 150
 écoute-les, si tu veux, mon enfant !
 Lorsque (ce feu) brille, comme je l'ai dit,
 et qu'il chasse l'essaim
 des passions et purifie
 la demeure de ton âme, 155
 alors il se mélange à elle sans se mélanger
 et s'unit de manière ineffable
 par son essence à l'essence
 de cette (âme), tout entier à elle tout entière,

σου Z || οἶκον τῆς ψυχῆς σου ὅλον D || 156 M I || αὐτῇ > D

146. Jn 14, 26

- 160 καὶ κατὰ μικρὸν λαμπρύνει,
ἐκπυροῖ τε καὶ φωτίζει
καί, τὸ πῶς εἰπεῖν οὐκ ἔχω,
γίνονται εἰς ἓν τὰ δύο,
ἡ ψυχὴ μετὰ τοῦ κτίστου
- 165 καὶ ἐν τῇ ψυχῇ ὁ κτίστης
μόνος μετὰ μόνης ὁλος,
ὁ συνέχων πᾶσαν κτίσιν
ἐν τῇ ἑαυτοῦ παλάμῃ.
Μὴ διστάσης, οὗτος ὁλος
- 170 σὺν Πατρὶ καὶ τῷ Πνεύματι
ἐν μιᾷ ψυχῇ χωρεῖται
καὶ ψυχὴν ἐντὸς ἐκείνου
ὄλην συμπεριλαμβάνει.
Νόει, βλέπε, σκόπει ταῦτα !
- 175 Τὸ γὰρ ἀστεκτόν σοι εἶπον
καὶ ἀπρόσιτον ἀγγέλοις
φῶς ἐντὸς ψυχὴν κατέχειν,
ἐν ψυχῇ οἰκεῖν δὲ αὐθις
καὶ μὴ φλέγειν ταύτην ὄλος.
- 180 Ἔγνωσ βράθος μυστηρίου ;
Ὁ μικρὸς ἐν ὄρωμένοις
ἄνθρωπος, σκιὰ καὶ κόνις,
ἔχει τὸν Θεὸν ἐν μέσῳ
ὄλον, οὗ ἐν τῷ δακτύλῳ
- 185 ἀποκρέματα ἢ κτίσις,
καὶ τὸ εἶναι πᾶς τις ἔχει
καὶ τὸ ζῆν καὶ τὸ κινεῖσθαι,
νοῦς ἄπας, ψυχὴ καὶ λόγος
λογικῶν ἔχει ἐκ τούτου,

D (E) F H K (O R) X Z

METRUM VIII

163 δύο Z || 170 M I || τῷ > D || Πνεύματι + τε D || 171 χωρεῖτε D ||
172 ἐντὸς : ἐν τοῖς K Z || 180 μυστηρίων Z || 184 δακτύλῳ + μόνῳ K Z
185 ἀποκρέματα D || 189 λογικῶν F H X

186. Act. 17, 28

- et, peu à peu, l'illumine,
la consume et l'éclaire
et, je ne sais comment l'exprimer,
les deux ne deviennent plus qu'un :
l'âme est avec son créateur
et dans l'âme est son créateur
seul avec elle seule, tout entier,
lui qui tient toute la création
dans sa main.
N'en doute pas, Celui-ci tout entier
avec le Père et l'Esprit
trouve place dans une seule âme,
et il enveloppe l'âme
tout entière à l'intérieur de Lui-même.
Pense, considère, médite cela !
Je t'ai dit que cette lumière insupportable
et inaccessible aux anges
contient l'âme à l'intérieur de soi
et qu'aussi elle habite dans l'âme
et ne l'embrase pas totalement.
As-tu compris la profondeur du mystère ?
Celui qui est (si) petit parmi les choses visibles,
l'homme, ombre et poussière¹,
possède Dieu au centre de lui-même,
(Dieu) tout entier, lui au doigt duquel
la création est suspendue,
de qui tout être reçoit son existence
sa vie et son mouvement ;
oui tout esprit, toute âme, toute raison
parmi les êtres raisonnables les tient de lui.

1. σκιά καὶ κόνις. Les deux termes se trouvent dans la Bible, mais pas juxtaposés. On attend « cendre et poussière » (*Gen.* 18, 27), et c'est notre vie qui dans *Job* 8, 9 est une ombre. C'est peut-être un souvenir de la 2^e hom. *Sur l'Incompréhensibilité de Dieu* où « l'homme est terre et cendre, chair et sang, herbe et fleur de l'herbe, ombre, fumée et vanité », PG 48, 712 C ; SC 28 bis, p. 157.

- 190 ἀλλὰ καὶ ἀλόγων πνεῦμα
καὶ πάντων ὠσαύτως ζῶων,
νοερῶν καὶ αἰσθητῶν τε,
τὸ εἶναι ἐντεῦθεν ἔχει.
Τοῦτον ἔχων, ὅστις ἔξει,
195 καὶ ἐντὸς αὐτοῦ βαστάζων
καὶ ὁρῶν αὐτοῦ τὸ κάλλος,
πῶς ὑποίσει πόθου φλόγα,
πῶς ἐνέγκει πῦρ ἀγάπης,
πῶς θερμὸν οὐκ ἀποστάξει
200 δάκρυον ἐκ τῆς καρδίας,
πῶς τὰ θαύματα ἐξείπει,
πῶς δὲ ταῦτα ἀριθμήσει,
ἅπερ ἐν αὐτῷ τελοῦνται ;
Πῶς καὶ σιωπήσει ὄλωσ
205 βιαζόμενος τοῦ λέγειν ;
Βλέπει γὰρ αὐτὸν ἐν ᾧδῃ,
τοῦ φωτὸς τῇ λάμπει λέγω·
οὐδεὶς γὰρ ἄλλως ἑαυτὸν
τῶν ἐκεῖ καθεζομένων
210 πρὸ τοῦ λάμπαι φῶς τὸ θεῖον
ἑαυτὸν ἐπιγινώσκει,
ἀλλ' εἰσὶν ἐν ἀγνωσίᾳ
τοῦ, ἐν ᾧ κρατοῦνται, ζόφου
καὶ φθορᾶς καὶ τοῦ θανάτου.
215 Ὅμως βλέπει, ἐνθα λάμπει,
ἡ ψυχὴ ἐκείνη λέγω,
καὶ νοεῖ, ὅτι ἐν σκότει·
ὄλη τῆν τῷ δεινοτάτῳ
καὶ φρουρᾷ ἀσφαλεστάτῳ

D (E) F H K (O R) X Z

METRUM VIII

191 M I || καὶ ὠσαύτως ζῶων πάντων ∞ D || 193 ἐντεῦθεν εἶναι
∞ D || 198 ἐνέγκῃ DZ || 200 ἐκ τῆς : ἀπὸ D || 207 τὴν λάμπειν FX ||
208 M I || ἄλλος KXZ || ἑαυτὸν > Z || ἑαυτὸν οὐδεὶς γὰρ ἄλλος D || 213
ζόφον Z

- Mais aussi le souffle des animaux sans raison 190
et de tout ce qui vit,
êtres spirituels ou doués de sensation,
tire de Lui son existence.
Celui qui le possédera, parce qu'il le possède
et qu'il le porte en lui 195
et qu'il voit sa beauté,
comment supportera-t-il la flamme du désir,
comment soutiendra-t-il le feu de l'amour,
comment ne laisserait-il pas couler
de chaudes larmes de son cœur? 200
Comment exprimera-t-il ces merveilles,
comment les dénombrera-t-il,
ces (merveilles) qui s'accomplissent en lui?
Comment aussi les taire totalement
alors qu'il est forcé de parler? 205
Car il se voit lui-même en enfer,
je veux dire : à la clarté de cette lumière
car, sans elle, aucun de ceux
qui sont assis (en enfer)
avant que ne brille la lumière divine, 210
ne se connaît lui-même,
mais tous sont dans l'ignorance
de l'obscurité dans laquelle ils sont plongés,
et de leur corruption et de leur mort.
Pourtant cette âme¹ dont je parle 215
voit, lorsque la lumière brille,
et elle comprend qu'elle est tout entière
dans ces ténèbres redoutables
et dans cette prison bien fermée

195. Lc 11, 27 206. Lc 16, 23

1. Cf. 24, 216 et la note. Les blessures (230) sont celles de nos péchés et de nos passions. On trouvera une description semblable dans 12, 63 s., où nous retrouvons les reptiles (67).

- 220 βαθυτάτης ἀγνωσίας.
 Τότε βλέπει, ἔνθα κεῖται,
 ἔνθα ἔστι καθειργμένη,
 ὅλον βόρβορον τὸν τόπον,
 ἀκαθάρτων ἰοβόλων
- 225 ἔρπετῶν μεμειστωμένον,
 ἑαυτὴν δὲ δεδεμένην
 καὶ δεσμοῖς κατασφιγμένην
 χεῖρας ἅμα τε καὶ πόδας
 καὶ αὐχμῶσαν καὶ ῥυτιπῶσαν,
- 230 τετραυματισμένην ἅμα
 δῆγμασι τῶν ἔρπετῶν
 καὶ τὰς σάρκας οἰδαινούσας
 ἑαυτῆς φέρουσαν ἅμα
 μετὰ πλήθους γε σκωλήκων.
- 235 Ταῦτα βλέπων πῶς οὐ φρίξει,
 πῶς οὐ κλαύσει, πῶς οὐ κράξει
 καὶ θερμῶς μετανοήσει
 καὶ αἰτήσεται ῥυσθῆναι
 τῶν δεσμῶν τῶν δεινοτάτων ;
- 240 Ὅντως πᾶς ὁ ταῦτα βλέπων
 καὶ στενάξει καὶ θρηνηήσει
 καὶ συνέπεσθαι θελήσει
 τῷ τὸ φῶς ἐκλάμπαντι Χριστῷ !
 Ταῦτα οὖν ποιῶν, ὡς εἶπον,
- 245 καὶ τῷ λάμπαντι προσπίπτων
 — Θέα μοι καλῶς ἃ λέξω ! —
 ἀπτεται χερσὶν ὁ λάμπας
 τῶν δεσμῶν μου καὶ τραυμάτων ·
 ἔνθα δὲ ἡ χεὶρ προσπαύσει
- 250 ἢ δακτύλῳ προσεγγίσει,

D (E) F H K (O R) X Z

METRUM VIII

222 ἔστιν D || 230 ἅμα : ὅλην D || 231, 230 ∞ Z || 231 M ! ||
 δῆγμασιν X || καὶ [δῆγμασι+KZ || δῆγμασί+τε D || 235 ταῦτα :
 ταῦθ' ὁ FHX || 238 αἰτήσεται DFH || 240 ταῦτα πᾶς ὁ ∞ Z ||
 243 M ! || τὸ > K || τῷ Χριστῷ τὸ φῶς τοῦ κόσμου D

- de la très profonde ignorance. 220
 Alors, elle voit où elle gît,
 où elle est enfermée,
 et que ce lieu entier est un bourbier
 rempli de reptiles
 venimeux et impurs, 225
 qu'elle-même est enchaînée,
 les mains et les pieds
 étroitement serrés par les liens,
 qu'elle est couverte de poussière et de saleté,
 et aussi toute blessée 230
 par les morsures des reptiles,
 et que sa chair, sa propre chair
 tout enflée, est aussi
 remplie de vers.
 En voyant cela, comment ne frissonnerait-elle pas ? 235
 Comment ne pas pleurer, ne pas crier,
 comment ne pas se repentir ardemment
 et supplier d'être arraché
 à ces liens épouvantables ?
 Oui, qui verra cela 240
 se lamentera, gémira
 et désirera suivre le Christ
 qui fait briller cette lumière.
 Tandis que je le faisais, comme je l'ai dit,
 et tombais aux pieds de celui qui m'avait illuminé 245
 — regarde bien ce que je vais dire —
 celui qui m'avait illuminé touche de ses mains¹
 mes liens et mes blessures ;
 là où touche sa main
 et où son doigt s'approche, 250

228. Matth. 22, 13

1. C'est l'image traditionnelle du Χριστὸς ἱατρός, image qui est d'abord évangélique.

λύνονται δεσμὰ εὐθέως,
 σκώληκες ἀπονεκροῦνται,
 πίπτουσι τὰ τραύματα δέ,
 συνεκπίπτει τούτοις ῥύπος
 255 καὶ κηλὶς μικρὰ σαρκὸς μου
 γίνεται, συνοῦλωσίς τε
 ἀθρώως ἐπὶ τοσοῦτον,
 ὡς οὐλήν μὴ καθορᾶσθαι
 ὅλως ἐν ἐκείνῳ τόπῳ,
 260 ἀπαστράπτοντα δὲ μᾶλλον
 ὁμοιον χειρὸς τῆς θείας
 ἀπεργάζεται τὸν τόπον.
 Θαῦμα ξένον γε, ἡ σὰρξ μου,
 τῆς ψυχῆς λέγω οὐσίαν,
 265 ναὶ δὴ, καὶ τοῦ σώματός μου,
 δόξης θείας μετασχόντα
 αἴγλην ἀπαστράπτει θεῖαν.
 Καθορῶν τοῦτο ἐν μέρει
 τελεσθὲν τοῦ σώματός μου,
 270 πῶς τὸ ὅλον οὐ ποθήσω
 σῶμα μου καὶ ἱκετεύσω
 τῶν κακῶν ἀπαλλαγῆναι
 καὶ ὑγείας, οἷας εἶπον,
 δόξης τε τυχεῖν ὡσαύτως ;
 275 Ὅμως οὕτως μου ποιοῦντος,
 μᾶλλον δὲ καὶ θερμότεως,
 καὶ καταπληττομένου μου
 ἀναλόγως τῶν θαυμάτων,
 χεῖρα τὴν αὐτοῦ δεσπότης,
 280 ὁ καλός, μετακινήσας
 τὰ λοιπὰ τοῦ σώματός μου

D (E) F H K (O R) X Z

METRUM VIII

253 δέ : μου D || δὲ τὰ τραύματα ~ X || 256 > D || τε : γε KZ || 257
 ἀθρώως : αἰωνης ὡς D || 259 τῶ. [τόπῳ + KZ || 260 ἀστράπτοντα
 FHX || 277 M ! || μου καταπλ. ~ Z || ἐνοδύνας ἐκρητοῦντος ~ D

aussitôt tombent les liens,
 les vers sont détruits,
 les blessures disparaissent
 ainsi que la saleté ;
 la souillure de ma chair
 255 diminue et la cicatrisation
 se fait d'un seul coup partout,
 si bien qu'à cet endroit
 on ne voit plus aucune cicatrice ;
 bien plutôt Il rend cet endroit
 260 tout brillant,
 semblable à sa main divine.
 Merveille étrange : ma chair,
 c'est-à-dire l'essence de mon âme,
 oui, et de mon corps,
 265 participe à la gloire divine
 et resplendit d'un éclat divin.
 Quand je vois que ceci s'est produit
 dans une partie de mon corps,
 comment ne pas désirer que l'ensemble,
 270 comment ne pas supplier que tout mon corps
 soit délivré de ses maux
 et obtienne lui aussi
 la santé dont j'ai parlé et la gloire ?
 Tandis que j'agissais ainsi,
 275 et même avec bien plus d'ardeur,
 et que j'étais tout stupéfait,
 à proportion de ces merveilles,
 le Maître, le bon Maître,
 ayant tendu sa propre main,
 280 parcourt le reste

|| 279 αὐτοῦ Z || ὁ δεσπότης πάντων χεῖρα D || 280 καλός : Θεός D

περιέρχεται καὶ βλέπω
ταῦτα, ᾧ προέφην τρόπον,
καθαίρομενα καὶ δόξαν
285 ἐνδυόμενα τὴν θείαν.
Καθαρθέντος οὖν αὐτίκα
καὶ δεσμῶν ἀπαλλαγέντος,
δίδωσί μοι χεῖρα θείαν,
ἀνιστᾷ με τοῦ βορβόρου,
290 ὄλος περιπλέκεται με,
ἐπιπίπτει τῷ τραχήλῳ
— Οἴμοι, πῶς ὑποίσω ταῦτα ; —
καὶ καταφιλεῖ συχνῶς με.
Ἐκλυθέντα δέ με ὄλον
295 καὶ ἰσχὺν ἀποβαλόντα
— Φεῦ μοι, πῶς χαράξω ταῦτα ; —
αἶρει με ἐπὶ τῶν ὤμων
— ὦ ἀγάπη, ὦ χρηστότης ! —
καὶ ἐξάγει με τοῦ ᾗδου,
300 τοῦ τε χώρου καὶ τοῦ ζόφου
καὶ εἰσάγει με εἰς ἄλλον
εἴτε κόσμον ἢ ἀέρα,
ὄλος ἐξειπεῖν οὐκ ἔχω.
Τοῦτο οἶδα, ὅτι φῶς με
305 καὶ βαστάζει καὶ συνέχει
καὶ πρὸς φῶς εἰσάγει μέγα,
οὐ τὸ μέγα θεῖον θαῦμα
οὐδὲ ἄγγελοι ἐκφράσαι
ἢ εἰπεῖν ἐξιχύσουσιν ἀλλήλοις
310 κἂν ὄλος, ὡς γε δοκῶ.
Γενομένων μοι δ' ἐκέισε
ἄλλα μοι δεικνύει πάλιν,

de mon corps et je vois
que, de la manière que j'ai dite,
ce reste est purifié
et revêtu de la gloire divine. 285
Dès que j'ai été purifié
et débarrassé de mes liens,
le voici qui me tend une main divine,
il me retire du bourbier
entièrement, il m'embrasse, 290
il se jette à mon cou¹,
— ah ! comment supporter cela ! —
il me couvre de baisers.
Et moi qui étais totalement épuisé
et qui avais perdu mes forces 295
— ah !, comment graver ces bienfaits ! —
il me prend sur ses épaules
— quel amour ! quelle bonté ! —
et il m'emmène hors de l'enfer,
de ce lieu et de cette obscurité, 300
et il m'emporte ailleurs ;
est-ce le monde, est-ce l'air ?
vraiment je ne peux le dire.
Ce que je sais, c'est que c'est la lumière
qui m'emporte et me soutient, 305
et qu'elle m'entraîne vers une grande lumière ;
et cette grande merveille divine,
pas même les anges ne pourront l'exprimer
ou en parler les uns avec les autres,
aucunement, du moins me semble-t-il. 310
Et quand je suis parvenu là-bas,
il me montre alors d'autres choses,

291. Lc 15, 20 297. Lc 15, 6 299. Ps. 29, 4

D (E) F H K (O R) X Z

METRUM VIII

282 βλέπων Z || 294 ἐκκλυθέντα D ἐκβληθέντα KZ || 295 ἀπολα-
βόντα FHX || 302 ἀέρας D || 309 M1 || ἢ εἰπεῖν > D || 310 M1 || κἂν >
Z || γε > KZ || ὡς δοκῶ εἰπεῖν κἂν ὄλος D || 311 μοι > FH

1. Souvenir des Parables de la miséricorde. C'est le geste du Père pour son fils prodigue.

τὰ ἐν τῷ φωτί, σοι λέγω,
 μᾶλλον τὰ ἐκ τοῦ φωτός δέ,
 315 τὴν ἀνάπλασιν τὴν ξένην
 δίδωσι κατανοεῖν μοι,
 ἣν αὐτὸς ἀνέπλασέ με
 καὶ φθορᾶς ἀπήλλαξέ με
 καὶ θανάτου ἐν αἰσθήσει
 320 ὄλον ἠλευθέρωσέ με
 καὶ ζωὴν ἀθάνατόν μοι
 ἔδωρήσατο καὶ κόσμου
 τοῦ φθαρτοῦ καὶ τῶν τοῦ κόσμου
 πάντων ἀπεχώρισέ με
 325 καὶ στολὴν ἐνέδυσέ με
 ἄυλον φωτοειδῆ τε,
 ὑποδήματα ὡσαύτως
 καὶ δακτύλιον καὶ στέφος
 ἀφθαρτα ἀΐδιά τε,
 330 ἅπαντα ξένα τῶν ὧδε.
 Ἐποίησέ με ἀναφῆ,
 ἀμηλάφητον, ὧ θαῦμα,
 καὶ ἀόρατον ὁμοίως,
 συνημμένον ἀοράτοις.
 335 Οὕτως οὖν με καὶ τοιοῦτον
 ἐργασάμενος ὁ κτίστης
 ἐν σκηνῇ εἰσήγαγέ με
 αἰσθητῇ, σωματικῇ γε

D (E) F H K (O R) X Z

METRUM VIII

314 τὰ ἐκ τοῦ φωτός δε μᾶλλον ∞ D || 317 ἀνέπλασέν D || 322
 κόσμον X || 324 ἀπεχώρησεν D || 330 πάντα X || τῶν ὧδε ξένα ∞ D
 || 331 M I || ἀναφῆ ἐποίησέν με ∞ D || 336 ἐργασάμενον FHX || 337
 εἰσήγαγέν D || 338 γε : τε D

325 s. Lc 15, 22 338. II Cor. 5, 4

ce qui se trouve dans la lumière¹, je veux dire,
 ou plutôt ce qui a jailli de la lumière ;
 il me donne à contempler 315
 par quel étrange remodelage
 lui-même m'a repétri²
 et m'a arraché à la corruption
 et m'a délivré entièrement
 de la mort, de manière consciente, 320
 et m'a fait don d'une vie
 immortelle et m'a séparé
 du monde corruptible
 et de tout ce qui est du monde
 et m'a revêtu d'une robe³ 325
 immatérielle et lumineuse
 et m'a donné des sandales,
 un anneau et une couronne
 incorruptibles et éternels,
 tout étrangers aux réalités d'ici-bas. 330
 Il m'a rendu intangible,
 impalpable, ô merveille !
 et invisible également,
 uni aux réalités invisibles.
 Après m'avoir donc 335
 rendu tel, le Créateur
 m'a introduit dans une tente⁴
 sensible, celle de mon corps,

l'origine, cf. 23, 454 et MÉTHODE D'OLYMPE, le *Banquet* 3, 9, PG 18, 76 B, SC 95, p. 110, IX, 6.

3. Ce sont les dons que le Père fait au prodigue repentant : la robe, l'anneau, les sandales.

4. Syméon a fait les mêmes confidences, presque dans les mêmes termes, dans la deuxième Action de Grâces, *Catéchèses* III, SC 113, p. 349 s. : Tu m'as mis hors du monde (l. 221)... je rentrai dans la tente de mon corps (l. 235), le chagrin me reprenait et le désir de te voir encore (l. 264).

1. Cf. 29, 197 : τὰ ἐν τῷ φωτί.

2. ἀνέπλασε : il est redevenu un homme tel qu'était Adam à

καὶ ἐνέκλεισεν ἐν ταύτῃ
 340 καὶ κατησφραγίσαστό με,
 καὶ καταγαγῶν δ' ἐν κόσμῳ
 αἰσθητῶ καὶ ὄρατῶ τε
 πάλιν ἔθετο βιοῦν με
 καὶ συνεῖναι τοῖς ἐν σκότει,
 345 τὸν ἀπαλλαγέντα σκότους,
 καὶ καθεῖρχθαι μετ' ἐκείνων,
 τῶν ἐν τῷ βορβόρῳ λέγω·
 μᾶλλον δὲ διδάσκειν τούτοις,
 εἰς ἐπίγνωσίν τε ἀγειν,
 350 ὧν περίκεινται τραυμάτων
 καὶ ὧν δεσμῶν κατέχονται.
 Ἐντειλόμενος ἀπῆλθεν.
 Ἐγκαταλειφθεὶς οὖν μόνος,
 ἐν τῷ πρώην σκότει λέγω,
 355 οὐκ ἠρέκεσθην, οἷσπερ εἶπον
 ὅτι ἔδωρήσατό μοι,
 ἀγαθοῖς ἀνεκλαλήτοις
 ὄλον με ἀνακαινίσας,
 ὄλον με ἀθανατίσας,
 360 ὄλον με θεοποιήσας
 καὶ Χριστὸν ἀποτελέσας.
 Ἄλλ' ἢ στέρησις ἐκείνου
 λήθην πάντων ἐνεποίη
 τῶν καλῶν, ὧν εἶπον τούτων,
 365 καὶ ἐδόκου ἐστερεῖσθαι.
 Διὰ τοῦτο ὡς τοῖς πρώην
 ἐμπαγεῖς κακοῖς ἠχθόμην
 καὶ καθήμενος ἐν μέσῳ
 τῆς σκηνῆς, ὡσπερ ἐν θήβῃ

D (E) F H K (O R) X Z

MÉTRUM VIII

341 καὶ > FKXZ || δ' : δὲ FKZ > D || 347 τῶ > K || 348 δὲ : τε
 D || 351 M I || δεσμῶν : δώμων X || καὶ δεσμῶν κατέχονται δε D ||
 353 ἐγκαταληφθεὶς DZ || 355 οἷσπερ εἶπον : οἷς προεῖπον D || 360 >

il m'y a enfermé,
 il m'y a clôturé solidement. 340
 M'ayant replacé dans le monde
 sensible et visible,
 il décida alors que je vivrais
 en compagnie de ceux qui sont dans l'obscurité,
 moi qui avais été délivré de l'obscurité, 345
 et que je serais enfermé avec eux,
 ceux qui sont dans le borbier, je dis bien,
 et, bien plus, que je les instruirais,
 que je les amènerais à la connaissance
 des blessures dont ils sont couverts 350
 et des liens qui les retiennent.
 Après m'avoir donné ces ordres, il s'en alla.
 Ayant donc été abandonné tout seul,
 je veux dire dans l'obscurité précédente,
 je ne fus pas satisfait de tout ce dont j'ai dit 355
 qu'il m'avait comblé,
 ces biens inexprimables,
 car il m'avait tout entier renouvelé,
 tout entier immortalisé,
 tout entier divinisé, 360
 et transformé en Christ.
 Mais la privation de sa présence
 me faisait oublier
 tous ces biens que j'ai dits
 et je croyais en avoir été privé. 365
 Aussi, comme si j'avais été enfoncé
 dans les malheurs précédents, je m'affligeais.
 Assis au milieu de ma tente,
 comme si j'étais enfermé

Z || 363 ἐποίη X || 365 καὶ : ὧν D || ἡστερεῖσθαι F ὄστερεῖσθαι KZ ||
 369 σκηνῆς+μου Z || ὡσπερ : ὡς KZ

369. Ex. 2, 6

- 370 ἡ ἐν πίθῳ κεκλεισμένος,
 ἐκλαιον, ἐθρήνουν σφόδρα
 ἔξωθεν ὅλως μὴ βλέπων.
 Ἐξεζήτουν γὰρ ἐκείνον,
 ἐκείνον ὄνπερ ἐπόθουν,
 375 οὐ ἠράσθην, οὐ τῷ κάλλει
 ὠραιότητος ἐτρώθην,
 ἐφλεγόμεν, ἐκαιόμεν,
 ὅλος ἐνεπυριζόμεν.
 Οὕτως οὖν διάγοντά με,
 380 οὕτω καὶ δακρύνοντά με,
 ἐκτηκόμενον τε ἅμα
 καὶ δεινῶς με μαστιζόμενον
 καὶ βοῶντα κατωδύνως,
 τῆς κραυγῆς μου ἐπακούσας,
 385 ἀπὸ ἀνεικάστου ὕψους
 διακύψας καὶ ἰδὼν με
 κατηλέησε καὶ αὖθις
 κατιδεῖν ἠξίωσέ με
 τὸν ἀόρατον τοῖς πᾶσιν,
 390 ὅσον ἐφικτὸν ἀνθρώπῳ.
 Ὃν ἰδὼν ἐξεθαμβήθην
 ἐν οἰκίᾳ καθειργμένος
 καὶ ἐν πίθῳ κεκλεισμένος
 καὶ τοῦ σκότους ὦν ἐν μέσῳ,
 395 οὐρανοῦ καὶ γῆς σοὶ λέγω.
 Αἰσθητῶς καλῶ γὰρ σκότος,
 ἐπεὶ ἅπαντας ἀνθρώπους
 — καὶ τὰς τούτων διανοίας
 αἰσθητοῖς συγκεκραμένους —

D (E) F H K (O R) X Z

METRUM VIII

372 ἔξωθε K || μὴ βλέπων ὅλως ∞ D || 374 M I || ἐκείνον ὄνπερ :
 δν ἠγάπων, δν D || 382 M I || με > D || μαστιζόμενον D || καὶ γε μα-
 στιζόμενον με KZ || 384 μοι K || 385 ἀνεικάστου : ἀπικάστου D ||
 388 ἠξίωσέν D || 389 ὁ ἀόρατος KZ || 391 ἐξεθαμβώθην Z || 396
 καλῶ : κάγῳ DKZ || 397 ἐπεὶ : ἐπι FHX

- dans une corbeille ou une jarre, 370
 je pleurais, je poussais de grands gémissements
 sans jamais regarder à l'extérieur.
 Car c'était Lui que je recherchais,
 Lui que je désirais,
 dont j'avais la passion, qui par la splendeur 375
 de sa beauté m'avait blessé,
 enflammé, brûlé,
 entièrement embrasé.
 Tandis que je vivais ainsi,
 que je pleurais ainsi, 380
 que je me desséchais,
 que je subissais ce terrible fouet
 et que je criais de douleur,
 il a entendu mes cris ;
 de ces hauteurs inimaginables 385
 il s'est penché et il m'a regardé,
 il a eu pitié et de nouveau
 il m'a accordé de voir
 celui qui est invisible à tous,
 autant que le voir est possible à l'homme. 390
 En le voyant, je fus frappé d'effroi,
 moi qui étais enserré dans ma maison
 et enfermé dans ma jarre
 au milieu de l'obscurité,
 je veux dire ce ciel et cette terre. 395
 Je les appelle, d'une manière sensible, obscurité
 puisqu'ils obscurcissent lourdement
 tous les hommes
 qui s'y trouvent

374. Cant. 3, 1 375. Ps. 44, 2 376. Cant. 5, 8 386. Ps.
 101, 20

400 ἐν τούτοις ὄντας ταῦτα
 συγκαλύπτουσι βαρέως.
 Ὅμως ὦν ἐν τούτοις εἶδον
 τὸν προόντα, καθὼς εἶπον,
 καὶ νῦν ὄντα πάντων ἔξω νοερῶς
 405 καὶ θαύμασα, ἐξέστην,
 ἐφοβήθην καὶ ἐχάρην.
 Καὶ κατανοῶν τὸ θαῦμα,
 πῶς τὸν ἔξω πάντων ὄντα
 ἔνδον ὦν ἐγὼ τῶν πάντων
 410 βλέπω μόνος βλέποντά με,
 μὴ γινώσκων, ποῦ ὑπάρχει,
 πόσος ἔστι, ποταπὸς δὲ
 ἢ ὁποῖος, ὅν καὶ βλέπω,
 ἢ πῶς βλέπω ἢ τί βλέπω.
 415 ὅμως βλέπων ἄπερ εἶδον,
 καὶ θρηνῶν, ὅτι μὴ γινῶμαι
 δύναμαι τὸν τρόπον τοῦτον
 μηδὲ ὅλως ἐννοῆσαι
 ἢ ποσῶς κατανοῆσαι,
 420 πῶς, ὅν βλέπω, πῶς με βλέπει,
 εἶδον πάλιν τοῦτον ἔνδον
 τῆς οἰκίας καὶ τοῦ πίθου
 ὄλον αἴφνης γεγονότα,
 ἐνωθέντα τε ἀφράστως,
 425 ἀπορρήτως συναφθέντα
 καὶ μιγέντα μοι ὁμίκτως
 ὡς τὸ πῦρ αὐτῷ σιδήρῳ
 καὶ τὸ φῶς γὰρ τῷ ὑέλῳ,

D (E) F H K (O R) X Z

METRUM VIII

400 M I || καὶ [ἐν+D || ὄντα H || ταῦτα : ὄτα D || 402 ὦν : οὔν
 H || 404 M I || νοερῶς+καὶ ἐθαμβήθην D || νοερῶς+τε KZ || 405
 ἐξέστιν D || 408 τὸν : τῶν HX || 410 βλέπω μόνος> X || 412 ἔστιν
 D || 416 κλαίω, ὅτι γὰρ μὴ γινῶμαι D || 418 μηδὲν Z || ἐννοῆσαι+τάς μαρ-
 μαρυγὰς τοῦ φέγγους καὶ τὰς ὑπὲρ νοῦν ἐκλάμψεις D || 419> DX

et leurs pensées
 mêlées de réalités sensibles. 400
 Cependant, moi qui étais au milieu de ces réalités, j'ai vu
 celui qui était avant (tout), comme je l'ai dit,
 et qui est maintenant en dehors de tout, de manière
 spirituelle,
 et j'ai admiré, j'ai été ravi,
 rempli de crainte et aussi de joie 405
 et je considérais la merveille :
 comment lui qui est en dehors de tout,
 moi qui suis à l'intérieur du tout,
 moi seul je le vois, Lui qui me voit, 410
 sans que je sache où il se trouve,
 quelle est sa grandeur, son origine
 ou sa nature à lui que je vois,
 ou comment je le vois, ou ce que je vois.
 Pourtant, voyant ce que j'avais vu, 415
 et gémissant de ne pouvoir
 connaître cette manière,
 ni absolument penser
 ou même un peu comprendre
 comment celui que je vois me voit, 420
 je le vis de nouveau à l'intérieur
 de ma maison et de ma jarre ;
 il y était soudain tout entier,
 uni de manière inexprimable,
 attaché de manière indicible 425
 et mêlé à moi sans se mélanger,
 comme le feu se mêle au fer lui-même¹
 et la lumière au cristal,

1. ὡς τὸ πῦρ αὐτῷ σιδήρῳ. Syméon développera longuement
 cette image plus bas (v. 505 s.) avant d'en faire une application
 pratique où chaque élément trouve sa signification (v. 542 s.), à la
 manière de Jésus dans l'Évangile expliquant la parabole du semeur,
Matth. 13-18 s.

καὶ ἐποίησεν ὡς πῦρ με
 430 καὶ ὡς φῶς ἀπέδειξέ με,
 καὶ ἐκείνο ἐγενόμην,
 ὅπερ ἔβλεπον πρὸ τούτου
 καὶ μακρόθεν ἐθέωρουν,
 καὶ οὐκ οἶδα, πῶς σοι φράσω
 435 τὸ παράδοξον τοῦ τρόπου·
 οὐ γὰρ ἠδυνήθην γινῶναι,
 οὐδὲ νῦν γινώσκω πάντως,
 πῶς εἰσῆλθε, πῶς ἠνώθη.
 Ἐνωθεὶς δέ, πῶς σοι εἶπω
 440 τίς ἐστὶν ὁ ἐνωθεὶς μοι,
 τίμι δὲ κἀγὼ ἠνώθην;
 Φρίττω καὶ φοβοῦμαι, μήπως
 ἂν εἶπω, ἀπιστήσας
 περιπέσης βλασφημίᾳ
 445 ἐξ ἀγνοίας καὶ ψυχῆν σου
 ἀπολέσης, ἀδελφέ μου.
 Ὅμως ἐν ἐγὼ κἀκεῖνος,
 ᾧ ἠνώθην, γεγονότες
 τίνα ἑμαυτὸν καλέσω;
 450 Ὁ Θεὸς διπλοῦς τὴν φύσιν,
 τὴν ὑπόστασιν εἰς ὧν
 διπλοῦν με εἰργάσατο.
 Ἐργασάμενος διπλοῦν δὲ
 διπλά καὶ ὀνόματα,
 455 ὡς ὄρξ, παρέσχε μοι.

D (E) F H K (O R) X Z

METRUM VIII

430 ἀπέδειξέν D || 431 ἐκείνω D || 434 φράσω : φράσσω+τὸ
 μυστήριον τὸ ξένον D || 436, 435 σ D || 451 M I || εἷς ὧν : ὡσαύτως
 D || δὲ [εἷς+KZ || 452 M I || ὧν διπλοῦν εἰργάσατό με D || ὡς [με+
 K || με+καὶ Z || 454 M I || καὶ διπλά ὀνόματά μοι D || καὶ : τοίνυν
 KZ || 455 M I || δς F || κᾶμοι [ὡς+Z || παρέσχετο D || μοι> KZ

1. Syméon a conscience de l'importance de ce qu'il va dire. « Par grâce je suis dieu » (458). Par la lumière que Dieu lui communique il devient lui-même lumière (429 s.). Première union qu'il appelle

et il a fait de moi comme du feu,
 et il m'a rendu comme de la lumière, 430
 et je suis devenu cela même
 qu'auparavant je regardais
 et contemplais de loin,
 et je ne sais comment t'exprimer
 l'étrangeté de la manière, 435
 car je n'ai pas pu connaître,
 et je ne connais pas davantage maintenant,
 comment il est entré, comment il s'est uni.
 Moi qui me suis uni, comment pouvoir te dire
 qui est celui qui s'est uni à moi 440
 et à qui moi aussi j'ai été uni?
 Je frissonne¹ et je redoute
 que, si je te le dis, tu ne viennes à douter
 et ne tombes dans le blasphème
 par suite de ton ignorance, et que tu n'entraînes ton âme 445
 à sa perte, ô mon frère.
 Pourtant, devenus un seul être,
 moi et celui à qui j'ai été uni,
 quel nom vais-je me donner à moi-même?
 Ce Dieu qui possède deux natures² 450
 mais est une seule personne,
 a fait de moi un être double³.
 M'ayant fait double,
 c'est donc deux noms
 qu'il m'a donnés, comme tu vois. 455

intelligible (451, 463) et par laquelle il est vraiment uni à Dieu, c'est-à-dire un avec Dieu (438). Mais l'union se fait aussi de manière sensible par les sacrements. En communiant au corps et au sang du Christ, le chrétien devient le Christ, devient Dieu par participation (484). Voir le livre de J. Gross, *La divinisation du chrétien d'après les Pères grecs*, Gabalda 1938.

2. Sur l'irrégularité rythmique de ce passage (450-462), cf. J. Koder, Introduction des *Hymnes*, SC 156, p. 84.

3. « Seul de toutes les créatures visibles et invisibles, l'homme a été créé double par Dieu », *Chapitres théologiques... Cent.* 2, 23, SC 51, p. 78. Cf. Hymne 23, 72 s.

Βλέπε τὴν διαίρεσιν !
 Ἄνθρωπός εἰμι τῇ φύσει,
 Θεὸς δὲ τῇ χάριτι.
 Ὅρα, ποῖαν χάριν λέγω
 460 ἔνωσιν τὴν μετ' ἐκείνου
 αἰσθητῶς καὶ νοερῶς τε,
 οὐσιωδῶς καὶ πνευματικῶς τε !
 Ἄλλὰ τὴν μὲν νοερὰν ἐξεῖπον
 ἔνωσιν σοὶ διαφόρως
 465 καὶ ποικίλως, αἰσθητὴν δὲ
 τὴν τῶν μυστηρίων λέγω.
 Καθαρθεῖς γὰρ μετανόια
 καὶ τοῖς τῶν δακρῶν ρείθροις,
 σώματος τεθεωμένου
 470 ὡς Θεοῦ μεταλαμβάνων
 Θεὸς κἀγὼ γίνομαι
 τῇ ἐνώσει τῇ ἀφράστῳ.
 Ὅρα τὸ μυστήριον !
 Ἡ ψυχὴ οὖν καὶ τὸ σῶμα,
 475 ἵνα ταῦτα πάλιν εἴπω
 ἐκ πολλῆς περιχαρείας,
 ἐν ἐν οὐσίαις ταῖς δυοῖ·
 ταῦτα οὖν τὰ ἐν καὶ δύο
 τοῦ Χριστοῦ μεταλαβόντα
 480 καὶ τοῦ αἵματος πίνοντα
 ἀμφοτέροις ταῖς οὐσίαις
 καὶ ταῖς φύσεσιν ὡσαύτως
 ἐνωθέντα τοῦ Θεοῦ μου
 γίνονται Θεὸς μεθέξει,
 485 ὁμωνύμως τε καλοῦνται
 τῷ ὀνόματι ἐκείνου,

D (E) F H K (O R) X Z

METRUM VIII

456 M 1 || τὴν διαίρεσιν τε βλέπε D || καὶ [τὴν+KZ || 458 M 1 || τῇ
 δὲ χάριτι Θεός τε D || χάριτι+γε KZ || 462 M 1 || πνεύματι καὶ ἐνουσίως
 D || 463 M 1 || ἀλλά > DKZ || τὴν μὲν : πλὴν τὴν D || 469 θωωμένου X ||

Regarde quelle différence !
 Par nature je suis homme,
 par grâce je suis dieu.
 Vois quelle grâce est, selon moi,
 l'union avec lui (qui se fait) 460
 d'une manière sensible et intelligible
 essentielle et spirituelle.
 Cette union intelligible,
 je te l'ai exprimée de manière différente
 et variée, mais pour l'union sensible 465
 je parle de celle qui vient des Mystères.
 Car purifié par le repentir
 et par les torrents de larmes,
 communiant à un corps
 divinisé, comme à Dieu même, 470
 je deviens moi aussi dieu
 dans cette union inexprimable.
 Vois quel mystère !
 L'âme donc et le corps,
 pour te le redire encore 475
 tellement j'y trouve de joie,
 sont un même être en deux essences.
 Eux donc qui sont un et deux,
 parce qu'ils ont communiqué au Christ
 et bu son sang, 480
 unis aux deux essences
 et aussi aux deux natures
 de mon Dieu,
 deviennent dieu par leur participation ;
 ils sont appelés du même nom, 485
 de son nom à Lui,

471 M 1 || Θεός γίνομαι ὁ τάλας κἀγὼ χάριτι τῇ θείᾳ D || γίνομαι+τε
 KZ || 473 M 1 || τὸ μυστήριον δὲ ὄρα D || ὄρα+οὖν KZ || 474 οὖν :
 δὴ KZ || 475 πάλιν ταῦτα ∞ K || 477 M 1 || ταῖς δυοῖν οὐσίαις ∞
 D || 479 μεταλαμβόντα X || 485 τε > X

οὐ οὐσιωδῶς μετέσχον.
 Λέγεται οὖν πῦρ ὁ ἀνθραξ
 καὶ ὁ σίδηρος ὁ μέλας
 490 πυρωθεὶς ὡς πῦρ ὁράται.
 Εἰ τοιοῦτος οὖν ὁράται,
 καὶ τοιοῦτος ἀν κληθεῖν·
 πῦρ ὁράται, πῦρ κληθεῖν.
 Εἰ μὴ σεαυτὸν τοιοῦτον
 495 ἔγνωσ, τοῖς περὶ τοιοῦτων
 μὴ ἀπίσται λέγουσί σοι,
 ἀλλὰ ζήτησον ἐξ ὄλης
 τῆς καρδίας σου καὶ λήψῃ
 μαργαρίτην ἢ σταγόνα
 500 ἢ σινάπεως ὡς κόκκον,
 ὡς σπινθῆρα θεῖον σπόρον.
 Πῶς ζητήσεις, ὁ σοὶ λέγω·
 Ἄκουσον, σπουδῆ τε πράξον,
 καὶ εὐρήσεις ἐν συντόμῳ·
 505 λάβε μοι σαφῆ εἰκόνα,
 τὴν τοῦ λίθου καὶ σιδήρου·
 ἔνεστι καὶ γὰρ ἐν τούτοις
 τοῦ πυρὸς ἡ φύσις πάντως,
 οὐχ ὁράται δὲ κἀν ὄλως.
 510 Συγκρουόμενα δὲ ὁμῶς
 συνεχῶς πυρὸς σπινθῆρας
 ἀποπέμπουσι καὶ πᾶσι
 καθορῶνται μὲν ἐν πρώτοις,
 οὐκ ἀνάπτονται δὲ ὁμῶς,
 515 εἰ μὴ δράξωνται καὶ ὕλης.
 Ταύτη δ' ἐνωθεὶς ἐκ τούτων

D (E) F H K (O R) X Z

METRUM VIII

495 ἔγνωσ+τέως FH || ἔγνωσ+τε X || 496 λέγουσίν D || 498 καὶ :
 ἢ H || 500 συνάπεως Z || ὡς > FX || κόκκον X || 502 ζητήσει H ||
 511-514 > FX || 515 καὶ : τῆς D

499. Matth. 13, 45 s. 500. Matth. 19, 31 s. 501. Lc. 8, 5 s.

auquel ils ont participé essentiellement.
 On dit que le charbon est du feu,
 et le fer noir,
 plongé dans le feu, apparaît comme du feu. 490
 S'il paraît semblable
 on peut bien lui donner le même nom ;
 on le voit feu, qu'il soit appelé feu.
 Si tu ne t'es jamais connu¹ toi-même 495
 semblable, ne va pas refuser de croire
 à ceux qui te parlent sur de tels sujets.
 Mais recherche de tout ton cœur,
 et tu recevras
 la perle ou la goutte
 ou, comme le grain de sénevé, 500
 comme une étincelle divine, la semence.
 Comment chercheras-tu ce que je te dis ?
 Écoute et agis avec zèle,
 et tu le trouveras rapidement.
 Accueille-moi une image bien claire, 505
 celle de la pierre et du fer :
 il y a en eux, en effet,
 vraiment la nature du feu.
 On ne la voit pas du tout ;
 pourtant, si on les frappe 510
 continuellement, ils projettent
 des étincelles, et tout d'abord
 tout le monde les voit.
 Pourtant elles ne produisent pas de flamme
 à moins de tomber sur du bois. 515
 Mais, si s'unit au bois

1. Cf. 21, 161 : εἰ δὲ οὐκ ἔγνωσ ... Seuls peuvent parler ceux qui ont fait l'expérience, disait-il déjà à Étienne de Nicomédie, comme il le répète ici à son contradicteur.

εἰς σπινθήρ μικρὸς εἰς ἅπαν
 ἐξανάπτει κατ' ὀλίγον
 καὶ εἰς ὕψος αἶρει φλόγα
 520 καὶ φωτίζει τὴν οἰκίαν
 καὶ τὸ σκότος ἐκδιώκει
 καὶ ποιεῖ τοῦ βλέπειν πάντας,
 τοὺς ἐν τῇ οἰκίᾳ ὄντας.
 Εἶδες θαῦμα ; Λέγε οὖν μοι ·
 525 Πρὸ τοῦ συνεχῶς κρουσθῆναι
 πῶς ἐκπέμψουσι σπινθήρας ;
 *Ανευ δὲ σπινθήρος ὕλη
 αὐτομάτως πῶς ἀνάψει ;
 Πρὶν ἀνάψει, πῶς φωτίζει,
 530 πῶς τὸ σκότος ἐκδιώξει,
 πῶς τοῦ βλέπειν σοὶ παράσχει ;
 Οὐδαμῶς, μοὶ πάντως εἶπεις,
 δυνατὸν ποτε γενέσθαι.
 Οὕτως οὖν καὶ σὺ ποιῆσαι
 535 προθυμήθητι καὶ λήψῃς
 — Τί σοὶ λέγω, ὅτι λήψῃς ; —
 θείας φύσεως σπινθήρα,
 ὃν ὁμοίωσεν ὁ κτίστης
 πολυτίμῳ μαργαρίτῃ
 540 καὶ σινάπεως τῷ κόκκῳ.
 Τί ποιῆσαι δέ σοι λέγω ;
 *Ἀκουσον ἐμπόνως, τέκνον ·
 ἔστω σοὶ ψυχὴ καὶ σῶμα
 ἀντὶ λίθου καὶ σιδήρου,
 545 ὁ δὲ νοῦς ὡς αὐτοκράτωρ
 τῶν παθῶν ἀδολεσχεῖτω
 πράξει ταῖς ἐναρέτοις

D (E) F H K (O R) X Z

METRUM VIII

525 κρουσθῆναι Z || 529 πρὶν : πῶς D || ἀνάψαι KZ || πῶς : φῶς
 X || 531 τοῦ : τὸ DZ || 536 κήψῃ Z || 538 ὁμοίωσεν Z || 540 σινάπεως
 Z || 546 ἀδολεσχεῖτω Z

une seule petite étincelle,
 elle enflamme tout peu à peu,
 et la flamme surgit et s'élève
 et éclaire la maison 520
 et chasse l'obscurité
 et permet de voir à tous
 ceux qui sont dans la maison.
 As-tu vu la merveille? Dis-moi donc :
 Sans être d'abord continuellement frappés, 525
 comment projetteront-ils des étincelles?
 Et, sans étincelle, comment
 le bois s'enflammera-t-il de lui-même?
 Avant de s'allumer, comment éclairera-t-il,
 comment chassera-t-il l'obscurité, 530
 comment te permettra-t-il de voir?
 Jamais, me diras-tu simplement,
 cela ne peut se faire.
 Toi donc aussi hâte-toi
 d'agir ainsi et reçois 535
 — que vais-je dire que tu recevras? —
 une étincelle de la nature divine,
 elle que le Créateur a comparée
 à la perle précieuse
 et au grain de sénévé¹. 540
 Qu'est-ce que je te dis de faire?
 Écoute soigneusement, mon fils!
 Que ton âme et ton corps
 tiennent lieu de pierre et de fer ;
 que ton esprit, parce qu'il est le maître 545
 de tes passions, médite
 les actions vertueuses

523. Matth. 5, 15

1. Cf. v. 499 s.

καὶ ἐννοίαις θεαρέστοις
καὶ ὡς λίθον μὲν τὸ σῶμα,
550 ὡς δὲ σίδηρον τὴν ψυχὴν
χεροὶ νοηταῖς κρατήσας
ἐλκνέτω καὶ ἀγέτω
πρὸς τὰς πράξεις μετὰ βίας ·
βιαστὴ καὶ γὰρ ὑπάρχει
555 οὐρανῶν ἡ βασιλεία.
Ποίας πράξεις δέ σοι λέγω ;
Ἄγρυπνίαν καὶ νηστείαν,
θερμὴν τε μετάνοιαν,
δακρύων ὄμβρους καὶ πένθος,
560 ἀπαυστον θανάτου μνήμην,
ἀδιάλειπτον εὐχὴν τε
καὶ ὑπομονὴν παντοίων
πειρασμῶν ἐπερχομένων ·
πρὸ τούτων πάντων σιωπὴν
565 καὶ ταπεινώσιν βαθεῖαν
καὶ ὑπακοὴν τελείαν
καὶ θελήματος ἐκκοπήν.
Τούτοις οὖν καὶ τοῖς τοιοῦτοις
ἡ ψυχὴ ἀδολεσχοῦσα
570 καὶ αἰεὶ συνεχομένη
λαμπηδόνας μὲν ἐν πρώτοις
δέχεσθαι ποιεῖ τὸν νοῦν σου,
ἀλλὰ σβέννυται συντόμως,
ὅτι οὐπω ἐλεπτύνθη,
575 ἵνα καὶ συντόμως ἀψη.
Ὅτε δὲ καὶ τῆς καρδίας

D (E) F H K (O R) X Z

MĒTRUM VIII

550 M I || τὴν ψυχὴν ὡς σίδηρον τε D || 551 χεροῖν DX || νοηταῖς
χεροῖν ∞ D || 558 M I || καὶ θερμὴν μετάνοιαν τε D τὴν μετάνοιαν
θερμὴν τε Z || 559 M I || πένθος καὶ δακρύων ὄμβρους ∞ D || 564
M I || σιωπὴν πρὸ τούτων πάντων (πάντων τούτων ∞ D) ∞ D Z
|| 567 M I || ἐκκοπήν θελήματός τε D || 571 ἐμπρώτους F || 573 ἀλλὰ :
ἀλλ' εἰ FX || σβέννυται D

et les pensées agréables à Dieu ;
que dans ses mains spirituelles il prenne
ton corps, comme une pierre, 550
ton âme, comme du fer ;
qu'il les attire et les pousse
vers ces actions avec violence,
car le Royaume des cieux
est œuvre de violence. 555
Quelles sont les actions dont je te parle ?
La vigilance et le jeûne,
la pénitence ardente,
le chagrin et la pluie des larmes,
le souvenir continuel de la mort, 560
une prière sans interruption
le support¹ de toutes les sortes
d'épreuves qui surviennent ;
avant tout cela, le silence,
l'humilité profonde, 565
l'obéissance parfaite,
le retranchement de ta volonté propre.
C'est en s'exerçant à ces vertus
ou à d'autres semblables
et en s'y tenant constamment attachée 570
que l'âme permet à ton esprit
de recevoir d'abord des clartés,
mais (ton esprit) s'éteint rapidement,
car il n'a pas encore été affiné
pour pouvoir s'allumer rapidement. 575
Mais lorsque l'éclair divin

554. Matth. 11, 12

1. Noter parmi les principales vertus l'ὑπομονή ... πειρασμῶν. Syméon a connu lui aussi bien des traverses : calomnies, révolte, exil. Il a dû lui aussi pratiquer l'ὑπομονή ; il en parle souvent : 18, 60, 87 ; 29, 302 ; 30, 562 ; 44, 125...

ἀφεται βολις ἡ θεία,
 τότε καὶ αὐτὴν φωτίζει
 καὶ τὸν νοῦν ἀποκαθαίρει
 580 καὶ εἰς ὕψος τοῦτου ἀφρει
 καὶ πρὸς οὐρανὸν ἀνάγει
 καὶ ἐνοὶ φωτὶ τῷ θεῷ.
 *Α σοὶ εἶπον πρὶν ποιήσεις,
 πῶς, εἰπέ μοι, καθαρθῆσθαι ;
 585 Πρὸ τοῦ καθαρθῆναι δέ σε,
 πῶς ὁ νοῦς σου λαμπηδόνας
 ὑποδέξεται τὰς θείας ;
 Πῶς δέ, λέγε μοι, καὶ πόθεν
 ἄλλοθεν τῇ σῆ καρδίᾳ
 590 ἐμπεσὸν τὸ πῦρ τὸ θεῖον
 ἀναφθῆσεται καὶ ταύτην
 ἐξανάψει καὶ πυρώσει
 καὶ ἐνώσει καὶ συνάψει
 καὶ ἀχώριστον ποιήσει
 595 τὸ κτιστὸν μετὰ τοῦ κτίστου ;
 Οὐδαμῶς ποτέ, μοι φήσεις,
 τοῦτο δυνατὸν ὑπάρξειν
 οὐδενὶ τῶν γεννηθέντων
 ἢ γεννησέσθαι μελλόντων.
 600 Τὰ δ' ἐντεῦθεν μὴ ἐρώτα !
 Εἰ ἐνωθῆς γὰρ τῷ φωτὶ,
 πάντα σοὶ αὐτὸ διδάξει
 καὶ ἀποκαλύψει πάντα
 καὶ καθυποδείξει, ὅσα

D (E) F H K (O R) X Z

METRUM VIII

577 ἀφεται D || 580 τοῦτως X || 588 καὶ πόθεν λέγε μοι ∞ K || 589
 ἄλλοθεν : ἀνωθεν H || 590 τὸ πῦρ > FH || 596 φήσης DX || 599
 γενήσεσθαι DH || 601 M I || ἐνώθεις DFHX || τῷ φωτὶ εἰ ἐνωθείς γε
 D || 602 σοὶ : σε D || αὐτῷ FH

allumera aussi le cœur,
 alors aussi il l'illumine,
 et il purifie l'esprit
 et l'enlève vers les hauteurs
 580 et le conduit jusqu'au ciel
 et l'unit à la lumière divine.
 Mais sans faire d'abord ce que je t'ai dit,
 comment, dis-moi, serais-tu purifié?
 Et avant d'être purifié,
 585 comment ton esprit pourrait-il recevoir
 les clartés divines?
 Comment, dis-moi, d'une autre source —
 et de laquelle? — le feu divin
 pourrait-il tomber dans ton cœur,
 590 s'allumer, le brûler
 l'enflammer,
 l'unir, le joindre
 en le rendant inséparable
 d'avec son Créateur?
 595 Absolument jamais, me répondras-tu,
 cela ne serait possible,
 pour aucun de ceux qui sont nés
 ou qui doivent naître!
 Mais ne m'interroge pas sur les réalités d'en haut¹ !
 600 car si tu as été uni à la lumière,
 elle t'enseignera elle-même toutes choses,
 elle te révélera tout,
 et te fera voir peu à peu

590. Lc 12, 49 602. Jn 14, 26

1. Cf. 29, 269.

605 καὶ συμφέρει τοῦ μαθεῖν σε.

*Ἄλλως γὰρ ἀδύνατόν σε

τὰ ἐκέισε λόγῳ μαθεῖν ·

τῷ κυρίῳ δὲ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας ·

ἀμήν.

D (E) F H K (O R) X Z

METRUM VIII

607 M I || μαθεῖν λόγῳ ὡς Z || 608 M I || δὲ κυρίῳ ὡς FX || τῷ κυρίῳ
δὲ τὸ κράτος, δόξα καὶ ἡ βασιλεία εἰς αἰῶνας τῶν αἰῶνων καὶ προσ-

tout ce qu'il t'importe d'apprendre.

D'une autre manière et par des mots,

il est impossible d'apprendre les réalités de là-bas :

Au Seigneur soit la gloire pour les siècles ! Amen.

605

κύνησις τε πρέπει, ἀμήν D τῷ κυρίῳ ἡμῶν ἡ δόξα εἰς αἰῶνας τῶν
αἰῶνων. ἀμήν KZ || Σ στίχοι χις' D || Σ στίχοι διπλοὶ τδ' H

XXXI

Περὶ θεολογίας καὶ ὅτι ἀνεξερεύνητος ἡ θεία φύσις καὶ πάντη
τοῖς ἀνθρώποις ἀκατανόητος

Κύριε, ὁ Θεὸς ἡμῶν, Πάτερ, Υἱὲ καὶ Πνεῦμα,
σὺ τῇ μορφῇ ἀνείδεος, παγκαλῆς δὲ τῇ θέᾳ,
τῷ ἀμηχάνῳ κάλλει σου ἀμαυρῶν πᾶσαν θέαν,
ὠραῖος ὑπὲρ δρασιῶν ὑπέρκεισαι γὰρ πάντων.

- 5 *Ἀποσος ἐν ποσότητι ὀρώμενος, οἷς βούλει,
οὐσίᾳ ὑπερούσιος, ἄγνωστος καὶ ἀγγέλοις ·
ὅτι γὰρ ἦς, γινώσκοντες ἐκ τῶν ἐνεργειῶν σου,
ἐπεὶ αὐτὸν ὠνόμασας Θεόν, τὸν ὄντως ὄντα,
τοῦτο οὐσίαν λέγομεν, ὑπόστασιν καλοῦμεν ·
10 τὸ γὰρ μὴ ὄν ἀνούσιον ὄν ἀνυπόστατον πέλει,
καὶ διὰ τοῦτο τολμηρῶς ἐνούσιον καλοῦμεν,
ἐνυπόστατον λέγομεν, ὄν οὐδεὶς ποτε εἶδε,
τὸν τρισυπόστατον Θεόν, ἀρχὴν ἀναρχῶν μίαν.

B D H K (O R) Z

METRUM XV

Tit. ἀκατανόητον H || 1-144 > B || 7 ἦς : εἴς D || 10-11 > KZ ||
10 M I || ὄν¹ : ἦν D || ὄν⁴ > D || 12 εἶδεν K

8. Ex. 3, 14 12. Jn 1, 18

1. Très belle élévation théologique. Syméon y reprend l'essentiel de sa discussion avec Étienne de Nicomédie (Hymne 21), mais de manière bien plus ramassée. Dans une première partie, il montre que Dieu demeure un mystère pour la pensée de l'homme (1-122), puis que la plupart des œuvres de Dieu nous sont aussi inconnaissables (122-143). Dans une dernière partie, il invite ses lecteurs à scruter non la nature de Dieu mais sa parole, car c'est elle qui nous jugera. Cet Hymne porte le n° 42 dans Z. On ne le trouve pas dans Migne.

2. ἀνείδεος ... ἄποσος (5). On trouvait déjà le même vocabulaire dans 29, 235 s.

XXXI

Sur la théologie : que la nature divine est insondable et
totalement incompréhensible aux hommes¹.

Seigneur notre Dieu, Père, Fils et Esprit,
Toi dont la forme est sans contour² mais dont la vision est
toute beauté
et qui, dans ta splendeur inconcevable, obscurcis tout
(autre) spectacle,
tu dépasses vraiment dans ta séduction la vue de tout (le
reste).

Infini dans la finitude où tu te laisses voir à ceux que tu 5
veux,
tu es dans ton essence au-delà de toute essence, les anges
même ne te peuvent connaître.
Que tu existes, nous le savons d'après tes opérations³
puisque tu t'es nommé toi-même le Dieu qui est vraiment ;
nous appelons cela ton essence, nous le nommons ta
substance

— ce qui n'est pas ne possède ni essence ni substance — 10
et c'est pourquoi avec audace nous disons que tu possèdes
une essence,
nous disons que tu as une substance, toi que nul n'a jamais
vu,
le Dieu en trois hypostases, l'unique principe sans principe.

3. Nous ne connaissons Dieu que par ses opérations. C'est la doctrine traditionnelle : cf. Basile : οὐσίαν γὰρ οὐδεπὼ ποτέ τις εἶδε θεοῦ, διὰ τὴν ἐνεργείαν ἡμῶς τὴν οὐσίαν πιστούμεθα, texte cité dans la *Doctrina Patrum de Incarnatione Verbi*, de F. DIEKAMP, Münster 1907, p. 89.

*Άλλως δὲ πῶς τολμήσωμεν οὐσίαν σε καλέσαι
 15 ἢ ὑποστάσεις ἐπὶ σοῦ τρεῖς μεριστάς δοξάσαι ;
 Ὅποιαν δὲ καὶ ἔνωσιν ὁλως τίς ἐννοήσῃ,
 εἰ ὁ Πατήρ γάρ ἐν σοὶ καὶ σὺ ἐν τῷ Πατρὶ σου
 καὶ ἐξ αὐτοῦ τὸ Ἅγιον προέρχεται σου Πνεῦμα
 καὶ σὺ αὐτός, ὁ κύριος, τὸ Πνεῦμα σου ὑπάρχεις,
 20 τὸ δὲ Πνεῦμα ὁ κύριος κέκλησαι καὶ Θεός μου
 καὶ ὁ Πατήρ σου Πνεῦμα δὲ καὶ ἔστι καὶ καλεῖται ;
 Οὐδεὶς δὲ εἶδε σέ ποτε ἀγγέλων ἢ ἀνθρώπων,
 οὐ ταῦτα ἐθεάσατο, οὐ τὸν τρόπον ἐπέγνω,
 πῶς εἶπη, πῶς δὲ φθέγγεοιτο, πῶς χωρισμὸν τολμήσῃ
 25 ἢ ἔνωσιν ἢ σύγχυσιν ἢ μίξιν ἢ καὶ κρᾶσιν,
 τὸ ἐν δὲ τρία προσειπεῖν, ἓνα πῶς δὲ τὰ τρία.
 Διὰ τοῦτο οὖν, δέσποτα, ἐξ ὧν εἶπας πιστεύει,
 ἐξ ὧν ἐδίδαξας ἡμεῖς πᾶς πιστός σου τὸ κράτος,
 ἐπεὶ πάντα τὰ κατὰ σέ ἀκατάληπτα πάντη,
 30 ἀγνωστα καὶ ἀνέκφορα τοῖς ὑπὸ σοῦ κτισθεῖσι.
 Καὶ γὰρ ἀκατανόητος ἐστὶν ἡ ὑπάρξις σου,
 ὅτι πέφυκας ἄκτιστος, ἐγέννησας δ' ὡσαύτως
 καὶ πῶς κτιστός νοήσῃ σου τῆς ὑπάρξεως τρόπον
 ἢ τῆς γεννήσεως τοῦ σοῦ Υἱοῦ, Θεοῦ καὶ λόγου,
 35 εἶτε τῆς ἐκπορεύσεως Πνεύματός σου τοῦ Θείου,
 ἵνα καὶ ἔνωσίν σου γινῶ καὶ χωρισμὸν κατιδοί
 καὶ ἀκριβῶς οὐσίας σου τὸ εἶδος καταμάθοι ;
 Οὐδεὶς οὐδέπω εἶδε σου τούτων τι, ὧν περ εἶπον.
 Οὐ γὰρ ἐνδέχεται Θεὸν ἄλλον φύσει γενέσθαι,
 40 ἵνα καὶ φύσεως τῆς σῆς ἐρευνησῇ ἰσχύση

B D H K (O R) Z

METRUM XV

14 πῶς δὲ ∞ D || 16 ὅποιαν : ἢ ποίαν D || 17 M ! || Πατήρ + σου D || 19
 σὺ : σοὶ D || 20 κέκληται KZ || 21 καὶ² > KZ || ἔστιν D || 22 σε > KZ ||
 23 ἀπέγνω Z || 26 ἐν δὲ + τὰ H || 30 ἀνέκφορα : ἀνέκφραστα Z || κτισ-
 θεῖσιν D || 37 καταμάθει D || 38 τούτων ... ὧν περ H || τί τούτων ∞ KZ

17. Jn 17, 21 18. Jn 15, 26 20. II Cor. 3, 17 et Jn 20, 28
 21. Jn 4, 24 22. I Tim. 6, 16

Autrement comment oser t'appeler une essence
 ou glorifier en toi trois hypostases distinctes? 15
 Qui donc pourra concevoir quelle est ton unité,
 s'il est vrai que le Père est en toi et toi dans le Père
 et si c'est de Lui que procède ton Saint-Esprit?
 et si toi-même, le Seigneur, tu es ton Esprit
 alors que toi, mon Seigneur et mon Dieu, tu es appelé Esprit 20
 et que ton Père est et est appelé Esprit¹?
 Et nul d'entre les anges ou les hommes ne t'a jamais vu,
 personne n'a contemplé ces (mystères) ou n'a appris
 comment
 il pourrait dire, prononcer, comment il oserait s'exprimer :
 séparation ou union, composition ou fusion, ou mélange, 25
 comment il peut dire que l'un est trois et les trois sont un.
 C'est pourquoi, Maître, c'est d'après tes paroles que tout
 fidèle croit,
 c'est d'après tes enseignements qu'il chante ta puissance,
 puisque tout ce qui te concerne est totalement insaisissable,
 inconnaissable et inexprimable pour tous ceux que tu as 30
 créés.
 Ton existence est en effet incompréhensible
 car par nature tu es incréé et tu as engendré de même.
 Et comment la créature penserait-elle le mode de ton
 existence
 ou de la génération de ton Fils, Dieu et Verbe,
 ou encore de la procession de ton Esprit divin, 35
 pour pouvoir connaître ton union et contempler ta sépara-
 tion
 et avoir une idée claire de ton essence?
 Jamais personne n'a rien vu de ces (mystères) dont j'ai
 parlé.

Il est impossible à un autre de devenir Dieu par nature,
 pour pouvoir aussi sonder, dans Ta nature à Toi, 40

1. Cf. *Traité théologique et éthique* où Syméon traite aussi de la Trinité et reprend ces mêmes textes, p. ex. I, 86 s. et III, 117 s. SC 122, p. 102 et 162. Cf. Hymne 24, 252 s.

- οὐσίαν, εἶδος καὶ μορφήν, ὑπόστασιν ὡσαύτως,
 ἀλλ' εἰ αὐτὸς ἐν σεαυτῷ, μόνος Τριάς Θεὸς εἰ,
 μόνος γινώσκων σεαυτὸν, Υἱὸν σου καὶ τὸ Πνεῦμα
 καὶ ὑπ' αὐτῶν ὡς συμφυῶν γινωσκόμενος μόνων.
 45 Οἱ δ' ἄλλοι — ὡσπερ αἰσθητοῦ ἡλίου τὰς ἀκτῖνας
 καὶ οὕτοι καλῶς βλέποντες καὶ τηλαυγῶς ὄρωντες
 ἔνδον οἴκου καθήμενοι εἰσιούσας ὄρωσιν,
 ἐκείνοι δὲ τὸν ἡλιον ὅλως οὐ καθορῶσιν —
 οὕτω τῆς δόξης σου τὸ φῶς, οὕτω τὰς λαμπηδόνας,
 50 καὶ ταύτας ἐν αἰνίγματι νοὶ κεκαθαρμένῳ,
 οἱ ἐκ ψυχῆς ζητοῦντες σε βλέπειν καταξιοῦνται ·
 σὲ δέ, ὅποιος, ποταπὸς τῇ οὐσίᾳ τυγχάνεις
 ἢ πῶς ἀπαξ ἐγέννησας καὶ γεννᾷς ἀεννάως —
 καὶ οὐ χωρίζῃ τοῦ ἐκ σοῦ γεννωμένου, ἀλλ' ἔστιν
 55 ὅλος ἐν σοί, ὅλος πληρῶν θεότητι τὰ πάντα,
 ὅλος γε μένεις ἐν αὐτῷ τῷ Υἱῷ ὁ Πατήρ δὲ
 καὶ σοῦ ἐκπορευόμενον ἔχεις τὸ Θεῖον Πνεῦμα,
 πάντα γινώσκων καὶ πληροῦν, Θεὸς ὃν κατ' οὐσίαν
 καὶ σοῦ μὴ χωριζόμενον, ἐκ σοῦ γὰρ καὶ πηγάζει.
 60 Σὺ εἰ πηγὴ τῶν ἀγαθῶν, πᾶν δ' ἀγαθὸν Υἱὸς σου,
 νέμων διὰ τοῦ Πνεύματος αὐτὰ πᾶσιν ἀξίως,
 εὐσπλαγγχως, φιλανθρώπως τε ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις.
 Οὐδεὶς δ' ἀγγέλων εἶδε σου, οὐδεὶς ποτε ἀνθρώπων
 τὴν ὑπαρξιν ἢ ἔγνωκε, καὶ γὰρ ἀκτιστος πέλεις.
 65 Πάντα δὲ σὺ παρήγαγες προστάγματί σου μόνῳ ·

B D H K (O R) Z

METRUM XV

42 εἰ¹ : ἢ HKZ || μονὰς D || εἰ² : γὰρ D || 43 γινώσκων μόνος ∞
 D || Υἱῷ H || 48 ἐκείνον DZ || 55 ὅλος² : ὅλως K || 57 σοῦ ἐκπορ. :
 συνεκπορευόμενον D || ἐκπορευόμενος H || 59 μὴ > H || 63 δ' > KZ ||
 64 ἔγνωκεν D || 65 προστάγματί σου μόνῳ > HKZ

43. Matth. 11, 27 50. I Cor. 13, 12 55. Éphés. 4, 10
 63. I Tim. 6, 16

l'essence, l'idée et la forme ou la substance,
 mais tu es toi-même en toi-même seul Dieu, Trinité,
 seul à te connaître, toi et ton Fils et l'Esprit,
 et connu par eux seuls, qui partagent ta nature.
 Les autres, c'est comme pour les rayons du soleil visible : 45
 ceux qui regardent bien et voient distinctement,
 lorsqu'ils sont assis à l'intérieur de la maison, les voient
 pénétrer
 mais ils ne voient pas vraiment le soleil,
 De même c'est la lumière de ta gloire, ce sont tes clartés,
 et encore en énigme, que méritent de voir 50
 ceux qui te cherchent du fond de l'âme avec un esprit
 purifié.
 Mais Toi ! de quelle qualité, de quelle sorte est ton essence
 ou comment as-tu une fois engendré et engendres-tu
 continuellement
 sans te séparer de celui que tu engendres, lui qui est
 tout entier en toi, et tout entier remplit tout de sa divinité. 55
 Et toi, Père, tu demeures tout entier dans ton Fils
 et tu gardes l'Esprit Divin qui procède de toi.
 Il connaît tout, il remplit tout, car il est Dieu par essence
 et il ne se sépare pas de toi, car c'est en toi qu'il prend sa
 source.
 Toi, tu es la source des biens et ton Fils est le bien total 60
 qui distribue ces biens avec justice à tous par l'Esprit,
 avec miséricorde et bienveillance aux anges et aux hommes.
 Mais nul d'entre les anges, ni jamais aucun homme, n'a vu
 ou connu ta substance — car tu es incréé
 et c'est toi qui as tout créé par ton seul commandement¹. 65

¹ Il semble donc nécessaire de rétablir le vers que le ms. D est le seul à conserver. L'omission s'explique avec évidence par homoioteleute.

1. L'Hymne tout entier porte sur l'incompréhensibilité de Dieu.

- 65 a πῶς ἄπερ οὖν παρήγαγες δύναται σε γινώσκειν,
 ὅπως γεννᾷς τὸν σὸν Υἱόν, ὅπως αἰ πηγάζεις,
 ὅπως ἐκ σοῦ προέρχεται τὸ Πνεῦμα σου τὸ Θεῖον
 καὶ οὐ γεννᾷς ἄλλως ποτέ, ἅπαξ πάντως γεννήσας,
 οὐδὲ πηγάζων κένωσιν ἢ μείωσιν ὑπέστης ;
- 70 Μένεις γὰρ ὑπερπλήρης,
 ὑπὲρ τὸ πᾶν ἀνελλιπής, ὅλος ἐν ὅλῳ κόσμῳ,
 τῷ ὁρατῷ, τῷ νοητῷ, καὶ ἔξω αὔθις τούτων,
 προσθήκην μὴ δεχόμενος, μὴδ' ἔλλειψιν εἰς ἅπαν
 καὶ εἰ ὅλος ἀκίνητος μένων πάντοτε οὕτως.
- 75 Ταῖς ἐνεργείαις οὖν αἰ ἀκίνητος πέλεις,
 ἔχεις καὶ γὰρ ἀένναον, ὁ Πατήρ, ἐργασίαν ·
 ἐργάζεται καὶ ὁ σὸς Υἱὸς πάντων τὴν σωτηρίαν
 καὶ προνοεῖ καὶ τελειοῖ καὶ συνέχει καὶ τρέφει,
 ζωοποιεῖ, ζωογονεῖ ἐν Πνεύματι Ἁγίῳ.
- 80 Ὅσα γὰρ βλέπει ὁ Υἱὸς τὸν Πατέρα ποιοῦντα,
 ταῦτα ὁμοίως καὶ αὐτὸς ἐκτελεῖ, καθὼς εἶπεν.
 Οὕτως ἀκίνητός τε ὢν, ἀκίνητος τέ πως
 οὔτε κινῆ, οὐχ ἴστασαι, οὔτε κάθησαι πάλιν,
 ἀλλὰ αἰ καθήμενος αἰ ἴστασαι ὅλος ·
- 85 Ἰστάμενος δὲ αὔθις αἰ κινεῖσαι ὅλος,
 μὴ μεθιστάμενός ποτε · ποῦ γὰρ καὶ ἀπελεύση ;
 Τὸ πᾶν, ὡς εἶρηται, πληρῶν ὑπὲρ τὸ πᾶν δὲ πέλων

B D H K (O R) Z

METRUM XV

65 a πῶς ἄπερ οὖν παρήγαγες >HKZ || δύναται D || 70 M1 ||
 μένεις τοίνυν ἀνελλιπής [μένεις+D || 71 κόσμῳ+τε KZ || 72 τούτων
 +ὑπάρχεις, Θεέ μου KZ || 75 αἰ> H || 77 M1 || καὶ ὁ σὸς λόγος
 καὶ υἱὸς πάντων τὴν σωτηρίαν θέλων αἰ ἐργάζεται ὡς ποιητῆς καὶ
 πλάστῆς D || 81 ἐκτελεῖ καὶ αὐτὸς ~ D || 83 οὔτε κινῆ : οὐ κινῆσαι D
 || οὔτε^a : οὐδὲ DZ || 84 ἀλλ' KZ || ὅλος KZ || 85 M1 || ἰστάμενος δὲ
 αὔθις : καὶ αὔθις δὲ ἰστάμενος D

76. Jn 5, 17 80. Jn 5, 19

1. Comment tu engendres ton Fils. Cf. le beau passage du premier discours *Sur l'Incompréhensibilité de Dieu* : « Je sais que Dieu a

- Comment donc ces êtres que tu as créés pourraient-ils 65 a
 te connaître,
 comment tu engendres ton Fils¹, comment sans cesse tu es
 source,
 comment de toi procède ton Esprit divin
 et tu ne l'engendres jamais, car tu as engendré une fois pour
 toutes
 et en étant source tu n'as subi ni appauvrissement, ni
 diminution ?
- Car tu demeures surplénitude, 70
 inépuisable au-delà de tout, tout entier dans le monde
 entier,
 le visible et le spirituel, mais aussi extérieur à eux.
 Rien ne peut t'ajouter, rien ne peut te diminuer.
 Tu es tout entier sans mouvement et tu le demeures
 toujours.
- Or dans tes opérations tu es toujours en mouvement 75
 car tu possèdes, toi le Père, une activité incessante
 et ton Fils opère aussi le salut de tous.
 Il est providence et achèvement, soutien et nourriture,
 il vivifie et il engendre dans l'Esprit Saint.
 Tout ce que le Fils voit faire à son père, 80
 Lui aussi semblablement le réalise, selon ses propres paroles.
 Ainsi tu es à la fois immobile et d'une certaine manière
 toujours en mouvement.
 Tu ne te meux pas, tu n'es pas debout, tu n'es pas assis non
 plus,
 mais tu es toujours assis et debout tout entier
 et, debout, tu es toujours en mouvement 85
 sans jamais te déplacer, car où pourrais-tu partir ?
 Comme je l'ai dit, tu remplis tout, tu es au-delà de tout ;

engendré un Fils, mais comment ? Je l'ignore. Je sais que l'Esprit sort de lui, mais comment ? Je ne le saisis pas » ; PG 48, 704 C, SC 28 bis, p. 113.

πρὸς ποῖον ἄλλον μεταβῆς ἢ τόπον ἢ καὶ χώρον ;
 Ἄλλ' οὐδὲ ἴστασαι, καὶ γὰρ ἀσώματος ὑπάρχεις,
 90 ἀπλοῦς πληρῶν τὰ σύμπαντα, ἀσχημάτιστος πάντη,
 αὔλος, ἀπερίγραπτος, ἀληπτος ὄλος ἦσθα ·
 καὶ πῶς καθῆσθαι εἶπωμεν, πῶς πάλιν ἴστασθαί σε,
 πῶς δὲ καθῆσθαι φήσωμεν ἢ ἐν ποίῳ σε θρόνῳ,
 τὸν τῆ χειρὶ κατέχοντα οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν δέ,
 95 τὰ ὑπὸ γῆν τε ἀπαντα ἰσχυρὶ σῆ κρατοῦντα ;
 Ποῖος θρόνος χωρήσειεν ἢ ποταπὴ οἰκία,
 ἢ πῶς ἢ ποῦ ἐνιδρυται ἢ ποίοις θεμελίοις,
 ποίοις δὲ στύλοις ἀρεται, τίς ὄλος ἐννοήσει ;
 Ἄθάλε τοῖς ἀνθρώποις γε καὶ πάσῃ κτιστῇ φύσει,
 100 τῇ τὰ τοιαῦτα ἐρευνᾶν περὶ Θεοῦ τολμῶση,
 πρὶν ἔλλαμψῆ, πρὶν φωτισθῆ, πρὶν κατιδῆ τὰ θεῖα
 καὶ θεωρὸς γενήσεται τῶν Χριστοῦ μυστηρίων,
 ἃ οὔτε Παῦλος κατιδὼν ἴσχυσεν ὄλος φράσαι,
 οὔτε Ἥλιος πρότερον, οὔτε Μωσῆς ὁ μέγας,
 105 ἀλλὰ τὰς ἐντολὰς Θεοῦ καὶ θελήματα μόνα
 κατηξιώθη καὶ αὐτὸς μαθεῖν καὶ ἄλλοις φράσαι.
 Περὶ αὐτοῦ δὲ τοῦ Θεοῦ πλέον οὐδὲν ἀκοῦσαι
 κατηξιώθη μαθεῖν ἢ ὄλος διδασχθῆναι,
 εἰ μὴ ὅτι ὁ ὢν ἐστι Θεὸς πάντων καὶ κτίστης,
 110 δημιουργὸς καὶ συνοχεύς πάντων τῶν παραχθέντων.
 Ἡμεῖς δέ, οἱ πανάθλιοι, οἱ σκότει καθειργμένοι

B D H K (O R) Z

METRUM XV

92 καθῆσαι Z || εἶπωμεν H || 93 φήσωμεν Z : φήσομεν codd. || 94
 τῆ : ἐν KZ || 95 τε : δὲ KZ || κρατοῦνται Z || 97 ἢ ποῦ > Z || 99 ἀθάλα
 D ἀθάλα Z || πᾶσι D || 101 ἐλλαμψῆ HK || κατιδοι codd. || τὰ θεῖα
 κατιδοι ~ D || 103 οὐδὲ D || 104 > Z || 105-106 > KZ || 108 M! ||
 κατηξιώθη + τοῦ D || κατηξιώθη + ἢ H || 110 συνοχεύς : παροχεύς KZ

94. Is. 66, 1 103. II Cor. 12, 2 104. III Rois 19, 9 s. et
 Ex. 19, 1 s. 109. Ex. 3, 14

1. Ἐν ποίῳ θρόνῳ. Cette critique des expressions bibliques n'est pas propre à Syméon. On la trouve déjà dans S. Paul : « Dieu n'habite

vers quel autre lieu, vers quel autre endroit pourrais-tu aller ?

Mais tu ne te mets pas debout : tu n'as pas de corps. Dans ta simplicité tu remplis tout, totalement sans forme, 90 sans matière, sans limite, tu es totalement insaisissable. Comment pourrions-nous dire que tu es assis et que tu te relèves ?

comment dirons-nous que tu es assis, sur quel trône¹, Toi qui tiens dans ta main le ciel et la terre et qui domines de ta force tout ce qui est sous la terre ? 95 Quel trône pourrait l'accueillir ou quelle sorte de demeure ? comment, où est-elle assise, sur quels fondements sur quelles colonnes s'élève-t-elle ? qui jamais l'imaginera ? Malédiction pour les hommes mais aussi pour toute nature créée !

qui oserait scruter de tels mystères au sujet de Dieu 100 avant d'être illuminé, éclairé, avant de contempler les réalités divines et de devenir le spectateur des mystères du Christ, ceux que Paul a contemplés mais qu'il n'a pu exprimer, ni Élie avant lui, ni le grand Moïse² qui n'a été jugé digne d'apprendre lui-même et d'enseigner 105 aux autres

que les commandements de Dieu et ses volontés, mais qui sur Dieu lui-même n'a rien entendu de plus, ni appris ni reçu d'autre enseignement, sinon que Dieu est celui qui est et le créateur de l'univers, l'artisan et le soutien de tout ce qui a été fait. 110 Et nous, misérables, prisonniers des ténèbres,

pas dans des temples faits de main d'homme », Act. 17, 24-25 ; cf. 18, 14. Denys l'Aréopagite, dans les textes cités par la Préface, critique aussi ces expressions, SC 156, p. 116, l. 105-108.

2. Sur le témoignage de Paul, Syméon s'est exprimé déjà dans l'Hymne 21, 283 s. ; sur Moïse, cf. 19, 24. Tous ces textes étaient déjà utilisés dans la controverse contre Eunomius, cf. Index des citations bibliques, SC 28 bis, p. 325 s.

καὶ σκότος ὅλως πέλοντες ἠδονῶν ἀπολαύσει
καὶ ἀγνοοῦντες ἑαυτοὺς, ὅπου καὶ πῶς κρατοῦνται,
οἱ τεθαμμένοι πάθεισιν, οἱ τυφλοὶ καὶ νεκροὶ τε
115 τὸν ὄντα ὄντως ἀναρχον, ἄκτιστον Θεόν, μόνον
ἀθάνατον ὑπάρχοντα, ἀόρατον τοῖς πᾶσιν
ἐξερευνῶντες λέγομεν ὡς ἀκριβῶς εἰδότες
περὶ Θεοῦ, οἱ τοῦ Θεοῦ ὄντες κεχωρισμένοι.
Εἰ γὰρ δὴ καὶ ἠνῶντο αὐτῷ, οὐκ ἂν ποτε ἐτόλμων
120 περὶ αὐτοῦ λαλῆσαι βλέποντες, ὅτι πάντα
ἄφραστα, ἀκατόληπτα πέλουσι τὰ ἐκείνου·
οὐ μόνον τὰ ἐκείνου δέ, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐκείνου
ἔργων τὰ πλείω ἀγνωστα ὑπάρχουσι τοῖς πᾶσι.
Τῆς γὰρ καὶ ἐρμηνεύσεις, πῶς ἕξ ἀρχῆς με πλάττει,
125 ποίαις χερσὶ τὸν χοῦν λαβῶν ὁ ἀσώματος πάντη
στόμα μὴ ἔχων ὡς ἡμεῖς πῶς ἐνεφύσησέ μοι
καὶ εἰς ψυχὴν ἀθάνατον πῶς ἄρα γέγονέ μοι ;
*Ἀπὸ πηλοῦ δέ, λέγε μοι, πῶς ὄστιά, πῶς δὲ νεῦρα,
πῶς κρέας, πῶς δὲ φλέβες μοι, πῶς δερματίς, πῶς τρίχες,
130 πῶς ὀφθαλμοί, πῶς ὠτα δέ, πῶς χεῖλεα, πῶς γλῶσσα,
πῶς ὄργανα φωνητικά, ὀδόντων τε στερρότης
ἐναρθρον λόγον πνεύματι τραυῶς ἀποτελοῦσιν ;
*Ἀπὸ ξηρᾶς δὲ καὶ ὑγρᾶς ὕλης, θερμῆς τε καὶ ψυχρᾶς
ζῶον με ἀπετέλεσε μίξει τῶν ἐναντίων.

B D H K (O R) Z

METRUM XV

113 ὅπου : ὅπως KZ || 114 τεθαμμένοι KZ || 116 πᾶσι H || 117 ἐξε-
ρευνοῦντες D || 119 M I || ἐτόλμων : λαλῆσαι D || 120 M I || λαλῆσαι :
ἐτόλμησαν D || 123 πᾶσιν D || 124 ἐρμηνεύσεις D || 126 ἐνεφύθησέ D ||
127 γέγονέν D || Σ περὶ ψυχῆς, ὅτι ἀθάνατος D || 129 φλέβεις H ||
131 τε : δὲ KZ || 133 M I || τε > KZ || καὶ^a > D || θερμῆς ψυχρᾶς τε
ὕλης ∞ D || θερμῆς καὶ ψυχρᾶς ὕλης ∞ Z || 134 ἀπετέλεσεν D

125. Gen. 2, 7 126. I Cor. 15, 45

et qui sommes entièrement ténèbres par la jouissance des
plaisirs,
nous qui ne savons pas où et comment nous-mêmes nous
sommes retenus,
nous qui sommes ensevelis dans nos passions, aveugles et
morts,
nous scrutons celui qui est vraiment sans principe, 115
le Dieu incréé, l'unique qui soit immortel,
l'invisible à tous, et, comme si nous savions avec précision,
nous parlons de Dieu, nous qui sommes séparés de Dieu.
Vraiment, s'ils étaient unis à lui, ils n'oseraient jamais
parler sur lui, car ils verraient que tout en lui 120
est inexprimable et incompréhensible.
Et non seulement ce qui est en lui, mais aussi la plupart
de ses œuvres sont inconnaissables pour tout le monde.
Qui en effet pourrait expliquer comment dès l'origine il me
façonne,
avec quelles mains, lui qui est totalement incorporel, il a 125
pris la poussière
lui qui n'a pas de bouche comme nous, comment a-t-il
soufflé sur moi
et comment alors (son souffle) est devenu pour moi une âme
immortelle ?
De la boue, dis-moi, comment peuvent sortir et des os, et
des nerfs
et de la chair, et des veines, et de la peau, et des cheveux
et des yeux, et des oreilles et des lèvres et une langue ? 130
Comment les organes de la parole ou la dureté des dents
peuvent-elles clairement grâce au souffle réaliser un mot
articulé ?
A partir de la matière sèche et humide, chaude et froide¹,
il a fait de moi un être vivant, en mêlant les contraires.

avec intérêt sur ce sujet l'appendice III du *Traité de la Virginité*
de Grégoire de Nysse par M. Aubineau, SC 119, p. 572-574.

1. Il s'agit des quatre éléments de la physique antique. On lira

- 135 Πῶς οὖν δεσμεῖται νοῦς σαρκί, πῶς σὰρξ δὲ τῷ ἀσπῶ
νοῖ συνανακέκρται ἀμίκτως, ἀσυγχύτως,
ἀφύρτως τε νοῦς καὶ ψυχὴ προσφέρουσι τὸν λόγον,
τὸν ἐνδιάθετον λαλῶ, καὶ μένουσιν ὡσαύτως
ἀτιμητα, ἀναλλοίωτα, ἀσύγχυτα εἰς ἅπαν ;
- 140 Ταῦτ' οὖν εἰδότες, ἀδελφοί, ἀνερμήνευτα εἶναι
καὶ πᾶσιν ἀκατάληπτα τὰ καθ' ἡμᾶς ὑπάρχειν
πῶς τὸν ἡμᾶς ποιήσαντα τοιούτους ἐκ μὴ ὄντων
ἐξερευνᾶν οὐ φρίττομεν ἢ ἐννοεῖν ἢ λέγειν
τὰ ὑπὲρ λόγον, ὑπὲρ νοῦν τὸν ἡμέτερον ὄντα ;
- 145 Κτίσματα ὄντες δὲ λοιπὸν φοβήθητε τὸν κτίστην
καὶ τὰς ἐκείνου ἐντολὰς μόνως ἐξερευνᾶτε,
τηρεῖν δὲ ταύτας σπεύσατε ὑμῶν πάσῃ δυνάμει,
εἰ βούλοισθε καὶ τῆς ζωῆς κληρονόμοι γενέσθαι !
Εἰ δὲ καταφρονήσετε τῶν αὐτοῦ προσταγμάτων
- 150 καὶ τὰ θελήματα αὐτοῦ παρίδετε, ὡς εἶπε,
καὶ ἀπειθήσετε αὐτῷ ἐν ἐνὶ πάντως λόγῳ,
οὐ δόξα, οὐκ ἀξίωμα, οὐ πλοῦτος ἐκ τοῦ κόσμου,
ἄλλ' οὐδ' ἢ γνώσις ἢ μωρὰ τῶν ἔξω μαθημάτων,
οὐ σύνταξις, οὐ σύνθεσις καλλιτείας λόγων
- 155 οὐδ' ἄλλο τι τῶν ἐπὶ γῆς πραγμάτων ἢ χρημάτων
ὠφέλειαν τὴν οἰανοῦν παρέξουσὶ γε τότε,
ὅτε κρινεῖ τὰ σύμπαντα καὶ πάντας ὁ Θεὸς μου.
'Ἄλλ' ὁ παροφθεις λόγος παρ' ἡμῶν τοῦ δεσπότητος

B D H K (O R) Z

METRUM XV

135 δὲ σὰρξ ∞ D || Σ ὄρα τὴν ἀσύγχυτον τῶν φύσεων ἔνωσιν D
|| 137 τε : δὲ Z || προσφέρουσι Z || 138 λαλῶ : λαῶ Z || 145 δὲ λοιπὸν :
λογικὰ B || 147 δὲ > B || 148 βούλεσθε B || γενέσθαι κληρονόμοι ∞ D ||
149 καταφρονήσητε B || 150 παρίδητε eodd. || εἶπεν D || 151 ἀπει-
θήσητε B || 152 ἐκ : ὁ D || 155 ἄλλο τι : ἀλλ' ἔτι D || 158 M I || λόγος
παρ' ἡμῶν : παρ' ἡμῶν λόγος ὁ D

146-147. Jn 14, 21 148. Tite 3, 7 151. Matth. 5, 19 158-
159. Jn 12, 48

1. Scholie : « Remarque l'union sans confusion des natures » D.
2. Cette conception du jugement est très johannique : « Moi, la

- Comment donc l'esprit est-il lié à la chair¹? Comment la chair
se mêle-t-elle à l'esprit immatériel, sans mélange ni
confusion
et comment, sans se combiner, l'esprit et l'âme lui appor-
tent-ils le verbe
— je parle de ce verbe qui nous est immanent — et
demeurent-ils aussi
indivisibles, immuables, parfaitement inconfusibles ?
Si nous savons donc, frères, que ce qui nous concerne nous-mêmes
est inexplicable et pour tous incompréhensible,
comment, lui qui nous a fait ainsi, à partir de rien,
ne tremblons-nous pas de l'expliquer ou de l'imaginer
ou de parler de ce qui dépasse notre raison et transcende
notre esprit ?
Puisque vous êtes des créatures, craignez donc maintenant
votre créateur
et ne scrutez que ses commandements !
Hâtez-vous de les observer de toute votre puissance
si vous voulez aussi obtenir la vie en héritage !
Mais si vous méprisez ses ordres,
si vous négligez ses volontés, comme il l'a dit,
et lui désobéissez dans une seule de ses paroles,
alors ni gloire, ni dignité, ni richesse de ce monde
et pas davantage la connaissance frappée de folie des
sciences profanes,
ni la correction ni la composition du beau langage,
ni aucune des activités ou des richesses de la terre
ne vous serviront absolument de rien
au moment où mon Dieu viendra juger tout l'univers et tous
les hommes.
Mais la parole² du Maître que nous aurons négligé

Lumière, je ne suis pas venu pour condamner le monde, mais pour
sauver le monde. Qui me rejette... a son juge : la parole que j'ai fait
entendre, voilà qui le jugera au dernier jour. »

- στήσεται κατὰ πρόσωπον ἐνὸς ἐκάστου τότε
 160 καὶ ἕκαστον κατακρινεῖ μὴ φυλάξαντα τοῦτον.
 Οὐκ ἔστι λόγος γὰρ ἀργός, ἀλλὰ ζῶν Θεοῦ λόγος
 ζῶντος καὶ διαμένοντος εἰς αἰῶνας αἰώνων.
 Λοιπόν, ἡ κρίσις ἔσεται οὕτως, καθὼς καὶ εἶπον,
 ὁμοῦ τε καὶ τῆς ἐντολῆς, οἴμοι, προσυπαντώσης,
 165 ἐλεγχούσης τὸν ἀπιστὸν ἢ πιστὸν πάντως ὄντα,
 πειθήνιον ἢ ἀπειθῆ τοῖς λόγοις τοῦ δεσπότη,
 γενόμενον ἐπιμελῶς ἢ καὶ ἀμεληθέντα,
 καὶ οὕτως χωρισθήσονται οἱ ἄδικοι δικαίων,
 οἱ ἀπειθεῖς τῶν τῷ Χριστῷ πάντως ὑπακουσάντων,
 170 τῶν φιλοθέων οἱ νῦν ἀγαπῶντες τὸν κόσμον
 καὶ τῶν εὐσπλαγχνῶν ἀσπλαγχοὶ καὶ τῶν ἐλεημόνων
 ἀνελεήμονες ὁμοῦ, καὶ στήσονται οἱ πάντες
 γυμνοὶ καὶ πλοῦτου καὶ τιμῆς καὶ ἀρχῆς, ἧς ἐν κόσμῳ
 ἀπήλαυσαν, καὶ ἑαυτοῦς, οἴμοι, κατακρινούσιν.
 175 Αὐτοκατάκριτοι αὐτῶν γενόμενοι τοῖς ἔργοις
 ἀκούσονται δ' ὁ Ἀπέθετε, μικροὶ τε καὶ μεγάλοι,
 μὴ πειθαρχήσαντες ἐμοί, δεσπότη φιλανθρώπων!
 Ἦς, δέσποτα, ῥυσθείμεν δικαίας καταδίκης
 καὶ τῆς μερίδος τύχοιμεν τῶν προξένων σου, λόγε,
 180 δωρεάν, ὡς μὴ ἔχοντες ἐλπίδα σωτηρίας
 ἐξ ἔργων, οἱ κατάκριτοι νῦν καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας!

B D H K (O R) Z

METRUM XV

161 ἔστιν D || 163 ἔσεται : ἔρχεται H || οὕτω Z || 168 οὕτω Z ||
 169 τοῦ Χριστοῦ KZ || 170 M I || καὶ [οἱ+D] || τε [οἱ+Z] || 176 ἀπέθετε
 BH || 181 αἰῶνας+δοξάζοντές σε τὸν Θεὸν καὶ ποιητὴν τῶν ἔργων D
 || Σ στιχοὶ ρπδ' D || Σ στιχοὶ ρπ' H

161. Héb. 4, 12 162. Is. 40, 8 168. Matth. 13, 49 173.
 Héb. 4, 13 175. Tite 3, 11 179. Math. 25, 33.

- se dressera alors en présence de chacun d'entre nous
 et condamnera quiconque ne l'a pas observée. 160
 Car ce n'est pas une parole stérile, mais la parole vivante
 du Dieu
 qui vit et qui demeure pour les siècles des siècles.
 Du reste le jugement aura lieu comme je l'ai dit.
 C'est en s'avancant, hélas, à notre rencontre que le
 commandement de Dieu
 montrera celui qui est infidèle et celui qui est vraiment 165
 fidèle,
 celui qui a obéi ou non aux paroles du Maître,
 celui qui a été attentif et celui qui a négligé
 et c'est ainsi que seront séparés les justes des injustes,
 les désobéissants de ceux qui ont vraiment écouté le
 Christ,
 ceux qui aiment maintenant le monde des amis de Dieu, 170
 les cœurs durs des miséricordieux, et des pitoyables
 les sans pitié ; et ils se tiendront tous,
 dépouillés de la richesse, de l'honneur et du pouvoir dont
 ils ont joui
 dans ce monde, et eux-mêmes, hélas ! se condamneront.
 Devenus par leurs œuvres leurs propres condamnateurs, 175
 ils entendront : « Retirez-vous, petits et grands,
 vous qui m'avez désobéi, à moi le Maître ami des hommes ! »
 Ô Maître, puissions-nous être arrachés à la juste condam-
 nation
 et obtenir le partage de tes brebis, ô Verbe,
 gratuitement, puisque nous n'avons aucune espérance 180
 d'être sauvés,
 nous qui sommes condamnés par nos œuvres, maintenant
 et à jamais !

XXXII

Ὅτι οἱ ἔνδοξοι τῆς γῆς καὶ σοβαροὶ τῷ πλούτῳ περὶ τὴν
σκιὰν τῶν ὄρωμένων πλανῶνται, οἱ δὲ γε τῶν παρόντων
καταφρονήσαντες ἐν ἀπλανεῖ μεθέξει τοῦ Θεοῦ γίνονται
Πνεύματος

Ἐπὶ πιστῶν με, δέσποτα, λοιδορούμενον βλέπων
ὡς ὑπάρχοντα πλάνον τε καὶ προπεπλανημένον,
ὅτι τὸ Πνεῦμα λέγοιμι τῇ σῆι φιλανθρωπίᾳ
καὶ τοῦ πατρός μου ταῖς εὐχαῖς, τὸ Ἅγιον λαβεῖν με,
5 ἔλεσον καὶ χάρισαι λόγον, γνῶσιν, σοφίαν,
ἵνα οἱ πάντες γνώσωνται οἱ ἀντικείμενοί μοι,
ὅτι τὸ σὸν ἐντός ἐμοῦ λαλεῖ Πνεῦμα τὸ Θεῖον!
Δός μοι εἰπεῖν, ὡς εἶρηκας, δός κάμοί, ὡς ὑπέσχου,
οἷς ἀντειπεῖν οὐδεὶς αὐτῶν ἢ ἀντιστήναι, σῶτερ,
10 ἰσχύσει· σὺ γὰρ εἶ δοτὴρ τῶν ἀγαθῶν ἀπάντων.
Ἐγώ, Χριστέ, κἂν λέγωσι πλανᾶσθαι με, σὸν δοῦλον,
οὐδέποτε πεισθήσομαι βλέπων σε, τὸν Θεόν μου,

D H K (O R) X Z

METRUM XV

Tit. πλανῶνται τῶν ὄρωμένων ∞ HX || Πνεύματος γίνονται ∞
HX || 2 προπλανημένον HKX || 3 λέγομαι Z || 6 οἱ¹ > Z || γνῶσονται
DH || μοι : μου X || 7 ἐμοῦ : μου H || ὅτι ἐντός ἐμοῦ λαλεῖ τὸ Πνεῦμα
σοῦ τὸ θεῖον Z || 11 λέγω σοι H

8-9. Matth. 10, 20 et Lc 21, 15

1. Devant les critiques que l'on oppose à ses prétentions d'avoir
reçu l'Esprit de Dieu, Syméon se tourne vers son Seigneur.

Il le prie de ne pas permettre que les âmes de bonne volonté se
laissent égarer et ignorent que, aujourd'hui encore, Dieu illumine

XXXII

Que les glorieux de la terre et tous ceux qui s'enorgueillissent
de leur richesse poursuivent dans leur égarement
l'ombre des choses visibles, tandis que ceux qui ont méprisé
les choses présentes ne peuvent plus s'égarer, ayant part
à l'Esprit divin¹.

Jette les yeux sur moi, ô Maître, à qui tes fidèles reprochent
d'être un charlatan totalement fourvoyé
parce que je dis que dans ta bonté pour les hommes
et par suite des prières de mon Père², j'ai reçu l'Esprit Saint.
Aie pitié, accorde-moi parole, connaissance, sagesse, 5
pour que tous mes adversaires reconnaissent
que c'est ton Esprit divin qui parle en moi.
Donne-moi de parler, comme tu l'as dit, donne-moi aussi,
comme tu l'as promis,
mon Sauveur, des paroles auxquelles aucun d'eux ne pourra
résister ou répondre : car c'est toi le donateur de tous les 10
biens.
Pour moi, ô Christ, même s'ils prétendent que moi ton
serviteur je m'égare,
jamais je ne le croirai, moi qui te vois, mon Dieu,

tous les hommes (v. 17). Si ses adversaires sont aveugles, c'est à
cause de leur orgueil (1-70).

Dans une seconde partie il se tourne vers les « amis de Dieu »
et les invite à purifier leur cœur dans l'humilité et la pénitence, pour
être illuminés et connaître le mystère du Christ (70-114). Cet Hymne
porte le n° 51 dans Z. Il ne se trouve pas dans Migne.

2. Il s'agit de son père spirituel Syméon le Pieux. Cf. Vie, ch. 5
et 19.

καὶ καθορῶν τὸ ἄχραντον πρόσωπόν σου καὶ θεῖον
καὶ ἐξ αὐτοῦ δεχόμενος ἐλλάμψεις σου τὰς θείας,
15 λαμπόμενος ἐν πνεύματι νοερούς ὀφθαλμούς μου.
Ἄλλὰ μὴ δόξης, ὦ Θεέ, ἀπαντας πλανηθῆναι
τούς νῦν εἰς σέ πιστεύοντας πλάνην τὴν ὀλεθρίαν
τοῦ μὴ πιστεύειν, ὅτι σὺ πάντας καὶ νῦν φωτίζεις
ἐλλάμπων τῆς θεότητος ἀκτίσι σου τῆς θείας.
20 Σὺ γὰρ πολὺς ἐν οἰκτιρμοῖς, ἡμεῖς ἐν ἀμαρτίας ·
σὺ φῶς οἰκεῖς ἀπρόσιτον, σκότος ἡμεῖς δὲ πάντες ·
σὺ ἔξω εἶ τῆς κτίσεως καὶ ἡμεῖς ἐν τῇ κτίσει.
Οἱ πλείους δὲ τῶν ἐξ ἡμῶν καὶ τῆς κτίσεως ἔξω
ἐν τῇ αἰσθήσει πέλουσιν ὅλως ἀναισθητοῦντες
25 καὶ παρὰ φύσιν ὄντες ἔξω εἰσι τῶν πάντων,
οἱ βλέποντες οὐ βλέπουσιν, ὁρῶντες οὐχ ὁρῶσιν
οὐδὲ Θεοῦ θαυμάσια ἐν νοερῶ αἰσθήσει
καταλαβεῖν ἰσχύουσιν, ἀλλ' εἰσὶν ἔξω κόσμου,
μᾶλλον δ' ἐν κόσμῳ ὡς νεκροὶ καὶ πρὸ θανάτου εἰσι
30 καὶ πρὸ ἐξόδου κάτοχοι ἐν ξέθι κατωτάτῳ.
Οὔτοι οὖν ὄντως πέλουσιν, οὗς ἡ γραφὴ γε λέγει,
οἱ ἔνδοξοι, οἱ πλούσιοι, οἱ σοβαροὶ τοῖς πᾶσιν,
οἱ καὶ δοκοῦντες εἶναι τι ἐκ τῶν τοιούτων ὅλως,
μὴ συνιδεῖν ἰσχύοντες τὴν ἑαυτῶν αἰσχύνην ·

D H K (O R) X Z

METRUM XV

14 δεχόμενος HX || 15 λαμπόμενος τοὺς νοερούς πνεύματι ὀφθαλ-
μούς μου D || 16 δόξης D || 19 τῆς² : τὰς D || 20 πολλῆς X || ἡμεῖς
+δ' Z || ἀμαρτίας X || 24 ὅλως KZ || 25 M I || ὄντες +δὲ D || 28 εἰσὶ
H || 29 M I || εἰσὶ : ὄσιν D ὄσι HX || εἰσὶ καὶ πρὸ θανάτου ∞ Z ||
30 ἐξόδου : θανάτου KZ || 31 γε : σὴ K σου Z

21. I Tim. 6, 16 26. Matth. 13, 13 32. I Cor. 4, 10 33.
Gal. 6, 3

1. ἀναισθητοῦντες, cf. 26, 56 ; parce qu'ils ont perdu toute sensation : ils ne voient plus, ils sont aveugles (v. 26) et même ils sont morts, comme Syméon l'a longuement développé, Hymne 23, 456-470.

et qui contemple ton visage immaculé et divin
et qui en reçois tes illuminations divines,
et dont les yeux spirituels sont éclairés dans l'Esprit. 15
Mais ne me permets pas, ô Dieu, que soient dans l'éga-
rement
tous ceux qui croient en toi maintenant, dans cet égarement
mortel
de ne pas croire que même aujourd'hui tu illumines tous les
hommes,
les éclairant des rayons de ta divine divinité.
Car tu es riche en miséricordes et nous en fautes. 20
Tu habites une lumière inaccessible et nous tous les
ténèbres.
Tu es hors de la création, et nous dans la création,
mais la plupart d'entre nous vivent en dehors de la création,
car dans leurs sensations ils sont totalement insensibles¹
et parce qu'ils ne sont pas conformes à leur nature, ils sont 25
extérieurs à tout,
eux qui regardent sans regarder, qui voient sans voir
et ne sont pas capables de comprendre les merveilles de
Dieu
dans une perception intelligible. Oui, ils sont hors du
monde
ou plutôt dans ce monde ce sont des cadavres, déjà avant
leur mort,
prisonniers de l'abîme de l'enfer avant le trépas. 30
Oui, ils sont vraiment ceux dont parle l'Écriture,
les glorieux, les riches, ceux qui sont arrogants avec tout le
monde
et croient pour cela être quelque chose
mais ne peuvent avoir conscience² de leur propre honte.

2. Cette « inconscience » est la caractéristique de tous ceux qui sont plongés au fond de l'Hadès (30) par leurs péchés, 30, 203-214.

- 35 κὰν γὰρ σοφίαν κέκτηνται ἐν ἑαυτοῖς τοῦ κόσμου,
δόξαν τε ὡς ἰμάτιον, οἴησιν τὴν ματαίαν
ὡσπερ σκηνὴν δομήσαντες φρεσὶ πεπλανημέναις
καὶ τὴν μὲν ἐνδυσάμενοι, τὴν δὲ ἐγκατοικοῦντες,
ὡς ἐν πυθμένι κάθηνται ἐν ἕδου κατωτάτου
- 40 καὶ ἀγνοοῦσι τὸν Θεόν, ἀγνοοῦσι τὸν κόσμον
καὶ τὰ ἐν κόσμῳ ἅπαντα ποιήματα τοῦ κτίστου.
Τίς γὰρ τὸν κτίστην γνώσεται, πρὶν ἢ τὴν κτίσιν ἴδῃ
ἐν λόγῳ οἷα λογικός, ἐν νοῖ νοερώς δέ,
καὶ ἐν αἰσθήσει νοερᾷ νοερώς κατοπτεύων,
- 45 — τίς δέ ; Ὁ καθορῶν πνευματικῶς διὰ Πνεύματος Θεοῦ
μυστικῶς ἔλλαμπόμενος, ὀδηγούμενος θ' ἅμα —,
πρὸς γνώσιν τὴν τοῦ ποιητοῦ ἀμυδρῶς πως ἀνέλθοι ;
Οὕτω γὰρ καθαιρόμενον τρανοτέραν τὴν γνώσιν
λαβεῖν ἀξιοθήσεται, ὡς γραφὴ πᾶσα λέγει.
- 50 Οἱ ἐμπαθεῖς, ὡς ἔφην δέ, ἀπόνοιαν ἐκείνοι
φοροῦντες ὡς ἰμάτιον, τὴν οἴησιν ὡς δόξαν
ἐνδεδυμένοι τέρπονται καὶ γελῶσι τοὺς ἄλλους
καὶ παίζουσιν ἐν ταῖς σκιαῖς τὸν τῶν σκυλάκων τρόπον.
Κάρυον εἰ προσρίψεαι καὶ κροτήσῃε τρέχον,
- 55 ἐπιπηδῶσι, δράσσουνται, περιχαίνουσι τοῦτο
καὶ σὺν αὐτῷ κυλίνονται καὶ συσκιρτῶσιν ἅμα ·
κὰν φραγελλίου σύρη τις πρὸ ποδῶν τὸ σχοινίον
συστρέφονται καὶ πίπτουσι καὶ πόδας εἰς ἀέρα

D H K (O R) X Z

METRUM XV

38 τὴν* : τῆ X || ἐγκατοικοῦντες X || 42 πρὶν — ἴδοι : πρὶν κατῖδει
τὴν κτίσιν D || τὴν κτίσιν : τὸν κτίστην K Z || 44 κατοπτέβων X ||
45 M I || δέ : δ' D > K Z || καθορῶν : ὀρῶν D || 46 θ' > X || θάμα D ||
48 γὰρ : καὶ D || 57 φραγελλίου σύρη τις : φραγεσύρη τις HK
φραγεσυρητῆς X διασύρη τις Z || σχοινίον+ὡς μέγα τι προβλέποντες
ἐπιτρέχουσι τοῦτο, ἐπὶ δὲ στρέψει ὁ κρατῶν συντόμως τὸ σχοινίον
D || Σ κατάλληλον τὸ παράδειγμα D

35. I Cor. 1, 20 41. Rom. 1, 20 49. Matth. 5, 8

Car même si en eux-mêmes ils possèdent la sagesse du monde
et sa gloire comme un manteau, parce que dans leurs esprits égarés
ils ont dressé leur vain orgueil comme une tente,
qu'ils se sont drapés de leur sagesse et ont habité leur orgueil,
ils sont assis dans l'abîme de l'enfer comme dans une fosse
et ils ne connaissent ni Dieu ni le monde,
ni dans ce monde toutes les œuvres du Créateur.
Qui en effet connaîtrait le Créateur avant qu'il n'ait vu la création
avec sa raison, parce que raisonnable, et dans son intelligence de manière intellectuelle
et que, la contemplant intellectuellement dans cette perception intellectuelle,
— de qui s'agit-il ? de celui qui la considère spirituellement grâce à l'Esprit divin,
mystérieusement illuminé et en même temps conduit —, il n'arrive de façon obscure à la connaissance de son créateur ?
Il méritera ainsi, en effet, d'être purifié et de recevoir une connaissance plus claire et c'est ce que dit toute l'Écriture.
Mais les prisonniers de leurs passions, comme je le disais, qui se drapent de leur orgueil comme d'un manteau, vêtus de leur vanité
comme d'une gloire, se réjouissent et se rient des autres et jouent au milieu de leurs ombres à la manière des petits chiens ;
si on leur jette une noix et qu'elle fait du bruit en roulant, ils bondissent, ils s'en saisissent, la prennent dans leur bouche,
se roulent et bondissent avec elle.
Et si quelqu'un jette devant leurs pieds le jonc d'un fouet, ils font la culbute, ils tombent, dressent leurs pattes en l'air,

ἐκτείνουσι καὶ πρόξενοι γέλωτος τοῖς ὀρώσιν
 60 ἀνθρώποις ἐπὶ τῇ αὐτῶν γίνονται πτώσει πᾶσιν.
 Οὕτως οὖν καὶ οὗτοι δαίμονας τέρπουσιν ἀναισθητῶς
 ἐν ταῖς οικείαις πράξεσι καὶ ἤθεσιν ὡσαύτως ·
 οἱ γοῦν τοιοῦτοι, λέγε μοι ἐρωτῶντι, ὡς ἔχεις,
 πῶς τὰ Θεοῦ μυστήρια διηγήσονται ἄλλοις ;
 65 Πῶς δὲ τὸ φῶς τῆς γνώσεως φωτισθῶσι κἂν ὄλωσιν
 καὶ ἄλλοις μεταδώσουσιν, εἴτε κρίσιν εὐθείαν
 ἐν διακρίσει ἀληθεῖ ἐξάξουσιν δικαίως,
 οἱ σκότος ὡς ἱμάτιον ὄντες ἐνδεδυμένοι,
 ἐν αἰσθήσει ἀναίσθητοι, ζωῆς νεκροὶ ἐν μέσῳ ;
 70 Ἄλλ', ὦ ὑμεῖς φιλόθεοι, ἀκούσατε ῥημάτων
 ἀληθινῶν καὶ θαυμαστῶν, ὧν τὸ στόμα κυρίου
 καὶ προλαβὼν ἐλάλησε καὶ νῦν λαλεῖ τοῖς πᾶσιν !
 Εἰ μὴ δόξαν ἀπώσασθε, εἰ μὴ ῥίψετε πλοῦτον,
 εἰ μὴ ματαίαν οἴησιν ἐκδύσασθε εἰς ἅπαν,
 75 εἰ μὴ τῶν πάντων γένησθε ἔσχατοι ἐν τοῖς ἔργοις
 καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς λογισμοῖς, μᾶλλον δὲ ταῖς ἐννοίαις
 ἔσχατους πάντων ἑαυτοὺς νομίζετε ὑπάρχειν,
 οὐκ ἂν δακρύων ὄχετοὺς, οὐ κἄθαρσιν σαρκὸς τε
 κτήσησθε ἢ θεάσησθε πῶς ἐνεργοῦνται ταῦτα.
 80 Λοιπὸν, θρηνεῖτε ἑαυτοὺς, λοιπὸν, μετανοεῖτε,
 λοιπὸν, θερμὰ προχέετε δάκρυα καθ' ἡμέραν,
 ἵνα ὀφθαλμοὺς ἐκπλύνητε νοερούς τῆς καρδίας,
 ἵνα τὸ φῶς θεάσησθε τὸ λάμψαν ἐν τῷ κόσμῳ,
 ὃ λάμπρον κράζει καὶ βοᾷ · Τὸ φῶς ἐγὼ τοῦ κόσμου

D H K (O R) X Z

METRUM XV

60 τῇ : τὴν X || γίνον X || 61 M ! || οὖν > D || καὶ > KZ || 64 τὰ :
 τοῦ Z || 65 φωτισθῶσιν D || 67 ἐξάξουσιν D || 71 κύριε DHX || 72 ἐλά-
 λησεν D || πᾶσι K || 73 ἀπώσασθε : ἀπόθεσθε Z || 74 ἐκδύσασθε
 K || 77 ἐσχάτως Z || νομίζεται codd. || 83 θεάσεσθαι D

64. Ps. 74, 3 65. Os. 10, 12 75. Matth. 19, 30 et Mc 10, 44
 83-84. Jn 8, 12 et 9, 5

provoquant chez tous les hommes qui les voient
 des éclats de rire devant leur chute.
 Ces hommes-là, de même, réjouissent les démons sans s'en
 rendre compte
 par leurs propres actions tout comme par leurs dispositions.
 De tels gens, dis-moi, je t'interroge tel que voilà,
 comment pourraient-ils parler aux autres des mystères de
 Dieu ?
 Comment seraient-ils éclairés même un peu de la lumière 65
 de sa connaissance
 et pourraient-ils la communiquer à d'autres? ou bien
 donneraient-ils
 avec justice un jugement droit dans une vraie discussion,
 eux qui sont revêtus des ténèbres comme d'un manteau,
 eux qui ont des sens et ne sentent rien, qui sont des morts
 vivants ?
 Mais vous, amis de Dieu, écoutez les paroles 70
 véridiques et merveilleuses que la bouche du Seigneur
 a déjà prononcées et prononce maintenant pour tous !
 Si vous ne repoussez pas la gloire, si vous ne rejetez pas le
 richesse,
 si vous ne vous dépouillez pas entièrement du vain orgueil,
 si vous ne devenez pas les derniers de tous dans vos œuvres 75
 et si vous ne vous estimez pas les derniers de tous
 dans vos raisonnements mêmes, mieux dans vos pensées,
 vous n'obtiendrez pas les ruisseaux de larmes ni la purifi-
 cation de la chair,
 non, vous ne verrez pas comment cela se produit.
 Maintenant, gémissiez sur vous, maintenant faites pénitence, 80
 maintenant versez chaque jour d'ardentes larmes
 pour purifier les yeux spirituels de votre cœur,
 pour pouvoir contempler la lumière qui a brillé dans le
 monde.
 Elle qui éclaire proclame à grands cris : je suis la Lumière du
 monde,

- 85 ἤμην, εἰμι καὶ ἔσομαι καὶ θέλω καθορᾶσθαι !
 Εἰς τοῦτο γὰρ ἐλήλυθα σωματικῶς ἐν κόσμῳ,
 διπλοῦς ὁ εἰς γενόμενος καὶ μείνας εἰς ὡσαύτως,
 ἵνα Θεὸν με ὄρατὸν οἱ πιστῶς προσκυνοῦντες
 καὶ τὰς ἐμὰς φυλάσσουντες ἐντολὰς ἀοράτως
- 90 ἐλλάμπονται καὶ νοερῶς μνυόμενοι τὴν δόξαν
 θεότητός μου τῆς φρικτῆς, σαρκός τε προσληφθείσης
 καὶ τὸ διπλοῦν τῶν φύσεων μυστικῶς καθορῶντες
 ὡς ἓνα με τότε Θεὸν ἀδιστακτικῶς ὑμνοῦσιν.
 * Ἄλλως οὐκ ἐνὶ γὰρ καλῶς ἐμὴν οἰκονομίαν,
 95 ἐμὴν τε συγκατάβασιν ἐπιγνώσκειν καὶ φρίξαι
 καὶ προσκυνῆσαι ὡς Θεὸν τὸν ἐν μορφῇ ἀνθρώπου
 γενόμενόν με καὶ Θεὸν μείναντα ἀνεκφράστως ·
 δύο τὸ ἐν ἀμέριστῳ ὑποστάσει, οὐ φύσει,
 εἰς οὓν Θεὸς ἐγὼ εἰμι, τέλειος ἀνθρωπὸς τε,
 100 ὀλοτελής, ὀλόκληρος, σὰρξ, ψυχὴ, νοῦς καὶ λόγος ·
 ἀνθρώπος ὅλος καὶ Θεὸς ἐν δυοῖς ταῖς οὐσίαις,
 διπλαῖς ὡσαύτως φύσει, διπλαῖς ταῖς ἐνεργείαις,
 διπλαῖς καὶ ταῖς θελήσεσιν ἐν μιᾷ ὑποστάσει,
 Θεὸς ὁμοῦ καὶ ἀνθρώπος εἰς εἰμι τῆς Τριάδος.
- 105 Οἱ οὕτω με πιστεύσαντες εἶναι καὶ ἐπιγνόντες
 ἐν τῷ καθάρῳ ἑαυτοῦς σπουδῇ καὶ μετανοίᾳ
 καὶ δυναθέντες κατιδεῖν ἐν καθαροῖς καρδίᾳ
 καὶ μνηθῆναι νοερῶς ἐμὴν οἰκονομίαν,

D H K (O R) X Z

METRUM XV

90 ἐλλάμπονται K || 92 μυστικῶς : ἀκριβῶς KZ || 93 τότε με ∞
 D || ἀνυμνωσιν KZ || 96 προσκυνῆσθαι X || 98 δύο Z || 105 ἐπι-
 γνώσκειν Z

86. Mc 1, 39 96. Phil. 2, 7

1. Ἴνα ... ἐλλάμπονται. Dans le grec tardif ἵνα peut se construire avec l'indicatif. On en trouve maints exemples dans la LXX ou le Nouveau Testament : cf. Gal. 2.4, etc.

- je l'étais, je le suis, et je le serai, et je veux que l'on me voie. 85
 C'est pour cela que je suis venu corporellement dans le
 monde,
 moi qui suis un, devenu double et pourtant toujours resté
 un,
 pour que ceux qui m'adorent avec foi, moi le Dieu visible,
 et qui gardent invisiblement mes commandements,
 soient illuminés et qu'ils aient¹ la révélation spirituelle de 90
 la gloire
 de ma divinité redoutable et de la chair que j'ai assumée,
 qu'ils contemplent mystérieusement la dualité de mes
 natures²
 et me chantent alors, sans douter, comme le Dieu unique.
 Autrement en effet il est impossible de bien connaître mon
 économie
 et ma condescendance et de la révéler, 95
 et d'adorer comme Dieu celui qui a pris la forme d'un
 homme
 et qui est demeuré Dieu d'une manière inexprimable.
 L'Un est devenu deux, inséparables par la personne, mais
 non par la nature ;
 je suis donc le Dieu unique et l'homme accompli
 achevé, parfait, chair, âme, esprit et raison, 100
 tout entier homme et Dieu dans mes deux essences
 comme dans mes deux natures et mes deux activités
 et mes deux vouloirs dans une seule personne.
 A la fois Dieu et homme je suis un de la Trinité.
 Ceux qui ont cru et reconnu que j'étais tel 105
 en se purifiant eux-mêmes dans l'effort et la pénitence
 et qui ont pu contempler dans un cœur pur
 et recevoir la révélation spirituelle de mon économie,

2. Cf. « deux natures, un seul Dieu... parfait dans sa divinité... parfait dans son humanité ». C'est la foi de Chalcoédoine. Les deux énergies et les deux volontés se réfèrent au troisième Concile de Constantinople (680-681) qui condamna le monothélisme.

αὐτοὶ με ἀγαπήσουσιν ἐξ ὅλης τῆς καρδίας,
 110 αὐτοὶ δὲ καὶ φυλάξονται πάσας τὰς ἐντολάς μου
 καταπλαγέστες τὴν ἐμὴν ἀπειρον εὐσπλαγχνίαν,
 αὐτοὶ μοι καὶ συνέσονται καὶ κοινωνοὶ τῆς δόξης,
 τῆς τοῦ Πατρὸς μου ἔσονται εἰς αἰῶνας αἰώνων ·
 ἀμήν.

D H K (O R) X Z
 113 ἀμήν > XZ || Σ στιχοὶ ριε' DH

METRUM XV

ceux-là m'aimeront de tout leur cœur
 et garderont tous mes commandements,
 110 stupéfaits de ma miséricorde sans bornes,
 ils seront aussi avec moi et partageront la gloire,
 celle de mon Père, pour les siècles des siècles. Amen.

109. Matth. 22, 37 112. I Pierre 5, 1

XXXIII

Περὶ θεολογίας, καὶ ὅτι οἱ τὸ κατ' εἰκόνα φυλάξαντες τὰς
πονηρὰς δυνάμεις τοῦ ἄρχοντος τοῦ σκότους καταπατοῦσιν,
οἱ δ' ἄλλοι, οἷς ἐμπαθῆς ὁ βίος, ὑπ' αὐτοῦ κρατοῦνται καὶ
βασιλεύονται

Φῶς ὁ Πατήρ, φῶς ὁ Υἱός, φῶς τὸ Ἅγιον Πνεῦμα.
Βλέπε τί λέγεις, ἀδελφέ, βλέπε μὴ παρασφάλῃς!
Ἐν γὰρ τὰ τρία φῶς εἰσιν, ἓν, οὐ κευχωρισμένον,
ἀλλ' ἡνωμένον ἐν τρισὶ προσώποις ἀσυγχύτως.
5 Θεὸς γὰρ ἀδιάρητος ὅλος ἐστὶ τῆ φύσει,
καὶ τῆ οὐσίᾳ ἀληθῶς ὑπὲρ πᾶσαν οὐσίαν·
οὐ τῆ δυνάμει τέμνεται, οὐ τῆ μορφῇ, οὐ δόξῃ,
οὐ τῆ ἰδέᾳ, ὅλος γὰρ ἀπλοῦν φῶς καθοραῖται.
Ἐν τούτοις ἐν τὰ πρόσωπα, ἐν αἱ τρεῖς ὑποστάσεις·
10 τὰ τρία γὰρ ἐν τῷ ἐνί, ἐν τὰ τρία δὲ μᾶλλον,
τὰ τρία μία δύναμις, τὰ τρία μία δόξα,

D H K (O R) Z

1 καὶ [τὸ+Z] || 8 ἀπλοῦς K Z

1. I Jn 1, 5

1. Syméon, dans cet Hymne, nous livre le secret de la victoire sur les puissances du mal. Dieu est Lumière, la Lumière du monde, c'est-à-dire des hommes (v. 25). Le Prince des ténèbres a perdu la lumière et règne sur ceux qui sont dans l'obscurité. Celui qui ne voit pas la Lumière est donc son esclave, mais toute âme qui voit la Lumière foule aux pieds le Prince des ténèbres (v. 44).

Dans une seconde partie, la plus longue (45-145), Syméon nous explique ce qu'il entend par lumière. Il ne s'agit évidemment pas

XXXIII

Sur la théologie : que ceux qui ont gardé la conformité à l'image de Dieu foulent aux pieds les puissances perverses du Prince des ténèbres ; tandis que les autres, vivant au gré des passions, sont sous son pouvoir et sous son empire¹.

Lumière est le Père, lumière le Fils, lumière l'Esprit-Saint².
Regarde ce que tu vas dire, mon frère, regarde pour ne pas
tomber !

Les trois en effet sont une seule Lumière, unique, non
séparée

mais unifiée en trois Personnes, sans confusion.

Dieu en effet est parfaitement indivisible par nature, 5

et par son essence il dépasse véritablement toute essence.

Il n'est divisé ni dans sa puissance, ni dans sa forme, ni

dans sa gloire

ni dans son aspect : il se laisse voir tout entier en effet

comme une lumière simple.

Là les Personnes sont Un, les trois hypostases sont Un.

Les trois en effet sont dans l'Un ou mieux les Trois sont Un. 10

Les Trois sont une seule puissance, les trois, une seule gloire,

d'une lumière visible, mais de la lumière de l'Âme. Il ne s'agit pas non plus des vertus : elles ne sont que le combustible nécessaire pour le feu divin qui les transforme en lumière, et cette lumière illumine d'abord celui qui la possède, mais aussi ceux qui sont dans les ténèbres de la vie. Cet Hymne porte le n° 43 dans Z. Il ne se trouve pas dans Migne.

2. Syméon affirme que la Trinité entière, et chacune de ses Personnes est lumière. Il semble ici mettre en garde celui qui, d'après les textes de S. Jean (Jn 3, 19 ; 8, 12 ; 12, 46), croirait que le Verbe seul est lumière, cf. v. 13.

τὰ τρία μίᾳ φύσιν γε, οὐσία καὶ θεότης.
 Αὐτὰ καὶ φῶς τὸ ἐν εἰσιν, ὃ φωτίζει τὸν κόσμον,
 οὐχὶ τὸν κόσμον, ἄπαγε, τὸν ὀρώμενον τοῦτον
 15 — οὐδὲ γὰρ ἔγνωσκεν αὐτόν, οὐδὲ δύναται γινῶναι
 ὁ κόσμος ὁ ὀρώμενος οὐδ' οἱ τοῦ κόσμου φίλοι·
 ὁ γὰρ τὸν κόσμον ἀγαπῶν ἐχθρὸς Θεοῦ τυγχάνει —,
 ἀλλ' ὃν αὐτὸς πεποίηκεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα
 αὐτοῦ καὶ καθ' ὁμοίωσιν, κόσμον ἡμεῖς καλοῦμεν,
 20 ὅτι κοσμεῖται ἀρεταῖς, ἄρχει τῶν ἐπιγείων,
 καθὼς ἐκεῖνος τοῦ παντός ἔχει τὴν ἐξουσίαν,
 καὶ βασιλεύει τῶν παθῶν τοῦτο τὸ κατ' εἰκόνα
 καὶ ὑποτάσσει δαίμονας δημιουργοὺς κακίας,
 καταπατεῖ τὸν δράκοντα, τὸν ἀρχαῖον, τὸν μέγαν,
 25 ὡσπερ στρουθίον εὐτελές· καὶ πῶς; *Ἀκουσον, τέκνον!
 Ὁ ἀρχὼν οὗτος ὁ πεσὼν τοῦ φωτός τῇ στερήσει
 ἐν σκότει γέγονεν εὐθύς καὶ ἔστι μετὰ πάντων
 τῶν σὺν αὐτοῦ ἐξ οὐρανοῦ πεσόντων ἐν τῷ σκότει
 καὶ βασιλεύει ἐν αὐτῷ, τῷ σκότει πάντως λέγω,
 30 τῶν κρατουμένων ἐν αὐτῷ δαιμόνων καὶ ἀνθρώπων.
 Πᾶσα ψυχὴ μὴ βλέπουσα φῶς τῆς ζωῆς τὸ λάμπον
 ἐν τε ἡμέρᾳ καὶ νυκτὶ ὑπ' αὐτοῦ τιμωρεῖται,
 τιτρώσκεται, δαμάζεται, ἀγεται καὶ δεσμεῖται
 καὶ βέλεσι τῶν ἡδονῶν κεντᾶται καθ' ἡμέραν.
 35 Εἰ καὶ δοκεῖ ἀνθίστασθαι, εἰ καὶ δοκεῖ μὴ πίπτειν,

D H K (O R) Z

METRUM XV

13 εἰσι Z || δ : καὶ KZ || 15 ἔγνωσκεν Z || 29 πάντων Z || 32 τε :
 τῇ D

13. Jn 1, 9 et 8, 12 15. Jn 1, 10 et I Cor. 2, 14 17. Jac. 4, 4
 18. Gen. 1, 26 23. Lc 10, 17 24. Ps. 90, 13 et Apoc. 12, 9
 28. Lc 10, 18 et Is. 14, 12

1. Κόσμον ... ὅτι κοσμεῖται. Le jeu de mots est difficilement traduisible. Κόσμος en effet signifie à la fois monde et ornement. Le jeu de mots n'est pas nouveau. Pour rester dans un contexte

les trois une seule nature, essence et divinité.
 Ils sont aussi cette unique lumière, qui éclaire le monde
 non pas ce monde, loin de moi ! ce monde visible
 — car il n'a pas connu Dieu et ne peut pas le connaître 15
 ce monde visible, ni non plus les amis du monde,
 car celui qui aime le monde est l'ennemi de Dieu — ;
 mais c'est l'homme qu'il a créé à son image,
 et à sa ressemblance, que nous appelons le monde¹,
 parce qu'il est orné de vertus, et commande aux êtres 20
 terrestres
 de même que Dieu a puissance sur l'univers,
 et que (l'homme), dans sa conformité à l'image (divine),
 règne sur ses passions,
 soumet les démons artisans du vice,
 foule aux pieds le Serpent antique, le grand Serpent
 comme un vulgaire moineau² — Comment ? écoute, mon 25
 enfant !
 Ce Prince (des Ténèbres) déchu, pour avoir perdu la lumière,
 est aussitôt tombé dans l'obscurité et il s'y trouve avec tous
 ceux qui avec lui sont tombés du ciel dans les ténèbres
 et il y règne, je veux dire dans les ténèbres,
 sur les démons et les hommes qui y sont retenus. 30
 Toute âme qui ne voit pas la lumière de la vie, qui brille
 jour et nuit, il la châtie,
 il la blesse, il la dompte, il la traîne, il l'enchaîne
 et la transperce chaque jour des traits des plaisirs.
 Même si elle veut résister, même si elle veut ne pas 35
 tomber,

patristique, on le trouve déjà chez Théodote cité par Clément :
 ὅτε γὰρ ἐφωτίσθη ὁ ἄνθρωπος, τότε εἰς τὸν κόσμον ἦλθεν, τουτέστιν
 ἑαυτὸν ἐκόσμησεν, *Extr. Théodote 41, PG 9, 677 D; SC 23, p. 148.*

2. On peut hésiter sur le sens : comme on écrase un simple moineau
 ou bien : comme le moineau (échappe au serpent). C'est sans doute
 le premier sens qu'il faut retenir. Au v. 41, le vainqueur foule le
 serpent ὡσπερ φύλλα.

ἀλλ' οὖν ἰδρῶτι σὺν πολλῶ, κόπῳ, πόνῳ καὶ μόχθῳ
 ἔχει αἰεὶ τὸν πόλεμον ἀκατάλλακτον τούτου.
 Ψυχὴ δὲ πᾶσα ἢ τὸ φῶς καθορώσα τὸ θεῖον,
 ὅθεν ἐκεῖνος πέπτωκε, καταφρονεῖ ἐκείνου
 40 καὶ λαμπομένη παρ' αὐτοῦ φωτὸς τοῦ ἀπροσίτου
 καταπατεῖ τὸν ἄρχοντα τοῦ σκότους ὡσπερ φύλλα
 καταπεσόντα ἐπὶ γῆν ἀφ' ὑψηλοῦ τοῦ δένδρου.
 Ἐν σκότει γὰρ τὴν δύναμιν ἔχει καὶ ἐξουσίαν,
 ἐν τῷ φωτὶ δὲ γίνεται πτώμα νεκρὸν εἰς ἅπαν.
 45 Φῶς δὲ ἀκούων, πρόσεχε ὁποῖον φῶς σοι λέγω,
 μὴ ὑπολάβῃς λέγειν με τὸ φῶς τὸ τοῦ ἡλίου!
 Καὶ γὰρ ὄρξῃ ἐν τῷ φωτὶ τούτου πολλοὺς ἀνθρώπους
 ἐξαμαρτόντας ὡς ἐγώ, δεινῶς μαστιζομένους,
 πίπτοντας καὶ ἀφρίζοντας μεσούσης τῆς ἡμέρας
 50 καὶ ἀοράτως πάσχοντας ἐκ πονηρῶν πνευμάτων,
 καὶ τοῦ ἡλίου λάμποντος οὐδὲν ἐκ τούτου πλέον
 ἐγγίνεται τὸ ὄφελος τοῖς δαίμοσιν ἐκδότοις.
 Τοῖνυν οὐ λέγω σοι τὸ φῶς τοῦ αἰσθητοῦ ἡλίου,
 οὐ τῆς ἡμέρας, ἄπαγε, οὐ λυχνιαῖον ὄλωσ,
 55 οὐ τῶν ἀστέρων τῶν πολλῶν, οὐδὲ σελήνης φάος,
 οὐκ ἄλλου ὄλωσ ὄρατοῦ ἀπαύγασμα φωτὸς σοι
 παραδηλῶν ἐνέργειαν τοιαύτην ὄλωσ ἔχειν.
 Τὰ αἰσθητὰ τοὺς αἰσθητοὺς ὀφθαλμοὺς καὶ γὰρ μόνους
 φωτίζουν καὶ λάμπουσι φῶτα καὶ βλέπειν μόνον
 60 παρέχουσι τὰ αἰσθητὰ, τὰ νοητὰ οὐ μέντοι.
 Πάντες οὖν, ὅσοι βλέπουσι τὰ αἰσθητὰ καὶ μόνον,
 τυφλοὶ εἰσι τὰ νοερά δῖματα τῆς καρδίας.

D H K (O R) Z

METRUM XV

36 πόνῳ : μόνῳ KZ || 38 ψυχὴ : οὐχὴ D || 39 πέπτωκεν D || 46
 τὸ² > Z || 54 λυχνιαίου H || 56 οὐκ ἄλλου : οὐ κάλλους Z || 57 παρα-
 δηλῶ Z

55. I Cor. 15, 41

1. πτώμα. Toujours la même image. Satan est un déchu et un déchet

du moins c'est au milieu des sueurs, des fatigues, des peines,
 des douleurs
 qu'elle soutient sans cesse la guerre sans merci qu'il lui fait.
 Mais toute âme qui contemple la lumière divine
 d'où lui-même est tombé, le méprise ;
 illuminée par la lumière inaccessible elle-même, 40
 elle foule aux pieds ce Prince des Ténèbres comme les
 feuilles
 tombées à terre d'un arbre élevé.
 C'est dans les ténèbres qu'il possède pouvoir et puissance,
 mais dans la lumière il n'est plus qu'un cadavre à terre¹.
 Lorsque tu m'entends parler de lumière, attention à celle 45
 dont je parle !
 Ne va pas croire que je parle de celle du soleil,
 car tu vois que dans sa lumière bien des hommes
 pèchent, comme moi, sont rudement flagellés,
 tombent et écument, en plein jour,
 et subissent d'invisibles tourments de la part des esprits 50
 pervers.
 Le soleil a beau briller, ceux qui se sont livrés aux démons
 n'en retirent aucun avantage.
 Je ne te parle donc pas de la lumière de ce soleil sensible
 ni de celle du jour, loin de là ! ni de celle d'une lampe,
 ni de la lumière des astres nombreux, ni de celle de la lune, 55
 je veux te montrer que l'éclat d'aucune lumière visible
 ne possède vraiment une puissance pareille.
 C'est que les lumières sensibles n'illuminent que les yeux de
 nos sens,
 ils n'éclairent et ne font voir
 que les objets sensibles, mais pas les objets intelligibles. 60
 Donc tous ceux qui regardent les réalités sensibles et celles-
 là seulement
 sont aveugles, privés des yeux spirituels du cœur.

cf. v. 26, 29. C'est du reste le langage de l'Écriture (Is. 14, 12 ; Lc, 10
 18).

- Tà νοερά οὖν ὄμματα τῆς νοεραῆς καρδίας
καὶ νοερῶ φωτίζεσθαι ὀφείλουσι φωτὶ γε.
- 65 Εἰ γὰρ ὁ ἔχων σώματος τὰς κόρας ἐσβεσμένους
ὄλος ὑπάρχει σκοτεινός, ἀγνοῶν ποῦ ὑπάρχει,
πῶς γε μᾶλλον ὁ ψυχῆς ἔχων τυφλὸν τὸ ὄμμα
ἐσκοτισμένος ἔσεται, καὶ σώματι καὶ πράξει
μικροῦ νεκρωμένος δὲ καὶ πνεύματι ὑπάρξει ;
- 70 Νόησον τοίνυν ἀκριβῶς, ὅποιον φῶς σοι λέγω !
Οὐ λέγω σοι τὴν πίστιν γάρ, οὐ λέγω τὴν τῶν ἔργων
πράξιν οὐδὲ μετάνοιαν οὐδὲ νηστείαν πάντως,
ἀκτημοσύνην οὐδαμῶς, οὐ σοφίαν, οὐ γνῶσιν,
ἀλλ' οὐδὲ τὸ διδάσκειν · τούτων γὰρ οὐδὲν ἔστιν,
- 75 οὐ φῶς οὐδὲ ἀπαύγασμα φωτός, οὐπερ σοι λέγω,
οὐδέ γε ἡ εὐλάβεια ἡ ἔξωθεν, οὐ σχῆμα
τὸ ταπεινὸν καὶ εὐτελές · πάντα γὰρ ταῦτα πράξεις
καὶ ἐντολῶν ἐκπλήρωσις, εἴ γε καλῶς τελοῦνται
καὶ ἐκπληροῦνται, ὡς αὐτὸς ἐντέλλεται ὁ κτίστης.
- 80 Τὰ δάκρυα κατὰ πολλοὺς ἐκχέονται τοὺς τρόπους
καὶ ἡ ἐπωφελῆ εἰσιν ἢ καὶ βλάπτουσι μᾶλλον ·
τέως αὐτὰ καθ' ἑαυτὰ ἀνόνητα εἰς ἅπαν.
- Ἡ δ' ἀγρυπνία μοναχῶν οὐκ ἔστι πάντως μόνων,
ἀλλὰ καὶ τοῦ κοινοῦ λαοῦ ἔργοις ἀσχολουμένων,
- 85 καὶ ἀγρυπνοῦσι πλείονα ὑφαίνουσαι γυναῖκες,
χρυσοχόοι τε καὶ χαλκεῖς ἢ μονασταὶ οἱ πλείστοι,
καὶ διὰ τοῦτο λέγομεν ὅτι τούτων ἀπάντων
τῶν ἐναρέτων πράξεων οὐδὲν φῶς καλεῖται.
Ὅπου καὶ συναγόμεναι εἰς ἓν αἱ πᾶσαι πράξεις
- 90 καὶ ἀρεταὶ ἀνελλιπῶς φῶς οὐκ εἰσὶ τὸ θεῖον,

D H K (O R) Z

METRUM XV

66 ὄλος H || 74 M I || διδάσκειν+τε D || οὐδὲν γὰρ ∞ D || 79
ἐντέλλεται DK || 81 ἢ [καὶ+Z || 83 ἔστιν D || μόνων KZ || 85 ὑφαί-
νουσι DH || 86 μονασταὶ : μοναχοὶ D || 89 συναγόμενοι D || πράξεις
πᾶσαι ∞ D

- Il faut donc que les yeux spirituels du cœur spirituel
soient aussi illuminés d'une lumière spirituelle.
- Si celui dont les prunelles du corps sont éteintes 65
se trouve tout entier dans les ténèbres, ignorant où il se
trouve,
à combien plus forte raison, celui dont l'œil de l'âme est
aveugle
sera plongé dans les ténèbres et, dans son corps, dans son
activité
- et dans son esprit, presque entièrement mort ?
Considère donc avec soin de quelle lumière je te parle ! 70
Car ce n'est pas de la foi que je te parle, ni de la pratique
des œuvres,
- ni de la pénitence, ni du jeûne simplement,
ni de la pauvreté, ni de la sagesse, ni de la connaissance
et pas même de (les) enseigner ; aucune de ces vertus en effet
n'est ni la lumière ni l'éclat de cette lumière dont je parle, 75
ni la piété extérieure ni une attitude
humble et pauvre : car tout cela, ce sont des actions
et l'accomplissement des commandements, si du moins,
elles sont bien faites
et si elles sont accomplies comme le Créateur lui-même le
demande.
- Les larmes, on les verse de bien des manières, 80
elles sont ou bien très utiles, ou au contraire nuisibles,
à tel point les larmes par elles-mêmes sont totalement sans
valeur.
- Les veilles ne sont pas propres aux seuls moines
mais aussi aux gens du peuple ordinaire qui sont pris par
leur travail.
- Les femmes qui tissent, les fondeurs d'or et les orfèvres 85
veillent plus que la plupart des moines.
Et voilà pourquoi nous disons que rien
de toutes ces actions vertueuses ne s'appelle la lumière.
Même réunies ensemble : toutes les actions
et toutes les vertus en bloc ne sont pas la lumière divine, 90

διστανται γάρ ἐξ αὐτοῦ πᾶσαι πράξεις ἀνθρώπων,
καὶ αὗται μὲν αἱ παρ' ἡμῶν ἐκπληρούμεναι πράξεις
τὸ καθ' ἡμᾶς πρὸς τοὺς λοιποὺς ζῶντας ἐν πονηρίᾳ
φῶς λέγονται πρὸς τὰ καλὰ κἀκείνους ὀδηγοῦσαι
95 καὶ, ὅπερ ἔστιν ἐν ἐμοὶ σκότος καὶ ἔκτυφλοι με,
φῶς τῷ πλησίον γίνεται καὶ τοῖς ὀρώσει λάμπει.
Καὶ ἵνα μὴ παράδοξα ὑποπτευθῶ σοὶ λέγειν,
ἄκουσον, καὶ λαλήσω σοὶ αἰνίγματος τὴν λύσιν ·
νηστεύω ἴσως διὰ σέ, ἵνα φανῶ νηστεύων,
100 καὶ τοῦτο κέντρον μὲν ἐμοῦ τοῖς ὀφθαλμοῖς ὑπάρχει
καὶ ὡς δοκὸς ἐμπέπηκται μέσον ἐν τούτοις πάντως ·
σὺ δὲ φωτίζη βλέπων με, εἰ μὴ με κατακρίνης,
ἀλλ' εἰ μεμφόμενος σαυτὸν ὡς γαστρίμαργον πάντως ·
πρὸς γὰρ ἐγκράτειαν γαστρός καθοδηγῆ ἔκ τούτου
105 καὶ τῆς τρυφῆς ὑπερορᾶν προφανῶς ἐκμανθάνεις.
Πάλιν ἐγὼ ἐνδέδουμαι εὐτελεῖ καὶ βρακῶδι
καὶ μονοχίτων ἐν παντὶ περιπατῶν νομίζω
δόξαν ἐκ τῶν ὀρώντων με καὶ ἔπαινον θηρᾶσθαι
καὶ ὡς ἀπόστολος αὐτοῖς ἄλλος νέος ὀρᾶσθαι,
110 καὶ τοῦτο γίνεται ἐμοὶ πάσης ἀτίον βλάβης
καὶ σκότος οὐτως καὶ παχὺ νέφος ἐν τῇ ψυχῇ μου ·
τοὺς δὲ ὀρώντας με λαοὺς φωτίζει καὶ διδάσκει
ὑπερφρονεῖν καλλωπισμοῦ, ὑπερφρονεῖν καὶ πλοῦτου
καὶ εὐτελοῦς ἀντέχεσθαι καὶ τραχείας ἐσθῆτος,
115 ὅπερ καὶ ἔστιν ἀληθῶς ἐνδυμα ἀποστόλων.
Οὕτως καὶ πᾶσαι αἱ λοιπαὶ τῶν ἀρετῶν γε πράξεις

D H K (O R) Z

METRUM XV

95 ἐν> Z || 96 τῷ : τὸ H || ὀρώσει D || 97 ὑποπτευθῶ σοὶ : ὑπο-
πτευθῶσι D || 101 δοκὸς : δοκῶ D || 102 σὺ : σέ D || 114 ἀμπέχεσθαι Z
|| 116 οὕτω Z

99. Matth. 6, 16 100-101. Matth. 7, 3 106 s. Mc 6, 9

1. La position de Syméon est très évangélique et opposée au pharisaïsme. Il va la développer avec beaucoup de finesse en s'appuyant sur les paroles de Jésus. On trouvera un autre joli tableau

car elles en sont loin, toutes les actions des hommes,
même ces actions¹ que nous accomplissons,
de notre côté, pour les autres qui vivent dans le mal :
on les dit lumière, car elles les conduisent vers le bien
et ce qui est en moi ténèbres et qui m'aveugle 95
devient lumière pour mon prochain et éclaire ceux qui me
voient.
Et pour que tu ne me soupçonnes pas de soutenir des
paradoxes,
écoute et je vais te livrer la clé de l'énigme :
je jeûne, mais c'est peut-être à cause de toi, pour qu'on
me voie jeûner ;
et c'est cela qui à mes yeux est l'aiguillon 100
et qui tout simplement est fiché comme une poutre dans mes
yeux.
Toi, tu es éclairé en me voyant, si tu ne me condamnes pas
mais que tu te blâmes toi-même en te traitant de vrai
glouton.
Par là tu es conduit à la maîtrise de ton ventre
et tu apprends à mépriser ostensiblement la mollesse. 105
Ou encore je me suis vêtu de vêtements grossiers et en
lambeaux
et je pense, quand je me promène, moi qui n'ai en tout
qu'une tunique,
attirer gloire et louanges de la part de ceux qui me voient
et être considéré par eux comme un nouvel apôtre,
et cela devient pour moi la cause d'un grand dommage, 110
de vraies ténèbres et une brume épaisse dans mon âme,
mais cela éclaire le peuple qui me voit et lui apprend
à mépriser la coquetterie, à mépriser la richesse
et à chérir un vêtement fruste et rugueux,
ce qui est vraiment l'habit des apôtres. 115
De même toutes les autres actions vertueuses

de ces fausses dévotions dans la *Catéchèse* 28, 364-389, SC 113, p. 156-158.

- πράξεις εἰσιν ἐκτὸς φωτός, ἔργα ἀκτίνο
- 120 εἴπερ καὶ ἔστι δυνατὸν ἐν ἀνθρώπῳ γενέσθαι,
λαμπάδι ἐξωμοῖονται φωτὸς ἔσπερμημένη.
ὡς γὰρ οὐκ ἔστι λέγεσθαι πῦρ τοὺς καρβῶνας μόνους,
ἀλλ' οὐδὲ πάλιν ἀνθρακας οὐδὲ φλόγα τὰ ξύλα,
οὕτως οὐ πίστις ἀπασα, οὐκ ἔργα οὐδὲ πράξεις,
- 125 οὐκ ἐντολῶν ἐκπλήρωσις πῦρ, φλόξ ἢ φῶς τὸ θεῖον
εἰσιν ἄλλοι λέγεσθαι, οὐ γὰρ εἰσι τῷ ὄντι,
ἀλλ' ὅτι δέξασθαι τὸ πῦρ, τῷ φωτὶ τε ἐγγίσει
καὶ ἀναφθῆναι δύνανται ἀπορρήτω ἐνώσει,
τοῦτο ὑπάρχει ἀρετῶν ἔπαινός τε καὶ κλέος.
- 130 Καὶ διὰ τοῦτο ἀσκῆσις πᾶσα καὶ πᾶσαι πράξεις
ἐπιτελοῦνται παρ' ἡμῶν, ἵνα φωτὸς τοῦ θεοῦ
ὡσπερ λαμπὰς μετάσχωμεν, ὡς ἐν κηρίον πάσας
προβαλλομένης τῆς ψυχῆς φωτὶ τῷ ἀπροσίτῳ.
μᾶλλον δὲ ὡσπερ πάπυρος ἐμβάπτεται κηρίῳ,
- 135 οὕτω ψυχὴ ταῖς ἀρεταῖς ἀπάσαις πιανθεῖσα
ἅλη ἀνάψει ἐξ αὐτοῦ, ὅσον ὄραν ἰσχύσει,
ὅσον ἐν οἴκῳ τε αὐτῆς εἰσαγαγεῖν χωρήσει,
καὶ τότε φωτιζόμεναί ἀρεταὶ ὡς θεῖον
φωτὶ συγκοινωνήσασαι φῶς καὶ αὐταὶ καλοῦνται,
- 140 μᾶλλον δ' εἰσὶ καὶ αὐταὶ φῶς φωτὶ συγκεκραμένα,

D H K (O R) Z

METRUM XV

117 ἐκτὸς : ἐκ τοῦ K || 120 ἔστιν D || γενέσθαι ἐν ἀνθρώπῳ ∞ D ||
121 λαμπάδα Z || ἔσπερμημένοι H ἔσπερμημένην Z || 122 καρβῶνας H
|| 123 οὐδὲ : ἢ καὶ KZ || 127 τε : σε D τὸ Z || 128 ἐνώσει ἀπορρήτω
∞ D || 131 ἡμῶν D || 139 συγκοινωνήσασθαι D || αὐταὶ KZ || 140 δ' :
δὲ KZ

133. I Tim. 6, 16

1. Cf. 89. Ces répétitions qui viennent clore un raisonnement (24 et 41 ; 75 et 88) donnent beaucoup de vigueur à cet Hymne.

sont des actions sans lumière, des œuvres privées de rayonnement, car si on les prend toutes ensemble, comme je l'ai déjà dit¹, et qu'on les réunit en une seule, les actions vertueuses, à supposer qu'il soit possible qu'elles se trouvent (toutes) dans un homme, sont pareilles à une lampe privée de lumière. De même que des charbons seuls ne peuvent s'appeler du feu et pas davantage du bois ne s'appelle braise ou flamme, de même, ni la foi totale ni les œuvres ni les actions ni l'observance des commandements ne sont dignes de s'appeler le feu, la flamme ou la lumière divine : car elles ne le sont pas en réalité. Mais qu'elles puissent recevoir le feu², s'approcher de la lumière et s'y allumer dans une union indicible, voilà la louange et la gloire des vertus. C'est pour cette raison que nous pratiquons toute cette ascèse et toutes ces actions, pour avoir part à la lumière divine comme une lampe ; car l'âme les tend toutes comme un cierge unique vers la lumière inaccessible. Ou plutôt, comme on plonge du papyrus dans la cire, de même l'âme, imprégnée de toutes ces vertus, s'allumera tout entière à cette lumière, dans la mesure où elle aura la force de voir et où elle aura de la place pour l'introduire dans sa maison ; et alors les vertus, illuminées par la communication de la lumière divine, s'appellent, elles aussi, lumière, ou mieux, elles sont lumière, parce que mêlées à la lumière,

2. Sur le rôle des vertus, cf. 30, 547. Cette comparaison du bois et de la flamme, du charbon et du feu se retrouve souvent.

περιαυγάζουσί τε φῶς ψυχὴν αὐτὴν καὶ σῶμα
καὶ λάμπουσι γε ἀληθῶς πρῶτον τῷ κεκτημένῳ
καὶ τότε πᾶσι τοῖς λοιποῖς τοῖς ἐν σκότει τοῦ βίου ·
οὓς φώτισον ἐν Πνεύματι, Χριστέ, τῷ Παναγίῳ
145 καὶ κληρονόμους ποιήσον οὐρανῶν βασιλείας
μετὰ πάντων ἁγίων σου, νῦν καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας ·
ἀμήν.

D H K (O R) Z METRUM XV
146 ἀμήν> Z || Σ στίχοι ρμγ' D || Σ στίχοι ρμζ' H

et elles rayonnent la lumière sur l'âme elle-même et le corps
et elles éclairent vraiment d'abord celui qui les possède
et puis tous les autres, plongés dans les ténèbres de la vie.
Oui, éclaire-nous dans ton Esprit très saint, ô Christ,
et rends-nous héritiers du royaume des cieux
145 avec tous tes saints, maintenant et pour les siècles. Amen.

143. Lc 1,79 145. Jac. 2,5

XXXIV

Ὅτι ἡ τοῦ Παναγίου Πνεύματος ἔνωσις πρὸς κεκαθαρμένας
 ψυχὰς ἐν αἰσθήσει τρανῆ ἤγουν ἐν ἐπιγνώσει γίνεται καί, ἐν
 αἷς ἂν γένηται, φωτοειδεῖς ὁμοίως ἑαυτοῦ καὶ φῶς αὐτὰς
 ἀπεργάζεται

Δίσταται τῶν ὁρατῶν ὁ ἀόρατος πάντως
 καὶ τῶν κτισμάτων ὁ αὐτὰ πρῶτον κατασκευάσας
 καὶ τῶν φθαρτῶν ὁ ἀφθαρτος, τὸ σκότος τοῦ φωτός τε,
 καὶ μίξις τούτων γέγονεν, ὅτε Θεὸς κατήλθε.

5 Τὰ διεστῶτα τότε γὰρ ἤνωσεν ὁ σωτήρ μου,
 ἄλλ' οἱ τυφλοὶ τὴν ἔνωσιν οὐκ εἶδον, οἱ νεκροὶ δὲ
 λέγουσι ταύτης αἴσθησιν μηδ' ὄλως ἐσχηκέναι,
 καὶ ζῆν καὶ βλέπειν οἴονται, ὡς μανίας ἐσχάτης,
 καὶ ἀπιστοῦντες λέγουσιν · Οὐδεὶς τῆ πεύρα τούτου
 10 ἔγνωκεν ἢ ἔπαθεν, οὐκ εἶδεν ἐν αἰσθήσει,

D H K (O R) Z

METRUM XV

Tit. τοῦ αὐτοῦ [ὅτι+ R || πρὸς+τὰς Z || ἤγουν ἐν ἐπιγνώσει> R ||
 ἐπιγνώσει : γνώσει D || καὶ ἐν αἷς — ἀπεργάζεται> R || φωτοειδεῖς —
 ἀπεργάζεται : φωτοειδεῖς καὶ φῶς αὐτὰς ἀπεργάζεται ὁμοίως ἑαυτῷ
 H || 1 διῆστατο H || 2 πρῶτον : πρῶην Z || 4 κατήλθεν D || 5 ἤνωσας
 D || 10 M I || ἤ+καὶ D

1. Dans cet Hymne, Syméon défend vigoureusement une de ses convictions les plus profondes : l'illumination de Dieu se fait dans l'âme d'une manière consciente.

Mais au lieu de défendre sa thèse par référence à l'Écriture (cf. 32, 84 s.), il s'efforce de la prouver rationnellement : l'invasion de la Lumière divine est une grâce trop bouleversante pour demeurer inconsciente (1-83). Il donne ensuite l'exemple des saints Evêques

XXXIV

Que l'Esprit très saint s'unit aux âmes purifiées de façon consciente et claire, autrement dit dans une parfaite connaissance ; que celles en qui se produit cette union, il les rend lumineuses comme il est lumineux, et elles-mêmes lumière¹.

Combien différent du visible est l'Invisible²
 et des créatures celui qui les a produites à l'origine
 et des êtres corruptibles l'Incorruptible, et les ténèbres de
 la lumière,

et leur mélange s'est produit, lorsque Dieu est descendu³.

Alors en effet les extrêmes, mon Sauveur les a réunis ; 5
 mais les aveugles n'ont pas vu leur union, et les morts
 affirment n'en avoir jamais eu conscience.

Ils croient vivre, ils croient voir — ô suprême folie ! —
 et disent dans leur incrédulité : « Personne n'a su
 ou vécu cela par expérience ou ne l'a vu sensiblement ; 10

des Conciles, visiblement éclairés par l'Esprit-Saint (84-103). Tout se termine par une prière à Dieu pour qu'il donne sa lumière à ses adversaires, mais Dieu répond qu'il ne peut éclairer que ceux qui le veulent (103-126). Cet Hymne porte le n° 17 dans Z. Il ne se trouve pas dans Migne.

2. Dès les premiers mots, nous comprenons que l'argument va porter sur une opposition, celle qui existe entre le visible et l'Invisible, la créature et son Créateur, le mortel et l'Immortel, les ténèbres et la Lumière.

3. Comme tous les Pères grecs, Syméon souligne l'importance de l'Incarnation pour la divinisation de l'homme. C'est par elle que Dieu, incorruptible, invisible, Lumière, a « assumé » la créature, mortelle, visible, plongée dans les ténèbres.

ἀλλ' ἀκοῆ καὶ διδαχῆ λόγων γίνεται μόνων. —

Ἄλλ', ὦ Χριστέ μου, διδάξον εἰπεῖν με τί πρὸς αὐτὰ
καὶ τῆς ἀγνοίας τῆς πολλῆς καὶ ἀπιστίας τούτους
ἐσκοπᾶσαι καὶ χαρίσασθαι ἰδεῖν σε, φῶς τοῦ κόσμου !

- 15 Ἀκούσατε καὶ σύνετε, πατέρες, θεοὺς λόγους
καὶ γνώσεσθε τὴν ἔνωσιν ἐν γνώσει γινομένην
καὶ ἐν αἰσθήσει ἐκ παντὸς καὶ πείρω καὶ ὀράσει !
Θεὸς ἔστιν ἀόρατος, ὀρατοὶ δ' ἡμεῖς πάντως ·
εἰ οὖν αὐτὸς τοῖς ὀρατοῖς θελήματι ἐνοῦται,
20 ἔνωσις ἄρα γίνεται ἀμφοτέρων ἐν γνώσει.
Εἰ δὲ ἀγνώστως εἴποιαι τοῦτο καὶ ἀναισθήτως,
πάντως νεκρῶν ἢ ἔνωσις καὶ οὐ ζωῆς πρὸς ζῶντας.
Κτισμάτων κτίστης ὁ Θεός, κτιστοὶ δ' ἡμεῖς ὡσαύτως ·
εἰ οὖν τῷ κτίσματι Θεὸς ὁ κτίσας συγκατέλθῃ
25 καὶ ἐνωθῆ καὶ γένηται ὡς ὁ κτίστης τὸ κτίσμα,
αἰσθησιν ὄντως λάβοιεν ἀληθοῦς θεωρίας,
ὅτι τῷ κτίστη τὸ κτιστὸν ἀπορρήτως ἠνώθη.
Εἰ δὲ μὴ τοῦτο δώσομεν, ἀπόλωλεν ἡ πίστις
καὶ ἡ ἐλπίς ἠφάνισται τῶν μελλόντων εἰς ἄπαν,
30 ἀνάστασις οὐκ ἔσεται οὐδ' ἡ καθόλου κρίσις.
Ἐπειδὴ καὶ τὰ κτίσματα, ὡς λέγεις, ἀναισθήτως
τῷ ποιητῇ ἐνούμεθα μηδὲν γνωστῶς νοοῦντες,

D H K (O R) Z

METRUM XV

11 μόνων D || 15 λόγους θεοῦς ~ D || 18 ἔστι K || 19 ὀρατοῖς :
αἰσθητοῖς KZ || 20 ἐν γνώσει ἀμφοτέρων ~ D || 22 ζῶντα H || 23
κτίσις Z || 25 τὸ κτίσμα ὡς ὁ κτίστης ~ D || 27 ἠνώθη ἀπορρήτως
~ D || 29 εἰς ἄπαν τῶν μελλόντων ~ D

14. Jn 8, 12 22. Jn 14, 6 28. I Cor. 15, 14

1. Cette allusion au ch. 15 de la première épître aux Corinthiens est assez remarquable, car il y est question de la Résurrection du Seigneur. On ne forcerait pas, sans doute, la pensée de Syméon, en soutenant que nier sa thèse, cette illumination des âmes dès cette terre, c'est nier la Résurrection. C'est en effet nier que Jésus-Christ

ce ne sont que des mots que l'on nous rapporte et que l'on nous apprend. »

Eh bien, ô mon Christ, apprends-moi à répondre à cela et à les arracher à cette profonde ignorance et incrédulité et à leur donner de te voir, Lumière du monde.

Écoutez et comprenez, pères, les paroles divines 15
et vous connaîtrez que l'union se fait de manière consciente et sensible absolument, et d'une manière expérimentale et visible.

Dieu est invisible et nous parfaitement visibles.
Si donc en personne il s'unit volontairement aux êtres 20
visibles,

l'union des deux se fait donc de manière consciente. 20
Si tu prétendais que cela s'est fait sans qu'on le sache ou le ressente,
ce serait une union de morts et non celle de la Vie avec des vivants.

Dieu est le Créateur des créatures et nous tous semblable-
ment des créatures.

Si donc Dieu qui l'a créée s'est abaissé à s'unir avec sa 25
créature

et si la créature est devenue semblable au créateur, 25
ils percevront réellement ce spectacle véritable :
que le créé s'est uni de manière indicible au créateur.

Et si nous n'accordons pas cela, morte est notre foi
et l'espérance des biens à venir¹ a totalement disparu ;
il n'y aura ni résurrection, ni jugement général, 30
puisque nous, les créatures, d'après toi, c'est inconsciemment
que nous sommes unis au créateur, sans que notre esprit en
connaisse rien,

est la Vie (v. 34) et qu'il sauve chaque jour les âmes de bonne volonté. Pour lui, la résurrection de l'homme commence, se réalise et se manifeste dès ici-bas. Si nous ne ressuscitons pas, le Christ non plus n'est pas ressuscité.

καὶ κινδυνεύει γε Θεὸς κατὰ σε, ὡς οὐκ ἔστι
ζωὴ οὐδὲ ζωὴν ἡμῖν ἐνούμενος παρέχει.

35 Πάλιν ὁ κτίστης ἀφθαρτος, τὰ κτίσματα φθαρτὰ δέ·

καὶ γὰρ οἱ ἀμαρτήσαντες οὐχὶ τὸ σῶμα μόνον,
ἀλλὰ καὶ τὰς ψυχὰς αὐτὰς εἰς φθορὰν παρεισησαν,
καὶ σώματι καὶ ψυχῇ κατὰ τὸν λόγον τοῦτου
φθαρτοὶ ἔσμεν, ὡς τῇ φθορᾷ τοῦ νοητοῦ θανάτου

40 κρατηθέντες ὁμοῦ πάντες καὶ τῇ τῆς ἀμαρτίας.

Εἰ οὖν ὁ φύσει ἀφθαρτος ἐνωθῆ τῷ φθαρτῷ μοι,
ὄντως ἐν τούτων ἔσεται, ὥνπερ λέγειν σοι μέλλω·
ἢ γὰρ ἐμὲ μεταβαλεῖ καὶ ἀφθαρτον ποιήσει
ἢ πρὸς φθορὰν μεταβληθῆ ὁ ἀφθαρτος· καὶ οὕτως

45 ἴσως ἐγὼ οὐ γνώσομαι ἐκείνου πεπονθότος
καὶ γεγονότος ὡς ἐγὼ· ἐγὼ δ' εἰ γένομαι γε
ἀφθαρτος ὅλος ἐκ φθαρτοῦ κολληθεὶς τῷ ἀφθάρτῳ,
πῶς ἂν οὐκ αἰσθανθῆσομαι, πῶς ἂν αὐτῇ τῇ πείρᾳ
οὐκ ἴδω οὐδὲ γνώσομαι γεγονώς, ὃ οὐκ ἤμην;

50 Τὸ γὰρ εἶπεν ὅτι Θεὸς ἐνούμενος ἀνθρώποις
οὐ μεταδίδωσιν αὐτοῖς τῆς θείας ἀφθαρσίας,
ἀλλὰ ἐκείνων τῇ φθορᾷ συγκατασπᾶται μᾶλλον,
τοῦ ἀνωλήθρου ὄλεθρον ὁ λέγων δογματίζει
καὶ βλασφημεῖ καὶ τῆς ζωῆς αὐτὸς ὅλως ἐκπίπτει.

55 Εἰ δὲ τοῦτο ἀδύνατον, δέξαι μᾶλλον τὸ ἄλλο

D H K (O R) Z

METRUM XV

33 ἔστιν D || 34 παρέχειν H || 38 M | || τῇ [ψυχῇ + D || 46 ἐγώ¹ > H
|| γένομαι D || 48 αἰσθανθήσομαι K Z || 49 οὐδὲ γνώσομαι : δ γενή-
σομαι K Z || 53 ἀνωλήθρου H || 54 αὐτῆς H || ὅλως αὐτὸς < D

34. Jn 14, 6 et 17, 2 47. I Cor. 6, 18 54. Gal. 5, 4

1. Les textes scripturaires disent que Jésus-Christ est la Vie et qu'il « donne » la vie. On voit comment, pour les besoins du vers, Syméon remplace δίδωσι par l'équivalent παρέχει. La même remarque s'applique au v. 126 où σκοτία est remplacé par σκότει. De tels exemples nous font comprendre pourquoi les citations exactes sont si rares dans les Hymnes.

et puisque probablement, selon toi, Dieu n'est pas la vie et en s'unissant à nous, ne nous procure¹ pas la vie.

Et encore : le créateur est incorruptible, mais les créatures 35
sont corruptibles

et en effet ceux qui ont péché ont amené à la corruption
non seulement leurs corps mais aussi leurs âmes
et d'après ce raisonnement, d'âme et de corps
nous sommes corruptibles car nous avons tous à la fois été

soumis

à la corruption de la mort spirituelle et à celle du péché. 40

Si donc celui qui est naturellement incorruptible s'est uni
à moi corruptible,

vraiment il se passera une des deux choses que je vais te
dire :

ou bien il me transformera et me rendra incorruptible
ou l'incorruptible participera à la corruption ; dans ce cas
peut-être que moi je ne le saurai pas, puisque c'est lui 45
qui a été transformé

et est devenu semblable à moi. Mais moi, du moins, si je
deviens,

de corruptible, tout entier incorruptible, parce que je me
suis uni à l'incorruptible,

comment ne le percevrai-je pas ? comment, de manière
expérimentale,

ne verrai-je pas, ne connaîtrai-je pas que je suis devenu ce
que je n'étais pas ?

En effet prétendre que Dieu en s'unissant aux hommes 50
ne leur donne pas part à sa divine incorruptibilité,

mais au contraire qu'il est entraîné à partager leur corrup-
tion,

c'est, pour qui le dit, affirmer la destruction de l'Indestruc-
tible,

il blasphème et lui-même totalement perd la vie.

Puisque cette opinion est impossible, accueille plutôt 55
l'autre

καὶ ἀφθαρσίας μετασχεῖν σπουδάσασον πρὸ τοῦ τέλους !
 Τὸ φῶς ὑπάρχει ὁ Θεός, οἱ ἐν σκότει ἡμεῖς δέ,
 ἢ ἀληθέστερον εἰπεῖν, ἡμεῖς αὐτοὶ τὸ σκότος ·
 οὐδὲ γὰρ λάμπει ἀλλαχοῦ ὁ Θεός, μὴ πλανᾶσθε,
 60 εἰ μὴ ἐν μόναις ταῖς ψυχαῖς, αἷς ἐνωθῆ πρὸ τέλους ·
 ταῖς δ' ἄλλοις, εἰ καὶ λάμπειεν οἱ κήρυκες, ὡς εἶπον,
 ὡς πῦρ αὐτοῖς φανήσεται ἀπρόσιτον εἰς ἅπαν,
 τὸ ἔργον δοκιμάσει τε, ὅποῖον τὸ ἐκάστου,
 καὶ πάλιν χωρισθήσεται τούτων ὡς ἀναξίων,
 65 ἐκεῖνοι δ' ἀπολήφονται κόλασιν ἐπαξίαν.
 Ὅμως ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ φῶς ψυχῶν αὐτὸς μόνος,
 ἡμεῖς δὲ σκότος τὰς ψυχὰς ἔχοντες ἀφωτίστους ·
 εἰ οὖν τὸ φῶς τὸ τῶν ψυχῶν ἐνωθῆ τῇ ψυχῇ μου,
 ἐκεῖνο συσβεσθήσεται καὶ γενήσεται σκότος
 70 ἢ ἡ ψυχῇ μου ὡς τὸ φῶς ἔσεται φωτισθεῖσα.
 Τὸ φῶς γάρ, ὅταν ἀναφθῆ, φεύγει εὐθύς τὸ σκότος,
 καίτοι ἐστὶ τοῦ αἰσθητοῦ φωτὸς ἐκεῖνο ἔργον.
 Εἰ δὲ τὸ φῶς τὸ παραχθὲν ἐνεργεῖ σοι τοιαῦτα
 καὶ ὀφθαλμοὺς φωτίζει σου καὶ ψυχὴν κατευφραίνει
 75 καί, ἂ τὸ πρὶν οὐκ ἔβλεπες, χαρίζεται ὄραν σοι,
 τί οὐ ποιήσει ἐν ψυχῇ λάμπας ὁ τούτου κτίστης,
 ὁ Γενηθήτω φῶς εἰπῶν καὶ εὐθύς παρεισῆχθη ;

D H K (O R) Z

METRUM XV

59 ὁ Θεὸς ἀλλαχοῦ ∞ D || 60 ἐνωθεῖ D || 63 τὸ² : τοῦ KZ || 65
 ἐπαξίαν : αἰωνίαν D || 68 ἐνωθεῖ D || 69 ἐκείνῳ D || ἢ [ἐκεῖνο+RZ
 || σβεσθήσεται KZ

57. I Jn 1, 5 et Le 1, 79 58. Éphés. 5, 8 63. I Cor. 3, 13
 74. Ps. 12, 4 et Prov. 15, 30 77. Gen. 1, 3

et hâte-toi de participer à (son) incorruptibilité avant ta
 mort.
 Dieu est aussi la Lumière, et nous, ceux qui sont dans
 l'obscurité,
 peut-être est-il plus vrai de dire : nous sommes nous-mêmes
 l'obscurité
 et Dieu ne brillera pas ailleurs, ne vous y trompez pas,
 que dans les âmes seules auxquelles il se sera uni avant la 60
 mort.
 Pour les autres, même si les hérauts¹ brillaient, comme je
 l'ai dit,
 il leur apparaîtra comme un feu totalement inaccessible
 et il éprouvera quelle a été l'activité de chacun
 et ensuite il s'éloignera d'eux comme indignes
 et eux recevront leur juste châtement. 65
 Semblablement, ici-bas comme là-haut, il est seul la
 lumière des âmes,
 mais nous, nous sommes l'obscurité, nous qui avons des
 âmes sans lumière.
 Si donc la lumière des âmes s'unit à mon âme,
 ou bien la lumière s'éteindra et deviendra ténèbres,
 ou c'est mon âme qui deviendra illuminée, semblable à la 70
 lumière.
 Car la lumière, lorsqu'elle est allumée, fait fuir aussitôt les
 ténèbres
 et certes c'est bien le résultat de la lumière visible.
 Si donc la lumière créée a de tels résultats,
 si elle éclaire tes yeux et réjouit ton âme
 et te permet de voir ce que tu ne voyais pas auparavant, 75
 que ne fera pas en brillant dans ton âme le créateur de cette
 lumière,
 celui qui a dit : que la lumière soit, et aussitôt elle fut ?

1. Quels sont ces κήρυκες ? S'agit-il des anges du jugement
 (cf. Apoc. 5, 2) ? ou des Apôtres, qui jugeront les tribus d'Israël,
 et qui sont parfois appelés κήρυκες (I Tit. 2, 7) ? ou des prédicateurs,
 illuminés par Dieu et soucieux de l'âme de leurs frères ? Il est difficile

de trancher. Le ὡς εἶπον porte sans doute sur le vers suivant, car
 Syméon n'a pas parlé des κήρυκες, mais souvent du jugement, cf.
 par exemple 31, 158 s.

Τί δοκεῖ οὖν σοι, εἰ λάμπει νοερώς ἐν καρδίᾳ
 ἢ ἐν νοί ὡς ἀστραπή ἢ ὡς ἥλιος μέγας,
 80 ἐμποιῆσαι δυνήσεται ψυχῇ τῇ ἐλλαμφθεῖση ;
 Οὐχὶ φωτίσει ταύτην γε καὶ γνωρίσαι παρέξει
 ἐν ἐπιγνώσει ἀκριβεῖ αὐτόν, ὅστις ὑπάρχει ;
 Ναί, οὕτως οὕτως γίνεται, οὕτως ἐπιτελεῖται,
 οὕτως ἀποκαλύπτεται τοῦ Πνεύματος ἡ χάρις
 85 καὶ δι' αὐτοῦ καὶ ἐν αὐτῷ ὁ Υἱὸς σὺν Πατρὶ τε ·
 καὶ τούτους βλέπει, ὡς ἐστὶ δυνατὸν κατιδέσθαι,
 καὶ τότε τὰ περὶ αὐτῶν ἐξ αὐτῶν ἀπορρήτως
 διδάσκεται καὶ φθέγγεται καὶ πᾶσιν ἄλλοις γράφει
 καὶ δόγματα θεοπρεπῆ ἐκτίθεται, ὡς πάντες
 90 οἱ προλαβόντες ἅγιοι διδάσκουσι πατέρες ·
 οὕτως γὰρ ἐδογματίσαν τὸ σύμβολον τὸ θεῖον,
 τοιοῦτοι τε γενόμενοι, ὡς εἶπομεν, κάκεινοι
 μετὰ Θεοῦ τὰ τοῦ Θεοῦ ἐφθέγγαντο καὶ εἶπον.
 Τίς γὰρ ἐθεολόγησε τριαδικὴν μονάδα
 95 ἢ τίς ἀρέσεις ἔτρεψε μὴ γεγονώς τοιοῦτος
 ἢ τίς ἐκλήθη ἅγιος μὴ μετασχὼν Ἁγίου
 Πνεύματος ; Οὐδεὶς πώποτε. Ὡς καὶ τὸ φῶς αἰσθήσει
 τὸ νοητὸν προσγίνεσθαι πέφυκεν, οἷς προσέσται.
 Οἱ δ' ἀναισθήτως λέγοντες τούτου μεταλαμβάνειν,

D H K (O R) Z

METRUM XV

78 M1 || τί+δὲ D || οὖν> D || νοερώς εἰ λάμπει ∞ D || ἐν+σοί R ||
 ἐν+σῆ Z || 80 δυνήσεται D || 83 οὕτω Z || 86 ἐστὶν D || 88 φθέγγεται
 D || 90 διδάσκουσιν D || 91 οὕτω Z || 95 ἔτρεψεν D || 97 Ὡς : ὡς
 codd. || ἐν [αἰσθήσει+KZ || 98 νοητὸν : αἰσθητὸν D

1. Dans cette illumination, l'âme est éclairée sur la nature de Dieu « autant que c'est possible à l'homme », v. 86. C'est ce qui a permis aux saints « Pères » des Conciles de définir la foi catholique, v. 90 s. Ainsi le mystique, celui à qui Dieu s'est communiqué, est seul apte à parler de Dieu (21, 296 s.). C'est lui le seul « théologien », et c'est pour cela que Syméon a reçu ce titre de la tradition.

2. Μετὰ Θεοῦ τὰ τοῦ Θεοῦ ἐφθέγγαντο, formule saisissante à rapprocher de I Cor. 2, 11.

A ton avis, donc, s'il brille spirituellement dans un cœur
 ou dans un esprit, comme un éclair ou comme un grand
 soleil,
 que pourra-t-il accomplir dans cette âme plongée dans la 80
 lumière ?
 Est-ce qu'il ne l'illuminera pas¹, est-ce qu'il ne lui fera pas
 découvrir
 dans une connaissance précise, qui il est lui-même ?
 Oui, c'est bien ce qui arrive, c'est ce qui se réalise,
 c'est ainsi que se révèle la grâce de l'Esprit
 et par lui et en lui, le Fils avec le Père. 85
 (L'homme) les voit autant qu'il est possible de les contem-
 pler
 et alors, ce qui les concerne, il l'apprend d'eux de manière
 ineffable
 et il l'exprime et l'écrit pour tous les autres
 et il expose des doctrines dignes de Dieu comme
 enseignent tous les pères saints des âges précédents. 90
 C'est ainsi en effet qu'ils ont exposé le symbole divin
 et parce qu'eux aussi ils étaient devenus tels que nous
 l'avons dit,
 c'est avec Dieu qu'ils ont prononcé et affirmé les mystères
 de Dieu².
 Qui en effet a pu affirmer sur Dieu qu'il était l'Unité en
 trois personnes,
 ou qui a pu réfuter les hérésies, sans être devenu tel, 95
 ou qui a reçu le nom de saint sans avoir participé au
 Saint-Esprit ?
 Jamais personne³. De même la lumière intelligible
 vient naturellement de manière consciente chez ceux qui
 l'obtiendront.
 Ceux qui prétendent qu'on la reçoit de manière inconsciente

3. Ou bien, en gardant le ὥς des mss : « Jamais personne, car elle aussi la lumière spirituelle vient de manière consciente chez ceux qui l'obtiendront. »

100 αὐτοὶ τῷ ὄντι ἑαυτοὺς καλοῦσιν ἀναισθητοῦς,
 ἡμεῖς δὲ καὶ νεκροὺς ὄντας ζωῆς ἑστερημένους,
 εἰ καὶ δοκοῦσιν ἔτι ζῆν, ὡ πλάνης, ὡ μανίας!
 Ἄλλ', ὦ φῶς, λάμπων εἰς αὐτοὺς, λάμπων, ὅπως ἰδόντες
 πεισθῶσιν ὄντως ὅτι φῶς σὺ ἀληθὲς ὑπάρχεις,
 105 καὶ οἷς ἐνούσαι ὡσπερ φῶς, ὁμοίους σοὶ ἐργάζη! —
 Λάμπω καθὼς καὶ πάντοτε τῶν τυφλῶν πρὸ προσώπου,
 ἀλλὰ ἰδεῖν οὐ βούλονται, καμμύουσι δὲ μάλλον
 καὶ ἀναβλέψαι πρὸς ἐμὲ οὐ θέλουσιν, ὡ τέκνον!
 Πρὸς δὲ καὶ ἀποστρέφονται τὰς ὄψεις ἀλλαχόθεν,
 110 κἀγὼ συμπεριστρέφομαι, τούτων ἔμπροσθεν στήκω,
 κἀκεῖνοι πάλιν ἀλλαχοῦ ἐκπέμπουσι τὸ ὄμμα
 καὶ ὄλωσ τοῦ προσώπου μου τὸ φῶς οὐ καθορῶσι.
 Τούτων οἱ μὲν καλύπτονται καλύμμασι τὰς ὄψεις,
 οἱ δὲ καὶ ἕξω φεύγουσι μισήσαντές με πάντως.
 115 Τί οὖν τούτους ποιήσαιμι, ἔξαπορῶ εἰς ἅπαν·
 τὸ ἀβουλήτως γὰρ αὐτοὺς καὶ βίβη τάχα σῶσαι,
 καὶ τοῦτο θλίψις δόξειε, μὴ θέλοντας σωθῆναι.
 Τὸ γὰρ καλὸν θελήματι ἔσται καλὸν τῷ ὄντι,
 τὸ δ' ἀβουλήτως ἀγαθὸν οὐκ ἀγαθὸν ὑπάρξει,
 120 καὶ διὰ τοῦτο θέλοντας καὶ ὀρῶ καὶ ὀρῶμαι
 καὶ βασιλείας τῆς ἐμῆς ποιῶ συγκληρονόμους,

D H K (O R) Z

METRUM XV

101 δὲ > R || 102 ἔτι : ὅτι RZ || 104 ὅτι φῶς ὄντως ~ D || ἀληθῶς
 RZ || 106 λάμπει R || τυφλῶν : πιστῶν RZ || 110 στήκων RZ ||
 112 καθορῶσιν D || 114 πάντες H || 115 ποιῆσαι μοι D || 116 τάχα
 καὶ βίβη ~ D

104. Jn 1, 9 105. I Jn 3, 2 107. Act. 28, 27 (Is. 6, 9)

1. «Lorsqu'il apparaîtra, nous serons semblables à Lui.» L'utilisation de ce texte par Syméon est significative. Puisque dès ici-bas «le Royaume de Dieu est en nous», il peut appliquer à la rencontre de Dieu ici-bas ce qui est dit de l'ultime rencontre du Ciel.

en réalité se traitent eux-mêmes d'inconscients, 100
 mais nous, nous les appelons des morts privés de la vie,
 même s'ils croient être encore en vie, ô illusion ! ô folie !
 Mais toi, Lumière, brille sur eux, brille pour qu'en te voyant
 ils croient réellement que tu es la vraie lumière
 et que ceux à qui tu es uni comme une lumière, tu les rends 105
 semblables à toi¹.
 — Ô mon enfant, je brille comme toujours devant le visage
 des aveugles,
 mais ils ne veulent pas voir², bien mieux ils se bouchent les yeux
 et ne veulent pas regarder vers moi.
 Bien plus ils détournent leurs regards d'un autre côté
 et moi je me déplace aussi pour rester devant eux, 110
 et eux de nouveau tournent leur regard ailleurs
 et ne voient pas la lumière de ma Face.
 Parmi eux, les uns couvrent leurs yeux d'un voile
 et les autres fuient au loin car ils m'ont totalement détesté.
 Que puis-je donc leur faire ? Je ne vois vraiment pas. 115
 Les sauver comme cela, contre leur gré, par violence ?
 Cela leur paraîtrait torture, car ils ne veulent pas être
 sauvés.
 Volontairement choisi, le bien sera réellement un bien.
 Si on ne le désire pas, ce qui est bon ne sera plus bon.
 Et c'est pourquoi ce sont ceux qui le veulent que je vois et 120
 à qui je me fais voir
 et que je rends cohéritiers de mon royaume.

2. Ils ne veulent pas voir. Toute cette prière commente le passage de Jn 3, 19 : ils ont préféré les ténèbres, ou celui d'Is. 6, 9 utilisé par Jésus dans Matth. 13, 14-15. Ce refus de la lumière, c'est le péché contre l'Esprit-Saint (Matth. 12, 32). Syméon nous fait comprendre pourquoi ce péché ne peut être pardonné. C'est l'homme qui refuse le pardon.

τοὺς δὲ μὴ θέλοντας ἐὼ θέλοντας ἐν τῷ κόσμῳ
καὶ γίνονται κριταὶ αὐτοὶ ἑαυτῶν πρὸ τῆς δίκης,
ὅτι ἐμοῦ ἐκλάμποντος φωτὸς τοῦ ἀπροσίτου
125 αὐτοὶ τὸ σκότος ἑαυτοῖς προεξένησαν μόνοι,
φῶς ἰδεῖν μὴ θελήσαντες καὶ μέιναντες ἐν σκότει.

D H K (O R) Z

METRUM XV

122 κόσμῳ : σκότει D || 123 αὐτοὶ κριταὶ ∞ R || 126 θέλοντες Z ||
Σ στίχοι ρκς' DH

Mais ceux qui ne veulent pas, je les laisse à leur gré dans le
monde
et ils deviennent leurs propres juges avant le jugement,
car tandis que je brillais, moi, la lumière inaccessible,
ce sont eux seuls qui se sont procuré les ténèbres 125
parce qu'ils n'ont pas voulu voir la lumière et sont restés
dans les ténèbres.

123. Tite 3, 11 125. Jn 3, 19 126. Jn 12, 46.

XXXV

Ὅτι πάντες οἱ ἅγιοι ἐλλαμπόμενοι αὐγάζονται καὶ τὴν
δόξαν τοῦ Θεοῦ καθορώσιν, ὡς θεμιτὸν ἀνθρωπίνῃ φύσει
Θεὸν ὄραν

Βλέπον ἀνωθεν, Θεέ μου,
καὶ εὐδόκησον φανῆναι
καὶ πτωχῶ προσομιλῆσαι !
Ἀποκάλυψον τὸ φῶς σου
5 διανοίξας οὐρανοῦς μοι,
ἀνοιξον τὸν νοῦν μου μᾶλλον,
εἰσελθε καὶ νῦν ἐντός μου !
Λάλησον, καθάπερ πάλαι,
διὰ ῥυπαρῆς μου γλώσσης,
10 περὶ ὧν τινες λαλοῦσιν,
ὅτι νῦν οὐδεὶς ὑπάρχει,
ὃς Θεὸν γνωστῶς κατείδεν,
οὐδὲ γέγονε πρὸ τούτου
παρεκτός τῶν ἀποστόλων.

D (E) F H K (O R) X Z

METRUM VIII

Tit. τοῦ αὐτοῦ [ἔτι+R || ἅγιοι : ἄγγελοι DK || ὡς θεμιτὸν — ὄραν
> R || θεμιτὸν : ἐφικτὸν Z || 6 νοῦν > Z || 7 εἰσελθεῖν O || 10 Σ ὄρα
ἐνταῦθα O || 12 γνωστῶς Θεὸν ἰδὲ KZ || 13 γέγονεν X

5. Act. 7, 56 6. Lc 24, 45 7. Lc 17, 21 14. I Jn 1, 1-3

1. Syméon tient que Dieu est incompréhensible à l'homme. Il tient aussi que celui à qui Dieu s'est communiqué le connaît. Il a vu Dieu et il le sait. Or l'Évangile déclare que nul n'a vu Dieu (v. 1-29).

XXXV

Que tous les saints sont éclairés et frappés par la lumière
et contemplant la gloire de Dieu, autant qu'il est permis à
la nature humaine de voir Dieu¹.

D'en haut regarde-moi, mon Dieu,
consens à apparaître
et à t'entretenir avec un pauvre.
Révèle ta lumière
5 en m'ouvrant les cieux
ou plutôt ouvre-moi l'esprit
et pénètre aujourd'hui encore en moi.
Parle, tout comme autrefois,
par ma bouche souillée
10 sur ce que certains affirment :
qu'il n'y a personne actuellement
qui ait vu Dieu et le sache,
et qu'il n'y en a pas eu auparavant,
à l'exception des Apôtres².

Cet Hymne nous livre la méditation de l'auteur et son effort pour nous faire comprendre que la même difficulté se pose pour les saints et les anges du Ciel. Dieu est transcendant à toutes ses créatures. Mais il est le maître et se communique comme il veut (30-fin). Cet Hymne porte le n° 16 dans Z, et le n° 22 dans Migne (PG 120, 558 B - 559 C).

2. A l'exception des Apôtres. Par là Syméon nous rappelle que si certains textes, qu'il cite souvent, affirment que « nul n'a jamais vu Dieu », Jn 1, 18, d'autres soulignent que ce privilège a été donné aux Apôtres, cf. I Jn 1, 1 et surtout Jn 14, 9 : « Celui qui m'a vu a vu le Père. »

- 15 Ἄλλ' οὐδὲ αὐτοὺς ἐκείνους
λέγουσι τρανῶς ἰδέσθαι
τὸν Θεόν σου καὶ Πατέρα,
ἀλλὰ ἀγνωστον τοῖς πᾶσιν,
ἀθεώρητον ὡσαύτως
- 20 δογματίζουσιν ὑπάρχειν,
προβαλλόμενοι τὸ ῥῆμα
τοῦ ὑπερηγαπημένου
μαθητοῦ σου Ἰωάννου
λέγοντος· Θεὸν οὐδέπω
- 25 ἐωράκει τις ἀνθρώπων.
Ναί, Χριστέ μου, λέξον τάχος,
ἵνα μὴ τοῖς ἀσυνέτοις
ἔγωγε δόξω ληρεῖν! —
Γράφε, εἶπεν, ἅπερ λέγω,
- 30 γράφε καὶ μὴ κατοκνήσης!
Ἦ Θεὸς ἐγὼ πρὸ πάντων
ἡμερῶν, ὥρῶν καὶ χρόνων
ἀλλὰ καὶ αἰώνων πάντων
καὶ τῶν ὀρωμένων πάντων
- 35 νοουμένων τε κτισμάτων.
Ἦμην ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον,
ὑπὲρ ἐννοιάν τε πᾶσαν
μόνος μετὰ μόνου μόνος,
καὶ οὐδὲν τῶν ὀρωμένων,
- 40 ἀλλ' οὐδὲ τῶν ἀοράτων
ἦν πρὸ τοῦ γενέσθαι ὄντως.
Μόνος ἀκτιστος ἐγὼ

D (E) F H K (O R) X Z

METRUM VIII

18 ἀλλ' R || 22 ὑπερηγαμημένου R || 28 M ! || ἔγωγε ληρεῖν τι δόξω D
ἔγωγε δοκῆσω λῆρος K Z || 29 εἶπον R || λέξω X || 31 ἦ : εἰ DFHKX
εἰς O δ Z || 42 M ! || ἀκτιστος ἐγὼ γὰρ μόνος D || ἐγὼ + δὲ K || ἐγὼ
+ γε OR Z

17. Jn 14, 9 24. Jn 1, 18 31. Col. 1, 17 33. Ps. 54, 20
39. Col. 1, 16

- Mais pas même eux, disent-ils, 15
n'ont vu clairement
ton Dieu et ton Père
mais il est inconnaissable à tous
et tout aussi invisible ;
voilà ce qu'ils proclament 20
et ils allèguent la parole
de ton bien-aimé,
ton disciple Jean
qui déclare : « Dieu, jamais encore 25
personne ne l'a vu. »
Oui, ô mon Christ, parle vite
pour qu'aux yeux des sots
ce ne soit pas moi qui paraisse radoter.
— Écris, m'a-t-il dit, ce que je vais te dire, 30
écris et ne crains pas :
Moi, Dieu, j'étais, avant tous
les jours, les heures, les temps
mais aussi avant tous les siècles
et avant toute création 35
visible et intelligible.
J'étais au-delà de l'esprit et de la raison
au-delà de toute pensée
unique avec l'unique, unique¹
et rien de ce que l'on voit,
rien de ce que l'on ne peut voir 40
n'existait avant de venir à l'existence.
Je suis le seul incréé

1. Ce vers est difficile à traduire. Dans la pensée de Syméon, sans doute, ces trois « unique » renvoient aux trois Personnes de la Trinité. On pourrait peut-être alors traduire : intimité unique de l'Unique avec l'Unique.

σὺν Πατρὶ καὶ Πνεύματι μου
 μόνος ἀναρχος ὑπάρχω
 45 ἔξ ἀναρχοῦ τοῦ Πατρὸς μου·
 ἀγγέλων δὲ οὐδεὶς οὐδέπω,
 ἀλλ' οὐδὲ τῶν ἀρχαγγέλων,
 οὐ τῶν ἄλλων τε ταγματῶν
 εἶδε μου ποτὲ τὴν φύσιν
 50 οὐδ' αὐτὸν ἐμὲ τὸν κτίστην
 ὅλον, οἶόσπερ τυγχάνω.
 Μόνην δὲ ἀκτίνα δόξης
 καὶ ἀπόρροϊαν φωτὸς μου
 καθορῶσι καὶ θεοῦνται.
 55 Ὡς γὰρ ἔσοπτρον ἡλίου
 τὰς ἀκτίνας δεδεγμένον
 ἢ κρυστάλλινος ὡς λίθος
 ἑλλαμφθεὶς ἐν μεσημβρίᾳ,
 οὕτως δέχονται ἀκτίνας
 60 τῆς θεότητός μου πάντες.
 Ὅλον δέ με κατιδέσθαι
 οὐπω τις κατηξιώθη,
 οὐκ ἀγγέλων, οὐκ ἀνθρώπων,
 οὐ δυνάμεων ἁγίων.
 65 Ἐξω γὰρ εἰμι τῶν πάντων
 καὶ ἀόρατος τοῖς πᾶσι,
 οὐ φθονῶν δὲ τούτοις πάντως,
 ὅπως μὴ με καθορῶσιν,
 οὐδ' ὡς ἀκαλλῆς ὑπάρχων
 70 κρύπτομαι τοῦ μὴ φανῆναι,
 ἀλλὰ ἄξιος οὐδεὶς μου
 τῆς θεότητος εὐρέθη,
 οὐδὲ γέγονε τοῦ κτίστου

D (E) F H K (O R) X Z

METRUM VIII

43 μου > FHX || 46 M! || οὐδεὶς δὲ πω τῶν ἀγγέλων D || δ' OR ||
 59 οὕτω Z || 60 πάντες : πᾶσαι DKZ || 61 κατειδέσθαι D || 63 ἀνθρώπων :

avec mon Père et mon Esprit,
 je suis le seul éternel
 issu de mon Père éternel ;
 45 jamais aucun des anges
 ni aucun des archanges
 ou des autres ordres (célestes)
 n'a jamais vu ma nature
 ni moi-même, le Créateur,
 50 tout entier tel que je suis.
 C'est seulement un rayon de ma gloire
 et un filet de ma lumière
 qu'ils contemplent et qui les divinise.
 En effet comme un miroir qui a reçu
 55 les rayons du soleil
 ou comme une pierre de cristal
 éclairée en plein midi,
 voilà comme ils reçoivent, tous, les rayons
 de ma divinité.
 60 Mais me contempler tout entier
 jamais encore personne n'en a été jugé digne,
 ni parmi les anges ni parmi les hommes
 ni parmi les saintes Puissances.
 65 Car je suis hors de tout
 et invisible à tous.
 Ce n'est pas du tout par suite de malveillance pour eux
 qu'ils ne peuvent me voir
 et ce n'est pas par manque de beauté
 que je me cache pour ne pas me montrer,
 70 mais personne ne s'est trouvé
 qui fût digne de ma divinité ;
 il n'y a aucune créature

ἁγίων, λέγω σοὶ ἀνθρώπων πάντων D || 67 φθονῶ Z || 68-122 > K
 (sed non ORZ) || 69 ἀκαλλῆς H

55. I Cor. 13, 12 66. I Tim. 1, 17

ἰσοδύναμον τὸ κτίσμα.
 75 Τοῦτο γὰρ οὐδὲ συμφέρει ·
 μικρὰν δ' ὀρῶντες ἀπαυγλὴν
 ὄντως εἶναι με μισοῦνται
 καὶ γινώσκουσι Θεὸν με
 τὸν αὐτοῦς παραγαγόντα,
 80 καὶ ἐκπλήξει με καὶ φόβῳ
 ἀνυμνοῦντες λειτουργοῦσιν.
 Οὐκ ἐνδέχεται Θεὸν γὰρ
 ἄλλον φύσει παραχθῆναι
 ἰσοδύναμον τοῦ κτίστου
 85 οὐδ' ὁμοφυῆ ἐκεῖνου,
 οὐδὲ δυνατὸν γὰρ ὅλως
 ὁμοούσιον τοῦ κτίστου
 τὸ κτιζόμενον γενέσθαι.
 Τῷ ἀκτίστῳ τὸ κτιστὸν γὰρ
 90 πῶς ποτε ἐξισωθεῖη ;
 Τοῦ αἰεὶ ὡσαύτως ὄντος
 καὶ ἀνάρχου καὶ ἀκτίστου
 τὰ κτιζόμενα ἐλάττω ·
 καὶ γὰρ εἶναι μαρτυρήσεις
 95 καὶ τοσοῦτον διαφέρειν,
 ὅσον ἄμαξα καὶ πρίων ·
 τοῦ αὐτὰ τεκτηναμένου.
 Πῶς οὖν ἄμαξα τὸν ταύτην
 τεκτηνάμενον ἐκμάθοι ;
 100 Πῶς δὲ πρίων τὸν κινουῦντα
 ἐπιγνώσεται, εἰπέ μοι,
 εἰ μὴ τούτοις δώσει γνῶσιν,

D (E) F H K (O R) X Z

METRUM VIII

76 M I || ἀπαυγλὴν μικρὰν δ' ὀρῶντες ∞ D || 77 ὄντως : οὕτως D ||
 81 λειτουργοῦσι X || 83 φύσιν Z || 95 διαφέρει OZ || 97 τοῦ : τὸν X
 || 102 vers. bis habet X

100. Is. 10, 15

qui soit égale en puissance au Créateur.
 D'ailleurs cela n'est pas utile. 75
 Lorsqu'ils voient un faible rayonnement,
 ils reçoivent révélation que j'existe réellement
 et connaissent que je suis Dieu
 et que je leur ai donné l'existence.
 Aussi pleins d'émerveillement et de crainte 80
 ils me célèbrent dans leurs chants.
 Car il est impossible que soit créé
 un autre qui soit Dieu par nature,
 égal en puissance au Créateur¹
 et de même nature que lui. 85
 Il est absolument impossible
 que ce qui est créé puisse devenir
 de même essence que son Créateur.
 Car comment pourrait jamais devenir égal
 le créé à l'incréléé ? 90
 Les êtres créés sont inférieurs
 à Celui qui est toujours également
 éternel et incréléé ;
 tu reconnaitras bien que c'est vrai
 et qu'il y a autant de différence 95
 qu'entre un char ou une scie
 et celui qui les a fabriqués.
 Comment donc le char pourrait-il comprendre
 celui qui l'a fabriqué ?
 Et comment la scie², dis-moi, 100
 connaîtra-t-elle celui qui la manie ?
 à moins que ne leur donne la connaissance

1. Ce vers reprend le vers 74, montrant ainsi que les vers 75 à 84 sont comme une parenthèse. Le raisonnement reprend au même point.

2. L'opposition entre la scie et celui qui la manie est prise à Isaïe, mais chez le prophète, il s'agit de révolte ou d'indépendance. Chez Syméon, le contexte est donc assez différent.

- εἰ μὴ ὄρασιν ἐνθεῖη
 ὁ αὐτὰ κατασκευάσας,
 105 ὁ ἀδύνατον ὑπάρχει
 τοῦτο πᾶσι τοῖς κτισθεῖσιν ;
 Οὐδεὶς ἀνθρώπων ὄλωσ ὄν,
 οὐδεὶς καὶ τῶν ἀγγέλων
 τοῦ διδόναι πνεῦμα ἄλλοις
 110 ἔλαξε τὴν ἐξουσίαν
 ἢ ζωὴν αὐτοῖς παρέχειν,
 ὁ δὲ κύριος τῶν πάντων
 ἔχων ἐξουσίαν μόνος,
 μόνος ἔχων δυναστείαν
 115 ὡς πηγὴ ζωῆς ὑπάρχων
 ἔμψυχα παράγει ζῶα,
 οἷα πάντως καὶ θελήσει,
 καὶ χαρίζεται ἐκάστῳ
 ὡς τεχνίτης, ὡς δεσπότης,
 120 ὅσα βούλεται καὶ θέλει,
 ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος
 νῦν, αἰεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων,
 ἀμήν.

D (E) F H K (O R) X Z

METRUM VIII

107 M I || οὐδεὶς δὲ ἀνθρώπων ὄλωσ D || 108 M I || ἀλλ' οὐδὲ τῶν
 ἀρχαγγέλων D || 119 ὡς² : καὶ D || 122 M I || νῦν+καὶ DX || αἰεὶ >
 O R Z || τοὺς > F H Z || τῶν αἰῶνων > O R Z || Σ στίχοι ρηγ' D || Σ στίχοι
 ξα' H || Σ τέ(λος) τοῦ ἀγ(ίου) συμπεδῶν τοῦ νέου κ(αὶ) θεολόγου οἱ
 γλυκῆτατοι καὶ ὄραῖοι λόγοι X

- à moins que ne leur accorde la vue
 celui qui les a construits,
 et c'est absolument impossible
 pour tous les êtres créés. 105
 Donc vraiment aucun homme
 ni aucun ange
 n'a reçu le pouvoir
 de donner l'esprit aux autres
 ou de leur procurer la vie, 110
 mais seul le Seigneur
 qui a tout pouvoir,
 qui seul a puissance
 car il est la source de la vie, 115
 crée des êtres doués de vie
 exactement selon son désir
 et il accorde à chacun
 — c'est lui l'artisan et le maître —
 tout ce que Lui désire et veut. 120
 A Lui gloire et puissance,
 maintenant, toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

112. Rom. 10, 12 113. Matth. 28, 18 115. Ps. 35, 10
 121. I Pierre 4, 11

XXXVI

Εὐχαριστία ὑπὲρ τῆς ἐξορίας καὶ τῶν θλίψεων, ὧν ὑπέστη
ἐν τῷ κατ' αὐτὸν διωγμῷ

Εὐχαριστῶ σοι, κύριε, εὐχαριστῶ σοι, μόνε,
καρδιογνώστα, βασιλεῦ δίκαιε, πανοικτίρμον!
Εὐχαριστῶ σοι, ἄναρχε, παντοδύναμε λόγε,
ὁ κατελθὼν ἐπὶ τῆς γῆς καὶ σαρκωθείς Θεὸς μου
5 καὶ γεγονώς, ὅπερ οὐκ ἦς, ἀνθρώπος ὁμοίός μου
δίχρα τροπῆς καὶ βεύσεως καὶ πάσης ἀμαρτίας,
ἵνα παθῶν ὁ ἀπαθῆς ὑπ' ἀνόμων ἀδίκως
ἀπάθειαν παράσχῃς μοι τῷ κατακεκριμένῳ
ἐν τῷ μιμήσασθαι τὰ σὰ παθήματα, Χριστέ μου!
10 Δικαία οὖν ἡ κρίσις σου καὶ ἡ πρόσταξις ἄμα,
ἥνπερ προσέταξας ἡμᾶς φυλάσσειν, πανοικτίρμον.
Αὕτη δ' ἐστὶν ἡ μίμησις τῆς ταπεινώσεώς σου,
ἵν' ὡσπερ ἔπαθες αὐτὸς ἀναμάρτητος πέλων,
οὕτως ἡμεῖς ὑποίσωμεν ἀμαρτήσαντες πάντα,
15 καὶ πειρασμούς καὶ διωγμούς καὶ μάστιγας καὶ θλίψεις
καὶ τελευταῖον θάνατον παρὰ τῶν παρανόμων.

D (E) F H O R Z

METRUM XV

Tit. τοῦ αὐτοῦ [εὐχαριστία+ R || ὑπὲρ : περι R || θλίψεων+αὐτοῦ
R || κατ' αὐτὸν> R || 8 ἀπάθεια Z || παράσχοιμι F || κατακεκριμένῳ
D || 12 δ' : δὲ RZ || 14 ὑμεῖς Z

6. Hébr. 4, 16 9. I Pierre 2, 21 10. Apoc. 16, 7 15 s.
Rom. 8, 35

1. Il est rare de trouver Syméon si littéralement proche de l'Évangile. Cet Hymne est une méditation sur la Passion du Seigneur

XXXVI

Action de grâces de l'auteur pour son exil et pour les
tribulations endurées dans la persécution qu'il a soufferte¹.

Je te rends grâce, Seigneur, je te rends grâce, Unique,
toi qui sondes les cœurs, Roi juste et compatissant.
Je te rends grâce, Verbe éternel, tout puissant,
ô toi, mon Dieu, qui es descendu sur la terre et t'es incarné
et qui t'es fait, ce que tu n'étais pas, un homme semblable 5
à moi,
sans mutation, sans diminution, sans aucun péché.
Tu as voulu souffrir, toi l'impassible, injustement de la part
d'injustes²,
pour me donner, à moi le condamné, l'impassibilité
dans l'imitation de tes souffrances, ô mon Christ.
Oui, juste est ton jugement ainsi que le commandement 10
que tu nous a commandé d'observer, dans ta miséricorde.
Ce commandement, c'est d'imiter ton humilité
pour que, de même que, toi qui étais sans péché, tu as
souffert,
nous aussi, qui avons commis tous les péchés, nous
supportions
les épreuves et les persécutions, les fouets et les tribulations 15
et enfin la mort de la part des pécheurs.

persécuté par les Juifs (1-52). Dans une seconde partie, Syméon considère ses propres persécutions. Il demande à Dieu la grâce d'être purifié par elles et la force pour les supporter (52-75). Cet Hymne porte le n° 15 dans Z, le n° 23 dans Migne (PG 120, 559 C - 560 C).

2. Syméon se souvient du texte de I Pierre 2, 19-23.

Σὺ δαιμονᾶν γὰρ ἤκουσας καὶ πλάνος ἐνομίσθης
 ἀθέοις καὶ ἀντίθεος καὶ παραβιάτης νόμου.
 Σὺ ὡς κακοῦργος συλληφθεὶς καὶ δεθεὶς μόνος ἤχθης,
 20 πάντων καταλιπόντων σε μαθητῶν τε καὶ φίλων.
 Σὺ καὶ παρέστης τῷ κριτῇ ὡς κατάκριτος, λόγε,
 καὶ κρίσιν, ἣν ἐξήνεγκε κατὰ σου, κατεδέξω.
 Σὺ καὶ λαλήσας βράπισμα παρὰ δούλου ὑπέστης
 καὶ σιωπήσας θάνατον εὐθύς κατεδικάσθης.
 25 Οἱ λόγοι σου γὰρ μάχαιρα τοῖς ἀνόμοις ὑπῆρχον,
 ἡ σιωπὴ δέ, βασιλεῦ, καταδικῆς αἰτία·
 διὸ μὴ φέροντες ὄραν σὲ τὸν δίκαιον μόνον
 οἱ ἄδικοι θανάτω σε παρέδωκαν αἰσχίστω.
 Ὅθεν ἐτύφθης κεφαλὴν καὶ ἀκάνθαις
 30 ἔστεφανώθης, χλαῖναν τε κοκκίνην ἐνεδύσω.
 Ἐνεπτύσθης τὸ πρόσωπον, οἶμοι, καὶ ἐνεπαίχθης,
 Χαῖρε ἰ ἀκούσας παικτικῶς, βασιλεῦ, ὑφ' Ἑβραίων.
 Σὺ τὸν σταυρὸν ἐξάστασας, σῶτερ, ἐπὶ τῶν ὤμων
 καὶ προσεπάγης ἐν αὐτῷ ἀνυψωθείς, Θεέ μου.
 35 Χείρας ἠλώθης πόδας τε, καὶ ὄξος ἐποτίσθης
 καὶ τὴν πλευρὰν ἐνύγης σου τῇ λόγχῃ, πανοικτίρμον.
 Ταῦτα ἡ γῆ μὴ φέρουσα ἐκλονεῖτο τῷ φόβῳ
 καὶ τοὺς νεκροὺς τοὺς ἐν αὐτῇ ἀπεδίδου ἐν τάχει,
 ὃ ἥλιος εἰς αἷμα δὲ μετεστράφη ὄρων σε
 40 καὶ ἡ σελήνη ζόφωσιν ἐνεδύσατο τότε.
 Τὸ καταπέτασμα ναοῦ τοῦ τότε διεσχίσθη
 ἀπὸ τῶν ἄνω γεγονὸς δύο ἕως τῶν κάτω,

D (E) F H O R Z

METRUM XV

20 μαθητῶν τε : τῶν μαθητῶν D || 21 κατάκριτος : κατάδικος
 ORZ || λόγους H || 24 κατεδικάσθης R || 25 ὑπῆρχον τοῖς ἀνόμοις
 ~ D || 29 κεφαλὴν+ἐστέφθης F || ἀκάνθαις+ἐστέφθης DORZ || 30
 ἔστεφανώθης> DORZ || τε> D || δέσποτα παρ' αὐτῶν [ἐνεδύσω+D ||
 ἐνεδύσω+καὶ ἐνεπτύσθης OR || 31 ἐνεπτύσθης> ORZ || τὸ πρόσωπον,
 οἶμοι> Z || ἐνεπαίχθης+ὑπὸ (ὑπ' O) ἀνόμων ORZ || 32 βασιλεῦ> O ||
 ὑπ' DORZ || 38 ἐν τάχει ἀπεδίδου ~ D || 39 ὄρων σε μετεστράφη
 ~ D || 41 καὶ [τὸ+OR || τοῦ> FH || 42 ἕως τῶν κάτω δύο ~ D

17. Jn 10, 20 s. 19. Matth. 26, 55 20. Matth. 26, 56

Car on t'a traité de possédé, tu as passé pour fou
 aux yeux des impies, et d'ennemi de Dieu et de trans-
 gresseur de la Loi.
 Tu as été arrêté comme un brigand et, enchaîné, tu as été
 entraîné tout seul,
 abandonné par tous tes disciples et tes amis. 20
 Tu as aussi paru devant ton juge comme un condamné, toi,
 ô Verbe,
 et tu as accueilli la condamnation qu'il a portée contre toi.
 Tu as aussi pour tes paroles reçu un soufflet d'un valet
 et pour ton silence tu as été aussitôt condamné à mort.
 Car tes paroles étaient des glaives pour les criminels 25
 et ton silence, ô Roi, la cause de ta condamnation.
 Aussi, ne supportant pas de voir que tu étais le seul juste,
 les injustes te livrèrent à la mort la plus honteuse.
 On te frappa la tête, on te couronna d'épines,
 on te revêtit d'une tunique écarlate. 30
 On te cracha au visage — malheur ! — on se joua de toi.
 « Salut, Roi », as-tu entendu, tourné en ridicule par les Juifs.
 Tu as porté ta croix, toi mon Sauveur, sur tes épaules ;
 hissé, tu as été fixé sur elle, mon Dieu.
 On t'a cloué les mains et les pieds, on t'a abreuvé de 35
 vinaigre,
 on t'a percé le côté d'un coup de lance, ô Miséricordieux.
 Mais la terre ne supportait pas ces (outrages), elle tremblait,
 dans sa frayeur,
 à l'instant elle rejetait les cadavres qu'elle contenait,
 et le soleil en te voyant se changea en sang
 et la lune alors se revêtit d'obscurité. 40
 Le voile du temple ancien se fendit
 en deux, du haut jusqu'en bas.

23. Jn 18, 22 25. Matth. 10, 34 29. Jn 19, 2 30 s. Matth.
 29, 27 s. et Jn 19, 3 31. Matth. 26, 67 32. Jn 19, 3 33. Jn
 19, 17 35. Jn 19, 29 36. Jn 19, 34 37. Matth. 27, 52.
 39. Matth. 27, 45 et Act. 2, 20 41. Matth. 27, 51

καὶ οὐδὲν οἱ παράνομοι τούτων συνῆκαν ὄλωσ,
 ἀλλὰ καὶ τάφῳ κείμενον φύλακας ἐπιστάσι
 45 καὶ τὸν λίθον σφραγίζουσι σὲ κατασχεῖν δοκοῦντες.
 Σὺ οὖν ἀνέστης, δέσποτα, ἰδίᾳ ἐξουσίᾳ
 καὶ τὰς σφραγίδας ἔλιπες σώας τοῖς παραβάταις ·
 ἀγγέλων παρουσία δὲ ἐκύλισε τὸν λίθον
 καὶ τοὺς ἐκεῖ φυλάσσοντας κατέπληξε τῷ φόβῳ,
 50 καὶ οὐκ ἠθέλησαν ποσῶς τοῦ συνιέναι ὄλωσ,
 ἀλλ' ἔμειναν τυφλώττοντες τὸν νοῦν καὶ τὴν καρδίαν
 πεπωρωμένην τὴν αὐτῶν ἔχοντες μέχρι τέλους.
 Τί οὖν ὑπάρχει μέγα μοι, εἰ ταῦτα κάγω πάθω,
 ἅπερ αὐτὸς σὺ πέπονθας ἀναμάρτητος πέλων
 55 ὑπὲρ τοῦ κόσμου, δέσποτα, ἵνα τὸν κόσμον σώσης,
 ὁ ἀμαρτήσας πάμπολλα ἐκ νέας ἡλικίας
 καὶ παροργίσας σε, Χριστέ, ἐν ἔργοις τε καὶ λόγοις ;
 Μέγα μοι ὄντως, μᾶλλον δὲ καὶ ὑπὲρ πᾶσαν δόξαν,
 ὅτι με μέτοχον ποιεῖ δόξης σου τῆς ἀρρήτου
 60 ἡ κοινωνία τῶν παθῶν, ἡ μίμησις τῶν ἔργων,
 καὶ πρόξενος θεότητος ἢ ταπεινώσεως πέλει
 ἢ σὴ τοῖς μετὰ γνώσεως ταύτην μετερχομένοις.
 Εὐχαριστῶ σοι, δέσποτα, πάσχων μᾶλλον ἀδίκως,
 εἰ δὲ δικαίως, ἔστω μοι εἰς ἔκτισιν πταισμάτων,
 65 εἰς κάθαρσιν ἀμέτρων μου, Χριστέ, πλημμελημάτων,

D (E) F H O R Z

METRUM XV

43 ὄλωσ συνῆκαν ∘ D || 45 σφραγίζουσιν D || 49 κατέπληξεν D ||
 52 πεπωρωμένην F || 55 σώσης τὸν κόσμον ∘ D || 58 ὄντως μοι ∘ F ||
 59 με > F H || 62 τοῖς : τῆς Z || 65 > O || ἀμέτρων : [.]λύτρων H

44. Matth. 27, 66 48. Matth. 28, 2 49. Matth. 28, 4
 51. Matth. 28, 11 55. Jn 12, 45 57. Deut. 32, 21

1. Retour à l'idée générale : nous qui avons péché, il nous faut imiter les souffrances du Christ (v. 10-16). Syméon reprend les mêmes mots, les mêmes tournures. Le v. 53 fait écho au v. 16 et le v. 56 applique au cas particulier de Syméon la loi générale du vers 14.

Et les pécheurs ne comprirent rien de tout cela,
 mais quand tu gisais au tombeau, voilà qu'ils installent des
 gardes,
 ils scellent la pierre, car ils croient te retenir. 45
 Mais toi, tu ressuscitas, Maître, par ta propre puissance,
 et tu laissas aux pécheurs leurs sceaux intacts.
 Et l'apparition des anges fit rouler la pierre
 et frappa de terreur les gardes qui étaient là ;
 mais ils ne voulurent vraiment rien comprendre 50
 et ils continuèrent à s'aveugler l'esprit et à garder
 leur cœur endurci jusqu'à la fin.
 Quelle est donc l'importance pour moi, si à mon tour je
 subis
 ce que toi en personne, toi qui es sans péché, tu as souffert¹,
 pour le monde, ô Maître, pour sauver le monde, 55
 moi qui ai commis des fautes innombrables depuis ma
 jeunesse
 et qui ai attiré ta colère, ô Christ, par mes actions et mes
 paroles ?
 Ce qui est important pour moi, mieux, ce qui dépasse toute
 gloire,
 c'est que me fait participer à ta gloire indicible
 la communauté des souffrances, l'imitation de tes œuvres, 60
 c'est que ton humilité procure la divinité
 à ceux qui la recherchent en pleine connaissance.
 Je te rends grâce, Maître, car c'est plutôt injustement² que
 je souffre,
 mais si c'est justement, que cela soit pour l'expiation de
 mes crimes,
 pour la purification, ô Christ, de mes fautes démesurées. 65

Ces répétitions très conscientes font songer à ce que sera plus tard la reprise des « thèmes » dans la composition musicale.

2. Cet ἀδικῶς renvoie au vers 7 et à *I Pierre* 2, 19.

καὶ μὴ ἐάσης μοί ποτε πόνους ἐπενεχθῆναι
 ὑπὲρ δύναμιν, δέσποτα, ἢ πειρασμούς ἢ θλίψεις,
 ἀλλὰ αἰεὶ μοι χάρισαι τὴν ἐκβάσιν, Θεέ μου,
 καὶ τὴν ἰσχὺν τοῦ δύνασθαι ὑπενεγκεῖν τὰς λύπας!
 70 Σὺ γὰρ ὑπάρχεις τῶν καλῶν ὁ παροχεύς ἀρχῆθεν
 τοῖς ἐκ ψυχῆς προσπίπτουσι τῷ σῶφ κράτει ἀξίως,
 τῆς πίστεως, τῶν ἔργων τε καὶ τῶν χρηστῶν ἐλπίδων
 παρέχων τὰ χαρίσματα, τὰς δωρεάς τε πάσας
 τοῦ Θεοῦ καὶ προσκυνητοῦ Πνεύματός σου, οἰκτίρμον,
 75 νῦν καὶ αἰεὶ καὶ πάντοτε εἰς αἰῶνας αἰῶνων,
 ἀμήν.

D (E) F H O R Z

METRUM XV

66 μοι : με OZ || ποτέ : Χριστὲ D || 69 ἐπενεγκεῖν Z || λύπας :
 θλίψεις F || 70 σὺ : τὸ Z || 71 ἀξίως κράτει ∞ D || 74 οἰκτίρμων,
 Πνεύματός μου D || 75 ἀμήν > F || Σ στίχοι οε' DH

66. I Cor. 10, 13 73. Act. 2, 38.

Ne permets pas non plus qu'un jour je supporte des peines
 au-delà de mes forces, Maître, ou des épreuves, ou des
 tribulations,
 mais accorde-moi toujours d'en sortir, ô mon Dieu,
 et la force de pouvoir supporter les chagrins.
 Car c'est toi qui es depuis l'origine le dispensateur des biens 70
 pour ceux qui du fond de l'âme se prosternent dignement
 devant ta Force
 et tu leur dispenses les dons de la foi et des œuvres¹
 et des saintes espérances et tous les présents
 de ton Esprit divin et adorable, ô Miséricordieux,
 maintenant, toujours, sans cesse pour les siècles des 75
 siècles. Amen.

1. τῶν ἔργων. Il s'agit des œuvres qui accompagnent la foi. cf.
 26, 92 s. et aussi 15, 35 s.

ἀγνοῶν ὅλως σέ, τὸν καλὸν δεσπότην,
 σέ, τὸν κτίστην μου, σέ, ὃ δημιουργέ μου,
 καὶ ὡσπερ τυφλὸς ὑπῆρχον ἐν τῷ κόσμῳ
 20 καὶ ὡς ἄθεος, ἀγνοῶν τὸν Θεόν μου.
 Αὐτὸς οὖν ἐλέησας καὶ ἐπεσκέψω
 καὶ ἐπέστρεψας λάμπρας ἐν σκότει φῶς μοι
 καὶ ἐλκύσας με πρὸς ἑαυτόν, ὃ πλάστα,
 ἐξαγαγὼν τε ἐκ κατωτάτου λάκκου,
 25 σκότους τῶν παθῶν, σκότους τοῦ βαθυτάτου
 ἐπιθυμιῶν καὶ ἡδονῶν τοῦ βίου
 ἔδειξας ὁδόν, δέδωκας ὁδηγόν μοι
 πρὸς τὰς ἐντολὰς τὰς σὰς καθοδηγοῦντα.
 Ὡς ἀκολουθεῖς ἀφροῖτις διετέλουν,
 30 ἔχαιρον χαρὰν οὐ λαλουμένην, λόγε,
 ὁρῶν κατὰ πόδας σου ἀκολουθοῦντα
 καὶ προσομιλοῦντα σοι πολλάκις τοῦτον.
 Ἄλλα καὶ βλέπων σε, τὸν καλὸν δεσπότην,
 τῷ ὁδηγῷ μου καὶ πατρὶ συμπαρόντα
 35 ἀφραστον εἶχον ἀγάπην τε καὶ πόθον,
 ὑπὲρ πίστιν τε καὶ ἐλπίδα ὑπῆρχον
 καὶ ἰδοῦ, ὁρῶ τὰ μέλλοντα, ἔλεγον,
 καὶ τῶν οὐρανῶν πάρεστι βασιλεία
 καὶ τὰ ἀγαθὰ ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδεν,
 40 οὓς οὐκ ἤκουσε, πρὸ ὀφθαλμῶν μου βλέπω,

D (E) F H O R Z

METRUM XII

18 δημιουργέ μου†παντοδύναμε, φιλόανθρωπε, οἰκτίριμον D || 23
 σεαυτὸν Z || 29 ϛ : δ D ὦν F || 31 ἀκολουθεῖν H || 37 M I || καὶ
 ἰδοῦ, νῦν φησίν, τὰ μέλλοντα ἔντως ὁρῶ ἀληθῶς, ἔλεγον ἀληθείᾳ D ||
 39 εἶδε Z οἶδεν D οἶδε R || 40 ἤκουσεν D

22. II Cor. 4, 6 24. Ps. 87, 6 26. Lc 8, 14 38. Matth.
 3, 2 39 s. I Cor. 2, 9

1. Comme un aveugle. Justement parce qu'il était charmé par la

et je t'ignorais totalement, toi le bon Maître,
 toi mon créateur, toi qui m'as façonné,
 et j'étais dans le monde comme un aveugle¹
 et comme sans Dieu, car j'ignorais mon Dieu. 20
 Alors en personne tu as eu pitié, tu m'as regardé,
 tu m'as converti, ayant fait briller ta lumière dans mon
 obscurité,
 et tu m'as attiré vers toi, ô Créateur,
 et après m'avoir arraché du fond de la fosse²,
 de l'obscurité des passions, de l'obscurité la plus profonde, 25
 les désirs et les plaisirs de cette vie,
 tu m'as montré le chemin, tu m'as donné un guide
 pour me conduire vers tes commandements.
 Je le suivais, je le suivais, sans souci,
 je jouissais d'une joie qui ne peut se dire, ô Verbe, 30
 car je voyais qu'il suivait tes pas
 et que souvent il s'entretenait avec toi.
 Mais aussi, quand je te voyais, toi, le Bon Maître
 là avec mon guide et mon Père,
 j'éprouvais un amour, un désir indicibles, 35
 j'étais au-delà de la foi, au-delà de l'espérance
 et je disais : Voici que je vois les biens à venir³,
 il est là, le Royaume des cieux,
 je vois sous mes yeux ces biens que l'œil n'a pas vus
 et dont l'oreille n'a pas entendu parler. 40

lumière de ce monde » et ne songeait pas qu'il existe une toute autre Lumière », cf. 28, 24 s.

2. Dieu a arraché Syméon à sa fosse obscure. On trouvera un passage parallèle dans l'Hymne 24, v. 216 s. Voir aussi la note à ce vers.

3. « Et je disais : je vois les biens à venir. » Même réaction de Syméon après une de ses visions : « Quoi de plus grand ou de plus brillant que ce que j'ai reçu ? Un état semblable me suffit même après la mort », Action de grâces I, 247 s., *Catéchèses* III SC 113, p. 351.

ἔχων τε αὐτὰ καὶ τί πλέον ἐλπίσω,
 ἢ τὴν πίστιν μου ἐν ἄλλοις ποίοις δεῖξω ;
 Μείζον γὰρ ἄλλο ὑπὲρ ταῦτα οὐκ ἔσται.
 Ἐν τούτοις ὄντος καὶ τούτοις ἐντρυφώντος
 45 Ἐλαβες ἐκ γῆς τὸν πατέρα μου, οἶμοι,
 ἦρας ὁδηγὸν ἐμὸν ἐξ ὀφθαλμῶν μου,
 ὦ φιλόανθρωπε, καὶ κατέλιπας μόνον,
 πάντως ὀρφανόν, πάντως μεμονωμένον,
 πάντως ἐκ πάντων ἀβοήθητον ὄντα,
 50 καὶ ποιμένης, οἶμοι, προστάτην καὶ ποιμένα,
 τὸν ὡς ἀληθῶς ἀπροστάτευτον ξένον
 ἔστησας αὐτὸς τοῖς κρίμασιν, οἷς οἶδας.
 Διὰ τοῦτο σὲ ἄρτι καθικετεύω,
 ἄρτι δέομαι, ἀντιβολῶ προσπίπτων ·
 55 μὴ ἀποστραφῆς, μὴ με ἐγκαταλίπης
 μηδὲ ἀφῆς με, ὦ δέσποτά μου, μόνον !
 Οἶδας τῆς ὁδοῦ τὴν δύσβατον πορείαν,
 οἶδας τῶν ληστῶν τὴν καθ' ἡμῶν μανίαν,
 οἶδας τὴν πληθύν τῶν πονηρῶν θηρίων,
 60 οἶδας τὴν ἐμὴν ἀσθένειαν, Χριστέ μου,
 καὶ τὴν ἀγνοίαν, ἣν ὡς ἄνθρωπος ἔχω.
 Πλὴν οὐδ' ἄνθρωπος ὅλως δοκῶ ὑπάρχειν,
 ἀλλὰ ἀνθρώπων πολὺ ἀπολιμπάνειν ·
 κατὰ πάντα γὰρ πάντων ἔσχατος πέλω
 65 καὶ ἐλάχιστός εἰμι ὄντως ἀνθρώπων πάντων.
 Ἐπίχεέ μοι, βασιλεῦ καὶ Θεέ μου,
 τὸ ἔλεός σου, ἐξαιτοῦμαι, τὸ μέγα,

D (E) F H O R Z

METRUM XII

42 δεῖξω : θήσω D || 47 κατέλιπες OZ || μόνον+ει καὶ μὴ μόνον,
 ἀλλ' οὖν γε πάντως μόνον D || 52 εἶδας D || 54 προσπίπτω H || 57
 πορείαν F || 65 M I || πάντων ὁ τάλας ὡς πολλὰ ἁμαρτήσας. Ἄλλ' οὖν,
 βασιλεῦ, λυτρωτά καὶ Θεέ μου D || 66 ἐπίχεέ μοι, δέομαι, ὡς οἰκτίρ-
 μων D

46. Act. 1, 9 65. I Cor. 15, 9 66. Sag. Sir. 18, 9

Puisque je les possède, que puis-je espérer encore ?
 en quelles autres réalités manifester ma foi ?
 car il n'existera pas d'autre réalité plus grande que celles-ci.
 Tel était mon état, telles étaient mes délices
 45 lorsque, hélas, tu as arraché mon père à la terre,
 tu as retiré de mes yeux mon guide,
 ô Ami des hommes, et tu m'as laissé seul,
 totalement orphelin, totalement isolé,
 absolument privé de tout secours,
 et tu m'as placé, hélas, comme guide et berger du troupeau¹, 50
 moi qui étais vraiment un étranger sans protection
 et cela par tes jugements², que (seul) tu connais.
 C'est pour cela que je viens te supplier,
 je viens te demander, t'implorer, en me prosternant :
 ne te détourne pas, ne m'abandonne pas 55
 ne me laisse pas tout seul, ô mon Maître.
 Tu sais la difficulté³ d'avancer sur la route,
 tu sais la fureur des brigands déchaînés contre nous,
 tu sais l'abondance des bêtes méchantes,
 tu sais, ô mon Christ, la faiblesse 60
 et l'ignorance où je me trouve, comme homme.
 D'ailleurs, il me semble, je ne suis pas même un homme
 mais je suis bien inférieur aux hommes.
 En tout, je suis en effet le dernier de tous
 et vraiment le plus petit de tous les hommes. 65
 Répands sur moi, ô mon Roi et mon Dieu,
 ta grande miséricorde, je t'en supplie,

1. Guide et berger du troupeau. Il s'agit de son élection comme higoumène, cf. vol. I, Hymne 14, v. 51 s. et la note.

2. Les κρίματα sont les dispositions secrètes de la Providence. Syméon en donne de nombreux exemples dans l'Hymne 21, 344 s.

3. Aux épreuves de la vie spirituelle (cf. 29 ou 23, 400 s.) s'ajoutent les persécutions extérieures, ici sans doute l'opposition de certains de ses moines, cf. 2, 51 s.

Ἴνα τὰ ἑμὰ ὑστερήματα, σῶτερ,
 καὶ ἑλλείματα τοῦτο ἀναπληρώσῃ
 70 καὶ σῶσον ὅλον ἄνθρωπον με ποιήσῃ
 ὑστερούμενον οὐδὲν τῶν ἀναγκαίων
 καὶ οὕτω στήσῃ ἐνώπιόν σου, λόγε,
 ἀκατάκριτον, ἀμεμπτόν με σὸν δοῦλον
 ἀνυμνοῦντά σε εἰς αἰῶνας αἰώνων,
 ἀμήν.

D (E) F H O R Z

METRUM XII

72 οὕτως D || 74 ἀνυμνοῦντας D || ἀμήν > FZ || Σ στίχοι οε' DH

pour qu'elle comble, ô mon Sauveur,
 mes déficiences et mes lacunes,
 et qu'elle fasse de moi tout entier un homme sauvé 70
 qui ne manque d'aucune des ressources nécessaires,
 et qu'elle me dresse, moi ton serviteur, en ta présence, ô
 Verbe,
 arraché à la condamnation et aux reproches
 et que je te chante pour les siècles des siècles. Amen.

68 s. I Cor. 16, 17

XXXVIII

Περὶ θεολογίας καὶ ὅτι ὁ νοῦς τῆς ὕλης τῶν παθῶν καθαρθεὶς
ἀϋλως τὸν ἄϋλον καὶ ἀόρατον καθορᾷ

Ποίαν ὁδὸν ὀδεύσοιμι, ποίαν ἐκκλίνω τρίβον ;
Ποίαν ἀνέλθω κλίμακα, ποίαν εἰσέλθω πύλην
ἢ πῶς ἀνοίξω θύραν δὲ καὶ ποῖον κουβουκλείου ;
Ἐποίας δὲ καὶ ποταπῆς ἔνδον οἰκίας εὖρω
5 τὸν ἐν χειρὶ τὰ σύμπαντα καὶ παλάμη κρατοῦντα ;
Ἦ ὄρος εἰς ποῖον ἀναβῶ, ἐκ ποίου τε τοῦ μέρους
καὶ ποῖον ἄρα σπήλαιον ἐκέῖσε ψηλαφήσω
ἢ ποῖον ἔλος διελθῶν τὸν πανταχοῦ παρόντα
καὶ ἄληπτον τυγχάνοντα ἀόρατόν τε ὄντα
10 τοῦ κατιδεῖν ἀξιώθῶ καὶ κατασχεῖν, ὁ τάλας ;

D (E) F H O R Z

METRUM XV

Tit. τοῦ αὐτοῦ [περὶ+ R || καὶ> R || καθαρθεὶς τῆς ὕλης τῶν
παθῶν < R || ἀόρατον καὶ ἄϋλον < FH || καὶ ἀόρατον > R || 1 ὀδεύσοιμι
OR || 2 ἀνέρθω D || 3 ἢ > ORZ || κουβουκλείου DOZ || 4 ὀποιός : ἢ
ποιός D || οἰκίας ἔνδον < Z || 5 κρατοῦντα καὶ παλάμη < D

1. Is. 40, 3 6. Ex. 24, 12 7. III Rois 19, 9 11 s. Ps. 138,
8 s.

1. Comment trouver l'Immatériel dans ce monde matériel ?
Comment nous unir à ce qui nous dépasse infiniment (1-24) ?

Pour répondre à cette question, Syméon rappelle la création de
l'Univers. Au début, il y avait Dieu. Dieu a créé les Anges, puis notre
univers. Mais Dieu n'est ni dans ni hors de sa création : il est à part
(25-75).

XXXVIII

Sur la théologie : que l'intelligence purifiée des passions
matérielles contemple immatériellement l'Immatériel et
voit l'Invisible¹.

Quelle route pourrais-je suivre, quel chemin faut-il éviter² ?
Quel escalier gravir, quelle entrée franchir
ou encore comment ouvrir la porte et de quelle chambre ?
A l'intérieur de quelle maison et de quelle sorte pouvoir

trouver
celui qui tient tout dans sa main et dans sa paume ? 5
Sur quelle montagne faut-il monter et de quel côté ?
et quelle grotte y faudra-t-il à tâtons explorer ?
ou bien quel marais faudra-t-il traverser pour être digne de
voir
et de retenir, malheureux, celui qui est présent partout,
celui qui est insaisissable, celui qui est invisible ? 10

C'est dans cet univers que Dieu crée l'homme en unissant de
l'esprit et de la poussière matérielle. La fin de cet homme, c'est de
purifier son esprit, troublé par l'obscurité de notre désobéissance, et
de lui permettre ainsi de contempler la Lumière immatérielle dans
les objets matériels. C'est ce que s'efforcent de réaliser les fidèles et
les saints (75-105). Cet Hymne porte le n° 44 dans Z, le n° 28 dans
Migne (PG 120, 561 D - 563 D).

2. Syméon, dans ces premiers vers, reprend les grandes expériences
religieuses du peuple de Dieu, ce chemin à travers le désert où Dieu
a conduit son peuple et qu'il reprendra pour le ramener de l'exil
(v. 1), cette échelle de la vision de Jacob qui reliait la terre au Ciel
et à Dieu (v. 2), cette demeure du Temple où Dieu lui-même habitait
(I Rois 8, 27 et ici v. 4-5), le Sinai de Moïse (v. 6), la grotte d'Élie
(v. 7).

- Εἰς ποῖον ἄσθην καταβῶ, εἰς οὐρανὸν δὲ ποῖον
 ἀνέλθω καὶ εἰς ἔσχατα ποίας θαλάσσης ἄρα
 γενόμενος εὐρήσασαι τὸν ἀπρόσιτον πάντη,
 τὸν πάμπαν ἀπερίγραπτον, ἀψηλάφητον ὄλον,
 15 τὸν αὐλον ἐν ὑλικοῖς, τὸν κτίστην ἐν τῇ κτίσει,
 τὸν ἀφθαρτον ἐν τοῖς φθαρτοῖς, εἰπέ μοι, πῶς εὐρήσω ;
 Πῶς δ' ἔξω κόσμου γένωμαι, ὁ τυγχάνων ἐν κόσμῳ,
 πῶς τῷ αὐτῷ συναφθῶ, ὁ συνημμένος ὕλῃ ;
 Πῶς τῷ ἀφθάρτῳ συμπλακῶ, φθαρτὸς ὄλος ὑπάρχων,
 20 ὁ ἐν θανάτῳ τῇ ζωῇ πῶς ὄλως πλησιάσω,
 τῷ ἀθανάτῳ ὁ νεκρὸς πῶς ἄρα προσπελάσω ;
 Ὁ χόρτος ὄλος τῷ πυρὶ πῶς προσπαῦσαι τολμήσω ;
 Ἄλλ' ὁμῶς ἄρτι ἄκουε τῶν ἀπορρήτων λύσειν !
 Πρὸ τοῦ γενέσθαι οὐρανόν, πρὸ τοῦ γῆν παραχθῆναι
 25 Θεὸς ὑπήρχεν, ἡ Τριάς, μόνος μεμονωμένος,
 φῶς ἀναρχον, φῶς ἀκτιστον, φῶς ἀφραστον εἰς ἅπαν,
 ὁμῶς Θεὸς ἀθάνατος, ἀτελεύτητος, μόνος,
 ἀίδιος, αἰώνιος, ἀγαθώτατος ἄγαν.
 Νόει καλῶς μόνον Θεὸν ἐν ἀρχῇ τὴν Τριάδα
 30 ὑπερανάρχως οὖσαν μὲν, ὑπὲρ ἀρχὴν τε πάσαν
 ἀνείκαστον, ἀμέτρητον ὕψει, βᾶθει καὶ πλάτει,
 τοῦ τε μεγέθους καὶ φωτὸς πέρας μὴ κεκτημένον !
 Οὐκ ἦν ἀήρ, καθάπερ νῦν, οὐκ ἦν σκότος οὐδ' ὄλως,

D (E) F H O R Z

METRUM XV

14 πάμπαν : πάντα F σύμπαν R || ὄλως ORZ || 15 κτίστην ἐν τῇ :
 ἀκτιστον ἐν FH || 19 ὄλος φθαρτὸς ∞ ORZ.

11-12. Ps. 138, 8 et 9 24 s. Prov. 8, 24 s. 31. Eph. 3, 18

- dans quel enfer descendre ? jusqu'à quel ciel
 monter ? jusqu'aux extrémités de quelle mer
 faudrait-il parvenir pour trouver celui qui est totalement
 inaccessible,
 celui qui est absolument illimité, tout entier impalpable ?
 Comment trouver, dis-moi, l'Immatériel parmi les êtres 15
 matériels,
 le Créateur dans sa création, l'Incorruptible parmi les êtres
 corruptibles ?
 Comment sortir du monde, moi qui suis dans le monde ?
 Comment m'unir à l'Immatériel, moi qui suis uni à la
 matière ?
 Comment étreindre l'Incorruptible, moi qui suis tout entier
 corruptible,
 moi qui suis dans la mort, comment seulement m'approcher 20
 de la vie,
 moi le cadavre, comment venir près de l'Immortel ?
 Moi qui suis tout entier herbe sèche, comment oser toucher
 au feu ?
 Et pourtant maintenant écoute l'explication de ces
 mystères !
 Avant que ne soit le ciel, avant que ne soit créée la terre,
 il y avait Dieu, la Trinité, l'Unique, et lui seul, 25
 Lumière éternelle, Lumière incréée, Lumière totalement
 inexprimable,
 à la fois Dieu immortel, sans terme, unique,
 éternel, perpétuel, plus que très bon.
 Réfléchis bien : au début il y avait la Trinité, le Dieu
 unique,
 elle était plus qu'éternelle, au-delà de tout commencement, 30
 sans pareille, sans mesure dans sa hauteur, sa profondeur et
 sa largeur,
 sans limite dans sa grandeur et sa lumière.
 L'air n'existait pas comme maintenant, ni les ténèbres,
 absolument pas,

οὐ φῶς, οὐχ ὕδωρ, οὐκ αἰθήρ, οὐκ ἄλλο τι τῶν ὄντων ·
 35 πνεῦμα δὲ μόνον ὁ Θεός, φωτοειδὲς εἰς ἅπαν,
 ὁμοῦ τε παντοδύναμον καὶ ἄυλον ὑπῆρχεν.
 Ἐποίησεν ἀγγέλους δέ, ἀρχὰς καὶ ἐξουσίας,
 τὰ Χερουβὶμ καὶ Σεραφίμ, κυριότητος, θρόνους
 καὶ τὰ ἀκατωνόμαστα τάγματα λειτουργοῦντα
 40 αὐτῷ καὶ παριστάμενα ἐν φόβῳ τε καὶ τρόμῳ.
 Ὑστερον δὲ παρήγαγεν οὐρανὸν ὡς καμάραν,
 ὑλικὸν καὶ ὁρώμενον, αἰσθητὸν καὶ παχύν τε
 καὶ ἐν ῥιπῇ ἐξέτεινε τοῦτον, ὡς οἶδε μόνος.
 Γῆν τε ὁμοῦ καὶ ὕδατα καὶ ἀπάσας ἀξύσσους
 45 μέσον αὐτοῦ ἐν τῷ αὐτῷ ἐννοήματι μόνῳ
 πεποίηκεν, οἷα καὶ νῦν πάντα ἡμῖν ὁρῶνται.
 Καὶ ἔμεινε, ἔνδον τὸ φῶς τὸ ἄυλον μὴ ἔχων,
 ὁ οὐρανὸς ἔκτανυσθεὶς αἰσθητός, καθὼς εἶπον,
 οὐ περιέκοψε φωτὸς ἄυλου λαμπηδόνας.
 50 Ἐνυλος γὰρ, ὡς εἶρηται, ὦν, τῶν ἄυλων ἐξω,
 οὐ τόπῳ πάντως, φύσει δὲ εὐρέθη καὶ οὐσίᾳ.
 Ἐνύλων γὰρ ὁ ἄυλος ἔστι κεχωρισμένος,
 οὐκ ἔχων τόπον ἴδιον, ἀπεριγραπτός γὰρ ὦν ·
 αὐτὸς λόγῳ τὰ σύμπαντα ἐν ἑαυτῷ παράγει
 55 καὶ φύσει ἔστι τῶν κτιστῶν πάντῃ κεχωρισμένος
 καὶ φέρων πάντα ἐν αὐτῷ ἔξω ἔστι τῶν πάντων.
 Ὡσπερ γὰρ νοῦς καὶ ἀγγελος τοίχοις καὶ θύραις ἔξω
 οἰκίας οὐκ ἀπείργονται οὐδὲ κρατοῦνται ἔνδον,
 οὕτως ὁ τούτων ποιητὴς ὅλως οὐκ ἔξω πέλει,
 60 οὐκ ἔνδοθεν τοῦ οὐρανοῦ οὐδ' ἐν ἐτέρῳ τόπῳ,

D (E) F H O R Z

METRUM XV

34 τῶν ὄντων : πνεῦμα δὲ O δὲ πνεῦμα RZ || 35 πνεῦμα δὲ > ORZ
 μόνον+ὑπῆρχεν ORZ || 41 ὡς καμάραν : ὡσεὶ σφαῖραν D || 43 ἐξέ-
 τεινε D || 44 καὶ ὕδατα ὁμοῦ ~ D || ἀπάσας : πάσας τὰς D || 45
 αὐτῷ : αὐτοῦ FH || 49 φωτὸς : τὸ φῶς R || 52 ἐνύλων RZ || ἔστιν D ||
 53 γὰρ ὦν : ὦν γὰρ RZ πέλων D || 55 πάντων DF || 57 ἀγγελοι H ||
 τοίχοι F || καὶ : ἡ ORZ || θύρας FH || 60 ἔνδον FH

35. Gen. 1, 2 41. Is. 40, 22 43. Ps. 103, 2 et Is. 44, 24
 44. Prov. 8, 23

ni la lumière, ni l'eau, ni l'atmosphère ni rien d'autre de ce
 qui existe,
 mais il n'y avait que l'esprit, Dieu, cet esprit totalement 35
 lumineux,
 à la fois tout-puissant et immatériel.
 Puis il créa les anges, les Principautés et les Puissances,
 les Chérubins et les Séraphins, les Seigneuries, les Trônes
 et les armées sans nom qui le servent
 et qui sont debout en sa présence dans la crainte et le 40
 tremblement.
 Ensuite il créa le ciel comme une voûte,
 matériel et visible, sensible et épais,
 et en un clin d'œil il l'étendit, d'une manière qu'il est seul
 à connaître.
 En même temps il créa la terre et les eaux et tous les
 abîmes
 au milieu du ciel, par la même unique pensée, 45
 tels que nous les voyons tous maintenant.
 Et ce ciel, étendu et sensible, comme je l'ai dit,
 demeura sans posséder en lui la lumière immatérielle,
 mais il n'intercepta pas les rayons de la lumière immatérielle
 car, étant matériel, je le répète, il ne s'est pas trouvé 50
 hors des réalités immatérielles par le lieu, mais par sa
 nature et son essence,
 car l'Immatériel est séparé des êtres matériels,
 il n'a pas de lieu propre, car il est illimité.
 C'est Lui qui par son Verbe amène tout en lui à l'existence
 et par sa nature il est totalement à part des créatures ; 55
 portant tout en lui-même il est en dehors de tout.
 Pas plus, en effet, que des murailles et des portes ne
 retiennent l'esprit ou l'ange
 à l'extérieur d'une maison, ou ne les enferment à l'intérieur,
 pas davantage leur Créateur ne se trouve à l'extérieur
 ni non plus à l'intérieur du ciel ni en aucun autre lieu, 60

ἀλλ' ἔστι πάντως πανταχοῦ Θεὸς κεχωρισμένος
 ἐνύλων πάντων καὶ κτιστῶν ὑπ' αὐτοῦ παραχθέντων.
 Ἐγένετο οὖν οὐρανὸς ἔνυλος καὶ διέστη
 τῇ φύσει, καθὼς εἴρηται, τοῦ φωτὸς τοῦ ἀύλου
 65 καὶ ἔμεινε δίχα φωτὸς, οἶκος καθάπερ μέγας.
 Ὁ δὲ δεσπότης τοῦ παντὸς τὸν ἥλιον ἀνῆψε
 καὶ τὴν σελήνην, αἰσθητοῖς αἰσθητῶς ὅπως λάμπη,
 δέδωκε δὲ καὶ ἐν χερσὶ φῶς ἐν νυκτὶ τοῦ φαίνειν,
 ἀπὸ σιδήρου λίθου τε τικτόμενον ἀρρήτως.
 70 Ἐκεῖνος δὲ παντὸς φωτὸς ἔστι κεχωρισμένος,
 ὑπέρφωτος, ὑπέρλαμπρος, ἀστεκτος πάσῃ κτίσει·
 ὡς γὰρ ἡλίου λάμποντος οὐ φαίνονται τὰ ἄστρα,
 οὕτως, εἰ λάμπωσι βουληθῆ ἡλίου ὁ δεσπότης,
 οὐχ ὑποστήσεται πᾶς ζῶν ἀνατολὴν τὴν τούτου.
 75 Διὸ συνέζευξε τὸν νοῦν τῷ χοῖ τῷ ἐνύλῳ
 καὶ ἐν ἐνύλοις τέθεικεν ἡμᾶς ἀνθρώπους πάντας,
 ἵν' ἐν βεβαίᾳ πίστει γε καὶ ἐντολῶν τηρήσει
 τόν, ὄνπερ συνεχέαμεν παραβάσεως ζόφῳ,
 νοῦν αὐλον ἐν ὑλικῶν παθῶν ἐπιθυμίᾳ
 80 καὶ γέυσει τῇ τῶν ἡδονῶν ἐκκαθάραντες αὔθις,
 τὸ αὐλον ἐν ὑλικοῖς αὐλῶς καθορώμεν
 φῶς, ὅπερ εἶπον, ὅτι ἦν Θεὸς ὑπερανάρχως,
 ἀόρατον τοῖς αἰσθητοῖς ὀφθαλμοῖς καὶ ἐνύλοις,

D (E) F H O R Z

METRUM XV

62 ὑπ' : παρ' D || 63 ἐγένετο οὖν : γέγονεν οὖν ὁ D || 65 καθάπερ
 οἶκος ∞ D || 67 αἰσθητῶς : αἰσθητὰ F || 68 δέδωκεν D || 70 ἔστιν D ||
 73 βουληθεῖη FH || 76 ἐν > ORZ || τέθεικεν DFOZ || 81 τὸ : τὸν D

66 s. Gen. 1, 14 s. 72. Matth. 24, 27 75. Gen. 2, 7

1. Ce vers est une reprise du vers 47. C'est encore là un procédé (cf. 35, 84) qui souligne que de 47 à 65 Syméon développait un détail qui lui tenait à cœur : l'opposition entre le monde matériel : αἰσθητὸς καθὼς εἶπον (48), ἔνυλος, ὡς εἴρηται (50), et le Dieu immatériel (ὁ αὐλος, 52) qui est à part (52, 55, 61).

mais Dieu est absolument partout, à part
 de tous les êtres matériels et des créatures qu'il a produites.
 Or le ciel fut matériel et, comme je l'ai dit,
 il fut, par sa nature, mis à part de la lumière immatérielle
 et resta privé de lumière, comme une grande demeure¹. 65
 Alors le Maître de tout alluma le soleil
 et la lune, pour qu'elle brille sensiblement pour les êtres
 sensibles,
 et il nous a donné dans nos mains une lumière pour la faire
 briller dans la nuit,
 engendrée du fer et de la pierre de manière merveilleuse.
 Mais lui est à part de toute lumière, 70
 au-delà de toute lumière, de tout éclat, insupportable à
 toute créature.
 De même en effet que lorsque le soleil brille, les astres
 n'apparaissent plus,
 de même, si le Maître du soleil veut briller,
 tout être vivant ne pourra soutenir le lever de ce soleil-là.
 Aussi² a-t-il réuni l'esprit avec la poussière matérielle 75
 et nous tous les hommes, il nous a placés au milieu des êtres
 matériels
 afin que, dans une foi solide et l'observance des comman-
 dements,
 ayant purifié cet esprit que nous avons troublé par
 l'obscurité de notre désobéissance,
 cet esprit immatériel qui est plongé dans le désir des
 passions matérielles
 et le goût des plaisirs, nous puissions de nouveau 80
 contempler immatériellement la Lumière immatérielle,
 dans les objets matériels,
 cette lumière qui, je l'ai dit, était Dieu au-delà de l'éternité,
 lumière invisible aux yeux sensibles et matériels,

2. Cette conjonction : διὸ, ne lie pas à ce qui précède mais annonce le ἵνα du vers 77.

ἀπρόσιτον τοῖς νοεροῖς ὄμμασι τῆς καρδίας.
 85 Θαυμάζω γὰρ πῶς ἡ ψυχὴ, ὅλη αὖλος οὖσα
 καὶ νοερὸν τὸν τοῦ νοὸς ὀφθαλμὸν κεκτημένη,
 ὡσπερ θυρίσι γε δυσὶν αἰσθητῶς κεχρημένη
 τοῦ σώματος τοῖς ὀφθαλμοῖς παρακύπτουσα βλέπει
 δι' αὐτῶν πάντα ὄρατὰ καὶ πάλιν ὑποστρέφει,
 90 τὰ νοητὰ καὶ αὖλα αὖλως καθορῶσα,
 μέσον δ' ἀφθάρτων καὶ φθαρτῶν ἀρρήτως κρατούμενη ·
 ὑπὸ μὲν τῶν καθέλεται πρὸς ἡδονάς, πρὸς πάθη,
 ὑπὸ δὲ τῶν πρὸς οὐρανὸν πτερουμένη ἐκείσε
 μένειν μὲν ἐκβιάζεται, κατασπᾶται δὲ ὁμῶς
 95 καὶ πάλιν ἀναφέρεσθαι αἶε θερμῶς σπουδάζει
 ἀεροβάμων θέλουσα εἶναι ἐξ ὀρωμένων.
 ὡς γὰρ παγίδας βλέπουσα τὰ ἐν τῷ κόσμῳ πάντα
 φοβεῖται ὅλως ἐν τῇ γῆ πατῆσαι ἢ καθίσαι,
 ἵνα μὴ πάντως ἐμπαγῆ κρατηθεῖσα ἐν τούτοις
 100 καὶ γένηται κατάβρωμα θηριῶν ἀνημέρων.
 Τοιοῦτος ὁ τῶν εὐσεβῶν καὶ πιστῶν καὶ ἁγίων
 ἀπάντων βίος, ὅσπερ χρὴ ἐκμεισθαι τὰς πάντας,
 ἵνα καὶ σὺν αὐτοῖς Χριστῷ, Θεῷ, κριτῇ τῶν πάντων
 ἀμέμπτως παραστήσονται καὶ κοινωνοὶ τῆς δόξης
 105 καὶ βασιλείας τῆς αὐτοῦ ἔσονται εἰς αἰῶνας,
 ἀμήν.

D (E) F H O R Z

METRUM XV

86 νοὸς : φωτὸς ORZ || 89 δι' αὐτὸν H || 96 ἀεροβάμων D || 99
 ἐμπαγῆ R || 100 ἐνημέρων Z || 102 ὅσπερ F || 103 κριτῇ : κρίστη H ||
 105 αἰῶνας+αἰώνων D || ἀμήν > FORZ || Σ στιχοὶ ρε' DH

100. Éz. 34, 5

104. I Pierre 5, 1

1. ἀεροβάμων ne se trouve pas dans les dictionnaires, mais il est librement construit ; cf. ἀ- ou εὐ-γνώμων, ἐλεῆμων ἔδμων, θεάμων. Je dois cette remarque, parmi d'autres, au P. Paramelle. Sur ces formes analogiques, on trouvera une remarque générale et d'autres

inaccessible aux yeux spirituels de notre cœur.
 Vraiment j'admire comment l'âme, qui est tout entière 85
 immatérielle,
 et qui possède, dans son esprit, un œil spirituel,
 en se servant sensiblement des yeux de son corps
 comme de deux fenêtres, lorsqu'elle s'y penche, regarde
 à travers elles toutes les réalités visibles et puis se retourne,
 contemplant immatériellement les réalités intelligibles et 90
 immatérielles,
 comment, au milieu des réalités incorruptibles et corrup-
 tibles, mystérieusement retenue,
 elle est attirée par les unes vers les plaisirs et les passions
 tandis que les autres lui donnent des ailes pour voler là-haut
 vers le ciel,
 elle s'efforce d'y demeurer et en même temps elle est tirée
 vers le bas
 et toujours elle cherche avec ardeur à remonter de nouveau, 95
 désirant s'envoler hors du visible¹.
 Elle considère en effet tout ce qu'il y a dans le monde
 comme des pièges
 et craint de marcher si peu que ce soit sur la terre ou de s'y
 installer
 afin de ne pas se laisser happer par ces pièges
 en devenant ainsi la nourriture des bêtes sauvages. 100
 Telle fut la vie de tous ceux qui furent pieux, fidèles et
 saints,
 celle qu'il faut que tous imitent
 pour se trouver sans reproches avec eux auprès du Christ,
 le Dieu, le juge de l'univers, et pour partager sa gloire
 et sa royauté pour les siècles. Amen. 105

exemples dans l'*Introduction* de J. Koder, vol. I, SC 156 : « Style et langue des Hymnes », p. 78-79. — Sur cette lutte de l'âme qui s'efforce de monter vers Dieu et se voit ramenée vers la terre, voir un passage parallèle dans les *Chapitres théologiques*... Cent. 3, ch. 60. SC 51, p. 98.

XXXIX

Ὅτι ὁ πόθος καὶ ἡ πρὸς τὸν Θεὸν ἀγάπη ὑπερβαίνει πᾶσαν ἀγάπην καὶ πάντα πόθον ἀνθρώπινον· βαφεῖς δὲ ὁ νοῦς τῶν καθαιρομένων ἐν τῷ φωτὶ τοῦ Θεοῦ ὄλος θεοῦται καὶ νοῦς ἐκείθεν χρηματίζει Χριστοῦ

Ἀμήχανον τὸ κάλλος σου, ἀσύγκριτον τὸ εἶδος,
ἡ ὠραιότης ἄφατος, ὑπὲρ λόγον ἡ δόξα,
τὸ ἦθος, δέσποτα Χριστέ, τὸ ἀγαθὸν καὶ πρᾶον
τῶν γηγενῶν ὑπέγκειται τὰς ἐννοίας ἀπάντων,
5 καὶ διὰ τοῦτο ὁ πρὸς σέ πόθος καὶ ἡ ἀγάπη
πᾶσαν ἀγάπην τῶν βροτῶν ὑπερνικᾷ καὶ πόθον.
Καθ' ὅσον γὰρ ὑπέγκεισαι τῶν ὀρωμένων, σῶτερ,
κατὰ τοσοῦτον ὁ πρὸς σέ πόθος ὑπάρχει μείζων
καὶ συγκαλύπτει ἅπασαν ἀνθρωπίνην ἀγάπην
10 καὶ ἔρωτας τῶν σαρκικῶν ἡδονῶν ἀποτρέπει,
ἐπιθυμίας πάσας δὲ ἀποκρούεται τάχος·
σκότος γὰρ ὄντως τῶν παθῶν ἐπιθυμία πέλει
καὶ νύξ βαθεῖα τῶν αἰσχυρῶν ἀμαρτιῶν ἡ πρᾶξις,
φῶς δὲ ὁ ἔρωσ ὁ πρὸς σέ καὶ ἡ ἀγάπη, σῶτερ.

D (E) F H O R Z METRUM XV (1-40), XII (41-83)

Tit. τὸν Θεὸν : τὸν > Z || Χριστοῦ : Θεοῦ D Z || 4 γεγενῶν O ||
ὑπέγκειται τῶν γηγενῶν ∞ D

4. Rom. 8, 37

1. Après avoir dans une première partie (1-40) célébré l'amour envers Dieu, plus fort que l'amour terrestre (1-19) et déploré la folie sacrilège de l'amour humain coupable, qui livre les membres du Christ

XXXIX

Que le désir de Dieu et l'amour envers lui surpassent tout amour et tout désir humain, tandis que l'intelligence de ceux qui se purifient, baignée dans la lumière de Dieu, est tout entière divinisée et par là devient « intelligence du Christ¹ ».

Prodigieuse est ta beauté, incomparable ton apparence,
ta splendeur est inexprimable et ta gloire au-delà de ce
qu'on peut dire ;
ta bonté et ta douceur constantes, ô Christ mon Maître,
dépassent les pensées de tous les êtres terrestres.
Par suite, le désir et l'amour (qui nous attirent) vers toi 5
l'emportent sur tout amour et tout désir des mortels.
Autant en effet tu dépasses les êtres visibles, ô Sauveur,
autant le désir de toi surpasse en grandeur
et rejette dans l'ombre tout amour humain ;
il détourne les ardeurs des voluptés charnelles 10
et bien vite il repousse toutes les convoitises.
La convoitise en effet (qui naît) de nos passions est
vraiment ténèbres ;
nuit profonde, la pratique de ces fautes honteuses,
lumière au contraire l'ardeur et l'amour qui nous portent
vers toi, Sauveur.

au démon (20-40), Syméon se tourne vers Dieu. Il le supplie de le plonger dans sa Lumière divine, car l'intelligence ainsi éclairée voit tout, comme Dieu, d'une manière impassible, et ne trouve sa joie qu'en Dieu (40-84). Cet Hymne porte le n° 12 dans Z, le n° 26 dans Migne (PG 120, 563 D - fin 564).

- 15 Διὸ ἐξανατέλλουσα ἐν ψυχαῖς φιλοθείοις
εὐθύς ἡμέραν ἐμποιεῖ ἀπαθείας, Θεέ μου,
ἀποδιώκουσα παθῶν καὶ ἡδονῶν τὸ σκότος —
ὦ θαῦμα, ὦ παραδόξον ἔργον Θεοῦ ὑψίστου
καὶ μυστηρίων δύναμις τῶν κρυπτῶς τελουμένων !
- 20 Σὺ καὶ τὰ ἀφθαρτὰ ἡμῖν καὶ τὰ φθαρτὰ χαρίζῃ,
σὺ καὶ τὰ γήϊνα, Θεέ, σὺν τοῖς ἐπουρανίοις,
τὰ ἐνεστῶτα τε ὁμοῦ καὶ τὰ μέλλοντα, λόγε,
ὡς πάντων πάντως ποιητῆς, ὡς ἔχων ἐξουσίαν
τῶν οὐρανίων, δέσποτα, καὶ τῶν καταχθονίων ·
- 25 καὶ πῶς ἡμεῖς οἱ ἀθάλιοι ἀγαπῶμεν ἀνθρώπους
ὑπὲρ σε πλέον καὶ αὐτοῖς δουλούμεθα ἀθλίως,
ἵνα μικρὰ ληψόμεθα καὶ φθαρτὰ παρ' ἐκείνων
καὶ αὐτοῖς ἐκδιδόαμεν ψυχὰς ἡμῶν ἀθλίας
καὶ σώματα ὡς ἄτιμα σκευὴ τοῦ καταχρᾶσθαι ;
- 30 Καὶ μέλη ὄντες, δέσποτα, σοῦ τοῦ πάντων δεσπότη
ἀγίου, πάντως ἅγια αὐτοκράτορες δεσπότη,
τοῖς πονηροῖς οὐ φρίττομεν δαίμοσιν αὐθαίρετως
ῥήπτειν αὐτοὺς εἰς ἄτιμα τῆς ἀμαρτίας ἔργα ;
Τίς οὖν μὴ κλαύσῃ τῶν πιστῶν καὶ γνησίων σου δούλων,
- 35 τίς μὴ θρηνήσῃ τῆς πολλῆς αὐθαδείας τὴν τόλμαν ;
Τίς δὲ μὴ φρίξῃ τὴν πολλὴν ἀνοχὴν σου, Θεέ μου,

D (E) F H O R Z METRUM XV (1-40), XII (41-83)

16 Θεέ μου, ἀπαθείας ∼ D || 18-40 > O R Z || 25 ἀνθρώπους ἀγα-
πῶμεν ∼ D || 27 ληψόμεθα F H || 28 ἡμῖν H || 33 εἰς : ὡς D || 35
αὐθαδείας : ἀναιδείας D || 36 Θεέ μου, ἀνοχὴν σου ∼ D

24. Phil. 2, 10 30. I Cor. 6, 15

1. La Lumière de Dieu produit l'ἀπάθεια (ici), mais l'impassibilité est aussi la récompense de nos luttes contre les passions, cf. 23, 500 et note.

2. Le texte de S. Paul (I Cor. 6, 15), utilisé souvent par Syméon, surtout dans l'Hymne 15, est ici transposé. S. Paul disait que, dans la fornication, les membres du Christ deviennent les membres d'une

- C'est pourquoi, lorsque l'amour se lève dans les âmes éprises 15
de Dieu,
aussitôt il y produit le jour de l'impassibilité¹, ô mon Dieu,
en pourchassant les ténèbres des passions et des voluptés.
Oh ! merveille ! oh ! l'œuvre étrange du Dieu très-haut !
oh ! puissance des mystères qui s'accomplissent dans le
secret !
Toi, tu nous procures les biens incorruptibles et les biens 20
corruptibles,
toi les biens terrestres, mon Dieu, avec les biens du ciel,
les biens présents et les biens à venir, ô Verbe.
Car tu es le Créateur absolument de tout, car tu as pouvoir
sur les biens célestes, ô Maître, et sur ceux de la terre.
Comment, malheureux, aimons-nous les hommes 25
plus que toi, et devenons-nous malheureusement leurs
esclaves
pour en recevoir des cadeaux médiocres et périssables,
et leur livrons-nous nos âmes misérables
et nos corps pour en abuser comme de vases sans valeur ?
Et nous qui sommes tes membres, ô Maître, ô toi le Maître 30
de l'Univers,
membres totalement saints du Saint, du Maître Souverain
nous ne tremblons pas de nous abandonner nous-mêmes
volontairement
aux démons pervers pour les œuvres honteuses du péché² ?
Qui donc parmi tes serviteurs fidèles et généreux n'éclate-
rait en sanglots,
qui ne se lamenterait devant l'audace d'une si grande 35
arrogance ?
Qui ne serait saisi d'effroi devant ta grande patience, mon
Dieu ?

prostituée. Ici, Syméon souligne qu'ils deviennent des membres saints jetés aux démons. Le sacrilège est par là souligné aussi dans sa référence à l'Eucharistie. Μέλη ... ἅγια ... τοῖς πονηροῖς δαίμοσιν rappelle, en s'y opposant, la formule liturgique τὰ ἅγια τοῖς ἁγίοις !

τίς μὴ τρομάσῃ κρίσεως ἀναπαύοσιν θείας,
 τὸ ἀστεκτον καὶ ἀσβεστον πῦρ, οἴμοι, τὸ τῆς γεέννης,
 ἔνθα κλαυθμὸς τε καὶ βρυγμὸς ὑπάρχει τῶν ὀδόντων
 40 καὶ πόνος ἀπαράκλητος καὶ ἀφραστός ὀδύνη ;
 Ἄλλ', ὦ ἥλιε ἡλίου καὶ σελήνης,
 ἀστέρων πάντων καὶ φωτὸς καὶ παντὸς ἄλλου κτίστα,
 τούτων ἔξω με κρύψον ἐν τῷ φωτί σου,
 ἵνα μόνον σὲ βλέπω ἐν τῷ φωτί σου
 45 κόσμον μὴ ὄρω μηδὲ τὰ ἐν τῷ κόσμῳ,
 ἀλλὰ καὶ βλέπω ἔσομαι ὡς μὴ βλέπω
 καὶ ἀκούων ὡς μὴ ἀκούων, λόγε,
 καὶ καθὼσπερ πιάσουσιν οἱ ἐν τῷ σκότει
 καθεζόμενοι τῶν ἡδονῶν τοῦ βίου,
 50 — φιλοδοξίας σκότει κεκαλυμμένοι,
 βλέποντες οὐ βλέπουσι δόξαν σου θείαν
 καὶ ἀκούοντες οὐ συνιοῦσιν ὅλας
 τὰς ἐντολάς σου καὶ τὰ προστάγματα σου —,
 οὕτως κἀγὼ ἔσομαι ἐν τῷ φωτί σου
 55 μὴ βλέπων κόσμον μηδὲ τὰ ἐν τῷ κόσμῳ.
 Τίς γὰρ ἰδὼν σε καὶ ἀστραφθεὶς αἰσθήσεις
 ἐκ τῆς δόξης σου, ἐκ φωτὸς σου τοῦ θείου,
 οὐκ ἠλλοιώθη νοῦν, ψυχὴν καὶ τὰς φρένας,
 καὶ βλέπειν ἄλλως καὶ ἀκούειν ὡσαύτως,
 60 σῶτερ, κατηξίωται πανεξαισίως ;
 Ἐμβάπτεται γὰρ ὁ νοῦς ἐν τῷ φωτί σου
 καὶ λαμπρύνεται καὶ φῶς ἀποτελεῖται
 ὁμοιον τῆς δόξης σου, καὶ νοῦς καλεῖται
 σὸς ὁ τοιοῦτος ἀξιοθεις γενέσθαι,

D (E) F H O R Z METRUM XV (1-40), XII (41-83)

38 M I || τὸ²> D || 41 M I || ἥλιε+ἄδυτε D || 42 ἀστρων ORZ ||
 πάντων> ORZ || 43 M I || ἔξω με : ἔξωμαι D || φωσί Z || Σ ἀλλαγῇ
 τῶν λέξεων D || 47 M I || 51 βλέψουσι O || 52 συνιωσιν D || 54 οὕτω
 FZ || 56 εἰδὼν O || στραφθεὶς H || 57 τοῦ θείου φωτὸς σου ~ D || 58
 ψυχὴν+τε Z || 60 πανεξουσίως RZ || 62 τὸ [φῶς+FH

Qui ne tremblerait devant le châtement du jugement divin,
 ce feu intolérable, inextinguible, hélas, de la géhenne
 où il y a des pleurs et des grincements de dents,
 une souffrance inconsolable et une douleur indicible? 40
 Mais ô Soleil, créateur du soleil et de la lune,
 de tous les astres et de toute autre lumière,
 cache-moi hors de ces lumières, dans ta lumière à toi,
 afin que, ne regardant que toi, dans ta lumière à toi,
 je ne voie plus le monde ni les réalités du monde. 45
 Oui, regardant, je serai comme si je ne regardais pas,
 et entendant, comme si je n'entendais pas, ô Verbe,
 et tout comme il arrive à ceux qui sont assis
 dans l'obscurité des plaisirs de cette vie :
 enveloppés dans les ténèbres de l'amour de la gloire, 50
 ils regardent et ne voient pas ta gloire divine,
 ils entendent mais sans comprendre du tout
 tes commandements et tes volontés ;
 moi aussi je serai comme eux, dans ta lumière :
 ne voyant plus le monde ni les réalités du monde. 55
 Qui en effet après t'avoir vu, après avoir été sensiblement
 éclairé
 par ta gloire, par ta lumière divine
 n'a pas été changé dans son intelligence, son âme, son
 cœur,
 et n'a pas obtenu la faveur extraordinaire, ô Sauveur,
 de voir et d'entendre d'une manière différente¹? 60
 Car l'intelligence est plongée dans ta lumière,
 elle devient lumineuse, elle est transformée en lumière,
 semblable à ta gloire, elle s'appelle ton intelligence ;
 celui qui a été gratifié de parvenir à cet état,

37. Is. 34, 8

38 s. Matth. 13, 42

51 s. Matth. 13, 13

1. Voir et entendre d'une manière nouvelle est une des marques de l'impassibilité, déjà signalée dans l'Hymne 19, v. 94 s.

- 65 και νῦν ἔχειν σὸν τότε καταξιοῦται
 και ἔν μετὰ σοῦ γίνεται ἀχωριστως·
 και πῶς μὴ βλέπει ὡσπερ σὺ και ἀκούει
 πάντα ἀπαθῶς ; Πῶς δὲ ἐπιθυμήσει
 Θεὸς γεγωνῶς αἰσθητοῦ τινος ὄλως
 70 βευστοῦ και φθαρτοῦ πράγματος εἶτε δόξης,
 ὁ ὑπεράνω γεγωνῶς τούτων πάντων
 και ὑπὲρ πᾶσαν δόξαν τὴν ὀρωμένην ;
 Ὑπεράνω γὰρ πάντων τῶν ὀρωμένων
 ὁ γενόμενος και Θεῶ πλησιάσας,
 75 μᾶλλον δὲ Θεὸς και αὐτὸς χρηματίσας,
 πῶς ἐκ τῶν κάτω κειμένων δόξαν ὄλως
 ἢ τρυφήν θελήσειεν ἐπιζητῆσαι ;
 Ταῦτα γὰρ αὐτῷ αἰσχύνη ὄντως πέλει,
 ὕβρις, ἐξουδένωσις και ἀτιμία.
 80 Δόξα δὲ αὐτῷ και τρυφή τε και πλοῦτος
 Θεός, ἡ Τριάς, και τὰ Θεοῦ και θεῖα,
 ᾧ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ και κράτος
 αἰεὶ τε και νῦν και εἰς πάντας αἰῶνας,
 ἀμήν.

D (E) F H O R Z METRUM XV (1-40), XII (41-83)

67 βλέπειν Z || ἀκούειν RZ || 70 και > D || εἶτε+και D || δόξης+
 ἄλλης ματαίας ORZ+αισχροῦς ἐπιθυμίας R (supra lin.) || 72 δόξαν
 τὴν ὀρωμένην πᾶσαν ~ D δόξαν πᾶσαν τὴν ὀρωμένην ~ ORZ || 76
 ὄλων F || 77 τροφήν H || θελήσειον Z || 80 δὲ > R || 82 δόξα πᾶσα
 ~ ORZ || 83 ἀμήν > F || Σ στίχοι πγ' DH

- oui, alors il mérite de posséder ton intelligence, 65
 il devient inséparablement un avec toi.
 Comment aussi ne voit-il pas tout et n'entend-il pas tout
 comme toi, d'une manière impassible ? Comment pourrait-il
 désirer,
 lui qui est devenu dieu, rien de ce qui est sensible,
 un bien ou une gloire passagère et périssable, 70
 lui qui est devenu au-dessus de tout cela
 et au-delà de toute gloire visible ?
 Celui qui est parvenu au-dessus de tout le visible
 et qui s'est approché de Dieu
 ou plutôt qui est devenu lui-même dieu, 75
 comment pourra-t-il consentir à rechercher
 dans les réalités inférieures la gloire ou le plaisir¹ ?
 Cela en effet est vraiment pour lui une honte,
 un outrage, un mépris, un déshonneur.
 Sa gloire à lui, son plaisir, sa richesse, 80
 c'est Dieu, la Trinité, les choses de Dieu, les beautés divines.
 A ce Dieu revient toute gloire, honneur et puissance
 toujours et maintenant et pour tous les siècles. Amen.

65. Rom. 11, 34 82 s. I Pierre 4, 11

1. Même idée dans l'Hymne 12, 121 s.

Ὁμολογία τῆς χάριτος τῶν τοῦ Θεοῦ δωρεῶν· καὶ ὅπως ὁ
ταῦτα γράφων πατήρ ὑπὸ τοῦ Ἁγίου ἐνεργεῖτο Πνεύματος·
καὶ διδασκαλία ῥηθεῖσα ὑπὸ Θεοῦ, τοῦ τί δεῖ ποιοῦντα
τινά, τῆς τῶν σωζομένων σωτηρίας τυχεῖν

Πάλιν ἐκλάμπει μοι τὸ φῶς, πάλιν τρανῶς ὁρᾶται,
πάλιν ἀνοίγει οὐρανοὺς, πάλιν τέμνει τὴν νύκτα,
πάλιν παράγει ἀπαντα, πάλιν ὁρᾶται μόνον,
πάλιν ἀπάντων ἔξω με ποιεῖ τῶν ὀρωμένων,
5 τῶν αἰσθητῶν ὡσαύτως δέ, βαβαί, ἀποχωρίζει.
Πάλιν ὁ πάντων οὐρανῶν ὑπεράνω τυγχάνων,
ὄνπερ οὐδεὶς ἐώρακε πώποτε τῶν ἀνθρώπων,
μὴ διανοίγων οὐρανοὺς, μὴ διατέμνων νύκτα,
μηδὲ ἀέρα διίστων μηδὲ στέγην οἰκίας
10 ἀτόμως ὅλος μετ' ἐμοῦ γίνεται, τοῦ ἀθλήου,
ἐνδοθεν τοῦ κελλίου μου, ἐνδοθεν τοῦ νοός μου

B D (E) F H O R Z

METRUM XV

Tit. τοῦ αὐτοῦ τί δεῖ ποιοῦντα τινὰ καὶ τυχεῖν τῆς τῶν σωζομένων
σωτηρίας ὁμολογῶν τὴν χαρὰν τῶν δωρεῶν τοῦ Θεοῦ R || ἐνεργεῖτο
ὑπὸ τοῦ ἁγίου ∞ D || πν. ἐνηργεῖτο ∞ O (ante corr.) || ἐνηργεῖτο Z ||
ῥηθεῖσα > FH || τοῦ τί : τὸ τί O Z || 1-33 > B || 1 ὁρᾶται ... ἐκλάμπει
∞ D || 2 νύκταν D || 5 βαβαὶ ἀποχωρίζει : ἀποχωρίζει πάλιν O R Z ||
6 πάλιν > O R Z || ὁ πάντων : ἀπάντων F || τυγχάνων + μόνος O R Z ||
7 ἐώρακεν D || 9 > D || 10 ὅλος O

2. Matth. 3, 16 6. Ἐφῆς. 4, 10 7. I Tim. 6, 16 8. Act.
7, 56

1. Illuminé par la Lumière de Dieu et emporté par son Créateur

Où l'auteur de ce texte confesse la grâce des dons de Dieu ;
comment ce Père était sous l'action du Saint-Esprit ; leçon
donnée par Dieu même sur ce qu'on doit faire pour obtenir
le salut de ceux qui sont sauvés¹.

De nouveau la lumière m'illumine², de nouveau elle se fait
clairement voir,
de nouveau elle ouvre les cieux, de nouveau elle déchire la
nuit,
de nouveau elle crée tout, de nouveau je ne vois plus
qu'elle,
de nouveau elle me fait sortir de toutes les réalités visibles
et aussi, merveille ! m'éloigne du sensible. 5
De nouveau celui qui est au-dessus de tous les cieux,
que jamais aucun homme n'a vu,
sans ouvrir les cieux, sans déchirer la nuit,
sans écarter l'air ou le toit de la maison,
se trouve tout entier, indivisiblement, avec moi le misé- 10
rable,
à l'intérieur de ma cellule, à l'intérieur de mon esprit,

au-delà de toute la création (1-21), Syméon demande au Seigneur
comment lui plaire et être sauvé (22-33).

Dieu lui rappelle alors les exigences de l'Évangile (34-64).
Comment, en effet, partager le Royaume si l'on refuse d'imiter les
souffrances que Dieu a subies volontiers pour nous (65-89).

Syméon demande alors au Seigneur de partager ses peines pour
participer à sa gloire (89-96). Cet Hymne porte le n° 13 dans Z, le
n° 27 dans Migne (PG 120, 565 A - 566 C).

2. Là encore il est difficile de localiser cette vision dans la vie de
Syméon, cf. 25, 5.

- καὶ μέσον τῆς καρδίας μου, ὦ φρικτοῦ μυστηρίου !
 Μενόντων πάντων ὡς εἰσί, παραγίνεται πρὸς με
 τὸ φῶς καὶ ἀναφέρει με τῶν πάντων ὑπεράνω,
 15 καὶ μέσον πάντων ὄντων με ἔξω ποιεῖ τῶν πάντων.
 Οὐκ οἶδα εἰ καὶ σώματι, τέως δ' ἔκεισε ὄλος
 ἐπ' ἀληθείας γίνομαι, ἔνθα φῶς ἐστὶ μόνου,
 ἀπλοῦν, ὃ βλέπων γίνομαι ἀπλοῦς τῇ ἀκακίᾳ.
 Ταῦτα σου τὰ παράδοξα, Χριστέ μου, τῶν θαυμάτων,
 20 ταῦτα τῆς δυναστείας σου καὶ τῆς φιλανθρωπίας
 τὰ ἔργα, ἅπερ εἰς ἡμᾶς ποιεῖς τοὺς ἀναξίους ·
 διὰ τοῦτο οὖν φόβος σου συνέχει με καὶ τρέμω
 καὶ μεριμνῶ διηνεκῶς καὶ δαπανῶμαι σφόδρα,
 τὸ τί ἀνταποδώσω σοι, τὸ τί σοι προσενέγκω
 25 ἀντὶ τοσούτων δωρεῶν, τοσαύτης εὐσπλαγχνίας,
 ἀναριθμητῶν δωρεῶν, ὧν εἰς ἐμὲ εἰργάσω.
 Μηδὲν δ' εὐρίσκων ἐν ἐμοί, μηδὲν ἐμὸν ἐν βίῳ,
 ἀλλὰ τὰ πάντα δοῦλα σά, ἔργα πάντα χειρῶν σου
 μειζόνως καταισχύνομαι, μειζόνως ὀδυνῶμαι,
 30 μειζόνως, σῶτερ, δυσωπῶ μαθεῖν, τί δεῖ ποιῆσαι,
 ἵνα καὶ θεραπεύσω σε, ἵνα εὐαρεστήσω,
 ἵν' εὐρεθῶ ἐνώπιον ἀκατάκριτος, σῶτερ,
 τοῦ βήματός σου τοῦ φρικτοῦ ἐν ἡμέρᾳ τῆς δίκης. —
 *Ἀκουσον τί ποιήσεις πᾶς ὁ μέλλων σωθῆναι,
 35 μᾶλλον δὲ πρῶτος πάντων σὺ ὁ καὶ παρακαλῶν με !

BD (E) F H O R Z

METRUM XV

12-14 > ORZ || 15 ὄντων FH || 16 ὄλος D || 22 οὖν : ὁ D || 26
 δωρεῶν : ἀγαθῶν D || 27 δ' > ORZ || 29 > RZ || ὀδυνῶμαι D || 30
 μαθεῖν > FH || 32 ἵνα OZ || 34 ποιήσεις FH || Σ ἀπόκρισις θεία D

14. Ἐφῆσ. 4, 10 16. II Cor. 12, 2 33. II Cor. 5, 10 et
 Matth. 12, 36

1. La comparaison avec la vision de S. Paul est évidente (II Cor. 12, 2). L'auteur des scholies a bien vu le parallèle et souligne souvent

- au milieu de mon cœur, oh ! redoutable mystère !
 Alors que tout demeure tel quel, la Lumière s'approche de
 moi
 et m'emporte au-dessus de tout
 et, alors qu'elle est au milieu de tout ce qui est, elle me fait 15
 sortir de tout.
 Je ne sais si c'est aussi avec mon corps¹, mais alors je
 parviens là-haut
 vraiment tout entier, là où il n'y a plus qu'une lumière
 simple, dont la vue me rend tout simple dans l'innocence.
 Voilà l'étrangeté de tes merveilles, ô mon Christ,
 voilà les œuvres de ta puissance et de ton amour pour les 20
 hommes,
 ces œuvres que tu réalises pour nous, les indignes.
 C'est pourquoi ta crainte me possède et je tremble,
 je me préoccupe sans cesse, je m'épuise à force,
 me demandant que te donner en retour, que t'offrir
 pour tant de présents, pour tant de compassion, 25
 pour les dons sans nombre que tu m'as faits.
 Ne trouvant rien en moi, rien qui m'appartienne dans ma
 vie,
 mais que tout est à ton service, tout est l'œuvre de tes
 mains,
 je suis d'autant plus couvert de honte, d'autant plus rempli
 de douleur,
 et d'autant plus, ô Sauveur, je te supplie de m'apprendre 30
 ce qu'il faut faire
 pour t'honorer, pour te plaire,
 pour ne pas me trouver condamné, Sauveur,
 en face de ton tribunal redoutable, au jour du jugement.
 — Eh bien, écoute ce que peut faire tout homme qui veut
 être sauvé
 et surtout toi, plus que tous, toi qui m'implores ! 35

la parenté entre notre auteur et le grand Apôtre, cf. 20, 240 et le titre de 24 ; cf. aussi Vie 5, 22 et la note de I. Hausherr.

Σήμερον, δόξον, τέθνηκας, σήμερον ἀπετάξω,
 σήμερον κόσμον ἅπαντα νόμισον καταλείψαι !
 Σήμερον φίλους, συγγενεῖς, δόξαν ματαίαν πᾶσαν
 ἀφείς ὁμοῦ ἀπάρνησαι καὶ μέριμναν τῶν κάτω
 40 καὶ ἐπὶ ὤμων τὸν σταυρὸν ἔρον, σφοδρῶς τε σφίγξον
 καὶ μέχρι τέλους βάστασον τῶν πειρασμῶν τοὺς πόνους,
 ὀδύνας τε τῶν θλίψεων καὶ λυπηρῶν τοὺς ἥλους
 περιχαρῶς καταδέξαι, ὡσπερ στέφανον δόξης,
 τῶν ὕβρεων ταῖς λόγχαις δὲ βαλλόμενος καθ' ὄραν
 45 καὶ λιθαζόμενος σφοδρῶς ἀπάσαις ἀτιμίαις
 δάκρυα ἀντὶ αἱματος προχέων ἔση μάρτυς,
 καὶ ἔμπαιγμούς καὶ βραπισμούς φέρων παντευχαρίστως
 τῆς ἑμῆς ἔση κοινωνὸς θεότητος καὶ δόξης.
 Ἐάν δὲ πάντων ἔσχατον σεαυτὸν ἀποδείξῃς
 50 καὶ δοῦλον καὶ διάκονον, πρῶτον ἐκείνων πάντων
 ὕστερον ἀποδείξω σε, καθάπερ ὑπεσχόμην.
 Εἰ ἀγαπήσεις τοὺς ἐχθροὺς καὶ πάντας τοὺς μισοῦντας,
 τῶν ἐπηρεαζόντων τε ἐκ ψυχῆς ὑπερεύξῃ
 καὶ ἀγαθοποιήσεις τούτους κατὰ τὸ δυνατόν σοι,
 55 ὁμοῖος ὄντως γέγονας τοῦ ὑψίστου πατρός σου
 καὶ τὴν καρδίαν καθαρὰν κτησάμενος ἐκ τούτων
 ἐν ταύτῃ ὄψει τὸν Θεόν, ὃν οὐδεὶς ποτε εἶδεν.
 Εἰ δὲ καὶ δικωθῆναι σε ὑπὲρ δικαιοσύνης
 γένηται, τότε σκίρτησον, ὅτι ἡ βασιλεία
 60 τῶν οὐρανῶν σὴ γέγονε — καὶ ποῖον τούτου μείζον ;
 Ταῦτα καὶ τούτων πλείονα, ἅπερ ἐνετειλάμην,

B D (E) F H O R Z

METRUM XV

36 δόξαν Z || 37 νόμισαι ORZ || 46 Σ ὅτι μάρτυς ἐστὶν ὁ γενναῖος
 καὶ μεθ' ὑπομονῆς φέρων τοὺς πειρασμούς O || 47 πανευχαρίστως Z
 || 49 > O || ὑποδείξῃς D || 53 ἐπηρεαζόντων O || τε : σε Z || 54 M ! ||
 κατὸ O || 60 σὴ : σου ORZ || γέγονεν F || ποιῆ BFH || τούτο BFH

39. Matth. 16, 24 43. I Pierre 5, 4 50. Matth. 19, 30
 52. Lc 6, 27 56. I Tim. 1, 5 58. Matth. 5, 10 61. Jn
 15, 14

Aujourd'hui¹, décide-le, tu es mort, aujourd'hui tu as
 renoncé,
 aujourd'hui, sois en convaincu, tu as abandonné le monde
 entier.
 Aujourd'hui, après avoir renvoyé amis, parents et toute
 vaine gloire,
 renonce en même temps à te préoccuper des soucis d'ici-bas.
 Sur tes épaules porte la croix, étreins-la vigoureusement 40
 et jusqu'à ta mort supporte les peines des épreuves,
 les douleurs des tribulations, les clous des afflictions,
 reçois-les avec joie, comme une couronne de gloire.
 Frappé à chaque instant par les lances des outrages,
 lapidé violemment par tous les mépris, 45
 au lieu de sang, c'est en versant des larmes, que tu seras
 martyr²,
 et, en supportant dans une continuelle action de grâces
 railleries et soufflets,
 tu pourras participer à ma divinité et à ma gloire.
 Et si tu te manifestes comme le dernier de tous
 leur esclave et leur serviteur, plus tard je te manifesterai 50
 comme le premier de tous, selon ma promesse.
 Si tu aimes tes ennemis et tous ceux qui te haïssent
 et si tu pries du fond du cœur pour ceux qui te calomnient
 et si tu leur fais du bien selon ton pouvoir,
 vraiment tu es devenu semblable au Très-Haut ton Père, 55
 et, ayant acquis par ces actions un cœur pur,
 tu verras en ton cœur le Dieu que jamais personne n'a vu.
 Et s'il t'arrive aussi d'être persécuté pour la justice,
 alors bondis de joie car le Royaume des cieux
 t'appartient — et qu'y a-t-il de plus grand que cela? 60
 Ces préceptes et bien d'autres que j'ai prescrits,

1. « Aujourd'hui... » C'est l'appel à la conversion ; cf. *Hébr.* 3, 7 ; *Ps.* 95, 7.

2. Scholie : « Note que c'est un martyr, l'homme généreux qui supporte les épreuves avec patience. »

πρᾶξον καὶ ἄλλους δίδαξον, καὶ σὺ καὶ πάντες ἄλλοι
οἱ εἰς ἐμὲ πιστεύοντες, εἰ βούλοισθε σωθῆναι
καὶ σὺν ἐμοὶ ἀυλίζεσθαι εἰς αἰῶνας αἰώνων !
65 Εἰ δέ γε ἀπαναίνεσθε καὶ δυσανασχετεῖτε,
αἰσχύνῃν τε λογίζεσθε ταῦτα καὶ ἀτιμίαν
παθεῖν καὶ θεῖναι τὰς ψυχὰς ὑπὲρ τῶν ἐντολῶν μου,
τί καὶ αἰτεῖσθε τοῦ μαθεῖν πῶς δεῖ ὑμᾶς σωθῆναι
ἐν ποίαις τε ταῖς πράξεσιν ἐμοὶ οἰκειωθῆναι ;
70 Τί δέ με καὶ Θεὸν ὑμῶν ὀνομάζετε ὄλως,
τί καὶ πιστεύειν ὄψεσθε εἰς ἐμὲ ἄσυνέτως ;
Ἐγὼ γὰρ ταῦτα δι' ὑμᾶς ἔπαθον ἔκουσίως ·
ἔσταυρώθην, ἀπέθανον θάνατον τῶν κακούργων,
καὶ δόξα κόσμῳ γέγονε, ζωὴ τε καὶ λαμπρότης,
75 καὶ νεκρῶν ἐξανάστασις καὶ καύχημα ἀπάντων
τῶν πιστευσάντων εἰς ἐμὲ τὰ εἰς ἐμὲ ὄνειδη,
καὶ ὁ ἀσχήμων θάνατος ἔνδυμα ἀφρασίας
καὶ ἀληθοῦς θεώσεως πᾶσι πιστοῖς ὑπήρξε.
Διὸ καὶ οἱ μιμούμενοι τὰ ἐμὰ σεπτὰ πάθη
80 συμμετοχοὶ ὑπάρξουσιν καὶ τῆς θεότητός μου
καὶ βασιλείας τῆς ἐμῆς ἔσονται κληρονόμοι,
συγκοινωνοὶ τε ἀγαθῶν ἀφράστων, ἀπορρήτων
γενήσονται καὶ σὺν ἐμοὶ ἔσονται εἰς αἰῶνας.
Τοὺς δ' ἄλλους τίς μὴ κλαύσει γέ, τίς αὐτοὺς μὴ θρηνησεῖ,
85 τίς μὴ σταλάξει δάκρυον ἐκ συμπαθοῦς καρδίας,
τίς μὴ πενήσει τὴν αὐτῶν πολλὴν ἀναισθησίαν,
ὅτι ἀφέντες τὴν ζωὴν ἑαυτοὺς τῷ θανάτῳ

BD (E) F H O R Z

MÉTRUM XV

62 καὶ > BFH || 63 βούλεσθε D || 64 σὺν : σὴν Z || ἐμὴ O || ἀυλίζε-
σθε H || 65 ἀπαναίνεσθαι F || 66 λογίζεσθαι DZ || 68 ἡμᾶς F || 69 >
Z || ταῖς : δὲ R > O || 70 ὀνομάζετε καὶ Θεὸν ὑμῶν ∞ D || 72 γὰρ >
ORZ || 76 πιστευόντων F || 80 ὑπάρξω σοι R || 84 δ' > Z || κλαύσει
γε : κλαύσειε FORZ || 85 σταλάξει : στενάξει F

62. Matth. 5, 19 67. Jn 15, 13 73. II Tim. 2, 9 75.
Phil. 3, 11 76. II Cor. 12, 9-10 77. I Cor. 15, 52 80. Rom.
8, 17

pratique-les et enseigne-les aux autres, toi, et tous les
autres

qui croient en moi, si vous voulez être sauvés
et vivre avec moi pour les siècles des siècles.
Mais si vous refusez et le supportez avec peine 65
et si vous comptez comme une honte et un déshonneur
de souffrir cela et de donner votre vie pour mes comman-
ments,
pourquoi me demander de vous enseigner comment être
sauvés

et par quelles actions vous unir à moi ?
D'ailleurs, c'est simple, pourquoi m'appeler votre Dieu 70
et pourquoi penser sottement que vous croyez en moi ?
Ces souffrances, moi je les ai subies volontiers à cause de
vous,

j'ai été crucifié, je suis mort de la mort des scélérats ;
les outrages qui m'ont été faits sont devenus
pour le monde gloire, vie et splendeur,
pour les morts résurrection, et un objet de fierté 75
pour tous ceux qui ont cru en moi ;
et ma mort ignominieuse a été un vêtement d'immortalité
et de vraie divinisation pour tous les croyants.
C'est pourquoi ceux qui imitent mes souffrances adorables
participeront aussi à ma divinité¹ 80
et seront les héritiers de mon Royaume,
ils partageront avec moi ces biens indicibles, mystérieux,
et ils seront mes compagnons pour les siècles.
Mais les autres, qui ne pleurerait, qui ne gémirait sur eux ?
qui ne laisserait couler ses larmes, d'un cœur rempli de 85
compassion ?

qui ne se lamenterait sur leur profonde stupidité,
parce qu'ils ont abandonné la vie et se sont eux-mêmes
livrés

1. C'est tout le sujet de l'Hymne 36.

παραδεδώκασι Θεοῦ δεινῶς ἀπορραγέντες ; —
 ἵων τῆς μερίδος ῥῦσαι με, δέσποτα τῶν ἀπάντων,
 90 καὶ κοινωνὸν γενέσθαι με παθῶν σου τῶν ἀχράντων
 ἀξίωσον τὸν εὐτελεῖ καὶ ἔσχατόν σου δοῦλον,
 ὅπως — ὡς εἰρηκας, Θεέ — καὶ κοινωνὸς ὑπάρξω
 τῆς δόξης σου καὶ τῆς τρυφῆς τῶν ἀγαθῶν σου, λόγε,
 νῦν μὲν ὡς ἐν αἰνίγματι καὶ τύπῳ καὶ ἐσόπτρῳ,
 95 τότε δὲ ἐπιγνώσομαι, ὅσον καὶ ἐπεγνώσθην,
 ἀμήν.

B D (E) F H O R Z

METRUM XV

93 τῆς^a > B || 95 ἀμήν > F || Σ στιχοὶ 4δ' D || Σ στιχοὶ 4ε' H

à la mort, s'étant d'une manière redoutable coupés de Dieu ?
 — Retire-moi de leur nombre, maître de l'Univers,
 accorde-moi de partager tes souffrances si pures, 90
 à moi, le simple et le dernier de tes serviteurs,
 pour que — selon tes paroles, ô mon Dieu — je participe
 à ta gloire et à la jouissance de tes biens, ô Verbe,
 déjà maintenant comme en énigme, en prophétie, dans un
 miroir,
 et plus tard que je te connaisse comme j'ai été connu. 95
 Amen.

90. II Cor. 1, 7

92. I Pierre 5, 1

94. I Cor. 13, 12

TABLE DES MATIÈRES

Avertissement du traducteur.....	7	
Sigles et conventions.....	8	
Remarques préliminaires au texte.....	9	
Hymne XVI.	Que seule la divinité est par nature objet de désir et d'amour et que celui qui y participe a participé à tous les biens.....	10
— XVII.	Que la crainte engendre l'amour et que l'amour déracine la crainte de l'âme et seul demeure en l'âme, car il est l'Esprit divin et Saint.	14
— XVIII.	Enseignement mêlé de théologie sur les opérations de l'amour, qui n'est autre que la lumière du Saint-Esprit.....	74
— XIX.	Instruction et considération théologiques traitant également de la prêtrise ainsi que de la contemplation impassible.....	94
— XX.	Action de grâces, confession et considérations théologiques ; sur la donation et la participation de l'Esprit-Saint.....	110

Hymne XXI.	Lettre à un moine qui lui avait demandé : Comment sépara-tu le Fils du Père ? d'une distinction de raison ou réelle ? On y trouvera aussi une richesse de contenu théologique qui réfute ce même blasphème.....	130
— XXII.	Action de grâces et considérations théologiques ; sur les noms que l'on donne à la divine grâce de l'Esprit, tirés de ses opérations..	170
— XXIII.	Précisions théologiques sur la divinité qu'on ne peut ni comprendre ni circonscrire ; que la nature divine, étant impossible à circonscrire, n'est ni extérieure ni intérieure à tout, mais à la fois intérieure et extérieure, en tant qu'elle est la cause de tous les êtres ; que c'est seulement par l'intellect que la divinité est, de façon insaisissable, saisissable à l'homme, comme aux yeux les rayons du soleil.....	188
— XXIV.	Par la confession contenue dans cette œuvre, l'auteur montre la profondeur de son humilité ; plus loin l'auteur enseigne l'humilité à celui qui a atteint un certain degré de perfection et a été digne de telles révélations, imitant en cela aussi le divin Paul qui se déclare pécheur et indigne d'être appelé apôtre.....	226

Hymne XXV.	Sur la contemplation de la lumière divine que reçut l'auteur ; comment, frappé de stupeur par la grandeur des révélations, il se rappelle l'humaine faiblesse et se condamne lui-même.....	254
— XXVI.	Que tant qu'on vit dans l'ignorance de Dieu on est un mort au milieu de ceux qui vivent dans la connaissance de Dieu ; que pour ceux qui communient indignement aux mystères, le corps et le sang divins du Seigneur deviennent insaisissables.....	268
— XXVII.	Quel doit être le moine, quelle son activité, quels son progrès et son ascension.....	278
— XXVIII.	Sur la révélation intelligible des opérations de la lumière divine et sur l'activité mentale et divine de la vie vertueuse.....	294
— XXIX.	Que seuls perçoivent les choses divines ceux à qui tout entiers Dieu tout entier s'est uni, grâce à la participation au Saint-Esprit.	314
— XXX.	A un de ses disciples. Que le feu divin de l'Esprit, lorsqu'il frôle des âmes purifiées par les larmes et le repentir, s'en saisit et les purifie davantage, illuminant les parties obscurcies par le péché, guérissant leurs blessures et les amenant à une parfaite cicatrisation, si bien qu'elles resplendissent de la beauté divine.....	340

Hymne XXXI.	Sur la théologie : que la nature divine est insondable et totalement incompréhensible aux hommes.....	384
— XXXII.	Que les glorieux de la terre et tous ceux qui s'enorgueillissent de leur richesse poursuivent dans leur égarement l'ombre des choses visibles, tandis que ceux qui ont méprisé les choses présentes ne peuvent plus s'égarer, ayant part à l'Esprit divin.....	400
— XXXIII	Sur la théologie : que ceux qui ont gardé la conformité à l'image de Dieu foulent aux pieds les puissances perverses du Prince des ténèbres ; tandis que les autres, vivant au gré des passions, sont sous son pouvoir et sous son empire.....	412
— XXXIV.	Que l'Esprit très saint s'unit aux âmes purifiées de façon consciente et claire, autrement dit dans une parfaite connaissance ; que celles en qui se produit cette union, il les rend lumineuses, comme il est lumineux, et elles-mêmes lumière.....	426
— XXXV.	Que tous les saints sont éclairés et frappés par la lumière et contemplent la gloire de Dieu, autant qu'il est permis à la nature humaine de voir Dieu...	440

Hymne XXXVI.	Action de grâces de l'auteur pour son exil et pour les tribulations endurées dans la persécution qu'il a soufferte.....	450
— XXXVII.	Demande et supplication de l'auteur faite à Dieu pour obtenir son secours.....	458
— XXXVIII.	Sur la théologie : que l'intelligence purifiée des passions matérielles contemple immatériellement l'Immatériel et voit l'Invisible.....	466
— XXXIX.	Que le désir de Dieu et l'amour envers lui surpassent tout amour et tout désir humain, tandis que l'intelligence de ceux qui se purifient, baignée dans la lumière de Dieu, est tout entière divinisée et par là devient « intelligence du Christ ».....	476
— XL.	Où l'auteur de ce texte confesse la grâce des dons de Dieu ; comment ce Père était sous l'action du Saint-Esprit ; leçon donnée par Dieu même sur ce qu'on doit faire pour obtenir le salut de ceux qui sont sauvés...	484